THE BEGINNING AFTER THE END
by TurtleMe
RECKONING
VOLUME NINE

THE BEGINNING AFTER THE END

LIVRE 9: RECKONING

TURTLEME

SOMMAIRE

326. Échos d’accusations
327. Emprisonné
328. Les liens du sang
329. Indolore
330. Contrecoup
331. Assez pour l’instant
332. Face à face
333. Un appel à l’aide
334. La Haute Salle
335. Le procès
336. Chaînes brisées
337. Attention
338. Dernière miséricorde
339. La paix hantée
340. Protection
341. Couches
342. Une arme contre lui
343. Le Dominion Central
344. Fardeau et risques
345. Cendres et poussières
346. Double personnalité
347. Professeur princesse
348. Yeux verrouillés
349. Socialite
350. Une faible étincelle

351. Une promenade avec les dieux
352. Tactique d'amélioration de combat en mêlée
353. Espoir et mensonge
354. Collègues
355. Minimalement catastrophique
356. Relique ravivée
357. Changement de paradigme
358. Un peu d'enseignement
359. Son nom
360. Fermeture
361. Relique de sang
362. Relique de sang II
363. Potentiels
364. Relique de sang III
365. La seconde ruine
366. Destiné entrelacée
367. Résultats et attention
368. Semer des graines
369. Rancunes inachevées
370. Promesse impitoyable
371. La Victoriade
372. La Victoriade II
373. La Victoriade III
374. Un bref répit
375. La Victoriade IV
376. Non approuvé
377. La fin de la Victoriade

378. Ensuite
378.5 À la suite de
379. Les voix
380. Choix
381. Il est temps de partir
382. Dernier combat
383. Le bon endroit, le bon moment
384. Un vide au-delà
Epilogue

326
ÉCHOS D'ACCUSATIONS

La vision d'Ellie disparaissant dans une vague de destruction est repassée dans mon esprit, encore et encore. Ma soeur... habillée comme un soldat alacryen... prise dans une attaque asura sur la patrie elfique... où Nico et Tessia ont combattu côte à côte, comme de vieux amis...

Ça ne semblait pas réel quand j'y pensais comme ça. Chaque pièce était plus absurde que la suivante. *Peut-être que c'était juste une vision*, je me suis dit, même si je savais que ce n'était pas vrai. Que ce soit un aspect de la magie de la relique ou ma propre intuition, je savais que ce que j'avais vu était réel, que ça venait d'arriver.

Ellie est vivante.

Elle doit l'être. Je ne pouvais pas accepter un monde où elle ne l'était pas.

"Comment te sens-tu ?" a demandé Caera, les sourcils froncés par l'inquiétude.

Prenant une profonde inspiration - comme si cela pouvait alléger le poids de ce que je venais de voir à Dicathen - j'ai fait un signe de tête à la noble Alacryenne. "Je vais m'en sortir."

"Que s'est-il passé ? La pierre dans ta main brillait, et puis, soudainement, tes yeux sont devenus vitreux et tu t'es figé comme une statue." Caera s'accrochait à mon bras, son regard tourné vers le haut cherchant des réponses sur mon visage.

Regis attendait avec impatience, presque maladroitement, et je pouvais sentir son désir de réponses aussi.

Des réponses que je n'étais pas tout à fait prêt à donner.

Bien que j'aie décidé qu'Ellie devait aller bien - comme si ma propre volonté pouvait le faire, si seulement j'y croyais assez fort - je n'avais même pas commencé à comprendre ce que cela signifiait pour Dicathen, pour la guerre... pour le monde.

C'était trop.

Retirant les doigts chauds de Caera de mon bras, j'ai fait un pas en avant, hébété, vers le portail du deuxième niveau des Relictombs. Le bout de ma botte a heurté la relique, qui a roulé sur les carreaux blancs jusqu'au bord de la piscine au centre de la pièce.

J'ai résisté à l'envie de la jeter dans le bain et de la laisser là, mais j'ai préféré ramasser la pierre à multiples facettes et l'examiner. La surface propre et brillante était à nouveau opaque et terne. Elle n'avait pas tout à fait la même texture de pierre plate que lorsque je l'avais gagnée pour la première fois, mais elle semblait morte et sans vie dans ma main.

En regardant de plus près, j'ai remarqué une légère fissure sur un côté, mais mon esprit était trop lourd pour réfléchir aux mystères de la relique, et je l'ai donc rangée dans ma rune de stockage dimensionnelle.

Caera se tenait anxieusement entre moi et la porte chatoyante, le corps tendu et le regard fuyant pour me bloquer le passage. Ses cornes avaient à nouveau disparu, cachées par la relique qu'elle portait, qui n'était plus supprimée par le terrain vague enneigé de la dernière zone. "Grey, attends."

J'étais en colère, anxieux, fatigué, et effrayé, et une partie de moi voulait juste ramper dans un trou et nier tout ce que la relique m'avait montré. Mais il y avait du travail à faire. Je devais y retourner et rencontrer Alaric. J'avais besoin de ressources, d'un plan, et je devais retourner aux Relictombs.

Grâce à ce que j'avais vu dans la relique, j'étais maintenant sûr d'une chose. Les Vritras n'étaient pas le seul clan d'asuras qui représentait une menace pour Dicathen.

Je pouvais entendre les échos sourds de mes pas dans mes oreilles, noyant les mots de Caera alors que je titubais à travers le portail.

J'ai été accueilli par une masse de soldats alacryens positionnés autour de moi dans une formation en croissant.

A ma gauche, des chevaliers en armure d'acier noirci tenaient leurs armes en avant, prêts au combat, chaque figure individuelle vibrant de magie. À ma droite, des chevaliers portant une armure d'argent blanc scintillant formaient l'autre bord du croissant, mais, contrairement à leurs homologues plus sombres, leur position n'était pas agressive.

Juste devant moi, au centre du demi-cercle, se trouvaient plusieurs individus vêtus de robes de différentes couleurs, tendus et silencieux.

Caera a franchi le portail à côté de moi. "Bon sang, Grey, pourquoi n'as-tu pas attendu..."

Le bruit sec de l'acier sur la pierre l'a coupée dans son élan, alors que les chevaliers en argent blanc frappaient le sol de leurs lances et s'agenouillaient à l'unisson.

'Quel comité d'accueil' pensa Regis. *'Je pense que tout cela est pour la Dame démoniaque, ou...'.*

"Dame Caera !" Une femme aux cheveux orange vif attachés sur sa tête en un chignon se précipita à travers la ligne de soldats en blanc, glissant pratiquement jusqu'à s'arrêter devant mon compagnon. "Êtes-vous blessée ? En détresse ? Avez-vous mal ?" dit-elle en divaguant, ses grands yeux scrutant chaque centimètre du corps de Caera.

Malgré sa lassitude, Caera a esquissé un sourire. "Je vais bien, Nessa, vraiment."

La femme aux cheveux orange fronça les sourcils en giflant la noble alacryenne au bras. " Comment avez-vous pu partir en douce pour une nouvelle ascension !

Et sans vos gardiens ! Savez-vous combien d'ennuis j'ai eu avec le grand seigneur et la Dame ? Mon Dieu, et, comme si cela ne suffisait pas, penser que vous avez été mêlé à..."

La femme nommée Nessa a poussé un cri effrayé, comme si elle s'apercevait seulement maintenant de mon existence. Elle a éloigné Caera de quelques pas et s'est cachée derrière elle.

"V-vous ! C'est vous le meurtrier !" balbutia-t-elle en pointant un doigt tremblant vers moi.

"As-tu fini ?"

La voix résonnante a résonné sur la terrasse, et tous les regards se sont tournés vers la source. J'ai croisé le regard d'un vieil Alacryen qui s'est avancé parmi ses pairs en robe.

C'est alors que j'ai remarqué la couronne sur la poitrine de sa robe sombre. En fait, maintenant que je faisais plus attention, j'ai réalisé que tous les soldats en armure sombre avaient aussi une couronne d'or gravée sur leur plastron.
Le souvenir de la fratrie Granbehl a envahi mon esprit, leur mort se répétant aussi clairement qu'au moment où elle s'était produite.

Bon sang.

'On dirait que Caera avait raison,' pensa Regis. *'J'aurais dû tuer la fille.'*

'Ce n'est pas ce que Haedrig... ce que Caera a dit, et ça ne nous aide pas non plus, Regis.'

Plongeant une main pâle et osseuse dans sa robe, l'aîné aux cheveux d'or en sortit un rouleau qu'il déroula avant de le lire. "Grey, Sang sans nom. Vous êtes par la présente accusé du meurtre de Kalon et Ezra de Sang Granbehl, et de Riah de Sang Faline."

Caera s'est avancée, son bras levé devant moi. "Grey n'est pas celui qui les a tués."

L'aîné a levé les yeux, ses poings serrés trahissant le respect forcé dans sa voix.

"Nous avons la déclaration d'un témoin oculaire clé qui dit le contraire, Dame Denoir."

"Je suis moi-même un témoin oculaire, tout comme Dame Ada de Sang Granbehl", a-t-elle répliqué.

Les yeux de l'aîné aux cheveux d'or se sont rétrécis. "Votre témoignage et votre implication dans cette affaire ont été révoqués, Dame Denoir. Veuillez vous retirer."

La colère s'échappa de Caera qui fit un pas menaçant en avant. "De quel droit ?"

"Par le Haut Seigneur Denoir, ma Dame," répondit immédiatement l'aîné. "A sa demande, avec la reconnaissance de Sang Faline et de Sang Granbehl, l'Association des Ascendeurs a sanctionné ceci afin que vous ne soyez pas interrogée et envoyée au procès également."

Caera a continué à argumenter, mais il était clair qu'elle perdait la bataille.

Mon esprit fatigué a essayé d'examiner les options qui s'offraient à moi. Il était évident que je n'avais aucune chance d'avoir un procès équitable, vu qu'ils étaient prêts à renoncer à Caera comme témoin, et je n'avais aucune envie de subir un quelconque interrogatoire de la part des officiels alacryens qui pourrait les amener à réaliser que je n'étais pas celui que je prétendais être.

Malgré le nombre de mages prêts au combat qui nous entouraient, je savais qu'il ne serait pas trop difficile de s'échapper maintenant que nous étions de retour au deuxième étage des Relictombs. Mais me battre pour sortir, devenir un fugitif recherché avec mon apparence révélée, rendrait toute ascension future difficile, et attirerait certainement l'attention. Peut-être même assez d'attention pour impliquer une Faux.

'Tu n'as pas l'intention d'accepter toutes ces conneries, n'est-ce pas ?' demanda Regis, son irritation grandissant. *'Laisse-moi juste sortir, et je vais dégager un chemin.'*

'Pour l'instant, jouer le jeu semble être la meilleure option.' Une pensée m'est venue. *'Qui sait, peut-être pouvons-nous même tourner cela à notre avantage d'une manière ou d'une autre. Au moins, nous savons qu'aucun de leurs artefacts de suppression de mana ne fonctionnera sur moi, et nous pouvons nous échapper plus tard si nous le devons.'*

Une voix brillante et argentée a traversé mes pensées. "Caera, ça suffit." La voix a fait taire toutes les autres dans les environs, attirant mon attention sur une femme somptueusement vêtue avec des cheveux blancs étincelants. "Nous partons, ma chère. Laisse ça aux administrateurs."

"Mais maman..."

"Maintenant, Caera." L'autorité dans la voix de la femme était absolue, et Caera s'est effondrée sous son poids.

Je ne me souvenais pas avoir vu la mage alacryenne au sang Vritra avoir l'air si malheureuse auparavant, même lorsque j'étais sur le point de la tuer quand elle a révélé sa véritable identité.

Elle s'est retournée, ses yeux écarlates ont rencontré les miens.

"C'est bon", ai-je dit. "Va-t'en. Je vais m'en sortir."

"Grey, je..."

"Caera ! " répéta la femme aux cheveux blancs, sa voix résonnant sur la terrasse comme une cloche.

Caera tressaillit et se précipita pour suivre sa mère adoptive, qui emmenait les chevaliers en armure blanche loin du portail. Elle m'a jeté un regard furtif, et j'ai été frappé de voir à quel point elle était différente en présence de son sang.

'Les familles sont bizarres' a dit Regis. *'Je veux dire, regarde toutes les merdes dans lesquelles tu m'as fourré.'*

J'ai réalisé que l'aîné aux cheveux d'or parlait à nouveau. "...et c'est ainsi que le suspect, Grey, doit être emmené au manoir des Granbehl pour être interrogé avant la tenue d'un procès. Ce procès est actuellement prévu pour"- il vérifia à nouveau le parchemin-"dans trois semaines à partir d'aujourd'hui."

Je me suis moqué. "Est-ce une procédure standard que l'accusé soit emprisonné par ses accusateurs ? Cela ne semble pas très juste et impartial, n'est-ce pas ?"

L'orateur s'est raclé la gorge et s'est renfrogné. "Sang Granbehl a tout à fait le droit de s'assurer que vous soyez jugé pour vos crimes. Si vous étiez membre d'un sang nommé ou d'un haut-sang, vous pourriez être remis à la garde de votre sang en attendant le procès, mais..."

J'ai ignoré ses explications, sachant que ce n'était que des mots. La vérité était que les puissants jouaient toujours selon des règles différentes de celles des autres. "Finissons-en avec ça, d'accord ?"

J'ai soutenu le regard de l'homme jusqu'à ce qu'il tressaille et détourne le regard. "Mettez cet homme aux fers et mettez-le dans le chariot", a-t-il dit, une pointe d'amertume et de méfiance dans le ton.

Trois chevaliers se sont avancés. L'un d'eux a tiré mes bras devant moi tandis qu'un autre a ajusté mes poignets avec une paire de menottes de suppression de mana. Le troisième a maintenu sa lance contre mon dos.

Une fois cela fait, on m'a conduit à un petit chariot tiré par une bête qui avait été laissé au bord de la terrasse et on m'a déposé sans rien dire à l'intérieur. Il était petit, avec juste assez de place pour moi et un autre soldat Granbehl qui était déjà assis à l'intérieur.

Les traits du garde étaient cachés derrière un casque intégral. Une épée courte était posée sur ses genoux, soigneusement placée dans le creux de son bras pour que, si nécessaire, une courte poussée puisse transpercer mon noyaux.

Quelques instants plus tard, le chariot s'est mis à tanguer alors que la bête ressemblant à une chèvre qui le tirait s'avançait à la demande de notre conducteur. J'ai appuyé ma tête contre l'arrière du chariot et j'ai fermé les yeux. Mes pensées étaient confuses, une bouillie indéchiffrable de souvenirs, de peurs et de plans pour ce qui allait arriver.

J'étais suffisamment plongé dans mon esprit pour ne pas remarquer que le garde enlevait son casque, et je fus surpris lorsqu'une voix familière interrompit ma contemplation fatiguée.

"Eh bien, c'est un sacré pétrin dans lequel tu t'es fourré, hein mon joli ?"

327
EMPRISONNÉ

Mes yeux se sont ouverts brusquement et je me suis retourné pour regarder le "garde". Assis à côté de moi, il y avait un vieil homme au visage rouge, ses cheveux grisonnants étaient emmêlés et dépassaient dans des angles bizarres. Il a laissé échapper un rot, remplissant le petit chariot de la puanteur de son haleine alcoolisée.

"Alaric, comment..." J'ai traîné en longueur, en éloignant les vapeurs de mon visage.

'Le gentleman sait comment faire son entrée' plaisanta Régis, riant dans ma tête.

Alaric m'a fait un demi-sourire. " Tu ne pensais pas que j'allais te laisser te faire arrêter sans payer ce que tu me dois maintenant, n'est-ce pas ? ".

J'ai secoué la tête avec étonnement. "Tu ne peux pas me tromper, vieil homme. Tu ne prendrais pas le risque de te glisser dans cette armure juste pour quelques pièces de trésor..."

"Mais tu as reçu quelques récompenses là-dedans, non ?" a-t-il demandé, ses yeux injectés de sang s'élargissant. "Je ne veux pas trop insister, mais tu es dans la merde, mon joli, et un peu d'or contribuerait grandement à te faire entendre. Ou beaucoup d'or, si tu en as."

J'ai roulé les yeux, mais j'ai cherché dans ma rune de stockage dimensionnelle l'un des objets que Caera et moi avions pris dans le trésor des Spear Beaks. C'était un fourreau pour une épée courte, fait de cuir rouge profond et incrusté de pierres précieuses, dont quelques-unes étaient manquantes.

Regardant à peine la " récompense ", comme les Alacryens appelaient les trésors découverts dans les Relictombs, je l'ai jetée sur les genoux d'Alaric.

"Considère ça comme un acompte, mais tu n'auras pas le reste tant que je ne me serai pas sorti de ce pétrin."

Le vieil homme a passé ses doigts sur le cuir, s'arrêtant avidement sur les pierres précieuses. "Eh bien, ceci fera l'affaire." Alaric m'a lancé un regard furtif du coin de l'œil. "Et tu en as d'autres comme ça ?"

J'ai retenu un rire amusé, ne voulant pas que le chauffeur entende. "Assez pour te garder ivre jusqu'à ta mort."

Les yeux d'Alaric se sont fermés et il s'est penché en arrière, une sérénité paisible se dégageant de son visage. "Juste ce que j'ai toujours voulu entendre..."

Au moins, il est facile à satisfaire.

'Mais que peut vraiment faire cet ivrogne pour nous aider ?' se demanda Regis.

"Maintenant," ai-je dit sobrement, "que sais-tu de ce procès ? Il doit y avoir plus que ce qu'ils disent."

Le visage d'Alaric se décomposa et il me lança un regard mauvais, comme si je venais de le réveiller d'un rêve agréable. "Les Granbehls sont au top pour un sang nommé. Ils n'ont pas un aussi gros bâton que les hauts-sangs, mais ils ont fait pression pour obtenir le statut de haut-sang pendant des années - en parrainant des ascendeurs, en achetant des propriétés dans les deux premiers niveaux, en s'attirant les faveurs des Souverains, ce genre de choses.

"Ce garçon Kalon était l'étoile montante du Sang Granbehl, d'après ce que j'ai entendu. Beau, talentueux, bon instinct dans et hors des Relictombs... tu vois le genre."

J'ai acquiescé à ce qu'Alaric disait. "Susceptible d'être le futur chef de la maison ?"

Alaric hocha la tête en retour en rangeant le fourreau dans son anneau dimensionnel et en reposant son épée courte contre le côté de la voiture pour être plus à l'aise. "Assurément, oui. Sa mort est un coup dur pour Sang Granbehl."

"Mais les ascendeurs meurent tout le temps dans les Relictombs", ai-je dit, à moitié pour moi-même. "Je l'ai vu de mes propres yeux dans la zone de convergence. La plupart des mages qui sont entrés dans cet endroit n'en sont pas ressortis."

" Oui, mais un ascendeur expérimenté qui ne veut pas prendre trop de risques peut faire du bénévolat et se faire un nom en menant des ascensions préliminaires pour de nobles morveux ", a dit Alaric avec sagesse.

Pendant un instant, je me suis rappelé pourquoi j'avais accepté de travailler avec ce vieil ivrogne. Malgré son manque de grâce, Alaric était très perspicace. Puis il a éructé bruyamment, et je me suis demandé, pas pour la première fois, si ce n'était pas juste de la chance aveugle et une confiance excessive inspirée par l'alcool.

"Cette fichue armure est trop serrée", grommela-t-il en tirant sur les bords de son plastron d'acier noirci.

"Ils sont donc en colère d'avoir perdu leur héritier présomptif, mais en quoi le fait de m'accuser de son meurtre peut-il aider ?" J'ai demandé, en fronçant les sourcils à travers la voiture à Alaric.

"Je ne suis pas encore sûr, pour être honnête, mais ceci" - il a tapoté son anneau dimensionnel, indiquant le fourreau orné de bijoux - "aidera à faire jaser. Tu as raison, cependant. Cela n'a pas de sens à première vue. Prouver un meurtre dans les Relictombs... eh bien, c'est sacrément délicat, surtout avec un seul témoin oculaire."

"Deux", ai-je dit, ma frustration transparaissant dans mon ton, "mais ils refusent de laisser Caera témoigner en ma faveur."

"Caera, c'est ça ?" Alaric a remué ses sourcils épais de haut en bas, une expression qui m'a rappelé Regis pour une raison quelconque. " Tu as passé du bon temps avec la beauté haut-sang dans les Relictombs, hein ? Vous avez partagé quelques soirées romantiques à massacrer des bêtes, puis vous vous êtes blottis au coin du feu, encore couverts du sang des combats de la journée..." Il s'est arrêté sous le poids de mon regard méprisant. "Très bien, ne t'énerve pas, mon garçon. Tout ce que je dis, c'est que je sais comment ça se passe quand tu fais face à la mort tous les jours. Personne ne t'en voudras..."

"Alaric," j'ai dit, ma voix basse et calme mais bourdonnant d'une menace évidente que même lui ne pouvait manquer. "Viens-en au fait."

"Réfléchissons à tout ça, d'accord ?" a-t-il dit rapidement. "Le haut-sang Denoir est plus puissant que le Sang Granbehl, mais ce dernier est avide et a de l'influence. Qu'est-ce que les Denoir gagneraient à laisser leur précieuse princesse être mêlée à ce fiasco de procès ?"

Il a fait une pause, me regardant avec des yeux non concentrés. "Quelle était la question ?" Il s'est gratté les cheveux en désordre. "Oh, c'est vrai. Rien, c'est ça. Ils ne veulent pas que l'on sache que la fille adoptive du noble haut-sang Denoir s'est faufilée dans les Relictombs avec une recrue exsangue. C'est mauvais pour l'image. Tout ce qu'ils ont à faire, c'est de laisser les Granbehls te manger vivant et, pour eux du moins, la situation disparaît."

"Mais qu'est-ce que les..."

Le carrosse a fait une embardée et notre conducteur a échangé des insultes criardes avec quelqu'un. Alaric a souri.

"-Granbehls ont à gagner en me faisant un procès ?" J'ai terminé.

"Nous tournons en rond maintenant", a-t-il dit. "Peut-être ont-ils laissé entendre que tu en sais plus que ce que tu as dit aux trois frères et sœurs Granbehl. Tu es étrangement puissant, assez pour modifier la difficulté de n'importe quel niveau dans lequel tu entres. Selon ce que la jeune Ada a dit, ils espèrent peut-être que tu es secrètement un haut-sang déguisé dont ils peuvent récupérer les pertes en forçant la question devant un panel de juges."

C'est logique. Ce serait une chance de récupérer quelque chose de la mort de Kalon, ai-je pensé.

'Mais ils doivent encore prouver que c'était un meurtre, non ?' Regis l'a fait remarquer. *'Ce qu'ils ne peuvent pas faire, parce que, tu sais, ça n'en était pas un.'*

J'ai fait écho de cette pensée à Alaric.

"C'est ce qui m'inquiète", a-t-il grommelé. "Et c'est pourquoi je vais faire quelques recherches. Sang Granbehl doit avoir une idée derrière la tête s'il se donne tant de mal."

Nous sommes restés assis en silence pendant une minute, écoutant les roues en bois de la calèche crisser sur les rues en pierre. "Alors", a dit Alaric, "combien de zones as-tu traversées ?"

"Trois", ai-je dit, un peu amèrement. *J'aurais dû continuer à avancer.*

'Et te faire tuer parce que tu étais distrait par le génocide de toute la race de ta copine ?' a demandé Regis. *'Se calmer dans une cellule de prison n'est probablement pas une mauvaise chose pour toi en ce moment.'*

'Il n'y a pas dix minutes, tu me disais de nous battre pour sortir' ai-je pensé avec incrédulité.

'Hé, je suis tout sauf incohérent', a-t-il répondu en laissant échapper un rire sonore.

Alaric a sifflé en réponse à ma réponse. "Tu es resté là-dedans quelques jours de plus que ce à quoi je m'attendais, même après que le bruit se soit répandu à propos des Granbehls. Ça a dû être des semaines pour toi."

J'ai seulement hoché la tête. Les Granbehls allaient bientôt me forcer à raconter chaque détail douloureux de l'ascension, et je n'avais pas envie de le faire avec Alaric.

La calèche s'est arrêtée et j'ai entendu de lourdes portes en fer s'ouvrir à l'extérieur.

" Ça doit être là ", dit Alaric en soulevant son casque de ses genoux et en le plaçant soigneusement sur sa tête.

"Tu ne m'as jamais dit comment tu as arrangé ça", ai-je dit, en faisant un signe de la main vers son armure noire et le carrosse autour de nous."

Je ne pouvais pas voir son visage, mais je pouvais dire qu'il souriait sous le casque. "Des amis dans les bas-fonds, petit. Ne t'inquiète pas, le vieil Alaric va te sortir de là. Je ne vais pas te laisser éviter de me payer le reste de mes quarante pour cent..."

Le chariot a avancé, mais s'est arrêté à nouveau quelques secondes plus tard. Je me suis préparé à ce qui allait arriver, mais une idée m'est venue à l'esprit lorsque quelqu'un a commencé à déverrouiller la porte du chariot de l'extérieur.

"Alaric, prends l'anneau dimensionnel", ai-je dit en tenant mes mains enchaînées avec les doigts écartés. "Ça va éveiller les soupçons s'ils vérifient et ne voient rien de stocké là-dedans."

Il l'a arraché de mon doigt et l'a glissé dans le bracelets de son armure. "Bonne idée."

Une seconde plus tard, la porte de mon côté du carrosse s'est ouverte et l'un des chevaliers à l'armure noire a attrapé mon bras et m'a tiré brutalement dans une large cour devant un grand manoir. C'était une résidence imposante faite principalement de pierres sombres, avec des toits en pente raide et des arcs pointus au-dessus des fenêtres et des portes.

Au moins vingt des chevaliers de Granbehl se tenaient dans la cour, encadrant le carrosse. Un homme et une femme attendaient sous la véranda du manoir, qui était recouverte d'une sorte de lierre à feuilles bleues poussant en lianes épaisses.

J'ai tout de suite su qu'il s'agissait du Seigneur et de Dame Granbehl. Tous deux avaient les cheveux clairs et portaient de beaux vêtements sombres avec des ornements argentés. Le Seigneur Granbehl avait la même carrure que ses fils, tandis que Dame Granbehl était comme une version plus âgée et plus belle d'Ada.

Le chevalier m'a attrapé par les menottes et m'a traîné vers le seigneur et la Dame. Trois autres chevaliers se sont mis en position à côté et derrière moi, leurs armes prêtes à l'emploi.

'C'est peut-être ta dernière chance', a suggéré Regis. *'Pense à ce que ça donnerait si tu brisais ces chaînes en deux et que tu mettais tous ces mages à genoux avec tes "yeux en colère" avant de disparaître dans un God Step.'*

' Tu veux dire mon intention éthérique ?' J'ai lutté pour empêcher mes yeux de rouler alors que je me trouvais face à face avec le Seigneur et Dame Granbehl. Ses yeux étaient rouges, et je pouvais voir des cernes sous eux à travers le maquillage qu'elle avait utilisé pour peindre son visage.

La mâchoire du Seigneur Granbehl s'est contractée alors qu'il me regardait du bord de la véranda. J'ai vu le coup venir bien avant qu'il ne le lance, mais je n'ai pas bronché lorsque son lourd poing s'est abattu sur ma tempe.

"Emmenez ce chien meurtrier en cellule", a-t-il ordonné, sa voix résonnant dans la cour. Les chevaliers derrière moi ont tous fait taper leurs lances contre le sol à deux reprises tandis que mon garde me tirait par les menottes dans la maison, le long d'un couloir finement aménagé, et en bas d'un ensemble de marches en pierre qui menaient d'abord à une cave, puis à une sorte de donjon.

Il y avait quatre cellules, toutes vides. Des runes étaient gravées sur le sol et sur les barreaux des portes des cellules. Je n'ai pas pu les lire, mais je suis sûr qu'elles étaient destinées à empêcher les gens d'utiliser le mana à l'intérieur, peut-être une solution de secours aux menottes de suppression du mana.

Le garde m'a poussé à travers la porte barrée dans l'une des cellules et m'a forcé à m'appuyer contre le mur. Il a commencé à me fouiller, en tâtant mes poches, le long de mes côtés, et du haut au bas de mes jambes.

Ensuite, il a remonté ma cape et ma chemise pour examiner les runes de faux sortilèges sur mon dos.

Lorsqu'il eut terminé, il me retourna brutalement et fixa mes mains avant de me lancer un regard froncé, ce qui - avec sa carrure massive - me rappela le garde du corps de Caera, Taegan.

"Où sont toutes tes affaires ?" a-t-il demandé.

"Tout était dans mon anneau dimensionnel", ai-je menti, "que j'ai perdu dans la dernière zone que nous avons traversée".

Le grand garde a haussé les épaules avant de sortir de la cellule et de claquer la porte. "Le Seigneur Granbehl sera là dans une minute. J'espère que tu ne te perdras pas ici." Le garde a ri bêtement de sa propre blague en s'éloignant à grands pas.

J'étais trop fatigué et épuisé mentalement pour me donner la peine d'offrir à l'homme une quelconque réaction, et j'ai plutôt porté mon attention sur le logement.

La cellule était en pierre solide, sans fenêtre. Un lit de camp - à peine plus qu'un mince morceau de tissu tendu sur un cadre en bois - était poussé contre un mur. Il y avait un tuyau dans le coin au lieu d'un pot de chambre. C'était tout.

'Eh bien, nous avons dormi dans des endroits pires' ai-je dit à Regis en m'asseyant sur le lit de camp.

'Et maintenant, l'efféminé ?' demanda Regis en prenant une voix grave pour imiter Taegan.

J'ai laissé échapper un rire en fouillant dans ma rune dimensionnelle. *'D'abord, je dois m'assurer qu'Ellie va bien.'*

J'ai sorti la relique fissurée, mais elle était encore terne, et elle n'a pas réagi lorsque je l'ai légèrement sondée avec de l'éther.

'C'est cassé ?' a demandé Regis, et je pouvais sentir qu'il essayait de me consoler. Bien que je ne sois pas d'humeur à la pitié, je n'ai pas pu empêcher ses émotions de s'infiltrer en moi, et cela m'a aidé à me détendre.

Peut-être...

J'ai activé la godrune qui canalisait le Requiem d'Aroa. Des grains d'éther violets tourbillonnants ont dansé sur ma peau et sur la relique, se concentrant sur la petite fissure avant de disparaître. La fissure était toujours là, et la pierre toujours aussi terne et sans vie.

Mes espoirs se sont effondrés pendant un moment, mais je m'étais endurci contre la déception. En me concentrant sur l'éther dans l'air - qui était beaucoup plus faible que dans les zones plus profondes - j'ai examiné la relique avec attention. L'éther se rapprochait lentement de la relique, où il se rassemblait autour de la fissure et, je l'ai vu avec surprise, était finalement attiré à l'intérieur.

Elle se recharge, j'ai réalisé. Même si j'avais espéré chercher Ellie immédiatement et me prouver qu'elle était vivante, savoir que la relique était toujours fonctionnelle était un soulagement.

J'ai rangé l'appareil et j'ai sorti une autre pierre de la rune de stockage extradimensionnelle : l'œuf couleur arc-en-ciel où Sylvie sommeillait encore.

Il était lourd et chaud, et une sensation de faim en émanait. Combien de temps s'était-il écoulé depuis que j'avais essayé de remplir le réservoir intérieur avec de l'éther ? Trop longtemps... mais cela m'épuisait et me laissait sans défense - et si je n'avais pas assez d'éther, cela ne libérerait pas Sylvie de toute façon.

J'ai retourné la pierre iridescente dans mes mains en réfléchissant à ce qui allait se passer ensuite. Il restait trois semaines avant le procès, et j'étais sûr d'être interrogé, peut-être même torturé. Mais cela n'avait pas vraiment d'importance.

La vue d'Elenoir en train d'être détruit a défilé dans mon esprit.

La réalité commençait à s'installer sur mes épaules comme un poids lourd. J'avais toujours su que j'allais devoir combattre Agrona et le clan Vritra... mais allais-je aussi devoir défendre Dicathen du reste des asuras ?

Raison de plus pour que je retourne aux Relictombs le plus vite possible.

Avec trois semaines pour me reposer et planifier, je devrais être plus que prêt pour ma prochaine ascension... bien qu'il y ait un petit doute qui me hante au fond de mon esprit.

'Ce n'est pas vraiment productif pour nous de nous jeter tête baissée dans les Relictombs, encore et encore, à la recherche de ces autres "ruines",' dit Régis, donnant voix à mes propres doutes.

'Nous devons juste laisser les Relictombs nous guider, comme elles l'ont fait quand nous avons atteint la première. Le message de Sylvia disait qu'elle avait imprimé les emplacements dans mon esprit. Peut-être que cela agit comme une sorte de... clé lorsque nous nous déplaçons de zone en zone.'

Regis était silencieux. La dangereuse vérité était que nous ne savions pas. Il y avait trop de questions et aucune réponse. Malgré deux ascensions de plus en plus difficiles, je n'étais pas plus près d'apprendre à manier le Destin... ni même de savoir ce qu'était vraiment cet " édit supérieur ".

Mes épaules s'enfonçaient sous le poids de mes pensées et de mon rôle dans tout cela. Et avec l'échelle des choses tellement plus grande que même lorsque j'étais roi, je ne pouvais m'empêcher de me sentir seul... maintenant plus que jamais.

J'ai serré l'œuf de Sylvie contre ma poitrine, essayant de sentir un semblant de vie à l'intérieur. Finalement, mes pensées ont dérivé et mon monde s'est assombri.

Je me suis enroulée autour de l'œuf de Sylvie et je l'ai serré contre ma poitrine.

328
LES LIENS DU SANG

CAERA DENOIR

"Le Sang Granbehl est allé trop loin." J'ai crié de malice, et du mana s'est échappé de moi, faisant tressaillir ma mère adoptive. Nous approchions de la porte extérieure de l'enceinte en pierre et marbre blanc immaculé du Haut-sang Denoir, au deuxième niveau des Relictombs. "Vous ne laisserez sûrement pas passer cette insulte", dis-je, ma voix devenant plus basse et plus menaçante. "N'est-ce pas ?"

"Il serait sage de tenir ta langue jusqu'à ce que nous soyons à l'intérieur et loin des oreilles curieuses, Caera," répondit-elle avant de m'étudier d'un regard curieux. "Cela ne te ressemble pas d'être aussi émotive pour quelqu'un d'autre."

J'ai laissé échapper une inspiration en fixant ma mère adoptive d'un air impassible. Dame Lenora du Haut-sang Denoir, toujours si soucieuse des apparences. Le Vritra a interdit à quiconque de nous voir autrement que sous notre meilleur jour...

Notre convoi s'est frayé un chemin à travers les portes du mur extérieur, qui étaient gravées de protections runiques dotées de diverses fonctions, alimentées par plusieurs tonnes de cristaux de mana. Plusieurs personnes attendaient dans la cour méticuleusement entretenue, dont Taegen et Arian. Les yeux de mes gardes personnels étaient baissés, leurs visages étaient tirés et un peu pâles.

Bien que je ne me soucie guère des troubles émotionnels de mes parents adoptifs, je me sentais coupable pour ces personnes. Même si j'avais l'habitude de garder des secrets, même pour Taegen et Arian, disparaître aux Relictombs sans eux ne pouvait être pris que comme une insulte, et je savais que ma mère et mon père adoptifs leur avaient rendu les choses difficiles ces dernières semaines - bien que je suppose que cela avait été moins long pour eux.

La vérité était que ces hommes s'étaient battus sans peur et loyalement à mes côtés à plusieurs reprises, et même si je ne pouvais pas leur dire la vérité sur la manifestation de mon sang Vritra, je leur faisais confiance pour tout le reste, et je les considérais même comme mes amis - quelque chose que j'avais rarement. A part Nessa, ils étaient les seuls membres du Haut-sang Denoir en qui je pouvais avoir confiance.

J'aurai le temps de rétablir cette relation après avoir trouvé comment aider Grey.

Lenora et Nessa m'ont escorté dans le manoir tandis que les gardes se dispersaient dans la cour. Le Haut Seigneur Corbett, mon père adoptif et mon tuteur, se tenait debout dans un costume blanc et bleu marine qui mettait en valeur sa carrure athlétique, à côté de son fils aîné, Lauden Denoir. Malheureusement, contrairement à Sevren - mon défunt frère, tombé dans les Relictombs - Lauden avait pris exemple sur son père, faisant de lui un cafard arrogant qui préférait marcher sur les autres pour s'élever et élever la précieuse lignée des Denoir.

"Nessa, vous êtes congédiée", a dit froidement mon père avant de faire un geste vers une chaise. "Caera, prends un siège."

"Corbett, je..."

"Père, Caera", a-t-il dit fermement, en faisant de nouveau signe vers la chaise.

J'ai traversé la pièce en silence et me suis assis. Corbett m'a dévisagé. C'était un homme imposant : l'image type du parfait noble, avec des cheveux olivâtres taillés à la mode pour encadrer son visage sévère et sans doute beau.

Lauden, un clone plus jeune et plus musclé du grand seigneur, a traversé la pièce pour se servir un verre dans une carafe en cristal. Derrière le dos de Corbett, il a levé le verre et m'a fait un salut sarcastique.

Finalement, Corbett a parlé. "Ta mère et moi sommes profondément déçus par ton mépris insensible pour ton propre bien-être et celui de ce sang. Non," a-t-il dit alors que j'ouvrais la bouche pour répondre, "je parle encore. Tu sais aussi bien que moi ce qui arriverait au Haut-sang Denoir si tu étais blessé dans les Relictombs, surtout en voyageant seul, sans aucun garde. Nous avons répondu à tes désirs inappropriés de te tester dans ces ascensions pour peut-être manifester ton sang Vritra, mais ceci est une trahison directe de notre confiance."

Lenora a glissé son bras autour de celui de Corbett et a laissé son regard de déception matricielle m'envahir comme un clair de lune froid. Perfectionné par de longues heures de silence aux côtés du grand seigneur...

J'ai laissé mon regard aller et venir entre eux. Corbett se préparait à me dire quelque chose, mais je pouvais déjà deviner ce que c'était. "Je comprends que j'ai trahi votre confiance, et je suis prêt à accepter toute punition que vous jugez nécessaire, même si vous décidez de me bannir des Relictombs", ai-je dit sur un ton professionnel. "Cependant, il est essentiel que je continue à me remettre en question si je veux manifester pleinement mon ascendance Vritra, ce que vous voulez autant que moi, voire plus."

Plusieurs émotions contradictoires ont traversé le visage de Corbett : frustration, colère, méfiance et reconnaissance. Je savais qu'il n'y avait pas de ligne plus droite vers son avidité que la mention de mon sang Vritra. Les Denoirs gardaient encore l'espoir qu'il puisse se manifester pleinement en moi, ignorant complètement le fait qu'il l'avait déjà fait.

Lenora répondit à la place, la tête légèrement inclinée et un sourire doux et maladif sur le visage. "Caera... Très chère Caera. Nous ne pensons qu'à ta sécurité et à ton bien-être. Bien que tu ne partages pas notre sang, tu es toujours un membre de notre sang, et nous prenons soin de toi et t'avons toujours traitée comme notre propre fille. Si ta... lignée Vritra se manifeste, alors bien sûr, nous serons ravis pour toi. Mais nous ne pouvons pas te permettre de te faire tuer dans ta soif d'aventure."

"L'homme avec qui je voyageais, l'homme que vous venez de laisser arrêter pour un meurtre qu'il n'a pas commis, a une certaine compréhension de ces choses." Les sourcils lourds de Corbett se sont froncés tandis qu'il me regardait avec méfiance.

Peut-être cela semble-t-il un peu trop facile, ai-je réalisé, mais trop tard.

"Si vous vous souciez vraiment de ma sécurité et de mon bien-être" - j'ai fait une pause, les mots suivants se bloquant dans ma gorge - "aidez-le s'il vous plaît."

Les yeux de Lenora se sont élargis de surprise et elle a échangé un regard avec Corbett. Derrière eux, Lauden a regardé son verre comme s'il était choqué et a marmonné le mot "s'il vous plaît" comme s'il ne pouvait pas croire ce qu'il avait entendu.

"Nous ne voulons pas que tu sois mêlé à cette affaire avec le Sang Granbehl," répondit Corbett après un moment. "La meilleure chose à faire pour le Haut-sang Denoir - et cela te concerne aussi, Caera - est de laisser les choses se faire. Tu dois comprendre que ce serait très mal vu si..."

"Pour l'amour de Vritra, c'est tout ce à quoi vous pensez ?" J'ai claqué des doigts, le mana s'échappant malgré mon emprise ferme sur lui. Cela m'a valu une grimace de Corbett, mais il y avait aussi un soupçon de méfiance, voire de peur. Lenora a laissé échapper un tut désapprobateur. "De quoi ça a l'air si le Haut-sang Denoir se défile et laisse un simple sang nommé accuser faussement et emprisonner l'homme qui m'a sauvé la vie ?".

"Pas aussi mauvais que de voir notre enfant adoptif traîné devant un panel de juges dans une petite querelle entre des maisons inférieures", a rétorqué Corbett, sa voix profonde étant un grognement. "De plus..."

Quelqu'un s'est délicatement raclé la gorge depuis la porte du salon, et nous nous sommes tous les quatre retournés pour voir qui pouvait être assez impertinent pour interrompre une conversation familiale.

Un fort sentiment de soulagement m'a envahi.

Mon mentor se tenait sur le seuil de la porte. Ses cheveux couleur perle étaient élégamment relevés entre ses cornes obsidiennes, elle portait une robe de combat noire et avait une expression impérieuse.

Corbett, Lenora et Lauden se sont tous inclinés profondément et ont attendu qu'elle prenne la parole. Elle a croisé mon regard avec un sourcil légèrement relevé. Je me suis levé et me suis également incliné, mais peut-être pas aussi profondément que les autres.

"Lève-toi", a-t-elle dit simplement. "Lauden, sers-moi un verre avant de partir."

Lauden s'est empressé de faire ce qu'elle lui a ordonné. Lenora fit quelques pas en avant pour l'accueillir dans le salon, mais s'arrêta lorsque Corbett commença à parler.

"Faux Seris Vritra, nous ne vous attendions pas," dit-il, la voix un peu plus aiguë que d'habitude.

J'ai toujours aimé voir Corbett lutter pour conserver son allure royale lorsqu'il s'adresse à La Faux, surtout lorsque d'autres personnes regardent. Même le Haut Seigneur et Dame Denoir ne pouvaient s'empêcher de plier sous le poids de sa présence.

"Je suis conscient de vous interrompre," dit doucement La Faux. "Cependant, je souhaite parler à Caera. Seul à seul."

Le regard de Corbett s'est tourné vers moi avant de se reposer sur la Faux Seris. "Peut-être que ça pourrait attendre après..."

"Seigneur Denoir," dit-elle froidement, le coupant de sorte que sa bouche se ferme avec un claquement audible. "J'enverrai Caera dans votre bureau une fois qu'elle et moi aurons terminé."

"Comme vous le souhaitez... Faux Seris Vritra." Corbett lui fit une profonde révérence et quitta la pièce, entraînant Lenora derrière lui.

La Faux Seris a tourné son regard lourd vers Lauden qui était toujours debout près de l'armoire à liqueurs, un verre plein à la main. Il tressaillit en réalisant qu'il devrait déjà être parti, puis s'empressa de lui remettre son verre avant de pratiquement se téléporter hors de la pièce dans son empressement à s'éloigner.

Mon mentor devait attendre mon retour et aurait été informé immédiatement lorsque j'ai franchi le portail des Relictombs. Je lui ai adressé un sourire chaleureux, chose que je réservais à très peu de personnes.

"N'aie pas l'air si heureuse de me voir, ma fille", m'a-t-elle dit, mais son attitude détendue suffisait à me dire qu'elle n'était pas là pour gronder son élève. "Assieds-toi. Je pense que nous avons beaucoup de choses à nous dire."

Je me suis assis, reposant légèrement sur la chaise, le dos droit et les yeux rivés sur la Faux. Elle a siroté son verre, lui a jeté un regard approbateur, puis a pris le siège le plus proche de moi.

"Donc," commença-t-elle, " tu as retrouvé l'ascendeur inhabituel et tu as passé des semaines à t'aventurer dans les Relictombs à ses côtés ?".

J'ai hoché la tête, impatiente de tout lui raconter, mais comprenant qu'il y avait un rythme à nos conversations. Il serait très inapproprié de commencer mon récit avant de lui permettre de guider la conversation, ce qu'elle ferait en son temps, je le savais.

"Grey, c'est ça ?" demanda-t-elle en faisant tourner son verre pensivement. "As-tu découvert son sang ?"

J'ai secoué la tête.

" Parle-moi de lui. "

J'ai ouvert la bouche pour lâcher la première chose qui me venait à l'esprit, mais je me suis arrêté et j'ai pris un moment pour rassembler mes pensées dans une sorte d'ordre raisonnable.

"Il est intense, presque comme une force de la nature... et encore plus étrange et puissant que ce que je vous ai dit. Il était évident que, malgré sa démonstration de force dans la zone de convergence où nous nous sommes rencontrés pour la première fois, il se retenait. Sauf qu'il se retenait bien plus que je ne l'aurais cru."

J'ai fait une pause, considérant ses capacités inhabituelles - et son manque de mana. Est-ce que ce serait une trahison de dire cela à mon mentor ? A qui dois-je vraiment ma loyauté ?

Elle a remarqué mon hésitation. " Continue. "

"Sa maîtrise de la lame est impeccable, sans faille, juste... brillante. Et associé à sa magie unique, je suis presque certain qu'il serait même capable de vous tenir tête, Faux Seris."

Mon mentor n'était pas en colère ou même surpris par ma déclaration audacieuse. Au contraire, elle était encore plus intriguée.

"Qu'est-ce qui est si unique dans sa magie ?" a-t-elle demandé.

"Il... n'utilise pas de mana pour la contrôler", ai-je dit d'un ton hésitant. "Et il peut faire des choses qui n'ont aucun sens. Je l'ai vu se téléporter et régénérer des membres - et même remonter le temps, d'une certaine façon. "

La Faux Seris s'est penchée en avant, le doigt plissé devant ses lèvres. "Fascinant. Alors comment fait-il si ce n'est pas avec le mana ?"

"L'éther", ai-je dit, ressentant une pointe de culpabilité à présent. Il m'avait dit ces choses en toute confiance, mais... je ne pouvais pas mentir à La Faux Seris. Sur rien du tout.

Les yeux de mon mentor ont brillé, elle s'est penchée en arrière sur sa chaise et a pris une gorgée de son verre. "Seuls les asuras du clan d'Indrath peuvent manier l'éther comme une arme. Mais un dragon ne peut pas entrer dans les Relictombs."

"Peut-être qu'il pourrait être... quelque chose comme moi ?" C'était une pensée étrange et excitante. Bien qu'il y ait d'autres Alacryens au sang Vritra, je les avais rarement rencontrés et je n'avais jamais ressenti de lien de parenté avec eux. "Un humain au sang Indrath ?"

"Non", a-t-elle dit, balayant l'idée d'un revers de la main sans y réfléchir une seconde. "Les dragons ne laisseraient jamais cela se produire. Ils sont bien trop purs pour croiser leur lignée avec de simples inférieurs." Elle s'est à nouveau penchée en avant, ses yeux sombres se sont enfoncés en moi. "Parle-moi de ton ascension. Ne laisse rien de côté."

Faux Seris m'a écouté pendant une demi-heure, me demandant parfois de confirmer un détail ou d'être plus précis, mais sinon, elle m'a écouté lui raconter mon séjour avec Grey, depuis mon déguisement en Haedrig jusqu'à notre rencontre mortelle avec le sang de Vritra piégé dans la salle des miroirs, en passant par la sortie de la salle du sanctuaire et le retour au deuxième niveau.

Elle était particulièrement intéressée par nos conversations, et s'assurait que je me souvenais de chaque mot. "Et il semblait ignorer la culture alacryenne ?" a-t-elle demandé.

"Oui, même pour les choses les plus simples. Comme je l'ai déjà mentionné, lors de notre première rencontre, il a posé toutes sortes de questions étranges, mais il donnait l'impression de nous tester. Nous avons beaucoup parlé pendant notre voyage, et j'étais continuellement surprise par ce qu'il ne savait pas."

"Et quand il a découvert ton identité ? Quand il a appris comment tu l'avais traqué ?"

"J'ai d'abord cru qu'il allait me tuer, mais... eh bien, il ne l'a pas fait visiblement. Il semblait terrifié à l'idée que quelqu'un puisse le traquer... mais cette peur s'est vite dissipée lorsqu'il a compris que j'étais le seul à pouvoir l'utiliser."

Seris avait l'air pensive, faisant tournoyer sa boisson dans son verre distraitement. "Donc, notre mystérieux ascendeur est incroyablement puissant, ignorant de nos coutumes, et craignant d'être découvert. Il manie l'éther comme un ancien mage, mais est incapable de canaliser le mana." Elle a vidé son verre et l'a posé avec un tintement délicat. " Décris l'homme. Avec autant de détails que tu peux."

J'ai senti mes joues rougir en imaginant le beau visage sévère de Grey, et j'ai espéré que La Faux Seris ne l'avait pas remarqué. "Il est grand et maigre, avec un physique... athlétique. Il a des traits aigus et une peau aussi blanche que le lait. Ses cheveux blonds pâles tombent en bataille autour de son visage, et il a ces yeux dorés perçants qui semblent voir à travers moi. Il semblait vraiment froid et distant, mais après avoir passé du temps avec lui, il est facile de dire qu'il est très attentionné...". Je me suis arrêté après avoir vu les lèvres de Faux Seris se transformer en un sourire.

"J'étais simplement curieuse de son apparence physique, mais si tu souhaites me faire part de tes sentiments pour lui, je t'écouterai."

J'ai laissé échapper un rire étonné. "Mes sentiments ? Je pensais simplement que vous seriez intéressé de savoir quel genre de personne il est."

Mon mentor est resté silencieux, un sourire se dessinant toujours au coin de ses lèvres.

J'ai froncé les sourcils et fait la moue. "Je ne sais pas ce que j'ai fait pour mériter de telles taquineries, Faux Seris."

La Vritra aux cheveux de perles a laissé échapper un rire mélodieux, un son que très peu de gens ont eu l'honneur d'entendre, avant de lever la main pour apaiser la situation. "Quels que soient tes sentiments à l'égard de cet ascendeur, il semble probable qu'il suive un chemin de difficultés et de tragédie."
Je voulais argumenter, mais ses mots sonnaient juste. Grey était manifestement capable de s'attirer des ennuis et d'en attirer à ceux qui l'entouraient, pour le moins.

"Pourtant, en même temps, tu trouveras peu de gens qui peuvent égaler ton esprit ou tes capacités magiques, Caera. Peut-être pourrions-nous aider ton mystérieux amour."

"Ce n'est pas mon amour", ai-je balbutié, mais mon coeur battait la chamade dans ma poitrine. Si quelqu'un pouvait aider Grey à échapper au Sang Granbehl, c'était bien La Faux Seris. Elle pouvait mettre fin à cette farce de procès en un claquement de doigts.

"Mais ce mystérieux ascendeur... pourquoi ce 'Grey' ressemble-t-il de plus en plus à..." Les yeux perçants de mon mentor se sont soudainement agrandis, et un sourire complice s'est dessiné sur son visage sans défaut. "Alors tu n'es vraiment pas mort..."

329
INDOLORE

Le gros poing du Seigneur Granbehl a frappé mon côté. Ses gardes se tenaient autour de moi, me tenant par les bras, les mains toujours entravées. Le coup suivant a été porté à mon visage, puis une série de coups de poing à mes côtes à nouveau.

Le noble aux larges épaules transpirait, et certains de ses cheveux s'étaient détachés de la queue de cheval qui lui descendait dans le dos, lui donnant un air légèrement ébouriffé. Après quelques coups supplémentaires, il s'est reculé et a redressé son costume sombre.

Un jeune homme s'est empressé d'éponger la sueur sur le visage du Seigneur Granbehl. Le garçon avait les mêmes cheveux clairs que tous les autres Granbehl que j'avais rencontrés, mais il n'avait pas la carrure de Kalon et Ezra.

Quelqu'un s'est éclairci la gorge à l'extérieur de ma cellule. "Seigneur Titus ?"

Mon hôte s'est retourné et est sorti dans le couloir de pierre miteux sans même un second regard dans ma direction.

Cela faisait trois jours que j'avais franchi le portail et m'étais retrouvé dans cette pagaille politique. Chaque jour, le père de Kalon venait me voir pour me poser une question : ai-je tué ses fils ? Et chaque jour, quand je lui disais que non, il passait quelques minutes à me frapper avant de partir. Je passais le reste de mon temps seul avec Regis et mes pensées.

Ce n'était pas mauvais, pas du tout. Mon nouveau corps d'asura était plus que capable d'absorber quelques coups de poing, et jusqu'à présent il n'y avait pas eu de longs interrogatoires non plus. Le pire, c'était l'attente... pas du procès, mais d'Ellie.

La relique n'était toujours pas rechargée. Je la vérifiais toutes les quelques minutes, mais au cours du deuxième jour, Regis m'a fait remarquer que j'avais l'air d'un fou, alors je me suis retenu de ne la recharger qu'une fois par heure.

Le vieil homme qui avait conduit mon arrestation, dont j'avais appris qu'il était l'intendant du Seigneur Granbehl, est apparu dans l'embrasure de la porte juste assez longtemps pour faire signe aux gardes de me libérer, et en quelques instants j'étais à nouveau seul.

'Aussi divertissant que cela puisse être de te regarder faire semblant d'être un punching-ball, je m'ennuie', pensa Regis au moment où les gardes fermèrent la porte. *'On va vraiment faire ça pendant trois semaines entières ?'*

'Va faire une sieste alors' j'ai lâché.

Il m'a répondu en grognant : *'C'est impoli.'*

Après avoir jeté un coup d'œil par la porte grillagée pour m'assurer que le garde au bout du couloir ne pouvait pas voir dans ma cellule, je me suis allongé sur le lit de camp et j'ai retiré le fruit-jouet dur de ma rune dimensionnelle. Le bruit de la graine qui cliquetait à l'intérieur m'a immédiatement ramené au village de montagne enneigé où je m'étais entraîné avec Three Steps.

En imaginant les pics qui montent et les vallées qui descendent, et en me laissant glisser dans l'état méditatif que j'avais utilisé lors de mon entraînement avec les Shadow Claws, j'ai libéré une petite quantité d'éther de mon noyau et l'ai poussée vers le bout de mon index.

L'énergie violette a émis un doux bourdonnement tandis qu'elle se transformait en une extension fine et légèrement incurvée de mon doigt. J'ai glissé la "griffe" éthérique dans la fente et j'ai cherché la graine de la taille d'un pois. Bien que j'aie pu amener la graine jusqu'au trou, lorsque j'ai essayé de la faire passer, l'éther a perdu sa forme et s'est dissipé.

Prenant une profonde inspiration, j'ai conjuré la griffe une seconde fois et j'ai essayé à nouveau avec des résultats similaires. J'ai continué à travailler sur la graine pendant encore une heure ou deux avant que Regis n'interrompe ma pratique.

'Ça fait des heures que tu fais ça', grommela Regis. *'Tu n'en as pas marre ?'*

'Pas vraiment. Ça me permet de me concentrer sur quelque chose... pour m'occuper l'esprit, je suppose.'

'Oh, c'est un peu comme le tricot ?'

J'ai roulé des yeux. *'Oui, Regis. Manipuler l'éther pour en faire une arme solide et mortelle, c'est exactement comme tricoter.'* J'avais l'intention de retourner à mon entraînement, mais des bruits de pas dans les escaliers m'ont dit que quelqu'un arrivait.

Rangeant rapidement la graine, je me suis levé, me suis dirigé vers la porte de la cellule, et ai posé ma main sur les barreaux. Une décharge de mana a sauté dans ma main, remontant le long de mon bras comme un éclair. J'ai grogné et j'ai retiré ma main, en tordant mes doigts qui picotaient.

L'intendant est apparu une fois de plus. Il m'a adressé un sourire narquois en remarquant mon malaise évident.

"Oh, je suis désolé, Ascendeur Grey, ont-ils oublié de mentionner la porte ? Les barreaux sont lourdement enchantés contre le contact physique - pour s'assurer que nos invités ne tentent pas de se libérer par la force, bien sûr.

Maintenant, si vous voulez bien reculer jusqu'au mur..."

J'ai fait ce qu'il a demandé. L'aîné a fait un geste de la main et le mur derrière moi a commencé à bouger. Des entraves sont apparues, sortant de la pierre et entourant mes jambes et mes bras, me clouant au mur.

"Ne vous débattez pas", a-t-il dit avec assurance. "Ces menottes ont été conçues par les meilleurs Instillateurs du Dominion Central. Les chaînes et leurs amarres sont incassables."

J'ai testé leur force, en fléchissant mes bras et mes épaules jusqu'à ce que la pierre se mette à trembler.

Oups, j'ai pensé. *J'ai failli les briser.*

L'aîné aux cheveux d'or souriait toujours, ne semblant pas l'avoir remarqué. Je lui ai rendu son regard impassible, presque ennuyé. " Sympa ", ai-je dit platement.

Son sourire en coin a vacillé. "Je me rends compte, Ascendeur Grey, que le temps que vous avez passé dans les Relictombs vous a probablement vacciné contre la peur, et vous avez déjà montré votre capacité à résister à la douleur. Je dois admettre que le Seigneur Titus a été très frustré par votre manque d'expressivité. Il aimerait vous voir vous tortiller, pour utiliser son mot."

L'aîné s'est écarté pour qu'un autre homme puisse ouvrir la porte et entrer dans la cellule. Cet homme était grand et dégingandé. Il portait une armure de cuir sombre avec des clous en or qui sentaient fortement le pétrole, ce qui correspondait à ses cheveux noirs gras et à l'anneau d'or à son oreille.

"Par où dois-je commencer, Maître Matheson ?" a-t-il demandé d'une voix aiguë et plaintive tandis que ses yeux noirs parcouraient mon corps.

Le vieil homme a froncé le nez en regardant le tortionnaire. "Oh, je n'aurais pas la prétention de vous dire comment faire votre travail. Faites-le juste parler." Matheson a croisé mon regard derrière le tortionnaire. "Je serai de retour dans, disons, vingt minutes pour l'interrogatoire."

Le tortionnaire a souri, révélant des dents noires et pourries. "Oui, Maître Matheson." À moi, il a dit : "Grey, c'est ça ? Je m'appelle Petras. Je dirais que c'est un plaisir, mais" - son sourire s'est élargi - "Je promets que ça ne le sera pas."

'Ugh, c'était si minable que mes orteils inexistants se sont recroquevillés', gémit Regis.

Je n'ai rien dit, mais j'ai gardé une expression neutre et indifférente.

Mon absence de réponse n'a pas semblé déranger Petras du tout. Il a sorti une dague à l'allure maléfique et, dans le même mouvement, il a tiré la lame sur mon bras. Elle était si tranchante que je l'ai à peine sentie.

La blessure a laissé échapper un filet de sang avant de se refermer.

Le sourire de Petras a disparu. Il m'a regardé avec méfiance avant de couper au même endroit, plus lentement et plus profondément cette fois. J'ai réalisé que ma guérison extrême allait attirer une attention non désirée et j'ai essayé de fermer le filet d'éther de mon noyau. Ce n'était qu'un succès partiel.

'Regis, va dans mon pied gauche.'

'Si c'est à propos de mon commentaire sur les orteils, j'étais juste...'

'Je dois limiter mon facteur de guérison. Just fais-le.'

Mon compagnon a dérivé à travers mon corps jusqu'à mon pied, et le lent filet d'éther a été redirigé, tiré vers lui par la force gravitationnelle qu'il avait sur lui. La deuxième coupure a été plus lente à guérir. Petras n'en a pas fait une troisième tout de suite, il a plutôt regardé avec intérêt le reste de l'éther qui tricotait ma chair. Pour moi, la guérison était lente, mais comparée à une personne normale, elle était encore incroyablement rapide.

Il passa un doigt rugueux sur l'endroit où la coupure avait disparu sans même une cicatrice.

Il a vérifié que mes menottes de suppression de mana étaient bien fermées, puis s'est éloigné de moi d'un pas. "Comment tu fais ça ?"

"Comment quoi ?" J'ai répondu, le visage parfaitement vide.

Fronçant les sourcils, le tortionnaire a approché le plat de sa lame du dos de ma main. Le poignard s'est mis à luire rouge, ma peau grésillant et éclatant et remplissant la cellule de la puanteur de la chair brûlée.

J'ai laissé mon esprit s'évader de la douleur, méditant sur mon noyau et l'éther qui tourbillonnait à l'intérieur, auquel je me suis accroché aussi fort que possible. Un petit courant s'échappait, la moitié vers Regis, mais une partie voyageait le long de mes canaux d'éther vers ma main.

Lorsque Petras a levé sa dague incandescente, la marque de brûlure qu'elle avait laissée derrière elle était une profonde cicatrice dans ma chair immaculée. Au lieu d'avoir mal, je n'ai ressenti qu'une sorte de picotement alors que l'éther commençait à réparer les dégâts, mais il travaillait encore plus lentement sur la blessure la plus large.

Le tortionnaire a enfoncé son pouce dans la brûlure et a appuyé fort, ses yeux noirs absorbant chaque mouvement de ma part, mais la douleur n'était rien. Son visage relâché s'est courbé en un froncement de sourcils exagéré.

"Capacités de guérison mineures, même avec le mana étouffé", a-t-il marmonné pour lui-même.

"Haute tolérance à la douleur, probablement due à la même capacité. Oui, il est temps d'essayer autre chose."

Il a jeté la dague, dont la lame brillait encore, dans un coin, et a fait craquer ses articulations.

"D'habitude, je garde ça pour plus tard, mais..." Il m'a donné un sourire sournois. "Je peux dire que tu as besoin... d'un traitement spécial."

'Ooh Arthur, un traitement spécial. Je pense qu'il t'aime bien', a dit Regis.

Un soupçon de sourire a traversé mon visage. Petras se renfrogna furieusement en réponse.

"Tu trouves ça drôle, Ascendeur Grey ?" demanda-t-il, la voix encore plus forte. "A la douleur, alors !"

Ses doigts osseux se sont resserrés autour des miens, et une sorte de jubilation sauvage l'a envahi. Je pouvais lire sur son visage qu'il était en train de lancer un sort, mais rien ne se produisait, même si la sueur commençait à couler sur son visage et que chaque respiration devenait un halètement désespéré.

La brûlure sur le dos de ma main était encore en train de guérir, et Petras continuait à y jeter un coup d'œil, son expression devenant de plus en plus frustrée.

Il a tenu mes mains comme ça pendant une minute de plus avant de les lâcher avec dégoût. "Ce n'est pas possible !" a-t-il crié, en faisant des allers-retours dans la petite cellule. "Totalement impossible !" Il s'est retourné vers moi et m'a lancé un regard féroce. "Mais qu'est-ce que tu es ?"

"Innocent", ai-je dit sans hésiter. "Et un peu affamé."

En sifflant, Petras a arraché sa dague du sol, a fait deux pas rapides vers moi et a enfoncé l'arme dans mon flanc, juste sous mes côtes. Même si elle ne brillait plus, elle était encore brûlante, et je pouvais la sentir brûler en moi.

J'avais connu pire.

Ses yeux noirs fouillaient les miens à la recherche d'un soupçon de douleur ou de peur dont il pourrait se consoler, mais je ne lui ai rien donné.

Il a arraché la dague et a regardé la blessure. J'ai laissé l'éther couler librement. La moitié filtrait encore vers Regis, mais le reste allait vers la profonde coupure de mon côté. Elle a lentement commencé à se refermer. Finalement, Petras s'est affalé sur mon lit de camp et s'y est écroulé. Il est resté comme ça pendant quelques minutes, regardant en silence le plafond bas.

"Je n'ai jamais vu personne guérir aussi vite que toi, et pourtant ton mana ne réagit pas à ma crête. Mon toucher devrait mettre le feu à tous les nerfs de ton corps si tu as un peu de mana en toi. Je ne comprends pas ça." Il a tourné la tête pour me fixer. Sa fureur s'était transformée en curiosité méfiante. "Est-ce un emblème ? Un... un regalia ? On m'a dit que tes runes étaient vagues, mais rien d'inhabituel."

J'ai haussé maladroitement les épaules, cloué au mur comme je l'étais.

"Un homme de mystère..." Petras a dit dans son souffle, en regardant de nouveau le plafond. "Rien d'autre à faire alors que de voir à quel point cette capacité est forte."

Le tortionnaire a roulé hors du lit de camp et a brandi sa dague avec un sourire méchant.

Le temps que l'aîné aux cheveux d'or revienne, mes vêtements étaient en lambeaux et tachés de mon sang. Petras avait pris son temps, infligeant blessure après blessure avec une concentration lente et délibérée. Mes blessures se refermaient un peu plus lentement maintenant, alors j'ai rappelé Régis de mon pied, mais je n'avais pas récompensé les efforts du tortionnaire par le moindre battement de paupière.

Le vieil homme, Matheson, semblait surpris par mon état. Il a jeté un regard à Petras, mais l'Alacryen maigre s'est contenté de hausser les épaules en s'excusant. "Vous pouvez nous laisser maintenant. Attendez dans le hall."

Les épaules de Petras se sont affaissées et il a boudé hors de la cellule. Matheson a attendu qu'il soit parti pour commencer à poser des questions.

"Ascendeur Grey," a-t-il commencé, "J'aimerais que vous m'expliquiez pourquoi vous avez assassiné le Seigneur Kalon de Sang Granbehl, le Seigneur Ezra de Sang Granbehl, et Dame Riah de Sang Faline. S'il vous plaît, n'épargnez aucun détail."

En parlant aussi calmement et simplement que possible, j'ai dit : "Je n'ai tué personne. Les Relictombs se sont avérés beaucoup plus difficiles que ce que Kalon avait prévu, et ils sont tombés aux mains des monstres à l'intérieur."
Les sourcils de Matheson se sont rapprochés en un petit froncement. "Vous devez comprendre, Ascendeur Grey, que nous avons un témoin oculaire de ces actes. Nous savons ce qui s'est passé. Mon Seigneur et Dame Granbehl veulent maintenant comprendre pourquoi."

Il a fait un pas de plus vers moi. "Cette attaque était-elle de nature politique ? Etes-vous un assassin envoyé par un sang rival ?"

"Si c'est le cas, j'ai fait un bien mauvais travail en laissant un témoin oculaire."

Les choses ne se sont pas arrangées à partir de là. Matheson m'a pressé d'expliquer les détails de notre ascension, de la façon dont j'ai trouvé les Granbehls, aux formes prises par les bêtes dans les Relictombs, jusqu'aux petits détails comme ce que nous avons tous mangé pendant que nous étions piégés dans la salle des miroirs, et à quoi ressemblaient les figures dans les miroirs.

J'ai dit autant de vérité que je le pouvais, mais j'ai soigneusement noté toutes les omissions que j'ai faites pour le moment où ils me demanderont inévitablement de répéter tout ce que j'ai dit.

Finalement, Matheson se retourna pour quitter la cellule, mais s'arrêta dans l'embrasure de la porte. "Oh, oui. Encore une chose, Ascendeur Grey. Où avez-vous caché votre anneau dimensionnel ?"

"Je l'ai perdu", ai-je répondu sur un ton de regret, "avec toutes mes affaires. Mais je l'ai déjà dit au garde."

"Je vois. Très bien alors." Matheson partit sans un mot de plus, fermant la porte de la cellule avec un lourd claquement derrière lui.

Regis, qui avait été inhabituellement calme pendant la torture et l'entretien qui avait suivi, s'est réveillé en sursaut à l'intérieur de moi. *'Ça va ?'*

'Bien' ai-je répondu, en m'installant sur le lit de camp. Je m'étais infligé bien pire en forgeant mes canaux d'éther et en m'entraînant dans les Relictombs.

L'habitude m'a poussé à retirer la relique à multiples facettes de ma rune dimensionnelle pour vérifier, et j'ai ressenti une poussée d'adrénaline et me suis rapidement redressé quand j'ai réalisé que la pierre était chaude au toucher et qu'elle bourdonnait doucement avec une faible énergie éthérique.

Elle est rechargée !

'Pas trop tôt. Alors, on commence par quoi ?'

Il n'y avait pas de question. Serrant la relique dans mon poing, j'ai pensé au nom d'Ellie. Un brouillard blanc a tourbillonné à la surface de la pierre, et je n'ai pas été immédiatement attiré comme je l'avais été auparavant. Fermant les yeux, je me suis concentré plus fort, imaginant son visage et chantant son nom dans mon esprit : Eleanor Leywin, Eleanor Leywin... Ellie...

'Arthur' pensa Regis avec réconfort, *'Je suis désolé...'*

Même si mes yeux étaient fermés, j'ai senti ma perception changer soudainement. La présence de Régis avait disparu, tout comme la sensation de pierre froide sous mes pieds.

Lentement, j'ai ouvert les yeux.

La première chose que j'ai vue était Ellie. Ma soeur, vivante et en sécurité.

330
CONTRECOUP

ELEANOR LEYWIN
J'ai serré les dents, essayant de rester concentré malgré la douleur lancinante qui couvrait chaque centimètre de mon corps, tandis que le commandant Virion s'adressait à toutes les personnes présentes. Maman avait été assez têtue dans ses efforts pour me garder au lit à la maison, mais je ne pouvais pas manquer la réunion du conseil. Ils attendaient que je me rétablisse pour que je puisse leur raconter ce qui s'était passé après que tous les autres se soient téléportés d'Elenoir au sanctuaire... et pourquoi Tessia n'était jamais revenue.

Mais maintenant que j'étais assisE dans la salle de conférence principale de l'Hôtel de Ville - celle-là même où Tessia m'avait amené pour la première fois à une réunion du conseil - avec toutes les personnes importantes de Dicathen qui me regardaient droit dans les yeux, je regrettais de ne pas avoir écouté ma mère.

De toute façon, j'en avais déjà parlé à Virion et à Bairon, mais j'étais dans un état de conscience variable ces deux derniers jours, alors je ne pensais pas avoir été très utile.

"-leanor ?"

J'ai soudainement réalisé combien de temps j'étais resté silencieux. "Désolé, quoi ?"

Virion s'est éclairci la gorge. Il avait l'air... vieux. Vieux et fatigué. " Veux-tu parler au conseil de ta mission à Elenoir ? "

Je me suis levé lentement, je l'ai regretté rapidement, puis je suis retombé sur ma chaise. "Hum, eh bien, vous voyez, je... euh..."

Il y a eu un léger pop juste derrière moi et un chœur de cris a rempli la pièce. Kathyln, qui était assise juste à côté de moi, a aspiré un souffle de surprise. Son frère avait sorti son épée à moitié de son fourreau avant de réaliser ce qui se passait.

Le seigneur Bairon crépitait d'une énergie tonitruante, mais il a reculé lorsque je me suis retourné et que j'ai posé ma main sur la créature à fourrure qui s'était manifestée derrière moi.

"Boo, je t'ai dit d'attendre dehors. Tu ne peux pas me sauter dessus à chaque fois que je suis un peu nerveuse", l'ai-je grondé, mais c'était sans conviction. Sa présence m'a donné de la force.

Il a grogné d'une manière qui me disait qu'il n'était pas désolé, puis il s'est allongé devant la porte voûtée.

"Désolé", ai-je marmonné, en jetant un coup d'œil à Virion. Si le vieil elfe était ennuyé, il ne le montrait pas.

"Ne t'inquiète pas, Ellie. Vas-y, si tu es prête."

J'ai pris une profonde inspiration, en frissonnant, avant que les mots ne commencent à jaillir de moi. J'ai expliqué mon rôle dans notre plan pour libérer les prisonniers elfes de la petite ville d'Eidelholm, en passant en revue mon combat contre le frère du serviteur. Je leur ai raconté comment j'avais donné mon médaillon à Albold pour que les elfes restants puissent s'échapper, et comment Tessia avait finalement tué Bilal.

La partie la plus difficile a été de décrire l'arrivée d'Elijah, mais personne ne m'a interrompu pendant que je bégayais. Kathyln m'a jeté un regard choqué quand je suis arrivé à la partie où je me suis fait passer pour un étudiant-soldat alacryen, et même Bairon a laissé échapper un petit sifflement, ce qui, je pense, signifiait qu'il était impressionné.

Finalement, je leur ai raconté comment Tessia était réapparue aux côtés d'Elijah, et à propos de l'attaque, et comment j'avais essayé de sauver les esclaves elfes... mais...

C'était trop, et j'ai laissé l'histoire se terminer par l'explosion qui m'a arraché à Elenoir, puis je me suis penché en avant pour poser mon front sur la table fraîche.

Helen Shard a fait le tour de la table pour poser sa main sur mon épaule.

"Personne n'aurait pu faire plus, Eleanor. Ce que tu as accompli... franchement, c'est incroyable."

Kathyln a serré ma main. La princesse normalement posée avait des larmes qui pétillaient au coin de ses yeux. Derrière elle, Curtis était abattu et pâle.

"Comment diable as-tu pu t'échapper ?" demanda la vieille soldate, Madame Astera.

Me redressant, j'ai sorti le pendentif phoenix wyrm de dessous ma chemise. Il était blanc laiteux et fissuré de part en part, vide de mana.

"Ceci."

Je pouvais encore clairement imaginer comment les serviteurs elfes m'avaient regardé quand j'ai essayé et échoué à activer le médaillon de Tessia et à les emmener tous avec moi. Ils savaient que je ne pouvais pas le faire. Ils savaient qu'ils allaient mourir. Puis le mur de lumière s'est abattu sur moi et tout est devenu rose.

Pendant quelques secondes, j'ai pu voir le monde se déchirer autour de moi à travers la carapace rose d'énergie conjurée par le pendentif du phoenix wyrm. Les Alacryens, les elfes, les gradins, la petite scène, le manoir... tout a disparu en un clin d'oeil. Et puis moi aussi.

Je me suis réveillé en hurlant, mes jambes se balançant dans le petit ruisseau qui coulait dans le sanctuaire souterrain. Boo était là, la fumée s'élevant de sa fourrure brûlée, mais il était vivant. La dernière chose que j'ai entendue, c'est son rugissement profond qui a rempli la caverne avant que je ne m'évanouisse à cause du contrecoup.

"Connaissons-nous l'ampleur de l'explosion ?" a demandé une voix tremblante. C'était l'un des elfes que nous avions sauvé, l'homme qui connaissait Tessia et Kathyln : Feyrith.

Virion et Bairon ont échangé un regard noir. "Dès qu'Eleanor est revenue, le Général Bairon s'est envolé directement vers la Clairière des bêtes et vers Elenoir," dit Virion, en faisant un signe de tête à la Lance humaine.

"Elenoir est parti", dit la Lance d'un ton bourru.

"Que voulez-vous dire par 'parti' ? Un pays ne peut pas simplement d-disparaître !" Feyrith a argumenté.

"Eh bien, c'est le cas." La Lance a tourné un regard acéré vers l'elfe. "Il ne reste plus entre la Clairière des bêtes et la côte nord qu'un terrain vague brûlé et tordu."

Le souffle de Kathyln a frissonné et ses mains ont couvert sa bouche.

Le jeune elfe était devenu d'une pâleur fantomatique, mais semblait figé, la bouche entrouverte, les jointures blanches à force de s'agripper au bord de la table. Une femme elfe, dont je n'arrivais pas à me rappeler le nom alors qu'elle était au sanctuaire depuis le début, s'est mise à sangloter.

Derrière moi, Helen a serré mon épaule à nouveau dans un geste de soutien.

"Mais les asuras-" a commencé à dire Curtis, sa voix basse et pleine d'énergie crépitante.

"Ils étaient et sont toujours nos alliés," dit Virion fermement. "Malgré les apparences, nous ne pensons pas que la plus grande partie de la destruction ait été causée par l'attaque des asuras, qui ne visait qu'à détruire les Alacryens rassemblés à Eidelholm."

De l'embrasure de la porte derrière moi, une voix douce a dit : " Comment pouvez-vous savoir cela ? ".

De petites vagues de douleur ont parcouru tout mon corps tandis que je me tordais sur mon siège pour regarder mon interlocuteur. Albold, le garde elfe, se tenait debout, encadré dans l'entrée arquée, de l'autre côté de la forme imposante de Boo.

Il se tenait maladroitement, penché sur le côté droit. Il avait été gravement blessé pendant le combat contre le serviteur ; j'ai été assez surprise de le voir déjà en service.

Albold continua, sans attendre de réponse à sa question. "Ellie a vu de ses propres yeux l'asura connu sous le nom d'Aldir lancer l'attaque."

Je ne pouvais pas voir le visage de Virion, mais je pouvais entendre le faible grognement de colère dans sa voix. "C'est une réunion du conseil à huis clos, Albold. Retourne à ton poste. Nous en discuterons plus tard."

Albold s'est renfrogné, mais il a tourné les talons et s'est éloigné.

Je me suis baissé pour gratter Boo avant de me retourner lentement pour faire face aux autres.

Il n'y a pas qu'Albold. Les autres ne sont pas vraiment ravis de l'explication de Virion, non plus. Curtis Glayder fronçait profondément les sourcils, le regard fixé sur la table et non sur Virion. La femme elfe continuait à pleurer doucement.

Feyrith s'est levé. Ses jambes tremblaient légèrement, et il dut se soutenir avec une main sur la table. "Commandant Virion, si le général Bairon a raison, alors notre patrie... la grande majorité du peuple elfique..." Il a fait une pause et a pris une profonde inspiration. "Quelqu'un doit répondre de cette atrocité. Nous savons que les Alacryens sont nos ennemis, mais quelle preuve avons-nous que les asuras sont toujours nos alliés ?"

La colère qui avait soudainement envahi Virion à l'intrusion d'Albold s'en alla tout aussi rapidement. Il fit signe à Feyrith de s'asseoir. "Ils l'ont été depuis le début, Feyrith. N'oublie pas qu'ils nous ont sauvés de la trahison du roi et de la reine Greysunders. Ils ont guidé l'effort de guerre dans les premiers jours, avant que nous ne sachions contre quoi nous nous battions. Ils ont essayé de mettre fin à la guerre avant qu'elle ne commence."

" C'est une étrange façon de dire qu'ils nous ont trahis lorsqu'ils ont attaqué les Vritra dans le dos du Conseil, un acte qui les a contraints à un accord pour cesser totalement de nous aider et qui a entraîné la chute de Dicathen ", a déclaré Curtis. Bien qu'il ait gardé sa voix calme, les joues du prince étaient devenues rouges, et il fixait Virion.

Virion a écarté l'argument de Curtis. "Un acte qui, s'il avait réussi, aurait sauvé Dicathen. Les dirigeants prennent des décisions, Curtis, tu le sais aussi bien que moi, et toutes ces décisions ne se terminent pas comme on l'espère."

Madame Astera se pencha en avant, sa fausse jambe s'étalant anormalement sur un côté de sa chaise. "Mais comment les Alacryens ont-ils fait, alors ? Si vous me dites que notre ennemi a le pouvoir d'anéantir des pays entiers, alors pourquoi ne l'ont-ils pas fait avant ? Et quel espoir avons-nous de les vaincre ?"

Virion acquiesce. "C'est une meilleure question. Pour la première, nous ne savons pas encore, mais je pense que nous pouvons deviner la raison pour laquelle ils ne l'ont pas fait avant. Après tout, ils voulaient prendre le contrôle de Dicathen, pas le réduire en cendres."

"Alors qu'est-ce qui a changé ?" répliqua-t-elle.

"Quoi en effet ?" dit Virion, et je ne pus m'empêcher de remarquer qu'il n'avait même pas essayé de répondre à la question.

"Nous parlons de la destruction complète de notre maison !" Feyrith a crié, ses grands yeux furieux sautant de Virion à Madame Astera et inversement. "Rien de ce que vous dites n'a de sens ! C'est comme si vous ne vous souciiez même pas..."

Le poing de Virion s'est abattu sur la table, faisant sursauter tout le monde. Boo se redressa et jeta un regard par-dessus mon épaule au commandant.

"Ne me parle pas comme si j'étais un simple spectateur, mon garçon. Moi aussi, je suis un elfe ! Un elfe qui vient de perdre le pays dans lequel il a grandi et pour lequel il a fait deux guerres !

"Écoutez vous !" Le visage de Virion est devenu sauvage et désespéré alors que sa façade calme se fissurait. "Comme si avoir un seul asura comme ennemi n'était pas assez mauvais, vous voulez partir en guerre contre tout Éphéotus ? Non, si les asuras étaient vraiment nos ennemis, alors nous n'avons aucune chance de gagner cette guerre."

La déclaration de Virion a été accueillie par un silence choqué. Je n'étais pas sûr de ce que je devais dire, ou même de ce que je devais penser. On aurait dit qu'il espérait simplement que les asuras n'avaient pas détruit Elenoir plutôt qu'il avait découvert une quelconque preuve...

Mais que s'est-il passé ? J'avais vu l'asura, dominant la ville et irradiant une pression si forte qu'elle paralysait tout le monde, lancer une explosion de mana qui avait déchiré Eidelholm... mais pouvait-elle vraiment être assez forte pour détruire le pays entier ?

J'ai secoué la tête, même si personne ne me regardait. J'étais là, et même moi, je ne sais pas ce qui s'est passé.

Malgré ses mots durs, lorsque le regard de Virion a fait le tour de la pièce, rencontrant tour à tour les yeux de chacun, son expression n'était pas dure ou en colère, juste lasse.

"Mais nous devons rejeter la faute sur qui de droit, et non pas nous engager dans une chasse aux sorcières contre nos alliés. Ce sont les Alacryens qui nous ont attaqués et chassés de nos maisons. Ce sont les Alacryens qui ont assassiné nos rois et reines du Conseil et qui ont enchaîné notre peuple. Ce sont les Alacryens qui ont volé nos terres et brûlé nos forêts.

Les asuras sont maintenant notre seul espoir de reconquérir Dicathen. Ils ont pris un grand risque en attaquant les Alacryens à Elenoir, un acte qui aurait brisé l'emprise d'Agrona sur notre patrie, mais les Vritra le savaient. Au lieu de permettre la reprise d'Elenoir, les Vritra l'ont complètement détruite."

Le reste du conseil a regardé Virion avec méfiance. La question d'Albold et Feyrith était encore dans ma tête. *Mais comment le savez-vous ?*

Comme s'il lisait dans mes pensées, il dit : "L'aînée Rinia m'a donné une vision." La voix de Virion était tranchante et résolue, comme si ces mots expliquaient tout. "Elle m'a dit que les asuras d'Éphéotus viendraient à notre aide, mais que le clan Vritra s'attendait à ce que leur accord soit rompu, et qu'il retournerait l'attaque contre nous. Elle a dit qu'ils essaieraient de faire croire que les asuras sont nos ennemis, mais ils ne le sont pas."

Même Bairon semblait surpris d'entendre cette nouvelle. Curtis et Kathyln échangèrent un regard, tandis que les elfes s'appuyaient les uns contre les autres pour se soutenir.

Madame Astera grimaça, son vieux visage se plissant en un rictus. "La vieille devin qui prétend avoir vu tout cela venir, et qui n'a pourtant rien fait pour l'empêcher ? Comme c'est pratique qu'il y ait toujours une vision dont on ne prend connaissance qu'après qu'il soit trop tard pour faire quoi que ce soit."

Ce n'est pas juste, j'avais envie de dire. Sans la voyante, Tessia, ma mère et moi aurions été capturées par les Alacryens depuis longtemps. Mais je me suis mordue la lèvre et je me suis retenue parce que Madame Astera n'était pas la seule à ressentir cela.

C'était en partie la raison pour laquelle l'aînée Rinia avait choisi de s'isoler si profondément dans les cavernes. Parce que lorsque les gens ont découvert ce que l'aînée Rinia avait su - et ce qu'elle aurait pu faire - ils ne l'ont plus jamais regardée de la même façon.

J'ai pensé - espéré - que Virion pourrait s'énerver contre Madame Astera, mais il s'est contenté de secouer la tête et de paraître encore plus fatigué. "Ce n'est pas sa faute, Astera, même si je sais qu'il est difficile de lui faire confiance. Rinia a sacrifié beaucoup de choses pour nous aider comme elle le pouvait, et cela lui a fait payer un lourd tribut."

Je me suis rendu compte avec un sursaut de culpabilité que j'avais complètement oublié cet aspect des capacités magiques de l'aînée Rinia ; elle a échangé sa propre force vitale pour voir nos futurs possibles.

"Est-ce qu'elle va bien ?" J'ai demandé, ma voix semblant très faible.

Virion a soutenu mon regard pendant plusieurs secondes avant de répondre. "Elle est à la limite de son pouvoir, j'en ai peur."

Madame Astera avait l'air de ne pas se soucier de la santé défaillante de l'aînée Rinia, mais elle a eu la bonne grâce de ne pas partager ce qu'elle pensait.

Je m'attardais sur le bout de mon ongle en repensant à la visite que j'avais rendue à l'aînée Rinia.

Elle m'avait semblé en bonne santé. Je ne doutais pas des paroles de Virion, mais, en même temps, j'avais du mal à imaginer que la santé de la vieille elfe se dégradait si rapidement.

Et que cherchait-elle quand elle a eu cette vision ? Quand je l'ai interrogée sur notre mission, elle m'a vaguement averti que le coût serait supérieur à ce que Virion voulait payer. J'avais pensé qu'elle parlait de Tessia... mais avait-elle déjà vu l'attaque asura sur Elenoir, et voulait plutôt perdre le pays entier ? Mais si c'était le cas, pourquoi ne m'en avait-elle pas dit plus à l'époque ? L'a-t-elle vu seulement plus tard ?

Je déteste ces visions du futur, pensais-je misérablement. Ça n'a jamais eu aucun sens.

J'ai décidé d'aller la voir à nouveau et j'ai reporté mon attention sur la réunion, mais celle-ci semblait avoir pris fin. Tous les autres avaient l'air aussi surpris que moi par ce renvoi soudain.

Feyrith aidait déjà la femme elfe à sortir de la pièce, contournant nerveusement Boo, qui occupait la majeure partie de la porte. Virion avait une conversation à voix basse avec Bairon, tandis que Curtis et Kathyln attendaient un entretien privé avec le commandant.

Helen m'a aidé à me lever et m'a guidé vers la porte.

"Merci", ai-je dit avec reconnaissance.

Nous nous sommes dirigées vers le hall et avons franchi le lourd volet de cuir qui servait de porte. Albold n'était pas à son poste lorsque nous sommes sortis, mais l'autre garde, Lenna, m'a fait un signe de tête ferme lorsque nous sommes passés.

Les flancs de Boo ont raclé les murs du couloir derrière nous, et il a dû s'écraser pour passer la porte. Mon lien m'a fait un grognement grognon et miaulant quand il a finalement réussi à sortir sur les marches.

"Ne me regarde pas. Je t'ai dit d'attendre dehors", ai-je dit, en attendant qu'il me rattrape. Quand il l'a fait, j'ai entrelacé mes doigts dans sa fourrure dense et je l'ai laissé me soutenir pendant que nous marchions.

"Je sais que tu ne te sens pas comme ça, Ellie, mais... tu as bien fait", a dit Helen quand nous avons rattrapé notre retard.

"Ouais..." *Tu as raison, je ne me sens vraiment pas comme ça...*

"Il y a une chose que je ne comprends pas vraiment," dit Helen, le ton de la conversation. "Comment Boo s'est-il échappé ? Est-ce que le pendentif qu'Arthur t'a donné vous a ramené tous les deux ?"

Je n'ai pas répondu tout de suite. En vérité, tout ce qui s'est passé après l'arrivée d'Aldir et Windsom à Elenoir était un peu flou. Boo s'était caché dans la forêt autour d'Eidelholm, et aurait dû être tué, mais... quand je suis revenu à moi dans le sanctuaire, il était juste à côté de moi.

"Ou bien as-tu caché ces capacités puissantes et mystérieuses à ton professeur ?" demanda-t-elle en me lançant un regard de surprise moqueuse.
Je secouai la tête, autorisant un léger sourire. "Je ne pense pas que ce soit l'amulette du phoenix wyrm, et ce n'était certainement pas quelque chose que je gardais secret pour tout le monde. Pour être honnête, je n'ai jamais vraiment compris quel genre de bête de mana il est, donc nous ne sommes pas sûrs de ses pouvoirs."

Il a gémi derrière nous. "Oui, nous parlons de toi. Depuis que nous sommes revenus, chaque fois que je suis... stressée ou un peu effrayée, il fait la moue juste à côté de moi. Donc ça doit être comme ça qu'il s'est échappé. Il puise dans mon propre mana, cependant, et m'a presque tué à cause du contrecoup..."

Les yeux d'Helen se sont élargis jusqu'à ce que ses sourcils se lèvent hors de vue derrière la ligne de ses cheveux. "Quoi qu'il en soit, je pense que tu ressembles plus à ton frère qu'on ne le pense."

Depuis Elenoir, j'avais l'impression qu'il y avait une sorte de fissure qui me traversait de part en part, et qui s'agrandissait un peu plus à chaque fois que quelqu'un me disait quelque chose de gentil. Je ne me sentais pas comme Arthur. Je n'étais pas héroïque, ni courageuse, ni talentueuse, ni puissante... Si je l'étais, j'aurais pu faire quelque chose. J'aurais pu secourir Tessia, ou sauver ces elfes ou...

Arthur aurait-il pu les empêcher de détruire Elenoir ? Je me suis demandé.

"Hé, regarde-moi." Helen a pris mon menton fermement dans sa main et a tiré ma tête vers le haut pour que nos yeux se rencontrent. "Ne te blâme pas pour tout ce qui a mal tourné, et ne refuse pas d'accepter les endroits où tu as aidé les choses à bien tourner. Ta mission - toi, Ellie - a sauvé beaucoup de gens."

"Je sais", ai-je dit, mais les mots sont sortis à moitié étouffés alors que ma gorge se resserrait et que mes yeux commençaient à déborder de larmes. "J'ai juste..."

Les mots m'ont manqué. Les bras d'Helen étaient autour de moi, et je me suis laissé couler dans ses bras. Chaque sanglot qui s'écoulait envoyait un éclair de douleur à travers moi. La chaleur lourde de Boo s'est pressée contre mon dos alors qu'il se joignait à notre étreinte.

"Pourquoi je ne t'emmènerais pas rencontrer les gens que tu as sauvés ?" Helen a dit doucement. "Rappelle-toi à quoi tout cela a servi."

331

ASSEZ POUR L'INSTANT

ARTHUR LEYWIN
J'ai forcé ma main à se détendre autour de la relique, de peur qu'elle ne se brise dans mon poing serré, et j'ai retiré ma conscience. Mes yeux s'ouvrirent sur la petite cellule du manoir des Granbehls et un large sourire se répandit sur mon visage.

Ellie était vivante !

J'ai serré une main sur ma bouche de peur d'éclater de rire, mais j'ai été interrompu par un gros soupir venant de l'intérieur de ma tête.

'Quoi ?'

'Rien' dit Regis en haussant les épaules. 'Je suis juste désolé pour le pauvre bougre qui essaiera d'épouser ta petite soeur dans le futur.'

J'ai étouffé un autre rire, trouvant pour une fois le sens de l'humour de Regis amusant, ce qui a même surpris mon compagnon.

"Merci", ai-je murmuré à la relique en la tenant contre mon front. Je l'ai répété encore et encore alors que le soulagement continuait à m'envahir comme un baume apaisant.

La tension et la peur qui serraient ma poitrine comme une griffe de fer se sont relâchées et j'ai pu à nouveau respirer pleinement et profondément maintenant que je savais que ma sœur allait bien.

C'était toujours frustrant d'essayer de reconstituer la conversation dont j'avais été témoin dans ma tête, mais l'important était qu'Ellie soit en sécurité.
C'était suffisant pour le moment.

Ils étaient toujours cachés dans le sanctuaire souterrain, c'est du moins ce qui ressortait de l'architecture du bâtiment tandis qu'Ellie racontait ce qui lui était arrivé à Elenoir. La relique ne me permettait pas d'entendre la conversation, mais je la suivais en lisant sur ses lèvres du mieux que je pouvais.

Un mélange d'émotions a jailli lorsque j'ai réalisé que ma petite sœur avait combattu seule un mage alacryen parfaitement entraîné. J'étais en colère contre elle, effrayé et inquiet pour elle, mais aussi fier de la guerrière qu'elle était devenue.

Mes sourcils se sont froncés lorsque j'ai considéré la description qu'Ellie avait faite de son séjour au camp Alacryen.

Comment a-t-elle pu être aussi imprudente pour se faire passer pour une race de gens dont elle ne sait rien et infiltrer leur base d'opérations ? J'ai pensé avec un soupir.

'Tu fais exprès ou tu es simplement aveugle à l'hypocrisie ?' a demandé Regis.

'La ferme' j'ai lâché, ignorant la sensation presque tangible de Regis roulant des yeux en moi.

Le souvenir de cette dernière bataille avec mon ami réincarné et la Faux, Cadell, était confus, mais son animosité à la limite de la haine envers moi était claire, et cela me rendait malade de savoir qu'il avait été si proche de ma sœur.

Mais ce n'est que lorsque Virion a commencé à parler que les choses se sont embrouillées. Même si je n'avais pas été capable de comprendre chaque mot qu'il avait dit, son récit de l'attaque était clairement différent de ce dont j'avais été témoin.

'Huh. Eh bien, je suppose que tu ne peux pas blâmer un gars de vouloir nier qu'il n'y a pas qu'un seul clan asura qui veut tous vous tuer,' ajouta Regis.

'Je ne pense pas que ce soit aussi simple que d'être dans le déni. Il semblait si sûr de lui pour une raison quelconque.'

'Alors peut-être qu'il le sait et qu'il veut simplement que l'attention de ses soldats se porte sur un ennemi qu'ils peuvent réellement combattre,' proposa mon compagnon. *'Une tactique temporaire, mais peut-être nécessaire.'*

'Peut-être' ai-je répondu, mais je n'étais pas convaincu. Je me suis roulée en position assise et j'ai posé mes coudes sur mes genoux. Il pourrait avoir mal compris l'avertissement de Rinia, ou peut-être qu'il a tout simplement tort. Je ne suis pas sûr que je l'aurais cru non plus, si je n'avais pas vu Aldir le faire.

La sécurité et la santé d'Ellie étaient un poids énorme en moins sur mes épaules, mais c'était aussi un sentiment doux et amer. Un pays entier, que j'avais visité plusieurs fois, avait été complètement détruit.

Combien sont morts dans l'attaque des asuras ? Combien d'elfes n'ont pas pu être évacués lors de l'assaut initial des Alacryens ?

Et qu'en est-il de Tessia ?

Debout, j'ai commencé à faire les cent pas dans la petite cellule.

La bataille de Tess contre le Seigneur Aldir et Windsom, côte à côte avec Nico, repassait dans mon esprit. J'imaginais la façon dont elle s'était battue, ses mouvements si maladroits, comme si elle avait du mal à contrôler son propre corps, et comment Nico l'avait défendue, se plaçant entre elle et les attaques de Windsom.

Et ce regard qu'ils ont partagé, à la fin...

Je me suis assis et j'ai fait rouler la relique entre mes doigts.

'Bien que j'encourage normalement ce genre de moments sentimentaux pour une boîte de conserve comme toi, je ne pense pas que Nico qui fait des avances à ta copine devrait être...'.

'Ce n'est pas si simple' je l'ai coupé, la mâchoire serrée.

Les derniers moments avant que Sylvie ne se sacrifie pour moi, le souvenir que j'avais si désespérément enterré, a refait surface :

"Tu as dit que prendre Tess ne ramènera pas Cecilia, n'est-ce pas ? Eh bien, et si c'est le cas ?" m'avait demandé Nico.

Tess était le vaisseau de Cecilia. Ils voulaient réincarner Cecilia dans le corps de Tessia. Nico me l'avait dit.

J'ai rétréci mes yeux, me concentrant sur une fissure spécifique du plafond. Prenant une respiration régulière, je me suis forcé à me calmer. J'avais besoin de prendre du recul mentalement pour pouvoir penser clairement.

Je savais que ma propre réincarnation avait en quelque sorte été le catalyseur qui avait permis à Agrona de trouver le moyen d'amener Nico dans ce monde. Nico avait aimé Cecilia et lui avait dédié sa vie entière... et je l'avais tué juste devant lui.

En voyant cela se produire, en vivant avec cette colère, cette peur et cette culpabilité alors que je devenais roi et que je me coupais de mon ancienne vie... je ne pouvais pas me résoudre à blâmer le ressentiment de Nico.

Ou est-ce qu'Agrona lui a fait quelque chose pour le rendre comme ça ?

Blâmer Agrona pour l'état actuel de Nico était facile, mais c'était aussi moi essayant de déplacer la responsabilité. Le plus probable est que le Vritra ne pouvait le manipuler qu'en raison de nos liens dans notre vie antérieure.

Maintenant, Nico voulait récupérer Cecilia... mais il devait y avoir plus que ça dans cette histoire de réincarnation. Agrona était calculateur et manipulateur, je ne pouvais pas le voir ne pas faire quelque chose qui n'était pas un avantage pour lui-même ou son objectif. Il n'aurait pas promis de réincarner Cecilia juste pour rendre Nico heureux.

Bien sûr, il a l'intention de l'utiliser. Tout comme Vera m'a utilisé. Tout ce que Cecilia voulait était la paix, c'est pourquoi elle avait...

J'ai secoué la tête, m'éloignant des pensées de ma vie passée et me forçant à me concentrer sur le présent.

L'aînée Rinia avait dit que nous devions garder Tess loin d'Agrona, que tout en dépendait. Ce n'est pas du tout à propos de Nico. C'est à propos de Cecilia.

Peut-être que ça l'a toujours été.

Quelle force aurait Cecilia - ce soi-disant "héritage" - dans ce monde ?

'Eh bien, étant donné qu'un mage quadra-élémentaire au noyau blanc et un Vritra crachant des ténèbres sont nécessaires pour la convoquer...' commença Régis, *'Je dirais plutôt sacrément forte.'*

'Ça n'aide pas.'

Mes pensées étaient éparpillées, sautant d'un fil à l'autre avant que je puisse me fixer sur une seule idée.

Je me suis redressé et me suis frotté le visage.

Mais rien de tout cela ne répond à la question : pourquoi Indrath aurait-il choisi d'attaquer maintenant ? À moins que - je déglutisse en dépit d'une boule dans ma gorge - Agrona n'ait réussi.

"Merde !" J'ai donné un coup de poing, m'arrêtant juste à côté du mur le plus proche. La dernière chose dont j'avais besoin était de m'échapper accidentellement de cette cellule et d'empirer les choses.

Même si Tess était maintenant... Cecilia, cela ne changeait rien au fait que je devais surmonter cette épreuve pour pouvoir me déplacer librement en Alacrya. Je ne pouvais pas me permettre de risquer d'affronter Agrona, les Vritra et les Faux avant d'être prêt.
'Qu'en penses-tu, Regis ?' J'ai demandé, désireux d'entendre d'autres pensées que les miennes.

'Que la réponse que je vais donner n'est pas celle que tu veux entendre' répondit-il d'un ton bourru.

'Tu m'as déjà donné une réponse que j'avais envie d'entendre ?' J'ai laissé échapper un souffle. *'Tu as mes souvenirs et une partie de ma personnalité, ainsi qu'une partie de celle de Sylvie et d'Uto. Sois juste honnête.'*

'Il y a de fortes chances que ta Dame d'amour ait été effacée et remplacée par la nana surpuissante que tu as assassinée dans une vie antérieure. Ça te semble correct ?'

J'ai refoulé ma réponse immédiatement agacée. *'Oui, Regis, comme tu l'as si bien dit, mais qu'est-ce que je peux y faire ?'*

'Même un âne peut te dire qu'il n'y a rien que tu puisses faire pour l'instant', m'a dit mon compagnon. *' Tu essaies de résoudre un puzzle avec la moitié des pièces. À ce rythme, tu vas soit obtenir une mauvaise réponse, soit faire une dépression en essayant.'*

J'ai passé mes doigts dans mes cheveux, me rappelant une fois de plus tout le chemin parcouru - tout ce qui avait changé - depuis mon arrivée dans ce monde.

'Alors que se passe-t-il si Agrona peut résoudre le puzzle avant même que je puisse rassembler toutes les pièces ?'

'Alors tu perds' dit-il sans hésiter. *'Mais souviens-toi de ce que le djinn a dit, Agrona n'a pas une vision de l'éther comme toi, c'est pourquoi tu as une chance de le battre. Pourquoi abandonner cela pour essayer de faire exactement ce qu'Agrona a fait pendant des siècles pour essayer de gagner ?'*

J'ai réfléchi aux mots de Régis pendant un moment avant de répondre. *'Tu as raison.'*

La colère a jailli de mon compagnon : *'Non, non, tu ne m'écoutes pas. Tu... attends, viens-tu de dire que j'ai raison ?'*

J'ai hoché la tête.

'Merci... non, je veux dire que bien sûr que j'ai raison,' continua Régis. *'Aussi, puisque tu m'écoutes pour une fois, je ne pense pas que cette relique soit bonne pour ta santé mentale, si tu vois ce que je veux dire. Ne deviens pas accro à l'espionnage de ta sœur.'*

J'ai laissé échapper un petit rire sans humour. *'Merci, Regis.'*

La relique reposait toujours dans ma main, lisse et tranchante. La regarder m'a donné une idée soudaine.

J'espérais seulement que la relique avait encore assez d'énergie pour une deuxième utilisation.

La tenant avec précaution entre mon index et mon pouce, j'y ai injecté de l'éther et j'ai pensé, Tessia.

De la brume a tourbillonné à la surface de la pierre, mais rien d'autre ne s'est produit.

Cecilia.

Les nuages se sont assombris et la relique a commencé à émettre une douce lumière violette en absorbant mon éther, mais je n'ai pas reçu de vision.
'Encore morte ?'

'Non, ça puise dans mon éther, mais ça ne me montre ni Tessia ni Cecilia.'

'Eh bien... essaie quelqu'un d'autre, peut-être ? Pour être sûr que ça marche encore.'

Me sentant plus calme maintenant, j'ai pris un moment pour considérer mes options, mais il n'y avait qu'une seule autre personne à laquelle je pouvais penser et que je voulais voir, alors j'ai pensé à son nom.

Un brouillard blanc a roulé autour de moi, et soudain je me suis retrouvé dans le sanctuaire souterrain sous le désert de Darv. La caverne massive s'est ouverte tout autour de moi, et il y avait un petit ruisseau à mes pieds.

De l'autre côté du ruisseau, ma mère était assise sur une bûche grise, les pieds dans l'eau. Sa riche chevelure auburn - un trait que je ne partage plus - était parsemée de nuances grises, et de nouvelles rides formaient des plis sous ses yeux et sur ses sourcils.

Je ne sais pas ce que j'attendais - ce que j'espérais - en regardant ma mère, mais j'ai attendu en silence.

Ce fut un moment étrange de prise de conscience lorsque je me suis dit qu'Alice n'était pas vraiment ma mère, du moins pas de manière conventionnelle. J'étais un adulte bien avant de naître dans ce monde, avec des souvenirs et des expériences antérieurs qui auraient dû me dissuader de voir cette femme comme une figure maternelle.

Pourtant, il était de plus en plus difficile de la regarder comme ça, petite et seule. Les souvenirs de son sourire, de son rire, de ses larmes alors que je me frayais un chemin dans ce monde ont refait surface, me rappelant que je n'avais jamais été seul - du moins, pas dans ce monde.

Soudain, ma mère a levé les yeux et a laissé échapper un soupir. Ses lèvres ont bougé, et même sans son, je pouvais clairement entendre ce qu'elle disait.

"Comment ça va là-haut avec notre fils, Rey ?"

J'ai senti une boule froide dans ma gorge, et juste au moment où j'ai essayé de me détacher de la vision, un poisson étincelant de la taille d'une grosse truite a nagé et a grignoté les orteils de ma mère.
À ce moment-là, je ne voulais rien d'autre que lui dire que j'étais encore en vie et que je continuerais à me battre.

Un bref sourire a traversé son visage, juste une petite courbe vers le haut de ses lèvres avant que le poisson ne s'éloigne en aval.

Mais c'était suffisant pour moi.

332
FACE À FACE

Petras s'est penché sur moi, son souffle rance étant une forme de torture en soi.

" Tape, tape, tape ", scandait-il, suivant chaque mot avec un coup rapide de son couteau dans une partie différente de mon corps.

Cela faisait une semaine que Caera et moi avions quitté les Relictombs, et chaque jour avait été presque exactement le même.

"Cela devient fastidieux, Ascendeur Grey," dit Matheson de derrière le tortionnaire. "Vous pouvez sûrement voir l'écriture sur le mur. Épargnez-vous deux semaines de souffrance supplémentaires et avouez les meurtres des Seigneurs Kalon et Ezra."

Bien que l'intendant des Granbehls ait gardé un visage passif, il a tâtonné à plusieurs reprises avec les poignets de ses manches. Au cours de la semaine dernière, j'avais décidé que c'était le signe de Matheson lorsqu'il était frustré.

"Ou," ai-je répondu calmement, en battant des cils tout en regardant le vieil homme avec des yeux de biche, "vous pourriez être un amour et me laisser partir."

En moi, Regis a laissé échapper un petit rire.

Matheson a retourné mon regard avec son propre regard, ajustant ses manches une fois de plus avant de se tourner vers Petras.

"Passez un peu plus de temps avec lui. Le Seigneur Granbehl a été très... déçu par vos services ces derniers temps. Il attend des résultats."

Il s'est retourné et est sorti de la cellule, me laissant enchaîné au mur. Petras, qui était si proche qu'il était pratiquement appuyé contre moi, a fixé l'intendant pendant un long moment.

"Eh bien," dit-il finalement, sa voix aiguë plus basse et plus sombre que d'habitude, "vous avez entendu Maître Matheson. Nous allons passer un peu plus de temps ensemble aujourd'hui."

Après une autre heure de brûlures, de coupures et d'odeur nauséabonde de l'haleine de Petras, le grand et maigre Alacryen a semblé abandonner. Il est parti sans un mot ou même un regard en arrière, les bras pendants à ses côtés et ses pas lents et laborieux.

'Je commence à me sentir mal pour lui', a dit Régis, après que le tortionnaire soit parti. *'Lance-lui un os... donne-lui un grognement ou une grimace, au moins.'*

J'ai étiré mes bras et mes jambes tandis que les blessures se refermaient rapidement. En passant quelques heures par jour à absorber l'éther de l'atmosphère, j'étais capable de suivre le coût de la guérison des nombreuses blessures laissées par le tortionnaire des Granbehls.

'Alors, encore une journée stimulante passée à regarder ton jouet ?' demanda Regis alors que je m'allongeais sur mon lit et que je sortais le jouet aux fruits secs. *'Je meurs d'envie de sortir et de me dégourdir les jambes.'*

'Tu sais que nous ne pouvons pas faire ça maintenant' lui ai-je dit pour la dixième fois.

Une griffe violette a poussé de mon doigt, et je l'ai glissée dans la fente à la base du fruit sec. Après avoir secoué la graine à l'intérieur jusqu'à ce qu'elle repose sur le trou laissé par la tige du fruit, j'ai tiré avec la griffe.

L'éther a tenu un moment avant de se plier et de perdre sa forme comme de l'argile humide.

J'ai soupiré avant de reformer la griffe et de réessayer.

Lorsque j'avais appris à utiliser God Step avec l'aide de Three Steps, elle avait pu me montrer comment changer mon point de vue et voir le monde différemment. J'étais sûr qu'il devait aussi y avoir une sorte de " truc " mental pour utiliser l'éther afin de former une forme physique, mais je me sentais coincé dans le même schéma, faisant la même chose encore et encore.

Pourtant, cela m'a calmé l'esprit pour me concentrer entièrement sur l'invocation de la griffe d'éther. J'ai passé des heures à essayer d'arracher la graine, et même si chaque tentative s'est soldée par un échec, je n'en étais pas frustré. Je me sentais bien d'une certaine manière, comme si c'était ce que Three Steps avait prévu.

Finalement, j'ai dû admettre que j'en avais assez pour aujourd'hui et j'ai rangé le jouet dans la rune dimensionnelle.

Des pensées de Tessia ont commencé à dériver au moment où j'ai cessé de me concentrer. Je n'avais pas l'intention d'affronter ces pensées pour le moment, et j'ai cherché autre chose pour m'occuper.

L'habitude m'a poussé à retirer la relique de vision. Elle était terne et sans vie ; je l'avais encore utilisée il y a seulement un jour pour vérifier si ma sœur et ma mère allaient bien. D'abord, j'ai essayé de retrouver Tessia, mais sans succès, comme avant. Après cela, j'ai regardé Ellie s'entraîner avec Helen jusqu'à ce que le pouvoir de la pierre s'estompe.

'Tu as encore ce sourire niais. Tu penses encore à ta soeur, hein ?' a demandé Regis, envahissant mes pensées.

'C'est vrai. Elle est en train de devenir un mage très talentueuse, tu sais ? Et courageuse...'

'Pourtant, tu t'inquiètes toujours de sa vie amoureuse' grogna Régis.

J'ai grogné. *'Ça suffit avec l'étiquette de frère surprotecteur. Je serais... heureux qu'elle trouve un bon gars qui la rende heureuse.'*

'Dis ça à la barre du lit que tu viens de tordre à main nue.'

J'ai baissé les yeux pour voir que le tuyau métallique utilisé pour soutenir le lit était cabossé.

'Ça ne veut rien dire' ai-je rétorqué en redressant la barre dense.

'Promets-moi juste de ne pas forcer les prétendants de ta soeur à te battre en duel ou une connerie de ce genre...'

'En fait, ce n'est pas une mauvaise...'

Des bruits de pas dans les escaliers ont interrompu notre conversation, et j'ai rapidement rangé la relique et me suis levé, faisant face au couloir sombre.

La personne qui se tenait de l'autre côté m'était familière, mais elle avait beaucoup changé depuis la dernière fois que je l'avais vue. Assez pour ressentir un sentiment de culpabilité.

"Bonjour, Ada", ai-je dit, en gardant un ton et une expression plats et calmes.

La plus jeune des Granbehl avait coupé ses longs cheveux blonds pour qu'ils soient plus courts que les miens. Elle avait aussi perdu du poids, ce qui rendait ses traits de jeune fille plus nets et plus mûrs, mais aussi plus maigres et plus ou moins... hantés, d'une certaine manière.

Le fait qu'elle soit venue me voir n'était pas si surprenant, je m'y attendais. La mort de ses frères et de sa meilleure amie dans les Relictombs avait été terrible, mais, bien qu'elle m'ait blâmé à l'époque, elle savait que je n'avais pas tué Kalon, Ezra ou Riah.

La fille alacryenne n'a pas répondu, elle m'a juste regardé avec ses yeux brillants et froids.

'Est-ce qu'elle va juste, genre, te fixer ou quoi ?' Regis a demandé. *'C'est un peu effrayant.'*

J'ai fait un pas lent vers la porte, en essayant d'avoir l'air le moins menaçant possible. Ada a quand même tressailli.

"Ada, écoute..."

"Non", a-t-elle dit, la voix sèche. "Je ne veux rien entendre de ce que tu as à dire."

"Alors pourquoi es-tu là ?" J'ai demandé simplement. Si je pouvais communiquer avec Ada, alors son Sang devrait abandonner ses accusations.

"C'est de ta faute..."

J'ai répondu avec un léger mouvement de tête. "Je ne les ai pas tués - aucun d'entre eux. Tu le sais, Ada."

"Mais tu l'as fait !" Sa voix s'est brisée, et je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si elle ne l'avait pas beaucoup utilisée depuis son retour des Relictombs. "Tu nous as emmenés dans cet endroit. T-tu savais que ça nous ferait tous tuer !"

Le visage fin d'Ada se tordit en une grimace tandis qu'elle réprimait les larmes qui s'accumulaient dans ses yeux. "Tu savais..." répéta-t-elle, sa voix étant à peine un murmure.

J'ai pris une profonde inspiration. En vérité, je savais que ma présence rendait les Relictombs plus dangereuses pour les ascendeurs réguliers. Et peut-être ne m'étais-je pas vraiment soucié de ce que cela signifiait à l'époque. Ces Alacryens étaient - sont, me suis-je rappelé - mes ennemis. Cela importait-il vraiment si quelques uns mouraient en chemin parce qu'ils ne pouvaient pas me suivre ? Mon but n'était pas de me faire des amis ou de garder une bande de mages qui essaieraient immédiatement de me tuer s'ils découvraient qui j'étais vraiment.

J'ai pensé au sourire amical de Kalon et à la position protectrice et au regard méfiant d'Ezra. Leur famille - leur Sang - était le genre de personnes qui avaient un tortionnaire dans leur équipe et des cellules de prison dans leur sous-sol.

Kalon et Ezra auraient probablement été aussi mauvais que leur père, avec le temps.

'Ou peut-être qu'ils auraient changé les choses pour leur sang, tu sais ?' Regis a ajouté son grain de sel. *'Je veux dire... s'ils avaient survécu.'*

'Merci pour ça' je lui ai répondu.

'A quoi ça sert d'avoir une voix dans la tête si elle ne te donne pas de perspective ?'

Ada, qui m'avait observé en silence pendant que je faisais des allers-retours avec Regis, a pris une profonde inspiration en frissonnant. "Et le pire, c'est que tu ne t'en soucies même pas. Mon meilleur ami, mes frères, sont morts à cause de toi, et tu t'en fiches."

J'ai regardé en arrière, l'expression fixe. "Tu te serais soucié de ma mort ? Un parfait étranger que tu as rencontré seulement quelques jours auparavant ?"

"Tais-toi !" Elle a crié, sa voix rauque s'enroulant dans sa gorge. "Tu es un monstre... pire que ces créatures dans les R-Relictombs…"

"Tu as peut-être raison sur ce point."

"Si tu n'avais pas été là, Kalon nous aurait tous gardé en sécurité ! Et si je n'avais pas touché ce stupide miroir..." Ada est restée silencieuse, ses petites mains pâles étaient serrées en poings et ses épaules tremblaient.

J'ai laissé échapper un soupir, ne pouvant la voir que comme une enfant blessée et non comme l'horrible Alacryenne qui aurait rendu cette conversation tellement plus facile.

"Ce n'est pas ta faute", ai-je finalement dit, me demandant si j'avais le droit de la réconforter.

La tête d'Ada s'est redressée, ses yeux bordés de rouge étaient furieux. "Personne n'a dit..."

"Non, mais c'est pour ça que tu es venue ici, pas vrai ? Parce qu'à un moment dans tout ça, tu as cessé de croire en tes propres mots." Mon regard est tombé alors que je me suis souvenu avoir tout observé de l'intérieur de la clé de voûte... coincé et incapable d'aider.

Les sourcils d'Ada se sont froncés alors qu'elle ouvrait la bouche pour répondre, mais les mots sont restés coincés dans sa gorge.

Je me suis appuyé contre le mur à côté de la porte et j'ai glissé jusqu'à ce que je sois assis sur la pierre dure. "Contrairement à ce que tu pourrais croire après m'avoir vu aux Relictombs, j'ai réussi à vivre aussi longtemps et à aller aussi loin uniquement grâce aux sacrifices que les autres ont fait pour moi."

J'ai pensé à Sylvia qui m'a poussé à travers le portail quand j'étais enfant, et à Sylvie qui a sacrifié sa vie pour me guérir.

"Et chaque fois que quelqu'un que j'aimais est mort juste pour que je puisse vivre, je ne me concentrais sur rien d'autre que de chercher les responsables. Même si cela signifiait chasser des ombres."

Ada a tapé du pied sur le sol en pierre. "Pourquoi tu me dis tout ça ? Quel est l'intérêt ?"

J'ai haussé les épaules. "Parce que j'espère que me punir pour la mort de tes frères t'aidera au moins à te sentir moins coupable d'avoir survécu."

Ada a serré une main dans l'autre. "Je ne fais pas ça par culpabilité ! Je fais ça pour me venger d'eux. Pour ce que tu leur as fait !"

J'ai attendu, la laissant crier.

"Pourquoi tu me regardes comme ça ?" Les larmes ont commencé à couler librement sur ses joues. "Pourquoi tu me regardes comme ça !"

"Parce que j'ai été là où tu te tiens en ce moment, et ce n'est pas quelque chose que je souhaite à quiconque d'avoir à traverser", ai-je dit calmement.

J'ai écouté ses pas pressés tandis qu'elle courait dans le couloir et montait les escaliers, et j'ai senti un sentiment d'engourdissement s'installer en moi.

Restant au sol, je me suis appuyé contre le mur froid alors que ses pas devenaient plus faibles. Une partie de moi espérait qu'elle reviendrait, mais une autre partie trouvait qu'il était plus facile d'être torturé.
Les derniers pas ont résonné dans les couloirs avant qu'un silence solitaire ne les remplace.

'Quoi, pas de commentaire sarcastique, Regis ?'

'Et couper court à ton dégoût de toi-même bien mérité ?' Regis a répondu. *'Même moi, je sais quand ce n'est pas le bon moment pour faire une remarque déplacée.'*

J'ai levé un sourcil. *'Existe-t-il un moment approprié pour faire une remarque déplacée ?'*

'Bien sûr, si tu es aussi intelligent et drôle que moi.'

333
UN APPEL À L'AIDE

CAERA DENOIR
"Donc, je suppose que votre séjour prolongé dans les Relictombs a été particulièrement... désagréable," dit Nessa en plaçant doucement ma tête en arrière.

"Ça a été... bien", ai-je dit calmement, en laissant mes yeux se fermer.

J'ai entendu un léger gloussement. " Vous êtes sûre ? "

"Bien sûr que j'en suis sûre", ai-je répondu en essayant de me concentrer sur le parfum suffocant de fleurs et d'épices émanant de la pléthore de bougies "apaisantes" dans la salle de bain.

"Alors vous pouvez essayer de dire ça à votre jambe ?". demanda Nessa, en retenant un autre rire. "Parce qu'à la façon dont vous vous tortillez, j'ai peur que vous ne sortiez de la baignoire, Dame Caera."

J'ai ouvert un œil, remarquant seulement maintenant la grande flaque d'eau et les bulles parfumées qui s'étaient accumulées autour de ma baignoire.

Laissant échapper un soupir, j'ai calmé ma jambe. "Le temps semble avancer à pas de tortue ces jours-ci, Nessa."

J'ai fermé les yeux une fois de plus, essayant de me détendre en me concentrant sur la combinaison de l'eau chaude, de la sueur, et de ma peau morte joliment recouverte de mousse aromatique.

Pendant ce temps, Nessa était assise à la tête du bain, faisant pénétrer du savon parfumé dans mes cheveux et massant mon cuir chevelu entre mes cornes, qui étaient maintenues imperceptibles par ma relique, même si elle en heurtait une par hasard.

"Le bain est l'une des méthodes les plus efficaces pour soulager la nervosité et apaiser la fatigue musculaire", m'a dit Nessa en continuant à me coiffer.
"J'ai plus l'impression de mijoter que de prendre un bain", ai-je répondu en grommelant.

"M'hm," dit-elle en continuant son travail.

La frustration bouillonnait plus je réfléchissais à la question. "Par les Vritra, je jure que je sauterais par cette fenêtre et courrais nu dans les rues pour avoir une autre chance d'entrer dans les Relictombs."

" Eh bien, cela attirerait certainement l'attention du Haut-Seigneur et de la Dame ", a répondu Nessa, et je pouvais entendre le sourire dans sa voix.
"Et il y a encore une semaine entière avant le procès. Auquel, bien sûr, je n'ai même pas le droit d'assister", ai-je poursuivi, en m'enfonçant un peu plus profondément dans la baignoire pour que les bulles remontent sur mon menton et ma bouche.

"Nous devons tous suivre les souhaits du seigneur et de la Dame, après tout," dit simplement Nessa.

J'ai ouvert les yeux et soufflé vers l'extérieur avec ma bouche, envoyant les bulles voler. "Peut-être pourrions-nous..."

Le lourd bruit de la sonnette de notre porte d'entrée m'a interrompu. Nessa a arrêté de me pétrir les cheveux alors que nous écoutions toutes les deux.
Le son étouffé de voix inconnues venait du foyer principal.

"Va voir qui c'est, Nessa."

"Seulement si vous promettez de ne pas sauter à nu et de ne pas courir vers les Relictombs, Dame Caera", a dit mon assistante personnel avec un sourire.

J'ai rassemblé un sourire. " Vas-y. "

Elle s'est levée d'un bond et a quitté la salle de bain en refermant la porte sans bruit derrière elle.

Une fois qu'elle fut partie, je me suis glissée sous la surface de l'eau et me suis forcée à me détendre, laissant mes bras flotter naturellement tandis que mon corps reposait légèrement sur le fond de la baignoire en marbre excessivement grande.

Mon esprit flottait aussi, dérivant dans le fouillis de pensées conflictuelles que j'essayais de trier depuis deux semaines maintenant.

Les mots de La Faux Seris à propos de Grey me revenaient sans cesse à l'esprit. Elle semblait en savoir plus que ce qu'elle me disait, mais je n'arrivais pas à m'y retrouver, et elle avait été ferme dans son refus de me donner plus d'informations. Mon mentor ne cédait pas une fois qu'elle avait pris une décision sur quelque chose, et je savais qu'il valait mieux ne pas trop insister. Tout s'éclaircira en temps voulu.

Grey...

J'ai essayé d'imaginer son visage, mais c'est le souvenir de son corps se pressant doucement contre le mien, alors que nous partagions sa couche pour nous réchauffer, qui m'est venu à l'esprit.
Je me suis redressée en un éclair, éclaboussant le sol de marbre d'une eau encore plus savonneuse, et me suis regardée en face.
J'étais Caera Denoir. Je ne me languissais de personne.

Me levant, je sortis prudemment du bain et m'enveloppa d'une lourde serviette au moment où l'on frappa à la porte.

Supposant que c'était mon assistante, j'ai dit, "Je ne suis pas décente, Nessa. Un moment."

"Il y a deux hommes ici pour vous voir, Dame Caera," dit doucement Nessa à travers la porte. "Ils veulent vous parler. A propos de... lui. Ils sont avec votre père dans la salle de réception."

Mes yeux se sont écarquillés à sa mention et je me suis empressée de me sécher et de m'habiller.

Quelqu'un qui connaît Grey. Ils doivent être ici pour l'aider, ai-je pensé en enfilant une robes blanches brodées. L'idée que Grey ait des amis était inattendue. Il avait semblé si distant et renfermé...

Désireuse d'en savoir plus, je me suis précipitée hors de la salle de bain, mais une Nessa frénétique s'est jetée sur mon chemin.

"Oh non, vous ne devez pas ! Il faudra enjamber mon cadavre si vous pensez que je vais vous laisser entrer en ayant l'air d'avoir été surprise en train d'avoir une liaison illicite, Dame Caera."
"Tu as lu trop de ces romans, Nessa", l'ai-je grondée.

Elle a souri en s'occupant de mes cheveux, les peignant avec ses doigts, puis a pris un moment pour redresser l'ourlet de ma robe.

En soufflant, j'ai attendu impatiemment qu'elle ait fini, puis je me suis précipitée vers la salle de réception, mes pieds nus foulant silencieusement l'épais tapis rouge qui traversait le centre du couloir.

Cependant, j'ai eu la bonne grâce de me ressaisir avant de franchir le seuil de la porte ouverte.

La salle de réception était moins confortable que le salon, qui n'était destiné qu'aux membres de notre sang, mais elle était plus opulente, soigneusement conçue pour susciter un sentiment d'émerveillement et de crainte chez les invités du haut-seigneur.

Non pas que nous ayons jamais eu d'invités ou de visiteurs ici.

Des portraits d'hommes et de femmes à l'allure sévère - d'anciens hauts-seigneurs et d'anciennes dames, pour la plupart - se détachaient des murs, et plusieurs chaises à haut dossier entouraient une cheminée ouverte qui brûlait en bleu ou en écarlate lorsqu'elle était allumée.

À l'intérieur de la pièce, j'ai trouvé mon père adoptif face aux deux hommes. Ils étaient tous les trois debout, et la cheminée était froide et vide. Bien que la position bras croisés et l'air hautain de Corbett Denoir ne soient guère inhabituels pour le haut seigneur, nos visiteurs n'étaient pas ceux auxquels je m'attendais.

Le premier homme était plus âgé et bien bâti, peut-être autrefois un soldat ou même un ascendeur, mais il s'était clairement laissé aller. Ses cheveux gris et sa barbe avaient été fortement huilés et brillaient dans la lumière chaude de la salle de réception, et ses vêtements fins pendaient maladroitement sur lui. Il regardait le haut seigneur avec agitation pendant que son compagnon parlait, et ses mains ne cessaient de tapoter quelque chose à l'intérieur de sa veste.

Il n'était certainement pas le genre d'homme à faire appel au haut seigneur Denoir.

Son compagnon, en revanche, était son opposé dans presque tous les domaines. Malgré le regard froid de Corbett, l'étranger semblait parfaitement à l'aise. Grand et large d'épaules, avec la grâce facile d'un guerrier entraîné, il avait un air de noblesse, mais je ne me rappelais pas l'avoir déjà vu auparavant. Son costume était finement taillé, d'une couleur olive qui mettait en valeur ses yeux vert émeraude et son physique athlétique.

"...comprenons votre position, Haut Seigneur Denoir, absolument", disait-il, "et mon compagnon et moi n'avons aucune envie de vous mettre, vous ou votre fille, dans une position politiquement inconfortable, bien sûr, mais la vie et le travail d'un homme innocent sont en jeu."

L'homme me remarqua du coin de l'œil et fit un pas en arrière et sur le côté, se tournant pour me saluer sans tourner le dos à Corbett, ce qui aurait été considéré comme impoli dans les cercles nobles.

Mon père adoptif m'a lancé un regard furieux, ses yeux gris-vert aigus s'attardant sur mes pieds nus.

"Dame Caera Denoir ", dit l'étranger en s'inclinant profondément avant de me faire un large sourire et de soutenir mon regard.

L'homme plus âgé, qui observait attentivement mon père adoptif et n'avait pas immédiatement senti mon arrivée, grogna et se retourna. Sa révérence était tardive et maladroite, ce qui m'amusait d'autant plus que cela provoquait l'irritation de Corbett.

"Dame Caera", dit-il, sa voix étant un grognement grossier. "Je suis Alaric, l'oncle de l'ascendeur Grey... euh... et voici Darrin Ordin. Nous espérions pouvoir vous parler..."

Corbett fit un pas en avant, ses bras se dépliant et sa poitrine se gonflant. "Ce que je n'ai pas encore permis." Mon père adoptif m'a regardé d'un air impérieux, presque comme s'il me mettait au défi d'argumenter avec lui.

Mes pensées, cependant, étaient sur les mots du vieil homme. *L'oncle de Grey ?* Je l'ai regardé fixement, cherchant le moindre indice d'une ressemblance familiale, mais il n'y en avait aucun. Bien qu'il soit bien habillé, Alaric n'aurait pas été dépaysé s'il était passé dans le coin d'un bar miteux quelque part.

D'après l'expression de mécontentement de Corbett, je pouvais dire qu'il pensait la même chose.

J'ai croisé le regard du haut seigneur. "C'est aussi bien que je sois entré par hasard, père, si j'avais des invités." À Darrin, j'ai dit : "Pourquoi ai-je l'impression d'avoir déjà entendu votre nom ?"

L'homme a souri et a passé une main dans ses fins cheveux blonds. "Je suis un ascendeur. Principalement à la retraite, maintenant, mais j'ai atteint une certaine renommée..."

"Bien sûr !" J'ai dit, l'interrompant et m'attirant un autre regard de mon père adoptif, que j'ai ignoré. " Vous étiez l'attaquant principal du groupe des Sans-Sang, n'est-ce pas ? "

Ses sourcils se sont levés en signe de surprise, mais le sourire que Darrin m'a adressé semblait sincèrement satisfait. "C'est un honneur d'être reconnu par un membre du Haut-sang Denoir, Dame Caera. Je ne m'attendais pas à..."

"Ces hommes", dit la voix de Corbett, interrompant notre conversation, "sont venus te supplier de témoigner sur les événements de ta dernière ascension".

Tout le monde s'est tu tandis que notre attention se tournait vers le haut seigneur. "Mais, comme je leur ai déjà dit", a-t-il poursuivi, "nous souhaitons que tu ne sois pas mêlé à ce procès".

J'ai ouvert la bouche pour répondre, mais il a rapidement poursuivi en s'adressant à Alaric. "Bien que la situation de votre... neveu soit regrettable, monsieur, le Haut-Sang Denoir n'est pas responsable de ses actions, ni de celles de Sang Granbehl. Peut-être que vous feriez mieux de passer votre temps à leur parler directement."

"Avec tout le respect que je vous dois, Haut Seigneur Denoir," répondit Darrin, "Dame Caera est, d'après ce qu'on m'a dit, la seul témoin, à part Grey et la jeune Dame Ada Granbehl, dont le témoignage nous semble suspect. La justice exige..."

Le sourcil de Corbett s'est levé et il a jeté un regard méprisant à l'homme. "Même la justice ne peut pas exiger quoi que ce soit de moi ici, sous mon propre toit. Notre sang a déjà discuté de cette question, et la décision a été prise. Vous avez perdu votre temps, et le mien."

Je n'ai certainement pas accepté une telle chose, pensai-je, mes ongles s'enfonçant dans mes paumes tandis que je serrais les poings.

"Ne soyez pas si pressé de rejeter nos invités, Père", ai-je dit en forçant un sourire. "Darrin Ordin est un ascendeur célèbre. Il a mené avec succès un groupe d'ascendeurs issus de sangs inconnus. Nous pouvons sûrement prendre quelques instants pour l'écouter."

Corbett a froncé le nez, comme si je venais de lui dire que Darrin était un fermier wogart. "Quoi qu'il en soit, je crains de ne pas pouvoir répondre à sa demande actuelle."

"Au contraire, je pense que nous pourrions être très utiles", ai-je rétorqué, en veillant à garder une voix égale. "Honnêtement, c'est presque comme si vous aviez peur de ces Granbehls... mais ce n'est qu'un sang nommé, donc je suis sûr que ce n'est pas vrai."

La mâchoire de Corbett s'est contractée, mais il n'a pas montré la colère que je savais être en train de monter en lui. "Nous en avons discuté, Caera, et tu connais ma position. Si tu en ressens le besoin, nous pourrons poursuivre notre discussion après le départ de nos invités."

Darrin Ordin s'est éclairci la gorge. "Nous nous excusons pour cette intrusion. Nous nous verrons dehors, Haut Seigneur Denoir."

"Merci beaucoup pour votre temps", grommela Alaric, qui se dirigeait déjà vers la porte.

Le claquement d'une porte à l'autre bout de la salle de réception a fait se retourner soudainement tout le monde, mais ce n'était que Lenora.

Ma mère adoptive était confortablement vêtue d'une robe vert foncé brodée de runes dorées. La tenue n'était pas vraiment magique, mais les runes lui donnaient quand même un air puissant et autoritaire.

Elle a souri chaleureusement à nos invités. "Excusez-moi, je suis vraiment désolée de vous déranger. Vous ne verrez pas d'inconvénient à ce que je m'entretienne brièvement avec mon mari, bien sûr ?"

Darrin s'inclina profondément et adressa à Lenora un charmant sourire. "Bien sûr que non, Dame Denoir, mais je crains que nous ne partions..."

"Ce ne sera pas nécessaire, du moins, pas à cet instant précis. Nous n'en avons que pour un instant." Sur ces derniers mots, elle lança à Corbett un regard significatif et lui tendit le bras.
Le haut seigneur se déplaça avec raideur, un muscle se contractant dans sa mâchoire tandis qu'il passait devant Lenora et disparaissait par la porte au fond de la pièce, qui fonctionnait comme une entrée de domestiques.

Elle a adressé à nos invités un sourire éblouissant en laissant tomber son bras le long de son corps avant de suivre son mari hors de la pièce.

Sachant que je n'aurais peut-être qu'un moment ou deux avant qu'ils ne reviennent, je me suis rapprochée de Darrin et Alaric.

"Vous êtes vraiment l'oncle de Grey ?" J'ai demandé au vieil homme, qui me regardait avec méfiance.

"N'est-ce pas évident avec mes traits aigus et ciselés ?" demanda-t-il, un sourire en coin au bord de ses lèvres sèches.

Darrin roula des yeux à ce sujet, abandonnant son attitude formelle. "C'est aussi évident qu'un jeune rôdeur de l'ombre qui se cache dans l'obscurité."

J'ai laissé échapper un petit rire à leur plaisanterie. "Excusez-moi. Je ne voulais pas être impoli."

"Non, être impoli est le point fort de ce vieil homme", a répondu Darrin. "Mais je m'égare. Vous devriez savoir, Dame Caera, que le neveu de cet homme ne ferait pas..."

"Non", j'ai acquiescé, "il ne le ferait pas. Grey peut être... froid, quand il le faut, mais ce n'est pas un meurtrier. Les autres sont morts en combattant, sans que Grey n'y soit pour rien. En fait, il a sauvé la vie d'Ada." Je lui avais dit que c'était une mauvaise idée, j'ai pensé froidement.

L'oncle de Grey a sorti une flasque de sa poche de poitrine et a dévissé le bouchon avec une facilité déconcertante avant de prendre une gorgée. Ses yeux bleus se sont tournés vers la porte ouverte de l'autre côté de la pièce avant d'en prendre une autre. "Cela nous aurait certainement évité tous ces problèmes si mon neveu ne l'avait pas fait, mais c'est un bloc de glace au grand cœur."

J'ai hoché la tête, un sourire se formant sur mes lèvres alors que je racontais tous les moments d'optimisme de Grey. "Il l'est." Je me suis arrêté un moment, hésitant à poser la question qui était sur le bout de ma langue depuis un moment maintenant. "Etes-vous proche de Grey depuis qu'il est jeune ?"

Comment était-il quand il était enfant ? J'avais vraiment envie de demander.

"Il est sous ma responsabilité depuis que je suis ascendeur", répondit Alaric en buvant une nouvelle gorgée de sa flasque. "C'est juste dommage qu'il ait eu des problèmes avec les sangs nommés, surtout des sangsues comme les Granbehls, des nobles qui sont prêts à faire tout et n'importe quoi pour monter plus haut, peu importe qui ils piétinent. Ce qui, je m'en rends compte, décrit la plupart des sangs nommés et des hauts-sangs..."

Darrin Ordin a donné un coup de coude sec au vieil homme.

Il s'est gratté la barbe. "Sans vouloir vous offenser."

J'avais entendu l'accusation dans son ton. "Il se trouve que je suis d'accord avec votre évaluation des sangs nobles. Et je n'aimerais rien de plus que d'agir en tant que témoin en son nom, mais le haut seigneur Denoir ne le permettra pas," répondis-je sur la défensive.

Darrin Ordin a posé une main sur l'épaule du vieil homme. "Nous comprenons, Dame Caera, et nous ne vous demanderions pas d'aller à l'encontre des souhaits de votre sang."

Alaric a roulé des yeux, mais n'a rien dit d'autre. Il y avait tellement de choses que je voulais savoir, des questions que j'espérais poser, mais à ce moment-là, Corbett est revenu dans la salle de réception, avec Dame Lenora à ses côtés, son bras légèrement glissé dans le sien.

"Après mûre réflexion, le haut-sang Denoir a décidé d'offrir notre aide dans l'affaire du procès de l'Ascendeur Grey ", annonça-t-il, l'image même d'un seigneur magnanime accordant une faveur.

J'ai regardé mes parents adoptifs, essayant de comprendre pourquoi ils avaient soudainement changé d'avis, et Lenora a rencontré mon regard avec un étrange sourire complice que je n'ai pas aimé.

"Un agent apportera la déclaration de Caera, et tout autre document que nous pourrions découvrir et qui pourrait être utile à votre affaire, le jour du procès ", a poursuivi Corbett. "D'ici là, il serait préférable que vous n'attiriez pas davantage l'attention sur le haut-sang Denoir en revenant ici."

Alaric s'agita, fronçant légèrement les sourcils sous sa barbe, mais Darrin fit une profonde révérence à Corbett. "Merci, Haut Seigneur Denoir. C'est tout ce que nous pouvions demander."

"Autant et plus encore", répondit dédaigneusement Corbett, qui se détournait déjà.

"Nessa !"

Mon assistante, qui avait fait du surplace dans le hall, s'est précipitée dans la salle de réception, les yeux rivés sur le sol en marbre.

"Raccompagnez nos invités."

Darrin Ordin s'est incliné une fois de plus, suivi maladroitement par Alaric, et les deux hommes ont suivi Nessa dans le hall.

Quand nous avons été seuls, j'ai fait face à mes parents adoptifs. "Qu'est-ce que c'était ?"

Corbett a agité une main pour que le feu s'anime, brûlant d'un écarlate profond et sanglant qui se reflétait sur les murs et le sol blancs. Me tournant le dos, il a traversé la pièce et s'est servi un verre d'eau dans un récipient en cristal.

Lenora s'est dirigée vers le seuil de la porte et a jeté un coup d'oeil dans le couloir, s'assurant que nos visiteurs étaient partis. Quand elle s'est retournée, elle arborait un sourire joyeux. "Il semble, très chère Caera, que ton mentor et notre mécène, La Faux Seris Vritra, ait exprimé un certain intérêt pour ton ascendeur."

Ayant longuement parlé avec La Faux Seris à propos de Grey, ce n'était pas vraiment une nouvelle pour moi. Mais je n'ai pas immédiatement compris ce que ma mère adoptive voulait dire.

"Il semble que ta relation avec cet homme pourrait avoir une certaine valeur pour le haut-sang Denoir après tout", a proclamé Corbett sérieusement.

J'ai regardé entre eux, leur soudain changement d'avis commençant à prendre sens. "Vous voulez qu'il soit redevable au Haut-sang Denoir... pour votre aide dans sa libération," ai-je dit lentement.

Lenora s'est déplacée aux côtés de Corbett et a glissé son bras dans le sien. "S'il a de la valeur pour Faux Seris, alors il peut valoir le coup, oui."

De la valeur pour Faux Seris...

"Mais quand il n'avait de la valeur que pour moi ?" J'ai dit froidement, ma gorge se serrant autour des mots. "Alors vous étiez heureux de laisser les Granbehls l'avoir ?"

"Oh, ne sois pas comme ça, Caera", a dit Lenora, en agitant la main comme si mes mots étaient une mauvaise odeur qu'elle pouvait faire disparaître. "Tu obtiens ce que tu veux, à la fin, et ton sang en profite aussi."

Ils ne savaient pas avec quel genre de feu ils jouaient. J'ai frissonné en me rappelant la fureur glaciale qui s'était installée en moi comme une présence physique lorsque Grey avait découvert ma véritable identité. Il aurait pu me tuer en une seconde, je le savais aussi bien que je savais que du sang Vritra coulait dans mes veines.

Nous étions devenus plus à l'aise ensemble, mais j'étais certaine que je n'avais pas encore totalement gagné sa confiance. S'il pensait que je le manipulais d'une manière ou d'une autre...

"Souris, ma chère", a dit Lenora, montrant ses propres dents blanches et étincelantes. "Cela pourrait finir par être merveilleux pour nous."

J'ai regardé cette femme sans sourciller.

"Tu devrais être plus reconnaissante envers ta mère", a dit Corbett en posant lourdement son verre pour que l'eau éclabousse le bord. "Pendant que tu te morfondais dans la maison, elle a appris que la Maison Granbehl semble avoir une sorte de négociation en coulisse pour s'assurer du verdict de culpabilité de cet ascendeur."

Il a levé une main pour me faire taire. "J'ai besoin que tu comprennes ton rôle dans tout ça, Caera. Si le haut-sang Denoir doit consacrer du temps et des capitaux, tant financiers que politiques, pour aider cet ascendeur, je dois être sûr qu'il comprendra parfaitement d'où vient son aide.

Tu seras autorisé à le contacter... après le procès, et à l'inviter dans notre propriété du Dominion Central. Nous pourrons discuter des projets de notre sang pour l'avenir et de la place de Grey dans ces projets."

Bien que je bouillonnais à l'intérieur, j'ai souri extérieurement comme Lenora l'avait suggéré. "Comme vous le souhaitez, bien sûr."

Leur conversation a porté sur les plans des Granbehls, et sur ce que La Faux Seris pourrait vouloir faire de Grey. Je suis restée à écouter, ne voulant pas que mes parents adoptifs fassent des plans derrière mon dos. J'avais besoin de savoir exactement ce qu'ils préparaient, si je voulais aider Grey à ne pas échanger une prison contre une autre.

334
LA HAUTE SALLE

Les trois semaines précédant mon procès se sont écoulées dans un flou de répétitions et de monotonie.

Le matin venu, on m'a épargné l'habituelle séance de torture avec Petras et Matheson, et on m'a même permis de prendre une douche froide pour effacer le sang et la crasse de mon séjour de trois semaines dans le donjon des Granbehl. Je suppose qu'ils ne voulaient pas qu'il soit trop évident que j'avais été privé et torturé.

Ada, heureusement ou non, n'était pas revenue me voir, mais je devinais que je la reverrais bien assez tôt au procès.

J'étais assis par terre, les jambes croisées, le jouet aux fruits secs de Three Steps tenu fermement dans une main. De l'index de l'autre main avait poussé une griffe courbe d'éther violet, qui était en train de s'enrouler autour de la graine du fruit, tirant désespérément dessus.

J'avais maintenu la forme de la griffe pendant dix secondes déjà, mais la graine ne bougeait pas. Vingt secondes ont passé. Puis trente. Mon doigt a commencé à souffrir et à trembler, et je pouvais sentir la griffe perdre sa forme.

Finalement, après presque quarante secondes, la griffe d'éther s'est dissipée avec la graine toujours fermement logée dans le fruit sec.

"Qu'est-ce que c'est ?"

Mes yeux se sont ouverts brusquement pour trouver Matheson qui me fixait à travers les barreaux. J'étais tellement concentré à maintenir la forme de la griffe d'éther que je ne l'avais pas entendu arriver.

J'ai fait tourner ma main, faisant rouler le jouet hors de vue avant de le ranger dans ma rune dimensionnelle, puis j'ai posé une main sur l'autre.

"Oh... tu veux dire ça ?" J'ai dit innocemment en levant lentement le majeur de la main que je cachais dans ma paume.

Regis a aboyé un rire.

Matheson s'est renfrogné et s'est écarté pour que quatre chevaliers de Granbehl puissent ouvrir la porte de ma cellule et entrer pour m'entourer. Le plus grand des quatre m'a tiré les bras derrière le dos et m'a mis des menottes aux poignets.

"Fouillez-le", a ordonné Matheson, et le même chevalier a procédé à une fouille minutieuse de mon corps, mais n'a bien sûr rien trouvé. Il a haussé ses épaules blindées vers l'intendant.

"J'espère que vous vous amusez bien, Ascendeur Grey", dit-il doucement. "J'ai moi-même hâte de voir ce sourire exaspérant disparaître de votre visage suffisant."

"On peut y aller alors ?" J'ai demandé. "Je ne voudrais surtout pas être en retard pour ça."

Matheson a ajusté les manchettes de ses manches et est passé devant, menant la marche vers les escaliers et à travers les salles bien aménagées du manoir au-dessus. Quelques domestiques nous ont observés depuis différentes pièces alors que nous sortions du domaine Granbehl, mais le seul visage familier que j'ai remarqué était celui de Petras, qui était assis sur des tonneaux près de la porte arrière par laquelle on m'a fait sortir.

Je lui ai fait un sourire joyeux en passant. "Nous avons versé tellement de sang, de sueur et de larmes ensemble que tu vas presque me manquer".

Mes mots ont fait que le tortionnaire s'est pratiquement replié sur lui-même, honteux, tandis que Matheson gloussait de dégoût.

'C'est une façon de frapper un homme à terre' dit Regis d'un ton accusateur.

J'ai roulé les yeux. *'Pardonne-moi de manquer de sympathie envers le type qui a passé les trois dernières semaines à me découper.'*

'Eh bien, si nous ne jugions que par ta réaction, je dirais que le pauvre Petras n'a rien fait de plus que de te faire un massage rigoureux' a noté Regis. *'Mais ce n'est pas la question. Tu es drôlement joyeux pour un type qui va assister à son propre procès pour meurtre.'*

Je sentais une véritable curiosité émaner de la petite boule de chaleur qu'était mon compagnon.

'Je suis presque prêt à brûler cet endroit. Nous verrons comment les choses se passent avec ce qu'Alaric prépare, mais quoi qu'il arrive, je ne prévois pas de revenir ici.'

'Je suis prem's sur Matty.'

Plusieurs autres gardes Granbehl lourdement armés et blindés nous ont rejoints à l'extérieur de la maison, et j'ai été escorté vers un autre chariot comme celui dans lequel j'avais été amené ici.

Le Seigneur Granbehl se tenait près de la porte, les mains jointes derrière le dos. Il a levé le menton quand je me suis approché.

"Ce sera votre dernière occasion de confesser vos crimes, Ascendeur Grey. Admettez votre culpabilité, et je plaiderai pour la clémence en votre faveur. Si vous vous présentez devant un panel de juges et professez votre innocence, ce ne sera plus de mon ressort."

J'ai croisé le regard du noble alacryen. "Merci pour votre merveilleuse hospitalité, Titus."

Il a grincé des dents tandis que nos regards se croisaient, mais il a fini par faire un signe de la main, et j'ai été poussé dans le carrosse.

Cette fois, il y avait deux chevaliers assis à l'intérieur, chacun avec une lame nue pointée sur moi. Même si l'un des gardes s'avérait être Alaric, il n'avait aucun moyen de me le faire savoir sans se trahir, et je suis donc resté silencieux. La plupart du temps.

J'ai laissé échapper un soupir, en m'adossant à mon siège. " Ils auraient pu au moins me donner un carrosse avec des fenêtres ".

L'un des gardes s'est déplacé maladroitement sur l'étroite banquette en face de moi, qui était manifestement destinée aux bagages et non à un chevalier en armure.

"J'imagine que vous, messieurs, êtes toujours plus beaux à voir que ma cellule miteuse et que le toujours séduisant Petras", ai-je poursuivi en haussant les épaules.

L'autre garde a étouffé un rire tandis que le premier a levé sa lame pour que la pointe s'enfonce dans ma gorge. " Silence. "

'Tu crois que tous ceux qui travaillent pour les Granbehls sont formés pour être des salauds, ou bien ont-ils besoin d'une expérience préalable en tant que salauds pour être qualifiés ?' a demandé Regis.

Cette fois, c'était à mon tour d'étouffer un rire.

"Tu trouves ça drôle ?" Le garde qui tenait sa lame contre ma gorge a tordu l'épée courte et s'est élancé avec le pommeau, l'enfonçant dans le coin de ma bouche. "Fais encore un bruit, et je te donne l'autre bout, ordure."

'Ouaip. Ce type aime vraiment donner des coups de pied aux chiots.'

J'ai souri en passant ma langue sur la coupure qui avait déjà commencé à cicatriser, goûtant le sang.

"Par Vritra, il est aussi bizarre qu'on le dit", a dit le deuxième garde. Il avait l'air jeune, et plus qu'un peu nerveux.

Alaric non plus, alors, ai-je pensé, en regardant le chevalier froidement.

"Tu as entendu les rumeurs, Roffe ? On dit que quelqu'un a semé la zizanie autour de cet ascendeur. Certains gardes pensent qu'il est secrètement issu d'une maison de haut-sang, et ils..."

"Tu vas la fermer ?" le garde qui m'a frappé, Roffe, a grogné. "On est censés garder, pas bavarder comme des filles de l'académie."

Le second chevalier s'est tu.

'Donc, quelqu'un lance des rumeurs ? Ça doit être Alaric' j'ai pensé, en fronçant les sourcils. *'Qu'est-ce que ce vieil ivrogne pense faire, en se mesurant à un sang nommé ?'*

'Assurer son investissement, j'imagine' suggéra Régis.

'Espérons simplement qu'il sait dans quoi il s'engage' pensai-je en me penchant légèrement sur le côté et en essayant de me mettre à l'aise, ce qui n'était pas facile vu que mes mains étaient toujours enchaînées derrière moi.

Le reste du trajet en calèche est passé rapidement. Après quelques minutes, nous nous sommes arrêtés et quelqu'un a frappé trois fois à l'extérieur de la porte. Roffe a frappé deux fois, et la porte s'est ouverte.

Sans attendre qu'ils me poussent ou me tirent, j'ai sauté à terre de mon propre chef, faisant reculer les silhouettes blindées les plus proches et brandissant leurs armes.

En les dépassant, j'ai observé le bâtiment où ils me conduisaient. Même sans aucune référence culturelle à laquelle le comparer, la structure massive était immédiatement reconnaissable comme un palais de justice.

Le bâtiment en pierre sombre était couvert d'ornements : des vitres colorées remplissaient les fenêtres arquées, des gargouilles cornues se penchaient sur les murs et fixaient tous ceux qui s'approchaient, et des centaines de fines flèches en métal noir s'élevaient vers le ciel bleu sans soleil.

Matheson est apparu entre deux des nombreux gardes en armure qui se tenaient autour de la voiture. "Magnifique, n'est-ce pas ?" dit-il, en levant les yeux vers le palais de justice. "Comme la justice des Souverains gravée dans la pierre."

J'ai grogné, attirant un regard irrité de l'intendant.

"Amenez ce criminel à l'intérieur", a-t-il lâché.

J'ai été poussé et bousculé en avant, sous une entrée arquée et dans un vaste hall. L'intérieur du palais de justice était tout aussi orné que l'extérieur : le sol était en marbre taillé, le grand escalier qui menait au palier du deuxième étage était fait du même fer sombre que les flèches, et une énorme fresque couvrait tout le plafond.

Elle montre un homme musclé, torse nu, à la peau grisâtre, avec des cornes qui s'enroulent autour de sa tête comme une couronne, au milieu de dizaines de personnes beaucoup plus petites et moins détaillées. Des gouttes de lumière colorées descendaient de lui et étaient absorbées par la foule rassemblée, dont les visages étaient tournés vers l'avant avec joie. Un anneau de runes entourait la peinture.

Agrona, donnant la magie aux Alacryens...

'Tu crois que la partie où Agrona a torturé et expérimenté sur les Alacryens pendant un paquet d'années est dessinée à l'arrière ?' demanda Regis.

" 'Sous le regard attentif du Haut Souverain, tous les êtres sont jugés' " dit Matheson en lisant les runes courbes.

J'étais sur le point de dire quelque chose de désinvolte, mais une secousse de Régis m'a coupé court.

'Quoi ?'

'Souviens-toi, tu es un Alacryen. Ce ne serait pas bien vu pour toi de rabaisser Agrona en public, surtout ici, maintenant.'

J'ai réfléchi pendant un moment. *'Mm... Bien vu.'*

Une silhouette voûtée, vêtue d'une épaisse robe noire avec un symbole doré sur la poitrine, s'est approchée et a échangé quelques mots avec Matheson. Je n'ai pas pu voir son visage, qui était caché dans l'ombre sous le capuchon de la robe, mais je pouvais sentir des yeux inquisiteurs sur moi.

Le symbole montrait une épée avec des écailles suspendues à la garde transversale, et devait l'identifier comme une sorte de fonctionnaire de la cour.

Il nous a fait signe de le suivre et a conduit le groupe de gardes, Matheson et moi-même dans un long couloir surélevé qui se terminait par deux portes en pierre massive, hautes d'au moins trois mètres et larges d'un mètre.

Lorsque nous nous sommes approchés, les portes se sont ouvertes d'elles-mêmes, révélant une salle d'audience pouvant accueillir quelques centaines de personnes, au moins.

Elle était conçue comme un amphithéâtre : en forme de demi-lune, avec une série de bancs d'ébène montant en gradins autour d'une plate-forme le long du côté plat, où cinq hauts bureaux, chacun portant le même symbole doré que la robe du fonctionnaire, regardaient une seule chaise faite de métal noir tordu.

Le personnage à la robe sombre nous a conduits dans une allée entre les bancs, qui étaient tous vides pour le moment, et a fait un geste vers la chaise. Deux des chevaliers m'y ont poussé, et de lourdes chaînes noires se sont animées et se sont enroulées autour de mes poignets, mes chevilles, ma taille et mon cou. Les chaînes étaient d'un froid glacial au toucher.

J'ai fléchi prudemment, en gardant un mouvement subtil pour que personne ne pense que j'essayais de me libérer. Les chaînes se sont resserrées autour de moi comme un serpent, leur surface froide et brûlante mordant dans ma chair et menaçant de m'étouffer.

Le fonctionnaire à la robe sombre s'est penché en avant pour que nous soyons face à face. Sous la cape d'ombre, une jeune femme aux yeux sombres me fixait. "Plus vous vous débattez, plus les chaînes se renforcent, ascendeur. Soyez tranquille, et ne laissez que la vérité franchir vos lèvres en ce lieu. Seuls les coupables craignent la justice de la Haute Salle."

Plus par curiosité qu'autre chose, je me suis détendu pour voir si les chaînes allaient se relâcher. Elles l'ont fait.

"Bien", a-t-elle dit en se redressant. "Le procès va bientôt commencer. Les autres peuvent s'asseoir ou rester debout le long du mur du fond."

Il y a eu beaucoup de cliquetis et de claquements alors que les gardes lourdement armés se déplaçaient vers le fond de la salle. Au moins trente d'entre eux avaient escorté ma voiture, et Matheson les avait tous amenés au palais de justice.

Je tournai légèrement la tête et aperçus l'intendant des Granbehls assis sur le banc le plus proche à ma gauche. Il m'inspectait soigneusement, ses yeux suivant le réseau de chaînes qui s'entrecroisaient.

Le babillage des voix et le faible tonnerre de dizaines de pas sur le marbre ont attiré son attention vers le fond de la pièce. Il a jeté un regard furieux, apparemment sans apprécier ce qu'il voyait là.

J'ai écouté attentivement, essayant de capter des bribes des nombreuses conversations qui se déroulaient derrière moi.

"-pour prouver un meurtre dans les Relictombs. Qu'est-ce que les Granbehls..."

"-excitant, n'est-ce pas ? Je n'ai jamais été dans la Haute Salle avant..."

"-celui-là ? Oh, wow, il est si beau, je..."

"-Un cousin a entendu d'un de leurs gardes qu'il n'a même pas cligné des yeux quand le Seigneur Granbehl l'a battu..."

Je me suis retourné, regardant avec méfiance à ma droite alors que des pas lourds approchaient. Un grand homme blond en costume gris se dirigeait délibérément vers moi. Ses yeux verts brillants se sont plissés en un sourire lorsqu'ils ont rencontré les miens.

"Grey", a-t-il dit, d'une voix de baryton grondant. Il m'a fait un sourire enjôleur. "Confortable ?"

"Pas vraiment", ai-je admis. Un autre homme était derrière lui, habillé d'un costume anthracite mal ajusté.

"Alaric", ai-je dit avec surprise. "Tu es sûr que tu devrais être là ?"

L'ex-ascendeur a levé un sourcil. "Qui va te sortir de ce pétrin si ce n'est moi, mon neveu ?"

"Eh bien, si je devais parier sur les apparences, je choisirais le gentleman qui n'a pas l'air de souffrir de la gueule de bois", ai-je dit avec un léger sourire en coin.

"Mon très cher neveu, en effet." Alaric a roulé des yeux avant de faire un signe de tête vers son compagnon. "Grey, voici Darrin Ordin. Ex-ascendeur comme moi, et autrefois un de mes élèves. Il a l'habitude d'aider les autres ascendeurs moins fortunés."

J'ai regardé l'homme une seconde fois. Ses vêtements étaient parfaitement ajustés et faits d'une laine fine qui avait dû coûter une fortune. Il n'avait pas le physique d'athlète fini d'Alaric, et je ne pouvais m'empêcher de me demander s'il était vraiment à la retraite.

Mais c'est surtout la façon dont il se comportait qui rendait sa richesse évidente : confiant, le dos droit mais pas raide, et un air insouciant. Alaric, quant à lui, semblait si peu à sa place dans la Haute Salle que c'en était presque comique.

Darrin scrutait les sièges derrière moi, le soupçon d'un froncement de sourcils sur son visage. "J'ai eu de la chance, c'est vrai", dit-il en reportant son attention sur moi. "J'essaie simplement de m'assurer que les autres qui choisissent la vie d'ascendeur - ceux qui n'ont pas le soutien d'un haut sang ou d'un sang nommé - ont quelqu'un qui s'occupe d'eux... mais nous pourrons parler de moi plus tard", a-t-il ajouté, son attention se portant sur les hauts bureaux qui donnaient sur ma chaise.

Cinq personnages vêtus de robes étaient entrés par une porte que je ne pouvais pas voir, et chacun se déplaçait pour se tenir derrière un bureau, élevé à plusieurs mètres au-dessus de moi. Ils portaient des robes noires assorties, semblables à celles de la femme qui nous avait guidés jusqu'à la salle d'audience, mais leurs capuches étaient abaissées, révélant cinq mages décharnés et sans humour.

L'homme au bureau central a martelé un marteau, provoquant un silence soudain dans la salle. J'ai pu entendre les bruits étouffés des gens qui se dépêchaient de s'asseoir derrière moi, puis le fracas retentissant des énormes portes doubles qui se referment.

"Ainsi s'ouvre le procès de l'ascendeur Grey, sans nom de sang, accusé de meurtre", annonça le juge d'une voix rauque.

335
LE PROCÉS

"Ce procès sera jugé par le Haut Juge Blackshorn, le Juge Tenema, le Juge Falhorn, le Juge Harcrust et le Juge Frihl ", a déclaré le juge central, apparemment le Haut Juge Blackshorn, alors que les cinq Alacryens en robe noire prenaient place.

"Le but de ce procès, a-t-il poursuivi de sa voix lente et claire, est de déterminer si l'Ascendeur Grey - il m'a désigné d'un geste, enchaîné dans la chaise noire - a assassiné le Seigneur Kalon du Sang Granbehl, le Seigneur Ezra du Sang Granbehl et Dame Riah du Sang Faline.

"Et," ajouta-t-il après une courte pause, "de décider d'une punition appropriée, si l'ascendeur est reconnu coupable."

Des conversations chuchotées ont dérivé depuis les spectateurs derrière moi, mais je me suis concentré sur les juges qui ont commencé à examiner les documents posés sur leurs bureaux. Le Haut Juge Blackshorn était un homme âgé, dans les 70 ans au moins. Il y avait des taches sombres sous ses yeux profonds et des taches grises tachetées sur son cuir chevelu ridé.

'On dirait qu'il pourrait tomber raide mort d'une seconde à l'autre' dit Regis.

'Connaissant ma chance, ils me blâmeraient probablement pour cela aussi' ai-je répondu.

Regis a ronflé, sa forme incorporelle rayonnant d'amusement.

Blackshorn s'est éclairci la gorge. "Le juge Tenema va faire un exposé de la procédure."

Tenema était encore plus âgée que Blackshorn, avec de fins cheveux blancs qui semblaient flotter autour de sa tête et d'épaisses lunettes qui grossissaient ses yeux dans des proportions caricaturales.

Elle a essayé de parler, a toussé, puis a réessayé. "Ce jury entendra les déclarations préliminaires des représentants du Sang Granbehl et de l'Ascendeur Grey, puis les témoins seront appelés." Sa voix s'est brisée et s'est affaiblie au fur et à mesure qu'elle parlait, le volume fluctuant. "S'il y a des preuves matérielles des crimes, elles seront fournies, suivies des déclarations finales et des délibérations de ce jury."

La vieille femme a pris une profonde inspiration en terminant, comme si l'effort de dire ces quelques phrases l'avait épuisée.

Le juge Harcrust, le plus jeune des juges, fixa la vieille femme, le nez plissé par le dégoût. Ses cheveux bleu-noir et sa barbichette reflétaient la lumière froide des artefacts d'éclairage et donnaient à son visage un air sévère et sans humour.

Blackshorn a fait un signe de tête à Tenema. "Maintenant, le représentant de Sang Granbehl peut se lever et faire sa déclaration préliminaire."

Sans surprise, c'est Matheson qui s'est levé et s'est adressé aux juges. "Merci, Haut Juge."

Il s'est avancé juste dans mon champ de vision périphérique avant de poursuivre, sa voix projetée pour que les personnes derrière nous puissent l'entendre clairement.

"Comme nous le savons tous, les ascendeurs sont les poings qui brandissent les épées de notre progrès. Ceux qui prennent des risques pour rechercher des reliques de notre passé - cachées dans les Relictombs par d'anciens mages sournois - ont toujours été traités avec respect en Alacrya, voire avec amour et adoration.

L'ascension à travers les Relictombs est une tradition ancestrale de notre peuple, un rôle qui sert directement la volonté de notre Haut Souverain lui-même. Lorsque l'Association des Ascendeurs teste les futurs mages, elle ne s'assure pas seulement de la force de leur corps, mais aussi de la puissance de leur volonté et de la pureté de leur cœur."

Matheson laissa retomber sa voix, jetant à la foule silencieuse un regard navré par-dessus son épaule.

"C'est pourquoi il est si rare qu'il y ait de la violence entre ascendeurs dans les Relictombs... et pourquoi il est si tragique d'être ici aujourd'hui, à discuter de la perte malheureuse de trois jeunes mages, tous des sangs nommés, des piliers du peuple. Leurs familles se sont élevées jusqu'à la noblesse pour leur offrir un avenir brillant," Matheson a pointé un doigt tremblant vers moi. "Des avenirs qui leur ont été enlevés par cet homme !"

"L'Ascendeur Grey a menti aux jeunes Granbehls, leur assurant qu'il effectuait son ascension préliminaire afin de gagner leur confiance et d'accéder aux Relictombs - mais à l'intérieur, ils ont trouvé une zone de cauchemar infernale remplie de créatures bien au-delà de leurs attentes pour une simple ascension préliminaire, ce qui bien sûr était exactement ce que Grey voulait."

Matheson a regardé les cinq juges d'un air implorant. "J'ai vu de mes propres yeux l'insensibilité, le manque d'empathie, dont cet homme a fait preuve au cours des trois dernières semaines. Malgré les supplications de mon seigneur, Grey a refusé de reconnaître ses propres crimes, ou de montrer ne serait-ce qu'un soupçon de regret pour les morts qu'il a causées."

Regis a laissé échapper un gloussement. *'Huh...je ne savais pas que les mots "torturer" et "plaider" étaient interchangeables.'*

"Que ce soit par malice, hostilité ou cruauté de base, nous pouvons montrer à cette cour avec certitude que l'Ascendeur Grey a conduit Kalon, Ezra et Riah à la mort, délibérément et avec un mobile."

Matheson s'est retourné vers la foule, ses robes tourbillonnant de façon spectaculaire. "C'est pour cette raison," dit-il en criant pratiquement, "que Sang Granbehl demande la peine la plus sévère possible pour ce terrible crime : l'exécution publique !"

Un certain nombre de voix éclatèrent en murmures surpris, mais la salle d'audience fut rapidement réduite au silence par le martèlement du marteau de Blackshorn.

"Silence !" ordonna le vieil homme à la salle déjà silencieuse, le mot résonnant comme un écho du marteau. Ses yeux tombants balayèrent la salle d'audience avant qu'il ne reprenne la parole, se tournant vers l'intendant. "Merci Maître Matheson, vous pouvez vous asseoir."

Mon regard a suivi l'intendant alors qu'il retournait à son siège. Sa façade a vacillé lorsque nos regards se sont croisés, et il a tressailli avant de détourner nerveusement le regard.

"Ensuite, nous allons entendre la déclaration préliminaire de l'ascendeur Grey, qui sera faite par..." Le haut juge s'est penché sur un parchemin qu'il lisait, ses sourcils plissés se fronçant alors qu'il fronçait les sourcils.

Blackshorn se tourna vers Falhorn, assis à sa droite. "Est-ce exact ?"

Le juge Falhorn était un homme de grande taille, aux cheveux auburn grisonnants et au visage marqué par des marques. Il s'est penché en avant et a murmuré quelque chose à Blackshorn, qui a jeté un coup d'œil en bas et à ma droite, le visage crispé.

"Nous appelons Darrin Ordin pour faire les déclarations préliminaires de Grey." Je pouvais me tromper, mais il y avait quelque chose de nettement grincheux dans la façon dont le haut juge a prononcé le nom de l'ami d'Alaric.

L'homme s'avança avec assurance, redressant son costume alors qu'il se tenait à ma droite, et une explosion de bruit se répandit dans les tribunes, provoquant un autre coup de marteau de Blackshorn.

"C'est une salle d'audience, pas une arène de combat", a-t-il dit en jetant un regard circulaire.

Darrin s'est à moitié tourné et a fait un petit signe de la main au public avant de s'adresser aux juges. "Mon homologue voudrait vous faire croire qu'il a la preuve d'une intention malveillante de la part de l'ascendeur Grey, qu'il a voulu tuer ces trois jeunes ascendeurs. Il a dépeint Grey comme un meurtrier au cœur froid, dépourvu de toute qualité rédemptrice.

"Mais les Granbehls ont-ils la moindre preuve de leurs accusations ?" a-t-il demandé, sa voix résonnant dans la salle d'audience. "Même après avoir été autorisés par cette cour à détenir l'Ascendeur Grey dans leur propre donjon privé, sans aucune surveillance de la Haute Salle et sans accès à son propre représentant, pendant que les Granbehls le torturaient chaque jour, ils n'ont pas la moindre preuve."

Darrin s'est rapproché et a posé sa main sur mon épaule. "Si Grey voulait la mort de ces jeunes ascendeurs, pourquoi a-t-il sauvé Dame Ada ? S'il était capable d'assassiner le célèbre Kalon Granbehl, sa jeune soeur n'aurait pas posé de problème. Et comment un ascendeur débutant pourrait-il savoir comment les Relictombs réagiraient à sa présence, même si les Granbehls pouvaient prouver que la difficulté supposée de ces zones était directement influencée par la présence de Grey ?".

La salle d'audience était devenue mortellement silencieuse pendant que mon représentant parlait, et je pouvais dire que le public absorbait chaque mot. Les juges, d'un autre côté, semblaient tout sauf convaincus.

L'humeur grincheuse naturelle de Blackshorn s'est transformée en un regard noir. Tenema, quant à elle, avait une expression rêveuse tandis que ses yeux parcouraient lentement les visages de la foule. À côté d'elle, Harcrust tortillait sa barbichette comme un sorcier maléfique de livre de contes, ses yeux sombres fixés sur Darrin. Le gros visage de Falhorn était penché sur un document, ignorant complètement notre déclaration préliminaire, mais c'est le juge Frihl qui a vraiment attiré mon attention.

Frihl avait été silencieux jusqu'à présent, mais maintenant il semblait se parler à lui-même dans une critique calme mais furieuse. Les autres juges l'ignoraient, et la voix de Darrin couvrait facilement celle de Frihl, mais c'était légèrement dérangeant à regarder.

"La triste vérité," continua Darrin, "c'est que les Relictombs sont un endroit dangereux, même pour ceux d'entre nous qui ont déjà traversé un portail d'ascension des dizaines de fois. Il suffit d'un moment d'excès de confiance, d'un seul faux pas... et parfois même pas. Chaque ascendeur a une histoire sur la façon dont il s'est retrouvé dans une zone à laquelle il n'était pas préparé. Du moins, ceux qui s'en sortent vivants."

"Il n'y a aucune preuve qui suggère que c'était autre chose qu'une tragédie. Pas d'acte criminel, pas de meurtre, juste une ascension préliminaire qui a mal tourné. Le fait que Sang Granbehl fasse des déclarations sans fondement contre Grey menace l'institution même sur laquelle les ascensions sont basées : la confiance et la foi en l'autre que chaque ascendeur doit avoir."

Darrin est retourné à son siège tandis que les juges échangeaient des regards allant de l'exaspération à l'hostilité la plus totale.

'Ce type d'Ordin a pissé sur la tombe de toutes leurs mères ou quelque chose comme ça ?'

'Il y a clairement une sorte d'histoire là-dedans' ai-je convenu, en me demandant si cela finirait par être une bonne ou une mauvaise chose pour moi.

Je pensais que quelqu'un me demanderait de parler ou de faire une déclaration, d'autant plus que je n'avais jamais rencontré l'homme qui me défendait avant le procès, mais jusqu'à présent, personne ne s'était adressé directement à moi.

Le juge Tenema a tressailli à une petite tape sur son épaule par Blackshorn. Ses yeux bleus et agrandis se sont élargis, et elle a parcouru rapidement les notes sur son bureau...

"Oui, oui, des témoins, bien sûr." L'ancienne femme s'est raclée la gorge et a jeté un coup d'oeil sur un parchemin. "Comme premier témoin, le jury appelle..."

Darrin était déjà sur ses pieds. "Avec tout le respect que je dois à l'estimée assemblée des juges, je crois que les témoignages écrits doivent être lus avant d'appeler les témoins..."

Le son du marteau a coupé la parole à Darrin. "Nous connaissons, en effet, nos propres règles", dit froidement Blackshorn. "Cependant, il n'y a pas de déclarations écrites à lire, Ordin. S'il vous plaît, Juge Tenema, continuez."

La mâchoire de Darrin Ordin s'est contractée, et je l'ai surpris à jeter un autre coup d'œil rapide dans la pièce avant de prendre place.

"Où en étais-je..." La vieille juge est restée silencieuse un moment avant de lâcher un "Aha !" et de continuer. "Nous appelons notre premier témoin, Gytha de Sang Algere."

'Qui c'est, bon sang ?' demanda Regis tandis que je me creusais la tête pour me souvenir d'un Gytha.

Je ne me souvenais pas du nom, mais j'ai reconnu immédiatement la femme mince aux cheveux noirs lorsqu'elle s'est avancée devant les juges.

L'officiel qui a pris nos informations avant de nous laisser entrer dans les Relictombs...

Falhorn s'est penché en avant, la regardant par-dessus le bord de son grand bureau. "Vous êtes Gytha, de Sang Algere ?"

"Je le suis", répondit-elle. La femme se tenait maladroitement, les mains jointes devant elle, les yeux écarquillés fixant les juges.

"Et vous connaissez l'accusée, Grey ?" La voix de Falhorn était à la fois rauque et sifflante, comme une grenouille qui vient d'être piétinée.

"Je suis secrétaire, et j'ai pris les informations du groupe Granbehl avant qu'ils n'entrent dans le Relictombs, y compris l'ascendeur Grey." Les yeux de la femme se sont tournés vers moi quand elle a dit mon pseudonyme. Elle avait l'air absolument terrifiée.

"Et quelle était votre impression de cet ascendeur à ce moment là ?" Falhorn a tenté un sourire amical, mais il est apparu comme agressivement affamé, le faisant ressembler davantage à un crapaud géant.

La fonctionnaire de Relictombs m'a jeté un nouveau regard en se tordant les mains. "J'ai trouvé étrange que quelqu'un qui n'a pas de sang, voyage avec une si haute compagnie. Le frère aîné, Kalon... et bien, il semblait assez à l'aise, mais le plus jeune frère n'arrêtait pas de lancer ce que je pensais être des regards furieux à Grey, et j'ai eu la nette impression qu'il ne voulait pas vraiment qu'il soit là."

Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer qu'elle et le juge ont entièrement évité de mentionner Haedrig ou Caera. Ça ne peut pas être une coïncidence, je me suis dit.

"Et qu'en est-il de Grey lui-même ?" Falhorn a demandé.

"Il était calme, distant. Peut-être même un peu mal à l'aise. Comme... comme s'il cachait quelque chose."

J'ai fermé les yeux et laissé échapper un soupir.

"Je vois. Merci, Gytha. Vous pouvez partir."

Darrin s'est levé d'un bond. "Juge Falhorn, j'aimerais avoir l'occasion d'interroger le..."

"Dans l'intérêt du temps," interrompit Blackshorn, "seuls les juges auront l'opportunité de poser des questions à ces témoins."

J'ai surpris du coin de l'œil le regard de confusion de mon représentant. Il est clair que ce n'est pas ainsi que se déroule normalement un procès alacryen.

Les chaînes se sont resserrées autour de moi, me faisant réaliser que j'avais inconsciemment fléchi contre elles, et mon intention éthérique s'est répandue dans la pièce de sorte que les juges, Matheson, et même mon propre représentant m'ont regardé avec méfiance.

"Vérifiez ces liens", grogna Harcrust, et une personne en robe noire se précipita pour examiner la chaise et les chaînes. Ils ont hoché la tête et sont retournés à leur poste à côté de la rangée de hauts bureaux.

Je me suis forcé à prendre une profonde inspiration et j'ai relâché les bras de la chaise, en gardant les mains libres et détendues tandis que je m'adossais au fer froid.

Lorsque j'ai reporté mon attention sur la procédure, Gytha avait disparu et le juge Tenema appelait un deuxième témoin. "Est-ce que Quinten, sans nom de sang, pourrait s'avancer ?"

Un autre nom que je n'avais pas reconnu, jusqu'à ce que je voie l'homme entrer dans mon champ de vision alors qu'il se dirigeait vers les juges. Il avait troqué son armure de cuir sombre contre un pantalon noir et une tunique ample, et il boitait légèrement en marchant.

Quinten...

Je me suis moqué à haute voix en me rappelant mes premiers moments au deuxième niveau des Relictombs, quand un jeune ascendeur amical m'a conduit dans une allée et a essayé de m'agresser.

'Pourquoi diable l'appelleraient-ils comme témoin ?' a demandé Regis avec colère.

Ignorant mon compagnon, j'ai observé l'escroc avec amusement et agacement alors qu'il s'avançait devant les juges.

"Vous êtes Quinten, sans nom de sang, et un ascendeur ?" C'est Harcrust qui a posé les questions cette fois. Sa voix nasillarde suintait pratiquement la suffisance.

"Ascendeur à la retraite, Juge", dit Quinten, la voix faible et fatiguée. "Mais oui, je suis Quinten. Je n'ai pas de nom de sang, car je ne suis qu'une personne d'un petit village de Vechor."

"Et pourquoi, puis-je demander, un jeune homme costaud comme vous a-t-il été contraint de prendre sa retraite ?". poursuivit Harcrust.

Quinten se frotta la jambe et lança un regard douloureux au juge. "Il y a quelques semaines, j'ai eu une altercation avec un autre ascendeur - cet homme, Grey - ici même au deuxième niveau. Il m'a fait croire qu'il était un woga-a, euh, un débutant, et qu'il avait besoin d'aide pour trouver son chemin."

Il a pris une profonde inspiration et l'a laissée sortir comme un soupir. "Je l'ai cru, bien sûr, et je lui ai fait faire un tour - sans rien attendre en retour, juste par amitié - mais quand nous avons quitté la route principale, il m'a assommé, m'a déshabillé... nu... et m'a attaché."

La mine renfrognée d'Harcrust s'est approfondie au fur et à mesure que Quinten parlait. "Méprisable. Et que s'est-il passé ensuite ?"

Quinten me jeta un regard furtif, comme s'il avait peur de se trouver sur la même plateforme, et déglutit théâtralement. "Il m'a menacé... il m'a torturé. Il m'a cassé la jambe, donc je ne peux pas risquer de retourner dans les Relictombs..."

"Et pourquoi vous a-t-il torturé ? Que voulait Grey ?"

"Il voulait savoir pour les Granbehls, Juge..."

Le son du métal cisaillé a traversé les débats quand j'ai accidentellement arraché un accoudoir en fer de la chaise. Les chaînes se sont resserrées autour de moi, me serrant encore plus les bras et brûlant ma peau avec leur froid.

Quinten a bondi loin de moi, ne boitant plus, et Harcrust a pâli en constatant les dégâts sur la chaise.

Il s'est retourné et a regardé d'un air renfrogné le fonctionnaire encapuchonné. "Etes-vous sûr que la suppression du mana fonctionne correctement ?"

Je ne pouvais pas entendre les mots étouffés de l'officiel à cause du sang qui battait dans ma tête.

'Boss...' L'inquiétude de Regis s'est répandue en moi, me tirant du précipice de ma propre colère.

J'ai regardé les visages effrayés des juges avant de lâcher le morceau de chaise cassé. Il s'est écrasé lourdement contre le sol, résonnant dans toute la pièce.

Finalement, les chaînes se sont relâchées lorsque j'ai cessé de les repousser, me permettant de respirer à nouveau.

Harcrust s'est éclairci la gorge avant de demander, "Et pourquoi pensez-vous que Grey voulait savoir pour les Granbehls ?"

Quinten était bouche bée devant le morceau de métal tordu sur le sol. Harcrust s'est à nouveau raclé la gorge, faisant tressaillir l'ascendeur pâle et en sueur. "J'avais trop peur pour réfléchir correctement à ce moment-là ", lâcha-t-il en trébuchant sur ses mots, " mais... il est devenu clair après coup qu'il avait prévu quelque chose de grave pour eux. J'aurais aimé me manifester plus tôt, mais... il avait menacé de me tuer si je parlais de tout ça à quelqu'un."

Harcrust hochait la tête, comme si l'histoire de Quinten était parfaitement logique. "Personne ne vous en veut, Ascendeur Quinten. Mais on apprécie que vous soyez là aujourd'hui. Faire face à votre agresseur et dire la vérité a demandé beaucoup de courage, mais trouver la justice le requiert toujours. Vous pouvez partir maintenant."

Quinten a fait une révérence et s'est retourné pour partir. Pendant un instant, nos yeux se sont rencontrés, et il y avait un amusement scintillant, et un tic aux coins de sa bouche qui aurait pu être un sourire, mais il a été effacé par mon regard froid. Il a oublié de boiter à nouveau alors qu'il s'éloignait à toute vitesse.

Darrin s'est à nouveau avancé. "J'aimerais demander une brève pause pour parler à Grey, afin que nous puissions réfuter de manière appropriée les affirmations de ce témoin", a-t-il dit, la voix serrée par un calme forcé.

Le juge Blackshorn s'est moqué. "Vous avez eu trois semaines pour organiser vos réfutations. Dans l'intérêt du temps, nous ne ferons pas de pause jusqu'à la délibération, et seulement ensuite si nécessaire pour que les juges prennent leur décision finale."

Darrin a serré les poings et s'est incliné légèrement avant de retourner à son siège. Je pouvais l'entendre chuchoter avec Alaric, mais je ne pouvais pas comprendre ce qui se disait. Il y avait aussi quelques conversations dans la foule, mais elles ont été réduites au silence par un regard dur de Blackshorn.

Tenema se racla la gorge. "Que le dernier témoin, Dame Ada Granbehl, s'avance."

Ada est apparue sur ma gauche, mais elle n'était pas seule. Sa mère et son père marchaient à ses côtés, le bras épais de Seigneur Granbehl autour de son épaule, tandis que Dame Granbehl la tenait par la taille, prenant la fille en sandwich entre eux.

C'est Blackshorn qui s'est adressé à eux. "Seigneur et Dame Granbehl, Ada, laissez-moi commencer par vous dire combien nous sommes tous désolés pour la perte de Kalon et Ezra, et nous vous remercions d'assister à ce procès en personne."

Alaric a reniflé, puis l'a déguisé en toux. Blackshorn lui a jeté un regard d'avertissement.

La voix du Seigneur Granbehl a résonné dans la salle d'audience lorsqu'il a pris la parole. "Nous sommes ici pour nous assurer que la justice condamne le monstre qui a assassiné nos enfants, Haut Juge Blackshorn. Bien que la douleur soit encore fraîche, ma fille a insisté pour être ici pour regarder Grey dans les yeux et le condamner en face."

Ada m'a regardé dans les yeux, mais je n'ai pas vu de condamnation, juste de la confusion. J'ai vu une fille, effrayée et seule sans ses frères et soeurs. Dame Granbehl l'a alors serrée contre elle, brisant notre contact visuel.

"Dame Ada pourrait-elle raconter les actions de l'Ascendeur Grey dans les Relictombs ?" dit Blackshorn.

Ada a parlé d'une voix hésitante alors qu'elle commençait à raconter l'histoire de notre rencontre et de notre voyage dans la zone du pont. Je m'attendais à une version embellie, ou même à des mensonges purs et simples comme ceux du bandit Quinten, mais Ada est restée proche de la vérité.

Il y avait une véritable horreur dans sa voix lorsqu'elle a raconté comment Riah a été blessée, mais lorsque Blackshorn a essayé de la guider vers la responsabilité, elle a trébuché maladroitement sur la question.

"Et c'est Grey qui nous a fait sortir de cette zone..." disait-elle en décrivant notre fuite à travers le visage d'une statue qui me ressemblait.

A présent, le sourire stoïque de Dame Granbehl semblait tendu, et le Seigneur Granbehl lançait des regards frustrés à Ada. "Il est clair," dit-il à voix haute, faisant sursauter Ada, "que l'intention du Grey était d'entraîner ma famille plus profondément dans les Relictombs avant..."

"Dans l'intérêt du temps," dit Darrin Ordin, encore plus fort que le Seigneur Granbehl, "et de la procédure de la Haute Salle, le témoin devrait être autorisé à faire sa déclaration sans interruption. A moins, bien sûr," ajouta-t-il avec un large sourire, "que le panel de juges n'ouvre ce témoin aux questions, car j'en ai plusieurs."

Blackshorn lui lança un regard noir. Après un face à face tendu, le haut juge s'est tourné vers Ada. "S'il vous plaît continuez, jeune fille."

Ada n'était pas allée loin dans son histoire avant que Harcrust et Falhorn ne commencent à la presser pour obtenir des détails sur la façon dont j'ai traversé le gouffre. Ils l'ont fait passer en revue, en détail, tout ce que j'ai dit ou fait, et ont continué à tourner autour de la question de savoir si j'avais activé une relique pour le faire.

Ada ne pouvait pas répondre, bien sûr, n'ayant aucune idée que j'avais utilisé une godrune, mais ils revenaient toujours à cette même ligne de questions.

'S'ils pensent que tu as une relique, ou des reliques, ce serait une sacrée paie pour celui qui récupère le butin quand tu seras décapité', plaisanta Regis, mais je pouvais encore sentir la tension et l'inquiétude émaner de lui.

Quand il est devenu clair qu'Ada ne pouvait pas leur donner d'autres informations, ils l'ont laissée passer aux événements dans la salle des miroirs. Ici, son histoire a légèrement divergé de la vérité. Elle a passé sous silence son emprisonnement dans le miroir et la prise de possession de son corps par le fantôme de l'éther, décrivant la scène comme si elle était simplement assise dans un coin à regarder. Le Seigneur Granbehl a commencé à se détendre alors qu'Ada décrivait la tension et la frustration croissantes au fur et à mesure que les jours s'écoulaient dans la zone et que la nourriture venait à manquer. Mais lorsqu'elle est arrivée à la partie où l'ascendeur au sang Vritra, Mythelias, a été libéré de son miroir par Ezra, le Seigneur Granbehl a de nouveau pris la parole.

"Je suis désolé, Haut Juge, ma fille souffre du stress de ces événements, et a manqué un détail important. Ezra a en fait libéré cet ascendeur pour..."

"Qui est exactement le témoin ici, Haut Juge ?" Darrin a dit, exaspéré. "Je ne savais pas que Titus Granbehl avait une connaissance directe de ce qui s'est passé lors de cette expédition. Si c'est le cas, pourquoi n'a-t-il pas été appelé à témoigner ?"

Un murmure d'approbation est venu des tribunes, et le marteau de Blackshorn est tombé une fois de plus. Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que cela n'a pas immédiatement calmé la foule cette fois.

Blackshorn s'est redressé pour dominer la salle d'audience de son haut bureau. "Je rappellerai à toutes les personnes présentes, dit-il en criant pratiquement, que la procédure est décidée par le Haut Juge - dans ce cas, moi - et que je ferai ce qui est nécessaire pour rendre justice en temps voulu aux personnes assassinées. Il n'appartient pas aux représentants de remettre en question les procédures de la Haute Salle, ou mes décisions."

Darrin a détourné son épaule du juge, son attention se portant sur Ada. "Ada, croyez-vous vraiment que Grey voulait que vos frères meurent ? Qu'il est coupable de meurtre ?"

"Comment osez-vous vous adresser à ma fille ?", a hurlé le Seigneur Granbehl.

Le marteau de Blackshorn s'est abattu plusieurs fois alors qu'il s'exprimait sans rien dire.

"Ada !" Darrin a insisté. "La vie de cet homme pourrait dépendre de..."

"J'exige que vous vous asseyiez !" Blackshorn a hurlé.

Falhorn et Harcrust hochaient vigoureusement la tête, tandis que Tenema portait ses mains à ses oreilles et jetait un regard noir sur le marteau que Blackshorn continuait de marteler. Frihl s'est reculé sur son siège, les bras croisés, et lança un regard meurtrier à Darrin Ordin.

La foule était de plus en plus bruyante. Leurs cris d'indignation faisaient écho les uns aux autres jusqu'à ce que leurs mots se mélangent en un chœur inintelligible.

"Non !" Ada a crié, sa voix douloureuse tranchant le chaos comme une sirène.

Puis, la pièce est devenue mortellement silencieuse, tous les yeux étant fixés sur la silhouette tremblante de l'enfant Granbehl. Son regard est tombé, sa frange blonde couvrant la majeure partie de son visage alors qu'elle parlait dans un murmure silencieux. "Grey n'a pas tué mes frères."

336
CHAÎNES BRISÉES

"Grey ne les a pas tués", a dit Ada, plus fort cette fois.

La main de Titus Granbehl s'est levée pour couvrir la bouche de sa fille. "Ada ! Qu'est-ce que tu..."

Se dégageant de l'emprise de ses parents, elle s'avança vers les juges. Les mots ont commencé à jaillir d'elle à la hâte alors que son visage devenait de plus en plus rouge. "J'étais piégée dans un miroir et Grey essayait de me sauver mais Ezra ne voulait pas écouter et a libéré l'ascendeur cornu du miroir magique pendant que Grey travaillait avec ce truc d'artefact, et l'autre ascendeur a tué mes frères, et j'aurais été coincée là pour toujours mais Grey m'a sauvée."

La fille a caché son visage dans ses mains alors que ses parents se tenaient raides de chaque côté d'elle.

Darrin m'a lancé un regard victorieux avant de se tourner vers Blackshorn. "Eh bien, voilà..."

"Seigneur Granbehl," dit Blackshorn, parlant par-dessus mon conseil, "il est clair que votre fille est incroyablement bouleversée. Bien que nous apprécions la bravoure de votre sang pour assister en personne à ce procès, l'opinion de ce jury est que nous ne pouvons pas accepter le témoignage d'Ada pour le moment, et que nous utiliserons plutôt le récit écrit des événements que nous avons déjà reçu."

Ada a levé les yeux vers le grand juge alors que son père acquiesçait, sa joue se contractant alors qu'il réprimait un sourire en coin.

"Vous pouvez partir, vous tous", ajouta Blackshorn.

Les chaînes ont commencé à se resserrer une fois de plus alors que je ne parvenais pas à réprimer mon agacement croissant. J'ai pressé ma main contre le métal tranchant et tordu où j'avais arraché l'accoudoir, laissant la douleur brûler dans mon esprit alors qu'elle entaillait ma peau.

Quelqu'un derrière moi a crié que ce n'était pas juste, enveloppé dans une série de jurons, et en quelques secondes, la salle d'audience entière a explosé dans un chœur de cris et d'insultes lancés aux juges.

" ...une blague... "

"...même en écoutant ce que la fille a dit..."

"...une imposture, une fraude totale..."

"...il vaut mieux laisser Grey partir ou..."

Tous les juges étaient debout - à l'exception de Tenema, dont le vieux visage ridé s'était crispé de mécontentement - tandis que Blackshorn martelait son marteau encore et encore, mais la salle d'audience était en pleine révolte derrière moi. Entendre la foule enthousiaste se retourner contre les juges corrompus a contribué à calmer mes nerfs juste assez pour que les chaînes me retiennent simplement et n'essaient pas de m'arracher la tête.

"Silence !" hurlait le grand juge. "Silence ! Silence !"

Harcrust s'est tourné vers un fonctionnaire qui était à moitié caché derrière les bureaux. "Dégagez la salle. Faites-le. Maintenant !"

Soudain, des soldats en armure noire se sont déversés dans la salle d'audience, mais tout se passait derrière moi. Je me suis tordu sur mon siège pour mieux voir, mais les chaînes mordaient, froides et dures, me maintenant cloué sur la chaise en fer.

Regis a laissé échapper une raillerie. *'Ils poussent tout le monde dehors.'*

Un cri de panique a résonné dans la cour.

'Bon sang, un des soldats vient d'assommer quelqu'un. Et bien sûr, les gardes de Granbehl les aident.'

Devant moi, Darrin a regardé avec horreur les hommes de main de la Haute Salle escorter la foule à travers les énormes portes doubles et dans le long couloir. Les juges arboraient des regards mêlés de dégoût et de satisfaction.

Les portes ont claqué, les cris et les pas lourds se sont tus, puis se sont lentement dispersés, jusqu'à ce que la salle d'audience soit plongée dans un silence inquiétant.

En dehors des cinq juges et d'une poignée de gardes de la Haute Salle en armure noire, seuls Darrin, Alaric, Matheson et moi-même sommes restés dans la salle.

"Est-il utile de rappeler au Haut Juge qu'un procès devant un panel de cinq personnes doit être ouvert au public ?". Darrin a demandé, sa voix étant un grognement de fureur réprimée.

" Aucunement ", grogna Blackshorn, nous fixant tous les quatre d'un air sinistre. Darrin et Blackshorn se sont regardés, mais après quelques secondes, mon représentant s'est soumis au juge, en regardant le sol de la plate-forme.

Alaric s'était déplacé pour se tenir à mon autre côté, tandis que Matheson gardait ses distances. Alaric s'est penché un peu et a chuchoté : " Je sais que ça a l'air mauvais, petit, mais ne va pas faire n'importe quoi. Nous avons encore quelques tours dans notre manche... j'espère", a-t-il ajouté sur un ton légèrement hésitant.

Blackshorn se racla la gorge, un son humide et rauque comme une lame que l'on aiguise. "Il est clair pour moi que quelqu'un a travaillé pour contrarier cette populace et perturber ces procédures. Heureusement, nous avons été prévenus que cela pourrait être le cas."

Frihl a laissé échapper un "Hah !" aigu qui a fait taire le haut juge et a fait que le reste du panel s'est tourné vers lui en attendant.

"Quand j'ai entendu que quelqu'un répandait des histoires, qu'il mettait les gens en colère, j'ai su que c'était l'homme du peuple, Darrin Ordin, qui souillait ce procès avec son sens de la justice de bas étage. Bah !"

Le visage de Frihl s'est transformé en un froncement de sourcils exagéré. "Tu es devenu prévisible, Ordin. Mais tes jeux ne marcheront pas cette fois."

'Je me demande combien de culs cornus il a dû embrasser pour devenir juge ?' demanda Regis sur un ton mêlé d'émerveillement et d'horreur.

"Merci, Juge Frihl," dit Blackshorn d'un ton apaisant. " Comme je l'ai dit, nous nous attendions à de telles tactiques, mais nous ne laisserons pas ce procès devenir une sorte de cirque. "
J'ai ri, froidement et sans humour. Darrin m'a lancé un regard d'avertissement et Alaric a secoué la tête, mais j'en avais assez.

"On dirait que l'Ascendeur Grey révèle enfin sa vraie nature", dit Blackshorn en haussant les sourcils. "Sa capacité à rire après des événements aussi terribles en dit long."

"Honnêtement, j'ai l'impression que c'est ma patience qui a été mise à l'épreuve plutôt que les allégations ridicules des Granbehls", ai-je dit sans détours. "Quelle sera la prochaine étape ? Peut-être que les honorables juges vont révéler que les corps de Kalon, Ezra et Riah ont été récupérés par magie dans les Relictombs, et que leurs blessures prouvent sans l'ombre d'un doute - d'une manière ou d'une autre - que je suis le tueur ? Ou, mieux encore, peut-être avez-vous trouvé mon journal secret que j'ai commodément égaré dans un lieu public quelque part, détaillant mon plan diabolique pour tuer tous les Granbehls, sauf bien sûr celle que j'ai sauvé."

Frihl s'est levé de son siège, son doigt noueux pointé sur moi. "Comment oses-tu proférer un tel blasphème devant..."

Blackshorn a levé une main, faisant taire son collègue avant de s'adosser à sa chaise. Plutôt que de se mettre en colère face à mon sarcasme pas si subtil, il s'est contenté de m'étudier, les doigts croisés devant lui.

Le visage de Frihl était cramoisi de rage, mais il s'est tu, tout comme Falhorn et Harcrust. Tenema était la seule qui ne semblait pas intéressée, semblant trouver plus d'intérêt à un fil défait de sa robe qu'à moi.

" L'absence de preuves matérielles n'est guère un problème, compte tenu des déclarations convaincantes des témoins que nous avons reçues ", répondit Blackshorn avec un léger haussement d'épaules. "Ce qui nous amène à la partie délibération de ce procès, je crois."

Tenema, fronçant légèrement les sourcils, arracha le fil et le laissa tomber sur son bureau. "Coupable, je dirais. Je peux le voir clairement."

Le visage de Darrin se décomposa et il jeta un regard en arrière vers les portes principales. En face de lui, Matheson laissa un sourire d'autosatisfaction se dessiner sur son visage.

'À ce stade, il est difficile de dire lesquels sont corrompus et lesquels sont juste stupides', a déclaré Regis avec un soupir.
"Aucune délibération n'est nécessaire. Coupable", cracha le juge Harcrust, son doigt faisant à nouveau tourner sa barbichette huileuse.

Les bajoues de Falhorn s'agitaient et se balançaient tandis qu'il secouait la tête. "Un spectacle pitoyable. Coupable."

Le regard acéré de Frihl s'est fixé sur Darrin et il a sifflé : "Coupable, trois fois plus."

Un léger mouvement dans le coin de mon œil a attiré mon attention : Le Seigneur Granbehl, debout dans l'ombre d'une alcôve à l'autre bout de la pièce. Même dans la pénombre, ses dents blanches brillaient d'un sourire victorieux.

Blackshorn s'est penché en avant sur son haut bureau. "Coupable", dit-il lentement, savourant le mot.

Alaric secouait la tête, comme s'il n'arrivait pas à croire ce qu'il entendait. "Ils ne sont pas venus, bon sang", dit-il dans un murmure rauque.

"Pour ce qui est de la punition," dit Blackshorn, soudainement professionnel.

"Tout d'abord, toutes les possessions matérielles et la richesse de l'Ascendeur Grey sont confisquées immédiatement, et seront transférées à Sang Granbehl en compensation de la perte subie des mains de Grey. Ascendeur Grey, vous devez remettre immédiatement à ce tribunal tous vos biens, y compris les objets que vous avez rapportés des Relictombs. L'emplacement de toute richesse ou possession que vous possédez, mais que vous ne portez pas sur vous en ce moment, doit être divulgué, y compris la propriété partielle de toute possession de sang."

"N'oubliez pas, Haut Juge," simula Matheson, "les artefacts illicites dont l'ascendeur a été en possession."

"Bien sûr", ajouta Blackshorn. "Dans le cas, Ascendeur Grey, où vous refusez de divulguer l'emplacement de vos biens, votre esprit sera décortiqué par nos plus puissantes Sentry avant votre exécution."

Il a fait une pause, ses yeux me transperçant alors qu'il attendait ma réponse.

Je lui ai fait un charmant sourire. "Je ne peux pas attendre."

"Gardes," dit Blackshorn, le nez froncé comme s'il venait de mettre le pied dans quelque chose d'immonde, "mettez ce voyou meurtrier dans la plus profonde et la plus petite cellule disponible."

'Maintenant, on va tuer tous ces clowns ?' Regis a plaidé. *'J'ai dit prem's pour le crétin à la barbichette.'*

'Non. Pas ici' ai-je répondu froidement.

Le bruit des cris parvint à mes oreilles depuis l'extérieur de la salle d'audience ; il y avait une sorte d'agitation dans le couloir au-delà des immenses doubles portes.

"Cela pourrait être notre atout", a sifflé Alaric. "Nous devons garder ton cul sur cette chaise, gamin."

Alors que je scrutais les gardes qui nous entouraient lentement, un calme glacial se répandit en moi. D'une certaine manière, il y avait une sorte de réconfort froid en sachant que leur décision avait été prise et que mon procès était terminé.

Darrin et Alaric ont été forcés de reculer loin de moi et hors de vue. Même si la douzaine de gardes en armure noire s'avançaient vers moi, les armes prêtes à l'emploi, je suis resté assis, serein et calme.

"J'aimerais marcher jusqu'à la cellule sur mes deux pieds", ai-je dit, ma voix égale et douce malgré le nombre d'armes pointues et chargées de mana pointées sur moi.

"Pensez-vous toujours avoir droit à une telle liberté ?" a rétorqué Blackshorn. "Non. Tu seras dépouillé et attaché jusqu'au moment de ta mort."

J'ai laissé une vague d'intention éthérique jaillir de moi, se gonflant à travers les gardes et les rendant immobiles. Certains des plus faibles sont tombés à genoux, les yeux écarquillés et le souffle coupé.

Les juges étaient tous pâles, leurs yeux cherchant une réponse pour expliquer ce qui se passait exactement. J'étais un prisonnier lié et privé de tout accès au mana, après tout. Normalement, une telle chose ne devrait jamais arriver.

Normalement.

"J'exige de savoir ce que vous faites !" Frihl a réussi à crier.

"Ce doit être une relique, votre honneur ! Je savais qu'il la cachait d'une manière ou d'une autre." Matheson a rassemblé assez de force pour se lever de ses genoux, son expression était tendue et il s'est tourné vers moi. "J'exige que vous me remettiez la relique immédiatement !"

Mon regard s'est posé sur l'intendant, le faisant reculer de surprise. "Pourquoi ne venez-vous pas ici pour la prendre ?"

Matheson, les sourcils fins bordés de sueur, déglutit lourdement.

Le temps s'est arrêté dans la pièce, car aucune des personnes présentes n'a pu trouver le courage de faire un pas de plus vers moi.

Ce n'est que lorsque les portes de la salle d'audience se sont ouvertes en claquant que j'ai relâché la pression suffocante que je maintenais dans la pièce. Me tordant contre les chaînes qui se resserraient, j'ai regardé par-dessus mon épaule pour voir un couple de visages familiers.

"Il était temps", a soufflé Alaric.

'Notre cavalerie est arrivée, l'Efféminé' dit Regis avec un sourire.

Le premier homme que j'ai remarqué était le Striker musclé aux cheveux cramoisis nommé Taegan, et à côté de lui se trouvait son compagnon de taille, l'épéiste Arian. Les deux ascendeurs encadraient un homme musclé aux cheveux olivâtres que je n'ai pas reconnu, qui suivait à son tour une femme furieuse aux cheveux rouge vif et aux yeux bleu glacier flamboyants. Les quatre hommes se sont arrêtés en haut de l'escalier et ont jeté un coup d'œil à l'affrontement entre les gardes et moi.

"Par la grâce de Vritra... Blackshorn, pourquoi ai-je eu une douzaine de personnes différentes qui ont martelé pour entrer dans mon bureau pendant les quinze dernières minutes ? Expliquez-vous tout de suite."

Le haut magistrat recula devant l'autorité que dégageait la voix de la femme, et sa bouche commença à s'ouvrir et à se fermer comme un poisson qui se noie sur le rivage.

"Oh bien", dit l'homme aux cheveux olivâtres derrière la femme, en faisant un geste vers la salle d'audience avec une pile de parchemins dans une main. "Nous semblons être arrivés juste à temps pour empêcher une grave erreur judiciaire."

Le visage d'Harcrust s'était illuminé à l'ouverture des portes, mais il s'effondra à nouveau à la vue de la femme aux cheveux rouges et de son entourage. "La Haute Justice ! Et... l'héritier Denoir, ici, en personne. Avez-vous, hum, apporté la déclaration de Dame Caera ? " demanda-t-il, son air de supériorité hautain s'estompant. "Vous n'avez pas besoin de vous déranger, bien sûr, nous en avons presque fini avec ce criminel dérangé. Haute Justice, il n'y avait pas besoin de vous pour..."

Lorsque les yeux bleus glacés de la femme se sont tournés vers Harcrust, c'est comme s'ils le gelaient jusqu'à son noyau de mana. "Ne vous avisez pas de me dire ce que je dois faire dans ma propre salle, Harcrust."

"Le fait est," dit l'homme aux cheveux olivâtres, "que nous sommes ici au nom du criminel dérangé."

L'héritier Denoir... Donc Caera a convaincu son sang de l'aider après tout. Je n'ai pas pu empêcher l'esquisse d'un sourire qui a traversé mon visage.

"Tais-toi, Denoir," grogna la femme.

Harcrust commença à fulminer, ayant finalement retrouvé un peu de son calme, mais la femme claqua des doigts, le faisant taire.

"Si même la moitié de ce qu'on m'a dit est vrai, vous avez tourné en dérision la justice de la Haute Salle, bafouant toutes les règles que nous tenons pour sacrées." Son regard tranchant a balayé les cinq juges. "Interdire le contre-interrogatoire ? Renvoi forcé des observateurs publics ? Stationnement de soldats d'un groupe tiers dans ces murs sacrés ?"

Au vu de l'intensité du regard de cette femme, j'ai été surpris que Blackshorn et les autres ne se soient pas enflammés sur le champ.

" Haute Justice, je ne veux pas vous manquer de respect en disant cela, " reprit Blackshorn en redressant sa robe. "Mais dans l'intérêt du temps, nous ne pouvions pas suivre strictement le protocole standard. Nous avons seulement cherché à protéger nos citoyens de ce meurtrier."

"C'est bien ça ?" Un sourire amusé s'est étiré sur le visage de la haute justice alors que l'homme de Denoir lui remettait une pile de parchemins. "Je suppose donc que cette liste exhaustive de vos nombreux accords de fortune, de vos promesses contraires à l'éthique et de vos actions frauduleuses qui ont mené à ce procès, l'a été au nom de la sécurité de nos citoyens, Blackshorn ?".

La peau tachetée du vieux juge a pâli. "C-c'est... Haute Justice, permettez-moi d'expliquer..."

"En tant que haut juge, arbitre principal de la Haute Salle des Relictombs, je déclare ce procès nul, et libère l'ascendeur Grey, avec effet immédiat."

"Mais..."

Un regard enflammé de la haute justice a forcé Blackshorn à fermer la bouche.

Je me suis détendu, laissant les chaînes faire de même, et j'ai scruté les alcôves sombres autour de la salle d'audience à la recherche de Titus Granbehl. Il avait reculé d'un pas plus loin dans l'ombre à l'arrivée du juge d'instruction. Nos yeux se sont brièvement croisés - son regard furieux, le mien louchant d'amusement - avant qu'il ne se retourne et disparaisse.

"Gardes, veillez à ce que les juges de ce panel n'aillent nulle part, et pour l'amour de Vritra, que quelqu'un enlève ces chaînes à cet homme", a-t-elle laché.

"Pas besoin", ai-je dit simplement.

Un gémissement métallique aigu a rempli la salle d'audience alors que les chaînes qui me retenaient se sont brisées. Des éclats de métal ont volé à travers la pièce tandis que les regards des gardes s'élargissaient, choqués et effrayés, et qu'ils reculaient en titubant, la moitié d'entre eux pointant leurs armes vers les juges, l'autre moitié vers moi.

Blackshorn et les autres juges fixaient les chaînes avec incrédulité, le semblant d'assurance qu'il leur restait ayant disparu.

Me frottant les poignets, je me suis tourné vers Blackshorn, dont la mâchoire s'était relâchée.

"Mes excuses pour avoir ruiné votre artefact, mais..." Je lui ai fait un sourire. "Vous savez... dans l'intérêt du temps."

337
ATTENTION

'C'était plutôt viril', dit Regis d'un air approbateur quand nous sommes sortis.

Debout sous le ciel bleu vibrant, j'ai pris une grande bouffée d'air frais et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Les gargouilles et les pointes de fer de la Haute Salle semblaient beaucoup moins imposantes maintenant que mon procès était terminé.

Depuis l'entrée voûtée, la haute justice s'est éclaircie pour attirer notre attention.

Lauden Denoir s'est avancé et s'est profondément incliné. "Merci pour votre aide aujourd'hui, Haute Justice. Le haut-sang Denoir ne va pas..."

"Présumer que mes actions étaient pour le bénéfice de votre sang", a coupé la femme avec une légère inclinaison de ses cheveux de feu. "C'est un lieu de vérité et de justice, pas une salle de jeu où des gens de faible esprit peuvent chercher à tricher pour s'enrichir."

Le sourire aristocratique de Lauden Denoir a vacillé l'espace d'un instant, mais il s'est à nouveau figé sur son visage lorsqu'il a fait un pas en arrière.

"Il serait préférable", a poursuivi la haute justice de sa voix tranchante et autoritaire, "que les événements d'aujourd'hui, et les actions entreprises contre vous au cours des trois dernières semaines, restent dans le passé, Ascendeur Grey. La Haute Salle a une... réputation à prendre en compte, après tout, et les Souverains pourraient être personnellement impliqués si la violence devait s'intensifier entre vous et Sang Granbehl."

J'ai levé un sourcil. "Vous avez une sacrée façon de demander une faveur, Haute Justice."

La tension a crépité dans l'air alors que mon regard se plantait dans ses yeux bleus glacés. J'ai considéré toutes les lois que les Granbehls avaient violées et que la Haute Justice me demandait de pardonner et d'oublier.

Finalement, j'ai laissé échapper un souffle. "Aussi longtemps que la Haute Salle et les Granbehls resteront en dehors de mon chemin, je ne ferai pas d'effort pour causer des problèmes."

La Haute Justice m'a fait un seul signe de tête. "Alors je vous recommande de vous faire discret, au moins pour un temps."

J'ai soutenu son regard un moment de plus avant de me détourner, l'excitation momentanée de la fin du procès étant ternie par le rappel acéré de la femme.

Plusieurs petits groupes de personnes s'attardaient encore sur les bords de la cour, mais ils n'osaient pas s'approcher au-delà de la pression oppressante émanant de Taegan et d'Arian, qui lançaient des regards d'avertissement dans l'espace ouvert.

J'ai entendu quelques acclamations et quelques cris pour attirer mon attention, mais je les ai ignorés, me concentrant plutôt sur Lauden Denoir, dont le sourire courtois bien rodé semblait collé sur son visage.

"Merci pour votre aide inattendue", ai-je dit, observant attentivement l'héritier haut-sang. "Bien que j'admette être un peu surpris que le Haut-sang Denoir ait fait des pieds et des mains pour aider un ascendeur sans nom."

"Pour un ami de ma chère soeur ? Honnêtement, tout problème vaut la peine de soulager l'esprit de Caera. Elle s'est surtout inquiétée pour vous, en fait, mais je suis sûr qu'elle sera incroyablement soulagée d'apprendre votre acquittement." Un véritable sourire en coin s'est glissé à travers le masque courtois qu'il portait.

"J'ai entendu Dame Caera murmurer le nom de l'Efféminé dans son souffle plus d'une fois ", grogna Taegan.

"On s'en tient à ce surnom, n'est-ce pas ?" J'ai demandé, impassible.

Arian, détournant un instant son regard acéré de la foule, me lança un sourire chagrin. "Mon compagnon anormalement grand et dense trouve plus facile d'appeler les gens par leurs caractéristiques physiques plutôt que de prendre la peine de se souvenir de leur nom."

Taegan a lancé un regard d'avertissement à l'épéiste mince. "Je sens de la moquerie sous tes mots enjolivés, petite épée."

"Quoi qu'il en soit", interrompit Lauden, avec un nouveau sourire forcé, "j'aimerais vous inviter à dîner ce soir pour que vous puissiez voir Caera. Mes parents sont déjà retournés à notre domaine dans le dominion central, mais je suis sûr qu'un homme avec votre talent évident peut trouver le chemin ? Le haut seigneur et la Dame Denoir sont impatients de vous rencontrer, surtout après l'investissement qu'ils viennent de faire pour vous voir libéré." Son ton est devenu plus sérieux, presque pointu, alors qu'il disait cela. L'implication était claire.

Avant que je puisse répondre, Alaric a passé un bras autour de mon épaule et a dit, "Merci beaucoup à vous et à votre haut-sang, mais je crains que mon neveu n'ait traversé une épreuve importante. Il a été torturé pendant trois semaines d'affilée, après tout, et a besoin de repos. Je suis sûr que Grey serait ravie de venir à un autre moment, bien sûr. Nous enverrons un mot."

Avant que l'héritier Denoir ne puisse réfuter, mon "oncle" me tirait déjà à l'écart. Je me suis retourné pour voir Lauden, flanqué d'Arian et de Taegan, les bras croisés et les sourcils froncés.

J'ai ouvert la bouche pour demander à Alaric s'il était sage de renvoyer l'héritier Denoir si soudainement, quand un cri m'a interrompu.

"Ascendeur Grey, je t'aime !"

Surpris, j'ai balayé la foule du regard jusqu'à trouver la source de la voix, qui s'est avérée être une jeune femme en armure de cuir orange vibrant.

'Je t'aime aussi, déesse bronzée et sculptée', a hurlé Regis, sa voix résonnant dans ma tête.

Mes yeux s'attardaient sur elle, curieux, jusqu'à ce qu'Alaric me donne un coup sur le bras.

"Pas le temps de se mêler aux groupies", a dit Alaric en accélérant le pas. "On doit t'emmener quelque part où il y a moins de globes oculaires, même s'ils sont gros et bleus."

"Pourquoi est-ce qu'on a l'impression d'essayer de s'enfuir ?" J'ai demandé, en gardant un rythme tranquille. "Lauden a un terrible visage impassible, mais ça n'aurait pas fait de mal de visiter sa maison et de simplement dire merci..."

Alaric grogna sans humour et se dépêcha d'avancer. À côté de lui, la tête de Darrin pivotait d'avant en arrière, comme s'il s'attendait à ce que nous soyons attaqués à tout moment.

Si tu penses qu'un simple "merci" est tout ce que le haut-sang Denoir fait, tu ferais mieux de te mettre un collier autour du cou et de leur remettre la laisse", a dit Alaric, en tournant sur un large boulevard que j'ai reconnu comme menant à la sortie du premier niveau. "Ne sois pas bête, mon garçon. La seule raison pour laquelle ces nobles égocentriques s'en mêlent, c'est qu'ils veulent faire de toi leur petit chiot fidèle pour leur rapporter des récompenses et des reliques des Relictombs."

"C'est assez facile à dire", ai-je rétorqué. "Mais contrairement aux Granbehls, la famille de Caera n'a rien à me reprocher à part le fait que je leur doive peut-être une faveur."

"Une faveur est souvent plus précieuse qu'un chariot d'or, surtout si elle est due par un individu avec autant de potentiel que vous," répondit Darrin tandis que ses yeux continuaient à balayer nos environs.

'Je ne veux pas mettre en doute ta bien-aimée cornue, mais il est possible que Caera leur ait dit à quel point tu es puissant pour essayer de convaincre sa famille de t'aider' ajouta Régis.

'Cela n'a pas d'importance' dis-je, autant à moi-même qu'à Regis. *'Je doute que nous ayons une quelconque raison de nous recroiser.'*

Mon compagnon fit claquer sa langue. *'Hélas, si seulement notre ami alcoolique était à moitié aussi beau que Caera.'*

J'ai reporté mon attention sur Alaric, réalisant que, sans le savoir, je m'étais appuyé sur le vieil ivrogne. Sans lui, il aurait été beaucoup plus difficile de revenir dans les Relictombs... mais en même temps, il était facile à comprendre.

Alaric me voyait comme son repas - ou plutôt, son ticket d'alcool - et il n'était pas intéressé par qui j'étais vraiment ou d'où je venais. Je n'avais pas à m'inquiéter de ses motivations, et j'appréciais cela chez cet homme.

C'était difficile de dire la même chose de Darrin Ordin. Je me demandais ce qu'Alaric avait bien pu lui dire, et quel genre de promesses avaient été faites en mon nom pour obtenir l'aide de Darrin.

'Il n'a même pas été d'une grande aide...' râla Regis.

Alors que mes pensées se tournaient de nouveau vers le procès, une question en particulier, qui m'avait taraudé l'esprit, est ressortie. "Alaric, pourquoi exactement ai-je des groupies ? Qui étaient tous ces gens au procès ?"

Alaric et Darrin ont échangé un regard. " Mon idée, en fait ", dit l'ami d'Alaric par-dessus son épaule, passant une main dans ses cheveux blonds. "Bien que j'ai laissé Alaric faire la plupart du sale boulot."

Nous nous sommes déplacés sur le côté de la route pour éviter un énorme chariot tiré par deux bœufs rouge sang.

Alaric a haussé les épaules, mais sa barbe a tressailli d'une manière qui m'a inquiété. "J'ai peut-être répandu quelques rumeurs sur toi. J'ai suscité un certain intérêt, encouragé quelques personnes à venir assister à ton procès."

"Quel genre de rumeurs... ?" J'ai demandé, en observant Alaric du coin de l'œil.

Le vieil homme s'est éclairci la gorge. "Rien qui puisse compromettre ton linceul de mystère et d'intrigue".

Je me suis arrêté brusquement de marcher et lui ai lancé un regard appuyé. "Alaric..."

"Juste l'histoire d'un jeune ascendeur malmené par un sang nommé", dit-il en se grattant la barbe. "Si je suggérais que l'ascendeur était si beau et... si doué... qu'il avait attiré l'attention d'une certaine dame de haut-sang..."

J'ai résisté à l'envie d'enfouir mon visage dans ma main. "S'il te plaît, dis-moi que tu plaisantes."

'Cela explique certainement la proportion de femmes par rapport aux hommes dans la foule' me taquina Régis.

Alaric haussa les épaules et se remit à marcher, se faufilant à travers la foule qui enflait alors que nous approchions du portail de sortie vers le premier niveau.

Darrin avait observé cet échange avec un sourire crispé. "Cette partie n'était pas mon idée", s'excusa-t-il avant de suivre Alaric.

Je fixais les carreaux étincelants de la rue, en espérant que ces rumeurs n'atteignent jamais Caera.

En trottinant pour rattraper les autres, j'ai tâtonné pour trouver un autre sujet de conversation. "Alors, quel est le plan ?" J'ai finalement demandé. "J'ai perdu assez de temps ici-"

"Allons dans un endroit un peu moins fréquenté", a dit Darrin, en jetant un coup d'œil aux dizaines de personnes qui passaient dans les deux sens. La plupart d'entre eux ne faisaient pas attention à nous, mais quelques-uns se sont retournés quand ils ont vu Darrin, et plus d'une paire d'yeux m'ont suivi également.

Nous avons contourné les nombreuses auberges et les bars d'ascendeurs qui bordaient les deux côtés de la rue, tandis qu'Alaric se dirigeait vers le portail du premier niveau. Une fois les portails en vue - comme deux morceaux de verre planant au-dessus d'un tapis de mosaïques colorées - nous avons rejoint une file d'ascendeurs qui quittaient le deuxième niveau.

"Où allons-nous ?" J'ai demandé.

"Je pense qu'il est préférable de laisser les Relictombs pour le moment", a répondu Darrin. "D'abord, nous allons à mon domaine dans la campagne de Sehz-Clar."

"Sehz-Clar ?" Je me suis demandé à voix haute, en essayant de me souvenir de ce que j'avais lu. "C'est plutôt rural pour un ascendeur célèbre, non ?"

"Je l'aime comme ça", a-t-il dit nonchalamment.

J'ai considéré la taille d'Alacrya et l'endroit d'où nous étions entrés dans les Relictombs à Aramoor, qui était dans le dominion Est d'Etril. Devrions-nous retraverser Etril avant de nous rendre à Sehz-Clar ? C'était un très long chemin à parcourir juste pour avoir une conversation, considérant que nous étions entourés d'auberges où une chambre privée pouvait être louée pour une poignée d'or.

En jetant un coup d'œil au deuxième niveau vers l'endroit où je pensais que se trouvait l'énorme portail menant aux zones les plus profondes des Relictombs, j'ai remarqué qu'un groupe d'hommes - tous vêtus de cuir sombre et d'armures de chaînes - détournaient le regard au même moment, comme s'ils m'avaient regardé une seconde auparavant.

J'ai rapidement balayé du regard le reste de la file. La femme en armure orange se tenait plusieurs personnes derrière nous. Nos regards se sont croisés, et sa bouche s'est légèrement ouverte avant qu'elle ne baisse la tête, laissant ses cheveux noirs tomber sur son visage. À part eux, personne ne semblait prêter attention à nous trois.

Des questions se posaient, mais je les gardais pour moi, persuadé qu'Alaric avait ses raisons de nous éloigner des Relictombs, et ne voulant pas éveiller les soupçons de Darrin en lui posant la mauvaise question.

Il ne nous a fallu que quelques minutes pour atteindre le portail de sortie, où un employé en uniforme nous a fait signe de passer. C'était comme le jour et la nuit en passant du deuxième au premier niveau. Alors que le second était lumineux et aéré, le premier était humide et lourd d'une odeur de fer et d'excréments.

Un homme vêtu de la peau d'une bête de mana criait à l'un des gardes du portail à propos de son laissez-passer. Le garde en uniforme avait les bras croisés, et un muscle de sa large mâchoire se contractait.

Derrière lui, une douzaine d'ascendeurs faisaient la queue pour entrer au deuxième niveau, la plupart d'entre eux râlant à cause de l'attente.

Je regardais l'agitation du coin de l'oeil quand j'ai remarqué que la femme à l'armure orange vif franchissait le portail. Elle a scanné la zone, et quand ses yeux m'ont trouvé, elle s'est dirigée vers nous tout en retirant quelque chose de son anneau dimensionnel.

Avec des sens et des réflexes accrus, les secondes qu'il a fallu à la femme bronzée pour me rattraper ont passé en un rien de temps.

Juste avant qu'elle ne soit à portée de main, j'ai tourné sur mes talons et l'ai attrapée par le poignet, écrasant le bracelet de chaîne dans sa chair.

La femme a haleté, et ce qu'elle tenait s'est effondré sur le sol.

"Tu pensais que je ne le remarquerais pas ?" J'ai demandé, mon regard perçant à travers le sien alors que je tordais son poignet. "Pourquoi est-ce que tu me suis ?"

"Je suis vraiment désolée !" a-t-elle crié, ses yeux acajou écarquillés et son visage pâle. "Je voulais juste votre a-autographe !"

J'ai jeté un coup d'œil au sol où l'objet qu'elle avait laissé tomber pressait contre ma botte : une boîte en acier de forme pyramidale, gravée de chaînes qui s'enroulaient autour des bords. Alors que je la regardais, le pied de la femme a avancé à tâtons et a tapé sur le sommet pointu.

Plusieurs choses se sont produites en même temps.

L'artefact à mes pieds s'est déplié, laissant échapper une lumière dorée.

Un éclair a jailli de la main libre de la femme, et une dague sombre et élégante est apparue dans sa main.

Tout autour de la plateforme du portail, la foule d'ascendeurs qui nous observait avec méfiance ou nous ignorait pour râler contre la ligne immobile a sorti ses armes et s'est tournée comme un seul homme vers moi et mes compagnons. Derrière eux, trois fonctionnaires nerveux ont disparu à travers le portail pour retourner au deuxième niveau.

Tout ça n'était qu'un coup monté, et il n'y avait qu'un seul groupe prêt à se donner ce genre de mal.

"Le Seigneur Granbehl vous envoie ses salutations", grogna l'ascendeur à l'armure orange en pointant sa lame sur mon abdomen.

La tenant toujours par le poignet, j'ai fait sauter la femme bronzée et l'ai jetée sur un groupe d'ascendeurs armés. Elle a poussé un cri avant de les percuter, mais mon attention était de nouveau tournée vers l'artefact, qui s'était ouvert comme une fleur et brillait de plus en plus fort.

Levant une jambe, j'ai commencé à descendre vers lui, avec l'intention de l'écraser sous mon talon, mais... je me suis figé, incapable de bouger. La lumière dorée émanant de la pyramide ouverte m'enveloppait, recouvrant chaque centimètre de mon corps comme une seconde peau. Je pouvais tout juste distinguer la forme éthérée des chaînes dans la lumière, s'enroulant autour de moi et de mes compagnons.

"Eh bien, que je sois damné, ils ont vraiment une cage de force." Même avec sa voix étouffée par la couche d'énergie que la cage de force avait enveloppée autour de lui, Alaric était plus étonné que choqué alors qu'il essayait de remuer son corps. "Et une plutôt bonne en plus."

Ses paroles ont été accueillies par un concert de rires de la part des nombreux ascendeurs qui nous regardaient maintenant dangereusement.

"Merde", a juré Darrin, on aurait dit qu'il parlait la tête sous l'eau. "Ce n'est pas bon."

Du coin de l'œil, j'ai vu deux hommes lutter pour tirer la femme à l'armure orange sur ses pieds. Vu la façon dont elle tenait son bras, je savais que je l'avais déboîté. Ça ne l'a pas empêchée de me sourire victorieusement.

"Une sacrée poignée, n'est-ce pas ?" a-t-elle dit en remettant son bras en place. La femme s'est approchée de nous. "C'est dommage que je doive te livrer aux Granbehls. Il y a tellement de meilleures utilisations pour un joli visage comme le tien."

338
DERNIÈRE MISÉRICORDE

Mon regard est passé de la femme à l'armure orange au cercle d'ascendeurs qui l'entourait et qui se rapprochait de nous. Leur expression, leur posture, leur démarche, tout en eux renforçait mon impression que les Granbehls avaient fait un investissement significatif pour orchestrer cet ultime effort.

S'arrêtant devant Darrin, notre assaillante a posé une main sur l'aura dorée qui le retenait. "Désolé que tu sois mêlé à tout ça, Ordin. Je sais que je parle au nom de tous ces hommes quand je dis que tu as gagné notre respect au fil des ans."

"Eh bien, vous pourriez nous laisser partir", se risqua Darrin, le charme de sa voix gâché par l'étouffement du champ de force doré.

La femme a secoué la tête, nous regardant sérieusement. "Non, je crains que non."

J'ai observé les mercenaires, leurs mains fermement agrippées à leurs armes malgré leurs avantages. Mes yeux se sont tournés vers l'endroit où nous étions passés à cet étage. Un flot continu d'ascendeurs aurait dû se diriger dans les deux directions, mais personne n'a franchi le portail du deuxième niveau, et la rue menant au premier niveau était également vide.

" Tu cherches toujours un moyen de t'en sortir ? " La femme a demandé avec un sourcil levé. "J'admire ton sang-froid, mais ça ne sert à rien."

"Envisager ?" Je lui ai fait écho, en haussant un sourcil. "C'est ce que j'avais l'air de faire ?"

"La superstar ici présente pense qu'elle est invincible après avoir été libérée", a dit l'un des hommes les plus proches d'elle en gloussant. Ses cheveux roux avaient été rasés sur les côtés, et des cicatrices marquaient son visage, les côtés de sa tête, et la peau nue de ses bras.

Apparemment, même le plus professionnel des mercenaires n'était pas immunisé contre la maladie de la grosse tête, car un autre homme - celui-là, un manieur de hache beaucoup plus rond - s'appuyait paresseusement sur son arme.

"C'est une Cage de Force de premier ordre, crétin," dit-il avec un sourire en coin. "Le truc avec ces cages coûteuses, c'est que, bien qu'elles coûtent autant qu'un domaine de Relictombs, elles drainent votre propre mana pour l'utiliser contre vous, renforçant ainsi la barrière."

"Alors par tous les moyens," ricana le roux balafré en donnant une petite secousse à ses épaules, "luttez autant que vous le souhaitez."

La femme à l'armure orange laissa échapper un ricanement et les mercenaires derrière elle y virent un signal pour glousser d'amusement.

Ainsi, lorsque la barrière dorée de mana soi-disant incassable s'est brisée autour de moi, leurs expressions n'auraient pas pu changer plus vite.

'Puahaha ! Regardez leurs visages !' Regis s'est esclaffé, se roulant pratiquement sur le dos en moi.

"C'est impossible..." balbutia la femme, sa peau bronzée devenant un peu plus pâle.

"On m'a souvent dit ça", ai-je répondu avec désinvolture, époussetant les éclats dorés de mana solidifié sur mon épaule.

Se remettant rapidement de son incrédulité, la femme en orange a poussé un rugissement guttural en s'élançant vers l'avant, deux sabres jumeaux apparaissant dans ses mains, embrasés d'un feu rouge doré.

Ma forme s'est brouillée et j'ai utilisé Burst Step pour réduire la distance entre nous, la prenant au dépourvu. Je lui ai donné un coup de pied dans les genoux et l'ai plaquée au sol, face contre terre, d'un coup rapide à la nuque.

Le temps que les autres mercenaires sortent de leur état de choc et de leur terreur, leur chef était déjà sous mon pied.

Mon regard a balayé la vingtaine d'hommes et de femmes avec une froide apathie. J'avais donné assez de chances aux Granbehls.

'Regis, tue les autres' ai-je pensé.

Un loup de l'ombre englouti dans des flammes violettes a fait irruption, suscitant une tempête de jurons et de cris de surprise. Cependant, en mercenaires endurcis qu'ils étaient, nos adversaires ont réagi avec une efficacité redoutable, des manteaux lumineux de tous les éléments faisant irruption autour d'eux. Les boucliers de mana se sont également animés, baignant la plate-forme d'une lumière colorée.

J'ai pris un moment pour jeter un coup d'œil à Alaric et Darrin, dont les expressions abasourdies indiquaient qu'ils étaient encore en train de comprendre ce qui se passait exactement. Bien que l'idée de les libérer pour une aide supplémentaire m'ait traversé l'esprit, cela ne semblait pas nécessaire... et je voulais qu'ils aient un aperçu du genre de personne qu'ils aidaient réellement.

M'enveloppant d'une couche d'éther, je me suis concentré sur mes adversaires, prêt à faire face à leur barrage de sorts.

Regis a frappé comme un météore, projetant du sang partout où ses griffes et ses crocs sombres passaient, mais après avoir tué quelques-uns de leurs camarades, nos attaquants ont pu l'encercler avec des boucliers de mana pendant que leurs Caster le bombardaient de sorts.

L'ascendeur balafré aux cheveux roux brûlants fut le premier à s'approcher de moi, se précipitant en avant avec un marteau de guerre géant à la main, créant une dépression sur le sol à chaque pas infusé de mana.

"Au diable de te prendre vivant !" a-t-il rugi. "Meurs !"

Les yeux injectés de sang et remplis de vengeance, le Striker a balancé son marteau en acier noirci qui semblait palpiter.

J'ai enfoncé mes talons dans le sol, dirigeant une explosion d'éther de mon noyau vers mon bras et mon poing, tout en gardant un flux constant dans le reste de mon corps pour rester stable.

Mon poing nu est entré en collision avec la face de son marteau métallique, créant une onde de choc qui a déchiré l'air.

Les mercenaires qui se trouvaient à proximité ont été projetés, frappés par l'énergie cinétique, tandis que le marteau du rouquin se brisait, tout comme la Cage de Force dans laquelle ils avaient essayé de me piéger.

Avant que mon adversaire aux yeux écarquillés ne puisse se remettre, j'ai enchaîné avec un coup de poing à la poitrine recouvert d'éther qui a fait en sorte qu'il ne le fasse jamais.

Pendant ce temps, Regis avait les mâchoires dressées sur la tête du porteur de la hache. Son cri d'agonie s'est transformé en un cri déchirant lorsque mon compagnon a refermé sa bouche avant de passer à sa prochaine victime.

Alors que les panneaux protecteurs de mana étaient capables de dissuader le loup de l'ombre pendant un moment, les griffes de Regis étaient imprégnées de destruction, désintégrant lentement tout ce que les mercenaires pouvaient conjurer.

Tout autour de moi, les mercenaires s'affrontaient de manière chaotique, réalisant peut-être maintenant à quel point ils étaient dépassés.

Un Striker arriva sur ma gauche, brandissant une énorme épée entourée d'un torrent de vent tranchant, mais je l'ai évité facilement, ignorant les égratignures de son aura tranchante. Lorsque la lame a touché le sol, j'ai donné un coup de pied avant contre le bord plat. Il y a eu un bruit de métal, la lame dentelée s'est libérée de son manche et a glissé sur le sol au loin.

Le Striker n'a eu qu'un instant pour fixer son arme brisée avant que mon deuxième coup de pied ne l'atteigne sur le côté, l'envoyant s'écraser contre le mur d'un des bâtiments environnants.

En tournant sur moi-même, j'ai esquivé un arc électrique crépitant qui a laissé une traînée de terre brisée sur son passage.

Le Caster en robe a laissé échapper un rire maniaque en bougeant son bras, contrôlant le flux de mana voltaïque vers moi.

Avec une autre série d'éclats éthériques canalisés à travers mon corps, j'ai effectué un Burst Step devant le Caster, mon bras ensanglanté faisant un trou dans son estomac.

Son rire s'est transformé en un cri hystérique lorsqu'il a regardé sa blessure fatale.

Alors que l'ascendeur tombait, le sang s'écoulant de sa bouche, j'ai tenu son corps et j'ai tourné, l'utilisant comme un bouclier pour arrêter une série de pics de glace qui volaient vers moi. J'ai senti le corps de l'homme trembler sous l'impact des pics, puis il s'est immobilisé dans ma prise.

J'ai laissé le corps tomber sur le sol.

Balayant le sang de mon bras, je scrutai le champ de bataille ; l'un des mercenaires s'était échappé vers le portail. Un puissant coup de vent brouillait sa silhouette, et il n'était qu'à un pas de s'échapper, un bras déjà dans la fenêtre lumineuse du portail.

Le monde a changé alors que ma perception s'étirait et que les courants d'éther apparaissaient autour de moi. En laissant les fils de spatium me fournir des informations, j'ai pu trouver la route qui me menait à l'évadé.

Puis j'ai fait un pas.

Des filaments d'éclairs violets crépitèrent autour de moi et ma vision se déplaça juste derrière le mage du vent. Je l'ai attrapé par l'arrière de son col blindé et l'ai poussé vers moi.

"Où crois-tu aller ?" lui ai-je demandé.

Malgré mon doux sourire, le visage de l'ascendeur s'est transformé en visage d'horreur.

"C-comment..." a-t-il balbutié avant que son crâne ne s'écrase sur le sol.

Sentant l'absence de la riche atmosphère éthérique des zones Relictombs plus profondes, j'ai noté la baisse de mes réserves suite à ce seul God Step et j'ai su que je ne pouvais pas être négligent dans le gaspillage d'éther.

Je me suis retourné vers la bataille et j'ai aperçu Régis qui s'était déplacé vers une autre victime, l'énorme loup de l'ombre déchirant armure et chair avec facilité.

Alors que je faisais un pas en arrière vers le reste des combattants ennemis, une ombre se déplaçait dans l'air juste devant moi. J'ai levé mon bras gauche juste à temps pour attraper la main qui tenait une dague, qui brillait en se déplaçant, tout comme son porteur. Mon attaquante, une fille aux cheveux courts, s'était camouflée, elle et ses armes, ce qui la rendait presque invisible dans le décor chaotique qui nous entourait.

"Tu aurais dû t'échapper quand tu en avais l'occasion", ai-je dit en faisant claquer le poignet que je tenais.

"Va te faire foutre !" a crié l'ascendeur camouflé en tournant sur ses talons et en brandissant la deuxième dague qu'elle tenait dans son autre main.

La dague ne m'a jamais atteint. Le bout de mon doigt, prolongé par une griffe acérée, a déchiré sa gorge.

Avec un jet de sang et un gargouillement inintelligible, elle est tombée à genoux.

Derrière elle, j'ai vu Régis bondir sur un Striker armé d'une lance, l'attraper entre ses mâchoires et le casser en deux avant de le traîner au sol. Des disques de lumière blanche tournoyants passaient devant la forme de loup de l'ombre de Régis depuis l'angle d'un bâtiment voisin, où deux mercenaires se retiraient.

Le mouvement ramena mon attention sur l'ascendeur qui, tout en serrant sa gorge déchirée d'une main, réussit à rassembler la force nécessaire pour planter l'un de ses poignards dans ma jambe.

J'ai grimacé, plus par agacement que par douleur, en arrachant la dague.

L'ascendeur camoufleur s'est figé, incapable de faire autre chose que de regarder la blessure qu'elle avait désespérément infligée commencer à guérir visiblement devant elle, avant de succomber à sa blessure fatale.

Finalement, l'ennemi commença à se briser alors que quelques hommes tentaient de fuir. Regis avait déjà tué l'un d'entre eux, et s'attaquait au second lorsqu'un des disques blancs l'a touché à l'épaule.

La colère de mon compagnon a éclaté alors qu'il l'ignorait pour tuer le premier fuyard.

Le temps que j'achève quelques-uns de nos attaquants restants, Regis a reporté son attention sur le Caster qui l'avait blessé avec les disques blancs lumineux. Il se cachait derrière une femme grisonnante portant une armure de plaques d'acier superposées.

Alors que les deux hommes s'enfonçaient dans une ruelle, loin du loup qui les traquait, la femme a conjuré une boîte de mana brillante autour d'elle et du Caster. Une deuxième et une troisième boîte se manifestèrent autour de la première, et elle prit une profonde inspiration, ses yeux durs se fixant sur Régis alors que le Caster soulagé derrière elle commençait à invoquer plus de disques blancs brûlants.

A chaque pas de mon compagnon vers les deux mercenaires restants, ses griffes devenaient de plus en plus brillantes et sinistres jusqu'à ce que la destruction vacille silencieusement, se fondant sans effort à travers chacune des trois barrières conjurées. Je pouvais dire que mon compagnon se délectait de ses deux dernières proies.

Laissant Regis conclure, je me suis dirigé vers Darrin et Alaric qui me regardaient avec des yeux écarquillés sous l'aura dorée qui les retenait.

L'artefact Cage de Force brillait sur le sol où il avait été déposé, projetant des chaînes dorées éthérées qui serpentaient autour de mes compagnons. Sans préambule, j'ai posé un pied sur la pyramide dépliée, qui s'est écrasée sous ma botte, tout comme le sol.

Alors que la lumière dorée s'estompait, les deux hommes ont trébuché en avant.

Se massant les genoux, le regard d'Alaric a balayé le champ de bataille ensanglanté avant d'apercevoir ma silhouette.

Se raclant la gorge sans ménagement, il a jeté un coup d'oeil à Darrin avant de lever les yeux vers moi. "Tu es... euh... blessé ?"

" Ça aurait été plus rapide si vous vous étiez joints tous les deux ", ai-je dit en haussant les épaules.

"Vous aviez l'air d'avoir les choses... sous contrôle ", murmura Darrin, ses yeux vert émeraude s'imprégnant toujours de ce qui nous entourait.

Une silhouette a remué sur le sol à gauche de l'endroit où nous nous tenions.

Alaric et Darrin m'ont regardé mais j'ai secoué la tête. Je l'ai laissée se remettre et elle s'est relevée du sol avec un gémissement hagard. L'armure autrefois orange était teintée de cramoisi, mais la plupart du sang n'était pas le sien. A part une éraflure sur le visage et ce qui devait être un mal de tête, elle n'était pas gravement blessée.

Je me suis approché d'elle et j'ai attendu en silence jusqu'à ce qu'elle soit enfin capable de prendre conscience de ce qui l'entourait.

"Non..." murmura-t-elle, les yeux rouges et bordés de larmes.

L'ascendeur a tourné son corps tremblant vers moi.

"S'il vous plaît... laissez-moi vivre", a-t-elle murmuré.

"Je ne t'ai pas laissé en vie juste pour te montrer ce bordel", ai-je répondu, d'un ton égal. "J'ai un travail pour toi."

Elle a hoché la tête férocement. "Tout ce que vous voulez."

" Dis à l'homme qui t'a engagé que ceci " - j'ai balayé du regard la plateforme du portail maintenant jonchée de cadavres - " est mon dernier acte de miséricorde. "

La mâchoire de la mercenaire s'est contractée, mais elle a hoché la tête une fois de plus en signe de compréhension.

"S'il choisit d'ignorer le semblant de raison qui lui reste et qu'il s'en prend à nouveau à moi, je m'assurerai qu'Ada soit la seule Granbehl à pleurer son sang," dis-je en lui adressant un sourire malicieux. "Après tout... je sais où ils vivent."

Avec un dernier hochement de tête, elle s'est enfuie, réussissant à peine à traverser le portail.

Je me suis dirigé vers Darrin et Alaric, qui avaient observé mon interaction avec la femme dans un silence sinistre.

"Vous n'êtes pas d'accord avec la façon dont j'ai géré ça ?" J'ai demandé.

"Le résultat ? Non, pas le moins du monde", a répondu Darrin avant de regarder au loin. "La méthode, eh bien..."

"Le résultat aurait été meilleur si tu avais pu nous faire sortir de la cage de force sans la briser", grommela Alaric en tenant tendrement les débris de l'artefact. "As-tu la moindre idée de combien ça valait ?"

"Si tu le vendais, il finirait par revenir dans les mains de quelqu'un comme Granbehl", ai-je répondu, impassible.

"Bien sûr", a-t-il bafouillé, "mais je serais beaucoup plus riche entre-temps !".

Je me suis moqué, et Darrin m'a donné un haussement d'épaules impuissant.

Regis a choisi ce moment pour réapparaître de la ruelle. Il s'est approché de moi, la gueule rouge de sang, et je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que Darrin le regardait d'un air mal à l'aise.

Se secouant, Regis a envoyé une fine gerbe de gouttes rouges chaudes dans l'air, éclaboussant Alaric, Darrin et moi-même de petites taches de sang. Darrin recula en tressaillant, se couvrant le visage d'un bras, tandis qu'Alaric regarda au loin, peu amusé et le visage parsemé de rouge.

'Je me sens tellement mieux' pensa-t-il, sa langue dépassant de sa bouche. *'Je vais faire une sieste maintenant.'*

Darrin et Alaric ont regardé, ébahis, Regis s'évanouir et retourner dans mon corps.

"Votre magie et... votre invocation..." Darrin a fait une pause, comme s'il cherchait les bons mots. Il a ouvert la bouche, a hésité, puis l'a refermée. Finalement, il n'a fait que secouer la tête, impuissant.

"Je suis plus curieux de savoir comment tu t'es échappé de la Cage de Force", admit Alaric en essayant de forcer la fermeture d'un des panneaux triangulaires. " Ça devrait être impossible. "

" Tu veux vraiment savoir ? " J'ai demandé, croisant le regard d'Alaric.

Il a baissé les yeux sur la terre battue pendant une seconde avant d'enlever une pierre du sol d'un coup de pied. "Non, je ne pense pas que je le veuille."

Par-dessus son épaule, Darrin a dit : "J'aimerais bien le savoir, et j'espère qu'un jour vous me ferez assez confiance pour me confier votre secret, Grey."

'Lesquels ?' Regis s'est amusé.

Comme je n'ai pas répondu immédiatement, le visage de Darrin a esquissé un sourire timide, et il s'est détourné, conduisant notre groupe hors des Relictombs.

339
LA PAIX HANTÉE

J'ai dit : " Ouah ! ", sincèrement surpris par la vue qui s'offrait à moi.

La maison de Darrin dans la campagne de Sehz-Clar était deux fois plus grande que le manoir des Helsteas à Xyrus, et elle était entourée de champs verts et dorés qui s'étendaient à perte de vue. Une petite ville était nichée entre deux collines à quelques kilomètres de là, et une poignée d'autres domaines similaires parsemaient la campagne environnante.

La structure principale avait deux étages, mais s'évasait en ailes basses qui s'ouvraient de chaque côté. L'ensemble du manoir était fait de briques rouges claires soulignées par des colonnes de pierre blanche. La maison était entourée d'une cour bien entretenue avec de l'herbe verte et des arbustes à fleurs denses, et un chemin menait à l'est, où je pouvais voir une sorte de zone murée plus haut sur la colline.

La sérénité rurale du domaine avait calmé les nerfs de tout le monde, encore sur les nerfs après l'assaut dans les Relictombs. En regardant le tableau qui nous entourait, je commençais à me réjouir d'avoir au moins un peu de repos, sans torture ni tentative d'assassinat.

"L'avantage de vivre à la campagne", dit Darrin en souriant. "La propriété coûte un quart de ce que vous payeriez dans les dominions plus densément peuplés, et ces collines ont un sol pauvre, donc vous n'avez pas à vous battre avec les fermiers pour les droits fonciers, non plus."

"Je suis un peu surpris que vous ne viviez pas dans les Relictombs, cependant", ai-je dit en passant un doigt le long du bord d'une fleur violet vif. "Vu ce que vous faites."

Darrin a commencé à nous conduire à travers la large pelouse, au milieu de laquelle nous étions apparus, vers les doubles portes blanches brillantes de sa maison. "Je ne pourrais pas m'offrir une propriété là-bas, alors le mieux que je puisse faire est de louer une suite de deux pièces dans l'une des plus belles auberges, et cela coûterait encore une petite fortune." Il marqua une pause, observant les collines ondulantes et le ciel large et lumineux. "Non, je pense que je préfère vivre ici, et payer les frais de téléportation."

J'ai suivi son regard, en admirant à nouveau la vue. "Je suppose que je ne peux pas vous en vouloir. C'est une belle vue."

Darrin a posé une main sur l'épaule d'Alaric. "Je n'aurais jamais réussi tout ça sans la présence de mon mentor. Vous êtes entre de bonnes mains, Grey, même s'il fait semblant d'être rude."

Alaric a soufflé, ses joues déjà rougies se sont assombries et son regard s'est posé partout sauf sur Darrin. "Et ça m'a fait beaucoup de bien, vu que tu n'as fini par posséder qu'un seul domaine au milieu de nulle part..."

Souriant, Darrin frappa doucement à la porte.

Un instant plus tard, elle s'ouvrit brusquement et une jeune fille, qui ne devait pas avoir plus de sept ou huit ans, se jeta dans ses bras. Elle s'est mise à crier "Oncle Darrin !" en serrant ses bras autour de son cou et en souriant par-dessus son épaule.

Quand elle a réalisé qu'Alaric et moi étions là, ses yeux, verts comme des émeraudes, se sont écarquillés, elle a poussé un cri et s'est dégagée de l'étreinte de Darrin pour se cacher derrière lui et nous regarder.

En donnant à la fille ce que j'espérais être un sourire amical, j'ai salué. Elle s'est immédiatement cachée derrière Darrin, qui a ri.

"Pen, voici mes amis, Alaric et Grey", a dit Darrin, en la remettant doucement dans la nature et en ébouriffant ses cheveux blonds foncés. "C'est bon, ils sont amicaux. Enfin, Grey l'est."

Le visage d'Alaric se tordit en un grognement menaçant et il grogna dans sa poitrine. "Mais c'est moi qui suis méchant, et je transforme les petits enfants en délicieuses tartes !"

La fille ricana et leva les yeux vers Darrin. "Tes amis sont drôles !"

"C'est ce qu'ils pensent, en tout cas", répondit Darrin en faisant les yeux doux à Alaric. Il a pris la fille dans ses bras et l'a portée pour franchir le seuil, en nous faisant signe de le suivre.

"Des nouvelles de ta mère pendant mon absence ?" lui demanda-t-il alors qu'ils nous conduisaient dans le hall d'entrée, où deux escaliers incurvés menaient à l'étage supérieur.

Elle a secoué la tête et fait la moue. "Non."

Darrin l'a prise dans ses bras et lui a tapoté le dos pour la consoler. "Ce n'est pas grave, je suis sûr qu'elle va bientôt revenir." Il la dépose sur le sol en granit. "Pourquoi n'irais-tu pas dire aux autres que nous avons des invités ?"

Hochant sérieusement la tête, la petite fille a disparu par une porte à notre droite, qui devait donner sur l'une des autres ailes de la maison.

"La vôtre ?" J'ai demandé, en la regardant s'éloigner.

"Oh, non", dit Darrin en se passant la main dans les cheveux. "Sa mère est l'une de mes coéquipières de l'époque. Elle est toujours active. Pen reste avec moi parfois, quand sa mère est en ascension."

Mes yeux ont suivi Pen hors du hall d'entrée et se sont arrêtés sur une silhouette appuyée contre le mur dans un coin. C'était une jeune femme aux cheveux orange vif qui passaient au blond soleil là où ils se terminaient juste après ses épaules. Elle portait un chemisier blanc avec des boutons argentés et un pantalon en cuir serré, et une longue épée fine était suspendue à sa ceinture.

Mais ce sont ses yeux noisette qui sont ressortis, ou plutôt, c'est la façon dont ils ont parcouru lentement mon corps, du bout de mes bottes jusqu'à mes cheveux blonds pâles, avant de tourner dans un roulement d'œil dédaigneux.

Avant que je puisse faire plus que répondre à son regard, la jeune femme a quitté la pièce, et mon attention a été redirigée.

"Monsieur Darrin !" dit une voix joyeuse d'une pièce derrière les escaliers. Une femme ronde aux cheveux châtains en est sortie, s'essuyant les mains avec une serviette. "Je suis vraiment désolée, je n'ai pas entendu la porte."

Darrin lui adressa un sourire chaleureux, bien que la direction de son regard s'attarde sur le passage où la jeune femme avait disparu. "Pas de problème, Sorrel. Nous avons des invités pour la soirée."

La femme a fait une révérence, ses cheveux auburn bouclés serrés flottant autour de son visage rond. "C'est un plaisir ! Avez-vous tous les trois faim, Monsieur Darrin ?"

L'estomac d'Alaric gronda de manière audible en réponse, qu'il tapota de manière appréciative. "Peu importe, où cachez-vous les bonnes choses ?" Sans attendre de réponse, le vieil homme s'éloigna d'un pas décidé.

Secouant la tête en direction de son ami, Darrin dit : "Pourquoi ne montres-tu pas d'abord à Grey la salle de bain ?". Se tournant vers moi, il ajoute : "Je suppose que cela fait longtemps que tu n'as pas pris un bain chaud ?".

La gouvernante de Darrin m'a conduit avec empressement plus loin dans le manoir jusqu'à ce que je me retrouve dans ce qui, à première vue, semblait être une grotte. Les murs de la salle de bain étaient faits de pierres escarpées et la baignoire elle-même était enfoncée dans la roche lisse du sol de la "grotte". Après que Sorrel m'ait quitté, j'ai pris le temps d'examiner la pièce.

En dehors de la baignoire, il y avait un miroir encastré dans le mur, une série de supports et de crochets pour suspendre les vêtements, et une niche de la taille d'une personne que je n'ai pas immédiatement comprise, jusqu'à ce que je trouve un petit bouton en cuivre à côté.

Le bouton a cliqué lorsque j'ai appuyé dessus, et une vague de chaleur en est sortie. J'y ai plongé ma main ; l'air était sec et chaud.

En cliquant à nouveau sur le bouton, l'effet s'est arrêté.

'Ooh, fantaisie' dit Regis avec admiration.

En portant mon attention sur la baignoire, j'ai trouvé une rangée de boutons le long du bord. Durant ma vie de Roi Grey, j'avais appris à apprécier les bains chauds dans une eau chargée en sel. C'était un luxe dont je n'avais pas profité depuis ma renaissance à Dicathen. Alors, quand j'ai vu le bouton intitulé "Bain salé", j'ai su que je devais l'essayer en premier.

En appuyant sur le bouton, de l'eau salée chaude s'est écoulée des parois de la baignoire rocheuse, et elle était pleine avant que j'aie fini d'enlever les simples vêtements que j'avais portés pour l'épreuve.

En m'enfonçant dans l'eau, un frisson me parcourut l'échine malgré la chaleur.

À quand remonte la dernière fois où j'ai profité d'un confort aussi simple ? Je me suis demandé, laissant ma tête tomber en arrière pour que l'eau salée couvre mes oreilles, noyant tout bruit à l'exception de mes propres pensées.

Et celle de Regis. *'La ville de Maerin n'était pas si mal, mais c'était il y a une centaine d'années, non ?'*

J'ai laissé échapper un rire avant de m'asperger le visage d'un peu d'eau. Après l'avoir essuyée, j'ai répondu : *'C'est bien l'impression que ça donne. Tu veux sortir un peu ?'*

Regis a sauté de mon corps pour se tenir à l'extérieur de la piscine. Il s'étira, poussant ses pattes avant en avant et baillant largement. "Tu sais, j'oublie parfois à quel point c'est calme quand je n'ai pas tes idées noires qui me trottent dans la tête en permanence."

"Je ne suis pas d'humeur maussade", ai-je répondu sur la défensive, en jetant un regard à mon compagnon sous des paupières mi-closes.

Regis a ronflé en marchant en un cercle lent avant de s'allonger. "Ok, princesse."

D'un coup de pied vers l'extérieur, j'ai envoyé une vague d'eau salée chaude en cascade sur le bord de la baignoire pour tremper mon compagnon. Il se leva d'un bond, bafouillant d'indignation. "Je viens de me mettre à l'aise !"

Les flammes d'ombre qui scintillent autour de sa crinière se sont enflammées, le séchant instantanément, et il a trouvé un autre endroit pour s'installer. Il a laissé échapper un bâillement et a étiré ses longs membres avant de demander : "Alors, et maintenant ?"

J'ai laissé mes yeux se fermer. "Et maintenant ? Laissons-nous quelques minutes pour nous détendre, puis nous verrons ce qu'Alaric et son ami ont dans leurs manches."

Je sentis le lourd brouillard du sommeil s'installer sur moi peu après. Bien que je n'aie pas vraiment besoin de dormir, je savourais l'idée de m'assoupir un moment, et je ne luttais pas contre cette sensation.

Le son d'une foule en train de chanter venait de partout autour de moi, comme le bruit des vagues qui s'écrasent contre la paroi d'une falaise ; il était distant et étouffé, comme si je l'entendais de très loin.

J'ai lentement ouvert les yeux et regardé autour de moi. Je me tenais sur une plateforme de duel carrée, entourée de tribunes remplies de visages familiers : Claire Bladeheart et le reste du Comité de Discipline, les Lances, Jasmine et les Twin Horns, Virion, les rois et les reines du Conseil de Dicathen, les aînés qui m'ont formé aux quatre éléments, Dame Vera, la Directrice Wilbeck, Caera, Ellie, avec Sylvie sous forme de petit renard blanc sur ses genoux, ma mère... mon père.

Quelqu'un d'autre était aussi sur la plateforme de duel : Cecilia. Elle a tendu la main, et une épée à double lame a pris vie dans son poing, un faisceau de lumière blanche chaude qui bourdonnait avec une énergie mortelle.

J'ai salué Cecilia, mais elle s'est contentée de me lancer un regard noir avant de s'élancer sur la plate-forme, son arme laissant une traînée de lumière dans l'air. J'ai levé Dawn's Ballad pour bloquer l'attaque, mais la lame sarcelle s'est brisée dans ma main, et j'ai ressenti une douleur brûlante lorsque l'arme de Cecilia a pénétré profondément dans mon épaule.

Pendant un moment, nous étions face à face, ses yeux turquoise flamboyant de manière malveillante.

Elle a arraché la lame de mon épaule et s'est retournée, dirigeant l'autre extrémité vers mon estomac. J'ai cherché les voies éthériques pour faire un God Step, mais il n'y avait rien.

La lame s'est enfoncée dans mon estomac et a éclaté dans mon dos.

Derrière Cecilia, quelqu'un courait dans un long tunnel vers nous. Bien qu'il semblait à des kilomètres, j'ai rencontré les yeux de Nico, aveugles de haine, tordus par la peur, et j'ai senti une épaisse couche de glace grandir sur mon cœur, et le détachement froid que j'avais appris en tant que Roi Grey s'en répandre.

Cecilia libéra sa lame d'un coup sec et la fit tournoyer, une lumière or-vert émanant de l'extérieur, tachant les bords de ma vision et brillant sur les visages gelés du public. Un rayon de lumière pure l'a soulevée de la plate-forme de duel, sa lame pointant vers ma poitrine comme une lance, puis elle a couru vers moi.

La scène s'est figée. Debout, j'ai serré mon poing, tenant Dawn's Ballad, la lame sarcelle translucide, à nouveau entière, réfractant la lumière et envoyant des faisceaux vert-bleu dansant sur la plateforme de duel. Au loin, Nico courait toujours vers nous, la seule chose qui bougeait à part moi.

Et l'histoire se répète…

Cecilia était de nouveau en mouvement, s'écrasant sur moi comme une comète. Lorsque nos lames se sont affrontées, une onde de choc s'est propagée, détruisant la plate-forme, les gradins, l'arène, et balayant le public - tous ces visages familiers de mes deux vies - dans un nuage de poussière.

Ma lame flamboyait d'une violente lumière améthyste là où elle avait traversé la poitrine de Cecilia. Mais c'est Tess, et non Cecilia, qui s'est effondrée en avant, son corps tombant dans mes bras, son sang se déversant sur mes mains, tachant rapidement la plateforme de duel de rouge.

J'ai ouvert la bouche pour haleter... quelque chose, n'importe quoi, mais les mots étaient bloqués dans ma gorge, comme si une main géante s'était enroulée autour de mon cou et m'étouffait. Tout ce que je pouvais faire, c'était de regarder, paralysé, alors que la lumière disparaissait de ses yeux.

Le bout de ses doigts a effleuré mon visage, descendant le long de ma joue et sur mes lèvres.

Le poing glacé qui enserrait ma poitrine a éclaté, et mes yeux se sont ouverts.

En poussant une respiration tendue et à moitié étouffée, je me suis relevé du bain de sel et j'ai roulé pour m'allonger sur le sol, haletant.

"Hey !" Regis a aboyé, alors que j'avais envoyé une vague d'eau de bain éclabousser le sol de la grotte. "Qu'est-ce que j'ai fait ce-whoa, tu vas bien ?"

"Bien", ai-je marmonné en me frottant fortement le visage. "Juste un mauvais rêve."

"Tu veux en parler ?" a-t-il demandé, en posant son menton sur ses pattes.

"Pas vraiment", ai-je dit en roulant sur mes pieds, les images du rêve devenant déjà boueuses et déformées dans mon esprit, à l'exception du sang de Tess qui tacheait mes mains.

Je te trouverai, Tess. Je te le promets.

Sorrel m'a rejoint dans le hall à l'extérieur de la salle de bain après que j'ai enfilé des vêtements propres provenant de ma rune dimensionnelle. Elle a levé un sourcil en me regardant de haut en bas, réprimant à peine un sourire en coin.

"Vous êtes bien propre..." a-t-elle dit. "Monsieur Darrin et les autres partagent un verre sous le porche arrière. Je vais vous montrer le chemin."

La gouvernante a parcouru le manoir jusqu'à ce qu'on arrive à un solarium entièrement entouré de verre. Elle contenait des plantes d'une centaine de variétés différentes, et était remplie des odeurs riches, douces et terreuses des fleurs et des herbes. J'ai inspecté la collection au fur et à mesure que nous passions, mais je n'ai reconnu qu'une poignée d'espèces végétales. Une porte menait à un porche ouvert qui donnait sur les interminables collines vertes et dorées.

Dehors, j'ai trouvé non seulement Alaric et Darrin, mais aussi la fille Pen, la jeune femme aux cheveux blonds orangés, et trois autres enfants d'âges différents.

Pen a été la première à me remarquer et a immédiatement plongé son visage dans l'épaule de Darrin.

Alaric a levé les yeux et m'a donné un faux froncement de sourcils. "Je commençais à craindre que tu te sois noyé dans le bain, mon garçon. J'aurais bien envoyé Sorrel voir comment tu allais, mais Darrin lui a dit de ne pas faire ce que je lui demandais."

"Tu m'en veux, après ce qui s'est passé la dernière fois que tu étais ici ?" demanda Darrin en tapotant légèrement le dos de Pen.

Les joues d'Alaric, déjà rougies par l'alcool, devinrent d'un rouge plus vif. "Tu as dit que nous n'allions pas reparler de ça".

Darrin a croisé mon regard et m'a fait un clin d'oeil. "Je l'ai dit, et on ne le fera pas. Grey, venez nous rejoindre !"

Je me suis assis sur une chaise en bois vide et tous les regards se sont tournés vers moi, même celui de Pen, qui regardait derrière un rideau de ses propres cheveux.

"Hooligans, voici l'ascendeur Grey, un autre élève d'Alaric," dit Darrin en guise d'introduction. "Grey, voici ma pupille, Adem."

Le garçon indiqué semblait être au début de l'adolescence, à peu près l'âge de ma sœur, peut-être un peu plus. Ses yeux bleus foncés ont rencontré les miens sans une once de peur ou d'intimidation. Nous nous sommes regardés pendant un moment avant qu'il ne me fasse un petit signe de tête.

"Et eux," dit Darrin, "sont mes apprentis, Katla, Ketil et Briar. Les parents des jumeaux sont fermiers ici à Sehz-Clar et essaient de les faire entrer dans l'une des académies d'ascendeurs. Briar est la fille aînée du Sang Nadir, et elle est ici pour s'entraîner en vue de sa deuxième année à l'Académie Centrale."

Les jumeaux avaient les mêmes cheveux blonds brillants, presque aussi clairs que les miens mais plus éclatants, et étaient trapus et musclés, probablement parce qu'ils avaient grandi dans une ferme. Katla a hoché la tête, mais a gardé les yeux fixés au sol. Ketil, quant à lui, ajusta sa posture pour se tenir plus grand et s'interposer entre elle et les autres pour les protéger.

Briar du Sang Nadir faisait rouler ce qui ressemblait à une pointe de flèche argentée brillante dans sa main, sauf qu'elle n'était pas dans sa main, mais planait à environ un centimètre au-dessus d'elle. Elle n'a pas levé les yeux et n'a pas répondu à la présentation.

En regardant les enfants, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à la directrice Wilbeck, son visage encore frais dans mon rêve. Je savais que c'était en partie dû à la sentimentalité laissée par l'étrange cauchemar, mais je ne pouvais m'empêcher d'apprécier Darrin Ordin. Il me rappelait la directrice, et même un peu mon père quand Reynolds était jeune…

M'arrachant à mes pensées, je leur ai adressé un léger sourire. "C'est un plaisir de tous vous rencontrer."

Katla a marmonné son salut en retour, bien que son frère ait été plus bruyant.

Adem s'est levé et s'est incliné fermement. "Bienvenue chez nous, Ascendeur Grey. Nous sommes honorés de vous recevoir."

Les lèvres de Darrin s'agitèrent et il cacha un sourire à la salutation du garçon, mais il se transforma en froncement de sourcils lorsque Briar laissa échapper un grognement dérisoire.

Adem lui lança un regard furieux alors qu'elle retournait à son siège, mais ne répondit pas.

"Alors, Briar", a dit Alaric dans le silence gênant qui a suivi, "tu as survécu à une année à l'Académie Centrale, hein ? C'est bien pour toi, gamine."

La jeune femme a jeté ses cheveux multicolores en levant un regard de défi vers le vieil homme. "Bien sûr. Bien que l'Académie Centrale soit l'une des meilleures, et des plus dures, académies de formation militaire et d'ascendeurs d'Alacrya, j'ai obtenu des résultats supérieurs à la moyenne sur tous les critères d'évaluation."

Alaric a sifflé en signe d'appréciation. Il m'a dit : "La plupart des académies axées sur les ascendeurs utilisent les mêmes critères que l'Association des Ascendeurs. C'est plus facile de suivre les progrès de cette façon."

J'ai hoché la tête, disant seulement, "Je vois."

"Et toi ?" Briar a demandé avec insistance, les sourcils levés en signe évident de scepticisme. "J'en doute, étant donné que mon professeur a dû payer ta caution pour avoir fait tuer tes coéquipiers lors d'une minable épreuve préliminaire."

"Ne sois pas méchant !" dit Pen, en faisant la moue à la fille plus âgée.

"Briar", dit fermement Darrin. La jeune femme se raidit, se tournant vers lui mais se concentrant sur un point au-dessus de son épaule au lieu d'établir un contact visuel. "L'impolitesse envers mes invités s'étend à l'impolitesse envers moi. Si tu ne peux pas retenir ta frustration, je t'encourage à te rendre dans les salles d'entraînement pour te défouler."

Je pouvais voir sa mâchoire se serrer de frustration, mais la jeune femme a cédé, inclinant la tête vers son professeur avant de retourner dans la maison.

"Elle ne s'est même pas excusée", a marmonné Adem dans son souffle.

Darrin a laissé échapper un soupir en passant une main dans ses cheveux blonds. "Je vais m'excuser en son nom. Briar est... fière de son éducation et de ses accomplissements personnels."

"Un sacré rayon de soleil, celle-là", dit Alaric en prenant une généreuse gorgée de son verre de vin.

"J'ai vu pire ", ai-je dit en haussant les épaules, mon regard s'attardant derrière l'endroit où Briar était parti.

L'ascendeur à la retraite a laissé échapper un petit rire en soulevant Pen de ses genoux. "Maintenant, nous avons tous les trois des choses dont nous devons discuter."

Les jumeaux ont partagé un regard soulagé et se sont précipités à l'intérieur, mais Pen a dû être chassé par la gouvernante. Adem s'est attardé, regardant Darrin avec espoir, son visage s'est effondré lorsque l'ex-ascendeur lui a fait signe de rentrer lui aussi.

Darrin a regardé le garçon rentrer dans la maison en boudant.

"C'est votre pupille ?" J'ai demandé, curieux de savoir pourquoi un riche ex-ascendeur semblait diriger sa propre maison de transition pour les jeunes Alacryens.

Darrin a hoché la tête et a bu une gorgée dans une tasse en bois. "Ses parents ont tous deux été tués dans les Relictombs. Je ne les connaissais pas, mais la mère de Pen oui. Le garçon n'avait personne d'autre, et il aurait fini dans les bidonvilles quelque part, ou dans un trou à rat d'une académie qui ne l'aurait formé qu'à moitié avant de l'envoyer mourir à la guerre."

"Donc vous l'avez adopté à la place ?"

Darrin a froncé les sourcils en me regardant avec confusion. "Adopté ? Non, bien sûr que non. Seuls les sangs nommés ou les hauts-sangs sont autorisés à adopter formellement. Est-ce que c'est... différent, là d'où vous venez ?"

J'ai rapidement secoué la tête. " Je ne parlais pas d'une adoption formelle, non, juste du fait que vous l'ayez pris en charge. C'est... très gentil."

'Merci pour l'info' j'ai pensé à Regis.

'Hein ? Quoi ? Je ne faisais pas attention.'

Résistant à l'envie de rouler des yeux, je me suis à nouveau concentré sur Darrin. "Et la fille ? Briar ?"

"Tu veux dire Miss Supériorité ?" Alaric a ricané.

Darrin a lancé un regard significatif à Alaric avant de se tourner vers moi. "Briar a été un peu contrariée que je sois préoccupé par votre procès au lieu d'être ici, à l'entraîner. Ses parents m'ont payé cher pour être son mentor, mais elle pense que les prouesses physiques et magiques sont tout ce qu'il faut pour survivre aux Relictombs."

"Ça ne fait pas de mal d'être plus fort", ai-je argumenté, mon regard s'attardant sur la porte par laquelle les enfants étaient partis.

Le regard de Darrin est devenu distant. "Oui, mais sortir vivant des Relictombs est aussi un travail d'équipe."

'Tu entends ça ? Apparemment, on ne s'y prenait pas bien' ajouta Régis avec un petit rire.

"Quoi qu'il en soit, même si ma vie n'a plus rien de glamour, il est beaucoup plus sûr pour moi de former des enfants que d'être ascendeur." Il se gratta la joue, l'air presque gêné. "Bien qu'il ne soit pas de mon sang, je ne pouvais pas laisser Adem seul et partir en ascension alors que chaque ascension pouvait être la dernière. Si quelque chose m'arrivait... eh bien, il n'aurait vraiment plus personne."

"Oui, Darrin est un vrai tendre. C'est pourquoi je savais qu'il t'aiderait", dit Alaric avec un sourire en coin avant de donner un coup de coude à son ancien élève. "Tu te souviens de la fois où..."

J'ai regardé en silence Darrin se masser l'arête du nez et respirer profondément tandis qu'Alaric évoquait le bon vieux temps. La présence du sympathique jeune ascendeur - ou ex-ascendeur - était devenue de plus en plus inconfortable pour moi. Non pas parce que j'avais peur qu'il découvre qui j'étais, mais parce qu'il était de plus en plus difficile de le voir comme un ennemi. Son inquiétude pour Briar, sa sympathie après avoir adopté Adem, et même le fait qu'il garde l'enfant de son ancienne coéquipiere... Je ne pouvais tout simplement pas le lier aux mêmes personnes contre lesquelles j'avais fait la guerre.

"Je suis désolé, Grey. Alaric et moi avons tendance à nous égarer quand nous parlons," dit Darrin en riant. "Maintenant, où en étions-nous..."

"A part le fait que vous soyez "un tendre" comme l'a dit Alaric, je ne sais toujours pas pourquoi vous avez choisi de m'aider", ai-je répondu en étudiant l'ascendeur retraité. "Je ne suis pas sûr de ce qu'Alaric vous a promis, mais je n'ai pas beaucoup de richesses."

Darrin s'est levé et a traversé le porche, s'appuyant sur la balustrade. "La plupart des gens que j'aide n'en ont pas. Non, je n'ai pas besoin d'argent. Je gagne encore un peu d'argent en visitant les académies et en racontant des histoires effrayantes aux étudiants pour les garder dans le rang, et bien sûr en prenant des étudiants privés comme Briar, mais j'ai fait fortune dans les Relictombs, et cela me permettra de rester à l'aise jusqu'à ce que je sois un vieil homme.

"C'est juste que... je n'aime pas voir le petit gars se faire marcher sur les pieds par la noblesse. Et je n'aime vraiment pas quand les ascendeurs sont jetés, juste parce qu'ils n'ont pas le soutien d'un haut-sang."

"Cela explique pourquoi ces juges vous détestaient tant", ai-je noté, me souvenant de leur hostilité ouverte.

Darrin a ri doucement. "Ouais, ce n'était pas la première fois que j'étais en conflit avec Blackshorn et Frihl."

"Alors... vous voulez me faire croire que vous m'avez aidé par pure bonté d'âme ?" Je me suis penché en avant sur ma chaise, observant attentivement l'Alacryen.

Il tourna le dos aux collines et s'appuya contre la balustrade, croisant mon regard avec une intensité que je n'avais pas vue de sa part auparavant, même au procès. "Pas exactement."

Je l'ai regardé attentivement, ne sachant pas où il voulait en venir.

"J'investis dans les gens, Grey. Des gens comme Adem, Katla et Ketil. Des gens comme une douzaine d'autres ascendeurs qui ont été traînés en justice, pour des droits d'accolades, ou une mort accidentelle, ou des badges expirés."

"Vous vous attendez à une part des bénéfices, comme Alaric ?" J'ai dit, sans surprise.

Alaric a ronflé. "C'est exactement ce que je lui ai dit de faire, petit ! Mais il n'a pas mon sens des affaires."

Darrin lui a lancé un regard impassible. À moi, il a dit : "J'attends de vous que vous vous souveniez que les gens peuvent être gentils, et que lorsque vous verrez quelqu'un qui n'a pas de chance, ou qui n'est pas aussi chanceux que vous, ou qui a besoin d'aide, vous fassiez ce que vous pouvez."

J'ai cligné des yeux, attendant une punchline ou un "et" à suivre, mais Darrin est resté assis en silence.

"C'est tout ?" J'ai fini par dire. "Vous vous attendez à ce que les gens... le transmettent ?"

Darrin a jeté un regard rapide à Alaric avant de se retourner vers moi, les yeux brillants et un sourire de garçon réapparaissant sur son visage. "Ok, il y a peut-être encore une chose…"

340
PROTECTION

Des pas creux résonnaient contre les murs fortifiés tandis que Darrin nous conduisait, Alaric et moi, dans un long escalier en spirale qui nous menait dans les profondeurs du sous-sol.

Ce qui nous attendait à la fin de ce court voyage était une épaisse porte gravée de runes qui s'ouvrait sur une grande zone d'entraînement. Mon regard a balayé la vaste pièce alors que les souvenirs du terrain d'entraînement du château volant, où je m'étais entraîné avec Hester, Buhnd, Camus et Kathyln après être devenu une Lance, refaisaient surface.

Avec le cauchemar sur Tess et Cecelia encore frais dans mon esprit, le passé semblait flotter plus près de la surface que d'habitude.

Cela semble avoir été dans un autre cycle de vie, ai-je pensé avec un soupir, m'arrêtant devant la porte.

'Cela m'amène à une bonne question : combien de vies as-tu exactement ?' demanda Regis, sa forme désincarnée rayonnant d'amusement et de curiosité sincère. *'Neuf, comme un chat, ou es-tu plutôt comme un nix de rivière, qui bouge et monte sans cesse ?'*

'Un nix de rivière ?'

'C'est une petite bête de mana en forme de tube qui vit dans les rochers sous l'eau. Elle perd son exosquelette cristallin tous les matins, ressort comme neuve, et si on la coupe en deux, les deux moitiés se régénèrent. '

En entrant dans la salle d'entraînement, je me suis demandé ce que cela ferait d'avoir un clone de moi-même à chaque fois qu'un de mes membres serait coupé.

Regis a juré dans ma tête. *'S'il te plaît, oublie ce que j'ai dit. Cette image est épouvantable. '*

Comme la porte, les runes étaient inscrites sur le sol, le long des murs et au plafond. J'ai suivi une ligne de runes, essayant de déterminer à quoi elles servaient.

"Des runes de protection", a confirmé Darrin. "Pour assurer la sécurité de la maison à l'étage. Cela signifie que je peux donner le meilleur de moi-même ici sans même réveiller Sorrel de sa sieste. "

C'était une salle d'entraînement impressionnante, bien que pas aussi grandiose que celle du château volant.

" Alors, après avoir affronté les hauts juges et un nom de sang pour moi, c'est tout ce que vous voulez ? ". J'ai demandé, en continuant à parcourir la salle sans fioritures. "Une séance d'entraînement ?"

Alaric s'est touché l'oreille paresseusement. "Il est si bizarre."

"En fait ? Je pense que c'est normal pour un combattant de toujours vouloir faire ses preuves " répondit Darrin en s'étirant sur le sol.

"Excusez-moi, M. Darrin !" Sorrel est intervenu depuis la porte. Les enfants étaient agglutinés autour de lui, regardant anxieusement vers la salle d'entraînement. "Monsieur, les enfants espéraient-ils pouvoir venir voir ?"

Darrin m'a regardé, et même si je n'avais pas envie de montrer mes prouesses de combat à d'autres Alacriens, ce n'était que des enfants.

"Ça ne me dérange pas."

L'Ascendeur à la retraite sourit avec ravissement en leur faisant signe d'entrer. "Ce sera une grande expérience pour eux !"

"J'aurais dû vous faire payer pour ça", s'est plaint Alaric.

"La quantité d'alcool que tu as déjà inhalée de mes étagères devrait suffire à nous appeler même pour cette faveur", dit Darrin avec un clin d'œil.

Lorsque les enfants se sont installés dans le coin le plus éloigné de la salle, Briar a franchi la porte. Avec une serviette sur les épaules et de la sueur sur le visage, elle s'est assise avec le reste du public.

Alors qu'Adem et les autres enfants étaient manifestement impatients de voir le spectacle, Briar m'a regardé d'un œil encore plus critique que les juges de la Haute Salle.

" Vous avez besoin d'un peu de temps pour vous échauffer ? " a demandé Darrin en se levant.

J'ai secoué la tête et jeté au sol la robe de chambre que Sorrel m'avait fournie.

"Quelques règles alors", a-t-il poursuivi en étirant un bras sur sa poitrine. "Ne pas tuer ou mutiler, évidemment." Darrin a fait suivre cette déclaration d'un sourire pour faire comprendre qu'il plaisantait. "Puisque nous n'avons pas de Shields..."

"Je peux créer une barrière autour de moi", ai-je dit, sachant que j'étais sur le point de le découvrir de toute façon.

La plupart des Alacriens qu'il avait combattus pendant la guerre étaient incapables de se protéger avec le mana, et comptaient sur leurs groupes de combat, en particulier les mages appelés Shields, pour les protéger. Mon expérience avec d'autres ascendeurs dans les Relictombs me laissait penser que tous les mages alacriens n'étaient pas aussi strictement limités, mais je ne voulais pas que mes capacités se démarquent trop.

"Bien", a-t-il dit. S'il pensait que c'était bizarre, il ne l'a pas révélé. "La spécialité est devenue populaire depuis que les simulets ont permis aux ascendeurs de gravir ensemble les Relictombs, mais je crois fermement que la polyvalence est payante quand les choses tournent mal."

"Arrête de prêcher", a hué Alaric. "Aucun de ces morveux ne veut de tes opinions dépassées."

"Tu en as probablement fait l'expérience toi-même, Grey", a poursuivi Darrin, ignorant le commentaire du vieil ivrogne et les rires des enfants. "Les reliftombs exigent de la flexibilité et de la créativité si vous voulez survivre."

J'ai simplement hoché la tête lorsque la voix de Régis a résonné dans ma tête.

'Oui, ça demande un peu plus de créativité que d'imprégner le corps d'éther et de frapper des objets, princesse. Tu n'étais pas un magicien quadri-élémentaires ? '

'C'est vrai, mais je ne pouvais pas faire pousser un bras à l'époque', ai-je pensé légèrement.

'... Toucher.'

"D'autres règles avant de commencer ?" J'ai demandé.

" Normalement, je n'en parlerais pas, mais je vous dirais d'éviter les grosses attaques dirigées vers les enfants ", ajouta Darrin avec un sourire en coin. "Cette barrière est solide, mais après ce que j'ai vu contre ces mercenaires, je n'ai pas tellement confiance en elle".

J'ai laissé échapper un petit rire. "Je le garderai à l'esprit."

De l'autre côté de la barrière, un chœur de cris de soutien retentit de la part de Pen et Adem, encourageant Darrin. Il leur a donné un salut poli avant de se remettre en position de combat, les poings levés comme un boxeur.

'Pas de cris de soutien de la part de mon partenaire habituellement bavard ?' J'ai demandé à Regis, en le poussant mentalement.

'Woo, Arthur le combattant', a-t-il répondu avec ironie.

'Oh, merci...'

Darrin a fait un signe de tête, indiquant qu'il était prêt, et je lui ai rendu son geste.

Instantanément, la silhouette de Darrin se brouilla et il s'élança en avant, son poing frappant mon menton. Saisissant l'attaque à mi-parcours, j'ai redirigé le coup en tournant mon pied avant derrière moi, inversant ma position.

J'ai soigneusement évité de me déséquilibrer ou de m'ouvrir à un contre, au lieu de lancer un autre direct, de faire une feinte et de lancer un crochet dans les côtes. J'ai fait un pas en avant, dans le coup de poing, et j'ai enfoncé mon coude dans sa poitrine, le faisant reculer de quelques pas.

Les acclamations des enfants se sont tues tandis que Darrin frottait l'endroit où il l'avait frappé. "C'était... rapide", dit-il en appréciant.

" Tu peux Oncle Darrin ! " Pen hurla.

Faisant craquer son cou, Darrin reprit sa position de combat avant de lancer une rafale de coups de poing et de coups de pied. Il frappait avec une efficacité brutale, passant d'une attaque à l'autre avec une grâce fluide née d'une longue pratique. L'ex-ascendeur athlétique aurait facilement battu la plupart des gens au corps à corps, même sans sa magie.

Mais la plupart des gens n'avaient pas été entraînés par un asura.

J'ai évité les coups de poing de mon adversaire sans contre-attaquer pendant une poignée d'échanges, le laissant manœuvrer sur le sol d'entraînement alors qu'il essayait de me plaquer le dos contre le mur, puis, lorsqu'il était complètement dans son rythme, j'ai changé de cap, répondant à chaque coup de poing par un des miens.

En quelques instants, je l'ai fait reculer et s'agiter pour se défendre contre des attaques qui étaient à la fois plus fortes et plus rapides que les siennes. Quand il a étendu sa jambe arrière trop loin pour garder l'équilibre, j'ai balayé sa jambe avant, l'envoyant culbuter au sol.

Des gémissements et des cris d'incrédulité sont sortis de notre petit public. Ketil était sur ses pieds, son visage pratiquement pressé contre l'intérieur du bouclier de mana, et même le regard autrefois critique de Briar n'était plus là.

L'expérience de Darrin en tant qu'ascendeur lui a permis de rouler sur son épaule et de se lever d'un seul coup, son visage étant maintenant un masque de détermination. Il a de nouveau hoché la tête, attendant que je fasse de même.
Cette fois, lorsqu'il a frappé, son poing est tombé très près de mon corps, mais un léger changement dans la pression de l'air m'a incité à l'esquiver quand même. Quelque chose de dur et de lourd a frôlé ma joue gauche, me coupant l'oreille.

La couche d'éther qui collait à ma peau a absorbé l'attaque, mais j'étais sûr que le coup aurait assommé un adversaire sans bouclier s'il avait frappé de plein fouet.

"Vous avez même réussi à l'esquiver, hein ?" Darrin a remarqué derrière sa garde serrée. "C'est un peu décourageant."

"Vous m'avez pris au dépourvu", ai-je admis, observant attentivement ses yeux pour son prochain mouvement.

"Peut-être, mais il semble que votre vitesse et vos réflexes monstrueux aient réussi à compenser cela", a-t-il répondu avant de faire quelques pas en arrière, mettant plus de distance entre nous.

Comprenant ce qu'il préparait, j'ai couru vers lui, mais j'ai été accueilli par un barrage d'attaques provenant de toutes les directions. La direction des attaques ne semblait pas du tout correspondre à ses mouvements physiques, et il était doué pour masquer ses intentions en se concentrant sur n'importe quel endroit sauf celui d'où viendraient les coups.Bien que je ne puisse pas sentir la formation de mana de l'attribut vent, il y avait un léger souffle d'air avant chaque attaque. J'esquivais et bougeais, utilisant mes sens améliorés pour suivre chaque coup prolongé par ce subtil souffle, mais le bombardement était suffisant pour m'empêcher de m'approcher de Darrin pour contre-attaquer.

'Tu ne peux pas juste... je ne sais pas, attaquer de front ?' demanda Regis, ennuyé. *'Ou bien tu fais une démonstration de tes gracieux pas de danse ?'*

Un sourire s'est formé sur le bord de mes lèvres. *'Je peux, mais en quoi est-ce amusant ?'*

'Ah, amusons-nous. J'ai compris.' Regis se racla la gorge avant de hurler comme un annonceur de combat professionnel. *'La promotion des retraités garde Arthur Leywin dans les cordes ! Est-ce que le Striker d'Ashber peut faire basculer ce match ? '*

Luttant contre l'envie de rouler des yeux, j'ai couru en avant, mes pieds me portant en zigzag vers mon adversaire alors que je me déplaçais entre ses bombardements.

Juste au moment où je l'atteignais, l'air devant moi s'illumina d'arcs crépitants d'éclairs, bondissant sur les bords d'une autre bourrasque - beaucoup plus importante.

Couvrant mes bras d'éther, j'ai tourné sur mon pied de tête. J'ai contourné l'explosion de Darrin tout en utilisant mes bras couverts d'éther comme un conduit pour rediriger le mana, et j'ai riposté avec un éclair de mon cru.

Darrin a levé ses avant-bras dans une croisade serrée pour bloquer mon coup. Alors que l'ascendeur reculait sous l'impact, l'électricité entourant mes bras s'est simplement répandue comme une toile de lumière jaune vacillante à travers son corps recouvert de mana avant de se dissiper.

L'un des enfants a crié d'excitation, mais l'attention de Darrin s'est portée sur mes mains, dont la peau brûlée se ramifiait le long de mes bras.

'Ça a l'air amusant', dit Regis, impassible.

Darrin a baissé sa garde, de l'inquiétude dans les yeux alors qu'il regardait mes mains. "Cela semble assez mauvais. Peut-être qu'on devrait vous... "

J'ai levé une main qui était déjà en train de guérir et ses yeux se sont élargis lorsque la chair a retrouvé son teint naturellement pâle. "Ce n'est pas nécessaire."

Bien qu'il fronce toujours les sourcils, Darrin a fait quelques pas en arrière et a indiqué qu'il était prêt une fois de plus.

Cette fois, j'ai plongé avec empressement dans le maelström de coups de vent infusés par la foudre, aiguisant ma concentration jusqu'à ce que je ne voie plus que des éclairs arqués et n'entende plus que les rafales de vent. Darrin pouvait donner deux ou trois coups de poing par seconde, en supposant qu'il fasse de son mieux, ce dont je n'étais pas encore sûr, et je ressentais un véritable frisson de défi en tournant, plongeant et esquivant, évitant coup après coup.

"Votre vitesse est incroyable", a crié Darrin - qui ressemblait à un boxeur de l'ombre, donnant des coups de pied et des coups de poing dans le néant - depuis l'extérieur de la tempête. "Mais si vous essayez de me sortir de là, il va falloir faire mieux. Je me suis déjà battu pendant des jours sans me reposer dans les Relictombs, je vais... "

En canalisant l'éther dans mes muscles, mes nerfs et mes tendons, j'ai chronométré mon Burst Step sur un éclat d'ouverture dans le nuage de choc et je suis apparu à portée de main de Darrin.

Il ne pouvait rien faire d'autre que de me regarder, la bouche ouverte, tandis que je passais la tranche de ma main sur sa poitrine. Avec l'éther condensé et moulé en un seul point sur ma main tendue, mon attaque a transpercé le mana qui collait à sa peau et a déchiré une seule ligne nette à travers sa chemise sans même toucher sa peau.

Trop tard, Darrin a levé les bras pour se défendre et s'est éloigné de moi en titubant. Cette fois, il ne s'est pas relevé tout de suite. Darrin s'est repris et a examiné les restes de sa chemise. "Eh bien, je crois que j'en ai vu assez."

"Quoi ?" Adem a crié, courant de derrière la barrière. "Cette attaque n'a même pas touché ! Tu ne peux pas abandonner maintenant. "

"Oui", dit Pen, marchant derrière le grand garçon, les bras croisés. "Oncle Darrin gagne toujours." Sorrel a soulevé la fille par derrière, la faisant couiner de surprise.

"Adem est contrarié d'avoir perdu son pari contre M. Alaric", dit Briar, debout derrière tous les autres, les bras croisés.

"Briar !" Adem se plaint, devenant rouge.

Alaric a traversé la cour d'entraînement dans notre direction, un large sourire sous sa barbe. "Tu devrais vraiment apprendre à ton protégé à ne pas parier, Darrin. Surtout pas contre des hommes quatre fois plus âgés que lui et infiniment plus sages. "

"Infiniment plus sages", répondit Adem avec irritation.

"Tu vas bien, oncle Darrin ?" a demandé Pen de sa petite voix, en regardant l'ex-ascendeur avec de grands yeux larmoyants.

Il a laissé échapper un rire de bonne humeur. "Bien sûr, c'était juste une rencontre amicale." Il a plongé ses doigts dans le trou qu'il avait déchiré dans sa chemise et les a déplacés vers la fille. " Tu vois ? Pas une égratignure. N'oublie jamais Pen, ton oncle était le chef des Sans-Sang."

Adem et Briar ont gémi en même temps.

"C'est la chose la plus folle que j'ai jamais vue !" s'exclama le garçon blond, Ketil. "Comment avez-vous fait pour vous déplacer si vite ?"

"C'est comme ça que tous les ascendeurs se battent ?" demanda sa sœur, les yeux rivés au sol.

"Non", dit Alaric, marchant de l'endroit où il se trouvait dans Burst Step à celui où nous nous trouvons maintenant, son vieux visage plissé pensivement.

Darrin a froncé les sourcils en regardant mes mains jusqu'à ce qu'il remarque mon attention, et a relevé la tête. "Grey est rapide et fort, mais ne vous laissez pas intimider," dit-il à Katla et Ketil. "Vous n'avez pas besoin d'être capables de faire ce que Grey ou moi pouvons faire pour être de bons ascendeurs, mais vous pouvez être aussi bons que nous si vous travaillez dur."

Katla et Ketil ont partagé un regard sceptique à ce sujet. Briar a levé le menton et regardé autour d'elle avec férocité, comme pour nous dire qu'un jour elle serait aussi bonne.

"Eh bien, je suis affamé", a annoncé Darrin. "Pourquoi n'irions-nous pas tous chercher cette nourriture ?"

La gouvernante s'inclina poliment et passa un bras autour des épaules de Katla, tenant Pen dans l'autre. "Venez les enfants, vous pouvez m'aider à mettre la table ?"

Contrairement à tout à l'heure, sur le balcon, les jumeaux blonds semblaient découragés d'être mis à l'écart des adultes, leurs regards d'excitation étonnée s'estompaient, alors qu'ils murmuraient : "Oui, madame".

"Je ne peux pas poser des questions à Grey ?" Adem a demandé, faisant une pause alors que Sorrel éloignait les plus petits enfants. "C'était génial. Je veux..."

"Adem", a dit Darrin à voix basse, et la bouche du garçon s'est fermée.

"Bien sûr que je suis désolé. Je vais aller aider à préparer le dîner."

Derrière lui, Briar a hésité pendant un long soupir, mais lorsque Darrin s'est éclairci la gorge, elle s'est retournée et a suivi les autres. Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer quand Briar s'est arrêtée à la porte, me jetant un dernier regard interrogateur avant de disparaître.

Lorsque le groupe a été transporté hors de la salle d'entraînement, Alaric a tiré sur la partie en lambeaux de la chemise de Darrin. Le blond a retiré sa main de façon ludique, mais Alaric a froncé les sourcils sérieusement.

"Cette attaque aurait pu te tuer", dit-il doucement.

"Je sais." Darrin s'est accroché à son cou et a ouvert la voie vers la sortie de la pièce. Par-dessus son épaule, il dit : "C'est comme si mon mana avait fondu là où l'attaque m'a touché..."

Darrin nous a conduits en haut des escaliers vers une salle à manger étonnamment petite avec une table pour quatre.

Il sortit d'une étagère une bouteille ornée d'un liquide ambré et la posa lourdement, tapotant Alaric dans le dos. "Je l'ai gardé juste pour toi".

Les yeux du vieil Alaric se sont illuminés comme un enfant qui ouvre ses cadeaux le jour de son anniversaire, et il s'est jeté sur une chaise avant d'arracher le sceau de cire autour du bouchon.

Je me suis glissé dans le fauteuil en face d'Alaric et j'ai regardé autour de moi. En plus de quelques armoires et étagères, il y avait aussi une bibliothèque haute et étroite dans un coin, chargée de livres reliés en cuir. À côté de l'étagère, une fenêtre occupait la majeure partie du mur du fond, donnant sur les collines.

"Quel était ce mouvement que vous avez utilisé là-bas, Grey ?" Darrin a demandé, en tournant sa chaise pour pouvoir poser ses avant-bras sur le dossier. "Vous avez utilisé quelque chose de similaire contre ces mercenaires, non ? C'était assez impressionnant à l'époque, mais le voir de près et personnellement comme ça, c'était... eh bien, c'était quelque chose de complètement différent."

J'ai forcé un rire gêné et me suis frotté l'arrière du cou. "Ça n'aurait pas beaucoup de sens de garder mes runes cachées si je m'en vante à tous ceux que je connais, non ?".

"C'est vrai," Darrin a hoché la tête. " Je suis également contre le fait de montrer mes runes - quelques regards béats et envieux ne signifient pas autant pour moi qu'ils le feraient pour la plupart des mages.

"C'est parce que tes runes ne sont pas très intéressantes à regarder," dit Alaric en prenant une généreuse gorgée de son verre.

"Quoi qu'il en soit," dit Darrin, renonçant à s'enquérir davantage de mes runes, "j'ai demandé aux enfants de manger avec Sorrel dans la salle à manger principale. Nous avons des sujets plus sérieux à discuter. "

L'Ascendeur à la retraite a échangé un regard significatif avec son mentor ivre avant de se tourner vers moi. "Grey, quel est votre plan maintenant ?"

"Maintenant que j'ai plus ou moins terminé ma promotion préliminaire, je compte retourner aux Relictombs par mes propres moyens", ai-je répondu. "Là-bas au moins, je n'ai à me soucier que des bêtes de mana qui essaient de me tuer".

Darrin s'est frotté le menton pensivement. "Avez-vous l'intention de rester indéfiniment dans les niveaux les plus profonds des Relictombs ? Parce que les premier et deuxième étages des Relictombs sont sous surveillance constante, ce qui rend vos allées et venues très évidentes pour les personnes de haut pouvoir."

"Comme les Granbehl ?" J'ai demandé sur un ton provocateur. "S'ils essaient..."

Alaric a levé une main rassurante. " Écoute, je suis sûr que les Granbehls ont reçu ton dernier message très fort et très clair. Je doute qu'ils soient assez stupides pour tenter une autre attaque contre toi directement. "

" Mais ça ne veut pas dire qu'ils ne parlent pas de vous à leurs amis de sang et à leurs mères ", a poursuivi Darrin. " Et c'est sans même prendre en compte les Denoirs, beaucoup plus riches et puissants, qui attendent aussi d'être dédommagés. "

"Et ils ont une jolie carotte bien roulée à accrocher devant toi une fois qu'ils t'auront trouvé", ajouta Alaric avec un mouvement de sourcils.

'Une carotte bien roulée en effet' dit Regis.

"Si tu parles de Caera Denoir, j'espère que tu ne crois pas que nous avons fait une escapade romantique aux Relictombs", ai-je dit, avec une pointe d'agacement sincère dans mes propos. "C'est elle qui s'est déguisée et qui m'a traqué pour m'observer".

"Quoi qu'il en soit", a interrompu Darrin. "D'après ce que j'ai compris entre vous et Alaric, il semble que vous vouliez la liberté de pouvoir vous déplacer comme bon vous semble."

J'ai pensé à toutes les ressources disponibles qui pourraient aider Alacrya, ainsi qu'à la possibilité de retourner à Dicathen pour voir ma famille. "Oui. Ce serait l'idéal."

"Bien. Donc nous sommes sur la même longueur d'onde," dit Darrin. Il y eut un moment de silence pendant que les deux anciens ascendeurs alacriens partageaient à nouveau ce regard avant qu'il ne poursuive. " Ok, la partie suivante peut sembler farfelue au premier abord, mais la meilleure chose pour vous en ce moment serait d'avoir une sorte de sponsor ou de promoteur. "

J'ai baissé la tête. "Je ne comprends pas."

"C'est bon." Alaric s'est avancé. "Ce dont tu as besoin, c'est de protection. Une protection politique, pas de combat. Nous savons que tu peux prendre soin de ta petite personne. Le problème, c'est qu'il n'y a que quelques institutions - quelques personnes en dehors des Faux et des Vritra eux-mêmes - qui t'offriraient le genre d'immunité qui empêcherait même le Haut-Sang Dénoir de s'en mêler. Et il se trouve que je connais un type au bureau des admissions de l'Académie Centrale.... "

"Académie ?" J’ai lâché. "Où Briar va à l'école ? Tu ne t’attends pas à ce que je... "

Alaric m'a regardé d'un air renfrogné et a bu une autre gorgée directement de la bouteille. " Cela va prendre beaucoup de temps si tu continues à m'interrompre tous les sept mots. " Il fit une pause, me fixant d'un regard acéré, mais je me tus. "Oui, la même Académie Centrale."

"Alors quoi, tu veux que je... j'aille à l'école ?" J'ai demandé, l'incrédulité dégoulinant de chaque mot.

"Non mon garçon, je souhaite que tu enseignes," annonça Alaric, une lueur d'amusement dans les yeux.

341
COUCHES

J'ai regardé le vieil Alacrien, sans être sûr d'avoir bien entendu.

"Les professeurs d'académie sont en dehors des rangs sociaux normaux", dit Darrin, emboîtant rapidement le pas à la déclaration d'Alaric. "Du moins dans les académies prestigieuses. Même un puissant haut-sang ne pourrait pas vous éloigner d'un poste d'enseignant, et les Granbehl seraient immédiatement déchus de leur nom s'ils étaient surpris en train d'organiser une attaque dans l'enceinte de l'Académie centrale."

Je me suis penché en arrière sur ma chaise, les bras croisés, incapable d'empêcher un sourcil de se lever. "Tu as dit qu'ils n'attaqueraient plus de toute façon."

Alaric s'est moqué de moi. "Allez, petit. Ne change pas de sujet."

"Il s'agit d'un poste d'instructeur de combat à mains nues de niveau débutant", poursuivit Darrin en tapant des doigts sur la table. Il me fixait.

"C'est une voie facile, tu n'as même pas besoin d'enseigner la magie aux petits wogarts", a ajouté Alaric avec un sourire. "Juste le maniement de l'épée et les exercices de course, ce genre de choses".

"En fait, vous n'enseignerez que deux jours par semaine", poursuivit Darrin, "donc une fois que vous serez installé, vous aurez le temps de..."

Un léger coup frappé à la porte l'arrête dans son élan.

Un instant plus tard, la porte s'ouvre et Sorrel entre avec deux plateaux remplis de nourriture. "Toutes ces allées et venues vous ont donné faim", dit-elle, souriant gentiment en faisant glisser les plateaux sur la table.

'Je sais ce que tu penses, évidemment' intervient Régis alors que nous attendons que Sorrel dispose la table et les ustensiles, *'mais toi et moi savons que, logiquement, c'est un plan assez solide'.*

'Qu'est-ce qui te paraît logique dans ce plan, Regis ?' J'ai répondu, ne pouvant réprimer un éclair d'agacement.

'Avoir carte blanche pour continuer à faire nos affaires sans interférence, enseigner à quelques riches morveux Alacriens à se battre avec des bâtons semble être un petit prix à payer, princesse.' Le ton de Regis était suffisant, et je savais qu'il tirait des pensées directement de ma tête pour argumenter avec moi.

'Tu veux dire apprendre aux enfants alacriens à tuer les enfants dicatiens ?'

'C'est ce que tu faisais quand tu as aidé le petit Belmun du village de Maerin à obtenir une crête de Shield ? Ou Mayla et son emblème ?'

Je n'avais pas besoin de faire quoi que ce soit - j'étais hors de moi et je rejetais cette idée. En vérité, je soupçonnais que la raison pour laquelle les deux enfants avaient reçu des runes si puissantes à Maerin avait quelque chose à voir avec moi. Je ne savais pas pourquoi, mais c'était une trop grande coïncidence pour l'ignorer.

'N'avons-nous pas cessé de traiter tous les Alacriens que nous rencontrons comme des ennemis mortels ?' demanda Regis, laissant le ton de sa voix s'estomper pour devenir presque sympathique. *'Bon sang, à part toi, je n'ai rencontré que des Alacriens ... et je ne suis pas sympathique, je suis convaincant.'*

Je me suis concentré sur Sorrel qui préparait le dernier morceau de notre dîner tout en considérant l'argument de Regis. Il avait raison, mais j'ai essayé très fort d'empêcher cette pensée de lui parvenir. Elle nous a souri à tous les trois avant de quitter rapidement la pièce.

Dès que la porte s'est refermée avec un clic derrière elle, Alaric a recommencé. "Tu te souviens où je t'ai trouvée pour la première fois, mon enfant, dans cette petite bibliothèque de la ville d'Aramoor ? Va à l'Académie Centrale et tu auras accès à l'une des plus grandes bibliothèques d'Alacrya. Et avec des informations un peu plus proches de la source, si tu vois ce que je veux dire. Pas aussi... soigneusement conservées que celles que tu as trouvées à Aramoor."

J'ai ignoré le vieil ivrogne au profit d'un coup de fourchette dans une tranche de fruit rouge rubis avant de prendre une bouchée.

"Les ascendeurs s'en sortent bien dans les cercles de l'académie", a ajouté Darrin en étalant du beurre odorant sur un épais morceau de pain fumant. "Et l'Académie Centrale en particulier est très prestigieuse. Un professeur peut facilement s'arranger pour aller et venir depuis le portail d'ascension principal des Relictombs quand il le souhaite... ou s'arranger pour avoir accès à un portail secondaire, ou même à un portail privé quelque part. Beaucoup de professeurs sont encore ascendeurs, donc vous ne vous ferez pas remarquer."

J'ai froncé les sourcils en mâchant le fruit, qui avait une texture caoutchouteuse et sèche. Ma préoccupation la plus immédiate était de retourner aux Relictombs. Si prétendre être un professeur dans cette académie n'était pas un obstacle à cela...

"Tu seras entouré d'experts dans une douzaine de domaines différents," continua Alaric. "Le genre de personnes qui aiment montrer à tout le monde à quel point elles sont intelligentes et talentueuses. Les Mages qui savent tout ce qu'il y a à savoir sur le fonctionnement des runes, sur les Relictombs, sur les reliques des anciens mages..."

Avalant ma salive, je me suis penché en avant et j'ai pris un morceau de fromage dur sur l'un des plateaux. "Vous étudiez les reliques dans cette académie ?" J'ai demandé, en essayant de ne pas paraître trop intéressé. À la façon dont le visage d'Alaric s'est éclairé, j'ai su que je n'avais pas tout à fait réussi.

"Non, toutes les reliques vont au Haut Souverain, qui a probablement un repaire super secret où ses instillateurs font leurs expériences" - j'ai senti mon visage s'affaisser lorsque les mots d'Alaric ont atténué la brève excitation que j'avais ressentie - "mais ils ont pas mal de reliques mortes exposées là-bas !" a-t-il terminé précipitamment.

Darrin acquiesça avec enthousiasme. "C'est vrai. J'y ai été invité comme conférencier il y a environ un an, et ils ont montré ce qu'ils appellent leur 'reliquaire', une sorte de petit musée pour les reliques mortes qu'ils ont obtenues au fil des décennies."

Une pièce entière pleine de reliques mortes ? J'ai envisagé les possibilités. Si je pouvais mettre la main sur plus de reliques comme le...

'Comment devrions-nous appeler cela, de toute façon ?' J'ai demandé à Regis, en pensant à la pierre à multiples facettes qui me permettait de voir ma soeur et ma mère.

'L'orbe de traque à longue portée', a dit Regis, en traçant le nom théâtralement. *'Cela fait des semaines que je l'appelle ainsi dans ma tête.'*

'Juste... non' ai-je répondu. *'Mais peu importe comment on les appelle, avoir quelques reliques de plus à notre disposition ne ferait pas de mal.'*

"Bon" dis-je à voix haute, "disons, pour le bien de l'argumentation, que je suis d'accord avec ton plan." Comment cela va-t-il se passer ?"

Alaric tapa sur la table et sourit, crachant quelques miettes de nourriture dans sa barbe, et Darrin se lança dans une explication plus détaillée.

Cette nuit-là, je me suis retrouvé assis par terre, les jambes croisées, dans l'une des chambres confortables de Darrin, à réfléchir à ma situation, tandis que Régis somnolait sur mon lit, son énorme masse s'enfonçant dans le matelas moelleux.

Même si je ne voulais pas l'admettre, l'idée d'Alaric et de Darrin avait un certain mérite. La directrice Goodsky avait fait de moi un professeur alors que je n'avais que douze ans, et j'avais entraîné mes compétences de combat au corps à corps pendant des années dans le royaume de l'âme avec Kordri.

L'académie me fournirait une protection politique contre les Denoirs et les Granbehl, et il semblait que je pourrais me replonger dans les Relictombs presque immédiatement.

Les Relictombs...

Quelque part, trois autres ruines anciennes attendaient que je les trouve. Je ne pouvais pas être sûr que les zones que Caera et moi avions explorés ensemble étaient la même ruine ou une autre, mais je sentais instinctivement que j'avais échoué dans ma deuxième ascension.

Bien que j'aie fait des progrès significatifs avec God Step, grâce à Three Steps, je n'avais pas fait de percée, et je n'avais rien trouvé pour me guider vers la compréhension d'une nouvelle godrune, puisque la pierre angulaire contenant la compréhension du Requiem d'Aroa provenait techniquement de la première ruine.

Je ne pouvais m'empêcher de penser que, pour maîtriser l'aspect du Destin, je devais trouver d'autres zones comme la pièce en ruine où j'avais parlé au cristal magique parlant. Sinon, pourquoi les djinns auraient-ils laissé un vestige d'eux-mêmes à cet endroit, en attendant de remettre la pierre angulaire au premier "descendant" digne de ce nom qui se présenterait ?

J'ai fait le vide dans mon esprit et j'ai cherché l'emplacement des quatre ruines anciennes, telles que Sylvia les avait décrites. Des souvenirs implantés ont défilé dans ma tête, mais je n'y ai trouvé aucun guide ; aucun des endroits que je pouvais voir ne m'était familier, à l'exception de celui où j'étais déjà allé, et je n'avais aucun moyen de m'y guider à l'intérieur des Relictombs.

" Nous sommes en train de trébucher ici à Alacrya ", ai-je dit tranquillement. "Et si Agrona obtient des informations sur le Destin en premier ?"

La tête de Regis s'est soulevée du lit, se penchant légèrement sur le côté. "Alors ... nous perdons, je suppose. Ta copine emmène son armée à Éphéotus, et Agrona utilise le Destin pour - je ne sais pas - transformer tous les autres asuras en pissenlits ou quelque chose comme ça. "

Secouant la tête, j'ai fait un mouvement de recul jusqu'à ce que je me pose contre le sol froid. "Peu importe ce qu'Agrona et Nico ont fait à Tessia, peu importe ces tatouages ou formes de sorts... Je dois la sauver, Regis."

"Pour une fille que tu as fait tourner toute ta vie - une seconde vie, peu importe - je sens beaucoup de sentiments contradictoires ici." Regis a fait une pause pour réfléchir à ses mots. "Est-ce que tu la sauves par amour ou par culpabilité ?"

Je laisse ses mots s'exprimer avant de laisser échapper un soupir. "Je ne suis pas sûr, peut-être les deux ? C'est compliqué..."

Le loup de l'ombre bâilla et reposa son menton sur ses pattes. "Venant du gars qui a compris comment rembobiner le temps pour ramener des objets à la vie".

J'ai laissé échapper un rire absent, mon esprit vagabondant à travers toutes les étapes de ma relation avec Tess. De sauveur à petite soeur à amie à camarade de classe à quelque chose de plus. Il y avait toujours une forme d'amour au milieu de tout ça, mais pas dans le sens où Regis l'entendait. La culpabilité d'être un homme beaucoup plus âgé que son corps physique m'avait empêché d'examiner mes sentiments en profondeur, les repoussant. Même les quelques baisers que nous avons partagés étaient provisoires, des tests...

Et puis j'ai disparu à Éphéotus, et Tessia est partie à la guerre. Nous nous étions à peine vus pendant la guerre, et l'amour était si loin de mon esprit...

Puis, soudain, nous nous sommes retrouvés ensemble au Mur. La Tess que j'ai rencontrée là-bas était une jeune femme belle et talentueuse qui avait autrefois promis de m'attendre ...

Cette nuit-là, ce moment sur les falaises au-dessus du Mur... c'était peut-être la première et la seule fois où notre relation s'est approchée de l'étiquette de l'amour. Non pas que j'aurais été très bon pour ça. Même avec deux vies, il y avait encore des choses pour lesquelles je n'étais pas doué...

Tout comme Tess l'avait dit...

"Je n'aurais jamais dû l'approcher ?" J'ai demandé à la salle, ma voix à peine un chuchotement.

"Alors, en quoi ta vie ici aurait-elle été différente d'avant ?" a demandé Regis, sans prendre la peine de lever la tête.

J'ai ouvert la bouche pour parler, mais je n'ai pas pu formuler de réponse. Il y avait beaucoup de choses que je me reprochais, mais me rapprocher de toutes les personnes que j'ai appris à aimer dans ce monde n'en faisait pas partie.

Me voyant ainsi en conflit, mon partenaire a poussé un soupir et s'est glissé hors du lit. Tournant en rond, il s'est allongé sur le sol à côté de moi, son dos appuyé contre mon bras gauche.

J'ai tapoté son côté qui se levait et s'abaissait lentement, puis j'ai passé mes doigts dans sa fourrure.

"Tu es étrangement doux", ai-je dit en rassemblant un faible rire.

"Je sais", a-t-il dit d'un air endormi, sa mâchoire grinçant sous l'effet d'un énorme bâillement.
"Merci", ai-je dit, sachant qu'il comprendrait ce que je voulais dire.

Regis est resté silencieux, mais je l'ai senti se hérisser d'une chaleur satisfaite.

"Si seulement je pouvais utiliser la relique pour la voir... peut-être pourrions-nous découvrir ce qui se passe vraiment. Je saurais si elle est... toujours elle-même." Cependant, une partie de moi était heureux de ne pas pouvoir le faire. J'avais peur de ce que je pourrais voir si la pierre fonctionnait.

Quand j'ai imprégné de l'éther dans la rune de stockage extradimensionnel, Regis s'est de nouveau redressé. "Tu vas quand même essayer ?"

J'ai juste secoué la tête, forçant mon esprit à s'éloigner du profond puits de culpabilité et de peur que je ressentais chaque fois que je pensais à Tessia. Elle n'était pas ma seule préoccupation en ce moment. Il y avait un autre vieil ami qui avait aussi besoin d'être sauvé, et il me manquait autant - peut-être même plus - que la princesse elfe.

Je sortis l'œuf irisé et le fis tourner dans ma main, sentant Sylvie à l'intérieur. Contrairement à Régis, je ne pouvais pas glisser mon esprit dans l'œuf, je ne pouvais pas me réconforter en touchant sa conscience endormie.

Je ne pouvais rien faire avec Tessia pour le moment, mais peut-être ...

Regis a levé la tête du sol et m'a regardé par-dessus son épaule. "Cela fait un moment que tu n'as pas essayé de faire ton truc... casser l'œuf ou autre."

Trop longtemps, me suis-je dit, compte tenu des augmentations de puissance que j'avais faites depuis Maerin. J'ai été tenté d'essayer pendant les longues et éreintantes journées que j'ai passées emprisonné par le Granbehl, mais... J'étais aussi inquiet de ce qui pourrait arriver si je réussissais.

"Alors ?" insista Régis en se grattant l'oreille avec une patte. "Tu vas essayer ou quoi ?"

"Je suppose que nous sommes assez en sécurité ici…"

Je regardai nerveusement la pierre, qui me viderait de ma dernière goutte d'éther si je commençais à l'imprégner. Et si Sylvie réapparaissait soudainement devant moi ? Mon lien reviendrait-il sous la forme d'un renard, d'une fille... ou d'un dragon adulte, démolissant la maison de Darrin Ordin ?

Je me suis demandé, et ce n'était pas la première fois, si elle serait la même Sylvie qui était à mes côtés depuis mon enfance. Serait-elle en colère contre moi ? Se souviendrait-elle de tout ce qui s'était passé, de tout ce que nous avions fait ensemble ?

Et si elle réapparaissait et ne savait même pas qui je suis... ?

"Il n'y a qu'une seule façon de le savoir, princesse", dit Régis en s'étirant pour se lever.

Ma décision prise, j'ai sauté sur mes pieds et fait trois pas rapides à travers la pièce, ouvrant la grande fenêtre vitrée qui donnait sur les collines. Comme je ne savais pas exactement ce qui allait se passer, je ne voulais pas risquer la maison de Darrin en imprégnant de l'éther dans l'oeuf ici.

Je me suis tourné pour demander à Regis s'il venait, mais je pouvais déjà sentir la réponse. C'était quelque chose de privé, quelque chose que je devais faire seule.

J'ai soutenu son regard, hoché la tête, puis je me suis retournée et j'ai sauté par la fenêtre, franchissant une rangée de buissons décoratifs et une petite clôture avant d'atterrir dans l'herbe haute. Les collines étaient fantomatiques dans l'obscurité, l'herbe pâle et sans couleur dans la lumière des étoiles.

Imprégnée d'éther dans tout mon corps, j'ai couru jusqu'à une haute colline à environ un kilomètre et demi de la maison de Darrin, l'œuf scintillant doucement dans mon poing.

Malgré tous mes efforts pour rester calme, mon cœur battait dans ma poitrine alors que je m'asseyais les jambes croisées sur l'herbe raide. La dernière fois que j'avais essayé d'infuser de l'éther dans l'œuf de Sylvie, j'avais eu l'impression de déverser des seaux pleins d'eau dans un réservoir qui se vidait rapidement. Mais cela avait été bien mieux que ma première tentative, peu après avoir formé mon noyau d'éther.

A mon avis - il m'était beaucoup plus difficile d'identifier la clarté de mon noyau d'éther que ne l'avait été mon noyau de mana - ma croissance au sein de Maerin et maintenant était nettement supérieure à celle que j'avais atteinte lors de cette première ascension.

Je n'avais pas eu besoin de beaucoup d'éther pour faire la courte ascension de la colline, mais j'ai quand même décidé d'absorber autant d'éther que possible de l'atmosphère avant de commencer. Le processus était nettement plus lent que dans les Relictombs, où l'atmosphère était riche, mais j'ai continué jusqu'à ce que mon noyau soit complètement rempli.

Pour être sûr de maximiser mes chances de réussite, j'ai ensuite libéré une partie de l'éther de mon noyau, en le laissant se déplacer naturellement dans tout mon corps, sans exercer d'influence consciente sur lui. La plus grande partie de l'éther s'est retrouvée dans mes mains - ou, plus exactement, dans l'œuf de Sylvie - et une partie du surplus a été perdue, mais après une trentaine de minutes de méditation, mon noyau débordait et mon corps nageait avec des particules d'éther flottantes.

Cette sensation me donnait le vertige, comme si j'avais bu quelques verres et que j'étais sur le point de me soûler.

"Très bien, Sylv", ai-je chuchoté. "Voyons si ça marche."

Saisissant fermement la pierre incandescente, j'ai fermé les yeux et senti la lueur chaude de mon noyau d'éther à l'intérieur de mon sternum. Imaginant les canaux d'éther qui parcourent mon corps et se connectent à mon noyau comme de petites autoroutes, chacun ayant sa propre porte qui retient l'éther jusqu'à ce que je le libère, j'ai emmené ces portes dans mon esprit.
Il était important que tout l'éther coule dans l'œuf, mais il était également important qu'il canalise l'éther assez rapidement pour remplir le réservoir à l'intérieur. Bien sûr, s'il envoyait une explosion incontrôlée d'éther, la plupart de celui-ci se dissiperait dans l'atmosphère au lieu de s'écouler dans l'œuf.

Soudain, j'ai ouvert les portes et j'ai poussé. Mon corps s'est réchauffé tandis que le flot d'éther s'engouffrait dans mes canaux forgés par la lave. Au début, j'étais trop concentré à empêcher l'éther de s'échapper ou d'être absorbé par mon corps physique pour apprécier pleinement ce qui se passait avec l'œuf, mais à mesure que de plus en plus de mon éther s'imbibait dans la pierre, j'ai réalisé avec un choc que cela fonctionnait.

Maintenant, une plus grande quantité d'éther purifié était aspirée dans la pierre, et seul un filet d'énergie impure en ressortait - une amélioration significative.

Le chemin en spirale à l'intérieur, où l'éther entrait au cœur de l'œuf, a commencé à briller d'une lumière améthyste vibrante. Tout autour de moi, la colline était baignée d'une lumière violette, parsemée de nuances de vert, de rouge et de bleu.

Mon noyau a commencé à ressentir une douleur sourde, comme un muscle trop tendu, alors que la dernière partie de mon éther entrait dans l'œuf.

La lumière s'estompa et la pierre qui brillait de mille feux devint plus pâle, puis plus sombre.

Puis, à l'intérieur de la petite pierre que je portais depuis mon réveil dans les Relictombs, il y eut un craquement. C'était quelque chose que je sentais plutôt qu'entendais, comme marcher sur de la glace trop fine et la sentir bouger sous mes pieds.

J'attendais que quelque chose se passe. La pierre s'ouvrirait-elle lorsque l'éther fusionnerait à nouveau sous la forme de mon lien, comme il l'avait fait lorsqu'elle avait disparu dans le néant sous mes yeux ? Ou renaîtrait-elle de l'œuf lui-même, rampant de la taille d'un chaton nouveau-né ?

Quelques secondes ont passé et j'ai commencé à être nerveux. Après une minute, j'ai su que quelque chose n'allait pas.

Il n'y avait plus d'éther tourbillonnant dans l'oeuf. Il avait dévoré tout ce qu'il lui avait donné, mais il n'avait pas été…

Je me suis figé. Quelque chose était différent. Je pouvais le sentir, même si je ne pouvais pas le voir.

Bien que mon cœur souffre d'être vidé, j'ai passé quelques minutes à collecter de l'éther, assez longtemps pour envoyer une explosion expérimentale dans la petite pierre. L'œuf de Sylvie l'a absorbé avec avidité, mais contrairement à ce qui s'était passé auparavant, l'éther n'est pas descendu en spirale vers le centre de l'œuf.

La ligne de taches violettes a suivi une trajectoire géométrique à angle aigu pendant qu'elles étaient absorbées.

J'ai laissé retomber ma tête, les cheveux blonds que j'avais hérités de Sylvie tombant en cascade sur mon visage. "Une autre couche." Les mots sont tombés comme des feuilles mortes, secs et fins comme du papier.

Si je devais prendre en compte la complexité du nouveau chemin, j'étais sûr que cette nouvelle couche du réservoir nécessiterait encore plus d'éther que la première.

Et ce ne sera peut-être pas la dernière.

Mes mains ont tremblé tandis qu'un ricanement amer s'échappait de mes lèvres. Le fait que mon enthousiasme se soit si brusquement transformé en déception m'a laissé stupéfait, fixant l'œuf jusqu'à ce que ma vision se brouille.
Lâchant un soupir tremblant, je me suis ressaisie et ai essuyé mes larmes avant de presser la pierre irisée contre mon front.

"Même s'il faut tout l'éther des Relictombs, je te sortirai de là, Sylv."

342
UNE ARME CONTRE LUI

CAERA DENOIR

Les oiseaux de nuit gazouillaient doucement depuis la cime des arbres alors que je me promenais dans le verger à l'extérieur du domaine du Domaine Central de Corbett et Lenora, après avoir été libéré pour un bref moment de loisir après le dîner - une affaire maladroite et tendue en raison de l'absence de Grey.

Mais alors, je savais qu'il ne viendrait pas, ce que j'avais essayé d'expliquer au Haut Seigneur et à la Dame. Grey a dû voir qu'ils essayaient de le manipuler sans aucun tact. Après tout, ils ont envoyé Lauden dans la Haute Salle pour mettre fin à ce simulacre de procès.

Donnant un coup de pied à une grosse cosse de graine qui était tombée des branches au-dessus, je l'ai regardée rebondir sur le chemin avant d'atterrir sur l'herbe plus épaisse sous les arbres. Quelque chose de petit et rapide a bougé dans la pénombre du crépuscule, se faufilant dans le sous-bois pour inspecter l'agitation.

Même si je savais que Grey ne viendrait pas, j'étais déçu, une émotion qui me frustrait plus que la cause elle-même. Trois semaines avaient passé, mais j'avais toujours du mal à accepter ce que je ressentais pour cet homme ou ce que j'attendais de lui.

Peut-être que je devrais me demander : Qu'est-ce que Grey veut de moi ?

J'ai laissé échapper un profond soupir dans l'air chaud de la nuit alors que je réfléchissais à la question.

Des pas légers crissant sur le chemin de gravier m'ont averti que quelqu'un approchait. J'ai conjuré une couche de mana qui s'est collée à ma peau et j'ai regardé à travers la pénombre. Il était peu probable que je sois attaqué ici, mais seul le Haut Souverain ne craint pas la traîtrise, comme le dit le proverbe.

Au moment où je terminais cette pensée, l'air a bougé derrière moi, et une longue ombre solide a fondu de nulle part, se dirigeant vers mon cou. J'ai esquivé l'attaque.

Ma propre épée écarlate était dans ma main et brûlait du feu de l'âme noire en un instant, mais je ne pouvais sentir personne d'autre dans le verger, ni déterminer la source de la lame noire qui avait failli m'arracher la tête.

Ce qui signifie qu'il ne pouvait s'agir que d'une seule personne.

Je me suis retourné, j'ai balancé mon épée longue en un large arc au-dessus de ma tête, des flammes noires s'en sont échappées dans une nova destructrice. Il y avait une ondulation dans les flammes juste à ma droite, mais au moment où j'ai explosé avec un coup court et tranchant, elle était partie, et un fragment mince comme un rasoir de mana noir le plus pur pressé contre le côté de mon cou.

"Tsk, tsk," dit la Faux Seris, apparaissant comme si elle était sa propre ombre. "Si j'étais un assassin, tu le serais déjà..."

Le feu de l'âme s'est échappé de ma chair et a couru le long du bord de son épée. Avec un grognement amusé, il laissa disparaître l'arme conjurée, mais le feu d'âme qui flottait encore dans l'air entre nous se condensa en une flèche vacillante qui se dirigea vers sa gorge.

En l'espace d'un battement de cœur, une brume d'énergie noire a tourbillonné autour d'elle. Mon attaque s'est dissipée alors que l'aura dévorait avidement mon mana.

"Ton contrôle sur le feu de l'âme progresse bien", dit-elle, les lèvres s'agitant aux coins de sa bouche. "Il semble que le mystérieux Grey t'ait poussé au-delà de ton dernier palier."

J'ai rengainé mon arme, retournant mon regard sur le gravier à nos pieds. " Vous m'accordez trop de crédit ", ai-je répondu de manière égale, ignorant la rougeur de mes joues à la moquerie de la Faux. "C'est grâce à votre entraînement et à votre mentorat que j'ai atteint ce niveau."

Elle a roulé des yeux et s'est tournée, ses cheveux - normalement de couleur perle, mais maintenant d'une couleur améthyste profonde dans la faible lumière - tourbillonnaient derrière elle. "Tu n'as jamais été un adepte de la flatterie, Caera. C'est une des choses que j'aime le plus chez toi. Ne commence pas maintenant."

Me mordant la lèvre pour m'empêcher de sourire, j'ai suivi mon mentor plus loin dans le verger. "Je ne vous attendais pas ce soir, Faux Seris."

"Je m'en vais pour un moment. Je voulais que tu sois au courant."

"Encore sur l'autre continent ?" J'ai demandé, en joignant mes mains derrière mon dos. "Est-ce que vous allez un jour..."

"Oui", a-t-elle dit, la voix basse et lourde d'intention. "Aux deux questions. Mais ce n'est pas le moment, Caera."

Nous avons marché en silence pendant une minute ou deux alors que mes pensées se tournaient vers la guerre. Les Denoirs étaient l'une des rares familles de sang noble à ne pas avoir revendiqué de terres dans la forêt enchantée de Dicathen. La réputation de Corbett et Lenora s'était encore accrue alors que tant d'autres sangs avaient souffert, certains ayant été entièrement anéantis par la dévastation inattendue de la forêt.

Mes parents adoptifs avaient envoyé un bon nombre de soldats à la guerre, bien sûr. Je les aurais fait passer pour des faibles en restant en dehors du combat, même quand c'était une option. Mais lorsque Corbett avait vu les nommés assoiffés de sang, et plus d'un haut-sang, courir pour réclamer des terres de choix et des esclaves à Dicathen, ils n'avaient répondu à son enthousiasme que par un sourire tranquille, insistant sur le fait que "Alacrya a déjà tout ce dont les Denoir ont besoin."

Il s'est avéré, avec le temps, que j'avais été sage, même si je détestais l'admettre. Cela aurait brisé le coeur de mes parents adoptifs si Lauden avait été en train d'installer des biens pour les Denoirs quand les asuras ont attaqué. Non pas que je m'en serais beaucoup soucié...

"Apparemment, le procès de l'ascendeur Grey a été un sacré spectacle," dit Faux Seris pour rompre le silence.

"Cela aurait dû être un problème simple à résoudre", ai-je dit avec une certaine amertume. "C'est une honte, honnêtement, de savoir que notre système juridique peut échouer de façon aussi dramatique".

La Faux a répondu avec un rire gracieux. "Les Hauts-Sang ont passé des générations à manipuler le système à leur avantage, à tel point que la plupart d'entre vous ne s'en rendent presque plus compte. Ta surprise en est une preuve suffisante."

M'empressant de marcher à ses côtés, j'ai regardé mon mentor dans les yeux. "Pourquoi les Souverains n'interviennent-ils pas ?"

"La meilleure question est, pourquoi feraient-ils cela ?" demanda-t-elle, en arquant un sourcil. "Ils ont soigneusement mis au point un système où la pureté du sang est primordiale, n'est-ce pas ? Ils laissent les sangs forts s'en tirer avec un meurtre, tant que cela ne perturbe pas leurs propres machinations. Non, la vérité, mon enfant, c'est que les Souverains se soucient peu de ce que les inférieurs se font entre eux, tant que cela est fait dans le respect du seigneur de chaque domaine."

La Faux Seris a ouvert la bouche pour continuer à parler, puis m'a regardé sournoisement. "Petite métis maligne. Tu m'as fait changer de sujet."

Je me suis redressé, marchant pratiquement comme si j'étais dans une parade militaire. " Vous vous moquez encore de moi. Nous savons tous les deux que vous ne me direz pas ce que vous savez sur Grey, alors je ne vais pas vous le demander."

Cela a suscité un autre rire délicat de mon mentor. "Si tu veux qu'il te fasse confiance - qu'il te fasse vraiment confiance - ce sont des connaissances que tu devras acquérir par toi-même, Caera. Je ne te donne pas de raccourcis."

"Mais vous voulez que je reste près de lui ? Vous y avez fait allusion assez souvent." J'ai gardé mon attention sur l'avant, mais je pouvais sentir qu'elle m'examinait. "Dois-je être votre espion, Faux Seris ?"
" Tu l'es ", a-t-elle confirmé. "Mais ne pense pas que tu le trahis. Après tout, le garçon me doit beaucoup."

Je me suis arrêté au son des pas lourds qui descendaient rapidement le chemin derrière nous. Ma conversation avec Faux Seris ne m'a fait que rendre la situation plus confuse et conflictuelle, j'ai donc été presque soulagé par cette interruption.

Mon mentor et moi avons regardé la silhouette de mon assistante, Nessa, apparaître dans la pénombre.

"Dame Caera, je..."

Les yeux de Nessa sont devenus comiquement grands quand elle a remarqué la Faux cornue à côté de moi, et la pauvre fille s'est jetée sur le gravier à nos pieds. "Pardonnez-moi, Faux Seris Vritra, je n'avais pas réalisé !"

Mon mentor regarda impérieusement l'assistante terrifiée. "Elle sera plus attentive à l'avenir." Malgré son ton, je pouvais voir ce même tressaillement à peine visible au coin de ses lèvres. Puis, sans m'adresser un mot de plus, elle s'est retournée et a disparu dans la nuit.

"Tu peux te lever maintenant, Nessa", ai-je dit.

Tremblante, mon assistante s'est levée. "Dame Caera, encore une fois, je n'avais aucune idée, je m'excuse pour mon..."

J'ai rejeté ses excuses. "Peu importe, je suppose que ce sont mes parents adoptifs qui t'ont envoyée."

La respiration rapide et laborieuse de Nessa s'est ralentie, elle a croisé ses mains devant elle et a réarrangé les traits de son visage pour lui donner une expression moins terrifiée. Finalement, après s'être raclée la gorge, Nessa reprit la parole. " Oui, Dame, vous... devez voir vos parents dans le bureau du Haut Seigneur immédiatement. Il m'a fallu quelques minutes pour vous trouver, alors vous feriez mieux d'y aller."

Une forte sirène provenant d'un endroit proche a fait sursauter Nessa, qui s'est rapprochée de moi d'un pas. "Nous ferions mieux d'y aller toutes les deux", a-t-elle murmuré, en jetant un coup d'œil vers les arbres sombres.

Quand je suis arrivé à la porte du bureau de Corbett, je l'ai trouvée entrouverte. Lenora parlait rapidement, d'une voix basse et pleine de frustration. "Quel culot, Corbett, tu imagines ? Les Ascendeurs feraient la queue pour se battre dans les rues juste pour avoir la chance d'un dîner privé avec nous, et pourtant cet homme a le culot de nous poser un lapin ?"

"C'est vrai", a dit Corbett, un seul mot, froid et tranchant comme du verre brisé. "On pourrait croire que l'Ascendeur Grey n'a aucun sens des convenances ou de la bienséance."

"Peut-être que Caera n'est pas aussi importante pour lui que nous le pensions", a poursuivi Lenora. "Si nous savions ce que la Faux Seris Vritra voulait avec l'Ascendeur..."

"Et pourtant, une fois de plus, ton réseau d'information s'est révélé inestimable", a dit Corbett, son ton s'adoucissant un peu. " Ce n'est pas ta faute, mon amour, mais la sienne. Par les Vritra, si seulement cet ascendeur n'était pas si apprécié par notre mécène, je le ferais jeter dans le Mont Nishant."

Ayant écouté assez longtemps, j'ai frappé légèrement à la porte avant d'entrer. Lenora, qui faisait les cent pas devant le bureau orné de Corbett, s'est arrêtée et s'est redressée lorsque je suis entré. Corbett était assis derrière le bureau, une main entourant un verre de cristal vide. Il regardait au loin, comme s'il imaginait encore Grey jetée dans le cratère d'un volcan en activité.

J'ai jeté un coup d'oeil dans le bureau. Les étagères occupaient presque chaque centimètre carré des murs, entourant toute la pièce, avec pour seules pauses la porte, une grande fenêtre derrière son bureau et une cheminée en briques. Dans de nombreuses maisons de hauts sangs, cette collection de connaissances aurait été juste pour le spectacle, mais Corbett était un homme érudit, malgré tous ses autres défauts.

Au-dessus de moi, une balustrade en fer noir courait autour d'un étroit couloir, où se trouvait une autre série d'étagères. En dehors des livres, les étagères présentaient une grande variété de jetons et de trésors que Corbett avait collectés au fil des ans.

"Caera, ma chère", a dit Lenora, en me montrant son sourire éclatant. "Nous avons des nouvelles de ton ami, Grey."

Je suis restée figée, les mains jointes devant moi. Utilisant une astuce que m'avait montrée l'un des nombreux tuteurs que j'avais eus au fil des ans, j'ai pris deux respirations avant de répondre pour éviter de paraître trop anxieuse.

"Oh ? A-t-il envoyé ses excuses pour avoir manqué le dîner ?"

Lenora a laissé échapper un petit rire. "Non, je crains que nous n'ayons pas de nouvelles de Grey lui-même, mais j'ai reçu une lettre d'un vieil ami - un administrateur de l'Académie Centrale - avec d'étranges nouvelles."

Mes sourcils se sont transformés en un léger froncement de sourcils. "Qu'est-ce que ça a à voir avec Grey ?"

"C'est la nouvelle", a annoncé Corbett en serrant les dents. Se penchant en arrière sur sa chaise, il a fait tournoyer le verre vide dans sa main. "Apparemment, il y a eu une embauche plutôt inhabituelle à l'académie."

Lenora acquiesça aux paroles de Corbett. " Il y a trois jours, quelqu'un a fait pression pour embaucher un ascendeur non nommé et non éprouvé pour un poste de débutant. Très inhabituel, tu ne trouve pas ?"

"Oui", ai-je répondu lentement. Bien que je comprenne la suggestion de Lenora, ses mots n'avaient aucun sens. "Surtout si ce même ascendeur a été jugé pour meurtre..."

"C'est assez intelligent, vraiment", a dit Lenora, en s'adossant au bureau et en posant légèrement une main sur la surface polie. "Un relooking complet et une protection contre les Granbehl dans la foulée. Bien que j'avoue être surprise qu'il ait le genre de relations dont il aurait eu besoin."

J'ai résisté à la tentation d'aller et venir dans le bureau. Me redressant, j'ai tenu mes mains derrière mon dos pour cacher la nervosité dans mes doigts. En vérité, j'étais aussi surpris que Lenora. D'abord, le célèbre ascendeur, Darrin Ordin, s'est présenté pour le défendre, et maintenant Grey avait soudainement été embauché dans l'une des académies les plus prestigieuses du domaine central ?

Qui es-tu vraiment ? Je me suis demandé, en imaginant les yeux dorés de Grey qui se cachaient derrière un rideau de cheveux blonds pâles.

J'ai arrêté de m'agiter quand une pensée m'est venue. Si Grey devait être à l'Académie centrale, je pourrais facilement lui parler - et sans le suivre à la trace grâce au médaillon, que j'avais juré de n'utiliser qu'en cas d'urgence.

D'abord, je dois échapper à Corbett et Lenora.

J'ai pensé à mes parents adoptifs. Ils voulaient qu'il soit redevable au Haut-Sang Dénoir pour la seule raison que la Faux Seris s'intéressait à lui, bien qu'ils ne sachent pas pourquoi. Je savais que je pouvais utiliser ça.

"Lenora ... Mère," ai-je dit, sachant que mon utilisation du terme la ravirait, "comment prévoyez-vous de garder un oeil sur Grey s'il est pris en charge par l'académie ?"

Si je pouvais les convaincre de me laisser aller voir Grey...

Comme je l'avais prévu, Lenora m'a souri joyeusement. "Wow, c'est là que tu interviens."

Corbett s'est éclairci la gorge et a posé son verre sur un carré de liège sur son bureau. "Nous avons déjà pris des dispositions pour que tu assumes ton propre rôle à l'Académie centrale. Tu seras l'assistante du professeur Aphelion. Je suis sûr que tu t'en souviens."

J'ai cligné des yeux. "Quoi ?"

Lenora s'est éloignée du bureau, s'est approchée de moi et a posé ses mains sur mes épaules. "C'est important, Caera. Je sais que tu n'as pas apprécié l'académie en tant qu'élève, mais il s'agit de ton sang."

Je lui ai adressé un sourire crispé et j'ai fait un pas en arrière, me donnant un peu de répit. Si j'étais ravie de quitter le domaine des Denoir pour passer un peu de temps à l'Académie Centrale avec Grey - et sans même une discussion avec mes parents adoptifs, je savais aussi ce qu'ils attendaient de moi.

"Vous voudrez un rapport sur ses activités, bien sûr", ai-je dit, mon sourire inébranlable. "Et que je convainque Grey de... faire quoi, exactement ?"

"Il faut plus qu'une simple fantaisie pour faire tourner la tête d'une Faux," dit Corbett, se levant pour contourner son bureau et se placer devant la cheminée, même si elle n'est pas allumée.

"La Faux Seris ne t'a ... rien dit ?" demanda Lenora timidement. "A propos de cet ascendeur ?"

"Bien sûr que non", ai-je dit, hérissé, "Vous savez tout ce que je fais". C'était un mensonge, bien sûr, mais pas un mensonge important. Je n'avais pas parlé au Haut Seigneur et à la Dame de l'utilisation de l'éther par Grey, mais sinon, je leur avais dit tout ce que je savais sur lui.

Ce qui, en fin de compte, n'est pas grand-chose, ai-je pensé, considérant à nouveau son étrange embauche à l'académie.

"Il est spécial", ai-je poursuivi, "mais je n'ai aucune idée de ce que la Faux veut de lui, si tant est qu'elle veuille quelque chose." C'était la vérité, mais peut-être pas toute la vérité. Seris connaissait Grey, d'une manière ou d'une autre, mais n'avait pas voulu me fournir plus d'informations après notre dernière conversation.

Lenora s'est approchée de Corbett, a glissé son bras autour du sien, et mes parents adoptifs m'ont regardé en silence pendant de très longues secondes.

Finalement, Corbett a pris la parole. "Nous espérons que tu feras comprendre à cet ascendeur à quel point nous aimerions le connaître - peut-être même travailler avec lui dans le futur. Si tu lui rappelles le rôle que nous avons joué dans sa libération" - j'ai senti un muscle de ma tempe se contracter alors que je m'empêchais de lever les yeux au ciel - "c'est encore mieux."

"Et bien sûr," ajouta Lenora en posant sa tête sur l'épaule de Corbett, " tu devras nous faire savoir si tu apprends quelque chose ... d'intéressant en travaillant avec Grey."

"Ok," j'ai dit, en regardant ma mère adoptive dans les yeux. "Je le ferai."

Mais je ne vous laisserai pas m'utiliser contre lui, ai-je ajouté tranquillement.

343
LE DOMINION CENTRAL

ARTHUR LEYWIN
"Très bien, tu te souviens de tout ce que je t'ai dit ?" Me demanda Alaric pour la troisième fois, alors qu'il l'avait déjà évoqué deux fois ce matin-là.

Le vieil Alacrien se tenait debout, les mains dans les poches d'une robe pourpre royale - une tenue plus proche des peignoirs de mon ancien monde que des robes de combat habituellement portées par les mages dans celui-ci - qui était un peu trop serrée au niveau de la taille de son corps.

"Oui, oncle Al", dis-je sarcastiquement, en tirant sur l'ourlet de mes propres vêtements de voyage.

Darrin m'avait proposé de me prêter des vêtements haut de gamme qui, selon lui, m'iraient mieux dans le domaine central, mais il était nettement plus large au niveau de la poitrine et des épaules, et je n'avais pas le temps de modifier quoi que ce soit.

" Tu sais ", a-t-il répondu pensivement, " je ne sais pas si je déteste ça ou pas ".

"Par le Haut Souverain, on y va ou quoi ?"

Alaric, Darrin et moi nous sommes retournés pour regarder Briar, qui était appuyée contre le mur de la salle de saut. Elle avait revêtu une impeccable armure de cuir blanc et gardait la main sur le pommeau de sa fine épée.

La jeune femme orgueilleuse a croisé nos regards sans sourciller. "J'aimerais retourner à l'académie avant d'être aussi vieille que vous trois."

'Compte tenu de toutes les forces du mal dressées contre toi' dit solennellement Régis, *'qui aurait pu imaginer que tu serais tué par une écolière de seize ans.'*

Alaric a laissé échapper un rire et a donné une grande tape dans le dos de Darrin. "Autant que le sang de Nadir te paye, fais-le doubler", a-t-il plaisanté.

La jeune fille se contenta de renifler, redirigeant son regard vers le tempus, qui se trouvait au centre d'une plate-forme de pierre surélevée. L'artefact en forme d'enclume était fait d'un métal gris terne et piqué et était gravé de dizaines de runes.

Un rapide coup d'œil aux lignes de runes m'a indiqué qu'il était basé sur un principe similaire aux Portes de Téléportation de Dicathen, mais celles-ci étaient bien plus compactes et complexes.

"Quelle est la portée de ceci ?" J'ai demandé, en feignant un intérêt désinvolte.

Darrin s'est penché sur l'artefact, secouant la poussière inexistante de sa surface. "Il est assez puissant pour atteindre la côte ouest de Sehz-Clar, ou juste au-delà de la frontière sud de Truacia." Voyant que je fronçais les sourcils, Darrin a ajouté : "Assez puissant pour atteindre la cité de Cargidan dans le domaine central."

Je ne pourrai donc pas me renvoyer chez moi à Dicathen, pensai-je en chassant ma déception. C'était une pensée stupide de toute façon. Autant je voulais dire à ma sœur et à ma mère que j'étais vivant, autant retourner à Dicathen maintenant pourrait les mettre plus en danger qu'ils ne l'étaient déjà.

'Hé, tu as toujours la pierre de discrétion', a dit Régis sur un ton qu'il pensait être consolant.

'Je suis désolé, quoi ?' J'ai demandé, mon train de pensée a complètement déraillé.

'J'ai décidé que l' "Orbe de la traque à longue portée" était trop long. Pierre furtive est beaucoup plus facile à dire - au sens figuré.'

Détournant de force les pensées de Régis à l'arrière de mon esprit, j'ai reporté mon attention sur Darrin, qui commençait à calibrer le tempus pour voyager.

"Je vais vous envoyer à la Bibliothèque des Souverains", disait Darrin. "Briar, peux-tu montrer à Grey le..."

"Le bureau de l'administration des étudiants, oui." Lorsque Darrin a haussé un sourcil, la jeune fille s'est redressée et a dit : "Je veux dire, oui, monsieur."

Souriant à lui-même, Darrin a terminé les calibrages et s'est reculé. "Tout est prêt."
J'ai tendu la main à l'Alacrien et il l'a prise. "Merci pour votre hospitalité et votre aide", lui ai-je dit sincèrement.

Bien que j'aurais pu me forcer à sortir de la cellule des Granbehl ou de la Haute Salle à tout moment, cela aurait probablement rendu tout le reste de mes activités beaucoup plus difficile - voire impossible, si j'avais attiré l'attention d'une ou deux Faux. Grâce à Alaric et à son ami - et à Caera - je l'avais évité.

"Ce que tu as affronté était une terrible injustice", a-t-il répondu. "Je suis content d'avoir pu vous aider."

"Tu me dois une fière chandelle, gamin," dit Alaric d'un ton ironique alors que je lui tendais la main à mon tour. "Darrin ne me laissera jamais en entendre parler, sans parler de toutes les autres faveurs que j'ai dû demander."

"Mon héros", ai-je répondu, sans expression.

"Alors, avant que tu ne partes, nous ferions mieux de régler nos comptes."

Pensant qu'il plaisantait, je lui ai fait un roulement exagéré des yeux, mais il a alors sorti mon vieil anneau dimensionnel vide d'une poche et me l'a tendu. "Quarante pour cent, je crois ?"

Briar a froncé les sourcils. "Quarante pour cent, c'est du vol."

Darrin a donné au vieil homme un froncement de sourcils gêné, mais a gardé pour lui son opinion sur notre transaction.

"Plus dix pour cent pour mes services en tant que votre conseiller juridique", a-t-il ajouté avec un clin d'œil.

J'ai fait semblant de glisser la bague dans ma main et de l'"activer" pendant que je passais en revue la collection de récompenses que j'avais rapportée des Relictombs. Peu d'objets m'intéressaient, car les armes se dégradaient trop vite lorsqu'elles étaient imprégnées d'éther et je ne pouvais utiliser aucun objet conçu pour canaliser ou utiliser le mana.

Lorsque j'ai sorti la première pièce - une couronne en argent décorée de joyaux rouge sang tourbillonnant avec tant de mana de feu qu'elle était visible à l'œil nu - Alaric a souri avec une joie non dissimulée.

Un par un, j'ai commencé à remettre la moitié des trésors que j'avais collectés.

Les yeux de fouine de Briar devenaient de plus en plus grands à chaque pièce qui sortait de ma rune de stockage dimensionnelle, et même Darrin n'a pas pu cacher sa surprise devant la taille du gain, composé d'une grande variété d'artefacts brillants et légèrement magiques.

"Je croyais que vous aviez dit que vous n'aviez pas de fortune ?" Darrin a demandé, en levant un sourcil dans ma direction.

"Je n'en ai pas. J'ai juste un tas de trucs. Ce n'est pas vraiment une "richesse" tant que je n'ai pas l'occasion de la vendre, techniquement", ai-je dit en tirant une autre récompense de ma rune dimensionnelle.

Alaric a fait semblant d'inspecter chaque pièce avant de les ranger dans son propre anneau dimensionnel, en essayant de garder une façade froide, mais à la fin, il était pratiquement en train de baver et ses mains tremblaient d'excitation.

"Fais-moi une faveur et ne bois pas jusqu'à la mort avec ça", ai-je dit en le regardant d'un air sévère.

Le vieil Ascendeur a serré l'anneau avec force, comme s'il pouvait sentir le poids physique de tout le trésor qu'il contenait maintenant. "Quand tu arriveras à Cargidan, l'association locale des ascendeurs achètera tout ce que tu as d'autre et le mettra sur ta carte runique", a-t-il dit distraitement. "Et ils pourront aussi t'imprimer un badge officiel, maintenant que tu as terminé ton ascension préliminaire."

" Tu as obtenu tout ça grâce à ton ascension préliminaire ? ". Briar a demandé avec incrédulité, ses yeux sautant de moi à l'anneau dimensionnel et inversement.

Darrin n'a pas tardé à répondre. "Ne te fais pas d'illusions, Briar. Ce n'est certainement pas une ascension normale pour une seule ou même plusieurs ascensions."

J'ai simplement haussé les épaules devant la jeune femme. "Mon compagnon de voyage et moi avons eu de la chance."

"Pareil pour moi", a répondu Darrin. "Quoi qu'il en soit, vous feriez mieux de vous mettre en route. Grey, Briar va vous aider à vous orienter." Il regarda son élève et passa une main dans ses cheveux blonds. "Et Briar, n'oublie pas que Grey sera professeur à l'académie. Tu ne seras peut-être pas dans sa classe, mais j'imagine qu'il n'acceptera plus aucune grossièreté de ta part."

Briar a mis du temps à me quitter des yeux avant de monter sur la plate-forme à côté du tempus, se tenant avec une précision militaire en attendant que je la rejoigne.

"A bientôt, Grey", a dit Darrin alors que je rejoignais la jeune femme sur la plate-forme.

"Dépêche-toi de t'installer pour que tu puisses recommencer à me faire gagner de l'argent", a ajouté Alaric d'un ton bourru, en faisant tourner l'anneau dimensionnel autour de son doigt calleux.

"Au revoir !" a dit une petite voix dans l'embrasure de la porte, alors que Pen apparaissait dans le coin, me faisant un signe d'adieu.

J'ai salué en retour, puis le manoir s'est effacé autour de moi et je me suis retrouvé sur une autre plate-forme, loin de la campagne de Sehz-Clar.
La transition s'est faite sans problème, sans que je ne ressente de malaise ou de torsion de mes entrailles. La plate-forme sous mes pieds était passée de la pierre nue au bois sombre, tandis que la pièce qui m'entourait était à la fois caverneuse et claustrophobe.

Jetant un rapide coup d'œil aux rangées d'étagères, chacune chargée de tomes reliés en cuir, 'ai considéré l'énorme quantité d'informations contenues dans cette bibliothèque. Des dizaines de milliers de livres sur tous les sujets imaginables. *Cependant, si elle est aussi soigneusement conservée que la bibliothèque d'Aramoor, il n'y a probablement rien de très important ou d'utile ici,* ai-je pensé en tempérant mes attentes.

Pourtant, j'avais hâte de passer quelques moments de calme pour étudier Alacrya, les Souverains et les Relictombs. Il y avait encore trop de choses que je ne savais pas, trop de façons dont je pouvais me tromper sans même m'en rendre compte. J'espérais que la bibliothèque apporterait des réponses.

En détournant mon regard des étagères, j'ai vu Briar debout sur une petite plateforme à quelques mètres à ma gauche. Elle m'observait attentivement, mais son attention a été détournée lorsqu'un homme en tenue de combat grise et noire s'est approché.

"Carte d'identité ?" a-t-il demandé avec un accent ennuyeux, en tendant la main.

Briar avait la sienne prête, mais j'ai dû sortir la mienne de la rune dimensionnelle, en montrant comment activer mon anneau inutile. Les yeux du garde ont parcouru le visage de son badge d'identification avant de le lui rendre sans rien dire.

Cependant, lorsqu'il a eu le mien, il l'a fixé pendant de longs instants, un froncement de sourcils se formant sur son visage. Ses yeux se sont posés sur moi, puis ont recommencé à me regarder. Briar a encore reniflé, mais il l'a ignorée.

Finalement, il s'est concentré sur moi, m'inspectant de près, son regard s'attardant sur mes vêtements ordinaires. "Je crains d'avoir besoin que vous me suiviez, M. Grey, afin que nous puissions vérifier la validité de cette identification." Bien que les mots du garde soient professionnels, son ton m'a dit assez clairement ce qu'il pensait de la "validité" de ma présence dans le domaine central.

Laissant mon regard passer sur lui paresseusement, j'ai dit : "Très bien, mais j'espère que vous êtes prêt à assumer les conséquences du harcèlement d'un professeur de l'Académie centrale."

Quelque peu amusé, le garde a tourné son regard incertain vers Briar, qui a pointé son pouce vers moi en disant : "Ne me regarde pas, mon pote. C'est lui le gros bonnet."

"Un, hum, professeur ?" a-t-il demandé, soudainement nerveux en regardant à nouveau le badge d'identification. "Je suis vraiment désolé, Ascen... Professeur Grey, je n'avais pas réalisé..."

En tendant la main, j'ai pris mon badge de sa main. "Un homme sage", ai-je dit froidement, en passant devant l'homme.

Il a reculé d'un pas rapide, en disant à demi-mot : " Bienvenue à la Bibliothèque des Souverains, Cité de Cargidan, Domaine Central ", alors que nous passions.

Briar m'a lancé du coin de l'œil un regard inquisiteur. "Peut-être que tu vas t'adapter à l'académie après tout."

"Pas mal pour un paysan, hein ?" J'ai dit avec un clin d'œil avant de laisser mon regard errer à nouveau autour du bâtiment. Les sols et les murs étaient en marbre d'un blanc éclatant, qui contrastait fortement avec le bois sombre des plateformes, des balustrades et des étagères.

Un dôme en verre blanc argenté laissait entrer la lumière fraîche du matin dans la bibliothèque pour faire scintiller le marbre, et chaque coin sombre était éclairé par des luminaires, ce qui donnait l'impression que tout l'intérieur du bâtiment brillait.

Comparé à la petite bibliothèque miteuse d'Aramoor, cet endroit était un véritable palais. Les personnes assises dans les coins de lecture ou circulant parmi les étagères semblaient également appartenir à une classe différente. Ils portaient leurs richesses et se tenaient debout avec désinvolture, sans la pompe que j'avais vue chez les Granbehls, et semblaient d'autant plus riches et puissants.

Dans ma vie précédente, j'avais rencontré beaucoup d'autres nobles de la Terre entière qui portaient une centaine de titres différents. Je savais qu'il fallait se méfier de ceux qui étaient plus à l'aise avec les signes extérieurs de leur pouvoir, et les personnes qui m'entouraient dans la bibliothèque semblaient très à l'aise.

Un large espace de portes en verre blanc donnait sur une pelouse verte, au-delà de laquelle une rue animée était bordée de gens. Bien qu'il y ait un peu de circulation à pied ici, il semblait plus courant pour ces gens de haute lignée de se déplacer en carrosse, dont plusieurs passaient sous mes yeux, tirés par une variété de bêtes mana. Les bœufs rouge sang que j'avais vus utilisés dans les Relictombs étaient les plus courants, mais j'en ai aussi vu un tiré par un cheval reptilien et un autre par un énorme oiseau.

"Venez, professeur", a dit Briar, marchant déjà rapidement sur la pelouse de la bibliothèque.

Je l'ai suivie, restant près d'elle, mais la plupart de mon attention était portée sur la ville qui m'entourait.

Des dalles de pierre gris foncé formaient les allées, contrastant fortement avec la pierre blanche de la plupart des bâtiments, qui s'arquaient, se balançaient et s'élevaient dans les airs en flèches, piliers et tours, accentués de rouge, de bleu et de vert. Partout, le métal noir dur était présent, ajoutant une cohésion à travers la myriade de formes et de couleurs.

Derrière tout cela, visible de temps en temps à travers les interstices des bâtiments, s'élevait une chaîne d'énormes montagnes qui s'enfonçaient dans le ciel comme les crocs d'une bête dévoreuse de monde.

Briar avançait avec détermination, nous entraînant loin de la bibliothèque à grande vitesse.

"Le campus de l'académie est à environ un kilomètre de la bibliothèque ", a-t-elle dit par-dessus son épaule alors que nous tournions la rue principale pour nous engager dans une série de ruelles. "Ce sera plus long si vous suivez Sovereign Avenue jusqu'à Central, la rue principale qui divise la ville."

"Tu sembles bien connaître ton chemin ", ai-je noté, mon regard balayant les bâtiments autour de nous. Les ruelles étaient propres, exemptes de détritus et de personnes traînantes, les seuls piétons se déplaçant de manière déterminée, comme nous.

Par-dessus son épaule, elle a dit : "C'est une obligation. Les étudiants qui ne peuvent pas naviguer rapidement dans la ville risquent de ne pas respecter les délais ou d'échouer à leurs devoirs."

"Le programme est si intense ?" J'ai demandé avec un réel intérêt.

Briar s'est arrêtée et s'est tournée pour me regarder dans les yeux. "L'Académie Centrale est l'une des académies les plus prestigieuses d'Alacrya, mais vous devriez le savoir maintenant, Professeur. Les gens ne deviennent pas de bons ascendeurs en menant une vie facile."

'Oui, princesse !' cria Regis. *'Arrête avec cette vie douce et facile et avance.'*

'Je m'excuse de vivre une vie si facile et si peu expérimentée, oh, grande et puissante arme des asuras' pensais-je, sans expression.

À voix haute, j'ai dit : "Tout le monde n'apprend pas bien sous ce genre de pression."

Briar a froncé le nez. "Les élèves de l'Académie centrale ne sont pas tout le monde. Nous sommes l'élite, même parmi les sangs nommés et les sangs forts."

Sans attendre de réponse, elle s'est retournée, a fait tournoyer ses cheveux brillants et s'est remise en marche.

Nous avons marché en silence pendant quelques minutes de plus avant de déboucher sur une l'avenue principale. La rue était très fréquentée et bordée de commerces qui s'adressaient probablement aux étudiants de l'académie : des restaurants et des tavernes, des armureries, des magasins de vêtements haut de gamme, et quelques magasins qui prétendaient acheter et vendre des récompenses.

"Tu ne veux pas de ça", a dit Briar alors que je ralentissais pour lire l'enseigne à l'extérieur des prix d'Andvile. "Ces magasins sont tous louches, tout comme la plupart des gens qui font du commerce avec eux. C'est génial si vous avez une récompense volée dont vous devez vous débarrasser rapidement, mais pas tellement pour maintenir votre réputation de professeur de l'Académie centrale. Si vous voulez vendre ce qu'Alaric ne vous a pas volé, adressez-vous à l'Association des Ascendeurs. De toute façon, le bâtiment est juste à l'extérieur de l'entrée du campus."

Comme pour souligner son propos, la porte s'est ouverte et un homme au regard fuyant, vêtu d'une tunique de combat gris sale, en est sorti. Son attention était portée sur une pierre de verre dans sa main, si bien qu'il a failli me heurter. Il a tressailli lorsque je suis apparu dans sa vision périphérique, m'a lancé un regard suspicieux, puis a remonté sa capuche et s'est glissé dans la foule des passants.

Briar m'a lancé un regard qui disait : " Vous voyez, je vous l'avais dit. "

J'ai commencé à me retourner lorsque j'ai remarqué une image en mouvement sur la surface d'une sorte de verre fixé sur le côté du bâtiment par des crochets noirs. En m'approchant, j'ai réalisé que l'image se déplaçait sur un paysage en ruines, en train de s'effondrer.

Briar a souri. "C'est vraiment la première fois que vous venez dans une grande ville, n'est-ce pas ?"

"C'est une sorte d'artefact de projection ?" J'ai demandé, en m'approchant un peu plus. "Montrer des images enregistrées ?" Une fois que j'étais à quelques mètres de l'artefact, une voix masculine forte a rempli ma tête.

"- Des images vraiment horribles capturées à Elenoir, le pays le plus au Nord de Dicathen. Les pertes en vies humaines, tant des Dicathiens indigènes connus sous le nom d'elfes que des courageux Alacriens qui s'étaient portés volontaires pour se rendre dans les forêts lointaines, sont incalculables. Le Haut Souverain Agrona insiste sur le calme et demande à tous les Alacriens de comprendre que cet assaut des vils Asuras d'Ephéotus ne restera pas sans réponse."

"De plus, nous nous unirons tous pour remercier le Haut Souverain de continuer à tous nous protéger dans son..."

J'ai fait un pas en arrière et la voix s'est coupée. "Télépathie de proximité ?" J'ai regardé Briar pour avoir confirmation.

Elle a hoché la tête, se mettant hors de portée. "Mes parents pensaient être très intelligents, ils ont deviné que la guerre se terminait et ont parié sur les promotions. Je suppose que la guerre ne s'est pas terminée comme ils le pensaient."

"L'idée de partir en guerre contre des êtres capables de détruire un pays entier ne vous effraie pas ?". J'ai demandé, un peu surpris de son manque d'empathie ou de peur face aux images qui jouaient encore silencieusement à travers l'artefact de projection.

Briar a haussé les épaules et s'est remise à marcher. Par-dessus son épaule, elle a seulement dit : "Les Vritra protègent Alacrya."

J'ai pris note des autres marchands qui bordaient Sovereign Avenue, mais je ne me suis pas arrêté pour m'attarder à nouveau. En quelques minutes, nous nous trouvions entre deux complexes imposants, et devant nous, une porte en fer noir bloquait l'entrée de ce qui ne pouvait être que l'Académie centrale.

Plusieurs groupes d'étudiants se dirigeaient vers les portes. Une poignée de filles se sont soudainement arrêtées en nous voyant, Briar et moi, et ont été surprises. Briar a souri et nous a fait signe.

"Aussi amusant que cela ait été, c'est ici que je vous laisse, professeur." Elle s'éloignait déjà quand il a dit : "Je suppose que vous pouvez trouver votre chemin à partir d'ici ?"

"Je pense que je vais y arriver", ai-je répondu en criant.

Essayant de chasser la jeune Alacrienne de mon esprit, je me suis tourné vers le bâtiment de l'Association des Ascendeurs - ou plutôt, les bâtiments. Les imposants bâtiments blancs flanquant l'entrée de l'Académie centrale étaient en fait reliés par plusieurs ponts de pierre arqués à différentes hauteurs au-dessus de moi.

"Oh mon dieu par Vritra, Briar, qui est ce bel homme ?"

Malgré la distance du groupe, le bruit de la rue et ma propre distraction, mon ouïe améliorée était suffisante pour capter tout ce que le groupe de filles disait.

"C'est ton petit ami ? Tu disais que tu ne pouvais pas sortir parce que tu t'entraînais ! Mais au lieu de ça, tu as cherché à t'amuser avec..."

"Ce n'est pas le cas, et tu peux la fermer tout de suite, Valérie, avant que je ne te montre exactement à quel point je me suis entraînée", a dit Briar dans un grognement qui n'a fait que faire sourire les autres filles encore plus.

J'ai jeté un coup d'œil discret dans leur direction pour constater que les trois filles regardaient, beaucoup moins discrètement, dans ma direction, alors que Briar se dirigeait déjà vers les portes de l'académie. Contrairement à Briar, qui portait son armure blanche, les trois autres avaient revêtu des uniformes noirs et bleus assortis.

Elles ne s'attardèrent qu'un instant avant de suivre l'élève de Darrin, non sans jeter quelques regards curieux dans ma direction.

"Tu sais, je suis un peu surpris qu'ils soient si... normaux", ai-je dit en regardant les élèves faire la queue devant les portes de l'académie. Un souvenir d'Ellie jouant avec les autres filles à l'école des Dames a refait surface, amenant un sourire sur mes lèvres.

'Honnêtement, je suis plus surpris que Briar ait des amies' commenta Régis.

En souriant, j'ai porté mon attention sur les bâtiments de l'Association des Ascendeurs. Les panneaux métalliques noirs indiquaient que l'entrée à ma droite était destinée aux "Tests et téléportation", tandis que l'entrée à gauche menait à "l'Administration et aux services".

Choisissant l'entrée de gauche, j'ai suivi le court chemin jusqu'aux doubles portes - assez larges pour qu'un chariot entier ait pu y passer - et j'ai tiré la poignée en fer noir. La porte ne s'est pas ouverte, mais un instant plus tard, un petit panneau de la hauteur de mon visage s'est ouvert, révélant un garde casqué.

"Un badge ?" dit-il avec un accent ennuyeux.

J'ai sorti le badge que j'avais reçu à Aramoor et l'ai présenté à l'étroite fente. L'homme me l'a pris des mains et le panneau s'est refermé, nous laissant attendre, Regis et moi. Une minute ou deux s'écoulèrent, le temps pour deux autres ascendeurs - tous deux petits et minces, vêtus de la robe de combat préférée des conjurers - de s'aligner derrière moi, en marmonnant des ronchonnements d'attente.

Après une minute de plus, la serrure s'est finalement ouverte avec un grand bruit et la porte a pivoté vers l'intérieur.

Un homme vêtu d'une robe de combat argentée avec des épaulettes, des bracelets et des bottes d'ébène qui captaient et courbaient la lumière d'une manière inhabituelle et liquide s'avança. Il avait des cheveux noirs courts et une barbe bien taillée, avec une touche de gris sur les tempes et le menton.

"Bienvenue dans la salle de l'association des ascendeurs de Cargidan City, Ascendeur Grey. Nous avons assez entendu parler de vous."

344

FARDEAU ET RISQUES

De part et d'autre de l'homme barbu bien habillé, les gardes de l'Association des Ascendeurs me regardaient avec curiosité, et les deux Conjureurs en ligne derrière moi marmonnaient quelque chose à propos du "grand sorcier".

L'amusement - et quelque chose d'autre, quelque chose d'affamé - brillait dans les yeux de l'homme qui inclina respectueusement la tête et fit un geste vers le bâtiment. Tournant sur ses talons, il s'est éloigné avec les pas légers mais confiants d'un guerrier, me laissant dans une petite chambre/cabine d'entrée flanquée de gardes.

Bien que l'entrée soit peu inspirante, j'ai pénétré dans le vaste hall d'entrée qui était tout autre. Je pensais que le bâtiment de l'Association des Ascendeurs d'Aramoor avait été impressionnant, mais cet endroit avait plus en commun avec un temple ou un palais qu'avec un simple hall de guilde.

Les murs, le plafond et le sol étaient en pierre blanche - plus brillante et plus propre que le marbre - et des colonnes sculptées divisaient les espaces tous les six mètres environ. Des runes dorées étaient incrustées dans le sol sous la forme de sentiers menant d'une section de l'entrée à une autre, et je pouvais également voir des formes de bêtes disposées en jade à divers endroits.

Les murs étaient couverts de dizaines de tapisseries représentant des ascendeurs à l'intérieur des Relictombs combattant des bêtes éthériques. Une grande tapisserie a attiré mon attention ; elle montrait trois hommes en armure dorée entourés d'un essaim de carralions - les créatures infantiles griffues que j'avais combattues dans la zone de convergence.

J'ai suivi l'homme dans le couloir en silence tandis que nous passions rapidement devant les grandes tapisseries et les décorations. Mon regard s'attardait sur les œuvres d'art extravagantes, me demandant si ces représentations étaient des contes communs que tout Alacrien de passage reconnaîtrait.

Après avoir passé une série de bureaux et de sièges confortables, nous avons emprunté un escalier étroit caché dans un coin de la salle principale. Celui-ci menait à un balcon entouré de rampes en fer noir et conduisait à un grand bureau qui donnait sur le foyer en contrebas.

Malgré l'absence de conversation pendant notre voyage, il était clair qu'il était à l'aise avec le silence, ou peut-être avec sa position. La façon dont il s'est glissé dans son siège derrière un énorme bureau sculpté en ébène et incrusté de filigranes dorés, puis a donné un coup de pied dans le luxueux meuble, le suggérait. Il a fait un geste de la main vers un fauteuil en face du bureau, et j'ai pris place, sans le quitter des yeux.

"Donc, vous êtes là." L'homme a souri, mais je pouvais voir le grognement du loup grizzly derrière son masque bienveillant.

"Je viens de terminer mon ascension préliminaire", ai-je dit, sérieux. "J'ai besoin de mon nouveau badge."

"Oh, je m'en suis déjà occupé. Mon assistant va me l'apporter d'une minute à l'autre." Son sourire s'est transformé en quelque chose de plus sournois. "Et je parie que vous avez tout un artefact de stockage dimensionnel rempli de récompenses à vendre aussi, n'est-ce pas ?" Ses yeux se sont délibérément portés sur la bague à mon doigt. "C'est très malin de votre part, de l'avoir garder loin des Granbehl."

Je me suis redressé, ma lèvre s'est retroussée en un rictus. "Cette question est réglée", ai-je dit froidement.

Il a levé les mains innocemment. "Ne vous méprenez pas, l'Ascendeur Grey. Toute cette histoire était mauvaise pour les affaires, nos affaires." Son sourire a repris cette qualité sournoise. "Ce petit sang nommé n'a aucun pouvoir ici, dans le Dominion central, de toute façon. Non, j'étais tout à fait sérieux : vous avez prouvé que vous étiez très intelligent. Alors comment avez-vous géré ça ?"

Je laissai la question flotter dans l'air tandis que je réfléchissais à ma réponse. Le fait que je ne sois pas sûr de ce à quoi "ça" faisait référence ne m'a pas aidé.

Ne voulant pas révéler quoi que ce soit sur moi, j'ai finalement dit : "Je ne suis pas sûr de ce que vous voulez dire."

Il a fait glisser ses pieds sur le bureau et s'est penché dessus, me regardant avec avidité. "Comment avez-vous obtenu ce poste à l'Académie Centrale ? Un Ascendeur sans nom, tout juste sortie de votre préli... c'est du jamais vu. "

J'ai laissé échapper un soupir. "Les complications naissent souvent du fait d'en savoir trop."

C'est au tour de l'homme de laisser mes paroles en suspens un instant avant de se pencher en arrière et de rire, un rire joyeux et irrépressible.

"C'est peut-être la façon la plus gentille dont on ne m'a jamais menacé", sourit-il en pointant son doigt sur moi. "Je vous aime bien, Grey ! Bon sang, mais je vous aime bien."

'Tu as réussi à attirer un autre étranger', gloussa Régis.

Ignorant mon compagnon, j'ai examiné son bureau pour voir si l'homme en face de moi avait une plaque nominative quelque part. " Je crains que non... "

"Au nom de Vritra, où sont mes bonnes manières ? Mon nom est Sulla du nom de sang Drusus, mais tout le monde ici m'appelle Sul. Je suis le grand sorcier de ce petit établissement." Le sorcier fit un geste vers le foyer en contrebas.

"Accueillez-vous tous les nouveaux ascendeurs de cette façon, Sulla ?" J'ai demandé d'un air dubitatif.

"Non", a-t-il répondu en s'adossant à sa chaise. "Je ne le fais certainement pas. Mais allez, il n'y a pas beaucoup de nouveaux ascendeurs qui reçoivent une plaque du directeur après une seule ascension, ou qui sont nommés professeurs dans l'académie la plus prestigieuse d'Alacrya" - je ne pensais pas que c'était possible, mais son sourire s'est accentué - "Je veux vous voir par moi-même."

J'ai serré les dents. C'était exactement le genre d'attention que je voulais éviter.

'Tu ne devrais peut-être pas toujours te donner en spectacle' commenta Regis d'un ton moqueur.

"Je voudrais simplement obtenir mon badge, échanger mes récompenses et m'en aller", ai-je dit fermement, en précisant que je souhaitais en finir avec cette interaction. "Je dois encore m'enregistrer aux bureaux de l'administration des étudiants et m'installer. Le voyage a été long jusqu'ici."

"Ah, bien sûr", a répondu Sulla avec professionnalisme, mais la façon dont il a voûté ses épaules et s'est penché en arrière suggère qu'il était un peu ennuyé. "Une fois de plus, j'ai laissé mon enthousiasme l'emporter sur mon bon sens. Mais promettez-moi que vous reviendrez bientôt, professeur Grey. Je veillerai à ce que votre voyage ne soit pas vain."

Après avoir vendu la plupart des trésors que j'avais pris à la tribu des Spear Beak, j'ai fui le bâtiment de l'Association des Ascendeurs et les questions du grand sorcier, puis je me suis dirigé directement vers le campus de l'Académie Centrale, impatient de rencontrer mon contact et de trouver mes quartiers, qui, je l'espérais, seraient tranquilles et à l'abri des regards.

Les portes en fer noir s'étaient ouvertes d'elles-mêmes à mon approche. De l'autre côté, l'étroitesse des rues de la ville avait été abandonnée au profit de larges allées bordées de courtes haies.

Un mur de pierre blanche de 15 mètres de haut entourait le campus, l'enfermant et le tenant à l'écart de la ville. Les portes s'ouvrent sur une place semi-circulaire, à partir de laquelle trois routes bifurquaient vers des groupes de bâtiments scolaires.

Des dizaines de jeunes hommes et de jeunes femmes portant les uniformes noirs et bleus de l'Académie centrale s'agitaient autour de la place, certains discutant avec animation tandis que d'autres étaient assis tranquillement sur des bancs ou sur les pelouses entre les haies. Certains m'ont jeté des regards curieux et j'ai réalisé que Briar avait raison : je me faisais remarquer dans mes simples vêtements de voyage, encore plus que si j'étais venu à l'académie en tenue de combat.

De l'autre côté de la place, en face des portes, se trouvaient les bureaux de l'administration des étudiants, un complexe ressemblant à un château avec une douzaine de pics et de flèches qui semblaient dominer l'entrée du campus. Le chemin principal de l'esplanade menait à travers ce bâtiment, sous un tunnel arqué éclairé par des globes lumineux suspendus au plafond.

Une femme vêtue d'une robe de combat blanche moulante se tenait juste à l'extérieur de ce tunnel, ses yeux regardant autour d'elle comme si elle cherchait quelqu'un.

Alors que je m'approchais, me dirigeant vers l'entrée ouverte des bureaux, ses yeux ambrés se sont arrêtés sur moi, parcourant mon corps de haut en bas plusieurs fois. Des cheveux blonds tombaient en vagues sur ses épaules, rebondissant d'une manière qui semblait défier la gravité alors qu'elle sautait sur place avant de faire quelques pas rapides vers moi.

'Ses cheveux ne sont pas la seule chose qui défie la gravité...', dit Regis de manière suggestive. *'Si tu meurs, peut-elle être ma nouvelle enseignante ?'*

'Pourquoi attendre ?' répondis-je, en le pressant avec mon éther comme si j'avais l'intention d'expulser le loup de l'ombre de mon corps.

'Hé !' Regis s'est plaint. *'Tu n'as pas besoin de t'énerver.'*

La femme fit une révérence de pure forme alors que nous approchions. " Vêtements civils, beaux yeux, trop jeune mais dans la moyenne... vous pourriez bien être notre nouveau professeur de niveau un de tactique d'amélioration du combat rapproché, non ? ". Elle m'a souri et a rebondi sur le bout de ses orteils. "Je suis Abby du Sang de Redcliff. J'enseigne quelques cours de lancer dans le niveau supérieur de la spécialisation vent."

"Um, salut", ai-je dit, surpris par son audace. "Je ne m'attendais pas à..."

"Un comité d'accueil ?" a-t-elle dit avec un rire joyeux. "Eh bien, un gars timide comme vous ne voudra peut-être pas entendre ça, mais vous êtes déjà une célébrité par ici."

Maudit sois-tu, Alaric, ai-je pensé en ronchonnant.

"Bref, je voulais vraiment être la première à vous rencontrer, après tout ce que j'ai entendu." Elle m'a fait un sourire charmant, en faisant tourner une mèche de ses cheveux dorés autour de son doigt. "Avez-vous vraiment brisé les chaînes de contention lors de votre procès ?"

"Désolé, je suis en retard pour rencontrer mon contact à l'administration", ai-je dit avec raideur, la contournant et me dirigeant vers la porte.

Une main étonnamment forte a attrapé mon coude. "Il peut être un peu difficile de s'y retrouver au début. Je serais heureuse de vous montrer les couloirs, Grey. Faites-moi signe, d'accord ?"

Avec un clin d'oeil, ma collègue m'a relâchée et s'est éloignée.
J'ai été distrait alors que je me dirigeais vers les bureaux de l'administration et que je me suis annoncé à l'un des jeunes employés de l'accueil. Il m'a indiqué la direction d'un bureau au quatrième étage où je pourrais trouver le contact d'Alaric, en me faisant un sourire amusé lorsque j'ai admis que j'avais encore besoin d'entendre des indications.

'Tu vas bien, patron ? Qu'est-ce qui te rend si nerveux ?'

'D'abord le directeur de l'Association des Ascendeurs, puis cet autre professeur... Nous faisons l'objet de trop d'attention, Regis.'

'Tu penses à partir et à t'enfuir.' Ce n'était pas vraiment une question, puisqu'il pouvait lire dans mes pensées.

'Non... oui... Je ne sais pas,' j'ai admis. *'Je n'aime pas me sentir piégée.'*

Regis a laissé échapper un rire dans mon esprit. *'Tu viens de passer trois semaines en prison.'*

'La pierre et les barreaux ne m'ont pas retenu. J'ai choisi de rester, de laisser les choses se dérouler. J'essayais d'éviter d'attirer trop d'attention sur moi.'

'Et comment ça s'est passé ?'

'Presque aussi bien que le morceau d'acclorite que Wren Kain m'a donné,' j'ai répondu avec un sourire, en montant les escaliers trois par trois jusqu'au quatrième étage.

'Je me sens personnellement attaqué. Tu sais quoi, je vais faire une sieste. Réveille-moi quand tu te sentiras moins vénéneuse, d'accord, princesse ?'

Malgré ma conversation avec Regis - ou peut-être à cause d'elle - je me suis sentie mieux lorsque j'ai frappé à la porte du bureau d'un homme nommé Edmon du sang Scriven, un employé de niveau intermédiaire au sein du bureau administratif.

Une voix nerveuse et aiguë m'a invité à entrer dans un bureau qui n'aurait pas dépareillé dans un des vieux films policiers de mon ancien monde. Le luminaire suspendu au plafond était vacillant et lugubre, jetant une brume grise sur le petit bureau, y compris un simple bureau rempli de parchemins et de feuilles volantes avec l'homme courbé derrière.

"Fermez la porte", dit-il avec impatience, ses yeux larmoyants me suivant avant de me faire asseoir sur la chaise usée en face de lui.

"Edmon, je suis..."

"Je sais très bien qui vous êtes", cracha l'homme mince et pâle en s'essuyant le nez avec la manche de sa robe brune. " Ce que ce fils de vermisseau a cru faire, en vous forçant à venir ici, je jure à Vritra que je n'en ai aucune idée... " grommela l'homme dans son souffle, comme s'il ne savait pas que je pouvais encore l'entendre.

Nous nous sommes regardés par-dessus son bureau pendant un moment avant de laisser échapper un long soupir. "Que dois-je savoir, Edmon ?"

Il inspira et s'essuya à nouveau le nez en parcourant quelques rouleaux sur son bureau. "Une fois que vous aurez signé votre contrat, vous pourrez avoir votre emploi du temps et votre programme d'études, et vous mettre en route. Une fois que vous aurez quitté ce bureau, j'espère sincèrement ne pas vous revoir pour le reste de votre mandat ici."

Vu l'hostilité ouverte de l'homme, je ne pouvais que supposer que son accord avec Alaric n'avait pas été entièrement équitable.

Edmon a mis de côté une pile de parchemins et a déroulé un document qui expliquait en jargon juridique les détails de mon emploi à l'Académie Centrale. Je fus surpris de noter le salaire, qui ne m'avait même pas effleuré l'esprit.

"Au cas où vous ne comprendriez pas une partie de votre contrat..." Edmon a haussé les épaules. "Ce n'est pas mon rôle de tout vous expliquer."

Prenant la plume offerte, j'ai écrit mon faux nom, ma main traçant automatiquement les mêmes lettres que celles que j'avais utilisées pour signer les documents officiels en tant que roi. La main arachnéenne d'Edmon s'est emparée du contrat dès que j'ai terminé, et l'a remplacé par un seul morceau de parchemin plat et deux longs parchemins reliés par des anneaux de fer.

"Ceci" - il a désigné le parchemin - "contient votre emploi du temps, tandis que ceux-ci" - il a désigné les parchemins - "sont votre syllabus pour la tactique d'amélioration de la mêlée et une liste des règles de l'académie. Lisez-les très, très attentivement, car je jure par Vritra que je ne tomberai pas pour votre oncle criminel..."

"Ecoutez", ai-je dit, commençant à perdre patience avec les commentaires sarcastiques de l'homme, "Je ne sais pas quel genre d'accord vous et ..."

"Un accord ?" siffla-t-il, les yeux écarquillés. "Un ivrogne sans foi ni loi m'intimide et me force à engager son neveu wogart, et tu appelles ça un marché ? Ce n'est pas parce qu'il pense qu'il vaut ce risque que je pense qu'il le vaut. Maintenant, fous le camp de mon bureau et ne reviens pas, ou je vais..."

La bouche de l'homme s'est refermée lorsque mon intention éthérique s'est emparée de lui, l'écrasant contre sa chaise. Ses yeux se sont gonflés, comme des insectes, et ses doigts ont griffé la surface de son bureau, délogeant plusieurs des parchemins.

"Je suis si heureux de faire comme si cette conversation n'avait pas eu lieu comme vous", ai-je dit, ma voix calme et sans émotion. "Mais je ne me laisserai pas menacer." Pour souligner mon point, j'ai renforcé l'aura, regardant la pression étouffer la respiration de l'homme pâle. "Je ne sais pas pourquoi vous avez peur d'Alaric, mais il serait sage d'étendre ces sentiments à moi aussi... au minimum."

Attrapant les papiers sur son bureau, j'ai libéré mon intention éthérique et j'ai quitté son bureau.

'Qu'est-ce que j'ai manqué ?', a demandé Regis, avec la projection mentale de sa voix allongée comme s'il bâillait.

'Je me fais juste plus d'amis,' ai-je plaisanté. *'Tu sais comment je suis.'*

Mon partenaire a grogné et j'ai senti sa conscience s'éloigner à nouveau alors qu'il s'endormait, ce qui pour lui était plutôt un état d'esprit méditatif alors qu'il absorbait l'éther de mon noyau.

De retour au rez-de-chaussée, le réceptionniste a levé les yeux lorsque je suis sorti dans le hall d'entrée. "Tout est terminé à l'administration ? Puis-je demander à quelqu'un de vous faire visiter le campus ou de vous présenter aux autres professeurs ?"

"Non, j'ai fait un long voyage jusqu'ici et je voudrais juste voir ma chambre", ai-je répondu, recyclant l'excuse que j'avais donnée au grand sorcier de l'Association des ascendeurs. "Quelqu'un peut-il me montrer le chemin ?"

Le jeune homme a souri avec compréhension. "Bien sûr, professeur Grey. Allons vous installer. Adélaïde ?"

"Hm ?" Une jeune femme distraite leva les yeux de là où elle avait le nez dans un rouleau sur un autre bureau.

"Pouvez-vous surveiller la réception pendant que j'accompagne le professeur Grey à sa chambre ?"

"Hm", dit-elle en guise d'affirmation alors que ses yeux retournaient à sa lecture.

Secouant la tête et me jetant un regard mécontent, le jeune homme ouvrit la voie vers la sortie du bâtiment et tourna à droite. Nous sommes passés entre deux rangées de haies à hauteur de hanches qui séparaient de grands espaces verts où les étudiants se reposaient et discutaient, lisaient des parchemins et luttaient.

"Les cours n'ont pas encore commencé, évidemment, mais on s'attend à ce que les étudiants arrivent plus tôt, et l'administration garde les choses plus ou moins ouvertes pour que tous ceux qui reviennent de vacances puissent profiter d'un moment avant de commencer à travailler."

Mon guide a continué à jacasser, ressentant apparemment le besoin de me faire visiter les lieux malgré mon insistance à dire que ce n'était pas nécessaire. Il m'a donné les noms des bâtiments, des cours et des places, ainsi que l'histoire des familles pour lesquelles ils avaient été nommés.

J'avais des questions, mais je ne me sentais pas à l'aise pour les poser et j'ai préféré garder un air d'indifférence fatigué et quelque peu ennuyé. Il n'était pas nécessaire de donner au jeune homme bavard une raison de me soupçonner.

Ce n'est que lorsque nous sommes passés devant un bâtiment sombre qui semblait dominer sinistrement la route que j'ai vu quelque chose qui m'a vraiment intéressé.

"C'est un portail ?" J'ai demandé, en regardant l'arche de pierre gravée de runes. Elle ressemblait exactement aux portes de téléportation de Dicathen.

"Bien sûr que oui !" a répondu mon guide avec enthousiasme. "Comme j'étais sur le point de le dire, la chapelle - il fit un geste du pouce en direction de l'obsédant bâtiment de pierre noire - est un cadeau du Grand Souverain lui-même et abrite la collection de reliques et d'artefacts de l'Académie centrale. Elle a été placée ici exactement parce que le Grand Souverain voulait qu'elle soit orientée vers le bas et protège le portail vers les Relictombs."

Il n'y avait pas de portail énergétique lumineux suspendu dans l'air à l'intérieur du cadre pour le moment, mais je pouvais voir une série de contrôles familiers à côté. "Ce portail peut-il être programmé pour aller n'importe où, ou va-t-il seulement aux Relictombs ?" J'ai demandé, en feignant une légère curiosité à l'idée de Dicathen et de ma famille.

"Oh, c'est ce qui est vraiment cool, en fait," dit mon guide avec enthousiasme. "Apparemment, il y a très longtemps, ce genre de portails était partout, reliant tout Alacrya. Mais pendant une ancienne guerre, la plupart d'entre eux ont été rendus inutiles ou détruits. Toute l'Académie centrale a été construite à cet endroit - qui se trouvait à l'extérieur de la Cité de Cargidan - exactement parce que ce portail existait toujours."

J'ai attendu.

Le jeune employé m'a souri un instant avant de se lever d'un bond. "Oh, c'est vrai. La magie qui faisait fonctionner le portail dans le passé a été brisée, mais les Souverains l'ont reconditionné en un portail tempus pour vous amener directement au deuxième niveau des Relictombs. Vous devez avoir un jeton pour l'activer, mais le vôtre devrait vous attendre dans vos quartiers."

Dommage, ai-je pensé. Cependant, même si le portail fonctionnait encore normalement, il ne pouvait pas aller jusqu'à Dicathen, et le relier à ma maison aurait été trop dangereux de toute façon.

'Peut-être que tu peux utiliser le... truc d'Aroa pour le réparer ?' Regis a fait remarquer. *'Comme tu l'as fait avec le portail dans les Relictombs.'*

'Si jamais nous devons quitter Alacrya et que nous ne prévoyons pas de revenir, j'essaierai,' répondis-je. *'Mais pour l'instant, j'ai besoin d'accéder aux Relictombs pour contrôler l'aspect du destin.'*

"Alors l'académie a été construite autour de cette chose ?" J'ai demandé alors que nous nous éloignions.

"C'est exact. L'Académie centrale était autrefois une ville à part entière. Elle fonctionne toujours séparément de Cargidan, et le directeur répond directement à Taegrin Caelum", a-t-il répondu de manière importante. "Je suis sûr que vous le savez déjà, mais les souverains accordent une très grande importance à l'éducation et à l'amélioration des jeunes soldats et ascendeurs, donc les écoles comme l'Académie Centrale ont leur propre place dans la politique en dehors de la structure standard du gouvernement et du sang."

Je me suis détendu en réalisant que ce jeune homme me dirait tout ce que je voulais savoir alors qu'il continuait joyeusement à expliquer ce qui devait être des faits basiques et bien compris sur l'académie et son rôle dans la société alacrienne. Réprimant un sourire, j'imaginais que son flux constant d'informations aurait été assez irritant pour un vrai professeur Alacrien.

Pour moi, cependant, son badinage irréfléchi faisait de lui le guide parfait et me permettait d'enquêter sans m'inquiéter en chemin.

Finalement, près d'une heure plus tard, je m'enfonçai dans le canapé rembourré de ma chambre privée dans un bâtiment appelé Windcrest Hall. Apparemment, il avais été nommé d'après le nom d'une famille de haut sang en remerciement de leurs contributions à l'académie, mais j'avais ignoré la plupart des leçons d'histoire impromptues que m'avait données mon jeune guide bavard.

La suite de trois pièces était bien meilleure que ce à quoi je m'attendais. Apparemment, l'Académie centrale traitait même ses nouveaux enseignants avec les meilleurs logements. Elle n'était pas grande, mais le salon avait une vitre de projection privée, comme celle que j'avais vue à l'extérieur du magasin de récompenses, ainsi qu'une petite table conçue spécialement pour le jeu que Caera m'avait appris à jouer dans les Relictombs.

Il y avait une étagère vide et un petit bureau, ainsi que le canapé sur lequel j'étais assis et une grande fenêtre donnant sur le campus. Une chambre confortable et une salle de bain luxueuse s'ouvraient sur le salon.

J'avais été surpris de voir qu'il n'y avait pas de cuisine ou toute autre forme d'appareils de cuisson à l'intérieur de la pièce privée, mais le guide m'avait assuré en riant que je pouvais faire apporter de la nourriture ou n'importe quel livre de la bibliothèque de l'académie dans ma chambre à tout moment.

"Pas mal", a dit Regis de l'endroit où il était recroquevillé sur le sol. "Ça aurait été bien s'ils nous avaient donné un deuxième lit pour toi, mais je suppose que tu seras bien sur le canapé, n'est-ce pas ?".

J'ai laissé échapper un grognement fatigué. Même si ce n'était que le début de l'après-midi, j'avais l'impression que mon voyage depuis Sehz-Clar m'avait pris des jours. Je pouvais lutter pendant des jours, voire des semaines, mais m'occuper de ce picaresque et de ce dramatique m'épuisait.

J'avais du mal à croire que j'étais de retour à l'école, une fois de plus en tant qu'enseignant. Mais cette fois, les enjeux étaient bien plus élevés.

345
CENDRES ET POUSSIÈRES

ALDIR
Cendres et poussière.

Tout - chaque arbre, chaque bête, chaque être inférieur - sur des centaines de milliers, s'était transformé en cendres et en poussière. C'était le pouvoir de l'asura. Je scrutai le paysage stérile à la recherche d'un quelconque signe de vie ou de mana qui aurait pu échapper à mon attaque.

Mais il n'y avait rien.

Mes pas s'écrasaient sur la surface brisée du sol à chaque pas alors que j'errais dans le terrain vague qui avait été Elenoir. Même le sol n'était pas stable, menaçant de s'effondrer sous moi à tout moment.

J'étais un soldat, faisant mon devoir et suivant les ordres de mon seigneur. La forêt brûlée aurait dû m'inspirer un sentiment de fierté, sachant que j'avais porté un coup terrible à nos ennemis. La fierté, cependant, n'était pas l'émotion que je ressentais à la vue de cette image sinistre. Loin de là.

Lorsque j'ai été envoyé pour tuer les Greysunders, je l'ai fait sans hésitation. Il n'y avait pas de fierté - car on ne ressent pas de fierté à écraser un moustique - mais pas non plus de pitié ou de remords. C'était simplement un moment nécessaire de la guerre, l'élimination de deux agents ennemis importants.

Cependant, lorsque le Seigneur Indrath a expliqué ce qui allait arriver à Elenoir ...

"Je ne peux plus me permettre de rester les bras croisés pendant qu'Agrona étend son contrôle sur les inférieurs. Alacrya était un sacrifice que j'étais prêt à faire, lui permettant de rester occupée avec ses chiens et ses expériences, mais son expansion continue sur Dicathen ne sera pas permise, surtout maintenant qu'elle a en quelque sorte réussi dans ses efforts pour créer une arme d'une puissance inouïe par la réincarnation.

Dicathen n'est rien de plus qu'un tremplin vers Éphéotus, et je refuse de permettre à ce serpent perfide d'amener cette guerre ici. Pendant des générations, nous avons travaillé pour que Dicathen puisse combattre Agrona, mais ils ont échoué. Nous ne nous sacrifierons pas pour les garder en vie.

Ce que nous ferons, c'est envoyer un message qu'Agrona ne pourra pas ignorer. Jusqu'à présent, il a utilisé ses inférieurs comme un bouclier, prenant leur vie en otage pour protéger la sienne. C'est terminé. Si le choix est entre lui donner le pouvoir d'agir contre nous ou faire tomber le monde, alors je verrai tout cela brûler."

Windsom a été le premier à s'avancer, s'inclinant si bas qu'il aurait pu embrasser les bottes du Seigneur Indrath. "Je me porte volontaire pour cet honneur, mon Seigneur. Je vais frapper le premier coup."

Le Seigneur Indrath n'a pas souri, mais il y avait une lumière victorieuse dans ses yeux. "Tu continueras à servir dans ton rôle de guide et de protecteur, Windsom, mais tu ne porteras pas la hache qui doit tomber. Non, il n'y a qu'un seul parmi nous qui soit capable de manier la technique du Dévoreur de Mondes."

La technique secrète du clan Thyestes est Mirage Walk, une compétence qui faisait de nous des combattants incomparables, mais il y a longtemps, lorsque les asuras s'affrontaient souvent, nous avions une autre technique, si puissante et dévastatrice qu'il fut interdit de l'utiliser lors de la formation du Grand Huit et qu'elle n'était plus enseignée, sauf à un élève par génération.

Ce qui faisait de moi le seul membre vivant du clan Thyestes possédant les connaissances requises par le Seigneur Indrath.

La technique du Dévoreur de Mondes permet au lanceur de canaliser une quantité incroyable de mana, le comprimant jusqu'à ce que les particules individuelles commencent à exploser, déclenchant une réaction en chaîne qui se propage au mana atmosphérique et continue jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucune étincelle du mana purifié lui-même par le lanceur, causant une dévastation sans pareille.

"Cette technique est interdite, Seigneur Indrath," a insisté avec colère l'un des chefs de clan Thyestes. "Le savoir du Dévoreur de Mondes est maintenu en vie afin que notre clan n'oublie jamais les horreurs d'un pouvoir sans limite-".

"Ce moment est exactement la raison pour laquelle un jeune membre talentueux de votre clan s'est vu enseigner cette technique depuis des temps immémoriaux, que j'ai moi-même commandée, comme vous vous en souvenez."

Bien qu'il y ait eu des plaintes de mon clan, personne d'autre n'a défié le Seigneur Indrath quand il m'a convoqué aux côtés de Windsom.

"Général Aldir, je te demande maintenant de prouver ta loyauté. Toi et Windsom allez vous rendre à Dicathen, dans les terres boisées d'Elenoir, et localiser la Faux alacryenne Nico et la princesse elfe Tessia Eralith - ou son corps physique - et activer la technique du Dévoreur de Mondes. Transmettez mon message à Agrona et, par la même occasion, volez sa nouvelle arme."

À ce moment-là, j'ai senti quelque chose se briser en moi, quelque chose que je croyais inébranlable : le fondement sur lequel était construite toute mon identité de serviteur du clan Indrath.

Agenouillé, j'ai passé mes doigts dans le néant gris et sec que j'avais créé en suivant l'ordre de mon seigneur - un ordre que je savais mauvais dès qu'il a été prononcé, mais refuser aurait risqué l'avenir de tout mon clan. Le Seigneur Indrath n'aurait pas hésité à élever l'un des autres clans du panthéon - plus serviles - au rang de Grand Huit, et à qualifier le clan Thyestes d'anathème...

Pourtant, notre incapacité à détruire les réincarnés avait provoqué la colère d'Indrath. Nous ne nous attendions pas à ce qu'ils aient une méthode de téléportation aussi rapide, et Windsom s'était laissé emporter à jouer avec le petit garçon aux cheveux noirs en colère. Et pourtant, la colère du seigneur s'est abattue sur moi.

Ne sois pas déprimé, Aldir, me suis-je dit. *C'est indigne d'un membre de Thyestes.*

Mes doigts continuèrent à tracer à travers l'épaisse couche de néant gris, et je me surpris à examiner les bosses et les plis du paysage pour trouver un souvenir de ce que cet endroit avait été : un arbre tombé, les débris d'une maison effondrée, même les os calcinés d'une des millions de vies qu'il avait éteintes.

Cependant, la technique du Dévoreur de Mondes n'a rien laissé, aucun signe que cet endroit était autrefois une belle forêt habitée par des millions d'elfes. La combustion du mana a absolument tout détruit.

Non, il y a encore quelque chose ici, pensais-je en regardant dans l'air brumeux comme si je m'attendais à voir les particules d'éther améthyste en suspension dans les nuages de cendres brûlantes. Même si je ne le pouvais pas, je savais qu'elles étaient là, tout autour de moi, sans être dérangées, même par la technique du Dévoreur de Mondes. Cette pensée m'a apporté un peu de paix, qui a été immédiatement perturbée à nouveau.

Deux silhouettes s'approchaient à distance, me tirant de mes pensées en spirale. Même lorsqu'elles m'ont atteint, je ne me suis pas levé, je ne me suis pas retourné pour les regarder. Au lieu de cela, j'ai ramassé une poignée de cendres et l'ai laissé couler entre mes doigts pour qu'elle s'envole dans le vent.

"Encore de retour, Seigneur Aldir ?" dit la voix froide et confiante. "Tu es souvent venu ici depuis... eh bien, tu sais."

Même si cela m'irritait de savoir qu'on m'observait, je n'étais pas surpris. Mon acte avait rétabli l'équilibre du pouvoir à Dicathen, faisant frémir de terreur tous les Alacriens du continent.

Bien sûr, quelqu'un s'est vu confier la tâche de garder la lande, mais choisir de se montrer maintenant ? Je me suis demandé, toujours dos à eux.

"On dit que dix mille Alacriens sont morts ici," continua-t-elle, le ton indéchiffrable. "Mais nous savons tous deux que ce n'était qu'une fraction des pertes."

Les deux se tenaient en retrait, suffisamment proches pour parler sans crier. Leur mana se détachait comme une oasis dans le désert, car l'atmosphère ici était encore vide.

"Est-ce par confiance ou par naïveté que tu oses te révéler ici, Faux ?" mes mots ne contenaient aucune menace, simplement une observation. Ils savaient que je pouvais passer à travers eux sans trop d'efforts, comme on enlève une toile d'araignée, il n'y avait pas besoin de menaces.

"Je sais que le génocide te rend quelque peu irritable, Seigneur Aldir, mais ce n'est pas moi qui ai ordonné la mort de millions d'elfes innocents," répondit-elle en ricanant doucement, sans aucune crainte. " Penses-tu qu'il a réfléchi à ce que pourrait te faire un tel acte, asura ? Peut-être l'a-t-il fait, mais alors, si une épée se brise, vous en forgez simplement une autre, vous ne pleurez pas la perte de l'acier."

Puis, j'ai tourné mon regard vers elle. A son crédit, elle n'a pas bronché, bien qu'on ne puisse pas en dire autant de son serviteur. "Que veux-tu, Seris ?"

"Je souhaite seulement parler, Aldir. Je partage quelques mots, dans l'espoir que tu les entendes." Elle sourit, mais ce n'était ni moqueur ni amusant, juste... triste ? "Si je ne me trompe pas, en ce moment même, Kezess est en train de tisser sa toile de mensonges, convainquant les Dichathiens que ce sont les Vritra qui ont fait ça"- Elle désigna la désolation d'une main-"afin que ces pauvres fous ne sachent même pas qui les tue vraiment."

D'un point de vue stratégique, ce serait le bon choix, même si cela risquait de briser le peu d'esprit qui restait aux Dicathiens. Pour contrer cela, Windsom travaillerait avec le commandant Virion - l'un des rares inférieurs dont je pensais qu'il avait une réelle capacité de leadership - pour s'assurer que cela n'arrive pas.

"Mais qui, selon vous, a tué le plus de Dicathiens dans cette guerre ?" Seris a poursuivi en inclinant la tête sur le côté et en touchant ses lèvres d'un doigt. " Les forces d'Agrona ont tué, quoi, vingt mille, cinquante mille ? Mais Kezess, eh bien..."

"Des morts rendues nécessaires par la trahison continue d'Agrona ", ai-je dit, reprenant les mots de Windsom lorsque j'avais partagé cette même pensée en confidence après la destruction d'Elenoir. C'était déconcertant de voir cette salope de Vritra me lancer les mêmes mots maintenant. "Et c'est le Seigneur Indrath pour toi."

"Tu lui ressembles", a dit Seris à voix basse, en enfonçant le bout de sa botte dans la cendre.

J'ai levé le menton et me suis levée, laissant ma silhouette s'agrandir jusqu'à ce que je fasse à nouveau la moitié de sa taille. Le serviteur a essayé de se mettre devant sa Faux, mais elle l'a arrêté d'une main sur son épaule. "Je suis fière de ressembler au grand Seigneur Indrath, et je ne parlerai pas à un inférieur tel que toi, métis."

Elle secoua la tête. "Je ne voulais pas dire Kezess. Tu parles comme Agrona."

Avec mépris, j'ai invoqué Silverlight, qui ressemblait à une longue et fine rapière scintillant au clair de lune, et j'ai visé le cœur de Seris. "Tu as épuisé ma patience, Faux. Je peux vous abattre tous les deux maintenant, et il n'y a pas une âme à des centaines de kilomètres à la ronde qui risquerait des dommages collatéraux."

J'ai immédiatement regretté mon choix de mots lorsque Seris m'a lancé un regard moqueur.

"Tu t'es occupé de tout cela après tout, n'est-ce pas, Aldir ?" demanda-t-elle ironiquement. Le serviteur lui lança un regard craintif, comme s'il pensait lui-même qu'elle poussait sa chance. "Mais c'est tout ce que tu es maintenant, panthéon ? Un exécuteur ? Un assassin ? Un automate fidèle, dépourvu d'empathie ou de la capacité de penser par toi-même ?"

Pourquoi n'a-t-elle pas peur de toi, Aldir ? Je me suis demandé.

Parce qu'elle sait que tu en as fini avec la mort, la réponse a résonné au fond de mon esprit.

J'ai serré les dents et j'ai lâché Silverlight. "Si tu attends de moi que j'abandonne le Seigneur Indrath pour Agrona, tu es..."

"Indrath, Agrona. Agrona, Indrath." Seris a passé une main le long d'une corne courbée. "Tu parles comme si c'étaient les deux seuls êtres au monde, comme s'il n'y avait pas d'autre choix que de servir l'un ou l'autre."

Je me suis moqué. C'était donc ça le plan de la garce ? S'installer comme une sorte de reine opposée au Seigneur Vritra ? "C'est une guerre à double tranchant. Tout le monde doit choisir son camp, même toi, Seris."

"C'est le cas ?" J'ai continué de penser.

Une tempête grondait dans les yeux sombres de la Faux alors qu'elle soutenait mon regard. "Si le monde est une pièce de monnaie, Agrona d'un côté, Kezess de l'autre, alors quelqu'un d'autre a tiré à pile ou face cette pièce, et peu importe comment elle atterrit - quel que soit le visage qui regarde vers le haut depuis le sol - ce sera ce quelqu'un qui regardera vers le bas."

"De qui parles-tu avec autant de respect ?" J'ai demandé, un peu perplexe par son comportement. "Qui, selon toi, pourrait rivaliser avec ces deux-là, qui sont considérés comme grands, même parmi les asuras ?"

La métisse Vritra a souri timidement. "Oh, tu le connais bien, Aldir, peut-être même mieux que moi. Un certain mage humain qui a tendance à avoir les yeux plus gros que le ventre."

Mes yeux s'ouvrirent brusquement - tous les trois - alors que mon esprit se remémorait les moments précédant la fin du lancement du Dévoreur de Monde, lorsque je sentis une présence étrangère m'observer, presque comme si une divinité supérieure - un vrai dieu - était venue assister à mon moment le plus bas et me juger pour cela. Je ne savais pas qui cela pouvait être à l'époque, mais maintenant ...

"Arthur Leywin ..."

SERIS VRITRA

J'étais d'un optimisme prudent alors que je soutenais le regard étrange des trois yeux de l'asura. Cylrit restait debout, protecteur, à mes côtés, étouffant plus sous l'effet de la force que serein, plus que prêt à donner sa propre vie pour moi si nous étions attaqués.

Bien que la conversation se soit déroulée exactement comme je l'avais espéré, je n'étais toujours pas prête à tourner le dos à Aldir. Au lieu de cela, nous sommes restés comme ça pendant un certain temps, lui me regardant avec une expression que j'espérais réfléchie, moi regardant aussi placidement que je le pouvais, étant donné son aura paralysante.

Je savais qu'il était risqué d'atteindre Elenoir sans l'approbation du Haut Souverain et de me révéler à l'asura, et je me sentais même un peu mal à l'aise à l'idée de révéler à l'asura qu'Arthur avait également survécu. Mais le garçon avait besoin d'un coup de pouce. Agrona avait son nouveau compagnon, et ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne décide de l'utiliser. Si Arthur mettait trop de temps à errer dans les Relictombs en jouant à cache-cache avec la jeune Caera Denoir, ou à se cacher sous l'apparence du "professeur Grey" à l'Académie Centrale, l'ampleur du conflit entre Vritra et Epheotus ruinerait tout.

Finalement, Aldir laissa échapper un profond soupir - mi-soupir irrité, mi-soupir de lassitude du monde - et reprit ses proportions normales. Sans un mot, il leva une main, conjurant un portail d'opale noire, et disparut avec une soudaine poussée de mana.

Une forte respiration s'échappa de mes poumons alors qu'ils se dégonflaient. Je baissai les yeux sur ma main tremblante, puis la serrai en un poing serré de frustration. Je refusais de trembler de peur, malgré l'écart de puissance entre moi et l'asura.

"Va-t-il parler de Leywin à Indrath ?" demanda Cylrit en tendant une main pour extraire les quelques particules de mana restantes du sort d'Aldir.

" Pas pour l'instant, non ", répondis-je en réfléchissant à mes mots comme à mes connaissances sur l'asura. "Il réfléchira à ce que nous avons dit, bouleversé par la raison pour laquelle nous avons partagé cette information, craignant qu'il s'agisse d'une ruse ou d'un piège. Puis, finalement, son sens du devoir l'emportera sur son inquiétude, et il le dira à Indrath. Exactement comme nous voulons qu'il le fasse."

Un lent sourire s'est répandu sur mon visage alors que je considérais notre situation actuelle. Mes plans allaient toujours de l'avant, me permettant de garder une longueur d'avance sur la guerre, mais la réapparition d'Arthur Leywin en tant que mystérieux Ascendeur Grey était un joker bienvenu. Et avec ma protégée si bien placée à ses côtés, eh bien...

"Agrona nous tuera si elle découvre cette réunion", dit doucement Cylrit.

"Agrona ne peut pas voir au-delà des murs de Taegrin Caelum, Cylrit," répondis-je doucement, en donnant un coup d'épaule à mon serviteur. "Il n'a d'yeux que pour elle pour le moment, du moins jusqu'à ce qu'il décide si toute cette tactique de réincarnation en valait la peine."

"Et si ça en valait la peine ?" La voix de Cylrit avait une pointe de nervosité à laquelle il n'était pas habitué de la part du fidèle serviteur.

"J'imagine qu'il beaucoup moins prudent avec ses Faux et ses serviteurs", ai-je répondu.

Il y a eu un bref silence. Puis, Cylrit a juré. "Par les cornes du souverain. C'est effrayant ici, n'est-ce pas ? Pas de mana, pas de bruit, pas de vie du tout..."

"Voilà" dis-je en liant mon bras au sien, "à quoi ressemblera notre monde si Agrona et Kezess arrivent à leurs fins. Agrona sera heureux de prendre Éphéotus en échange d'Alacrya et de Dicathen, et Kezess est prêt à reconstruire la vie ici à partir des cendres si nécessaire."

Un frisson parcourut mon serviteur à mes mots tandis que je regardais la zone dévastée. "Agrona ne laisserait vraiment pas cela arriver à Alacrya, n'est-ce pas ?"

J'ai ronflé indélicatement. "Si, en retour, il pouvait régner sur tous les autres clans d'asuras - ou les détruire et prendre Éphéotus pour le Vritra - alors tu sais très bien qu'il le ferait. Qu'est-ce qu'un monde mortel en échange de la terre des divinités elles-mêmes ?"

"Mais il y a une chose que je n'ai jamais vraiment compris", admit Cylrit, ralentissant un peu pour que je doive lâcher son bras. Je me suis retourné pour rencontrer son regard sérieux et posé. " Pourquoi l'humain, il est fort, oui, mais il n'a vécu assez longtemps pour gagner en force que grâce à vous. Qu'est-ce qu'il a de si important ?"

Je me suis mis à flotter dans les airs et me suis tourné vers le sud-ouest en direction de Darv. "Même maintenant, je ne peux pas dire quel sera le rôle d'Arthur Leywin dans tout ça. Il est une anomalie, une force de changement. Je l'ai senti dès que j'ai posé les yeux sur lui. Dans un monde où les divinités ont la force d'anéantir des pays entiers, un humain ne devrait pas compter. Même toi et moi ne sommes qu'une vague dans la mer du pouvoir à côté d'êtres comme les asuras. C'est le mana qui me l'a dit, Cylrit. La façon dont il semblait l'attirer vers lui, comme s'il attendait ses ordres, comme s'ils remodelaient constamment la réalité sans même essayer. Il ne se déplaçait pas seulement dans le monde, le monde se déplaçait pour s'adapter à sa mort."

346
DOUBLE PERSONNALITÉ

TESSIA ERALITH
Il faisait froid. Vraiment froid. Mais la sensation de l'air glacé qui mordait ma peau - *ma peau*, me suis-je dit - était exaltante. Cela me rappelait que...

je suis en vie.

En posant mes mains nues sur la balustrade glacée qui faisait le tour de mon balcon de trois mètres de large, j'ai regardé l'infinie variété de montagnes enneigées, des kilomètres et des kilomètres de pics déchiquetés émergeant de la terre comme les dents d'un énorme dragon.

Non, plus la Terre, plus maintenant. Bien que je me sois rappelé ce fait alarmant au moins une centaine de fois, je dois encore l'accepter. Qui aurait pu savoir qu'il y avait d'autres mondes ailleurs ? Et que l'on pouvait... renaître dans l'un d'eux.

Mon regard a été attiré par la série de runes marquées sur mes bras nus, qui brillaient faiblement d'une lumière chaude. Ces bras étaient plus fins que ceux que j'avais avant...

Avant quoi ?

J'ai fermé les yeux pour éviter le brouillard dans ma tête, comprenant jusqu'à ce que je voie des étoiles avant de les rouvrir.

C'était pire - bien pire - la première fois que j'avais vu les bras fins et les runes tatouées. Nico était là, debout à côté de moi - bien que je ne l'aie pas reconnu, bien sûr. Ses yeux d'alien s'étaient fixés sur les miens, sous ses nouveaux sourcils noirs. J'avais immédiatement vomi sur sa chemise avant de m'évanouir...

Au loin, une créature ailée de la taille d'un avion tournait autour d'un des pics, en chasse. Comment Nico avait-il appelé la créature ?

Une bête de mana.

Alors que je regardais, laissant mon attention s'éloigner complètement de mon propre corps et des runes lumineuses qui marquaient ma peau désormais claire, la magnifique monstruosité a soudainement replié ses ailes et plongé, disparaissant dans les vallées. J'aurais voulu pouvoir la rejoindre, volant à travers les montagnes, sans rien d'autre entre moi et les rochers déchiquetés que la magie dont j'avais hérité avec ce corps.

De toutes les choses étonnantes que j'avais vues et apprises, voler était certainement ma préférée.

Cependant, voler m'a fait penser à ma première bataille dans ce nouveau monde, à la force insupportable de nos ennemis, et un frisson m'a parcouru qui n'avait rien à voir avec le froid, qui m'a donné la chair de poule sur les bras.

Nous ne nous attendions pas à une attaque... Je ne savais pas encore ce qui se passait, seulement que mon nouvel ami Agrona - l'ami qui nous a donné une autre chance de vivre à Nico et moi - avait besoin de mon aide. J'ai simplement répété ce qu'on m'a dit, jusqu'à ce que ...

Je vole, ai-je pensé avec étourdissement. *Je n'avais jamais fait cela auparavant.*

Me retournant brusquement, je me suis précipité dans ma chambre et j'ai refermé la porte sur le froid et le paysage étrange. Un sentiment tordu de vertige menaçait de me submerger, alors je me suis jeté sur une chaise devant la cheminée allumée, frottant durement l'arête de mon nez, tout mon corps rigide de nausée.

Un souvenir indésirable a surgi. Je marchais dans le campus de l'école un jour comme les autres, quand mon corps s'est mis à souffrir et à trembler, le ki gonflant m'a envahi comme les vagues d'un océan orageux, et quand ces vagues de ki ont brisé la terre ... J'étais allongé sur le sol, mon corps se tordant et se tordant à l'intérieur d'un cocon de lianes sombres en forme de lance, la présence furieuse cachée à l'intérieur de moi se déchaînant, rugissant de haine et de confusion ...

Secouant violemment la tête, j'ai reculé devant ces images, ramenant mes jambes contre ma poitrine et les entourant de mes bras.

Respire, respire, Cecilia.

Cette sensation de malaise était courante au début. Nico a dit que c'était juste mon esprit qui s'acclimatait à ma nouvelle forme physique, mais...
Un coup sur la porte m'a fait sursauter.

Me levant de la chaise, je me suis retourné vers la porte. "Oui ?" J'ai demandé après quelques secondes.

"Cecilia, c'est Nico, je peux entrer ?"

Je me suis tournée vers le feu, qui dansait dans des nuances d'orange et de jaune, et j'ai pris une profonde inspiration pour repousser les vertiges persistants. "Oui, bien sûr."

La lourde porte en bois s'est ouverte doucement vers l'intérieur, révélant un personnage d'une tête de plus que moi, à la peau d'albâtre et aux cheveux noirs de jais. Il a fait un pas à l'intérieur et a laissé la porte se refermer doucement avant de traverser la pièce pour s'asseoir raide sur mon lit.

Nico semblait si différent, et pas seulement par ses traits physiques. Ce qui lui était arrivé dans cette nouvelle vie avait été dur pour lui. Cela l'avait rendu froid.

"Comment te sens-tu ?" a-t-il demandé, ses yeux perçants me brûlant comme s'il essayait de voir mon âme, cachée sous la peau que je portais.

"Bien", ai-je répondu, trop rapidement.

Menteuse.

"J'ai eu une crise de vertige, à l'instant", ai-je admis. "Mais je vais bien."

Nico s'est levé du lit et s'est agenouillé à côté de moi en un instant. Lorsque sa main s'est posée sur la mienne, je l'ai retirée alors que quelque chose en moi ressentait du dégoût.

"Je suis désolée", ai-je murmuré, mais je n'ai pas remis ma main.

"Non, Cecilia, c'est bon. C'est bon, vraiment." La douleur évidente que cela lui causait a fait revenir la lueur dans ces yeux inconnus, mais il a retiré sa main du bras de ma chaise. "Je sais que tout cela est si confus."

La confusion ne commence pas en la couvrant.

"Fais l'exercice", a suggéré Nico.

En hochant la tête, j'ai fermé les yeux et commencé à me concentrer sur la lueur orange du feu qui jouait à l'intérieur de mes paupières. Puis, prenant une profonde inspiration, ma concentration a suivi le souffle à travers mon nez jusqu'à mes poumons, où je l'ai retenu.

Lorsque j'ai expiré, mon attention est restée sur mes poumons, sur la façon dont mon sternum bougeait tandis que ma poitrine se soulevait et que mon estomac se dilatait, provoquant un jeu complexe de muscles, d'os et d'organes internes. Là, j'ai cherché mon noyau de mana, essayant de le sentir, d'en être conscient.

Cela m'a pris une minute, mais je l'ai finalement trouvé près de mon plexus solaire. Une fois que je l'ai eu en tête, il était impossible de le manquer : une boule de puissance chauffée à blanc, attendant que je puise dans l'ouragan d'énergie qu'elle contient. Un peu comme mon centre ki, mais... en plus.

Mais il y avait aussi autre chose.

A l'intérieur du noyau, je pouvais sentir une autre volonté, séparée de la mienne, comme dans les souvenirs. Des tentacules vertes furieuses se tordaient, me donnant des frissons dans l'estomac.

La bête du gardien du bois ancien...

Mes yeux s'ouvrirent brusquement alors que j'étais tiré de ma méditation par la sensation nauséeuse que me donnait la volonté de la bête. Du coin de l'œil, j'ai vu Nico qui me regardait attentivement.

"Ça va mieux ?" m'a-t-il demandé quand j'ai ouvert les yeux.

J'ai simplement hoché la tête en guise de réponse.

"Bref." Nico s'est levé et a fait un pas hésitant en arrière. " Agrona souhaite que nous le retrouvions pour dîner dans une heure, dans ses quartiers privés. Veux-tu que j'attende que tu t'habilles ?"

J'ai secoué la tête cette fois, puis j'ai glissé une mèche de cheveux couleur bronze derrière mon oreille. "Non, je... te verrai là-bas."

Nico hocha la tête et tâtonna derrière lui pour trouver la poignée de la porte, puis sortit dans le couloir, ne me quittant pas des yeux jusqu'à ce que la porte se referme.

Soupirant profondément - ce que je ne me rappelais pas avoir fait souvent dans ma vie passée, mais que je ressentais le besoin de faire souvent maintenant - je me suis enfoncé dans la chaise et j'ai approché mes pieds du feu, assez près pour me sentir mal à l'aise.

Comme le froid, la sensation des flammes trop chaudes qui léchaient mes orteils nus me faisait me sentir...

Vivante ?

Me rappelant ce que Nico avait dit à propos du dîner, je me suis levée d'un bond et j'ai franchi une porte de l'autre côté du lit qui menait à mon propre dressing privé. À l'intérieur, il y avait un bureau avec des tiroirs remplis de parfums et de maquillage, plusieurs miroirs, trois commodes pour différents types de vêtements, et une armoire qui faisait toute la longueur de la pièce.

C'était, pensai-je avec un peu de culpabilité, mon endroit préféré dans Taegrin Caelum.

Je n'ai jamais eu mes propres affaires avant, pas vraiment. Ou du moins, je ne pense pas en avoir eu. Une grande partie de mon ancienne vie était encore floue, bien que Nico et Agrona m'aient assuré que tout me reviendrait avec le temps. Mais je me souvenais de l'orphelinat et de la directrice Wilbek, et je me souvenais des tests...

Me détournant de mes souvenirs pour éviter une autre attaque, j'ai commencé à choisir les vêtements suspendus dans l'armoire. Elle contenait surtout des robes étranges et des robes d'une centaine de couleurs et de motifs différents, et tout cela juste pour moi.

Mes doigts ont effleuré une robe simple de couleur onyx avec des runes noires dans le dos qui, je pensais, mettrait en valeur mes nouveaux cheveux, mais je l'ai écartée pour une robe verte qui descendait aux chevilles avec des feuilles d'or brodées sur le côté.

Tout en me changeant rapidement, je me suis préparée à une conversation avec Agrona, mettant de l'ordre dans mes idées et préparant des réponses au barrage de questions que je savais que j'allais recevoir.

Une fois habillée, j'ai commencé la longue marche à travers la forteresse jusqu'aux quartiers privés d'Agrona sans même regarder dans les miroirs pour vérifier mon apparence ; regarder le corps couvert de runes de cette étrangère et le visage inconnu qui me fixait ne ferait que m'étourdir à nouveau.

Les salles de Taegrin Caelum étaient toujours animées : des centaines de serviteurs se pressaient pour répondre aux besoins des nombreux soldats, aristocrates et chefs militaires qui fréquentaient la forteresse de la montagne. Le château était comme une ville à part entière, contenue dans ses hauts murs de pierre sombre.

Chaque couloir était bordé de peintures et de portraits, ou d'artefacts accrochés dans des vitrines avec des runes. Les bêtes de mana empaillées étaient courantes, toutes conçues pour donner l'impression qu'elles étaient sur le point de bondir et d'attaquer les passants. J'étais fasciné par ces formes grotesques et extraterrestres, et j'avais cartographié une grande partie de la forteresse en connaissant l'emplacement des nombreux monstres empaillés, mais je n'avais pas le temps de m'attarder pour les examiner aujourd'hui.

Chaque fois que je passais devant un serviteur en train de polir un artefact ou de frotter les taches du tapis écarlate qui courait au centre du couloir, ils appuyaient leur dos contre les murs et s'inclinaient profondément jusqu'à ce que je passe.

Au début, j'avais essayé de parler à certains de ces serviteurs, mais ils ne voulaient pas me parler, sauf pour répondre à des questions directes, et ne me regardaient jamais dans les yeux. En fait, à part Nico et Agrona, je n'avais personne à qui parler.

Ils veulent que tu sois isolé, que tu ne voies que ce qu'ils te montrent.

J'ai secoué la tête, sachant que ce n'était pas une observation juste. Trop de stimuli m'ont submergé, surtout après l'attaque... ils ont dû m'introduire lentement dans ce nouveau monde, et même alors, j'ai eu des difficultés à retenir les informations.

Comme l'emplacement des objets dans l'immense forteresse.

C'est lorsque je suis passé pour la deuxième fois devant la forme d'une bête féline à deux têtes et trois queues que j'ai réalisé que j'avais tourné en rond en étant perdu dans mes pensées.

"C'était le deuxième couloirs après cette chose féline, ou le troisième ?" Je me suis murmuré à moi-même, en regardant allée après allée.

En tournant dans le troisième couloir, j'ai accéléré le pas, me précipitant vers la porte à son extrémité, dont je pensais qu'elle donnait sur un étroit escalier en spirale qui m'emmènerait plusieurs étages plus haut, au niveau où Agrona gardait ses quartiers privés.

Au lieu d'un escalier, j'ai trouvé une grande suite faiblement éclairée. Surpris, je me suis figé dans l'embrasure de la porte, mes yeux balayant lentement la pièce pour tenter de comprendre où je me trouvais.

"Qui est là ?" a dit une voix faible et fatiguée du fond de la pièce. "Laissez tout ce que vous avez près de la porte et partez !"

"Désolé", ai-je répondu, "Je suis un peu perdu. Votre e-"

Quelque chose a gratté le sol près de l'angle, et j'ai pu distinguer une silhouette légère se déployant de l'endroit où je me tenais et se dirigeant vers moi dans le cercle de lumière de la porte ouverte.

J'ai fait un pas dans le couloir, mon cœur battant soudainement dans ma poitrine, bien que je ne sache pas vraiment pourquoi.

La femme semblait remplir l'embrasure de la porte, malgré sa minceur. Elle posa ses mains sur le cadre de chaque côté de l'ouverture et fronça les sourcils derrière une fine frange noire verdâtre. J'ai été frappé par son aspect malade et... inhumain.

Ses joues étaient creusées sous des yeux sombres rougis, et lorsqu'elle respirait à travers ses fines lèvres grises, je voyais que ses dents avaient été limées en pointes acérées. La robe noire qu'elle portait exposait ses bras et ses côtés, qui étaient d'une maigreur squelettique.

"E..." J'ai fait une pause, ma voix faiblissant alors que je luttais contre l'instinct qui me poussait à fuir cette femme. Avalant ma salive, j'ai essayé à nouveau. " Vous allez bien ? "

"Est-ce que... est-ce que je vais bien ?" a-t-elle sifflé, me regardant comme si un troisième bras m'avait soudainement poussé. "Parlez-vous à Bivrae, la dernière de sa lignée... et vous lui demandez si elle va bien ?"

"Je suis désolé", ai-je marmonné, ne sachant pas pourquoi cette femme m'a si complètement renié.

Elle lui ressemble.

Cette pensée m'a pris par surprise, mais dès que je l'ai eue, j'ai su ce qu'elle signifiait. Je pouvais imaginer l'homme, à la fois essoufflé et squelettique, avec des cheveux verts comme de l'algue et des fossettes creuses près des yeux...

Bilal. Le serviteur. Sa .... soeur ?

"Je suis désolé pour votre perte", ai-je étouffé, submergé par une collision d'émotions que je ne pouvais expliquer. "Pardonnez mon intrusion."

En m'inclinant légèrement, j'ai fui dans le couloir.

"Attendez !" Elle a crié, mais je ne me suis pas arrêté, j'ai tourné le coin et j'ai presque heurté une femme de chambre.

Je l'ai esquivée et j'étais à mi-chemin dans le couloir suivant avant d'entendre son cri de surprise, puis j'ai accéléré mon rythme encore plus, volant pratiquement à travers les couloirs, passant une porte et montant un escalier en spirale.

Ce n'est qu'après avoir franchi une autre porte et débouché sur un large couloir au plafond élégamment incurvé et recouvert d'une longue peinture murale détaillée que je me suis arrêtée, glissant maladroitement.

"Cecilia ?"

En sautant, je me suis retournée pour me rendre compte que Nico se tenait près de la porte de la cage d'escalier, admirant un bouclier d'or et d'argent accroché au mur.

Son expression a faibli lorsqu'il a remarqué ma respiration laborieuse, et ce que j'ai supposé être un air sauvage et paniqué.

"Qu'est-ce qui ne va pas, que s'est-il passé ?"

"Rien", ai-je balbutié en essayant de me ressaisir. "J'ai juste... couru - je ne voulais pas être en retard."

" Tu es parfaitement à l'heure, en fait ", dit une voix grave venant du couloir, dont le grondement perça les pierres et vibra jusqu'à la plante de mes pieds. "Pas besoin d'être nerveuse, chère Cecilia."

Me tournant vers la voix, je me suis incliné profondément, mais le mouvement m'a fait tourner la tête, une vague de vertige s'est abattue sur moi et j'ai trébuché en avant. Un bras puissant, gris marbre, me saisit et je me sentis soulevé comme un enfant et ramené fermement sur mes pieds.

Debout devant moi, les mains sur mes épaules, se trouvait Agrona, dont les yeux écarlates vibrants me transperçaient. Le seigneur du clan Vritra, et mon nouveau foyer à Alacrya, était beau, avec une peau lisse et une mâchoire pointue qui me faisait penser à un acteur. Son corps était souple et gracieux, et il se déplaçait avec une confiance facile qui attirait les regards sur lui.

D'énormes cornes jaillissaient des côtés de ses cheveux noirs comme les cornes d'un élan, sauf qu'elles étaient brillantes et noires, chaque extrémité arrivant à une pointe acérée comme une lance. Plusieurs anneaux d'or et d'argent s'enroulaient autour des nombreuses pointes, et des chaînes ornées de bijoux traçaient les lignes des cornes. Pour n'importe qui d'autre, cela aurait semblé exagéré, mais pour Agrona, cela ne faisait que s'ajouter au sentiment de puissance qui pendait de lui comme un manteau.

Perdu dans le vertige, je n'ai pu m'empêcher de le fixer alors que sa présence me submergeait.

"Oh, ces souvenirs pénibles", a-t-il dit doucement. "Ça t'irrite encore, n'est-ce pas ? Laisse-moi t'aider."

Non ! S'il vous plait, ne faites pas….

Agrona était alors dans ma tête, dans mon esprit, fouillant partout comme un potier qui façonne l'argile. La confusion des souvenirs et des pensées qui n'étaient pas les miens a commencé à s'estomper, tout comme le flot d'émotions en cascade.

Alors que ses doigts mentaux pétrissaient mon cerveau, j'ai pris une profonde inspiration et me suis laissé aller à la détente. Il a d'abord supprimé ses souvenirs, les repoussant et les enterrant profondément, puis il a commencé à examiner les miens, me donnant un coup de pouce ici ou là pour m'aider à me souvenir de choses de ma vie antérieure.

Un flot d'images a défilé dans mon esprit, se succédant rapidement :

Nico, juste un garçon, m'a invité à jouer avec lui et son ami, même s'il était trop timide pour parler.

Nico esquivait les rafales d'énergie ki, se déplaçant plus vite que son âge ne l'aurait permis, il pressa une main gantée contre mon estomac, nous sauvant, moi et tous les autres membres de l'orphelinat, du ki instable qui menaçait d'exploser en moi.

Nico m'a tendu un médaillon qu'il avait fait juste pour moi, pour me garder en sécurité, son sourire nerveux en disait plus long que ses mots.

Nico m'a sauvé des hommes violents dans une ruelle, des hommes qui voulaient me prendre, qui étaient prêts à tuer pour m'avoir.

Nico, ses bras m'entourant pour me féliciter après que nous ayons été acceptés dans l'institut de formation militaire que nous avons fréquenté ensemble.

Nico, ses bras m'ont enveloppé dans...

Mes yeux s'ouvrirent brusquement et je recula d'un pas rapide devant l'imposant Vritra, qui me fit un sourire entendu avant de se redresser. "Voilà, ça va mieux maintenant, n'est-ce pas Cecilia ?"

"Oui, Seigneur Agrona", ai-je répondu calmement, le bruit dans ma tête se calmant enfin. "Merci pour votre aide."

À côté de moi, les doigts de Nico s'agitaient à ses côtés, et je savais qu'il voulait tendre la main pour me la prendre, mais il se retenait. Je n'ai fait aucun effort pour l'encourager, appréciant la distance. Pour une raison quelconque, le contact physique avec Nico, même innocent, déclenchait toujours une sensation de vertige.

"Maintenant, j'ai fait préparer un repas exquis pour nous", poursuit Agrona en se retournant et en nous faisant signe de le suivre. "Des bœufs lunaires et des caramboles d'Elenoir - une délicatesse un peu rare maintenant, tout bien considéré - mais ce n'est pas la raison pour laquelle je voulais vous parler."

"Je sais que tu veux sortir et voir le monde, chère Cecilia. Tout cela semble encore très étrange et hors du commun, et je ne veux pas que tu te sentes comme un oiseau piégé dans sa cage. C'est pourquoi j'envoie Nico, avec toi à tes côtés, comme il se doit, pour enquêter sur les étranges événements qui se produisent dans la Haute Salle à l'intérieur des Relictombs."

Souriant au Seigneur Vritra, Nico et moi l'avons suivi jusqu'à sa salle à manger privée, impatients d'avoir l'opportunité de faire mes preuves auprès du Haut Souverain.

347
PROFESSEUR PRINCESSE

Après un rapide tour d'horizon de mes quartiers, je me suis installé dans l'une chaise devant une petite table et j'ai poussé un soupir. Tenir une conversation polie avec des inconnus était devenu de plus en plus épuisant, surtout parce que je devais surveiller mon langage.

Sortant de mon étourdissement, deux objets ont attiré mon regard, tous deux posés au centre du petit plateau de jeu avec une note.

"Ce doit être le jeton qui active le portail d'ascension", ai-je marmonné en tripotant la pierre runique en jade pendant que je lisais la note.

Le deuxième objet était une bague ouverte en ébène, qui prenait la forme d'un serpent complexe qui ajustait sa taille autour de mon doigt pour mieux s'adapter.

Mon regard se posa sur l'anneau pâle enroulé autour de mon majeur, laissant le fait que j'étais officiellement devenu un enseignant du continent contre lequel j'étais en guerre s'imposer.

Tournant mon attention vers la table en face de moi, j'ai lu la petite plaque en laiton qui disait :

La querelle des souverains

Pièces rouges et grises de Sang nommé Hercross

"C'est souvent l'esprit le plus vif qui gagne la guerre, pas la lame la plus tranchante."

Un cadeau de l'Académie Centrale par le Seigneur Leander

Contrairement aux "pièces" grossièrement fabriquées avec lesquelles Caera et moi avions joué, des représentations de Strikers, de Casters et de Shields, sculptées de manière raffinée dans la pierre rouge sombre d'un côté et grise comme des nuages d'orage de l'autre, étaient placées sur le plateau de marbre hexagonal.

"Joli", dit Regis en fouillant le plateau et en renversant plusieurs pièces.
Repoussant sa tête, j'ai réajusté les pièces et me suis levé de la table.

Ensuite, j'ai porté mon attention sur le dispositif de projection. Le verre ovale, légèrement rugueux, comme s'il avait été taillé à la main dans une pièce plus grande, était fixé au mur par des supports métalliques.

"Allumez", ai-je ordonné, incapable de trouver la moindre commande près de l'appareil.

Il n'y a pas eu de réponse.

"Activer", ai-je dit avec hésitation en agitant ma main devant le verre ovale pour voir s'il réagirait aux gestes physiques.

Regis laissa échapper un petit rire, ce qui me fit me tourner vers lui avec un sourcil levé. "Il suffit de lui donner une petite impulsion de mana pour l'allumer. Il s'éteint à nouveau lorsque le cristal de mana intégré à l'intérieur est à court de mana ou lorsque tu as tiré tout le mana. "

"Oh", ai-je dit, réalisant mon erreur. C'était une petite chose si stupide, mais si quelqu'un d'autre me voyait faire une telle erreur, il serait immédiatement évident que je n'étais pas un Alacrien.

"Tu sais," dit Régis avec l'air de quelqu'un qui s'apprête à dire quelque chose de très évident, "toute cette histoire de 'pas de mana' semble être un plus grand problème maintenant que nous sommes dans la civilisation. Tu vas devoir être plus prudent."

"Si seulement j'avais quelqu'un - un partenaire en quelque sorte - qui avait une connaissance plus détaillée de la technologie et des coutumes alacriennes", ai-je dit avec sarcasme. "Quelqu'un qui pourrait m'aider en me signalant les faux pas possibles avant que je ne les fasse."

Regis a cessé de renifler et m'a regardé d'un air offensé. "Et qu'est-ce que tu crois que je suis, un liseur de pensées ?"

"Nous pouvons littéralement lire dans les pensées de l'autre, Regis", ai-je dit en donnant un coup de coude à l'énorme loup de l'ombre avant de m'asseoir sur le canapé.

"Alors tu dois savoir que je m'ennuie", dit Régis en prenant place devant le canapé et en me regardant de ses yeux sombres, sa queue brûlante tapant doucement le sol.

J'ai laissé mes yeux se fermer. "Nous ne sommes là que depuis dix minutes."

"Dix très longues minutes, très ennuyeuses", a répondu le loup en se déplaçant pour poser son menton sur le bord du canapé à côté de ma tête. "Regardons au moins autour de nous, là où il y a de jolies filles que je peux reluquer."

J'ai grogné. "Les filles ici sont toutes des adolescentes, Regis. Ne sois pas dégoûtant."

"Et je n'ai que quelques mois, et je ne suis même pas de la même espèce, et alors ? En plus, il y a probablement de belles profs dehors pour toi, mec."

"Bien", ai-je soupiré, cédant à son harcèlement incessant et roulant sur mes pieds. L'air frais pourrait me faire du bien. "De toute façon, je devrais trouver où est mon bureau. Mes fournitures scolaires sont censées y être." Je me suis arrêté devant la porte. "Mais tu devras faire du tourisme à l'intérieur de moi."

"Mais je..." marmonna mon partenaire.

"Regis. Tu es encore plus visible que moi. À l'intérieur."

Le loup de l'ombre a grogné d'agacement, mais a fait ce que je lui ai demandé.

Je secouai la tête en sentant sa forme éthérée se fondre en moi, planant près de mon noyau d'éther. *'Préviens-moi si tu sens que je suis sur le point de faire quelque chose qui va attirer l'attention'*, dis-je.

'A vos ordres, Professeur Princesse.'

C'était une courte marche à travers le campus jusqu'au bâtiment où j'allais enseigner, une grande structure qui me rappelait les universités de mon ancienne vie. Le bâtiment était pratiquement vide, car les cours n'avaient pas encore commencé, et j'ai erré tranquillement dans les couloirs spacieux jusqu'à ce que je trouve la bonne salle.

L'unique porte s'est ouverte sur un espace en forme de demi-cercle, comme une petite arène avec un ring de duel au niveau du sol. C'était plus petit que ce à quoi je m'attendais, avec des sièges pour pas plus de trente étudiants.

Lorsque j'ai descendu la première marche peu profonde de l'escalier, les luminaires le long du mur extérieur et du plafond se sont automatiquement allumés, remplissant l'espace d'une lumière froide. Quelque chose a attiré mon attention et je me suis arrêté pour me pencher sur l'un des sièges, sur lequel était gravée une rune.

"Est-ce que je lis ça correctement ?" J'ai marmonné.

'*Oui, je suis sûr que tu l'as bien lu,'* m'a confirmé Regis.

La rune, lorsqu'elle est activée, envoie une secousse de douleur dans la colonne vertébrale de celui qui est assis dessus.

"Barbare."

'Bienvenue dans le système scolaire d'Alacrya', a répondu mon partenaire.

En suivant les escaliers jusqu'au ring de duel, je l'ai contourné jusqu'à l'autre côté, où se trouvait un panneau métallique avec une série de boutons et de leviers. Curieux, j'en ai actionné un, et un bouclier transparent et brillant s'est mis en place par vibration autour de la plate-forme.

Ce n'était pas différent des anneaux d'entraînement de Xyrus, mais le reste des commandes était plus intéressant. J'ai découvert qu'en appuyant sur un interrupteur, je pouvais activer un amortisseur de force qui atténuait tous les impacts dans les limites de la plate-forme de combat, et il y avait un cadran qui me permettait de contrôler même la force de gravité, la rendant plus lourde ou plus légère pour défier les élèves.

Même si je n'étais pas aussi impatient de montrer à d'éventuels combattants ennemis que lorsqu'Alaric a expliqué pour la première fois son projet farfelu, je devais admettre que les Alacriens avaient de sacrés jouets.

Une autre porte s'est ouverte sur le mur juste derrière le ring de duel. En utilisant la pierre runique de jade, je l'ai ouverte et suis entré dans un petit bureau avec un bureau, trois chaises, quelques étagères et un grand coffre avec des runes gravées dans le métal.

Une pile de parchemins et de livres m'attendait déjà sur le bureau. J'ai pris les deux parchemins que j'avais reçus du contact d'Alaric, les ai posés sur le bureau et ai décidé d'approfondir les aspects plus détaillés du cours plus tard.

La pierre runique a également ouvert le coffre, qui permettait de stocker des objets plus sensibles. Il était actuellement rempli d'équipements d'entraînement pour la classe. J'ai reconnu les vestes qui permettaient une analyse détaillée du flux de mana, de la force physique, de l'accélération et probablement d'une douzaine d'autres paramètres. C'était similaire à l'équipement d'entraînement qu'Emily avait inventé pour tester mes compétences au château, mais évidemment beaucoup plus avancé.

Si Gideon et Emily pouvaient mettre la main sur une partie de cette technologie alacrienne...

J'ai refermé le couvercle, qui s'est verrouillé automatiquement, et j'ai regardé autour de moi dans le petit bureau, incapable de ne pas froncer les sourcils.

'Pièce ennuyeuse, ok. Bureau ennuyeux, ok. Pouvons-nous faire quelque chose de plus intéressant ?' plaida Regis, en faisant l'équivalent mental d'un regard de chien battu.

J'ai passé mes doigts sur la couverture d'un livre sur mon bureau. *'Bien sûr.'*

'Ce n'est pas exactement ce que j'avais en tête', dit Regis alors que nous entrions dans la bibliothèque de l'Académie centrale. Une plaque près de l'entrée remerciait le Haut Sang Aphelion d'avoir fait don de cette bibliothèque, qui avait été construite il y a plusieurs décennies.

'Tu pensais que nous allions faire des ravages avec une fille légèrement vêtue à chaque bras ou quelque chose comme ça ?' J'ai répondu.

Le petit couloir d'entrée était décoré de peintures des précédents directeurs de l'académie et se terminait par un grand portrait d'un homme sévère aux cheveux gris et courts, aux sourcils tonitruants froncés. Selon la plaque de bronze sur le mur en dessous, cet homme - Augustin du Sang nommée Ramseyer - était l'actuel directeur de l'académie.

'On dirait que ce serait génial d'avoir ce type à une fête', fit remarquer Régis avec sarcasme alors que nous passions devant lui.

Quelle que soit sa personnalité, le directeur Ramseyer est quelqu'un dont il faut se méfier.

Alors que nous passions du hall d'entrée au foyer, une femme âgée a levé les yeux d'une pile de livres et a froncé les sourcils. Elle a rangé la pile un moment avant de se diriger vers nous.

"Je suis désolée, jeune homme, la bibliothèque n'est pas encore ouverte aux étudiants", a-t-elle annoncé d'une voix qui semblait beaucoup plus jeune que son apparence.

"Et les professeurs ?" J'ai demandé tranquillement, en levant la main pour montrer la bague d'ébène.

"Oh ! mes excuses", a-t-elle dit, me regardant brièvement de haut en bas avant de m'inviter à entrer. "Vous êtes tous de plus en plus jeunes chaque année, je vous le jure." Se retournant, elle s'est rapidement dirigé vers un grand îlot rond au centre du hall. "Cependant, jeune, mais intelligent, vous venez à la bibliothèque à la première heure. Quelle classe allez-vous enseigner ?" Elle a demandé en commençant à tripoter un étrange appareil à côté de son bureau.

"Tactiques d'amélioration de mêlée", ai-je répondu en suivant la bibliothécaire jusqu'au bureau circulaire.

Elle a grimacée et m'a jeté un regard compatissant. Ce regard s'est transformé en un sourire en coin lorsqu'il a dit : " Je vais peut-être devoir retirer ce que j'ai dit sur votre intelligence ? Je pensais que vous étiez ici pour réviser le matériel de cours avant le début des cours, mais..."

Je me suis penché en avant, j'ai posé mes coudes sur le bureau et je l'ai regardée manipuler l'appareil. "La classe est vraiment si mauvaise ?"

"Oh, eh bien..." Elle a commencé en hésitant, "c'est juste qu'enseigner à des mages de haut sang comment donner des coups de poing et des coups de pied n'a jamais vraiment été... une position très respectée parmi les étudiants."

"Je vois. Combien de temps a duré le dernier professeur ?" J'ai demandé, mon emploi à l'académie ayant soudainement plus de sens.

"Deux cours", a admis le bibliothécaire en fronçant les sourcils. "Puis la classe a été annulée pour le reste du cycle."

Je n'ai pas pu m'empêcher de rire, et le bibliothécaire a haussé un sourcil. "Pour être honnête, je me sentais un peu nerveux à propos de cette histoire d'enseignement, mais vous m'avez rassurée."

Le sourcil de la bibliothécaire est alors remonté pour se cacher derrière sa frange. "Est-ce que les élèves qui ont effrayé le dernier professeur après deux jours vous ont fait vous sentir mieux ?" Elle a cligné des yeux plusieurs fois avant d'ajouter entre ses dents : "Je retire tout ce que j'ai dit. Vous êtes visiblement en colère."

En souriant, j'ai tambouriné mes doigts sur le bureau. "Ça m'aide à me calmer, c'est tout." A Regis, j'ai ajouté, *'Parce qu'on dirait que je n'aurai pas à apprendre quoi que ce soit à ces enfants.'*

Secouant la tête, la bibliothécaire s'est tournée vers son étrange appareil, qui était en fait une version plus petite de l'écran de verre de ma chambre, perché au sommet d'un piédestal en fer, et a touché l'écran. D'après la façon dont il s'est allumé, j'ai supposé qu'elle l'avait infusé avec du mana.

"Tactiques d'amélioration de mêlée", a-t-elle dit, apparemment à l'appareil. La vitre de projection montrait une poignée de livres, dont ce qui semblait être un emplacement à l'intérieur de la bibliothèque.

"Impressionnant", ai-je marmonné, en vérifiant les titres. "Et ça marche pour n'importe quel sujet ?"

"Sujet, auteur ou titre", dit-elle fièrement, en caressant la machine comme s'il s'agissait d'un animal de compagnie obéissant. "Vous voulez l'essayer ?"

Sentant mes lèvres se plisser en regardant l'écran, j'ai dit " Anciens mages ", pensant que demander des reliques pourrait éveiller des soupçons.

L'écran a changé, la liste a changé, montrant un grand nombre de livres sur les anciens mages, les Relictombs et d'autres sujets connexes. J'ai mémorisé l'emplacement de quelques uns au hasard.

"C'est bon si je jette un coup d'oeil ?" J'ai dit.

"Bien sûr, professeur... ?"

"Grey", ai-je répondu poliment.

"Dehlia", a répondu la bibliothécaire. "Il y a d'autres de ces consoles là-bas. Si l'écran est éteint, il suffit de lui donner une tape avec du mana."

"Merci encore, Dehlia", ai-je dit d'un signe de tête avant de m'avancer dans la bibliothèque.

Autour du hall d'entrée, des étagères de livres s'étendaient jusqu'à remplir l'immense bâtiment, qui s'étendait sur deux niveaux. Des dizaines de coins de lecture étaient disposés autour de la bibliothèque, offrant aux étudiants un endroit où se cacher pour étudier.

'Ou d'autres choses moins académiques' souligna Regis.

La bibliothèque de l'Académie centrale n'était pas aussi grande ou grandiose que celle de la ville, mais elle devait contenir des dizaines de milliers de livres et de parchemins. Je lisais des titres au hasard en me promenant parmi les hautes étagères, curieux de savoir ce que les Alacriens considéraient comme important.

Une rangée contenait au moins deux cents livres différents sur les runes alacriennes, des marques aux regalias. Une autre contenait des biographies du Haut Sang, chacune des couvertures semblant rivaliser avec ses voisines pour être la plus épaisse ou la plus ornée. J'ai trouvé une section entière de poésie vantant les vertus d'Agrona et des souverains.

Finalement, j'ai trouvé la rangée que je cherchais et j'ai tiré de l'étagère un lourd volume relié en cuir qui semblait intéressant. Il prétendait avoir fait un examen approfondi de l'adaptation des Alacriens à la technologie des anciens mages au fil des siècles.

'S'il te plaît, dis-moi qu'on ne va pas traîner dans cette bibliothèque à lire toute la journée. Ramène-moi au moins dans les salles ennuyeuses pour que je puisse m'éloigner de toi ' gémit Regis.

Ignorant mon compagnon, j'ouvris le tome et commença à en feuilleter les pages quand une voix douce et nerveuse me dit : " Vous feriez mieux d'utiliser La Réponse de Crenalman. "

En me retournant, j'ai vu un jeune garçon à l'allure de souris qui me regardait de derrière ses grosses lunettes. Le regard du garçon s'est posé sur ma main alors qu'il grattait ses cheveux bruns boueux, ses yeux s'élargissant après avoir vu ma bague. "Je suis... je suis désolé, monsieur, je... peu importe."

Il a tourné sur ses talons et s'est rapidement éloigné.

" Attends ", ai-je crié, faisant presque trébucher le garçon avant de se tourner vers moi.

"Tu es censé être ici ?" J'ai demandé, plus par surprise que par désir autoritaire de m'assurer que je ne m'introduisais pas dans la bibliothèque sans permission.

"Désolé, monsieur, je suis ici depuis... quelques semaines, et j'ai une spéciale...".

Je lui ai demandé de se taire. "Peu importe. Qu'est-ce que tu disais à propos de ça ?"

Il a jeté un regard méfiant entre moi et le livre avant de répondre tranquillement : "C'est juste que... eh bien... il n'y a pas beaucoup d'informations là-dedans. C'est tout théorique et il passe trop de temps à remercier les souverains pour..."

La bouche du garçon se ferma et ses yeux s'élargissèrent comme des soucoupes. "Il n'y a rien de mal à... je voulais juste dire que... hum..."

J'ai essayé de ne pas sourire en regardant le garçon tituber. Quand il s'est finalement arrêté tranquillement, j'ai levé une main. "C'est bon. Je vois ce que tu veux dire, tu suggères quelque chose de mieux ?"

À tâtons, comme quelqu'un qui marche sur une fine couche de glace, il a dit : "Oui. Il y a un article de La Réponse de Crenalman qui aborde directement les problèmes de celui-là. Il devrait être," il fit quelques pas dans la rangée, balayant rapidement les étagères, "ici."

Le garçon fit glisser un livre un peu plus fin de l'étagère et me le tendit avec un sourire timide.

"Tu sembles connaître ton domaine. Je suis nouveau ici, et honnêtement, je ne suis pas un grand lecteur. Puis-je te demander quelques recommandations ?" J'ai fait une pause, réfléchissant un moment. Osais-je révéler mon principal intérêt à ce jeune étudiant ? Il semblait plus sûr de demander de l'aide à un étudiant nerveux qu'au bibliothécaire, alors j'ai décidé de tenter ma chance. "Mon intérêt principal est les reliques."

Les yeux du garçon se sont illuminés et son comportement s'est rapidement transformé. Il a rapidement repoussé le livre de Crenalman, puis a fait de même avec celui que j'avais entre les mains. "J'ai tout lu sur les reliques. Des histoires, des catalogues, des traités théoriques - mais cette bibliothèque possède des centaines de livres à leur sujet, dont je n'avais pour la plupart jamais entendu parler avant d'arriver à l'académie !"

Il m'a fait signe de le suivre, puis a pratiquement couru à travers le labyrinthe d'étagères, me conduisant à un escalier caché près du fond de la bibliothèque, puis serpentant à travers plusieurs autres rangées. Près du centre du deuxième niveau, donnant sur le hall, se trouvait une petite section consacrée aux livres sur les reliques.

Il en a pris trois et me les a tendus. "Commencez par ceux-là", a-t-il dit fièrement, avant d'ajouter rapidement : "si vous ne les avez pas encore lus".

En acceptant la collection offerte, j'ai regardé chacun d'entre eux : une histoire de la récupération des reliques et de l'évolution des lois qui l'entourent ; une exploration des pouvoirs des reliques et de leur nature ; et un catalogue des reliques mortes découvertes au cours des cent dernières années, dont une section complète du reliquaire de l'Académie centrale.

Le garçon a observé mon visage avec attention, et ce qu'il a trouvé dans mon expression a dû l'inciter à expliquer ses choix. " Je sais que le droit des reliques ne semble pas intéressant, mais l'auteur fait un excellent travail pour rendre la matière accessible. C'est le meilleur de son genre, je vous le promets, et il est vraiment utile pour comprendre les petits tenants et aboutissants. Il y a toutes sortes de façons dont les ascendeurs peuvent avoir des problèmes s'ils ne comprennent pas la loi."

Tenant les livres sous mon bras, j'ai jeté un regard pensif au garçon. "Est-ce qu'en apprendre plus sur les Relictombs est la raison pour laquelle tu veux être un Ascendeur ?"

Peut-être ai-je dit quelque chose de trop invasif, car son visage, déjà pâle, a semblé perdre de sa couleur. "Je... hum... non..." Il a fait une pause et a pris une profonde inspiration. "Je ne veux vraiment pas être un ascendeur, monsieur. Ou un soldat," ajouta-t-il avec culpabilité. "Mais j'ai toujours voulu être un mage, et ma soeur..."

Il s'est interrompu, secouant légèrement la tête. "Je suis désolé, monsieur. Je ne veux pas vous ennuyer avec ça. Juste... merci de m'avoir demandé de l'aide."

"Pas de problème. Merci pour les recommandations..." J'ai fait une pause, attendant que le garçon donne son nom.

"S-Seth, monsieur", a-t-il répondu après un moment d'hésitation.

"Merci pour les recommandations, Seth."

Avec un sourire gêné et un signe de tête, il s'est retourné et a disparu dans la vaste bibliothèque.

'Il a l'air d'être un bon garçon' a dit Regis.

J'ai simplement haussé les épaules en réarrangeant les livres sur mon bras et en retournant à l'accueil pour les examiner.

348
YEUX VERROUILLÉS

Le soleil de l'après-midi réchauffait mon dos, ses rayons lumineux se reflétant sur les pages jaunies du livre que je lisais. Depuis mon coin isolé du café du campus, qui se trouvait près du bâtiment administratif, l'agitation des étudiants et des professeurs discutant autour de boissons et de desserts constituait un changement de rythme agréable par rapport à ma chambre.

Et même si c'était un peu plus actif socialement que ce que j'aurais préféré, c'était toujours mieux que d'avoir à écouter Regis se plaindre de s'ennuyer.

"Vous voilà, professeur." Une jeune serveuse d'une quinzaine d'années a glissé une petite assiette de nourriture et une tasse de thé sur ma table.

"Je n'ai pas commandé de nourriture", ai-je dit en prenant la tasse et en soufflant la vapeur sur la surface du thé chaud.

"C'est offert par la maison", a-t-elle dit en sautillant sur ses orteils alors qu'elle disparaissait dans la cuisine.

De ma tête, Regis a laissé échapper un gémissement. *'Son apparence est gâchée par toi. Si c'étais toi, le..'.*

'Je croyais que nous étions d'accord pour dire que ça ne me dérangerait pas que tu viennes ici', ai-je répondu en promenant mon regard dans le café.

L'académie était déjà bien plus animée qu'il y a deux jours. Les étudiants arrivaient régulièrement, certains avec leurs familles et leurs assistants, tandis que de plus en plus de professeurs commençaient à apparaître dans les couloirs.

Sirotant le thé d'ortie fermenté, je continuais à feuilleter les pages de mon livre, feuilletant plusieurs sections jusqu'à ce que je trouve celle que je cherchais, puis j'ai commencé à parcourir les informations. J'avais déjà feuilleté le livre de droit et le traité sur les pouvoirs des reliques, mais aucun ne contenait ce que je cherchais.

Heureusement, le troisième livre que j'ai emprunté à la bibliothèque était un peu plus intéressant : un catalogue des reliques rapportées des relictombs. Je savais déjà qu'Agrona conservait les reliques qui fonctionnaient, mais j'ai été surpris de voir combien les Alacriens en savaient sur les reliques mortes qu'ils récupéraient.

Grâce à une combinaison d'entretiens avec les ascendeurs découvreurs et au travail d'Instillateurs spécialisés dans les reliques - qui opéraient tous depuis Taegrin Caelum - la forteresse d'Agrona, la plupart des reliques mortes ont été identifiées, y compris les pouvoirs qu'elles détenaient autrefois. Toutes les reliques mortes n'étaient pas entièrement comprises, mais avec les Relictombs à leur disposition, les Alacriens avaient progressé bien plus loin dans leur étude des anciennes technologies magiques que les Dicathiens ou même les asuras d'Éphéotus.

Bien que le livre contenait des détails sur plus d'une centaine de reliques mortes, ce qui me préoccupait le plus était un groupe spécifique : les emplacements dans le Reliquaire de l'Académie Centrale. Au fil des siècles, ils avaient réussi à en obtenir onze, et j'ai lu attentivement la description de chacun d'eux.

Cependant, on peut dire que j'ai été un peu déçu. C'était ma faute. Le fait de savoir que moi - et moi seul, pour autant que je sache, pouvait faire revivre et utiliser n'importe quelle relique djinn avait encouragé toutes sortes de fantasmes. Cependant, en lisant les descriptions, je me suis souvenu que les djinns étaient des gens pacifiques.

Non pas que les reliques étaient inutiles, nécessairement, mais je ne cherchais pas des outils et des bibelots. Je voulais une arme.

'Merci de reconnaître que je ne suis ni une arme ni ta possession' commenta Régis avec un grognement. *'Mais ce n'est pas si mal, tu sais, c'est quoi ces chaînes de liaison ? Il suffit de penser à quelque chose, de l'activer, et vlan, les chaînes s'enroulent autour de ta cible et elle te suit ? Je peux penser à plusieurs façons de les utiliser.'*

Selon l'auteur, la relique étiquetée Chaînes de Liaison avait également d'autres fonctions, notamment des capacités à supprimer le mana et l'éther, à empêcher la parole, et même à mettre la personne ou la créature affectée dans une stupeur paralysée si nécessaire.

Si l'idée de traîner Agrona à travers Alacrya - ligoté, bâillonné et sans défense - pour que son peuple puisse assister à sa fin avait un attrait sombre, j'avais des doutes sur la puissance d'une relique morte.

'Je ne sais pas dans quelle mesure je dois faire confiance aux déductions de l'auteur ici' ai-je fait remarquer. *'Comme ici. Il dit : "Bien que les Instillateurs n'aient pas pu confirmer cette théorie, il est possible que les Chaînes de liaisons puissent chercher une cible n'importe où sur le continent. C'est tout simplement absurde." '*

'Et ça alors ?' envoya Regis, en se concentrant sur le dessin d'un filet de style gladiateur.

Nommé le Filet de Mana, la relique pouvait "attraper" le mana de l'air comme un filet de pêche attrapant un poisson. L'auteur a supposé qu'il s'agissait d'un dispositif défensif destiné à absorber les sorts entrants.

Cela semblait certainement utile, surtout depuis que je ne pouvais plus utiliser la capacité d'annulation des sorts que j'avais développée en utilisant Realmheart et mes capacités quadri-élémentaires. Mais quelle serait son efficacité contre les Faux ou même les Asuras ? Sinon, cela m'aiderait-il à trouver les ruines restantes à l'intérieur des Relictombs ?

'Peut-être que la vraie question est : pourquoi ne pas tout prendre ?'

Je savais que Regis demandait juste parce que c'était aussi une question dans mon esprit. Comment pourrais-je utiliser le Requiem d'Aroa pour réactiver toutes les reliques mortes de l'académie, je pourrais simplement les prendre et me soucier de leur utilité plus tard. Mais je ne pouvais pas imaginer un scénario qui me permettrait de voler la collection inestimable et de garder ma couverture à l'académie, ou même de rester à Alacrya.

Et puis, bien sûr, il y avait l'autre question qui me taraudait sans cesse.

Combien de temps vais-je continuer comme ça ?

Fermant le livre, j'ai distraitement mis une baie rouge vif dans ma bouche. Son goût riche et sucré était une agréable surprise. J'avais perdu l'habitude de prendre des repas réguliers, car l'éther maintenait mon corps en vie sans cela, mais les goûts et les textures de la nourriture me manquaient.

J'ai mangé quelques baies de plus, en mâchant lentement pour en savourer la saveur.

Il y avait quelque chose de si... normal dans le fait d'être assis dans un petit café et de savourer un repas en plein air. Je ne me souvenais pas de la dernière fois où j'avais eu un tel moment.

En m'adossant à ma chaise, j'ai pris une profonde inspiration de l'arôme doux-amer de mon thé et j'ai chassé mes pensées.

'Nous sommes à l'aise, n'est-ce pas ?' demanda Regis d'un ton taquin. *'J'espère que tu ne t'habitueras pas trop à ce style de vie.'*

'Inutile de me rappeler pourquoi nous sommes ici ou quels sont les enjeux' fis-je remarquer en posant ma tasse.

Avec les livres sous le bras, je me suis levé et j'ai quitté la cour du café. Lire des articles sur les reliques mortes était une chose, mais le moment semblait bien choisi pour les voir de mes propres yeux.

Le campus grouillait d'activité, mais l'atmosphère avait changé depuis mon arrivée. Au lieu de s'agiter et de bavarder, les étudiants que j'ai vus étaient tous concentrés sur la préparation des cours. La plupart s'entraînaient ou faisaient de la musculation, mais il y avait aussi pas mal d'étudiants qui lisaient tranquillement à l'extérieur.

Des bruits de pas rapides derrière moi m'ont fait me retourner. L'expression de mon visage devait être dure, car le jeune homme qui s'approchait s'est arrêté net, sa mâchoire bougeant silencieusement alors qu'il s'efforçait de dire quelque chose.

Forçant mon expression à devenir plus placide, j'ai salué le jeune homme d'un signe de tête. C'était l'employé qui, à l'origine, m'avait fait visiter le campus et m'avait montré mes chambres. J'ai réalisé que je n'avais jamais eu son nom.

"Professeur Grey", a-t-il finalement marmonné. "Désolé si je vous ai interrompus, j'étais juste..."

"C'est bon", ai-je dit, rejetant ses excuses. "Visage de professeur reposé - de quoi aviez-vous besoin ?"

La petite blague a attiré un gloussement de l'employé, et il s'est mis à côté de moi alors que nous recommencions à marcher.

"Oh, rien vraiment ! Je ne suis pas de service ce matin, mais je vous ai vu errer et j'ai pensé vérifier si vous aviez besoin de quelque chose. Je sais que l'académie peut être un peu difficile à naviguer quand on arrive ici."

"Non, merci, j'allais juste visiter le Reliquaire après avoir déposé ces livres à la bibliothèque", ai-je répondu en écartant le jeune homme.

"La chapelle est un bâtiment si fascinant ! Et ces reliques mortes ... Saviez-vous que l'Académie Centrale possède officiellement la plus grande collection de toutes les écoles d'Alacrya ? Le Principal Ramseyer lui-même a supervisé la plupart des acquisitions." Ses yeux erraient avidement jusqu'à ce qu'il aperçoive un autre professeur suivi d'un groupe d'élèves.

"Oh, et c'est le professeur Graeme là-bas. C'est l'un des meilleurs chercheurs de l'académie", dit-il dans un murmure nerveux.

Mon guide est resté silencieux tandis que son visage se transformait en un froncement de sourcils pensif. Parlant doucement, il a ajouté : "Il est aussi un peu, eh bien... dur."

Mon regard est passé des étudiants à un homme vêtu d'une robe noire soyeuse. Des lignes azurées descendaient des manches aux poignets et de son décolleté en traçant une fente le long de sa colonne vertébrale. Il avait six tatouages runiques sur son dos exposé.

Un groupe d'étudiants le suivait, écoutant attentivement ce qu'il disait. Une tête familière aux cheveux oranges qui passaient au jaune près des pointes se détachait parmi les autres. Le professeur a dit quelque chose que je n'ai pas pu entendre, ce qui a fait rire Briar qui a secoué ses cheveux.

'Je ne pensais pas que Briar était physiquement capable de rire' a dit Regis, impassible. *'Elle a peut-être été possédée.'*

Comme s'il avait senti notre attention, le professeur s'est arrêté et s'est retourné. Il avait des cheveux bruns lustrés qui tombaient en boucles lâches à la longueur des épaules et un visage jeune et bien rasé. Des yeux de jade brillants et intelligents m'ont attiré du regard et ses lèvres se sont courbées en un demi-sourire.

"Étudiants !" annonça-t-il en levant les deux bras pour me montrer du doigt. "Il semble que nous ayons la chance de rencontrer le nouveau membre de la faculté de l'Académie Centrale. L'un d'entre vous suivra-t-il le cours de tactiques d'amélioration du combat rapproché cette saison ?"

Le professeur regarda son groupe. Des rires ont fusé parmi les jeunes hommes et femmes, dont la plupart secouaient la tête. Briar regardait ses pieds au lieu de me regarder, et elle a fait une grimace quand une autre fille l'a poussé et lui a murmuré quelque chose à l'oreille.

"Non, je suppose que vous n'accepteriez pas, n'est-ce pas ?" Il a lancé au groupe un sourire entendu. "Bien sûr, il y a des sujets d'étude plus importants pour des étudiants aussi accomplis que d'apprendre à se battre entre eux comme des ivrognes."

Mon guide s'est déplacé nerveusement à côté de moi. "Quand je disais dur..."

'Ce qu'il voulait dire, c'est que c'était un enfoiré très rude', termina Regis pour le jeune employé.

"J'espère que vous êtes plus apte à enseigner que le dernier professeur qui a donné ce cours". Il m'a fait un sourire en coin. "C'est une honte pour l'académie quand nous employons des mages aussi inutiles."

Gardant mon visage vide, j'ai dit "C'est un plaisir de vous rencontrer" et j'ai commencé à m'éloigner, mais l'homme s'est empressé de m'interrompre. J'ai fait une pause et l'ai regardé dans les yeux en attendant.

"Il y a une certaine hiérarchie entre les enseignants et les étudiants ici", m'a-t-il dit. "Vous feriez mieux de la découvrir rapidement, ou vous ne vous en sortirez pas mieux que votre prédécesseur".

"Je vais faire semblant de garder cela à l'esprit", ai-je dit poliment, suscitant quelques regards écarquillés de la part des élèves.

D'un signe de tête, j'ai contourné le professeur stupéfait et me suis éloigné, ignorant son regard presque tangible sur mon dos.

'Au moins, tu ne peux pas être raciste à propos de son comportement' a pensé Regis.

J'ai retenu un sourire en pensant au professeur que j'avais battu lors de mon premier jour de cours à Xyrus. Que ce soit ici ou sur Dicathen, ou même sur Terre, il y aura toujours ce genre de personnes.

"Je suis désolé pour lui, monsieur", a dit l'employé, me rappelant qu'il était toujours là.

"L'as-tu personnellement transformé d'une personne normale en un trou du cul ?". J'ai demandé, sans regarder le jeune homme.

"Mmm non ?"

"Alors pourquoi tu t'excuses", ai-je dit fermement. En m'arrêtant, je l'ai regardé à nouveau. Il était grand, avec des cheveux blonds foncés et un sourire facile. Son uniforme était un peu froissé et il avait des cheveux en désordre qui dépassaient de sa tête à des angles bizarres. "Quel est ton nom ?"

"Oh, mon Dieu, quelle impolitesse de ma part... Tristan, monsieur. Du sang Severin. Nous sommes de Sehz-Clar, un petit sang, je ne suis ici que parce que j'ai eu la chance de..."

"Tristan", l'ai-je interrompu avant qu'il ne se perde dans un petit discours d'autocritique. La bouche du garçon s'est fermée. "J'apprécie ta compagnie, mais je peux trouver la bibliothèque tout seul."

Il a fait une révérence, m'a adressé un large sourire, mais n'a rien dit de plus en tournant le talon et en s'éloignant rapidement.

'C'est un peu l'animal de compagnie du professeur, mais il semble utile de l'avoir dans les parages', a commenté Régis lorsque Tristan est parti.

'Techniquement, tu serais l'animal de compagnie du professeur' ai-je répondu en esquissant un sourire.

'Si tu cherches encore un moyen de te débarrasser de toutes ces filles, continue à raconter des blagues de ce genre', rétorqua Regis.

Dehlia, la vieille bibliothécaire, n'était pas de service lorsque nous sommes arrivés à la bibliothèque, j'ai donc laissé sans ménagement les livres à l'accueil à l'un de ses nombreux assistants.

Avant de partir pour le Reliquaire, il y avait encore un sujet de recherche que je savais que je ne pouvais plus fuir. Incapable d'activer le système de catalogue, j'ai commencé à errer au hasard dans la bibliothèque à la recherche de la bonne section.

'Pourquoi as-tu besoin de lire des livres alors que tu m'as' demanda Regis, comprenant mon intention.

'Sans vouloir t'offenser, tu n'as pas été particulièrement utile ou fiable avec tes connaissances culturelles' ai-je pensé alors que nous faisions défiler la section "Poésie épique".

'Je vais accepter ton offense' grogna Régis.

J'ai eu la chance de trouver des personnes désireuses de m'aider, comme Mayla et Loreni au village de Maerin, et plus tard Alaric et Darrin. À l'académie, cependant, j'étais entouré d'Alacriens qui me prêtaient plus d'attention, et il était soudain beaucoup plus important d'avoir une connaissance de base des termes et coutumes alacriens. À cette fin, j'étais à la recherche d'un livre ou deux qui pourraient m'aider à contextualiser les simples normalités quotidiennes de la vie alacrienne avec lesquelles je n'étais pas familier.

Alors que je passais devant la section "Contes populaires", j'ai entendu le bruit sourd d'un poing frappant la chair et un cri de douleur étouffé.

'Hé, ça a l'air plutôt intéressant' s'est réjoui Regis.

'J'ai aussi l'impression que ça ne nous regarde pas' ai-je répondu avec indifférence.

Au-delà des rangées de contes populaires alacryens, j'ai trouvé une section intitulée "Coutumes et traditions". Les étagères étaient remplies de livres reliés détaillant les diverses coutumes des cinq domaines d'Alacrya. Certains abordaient le sujet d'un point de vue plus historique, explorant la façon dont ces traditions sont apparues, tandis que d'autres servaient plutôt de guides pour les voyageurs ou la noblesse.

Une voix basse et menaçante a résonné à travers les étagères d'une section voisine, me distrayant de ma recherche.

"Arrête de prétendre que tu es l'un des nôtres. Ce n'est pas parce que toute ta famille a été anéantie pendant la guerre que tu es un Haut Sang Royal."

"Je n'ai jamais dit que je... ouf !"

Je marquai une pause après avoir entendu la voix familière avant qu'un autre coup ne le coupe.

"Ne parle pas sans permission en présence de tes supérieurs."

Laissant échapper un soupir, je me suis déplacé lentement et j'ai tourné au coin.

Regis a laissé échapper un petit rire. *'Qu'est-il arrivé au fait de s'occuper de nos propres affaires ?'*

'La ferme.'

En longeant la longue étagère, j'ai trouvé un espace qui s'ouvrait dans un coin isolé.

Quatre garçons s'étaient serrés dans le coin couvert. Ils portaient tous les uniformes noirs et bleus de l'Académie Centrale, mais la disparité entre eux était claire.

Deux d'entre eux tenaient Seth, le maigrichon qui m'avait aidé à choisir mes livres, plaqué contre le mur. L'un d'eux était très grand et mince, ce qui lui donnait une apparence étirée. Des mèches tressées de cheveux roux, noirs et blonds pendaient de sa tête. L'autre était plus petit, mais avec des épaules larges et un buisson de cheveux roux sauvages.

Le dernier jeune homme, dont la peau était d'un noir d'ébène sombre et les cheveux d'un noir plus foncé, reculait de quelques pas, les bras croisés. Il avait une allure plus classique que les autres et portait ouvertement sa noblesse, dans la posture de ses épaules, son maintien et la passivité prudente de son visage, nez légèrement retroussé, lèvres entrouvertes dans un sourire exercé.

"Un orphelin sans abri comme toi n'a pas sa place ici", grogna le garçon costaud.

"Rentre chez toi", souffla l'autre, en enroulant sa main autour de la nuque de Seth.

"Oh, attends." Le garçon costaud a tordu le bras de Seth, ce qui lui a fait pousser un gémissement pitoyable.

"Tu n'as pas de maison, hein ?" a demandé l'élève mince en poussant la tête de Seth contre le mur.

En sortant dans le couloir, je suis passé devant l'élève aux cheveux noirs sans un mot et je me suis approché des trois autres.

"Excuse-moi ?" a-t-il demandé incrédule alors que je me tenais entre lui et ses amis.

L'étudiant le plus mince m'a regardé de haut en bas, sa main tenant toujours la tête de Seth contre le mur. "Tu as besoin de quelque chose ?"

Je me suis approché de lui et j'ai levé la main. Il a reculé, puis a froncé les sourcils lorsque j'ai pris un livre sur l'étagère la plus proche. Quand je l'ai ouvert pour lire le titre, je me suis assurée que ma bague spirale était bien visible.

Lâchant le bras de Seth, le grand garçon a bombé le torse et fait un pas vers moi.

J'ai levé les yeux du livre. Et j'ai attendu.

Sa tentative de lancer un regard menaçant a été rejetée. Son ami m'a ignoré et a regardé le troisième garçon en grimaçant. J'ai laissé mes sourcils se froncer dans le plus petit froncement.

Le grand garçon s'est dégonflé, reculant à nouveau.

"Vous devez être le nouveau professeur de combat", a dit le garçon aux cheveux noirs derrière moi, "pour la classe sans magie". Lorsque je lui ai jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule, il a légèrement hoché la tête dans une révérence qui aurait été considérée comme irrespectueuse dans n'importe quel cadre formel. "Professeur Grey ?" Ses lèvres fines se sont courbées en un sourire amusé. "Montrez un peu de respect pour le professeur, messieurs. Nous allons le voir souvent, après tout."

"Mon erreur", a grogné le grand étudiant.

Son partenaire m'a fait un sourire jovial en arrangeant l'uniforme de Seth, ce qui a fait reculer Seth. "Désolé, professeur."

Les deux garçons m'ont encerclé du mieux qu'ils ont pu et ont suivi leur meneur hors du coin.

"Merci", a dit Seth en abandonnant sa posture défensive.

J'ai balayé l'étagère d'un regard distrait, sans prêter attention à aucun des titres des livres. "Que vous aimiez lire, c'est bien, mais vous devriez probablement apprendre à vous défendre si vous comptez rester dans cette académie."

Il est resté silencieux pendant que je m'éloignais, laissant mes mots flotter dans l'air.

Avec quelques nouveaux livres en main, j'ai quitté la bibliothèque quelques minutes plus tard et me suis dirigé vers le Reliquaire.

J'ai été surpris de trouver une vingtaine d'étudiants rassemblés autour de la chapelle, le bâtiment dont Tristan s'était vanté plus tôt, en train de regarder une procession de mages émergeant du portail. Deux par deux, les mages armés et en armure formaient une barrière menant de l'arche du portail aux marches de pierre sombre de la chapelle.

Lorsqu'une silhouette cornue inconnue a franchi le portail, mon sang s'est transformé en glace dans mes veines.

L'homme au sang de Vritra était colossal. Il mesurait plus d'un mètre quatre-vingt et avait le physique d'un titan. Ses cornes dépassaient des côtés de son crâne rasé et s'incurvaient pour pointer vers l'avant comme celles d'un taureau.

'Dragoth', a chuchoté Regis dans mon esprit. *'Une Faux.'*

Tout au long de la guerre, j'avais pensé à ce mot avec crainte et anticipation. Toute l'armée dicathienne tremblait à la mention de ce titre, terrifiée à l'idée du jour où l'un d'entre eux apparaîtrait sur le champ de bataille et nous montrerait ce dont ils sont réellement capables en tant que généraux d'élite alacriens.

Cette peur n'a été qu'amplifiée lorsque les Faux ont finalement fait leur apparition. J'avais vu Seris Vritra arracher les cornes infusées de mana de la tête d'Uto aussi facilement qu'un enfant arrachant les ailes d'un papillon. J'avais été témoin des conséquences de la destruction de Cadell au château, où il avait vaincu une Lance et le commandant des armées de Dicathen sans verser une goutte de sueur.

Même au sommet de ma force, j'ai failli me tuer pour lutter juste pour immobiliser Nico et Cadell, et je serais mort s'il n'y avait pas eu Sylvie.
Ces pensées ont traversé mon esprit entre un battement de cœur et le suivant, et j'ai réalisé quelque chose.

Ce n'était pas de la peur que je ressentais.

C'était de la colère.

Comme un seul homme, le corps étudiant s'est agenouillé et soudainement j'ai été exposé à la Faux.

La large tête de Dragoth s'est tournée jusqu'à ce que ses yeux rouge sang me fixent. Il a froncé les sourcils, s'est arrêté un moment, et j'ai eu l'impression qu'il regardait à travers mes yeux et dans mon esprit, voyant mon hostilité aussi clairement que si j'avais pointé une épée sur son cœur.

'Art ! Ton intention, il peut la sentir !' Regis avait l'air paniqué mais distant, et je réalisai en sursaut que j'avais par inadvertance baigné tout mon corps d'éther.

Clignant des yeux, j'ai retiré mon intention - qui venait de filtrer et était encore enveloppée de l'aura oppressante de la Faux - et la foule d'étudiants s'est levée, me masquant à nouveau dans la foule.

"Faux Dragoth Vritra !" annonça une voix grave depuis les portes de la chapelle obscure. "C'est un grand honneur de vous recevoir !"

L'orateur ressemblait à son portrait : des cheveux gris et courts qui contrastaient fortement avec sa peau d'ébène, et une expression sévère permanente sur son visage qui ne céderait pas même devant une Faux.

Le soulagement se mêla au regret lorsque Dragoth se détourna de moi pour regarder le directeur. "Augustine", a-t-il répondu d'un baryton chaleureux. Il a passé une main dans sa barbe touffue. "J'ai apporté la relique comme convenu. En personne, comme Cadell l'a demandé."

Serrant les poings, j'ai refoulé ma colère et j'ai serré mon intention. Cependant, alors que je fixais les cornes noires de la Faux, l'image de la forme démoniaque de Cadell se tenant au-dessus de Sylvia mourante a défilé dans mon esprit. Puis Alea, sans yeux, ses membres n'étant plus que des moignons de sang. Puis Buhnd, sur le dos dans les décombres, brûlant de l'intérieur.

Dragoth avait dit quelque chose à la foule, mais je l'ai manqué. La Faux et le directeur marchaient vers l'entrée de la chapelle tandis que leurs gardes formaient une ligne au pied des escaliers.

Des bavardages ont éclaté dans la foule autour de moi, mais je ne pouvais que fixer la Faux. Elle était juste là. Je pouvais le tuer maintenant. Je pouvais priver Agrona de l'un de ses plus puissants soldats. Je pouvais...

'Est-ce que tu m'écoutes ?' La voix de Regis a soudainement hurlé dans ma tête. *'Nous ne pouvons pas...'*

'Je sais' ai-je pensé, réprimant mes émotions et m'éloignant. *'Ce n'est pas le moment.'*

349

SOCIALITE

Posant le parchemin détaillant les leçons que je devais enseigner, j'ai soupiré et me suis adossé à ma chaise. Cela me rappelait avec force l'académie militaire que j'avais fréquentée dans ma vie précédente, et pas d'une bonne façon.

Le guerrier en moi - l'homme qui avait été un maître épéiste, un roi, une Lance - regardait ces exercices, qui mettaient l'accent sur la maîtrise de mouvements répétés et le perfectionnement des détails de la position et du placement des mains et des pieds, et voyait le genre de contrôle de l'entraînement d'une main de fer qui mettait en échec la créativité au combat. Cette partie de moi savait que je pouvais faire mieux que de broyer les étudiants sur la forme.

Mais il y avait aussi une autre partie : le frère, l'ami et le fils. J'étais un Dicathien, déplacé et entouré d'ennemis, à qui l'on demandait d'entraîner des soldats qui pourraient un jour utiliser ces capacités contre les personnes que j'aimais le plus, juste pour me protéger. Bien que cela ne fasse que deux jours, il était de plus en plus difficile de se concentrer car cette partie de moi posait toujours la même question.

Quel est le but ? Je me suis demandé pour la dixième fois depuis que la Faux, Dragoth, était apparue à l'Académie Centrale. Cette colère s'est accrochée à moi depuis lors, colorant chaque interaction, empoisonnant chaque pensée.

Je voulais faire quelque chose de plus que de parcourir des papiers derrière un bureau.

Tous les arguments d'Alaric et de Darrin me semblaient si lointains maintenant que j'étais ici, assis dans un bureau de l'Académie centrale, à me préparer à enseigner. N'y avait-il vraiment pas un meilleur moyen pour moi d'échapper au nœud politique dans lequel j'étais empêtré, coincé entre l'hostilité des Granbehls et la manipulation des Denoirs ?

Est-ce que tout cela en vaut la peine ?

"Est-ce que tout ça en vaut la peine ?" Regis est intervenu de l'endroit où il se trouvait dans le coin. "La protection politique, l'accès libre et sans questions aux Relictombs ? Ou peut-être le trésor de reliques mortes et les manuels scolaires auxquels nous avons accès ?"

J'ai fermé les yeux. "Tu sais ce que je veux dire."

" Admets simplement que tu as peur de voir ces Alacryens comme de vraies personnes au lieu de diables incarnés ", a-t-il dit avec un sourire en coin. "J'imagine qu'humaniser tes ennemis ne doit pas être facile pour ton sens moral déjà bien entamé."

Ouvrant un œil, j'ai lancé un parchemin sur le gros rouleau de fourrure et de feu. Alors qu'il aurait dû rebondir sur lui, son corps s'est embrasé de flammes violettes, engloutissant le projectile.

Le sourire de Regis ne fit que s'élargir, tandis que sa queue s'agitait avec agacement. "J'espère que tu n'avais pas besoin de ça."

J'ai ouvert la bouche pour répliquer, mais un léger coup à la porte m'a interrompu.

'Tu veux que je retourne à l'intérieur ?' demanda Regis.

J'ai secoué la tête. '*À ce stade, ça devrait aller.'*

"Qu'est-ce que c'est ?" J'ai dit tout haut, les mots sortant plus brusquement que je ne l'avais prévu.

La porte du bureau s'est ouverte et une femme est entrée, ses vagues flottantes de cheveux blonds traînant légèrement derrière elle comme si elle était entourée d'une brise légère. "Grey ! J'espère que ma visite ne vous dérange pas."

Je l'ai saluée d'un signe de tête laconique. "Je suis désolée, je suis un peu occupée..."

"Oh, vous avez besoin d'aide pour préparer votre cours ? Je suis sûr que vous avez beaucoup à faire." Elle a traversé la pièce en sautillant et a appuyé une hanche contre mon bureau pour regarder les documents étalés devant moi. "C'est la troisième saison que j'enseigne à mes deux classes, donc je suis prête, moi aussi. Je serais heureux de passer un peu de temps avec vous - pour vous aider, je veux dire."

Fronçant les sourcils, j'ai réfléchi à la meilleure façon de me débarrasser de cette femme sans brûler un pont, mais Regis a bougé, ses flammes s'enflammant, et Abby a poussé un cri et a reculé à travers le petit bureau.

"Qu'est-ce que c'est ?" s'est-elle exclamée, ses yeux ambrés écarquillés d'effroi.

"Mon invocation", ai-je répondu nonchalamment.

"Wow, une invocation ?" demanda Abby à bout de souffle, les joues rougies par la peur. "Je n'en ai jamais vu de semblable auparavant." S'éloignant de quelques pas hésitants de Regis, qui avait du mal à garder un visage sérieux, elle s'est hissée sur mon bureau, une jambe croisée sur l'autre. "C'est vraiment impressionnant. Je peux vous demander, cependant" - ses lèvres se sont retroussées en un sourire taquin - "si vous avez lancé votre invocation, vous sentez-vous en danger ou quelque chose comme ça ?"

Regis remua les sourcils en regardant Abby se rapprocher de moi, s'amusant manifestement de mon malaise. J'étais tenté de le rappeler avec le signal verbal dont Regis et moi avions convenu à l'avance pour des cas comme celui-ci, mais mon compagnon secoua la tête maintenant qu'Abby ne le regardait plus.

'J'aime la vue d'ici, si ça ne te dérange pas', a-t-il dit avec un sourire satisfait. *'Et te voir te tortiller, c'est encore mieux.'*

J'ai secoué la tête, verrouillant mon regard avec celui d'Abby et lui retournant un doux sourire. "Peut-être que je voulais simplement impressionner un collègue."

"O-oh," les yeux du professeur aux cheveux blonds se sont élargis, interloqués. Les yeux de Regis ont fait de même.

Après une brève pause, je lui ai fait un clin d'oeil. "Je ne fais que plaisanter, Mlle Redcliff. Mais je suis sûr que vous avez l'habitude de repousser les prétendants qui vous lorgnent."

"Vous êtes trop", dit-elle en riant, les oreilles brillantes alors qu'elle détournait le regard. "Et s'il vous plaît, appelez-moi Abby."

"Très bien." Je me suis levé et j'ai fait le tour de mon bureau pour m'y appuyer à côté d'elle.

J'ai tendu ma main et j'ai attendu qu'elle la prenne. Ses doigts ont à peine touché les miens qu'elle m'a rendu mon geste. "C'est un plaisir de vous revoir, Abby."

" Tout le plaisir est pour moi ", a-t-elle répondu en serrant légèrement ma main.

En me retirant, j'ai jeté un coup d'œil à mon compagnon, dont la mâchoire était relâchée, avant de reporter mon attention sur mon invité. "J'espère que je ne suis pas assis trop près. En vous parlant de derrière mon bureau, j'ai l'impression de parler à mes élèves."

"Non, je préfère cela aussi, je veux dire-je ne suis pas une étudiante, après tout", dit-elle en secouant la tête.

"Bien, je suis content", ai-je gloussé joyeusement avant de laisser mon sourire retomber. "Bien que nous devions garder notre conversation courte aujourd'hui."

Abby a gardé son expression impartiale, mais ses épaules se sont affaissées à mes mots. "Oh ? Je suppose que vous avez fait des plans pour le reste de votre journée ?"

"Je prévois de profiter d'un charmant rendez-vous avec ces piles de papiers ici", ai-je dit avec un sourire fatigué.

"Comme je l'ai déjà dit, je serais heureuse de vous aider à préparer votre cours, Grey," dit-elle.

"Il ne s'agit pas vraiment de mon cours, en soi." Je me suis gratté la joue en détournant le regard, feignant la honte. "Peu importe, c'est un peu gênant pour moi de le dire à haute voix."

"Qu'est-ce que c'est ?" Les yeux ambrés d'Abby scintillaient de curiosité alors qu'elle se penchait plus près de moi. "Je vous promets que je ne dirai rien."

J'ai laissé échapper un soupir. "Je viens d'une région plutôt isolée de Sehz-Clar, donc je ne suis pas du tout au courant de ce que tout le monde ici considère comme des connaissances communes."

Le visage d'Abby s'est éclairé en réalisant. "Oh ! Vous n'auriez pas pu mieux dire !"

J'ai levé un sourcil, lui lançant un timide regard vers le haut. "Qu'est-ce que vous voulez dire ?"

Ma collègue m'a fait un sourire malicieux. "Vous voyez, je connaissais la plupart des autres professeurs ici bien avant de prendre moi-même un poste d'enseignant, et beaucoup d'entre nous aiment parler."

Je me suis penché vers Abby, juste assez pour que nos épaules se touchent. "Vraiment maintenant ?"

Elle a jeté un coup d'œil à nos épaules avant de relever la tête. "Et un sujet de commérage commun que nous partageons tous concerne les étudiants ici, en particulier les hauts-sangs dont nous devons nous méfier."

"Je suis jaloux." J'ai laisse échapper un petit rire. "J'ai vraiment envie de m'installer ici et de m'intégrer, mais vous demander de partager autant avec moi ne serait qu'un fardeau pour vous."

"Ce ne serait pas un fardeau du tout !" Elle s'est illuminée comme Xyrus pendant la Constellation de l'Aurore. "Oh, par où dois-je commencer ?"

J'ai laissé ma main se poser doucement sur son bras pendant un moment et j'ai fait un sourire mélancolique à Abby. "Tu me sauves la vie, Abby. C'était vraiment utile."

Rayonnante, elle a glissé de mon bureau et s'est inclinée pour faire une révérence, tendant sa robe de combat blanche comme l'ourlet d'une robe. "A ton service, Professeur Grey. S'il te plaît" - ces yeux teintés de miel fixaient les miens avec une attention féroce - "n'hésite pas à me rendre visite à nouveau, d'accord ? Peut-être pour un verre la prochaine fois ?"

Je l'ai suivie, la conduisant vers ma porte avec un léger contact dans le bas de son dos et un sourire pour l'accompagner. " Laisse-moi te raccompagner. "

"Un sacré gentleman pour quelqu'un d'aussi peu sociable, ou du moins c'est ainsi que tu le dis", a dit le Caster avec un sourire timide avant de sortir de mon bureau.

Dès que j'ai fermé la porte derrière Abby et ses cheveux, qui se sont envolés dans un vent qu'elle était manifestement en train de conjurer, mes épaules se sont affaissées et un souffle s'est échappé de mes poumons. La colère persistante s'était finalement dissipée, mais je me sentais froid et détaché.

En me retournant, j'ai fait face à un Regis abasourdi, ses yeux incompréhensifs me fixant.

"Quoi ?" J'ai lâché.

"Qui êtes-vous et qu'avez-vous fait de mon antisocial, charmant comme un grincheux, propriétaire d'une bûche ? " demanda-t-il avec un mélange de suspicion et d'admiration qui s'échappait de ma tête.

"Ce n'est pas parce que j'ai choisi d'être réservée que je ne peux pas être charmant quand il le faut", ai-je argumenté en m'enfonçant dans ma chaise.

Regis m'a suivi jusqu'à mon siège et a posé son museau sur mon bureau. "Ne crains-tu pas que Mlle Lèvre Molle, là-bas, ne raconte aux autres professeurs sa conversation avec toi ?".

"J'y compte bien", ai-je répondu d'un air las, en penchant ma tête en arrière. "Mes faux antécédents seront beaucoup plus crédibles s'ils sortent de la bouche de quelqu'un d'autre".

"Devrais-je avoir peur de ta mystérieuse compétence dans l'art de la séduction ?"

"Tu donnes l'impression que je viens de me vendre à elle ou quelque chose comme ça," je me suis moqué.

"Et la façon dont tu as évité sa dernière question en posant ta main sur son dos... tu as appris ça dans un manuel ou autre ? Parce que j'aimerais bien lire ça aussi", a-t-il dit en secouant la tête.

J'ai ignoré mon compagnon en levant un pied sur le bureau, posant le talon de ma botte au milieu de la pile de parchemins.

"Tu ne devrais pas être en train de travailler sur tout ça, de toute façon ?" a fait remarquer Regis.

"Oui, si j'avais le moindre intérêt à enseigner à ces enfants." Je me suis levé et j'ai quitté le bureau. "Allez, utilisons ce centre d'entraînement avant que l'école ne commence."

Regis me suivait en titubant. "Ooh, une bataille pour le canon défiant la gravité ?"

"Tu as l'esprit mal placé. Elle n'est pas un objet," je lui ai répondu. "Et en plus, je croyais que tu avais un faible pour Caera."

"Pourquoi dois-je n'en aimer qu'une ?" demanda Regis sérieusement.

J'ai roulé des yeux en me dirigeant vers le panneau de contrôle. "Va juste t'étirer ou quelque chose comme ça pour ne pas accuser ta défaite à cause d'une déchirure de l'aine éthérée."

Après avoir manipulé quelques interrupteurs, la barrière de bouclier s'est animée d'un faible bourdonnement. Ensuite, j'ai augmenté la gravité à l'intérieur de la zone au maximum de ce que le système pouvait supporter, en me retenant de sourire.

"Je vais te montrer une aine éthérée", a plaisanté Regis, en sautant sur la plate-forme et en trébuchant immédiatement sous le poids de son propre corps. "Hey, attends une putain de seconde !"

J'ai gloussé en sautant à côté de lui. La force de la gravité accrue était oppressante - peut-être sept fois plus que la normale - mais rien que je ne puisse gérer avec l'éther qui infuse mes muscles et mes os.

"Qu'est-ce qui ne va pas, chiot ?" Je l'ai taquiné, commençant à rebondir sur la pointe des pieds pour m'acclimater au changement d'environnement.

Regis a laissé échapper un grognement sourd et a fait des allers-retours à son extrémité de la plate-forme alors qu'il tentait lui aussi de s'adapter. "Oh ho. Tu as tellement de chance que je cesserais probablement d'exister si je t'envoyais la Destruction tout de suite."

Retenant un sourire, j'ai commencé à lancer des coups de poing et de pied en l'air, pour sentir le poids supplémentaire de mes coups, puis je suis passé à une série de mouvements que j'avais appris en étudiant avec Kordri. Les mouvements minutieux nécessaires à la mise en œuvre de la plupart des techniques martiales asuras étaient rendus beaucoup plus difficiles par le poids intense de mes membres.

Regis a tordu son cou avec un craquement retentissant, et son corps entier a frémi d'anticipation - ou peut-être était-ce l'effort de se tenir debout dans la gravité accrue. "Tu es prêt pour ça, princesse ?"

Je concentrai mon attention sur le loup de l'ombre, occultant le bourdonnement subtil du bouclier et le son des voix des élèves qui s'élevaient parfois de la cour extérieure.

Les hanches de mon compagnon se tendirent, et l'instant d'après, il s'élançait dans les airs comme un projectile de baliste, mais j'avais déjà fait un pas sur le côté, le plat de ma main se levant pour dévier ses mâchoires.

Alors qu'il passait en trombe, mon autre main a saisi l'une de ses pattes arrière. La simple perturbation de son élan, combinée à l'augmentation de la gravité, a suffi à le faire tourner sur lui-même et il s'est écrasé lourdement sur le tapis, atterrissant sur le dos et culbutant douloureusement dans le bouclier.

" Tu n'aurais pas pu... activer l'amortissement de l'impact ? " Regis a soufflé en se remettant sur ses pieds.

"Déjà fini ?" J'ai demandé d'un ton faussement déçu.

Les flammes qui entouraient le corps de Régis se sont enflammées, peignant la classe d'éclaboussures de lumière violette. Une fois sur ses pieds, il s'est préparé à un nouveau saut, apparemment sans rien à dire pour une fois.

La tension de son corps était encore plus prononcée lors de son second bond, mais au lieu de s'élancer directement sur moi, il a feint d'avancer de quelques mètres seulement, attendant que je m'écarte, puis a redirigé son attaque.

J'ai levé mes mains recouvertes d'éther, dans l'intention d'attraper Régis en plein vol, mais sa forme a changé et est devenue éthérée, et il a disparu dans mon corps. Je me suis retournée, m'attendant à ce qui allait suivre, mais avec mon corps alourdi, je n'étais pas assez rapide, et ses mâchoires se sont refermées sur mon mollet et ont arraché ma jambe, m'envoyant m'écraser lourdement sur le sol.

La tête entourée de feu du loup de l'ombre m'a souri. "Un-un, patron."

Me redressant sur un coude, j'ai inspecté mon compagnon pensivement. "Utiliser ta forme éthérée pour me déjouer comme ça était plutôt intelligent."

Regis a gonflé sa poitrine. "Je suis littéralement une arme conçue par une divinité, pour l'amour de Vritra. Tu penses que je..." Regis s'est arrêté, me regardant avec de grands yeux.

Je lui ai rendu son regard avec un sourire en coin, un sourcil levé. "Pour l'amour de Vritra ?"

"Ugh, désolé. Un peu d'Uto s'est glissé à travers." Il s'est assis et a affiché un sourire malicieux. "Cette partie a vraiment aimé te mettre sur le cul, au fait."

Je me suis hissé sur mes pieds. "Voyons si tu peux le faire à nouveau."

Nous avons continué à nous entraîner et à nous battre jusqu'à ce que nos jambes tremblent sous l'effort et que mon noyau souffre de la quantité d'éther nécessaire pour renforcer mon corps contre la gravité accrue. Regis me tournait autour, attendant son heure avant une nouvelle attaque. Bien qu'il essayait de protéger ses pensées, je savais qu'il était au bout de ses forces physiques pour le moment.

C'est pourquoi j'ai pensé qu'il serait pris au dépourvu quand j'ai fait un Burst Step sur son dos à travers le ring de duel, mais avant que ses jambes ne puissent s'effondrer à cause du poids supplémentaire, le loup de l'ombre a disparu, dérivant en toute sécurité dans mon corps pendant que je frappais le sol assez fort pour faire trembler la plate-forme entière.

'Nous avons de la compagnie', la voix de Regis résonnait dans ma tête. *'Occupe-toi de ce type. Je vais faire une bonne et longue sieste dans ton noyau d'éther.'*

'Rappelle-moi de commencer à verrouiller cette porte tant qu'on est ici' ai-je grommelé.

En me levant du tapis, j'ai balayé la pièce du regard et j'ai vu qu'un homme descendait lentement les escaliers vers moi, en boitant légèrement à chaque pas. Il semblait avoir une dizaine d'années de plus que moi, mais quelque chose - peut-être la façon dont il se tenait, les lignes légèrement douces de son visage, ou l'expression d'amusement juvénile qu'il arborait - me disait qu'il était plus jeune qu'il n'y paraissait.

Quand il a vu que je levais les yeux, il m'a fait un petit signe de la main, que je n'ai pas immédiatement retourné. Il a porté la main à ses cheveux auburn, les ébouriffant pour qu'ils aient l'air encore plus ébouriffés et balayés par le vent qu'ils ne l'étaient déjà, mais mon attention s'est portée sur l'autre main - ou l'absence de main, car elle se terminait par un moignon au niveau de son coude.

"Salut. Grey, c'est ça ?"

"Ouais", j'ai dit à bout de souffle. "Je peux vous aider ?"

Il a incliné la tête avec curiosité avant de me faire un sourire poli. "Non, pas particulièrement. Ma classe est juste au bout du couloir, et je voulais passer et me présenter. Je suis Kayden de Sang Aphelion."

Je lui ai fait un simple signe de tête, qui a envoyé une nouvelle vague de sueur sur mes joues et mon nez. Dans ma tête, Regis a dit, *'Même Uto avait entendu parler des Aphelions. Haut-sang, famille de militaires.'*

Un froncement de sourcils a traversé son visage pendant moins d'une seconde, mais il a été effacé tout aussi rapidement alors qu'il boitait vers le ring de duel.

"Vous êtes aussi laconique que les rumeurs le disent, ce qui est un changement bienvenu par ici."

"Votre ton suggère une aversion pour les ragots, mais il semble que vous soyez plutôt bien disposé à l'égard des rumeurs vous-même", ai-je répondu en haussant les sourcils.

"Je choisis d'écouter plutôt que de participer, mais j'admets qu'il s'agit d'une petite hypocrisie", dit-il en riant, tout en continuant à descendre les escaliers à pas prudents. "Quoi qu'il en soit, j'ai réussi à saisir votre dernier mouvement et je dois dire... votre vitesse est presque aussi impressionnante que votre contrôle du mana. Même maintenant, je ne peux pas sentir une seule goutte de mana s'échapper de vous."

Ce n'est que lorsqu'il a franchi la limite de la plate-forme que j'ai réalisé...

"Personnellement, je ne passe pas autant de temps que je-oof !"

Comme s'il avait sauté du bord d'une falaise, Kayden s'est effondré, sa jambe blessée cédant immédiatement au contact de la plateforme alors que son poids était multiplié par sept.

Ignorant Regis, qui riait à gorge déployée, j'ai sauté au sol et appuyé sur la commande pour réinitialiser tous les paramètres. Le bouclier de mana crépita alors qu'il disparaissait, et l'Alacryen haut-sang put se redresser dans une position assise maladroite.

"Cornes de Vritra, comment avez-vous pu vous tenir debout ici ?" demanda-t-il en me regardant de travers. Puis il a laissé échapper un rire étonnamment sincère. "Bien sûr, l'homme qui a brisé ses chaînes de détention juste devant le panel de juges qui tentaient de l'exécuter s'entraînerait comme ça."

"Désolé", ai-je dit, bien qu'au fond de mon esprit je me demandais combien de personnes ici étaient au courant du procès. "Vous allez bien ?"

"Il n'y a pas de mal", a-t-il dit avec un sourire. "J'ai connu pire."

"Je... n'en doute pas", ai-je répondu en regardant le moignon de son bras.

Après une brève pause, Kayden a étouffé un rire.

Mes sourcils se sont froncés. "Quelque chose ne va pas ?"

"Non, ce n'est rien." Il a agité sa main, toujours souriant. "C'est juste que, j'ai vu beaucoup de gens regarder ce qui reste de mon bras gauche, mais tu es le seule dont l'expression ne s'est pas transformée en pitié."

"Qui suis-je pour avoir de la pitié alors que ça pourrait être votre médaille d'honneur ou le symbole de votre sacrifice", ai-je dit simplement.

La légèreté de Kayden a disparu alors qu'il me fixait comme si des ailes venaient de me pousser avant de se reprendre et de secouer la tête en marmonnant : "Je suis vraiment content d'avoir apporté ça."

Utilisant ma chemise pour éponger mon visage en sueur, je considérais l'homme alors qu'il s'asseyait et passait ses jambes par-dessus le bord de la plateforme de duel. Il a retiré un paquet d'un blanc éclatant de son artefact dimensionnel, qui semblait être un simple bracelet doré autour de son poignet restant.

Il a tendu le paquet avec une nonchalance prudente. Lorsque j'ai hésité, il m'a adressé un sourire en coin. "Ne vous inquiétez pas, je n'ai pas l'habitude d'offrir des cadeaux qui pourraient nuire à leur destinataire."

J'ai arraché le cadeau de sa poignée lâche. Il était doux au toucher. Je l'ai secoué pour que le paquet se déplie, révélant une cape blanche brillante avec un capuchon blanc doublé de fourrure. Elle était bordée d'argent subtilement brillant qui semblait métallique au toucher.

Un regard plus attentif a révélé des runes presque invisibles brodées sur la capuche. "De la magie ?" J'ai demandé avec méfiance.
L'homme a souri. "J'ai pensé que vous pourriez apprécier un peu d'anonymat lorsque vous voyagez en dehors de l'enceinte de l'académie, compte tenu de la situation."

J'ai frotté mes doigts sur le fil blanc sur blanc formant les runes. "Une sorte de sort de dissimulation ?"

Kayden a hoché la tête, ses sourcils se sont froncés. "Plus précisément, la cape vous cachera de l'attention des autres, faisant en sorte que leurs yeux se détournent de votre visage. Seulement quand la capuche est relevée, et seulement quand ils ne regardent pas de trop près." Il s'est éclairci la gorge et a légèrement traîné les pieds. "J'espère que je n'ai pas mal interprété la situation..."

Fronçant les sourcils, j'ai jeté un coup d'œil à l'homme, qui me regardait attentivement. Je me suis rendu compte que j'avais fixé les runes en réfléchissant à ce que son cadeau - et ses mots - impliquaient. "C'est un cadeau coûteux", ai-je dit en repliant la cape. Je l'ai tendu vers lui. "Je ne peux pas accepter ça."

L'expression de Kayden s'est adoucie, mais il n'a pas bougé pour la reprendre. "Je comprends pourquoi vous pensez cela, mais ce n'est rien, honnêtement. Que tu choisisses de l'utiliser ou de le jeter, fais-en ce que tu veux."

Après un moment d'hésitation, j'ai hoché la tête et accepté la cape magique. "Vous avez mes remerciements", ai-je dit formellement, en faisant une petite révérence à l'autre professeur.

Kayden a écarté mon geste avant de descendre de la plateforme de manière quelque peu maladroite. "C'était un plaisir de vous rencontrer, Grey." Il a commencé à boiter vers les escaliers, puis s'est arrêté et a regardé par-dessus son épaule. "Tout le monde ici a ses démons, Grey. La plupart des gens ne seront pas capables de voir les vôtres au-delà des leurs."

Souriant à lui-même, l'homme a fait son chemin délicat dans les escaliers et hors de ma classe.

'Un mec bizarre', a noté Regis. *'Mais il a apporté des cadeaux, alors je lui pardonne.'*
"La plupart des gens ne verront pas les vôtres au-delà des leurs", lui ai-je répondu, me réconfortant dans ces mots.

'Ouais, arrête d'être si paranoïaque. C'est en gros ce que je t'ai dit', a dit Regis.

Je baissai les yeux sur la cape blanche raffinée. "Combien de jours avant le début des cours ?"

'Oui. Juste oui,' dit Régis, lisant dans mes pensées.

"Et vous êtes sûr de vouloir y aller seul ?" m'a encore demandé la femme. Elle était d'âge moyen, avec un soupçon de gris dans ses cheveux bruns. Une cicatrice de brûlure couvrait le côté gauche de son visage. "Il y a beaucoup de groupes qui cherchent..."

"J'en suis sûr", ai-je dit avec un sourire éteint.

La réceptionniste a finalement cédé avec un haussement d'épaules en notant quelque chose sur le parchemin devant elle. "Professeur Grey de l'Académie Centrale, ascension en solo. Votre identité a été vérifiée. Toutes les reliques et récompenses doivent être enregistrées à votre sortie. Que votre ascension soit fructueuse."

Je me suis éloigné de la cabine, j'ai remonté la capuche doublée de fourrure pour cacher mes traits et j'ai regardé autour de moi.

Quelques dizaines d'ascendeurs étaient rassemblés devant l'énorme portail d'ascension, alignés derrière moi ou se préparant à entrer. Je scrutai les bannières montrant les sigles des nombreux hauts sangs et sangs nommés accrochées aux murs blancs et étouffai un rire quand je vis que quelqu'un avait défiguré la bannière des Granbels.

Un groupe de jeunes hommes et de jeunes femmes, pas plus âgés que la fin de leur adolescence, se tenait à proximité, et l'un d'entre eux a tenté d'attirer mon attention. Il tenait un artefact qui ressemblait à une simple boîte noire sur laquelle était fixé un cristal de mana.

"Hé, désolé de vous déranger", a-t-il dit en affichant un sourire penaud, "mais pourriez-vous nous prendre en photo ? C'est notre première ascension sans responsable..."

"Non", ai-je dit simplement, passant devant le groupe surpris et me dirigeant directement vers la lumière blanche et dorée du portail.

350

UNE FAIBLE ÉTINCELLE

Mes yeux ont mis un moment à s'adapter à l'obscurité soudaine lorsque j'ai franchi le portail d'ascension.

J'ai aspiré une bouffée d'air chargé d'éther, et j'ai eu l'impression que c'était la première vraie respiration que j'avais prise depuis des semaines. La tension de mes muscles s'est estompée, et mon noyau a réagi à la densité de l'éther atmosphérique en produisant une secousse.

Je me tenais sur une petite île flottante. Le portail s'était effacé, ne laissant derrière lui qu'un cadre vide envahi de cristaux violets et pointus. Des dizaines d'autres îles flottantes planaient au cœur de ce qui semblait être...

Regis a laissé échapper un sifflement appréciateur. *'Whoa.'*

Quelques enjambées ont suffi pour traverser l'île où je me trouvais. J'ai regardé l'obscurité en bas avant de lever les yeux vers le toit qui se trouvait au-dessus ; les murs incurvés, le sol et le plafond de cette structure caverneuse étaient faits d'énormes cristaux violets. Des excroissances similaires parsemaient également les nombreuses îles, certaines de la taille de petits buissons, tandis que d'autres se transformaient en énormes rochers déchiquetés.

C'était comme se tenir au cœur d'une énorme géode lumineuse.

La forme de loup de l'ombre de Regis s'est formée près de moi, regardant vers le bas en se léchant les lèvres. " Imagine la quantité d'éther stockée dans tous ces cristaux. "

Mes yeux se sont concentrés sur une flèche noir qui s'élevait d'une île au centre de la zone. En augmentant ma vision avec de l'éther, je pouvais tout juste distinguer les sculptures qui recouvraient la structure de trois étages. C'était aussi la seule chose dans la zone qui ne contenait pas d'éther.

"Qu'est-ce que c'est ?"

Mon compagnon a réussi à détourner son regard affamé des cristaux d'éther pour jeter un coup d'œil sur la tour noire. "Je ne sais pas... mais connaissant les Relictombs, ça va probablement essayer de nous tuer."

"Supposition raisonnable." J'ai acquiescé avant de me tourner vers l'arche scintillant de lumière opalescente à l'extrémité de la géode. "Au moins, la sortie est à portée de vue."

Soudainement étourdi, j'ai trébuché sur un genou.

"Qu..."

Le hurlement d'un vent impétueux a rempli toute la zone. Des nuages de particules violettes s'envolaient des milliers de cristaux lumineux, attirés par l'obélisque au cœur de la géode. Mes instincts ont pris le dessus et j'ai forcé les portes autour de mon noyau à se fermer, mais cela n'a servi à rien ; mon réservoir a été vidé, l'éther que j'avais accumulé depuis notre session d'entraînement a été expulsé de moi et emporté par la marée descendante.

Une voix fluette, tendue, cria à travers le vent hurlant.

Mes yeux s'écarquillèrent d'horreur à la vue de Regis, effondré, sa forme physique diminuant rapidement à mesure que l'éther qui le liait était chassé. Le loup de l'ombre est devenu un chiot, puis un feu follet, avant de se transformer en une faible étincelle.

J'ai tendu une main tremblante alors que les brins lumineux de sa forme noire et violette s'estompaient. Mon poing s'est refermé au moment où la dernière étincelle commençait à se disperser, et sa forme incorporelle a dérivé en moi, son esprit sombre et froid.

Le vent s'est estompé, tout comme l'horrible vibration, mais la sensation est restée derrière mes yeux et au plus profond de mon noyau douloureux. Le contrecoup a envoyé des spasmes dans ma poitrine et mon estomac, mais j'ai résisté à l'envie d'être malade, et je me suis plutôt forcé à me relever afin de comprendre ce qui venait de se passer.

Chaque centimètre de mon corps me faisait mal quand je bougeais. Les dragons avaient besoin d'éther pour survivre ; leurs corps se consumaient s'ils n'en avaient pas assez - et ma forme physique était principalement celle d'un asura maintenant. Je ne pouvais pas être sûr du temps que j'avais, mais j'avais l'impression que même mon sang s'était desséché et transformé en sable. Et il n'y avait plus une seule particule d'éther dans l'atmosphère.

Regis était silencieux, sa minuscule étincelle flottant près de mon noyau vide.

La zone était devenue sombre, à l'exception de l'obélisque. Contenant maintenant toutes les particules d'éther de la géode, y compris mon éther, l'obélisque brillait comme un néon, brûlant avec une puissance incroyable. J'étais abasourdi.

Même si mon esprit fatigué et endolori avait du mal à se concentrer, mes yeux étaient fixés sur la flèche rougeoyante comme s'il s'agissait d'une oasis au milieu d'un désert.

Mais l'obélisque continuait de briller encore plus fort.

J'ai juré, détournant mon regard et scrutant les autres îles. La plupart d'entre elles avaient des protubérances de cristal, mais pas la mienne. Si les excroissances avaient toutes été imprégnées d'éther à notre arrivée, il était logique que…

J'ai encore juré. Les six mètres qui me séparaient de l'île la plus proche me semblaient bien plus éloignés maintenant que je ne pouvais plus renforcer mon corps par la magie, mais je n'avais pas d'autre choix que de faire le saut.

En reculant jusqu'à ce que mon talon soit appuyé contre le cadre silencieux du portail, j'ai rassemblé toutes mes forces avant de me lancer dans une course effrénée. J'ai atteint le bord de l'île à toute vitesse et j'ai donné un coup de pied, me projetant dans les airs vers la masse terrestre voisine, mais mes muscles affaiblis par le contrecoup ont résisté, et j'ai su au moment où j'ai sauté que ça ne suffirait pas.

Ma poitrine a heurté la falaise de pierre avec un craquement. J'ai cherché quelque chose à quoi m'accrocher parmi les pierres nues et la terre meuble alors que je glissais sur le côté, mais j'ai échoué. Juste au moment où ma moitié inférieure a basculé dans le vide, ma main gauche s'est refermée sur quelque chose de dur et de tranchant : un tesson de cristal semblable à un couteau qui sortait de la terre.

Je suis resté suspendu ainsi l'espace d'un souffle avant que l'obélisque ne se mette à clignoter. Une sphère de feu éthéré en a jailli, engloutissant rapidement les îles les plus proches. Un hurlement de douleur s'est échappé de ma gorge tandis que je me soulevais - le cristal s'enfonçant profondément dans ma paume - jusqu'à ce que je puisse passer une jambe par-dessus le côté de l'île.

Par pur instinct, je me suis jeté derrière la grande excroissance de cristal et me suis mis en boule, le dos appuyé contre elle juste avant que la nova ne m'engloutisse.

Au lieu de brûler ma chair, l'éther a été aspiré dans le cristal dans mon dos. L'explosion a continué à s'étendre devant moi, mais la petite zone située juste derrière la barrière était protégée par un bouclier.

J'ai pu observer, en toute sécurité, la sphère de lumière en expansion s'écraser contre les murs éloignés, les infusant d'éther et illuminant à nouveau toute la zone.

Ne sachant pas combien de temps il nous restait, je me suis remis sur pied, chaque respiration n'étant qu'un halètement douloureux, et j'ai appuyé ma main en sang sur l'excroissance de la taille d'un rocher. Mon noyau a dévoré avec avidité l'éther qu'il contenait et j'ai enfin pu respirer. Ce n'était pas beaucoup, mais assez pour guérir ma main et fortifier mon corps pour éviter le contrecoup.

J'ai combattu l'envie d'aller voir Régis et je me suis concentré pour sortir de la zone. Mon estomac s'est tordu et retourné tandis que je cherchais des voies éthériques.

Il n'y avait aucun chemin vers le portail de sortie. Du moins, il n'y avait pas de chemin que je pouvais suivre. Les ramifications, les points interconnectés - qui constituaient habituellement une sorte de carte routière d'un espace à l'autre - étaient emmêlés dans un nœud alambiqué.

Pour ne rien arranger, je sentais déjà les vibrations nauséabondes reprendre, faisant trembler simultanément toutes les particules d'éther de la zone.

N'ayant aucun autre recours, je me suis jeté derrière le bouclier de cristal en espérant qu'il me protégerait à nouveau. Lorsque l'obélisque s'est activé, tout l'éther de mon noyau a été arraché une seconde fois. Tout ce que j'ai réussi à maintenir, c'est une fine couche que j'ai enroulée autour de Régis pour le garder en sécurité.

La douleur était incommensurable. Alors que mes yeux se retournaient dans ma tête et que ma bouche s'ouvrait dans un cri silencieux, j'ai concentré chaque once de ma force restante pour rester conscient.

La deuxième explosion m'a dépassé, une vague visible de feu violet foncé qui s'est abattue sur la série d'îles, allumant les groupes de cristaux d'éther un par un jusqu'à ce qu'elle atteigne les murs du fond. La caverne s'est à nouveau illuminée.

Je ne peux pas mourir comme ça. Il doit y avoir quelque chose que je puisse faire, me suis-je assuré par-dessus le bruit de mes dents qui grinçaient l'une contre l'autre. Mon esprit paresseux s'efforçait de trier tout ce que je savais et ce que je pouvais potentiellement utiliser.

L'obélisque sur l'île centrale absorbait tout l'éther de la zone, puis l'utilisait dans une sorte d'attaque explosive. Je ne savais pas ce qui se passerait si j'étais touché par l'explosion, mais sans éther pour me défendre, j'étais sûr que ce ne serait pas joli. En plus de son effet destructeur, l'explosion a également redistribué l'éther dans toute la zone.

Le temps entre la première et la deuxième vague avait été différent de plusieurs secondes, il était donc probable qu'il y avait une part d'aléatoire. Malheureusement, cela signifiait que je ne pouvais pas compter entièrement sur le timing pour me déplacer dans la zone.

Mais les cristaux sur les îles ont agi comme des boucliers en réabsorbant une partie de l'éther. C'était juste dommage qu'ils ne protègent pas aussi contre la partie où mon noyau était vidé encore et encore. Si je ne pouvais pas trouver un moyen de contourner cela, le contrecoup me tuerait avant que quoi que ce soit d'autre n'en ait l'occasion.

Lorsque les cellules de mon cerveau et le sang dans mes veines ont recommencé à frémir, j'ai serré les dents et me suis préparé au pire. Il était arrivé plus vite cette fois-ci, d'au moins quinze secondes, et je n'avais même pas absorbé l'éther de la protubérance derrière laquelle je m'étais abrité pour me protéger.

Cette fois, cependant, c'était différent. La lumière améthyste qui jouait à l'intérieur des cristaux transparents s'est atténuée à mesure que les particules d'éther s'éloignaient, mais je n'ai rien ressenti. Le minuscule morceau d'éther auquel je m'étais accroché, enveloppant Regis pour le protéger, avait tremblé avec la vibration, mais n'avait pas été arraché de moi.

Le puzzle s'est mis en place.

Sachant que je devais agir rapidement, je me suis redressé sur un genou, m'assurant que mon corps était toujours entièrement protégé de l'explosion qui suivait. J'absorbais déjà l'éther de la barrière de cristal avant que le reste de l'explosion ne frappe les murs extérieurs. Une fois que j'ai absorbé la totalité du réservoir, j'ai renforcé mon corps et j'ai sprinté jusqu'au bord de l'île, franchissant l'espace de sept mètres avec de la marge.

J'ai à peine eu le temps de me glisser derrière une grande excroissance incurvée de cristaux clairs que les vibrations d'avertissement ont à nouveau secoué mon noyau. Lorsque les pierres dans mon dos se sont obscurcies et que les murs ont libéré des flux de particules d'améthyste, mon propre éther a donné un faible coup de barre mais est resté en sécurité dans mon noyau.
Un souffle frissonnant s'est échappé de mes lèvres.

"Ça y est..." J'ai haleté de soulagement.

En me cachant derrière des pierres encore pleines d'éther pendant que l'obélisque l'aspirait, puis en l'absorbant pour moi-même après l'explosion suivante, je pouvais sauter d'île en île tout en rechargeant mon noyau et en évitant le piège du djinn. La seule variable était le timing.

Avant de manœuvrer vers la prochaine île flottante, j'ai porté mon attention sur Régis. Il m'a fallu un quart de ma réserve d'éther, imprégnée directement dans le minuscule feu follet, pour lui redonner signe de vie. Une confusion léthargique s'échappait de lui avant de se transformer rapidement en panique alors qu'il s'envolait vers mon noyau, puisant dans le reste de mes réserves à la hâte.

'N'en prends pas trop !' J'ai prévenu rapidement. *'J'ai besoin de tout ce que je peux si nous voulons sortir d'ici.'*

Regis n'a pas répondu. Au lieu de cela, j'ai ressenti une peur froide et insensible... quelque chose que je n'avais jamais ressenti chez lui auparavant.

'Ça va, maintenant ?' J'ai demandé timidement. Il n'avait jamais été aussi faible depuis qu'il s'était formé à partir de l'acclorite que m'avait donnée Wren Kain.

'Comment ça a pu... J'ai failli...' Regis a laissé échapper un soupir résigné. *'Ça craint, putain.'*

'On va s'en sortir' je lui ai assuré. *'Reste près de mon noyau et concentre-toi sur ta récupération quand j'absorberai plus d'éther.'*

Une autre explosion est survenue. Celle-ci avait eu lieu quarante secondes après la précédente, et dix secondes depuis le processus d'absorption.

'Et Régis ?'

'Quoi ?'

'Heureux que tu ne sois pas mort' pensai-je d'un ton égal, réprimant la peur et l'inquiétude qui m'avaient assailli lorsqu'il avait failli se désintégrer.

Mon compagnon a poussé un gémissement. *'Ne t'emballe pas pour moi maintenant.'*

'J'avais juste peur que tout l'éther que je t'ai donné ne soit gaspillé si tu étais mort là-bas' ai-je menti.

'Ah, voilà mon adorable maître' a dit Regis, sa voix faible suintant encore le sarcasme.

Pendant que je m'occupais de Regis, trois autres explosions ont retenti. L'intervalle le plus court entre l'explosion et l'absorption suivante était de sept secondes, ce qui ne laissait pas beaucoup de temps pour manœuvrer. La prochaine fois qu'une onde de choc a émané de l'obélisque, j'ai rapidement vidé le bouclier de cristal et sauté sur l'île la plus proche. C'était une petite parcelle de pierre stérile, sans aucune saillie, alors je me suis immédiatement déplacé, me glissant à l'abri dix bonnes secondes avant que tout l'éther ne soit à nouveau aspiré.

J'ai attendu, reprenant mon souffle et laissant passer une autre phase. La flèche noire de jais s'est embrasée d'améthyste tandis que la puissance s'accumulait avant d'être à nouveau libérée. Enveloppant ma main dans une épaisse barrière protectrice, j'ai tendu le bras vers le souffle de l'explosion.

Maintenant que j'avais une meilleure idée de ma situation générale dans cette zone, je voulais tester la force de l'explosion tout en essayant d'absorber l'éther directement de l'explosion. Le mur de lumière flamboyant a brûlé mon éther protecteur, puis ma main, ne laissant derrière lui qu'un moignon cautérisé.

'Ça s'est bien passé' a noté Régis.

"Le sarcasme... ne me manque pas", sifflai-je à bout de souffle. "Main. Maintenant."

Le feu follet a dérivé le long de mon bras jusqu'au moignon brûlé de mon poignet, et j'ai libéré presque tout l'éther de mon noyau. Il s'est précipité dans mes canaux d'éther, condensé par Regis, et a commencé à reconstruire ma main, tricotant de la chair, du sang et des os à partir des particules violettes.

La destruction de mon appendice m'a fait réaliser que j'avais, à un moment donné, cessé de craindre les Relictombs. J'avais fini par les considérer comme un terrain d'entraînement personnel, comme le château volant ou Epheotus, et j'avais oublié qu'elles étaient conçus pour me tuer ; leur difficulté augmenterait toujours en fonction de ma force.

Au moment où j'avais restauré ma main, presque toutes mes maigres réserves d'éther avaient été épuisées.

'Je t'ai déjà dit que tu étais masochiste ?'

"Une ou deux fois." J'ai esquissé un faible sourire en m'adossant à la barrière froide et lumineuse.

Quand la vibration est revenue, signalant le début d'une autre phase, je me suis mis en mouvement.

Plusieurs îles sont passées rapidement, chacune de la même manière, et lorsque j'ai atteint à mi-chemin le portail de sortie, je me sentais mieux. Mon noyau était riche en éther absorbé, et mon corps était guéri. Mon compagnon n'a pas eu autant de chance.

'C'est le pire' s'est-il plaint en moi.

Même si j'avais absorbé plus qu'assez d'éther pour le partager, il était impossible pour Regis d'y puiser aussi rapidement. Après avoir subi quelque chose qui ressemblait à une atrophie musculaire, il allait devoir passer du temps à reconstruire sa force.

"Reste là et absorbe ce que tu peux", ai-je dit tout en comptant le temps écoulé depuis que l'obélisque avait puisé dans l'éther de la zone. Cela faisait plus d'une minute, mais la flèche noire devenait toujours plus brillante, se dirigeant vers l'inévitable explosion.

Finalement, elle a éclaté avec le son d'un millier de canons. J'ai attendu que l'ondulation du feu éthérique passe, puis j'ai rapidement puisé l'énergie emprisonnée dans ma barrière protectrice et me suis préparé à sauter sur l'île suivante.

L'obélisque a explosé une seconde fois.

Ma trajectoire m'a amené dans la direction de la nova qui se dirigeait vers moi, et pendant un moment, j'ai été suspendu dans les airs, regardant le brasier envahir une île après l'autre alors qu'il s'étendait vers moi.

J'ai touché le sol en faisant une roulade et j'ai heurté de plein fouet un petit groupe de cristaux à peine assez grand pour couvrir tout mon corps. Lorsque l'explosion a frappé les cristaux, qui brûlaient déjà d'une lumière violette, ils ont tremblé et se sont mis à éclater avec des craquements aigus.

Sans prendre la peine d'absorber l'éther de la protubérance qui s'effritait, je me suis jeté sur l'île flottante suivante au moment où l'obélisque explosait pour la troisième fois.

Le bouclier de cristal de cette île était le plus grand que j'avais vu jusqu'à présent et s'incurvait vers l'intérieur pour créer une petite grotte. Alors que je m'enfonçais dans la dépression peu profonde, un bruit semblable à celui d'un verre qui se brise remplissait la zone en courtes rafales.

Les barrières de cristal, j'ai réalisé juste au moment où la vague de feu étherique est passée devant mon abri. Appuyant mes deux mains sur les parois lumineuses, j'ai commencé à absorber l'éther aussi vite que possible, drainant les cristaux pour les empêcher d'éclater.

Tout autour de moi, des groupes de cristaux violemment incandescents ont éclaté, envoyant des éclats d'obus sur les autres îles.

En regardant autour du bord de mon bouclier, j'ai vu que la seule barrière de protection à survivre était celle derrière laquelle je m'étais caché. J'ai rapidement tracé un chemin vers le portail de sortie, mais il était trop loin pour être atteint avant la prochaine explosion.

En utilisant la plupart de mes réserves d'éther pour activer Burst Step, je me suis propulsé à travers plusieurs îles.

'Euh, c'est le mauvais chemin !' fit remarquer Regis alors que nous sautions et sautions vers l'île centrale et l'obélisque.

N'ayant ni le temps ni l'énergie mentale pour mettre mon plan en mots, j'ai essayé de projeter mon idée directement dans l'esprit de Régis.

'Tu es... sûr de toi ?' demanda Regis.

"Non", ai-je grogné alors que nous atterrissions sur l'île centrale, la flèche à trois étages s'élevant bien au-dessus de nos têtes. "Mais ça ne peut pas être pire que de nager dans la lave, non ?"

L'obélisque était sombre et vide, mais je ne pensais pas avoir beaucoup de temps avant que la prochaine vague ne commence. En me précipitant vers lui, j'ai pressé mes mains sur les côtés lisses. Il avait une texture vitreuse et était froid au toucher.

J'ai attendu. Les pensées ont couru dans un fouillis dans mon esprit. Si cela échouait, alors je mourrais probablement.

Quand la vibration a commencé, mes yeux se sont fermés et mes poumons se sont bloqués dans ma poitrine. C'était beaucoup plus intense si près de l'obélisque. Je me suis préparé au contrecoup.

Le fait d'avoir mon noyau vidé de manière soudaine et forcé pour la troisième fois en trente minutes a fait trembler mes jambes et transpirer mes paumes. J'ai cherché à respirer, essayant de forcer mes poumons à fonctionner à nouveau, mais j'avais l'impression qu'un ours titanesque était assis sur ma poitrine.

J'ai commencé à absorber l'éther de la flèche avant même qu'elle ait fini de me le prendre. J'avais besoin d'utiliser chaque seconde possible avant la prochaine explosion éthérique.

Le flux compensatoire d'éther m'a permis de rester debout malgré la douleur du contrecoup. J'aspirais l'éther qui s'accumulait dans l'obélisque comme un homme à moitié noyé qui suffoque pour respirer. Mes mains étaient déjà pressées contre la pierre qui se réchauffait rapidement, mais je me suis penché en avant et j'ai posé mon front contre elle également, absorbant l'énergie qui se gonflait aussi vite que possible.

L'éther était pur. Bien plus que toutes les sources que j'avais rencontrées auparavant. C'était comme si je respirais de l'oxygène pur ; ma tête était envahie par sa puissance, brûlant comme un feu de joie dans mon plexus solaire.

Mon noyau d'éther ne pouvait même pas le condenser ou le raffiner davantage. Au lieu de cela, l'éther purifié raclait les impuretés restantes de mon noyau, et ma poitrine commençait à me faire mal.

Alors que mon noyau se remplissait à ras bord, j'ai continué à tirer de l'éther de la flèche, je n'avais pas le choix. Si je m'arrêtais, elle exploserait et me tuerait, mais j'avais l'impression d'essayer de boire l'océan. Mon noyau était si plein qu'il s'est mis à trembler. Un éclair de douleur rayonnant en est sorti, et j'ai senti de la bile au fond de ma gorge.

La lumière de l'obélisque devenait de plus en plus brillante à travers mes paupières fermées. Je n'étais même pas sûr du temps qui s'était écoulé.

J'ai essayé d'expulser la plus grande partie de l'éther de mon noyau, comme je l'avais fait lorsque j'ai commencé à tracer mes cannaux d'éther, mais lorsque j'ai ouvert les portes autour de mon noyau, les flux qui continuaient à affluer de tout mon corps ont submergé mes tentatives d'expulsion, créant un reflux qui a provoqué une inondation incontrôlée d'éther purifié que je n'ai pas pu arrêter.

'Je me noie là-dedans !' cria Regis, sa forme feu follet entièrement inondée d'éther.

Des éclairs de lumière stroboscopique ont percé mes paupières. J'ai écarté mon visage de l'obélisque et j'ai ouvert les yeux ; la flèche vacillait, luttant pour libérer l'expulsion d'énergie destructrice prévue, mais manquant de force pour le faire. J'agissais comme une soupape, donnant à l'éther une sortie qui empêchait la pression d'atteindre le niveau nécessaire.

Un craquement retentissant s'est produit au niveau de mon sternum.

En regardant à l'intérieur, j'ai vu une fissure sombre apparaître à la surface de mon noyau d'éther.

Ma vision s'est troublée. Des feux d'artifice ont éclaté derrière mes yeux. Une lame de douleur chauffée à blanc m'a traversé de part en part.

Non.

Une deuxième fissure a dérivé de la première, frissonnant comme un éclair au ralenti autour de la circonférence de ma sphère, la brisant presque en deux.

Non !

Prenant une respiration difficile, j'ai concentré toute ma formidable volonté sur la tâche de modeler l'éther à ma guise. Ayant un autre endroit où aller, l'éther cessa de déborder dans mon noyau qui s'affaiblissait, et je parvins à un équilibre délicat entre les efforts continus de l'obélisque pour exploser et mon absorption et reformation inéluctables de l'éther purifié.

Malgré la précarité de ma position, un sourire s'est formé aux coins de mes lèvres ensanglantées.

Regis planait dans mon noyau, me regardant travailler. *'Pas question.'*

"Ouais", j'ai soufflé, mon sourire s'est élargi. "C'est définitivement mieux que de se baigner dans la lave."

351

UNE PROMENADE AVEC LES DIEUX

ALDIR

Une mer de brume se déplaçait au rythme inconscient de la terre et de l'air, tourbillonnant autour de la base de la montagne et sous le pont multicolore qui gardait le château Indrath. De larges rivières blanches s'écoulaient plus loin, loin des courants tumultueux près des falaises de pierre.

C'était presque comme si l'on pouvait chevaucher la rivière sauvage des nuages loin du château Indrath et jusqu'aux confins d'Éphéotus, où la politique et les intrigues de guerre n'étaient qu'une ombre lointaine et insignifiante.

Cela faisait plusieurs jours que je savais qu'Arthur Leywin avait survécu, mais je ne savais pas quoi en faire. En tant que soldat, je devais à mon seigneur de l'informer immédiatement, et pourtant...

Mes doigts ont tracé l'histoire gravée sur le mur où je m'étais arrêté pour réfléchir. Elle racontait l'histoire d'un ancien prince Indrath, et comment il avait défié Geolus, la montagne vivante. Des centaines de kilomètres avaient été déchirés par la férocité de leur combat, mais à la fin, Arkanus Indrath avait coupé Geolus quasiment en deux, et la montagne était restée immobile.

Dans les âges suivants, les descendants d'Akranus ont construit leur maison sur le dos de la montagne. En signe de respect, ils interdirent l'utilisation du mana lors de l'ascension ou de la descente de Geolus, une tradition qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Un filet de mana terrestre s'échappa des runes et s'écoula le long de mes doigts tendus, m'imprégnant de l'essence solide de la roche ancienne. Mon esprit s'est calmé et mon esprit s'est posé. Ce conte était l'un de mes préférés ; il transmettait la passivité de la roche et de la pierre, permettant une pensée plus rationnelle.

"Je savais que je te trouverais ici, mon vieil ami", la voix de Windsom est venue du fond du couloir. " Ton esprit est-il toujours en proie au doute ? "

"Non", ai-je répondu, me tournant à moitié pour regarder le dragon approcher. Il portait son uniforme comme toujours, qui dénotait sa position de serviteur du Seigneur Indrath. Le tissu bleu nuit était brodé de fils d'or aux poignets, aux épaules et au col, et une corde d'or tissée pendait de son épaule droite au bouton central de sa veste. Je m'étais permis plus de confort, portant une simple robe d'entraînement grise liée par un cordon de soie.

Son regard s'est posé sur moi avec le poids du ciel nocturne. "La dernière fois que nous avons parlé..."

Il n'a pas dit le reste, mais nous avons tous deux compris. J'avais exprimé mon inquiétude sur le fait que nos actions avaient conduit à plus de morts dicathiennes que celles d'Agrona ne l'avaient jamais fait ou ne le feraient probablement, un moment de faiblesse que je regrette maintenant.

"Je n'ai pas porté le fardeau de mes actions à la légère ou à bon escient, mais la distance élargit les perspectives ", ai-je répondu.

Windsom a jeté un coup d'œil au mur d'histoires. "Est-ce que ce sont les mots d'Aldir, ou de Geolus ?"

"Je suis un guerrier", ai-je répondu simplement. "Mon esprit est rempli de tactiques et de batailles, et a parfois besoin d'être calmé." En m'éloignant du mur, j'ai fait un geste vers le couloir. " Tu veux marcher avec moi ? J'aime bien le château ce matin."

Windsom a hoché la tête et s'est mis à marcher à côté de moi, les mains jointes derrière le dos, le regard droit devant. "Je suis heureux que tu aies accepté la nécessité de ce qui a été fait. Au moins ton rôle est joué, pour le moment."

Nous nous sommes écartés alors que deux gardes en armure défilaient. Ils se sont arrêtés pour s'incliner profondément avant de continuer leur patrouille. "C'est pour cela que tu t'es si vite porté volontaire pour mener l'attaque ? Pour mettre fin à ton rôle de guide des inférieurs ?"

Windsom a redressé son uniforme. "Je ferai ce que le Seigneur Indrath ordonne, maintenant et toujours. Mais la vérité est que tu as eu la vie facile, mon vieil ami. Les inférieurs sont devenus plus ennuyeux de jour en jour. Au moins le garçon, Arthur, était intéressant. Les autres ne sont que des lucioles."

Je ne pouvais pas savoir si le dragon parlait par ignorance, ou s'il me testait en suggérant que ma tâche avait été en quelque sorte "facile". Il était possible qu'il tente de me pousser à la colère pour que je révèle un secret caché. J'ai laissé ses mots passer sans réponse.

"La situation à Dicathen peut-elle être sauvée ?" J'ai demandé.

"Ils n'ont pas accepté notre version des faits aussi facilement que les asuras", a-t-il répondu, le ton accusateur. "Les inférieurs sont méfiants par nature, et ils aspirent à l'espoir par-dessus tout, même si cela signifie abandonner la logique."

J'ai hoché la tête solennellement alors que nous tournions un coin. Sur notre droite, une salle d'entraînement était ouverte sur le couloir, séparée seulement par une série de colonnes sculptées en forme de dragons serpentins. Quatre élèves pratiquaient une série coordonnée de mouvements et de frappes, chacun à l'unisson presque parfait avec les autres.

Je me suis arrêté pour regarder un moment. J'avais été témoin de milliers - peut-être même de dix mille - de telles démonstrations dans ma vie, mais maintenant je ne pouvais pas m'empêcher d'y voir beaucoup plus que la lente perfection de la forme, de la vitesse et de l'exécution que nous enseignons à nos jeunes. Avec chaque frappe et blocage pratiqué, ils apprenaient un coup destiné à désarmer ou tuer un adversaire. Si les asuras continuaient sur leur lancée, ces jeunes guerriers auraient bientôt des raisons de les utiliser.

"Taci a l'air fort", a remarqué Windsom, ses yeux se posant sur un jeune panthéon de grande taille.

La tête du garçon était proprement rasée, comme le veut la tradition parmi la classe combattante des panthéons. Ses yeux, autrefois bruns comme des noix - il n'y en avait que deux, une rareté parmi les panthéons - étaient devenus noirs comme des scarabées.

Taci, le seul panthéon parmi eux, venait juste d'entrer dans l'adolescence, mais le temps passé à s'entraîner dans le royaume de l'éther - un privilège, surtout pour ceux qui n'appartenaient pas au clan Indrath - l'avait rendu plus intense et plus mature que son âge ne le laissait supposer.

Il était clair en le regardant s'entraîner qu'il n'était pas à la recherche d'un exercice physique ou mental. Non, pour Taci, il s'agissait de maîtriser l'art de la mort. Je pouvais presque voir l'image qu'il avait en tête : un ennemi se brisant sous chaque coup de poing et de pied, une armée tombant devant lui.

Je comprenais ce qu'il ressentait, car j'ai vécu la même chose, il y a longtemps.

Les jeunes guerriers ont terminé leur formation et se sont arrêtés pour nous saluer, Windsom et moi. Pendant que les autres se préparaient à poursuivre leur entraînement, Taci a couru vers nous et s'est à nouveau inclinée.

"Maître Windsom. Maître Aldir. Veuillez accepter ma gratitude pour m'avoir permis de m'entraîner dans le château Indrath ", dit-il d'un ton vif et sérieux.

"Kordri a vu en toi un grand potentiel", répondit Windsom. "Veille à ce que tu sois à la hauteur, Taci."

Le jeune Panthéon féroce s'inclina une fois de plus et courut vers son partenaire d'entraînement.

"S'il continue comme il l'a fait ces dernières années, il pourrait être le prochain détenteur de la technique du Dévoreur de Monde", commenta Windsom.

"J'avais plus de deux cents ans avant d'être choisi", ai-je fait remarquer. "S'il était choisi, ce ne serait pas avant de nombreuses années."

À l'intérieur cependant, je ne pouvais m'empêcher de me poser des questions : Lorsque les anciens me demanderaient inévitablement de transmettre la technique à un autre guerrier, le ferais-je ? Pourrais-je donner ce fardeau à un autre membre de mon clan, sachant qu'il pourrait un jour être obligé de l'utiliser ?

Laissant Taci et les autres derrière nous, nous avons continué notre lent circuit à l'intérieur du château. Nous avons marché dans un silence confortable pendant une minute avant que Windsom ne reprenne la parole.

"Pourquoi penses-tu qu'il a choisi de l'utiliser cette fois-ci ? Même avec les..." Windsom a jeté un coup d'œil dans la salle, s'assurant que nous étions seuls "...djinns, le Seigneur Indrath n'a jamais envisagé de l'utiliser. "

" Tes oreilles sont plus proches de la bouche de notre seigneur que les miennes ", ai-je fait remarquer. "Mais je ne vois pas pourquoi nous en aurions eu besoin. Les djinns étaient pacifistes. Ils n'avaient pas d'armée et peu de magie de combat. C'était un massacre, pas une guerre."

"C'était une guerre", a-t-il rétorqué en me regardant du coin de l'œil. "Nous avons simplement frappé de manière préventive."

Il y en avait peu, même parmi les asuras, qui comprenaient vraiment ce qui était arrivé aux djinns. La plupart des asuras n'ont jamais regardé au-delà d'Epheotus, et ne se souciaient pas des inférieurs. Ceux qui le faisaient se voyaient raconter un mensonge très convaincant. Ceux qui ont vu à travers le mensonge et se sont inquiétés ont été traités.

"Notre Seigneur a fait ce qu'il pensait devoir être fait, à l'époque et maintenant", ai-je précisé.

Windsom a ricané. "Et tu dis que tu n'as aucun goût pour la politique. Tu es aussi prudent avec tes mots que n'importe quel courtisan."

"Il n'y a pas besoin d'être prudent lorsque les mots sont partagés entre de vieux amis, n'est-ce pas ?" J'ai demandé, m'arrêtant pour réfléchir à une tapisserie qui pendait du sol au plafond. "Prenez cette image, par exemple."

La tapisserie représentait un jeune Kezzess Indrath en conseil avec son meilleur ami, Mordain, un membre de la race des phénix. Une plaque d'or en dessous était gravée du titre : " Reposez-vous. "

"Même après la formation du Grand Huit, les dragons et la race phénix portaient ouvertement leur ancienne animosité, mais Kezzess et Mordain se parlaient sincèrement, chacun ouvrant les yeux de l'autre sur les atrocités de leur guerre sans fin."

Windsom s'était arrêté à côté de moi et faisait courir ses doigts le long de son menton, pensivement. "Et dans cette comparaison, lequel suis-je ?"

J'ai froncé les sourcils en regardant la tapisserie. "Je ne voulais pas insinuer..."
"Parce que, bien sûr", dit Windsom avec désinvolture, "Mordain a ensuite été en désaccord avec notre seigneur sur la question des djinns, n'est-ce pas ? En tant que prince du clan Asclepius, il a menacé de révéler les agissements du seigneur Indrath avant de disparaître d'Éphéotus."

Parmi les rares personnes qui étaient au courant de l'extermination des djinns, encore moins savaient que Mordain et Kezzess s'étaient brouillés. Leur dispute fut gardée secrète afin qu'aucun asura ne puisse soupçonner le Seigneur Indrath d'avoir joué un rôle dans la disparition de Mordain. La rumeur a ensuite circulé que le Prince perdu, comme les gens ont commencé à l'appeler, avait quitté Éphéotus pour rejoindre Agrona.

C'était une parabole presque parfaite, si j'avais voulu communiquer une telle chose à Windsom. Mais je ne l'ai pas fait.

" C'est le hasard seul qui nous a amené à cette tapisserie, mon vieil ami, et mon esprit n'était pas sur l'histoire plus large entre ces deux-là. " J'ai posé une main sur l'épaule de Windsom. "Je ne suis pas Mordain, et tu n'es pas Indrath."

"Bien sûr que non", a répondu Windsom en se détournant pour recommencer à marcher. " Tu m'as interrogé sur la situation de Dicathen, mais ma réponse a été désinvolte. La vérité est qu'ils n'ont plus de grands leaders ou mages parmi eux.

À moins que je ne me trompe, il faudra en venir à la guerre avec le clan Vritra et ses bâtards. "

Nous avons emprunté un court couloir et sommes sortis sur une terrasse ouverte surplombant le pont multicolore. Une brise régulière soufflait sur les murs du château. "C'est aussi ce que je crains."

"C'est une honte," continua Windsom. "Tant de travail, gaspillé... mais j'ai toujours pensé que leur donner ces artefacts était une mauvaise idée."

Et pourtant... tu les as livrés et appris aux inférieurs à manier leur pouvoir, ai-je pensé, mais j'ai gardé cela pour moi.

"Les Dicathiens sont devenus paresseux", poursuivit-il, sans se soucier de rien. "Avec un mage du noyau blanc lié à l'âme pour les protéger, les familles royales n'ont jamais eu besoin de se défendre, et leur force magique a diminué. Quant aux mages qui ont bénéficié des artefacts..." Windsom s'est moqué avec irritation. "Ils n'ont jamais appris à être forts. Ils sont devenus forts. Ce n'est pas la même chose."

Un sky swimmer s'est élancé hors des nuages, ses écailles irisées scintillant dans la lumière du soleil. Son long corps de poisson était soutenu par des ailes triangulaires qui se pliaient et se dépliaient pour attraper les courants ascendants. J'ai regardé la bête de mana glisser au sommet des nuages pendant un moment avant de replier ses ailes sur les côtés et de replonger invisiblement dans les profondeurs.

Les yeux de Windsom sont restés sur moi, sans se soucier de la faune.

"Veux-tu rendre visite au Seigneur Indrath avec moi ?" J'ai demandé, prenant enfin une décision concernant le jeune Leywin.

Je n'arrivais pas à savoir s'il était déconcertant ou réconfortant que Windsom ne montre aucune surprise à ma question et réponde seulement : "Bien sûr, Aldir."

Nous ne nous sommes pas dirigés vers la salle du trône. Nous nous sommes plutôt enfoncés dans le château. Les salles sculptées et remplies d'histoires ont fait place à des tunnels naturels au fur et à mesure que nous descendions. De la mousse luminescente remplissait les rochers et pendait par endroits du toit, et à plusieurs endroits, des sources naturelles envoyaient des ruisseaux d'eau claire le long des tunnels.

Il n'y avait aucune sculpture ici-bas, aucune tapisserie ou peinture. Ces tunnels, les veines de la montagne, avaient été laissés intacts pendant une douzaine de générations d'asuras.

Le mana de terre était lourd dans l'air, et devenait de plus en plus lourd au fur et à mesure que nous descendions. Il s'accrochait à nous lorsque nous nous déplacions, comme de la boue collée à nos bottes. Les asuras les plus faibles trouvaient ces passages inconfortables à parcourir car le mana les alourdissait, et les moins forts s'effondraient rapidement sous sa force.

Nous avons croisé plusieurs gardes sous la forme de golems de terre conjurés, mais ils ne nous ont pas dérangés. Plus haut, dans une chambre de garde plus confortable, les dragons qui les contrôlent nous ont reconnus et nous ont laissé passer.

Le tunnel se terminait par un mur effondré. Des pierres cassées et des racines épaisses barraient le passage. Ou semblait le faire, du moins.
J'ai traversé l'illusion en premier.

Et je suis sorti dans une petite grotte. Un épais tapis de mousse recouvrait le sol, tandis que des joyaux brillaient comme des étoiles au plafond, reflétant la lumière de la piscine lumineuse qui occupait la majeure partie de la grotte.

Le Seigneur Indrath était assis sans bouger au centre de la piscine, les mains posées sur ses genoux, les yeux fermés. Il n'avait pas changé durant toute ma vie. Ses cheveux de couleur crème s'accrochaient à sa tête, tandis que sa forme non intimidante dégoulinait de la condensation de la piscine.

Windsom et moi sommes restés sur le côté et avons attendu.

Le Seigneur Indrath aimait exprimer son mécontentement de manière subtile. Par exemple, il était bien connu pour exclure ses conseillers des réunions lorsqu'il était mécontent d'eux, ou pour demander aux envoyés des autres clans d'attendre pendant des jours, voire des semaines, s'il n'était pas d'accord avec le seigneur du clan.

Après plusieurs heures, le Seigneur Indrath s'est finalement réveillé. La lueur bleue se reflétait sur ses yeux violets, leur donnant une couleur indigo peu naturelle. Ce simple changement a transformé son visage, et j'ai dû résister à l'envie de reculer.

Debout, le Seigneur des Dragons est sorti de la piscine et a agité la main, invoquant une robe blanche.

"Windsom, Aldir. Merci d'avoir attendu."

Nous nous sommes tous inclinés, jusqu'à ce que le Seigneur Indrath reprenne la parole.

"Tu as quelque chose en tête, Aldir", dit-il facilement, se déplaçant de façon à ce que ses mains soient jointes derrière son dos. Il souriait doucement, mais ses yeux étaient durs et tranchants comme de l'obsidienne. "Tu es venu me dire ce que c'est."

"Je l'ai fait, mon seigneur", ai-je répondu, ouvrant mes deux yeux inférieurs pour rencontrer les siens, ce qui était un signe de respect attendu. "J'ai des nouvelles qui pourraient affecter le cours de la guerre."

Je pouvais sentir le regard de Windsom brûler sur le côté de ma tête, mais j'ai gardé les yeux sur notre seigneur. Il est resté contemplatif pendant un moment, puis a fait un autre signe de la main.

La grotte a disparu autour de nous. Au lieu de cela, nous nous tenions dans un endroit solennellement aménagé : l'une des pièces privées de Le Seigneur Indrath. "Asseyez-vous", ordonna-t-il simplement.

Je me suis enfoncé dans l'épais coussin d'un fauteuil violet royal et j'ai posé maladroitement mes bras sur les dossiers. Le Seigneur Indrath a pris place en face de moi, tandis que Windsom était placé sur le côté, plus témoin que participant de la conversation.

Afin de ne pas le dévisager, j'ai laissé mon regard se poser juste au-dessus de l'épaule de Le Seigneur Indrath, me concentrant sur le mur de vignes grimpantes d'or et d'argent derrière lui. Des fleurs violettes fleurissaient de façon irrégulière sur les vignes. Très rarement, un minuscule fruit bleu saphir poussait également.

Le Seigneur Indrath a fait un signe de tête, indiquant que je devais commencer.

"Une envoyée de l'ennemi est venue me voir, cherchant à profiter d'une faiblesse perçue et à me retourner contre mon seigneur," ai-je dit clairement. "A cette fin, elle m'a apporté cette information, bien que le simple fait qu'elle ait pensé que cela pourrait influencer ma loyauté en dise plus sur elle que sur moi, je crois."

Les deux dragons ont attendu que je continue.

"Selon la Faux Alacryenne, Seris Vritra, Arthur Leywin est toujours en vie", ai-je annoncé formellement. "Il est actuellement à Alacrya, et il a développé un nouveau pouvoir. Je crois qu'il a été témoin de mon utilisation de la technique du Dévoreur de Monde contre la patrie des elfes."

Il n'y a pas eu de clignement de paupière ou de redressement du dos, pas d'accrochage dans sa respiration pour me dire que mon seigneur était surpris. Mais il y avait une légère ondulation dans son aura, et c'était suffisant : il ne savait pas.

"Alors Dame Sylvie peut encore..."

Le Seigneur Indrath a levé une main pour faire taire Windsom. "Nous devons nous assurer de la force de l'humain et de son attitude. Il peut encore être un outil utile contre Agrona et cet... héritage."

"Et s'il n'est plus disposé à travailler aux côtés de l'asura, mon seigneur ?" J'ai demandé.

Le regard de mon seigneur était fidèle, son ton impassible. "Alors il mourra."

352

TACTIQUES D'AMÉLIORATION DE COMBAT EN MÊLÉE

Lorsque je suis revenu au deuxième niveau des Relictombs, mes membres traînant pratiquement derrière moi, un employé à lunettes s'est précipité et a jeté un coup d'œil à ma forme ébouriffée.

"Monsieur ?" a-t-il demandé timidement. "Vous allez bien ? Où est votre groupe ?"

J'ai secoué la tête et j'ai fait un pas pour le dépasser. "Je vais bien. Ascension en solitaire."

L'homme a gardé le rythme, ses mains tripotant un parchemin qu'il portait soigneusement devant lui. " Je vois. Oui, l'ascension en solo est notoirement difficile, monsieur. Nom, pour que je puisse enregistrer votre retour ? Des récompenses à rapporter ?"

Toujours en marchant, j'ai dit : "Grey. Juste Grey. Et non."

L'employé a grimacé, faisant glisser ses lunettes sur le bout de son nez. "Désolé d'entendre ça, Ascendeur Grey. Puis-je scanner..."

Je me suis arrêté brusquement, forçant l'homme à s'immobiliser et à se retourner pour me faire face. Lui lançant un regard irrité, j'ai dit : "Je suis épuisé et j'aimerais continuer mon chemin. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, dites-le".

L'employé s'est raclé la gorge et a ajusté ses lunettes avant de sortir une sorte de baguette. "Si vous transportez un artefact de stockage dimensionnel, veuillez le présenter", a-t-il dit, un peu raide.

J'ai tendu ma main, lui montrant l'anneau dimensionnel. Il a agité la baguette devant elle, puis le long de mon corps. Il a fait claquer sa langue. "Pas de récompenses, comme vous dites." Ensuite, il a porté son attention sur un parchemin qu'il portait. " Ascendeur Grey... Ascendeur... Oh, un professeur ! ". Il a griffonné quelque chose, en marmonnant dans son souffle. "Mes excuses. Vous êtes si jeune, je n'avais pas réalisé..."

"On a fini ?" J'ai demandé avec impatience.

"Oui, monsieur, bien sûr. Merci de votre patience." Il m'a fait un signe de tête et a commencé à se retourner, puis s'est arrêté.

Fermant les yeux, j'ai frotté deux doigts contre ma tempe et jusqu'à mon orbite. "Oui ?"

"Eh bien," commença-t-il timidement, "j'ai juste pensé que vous voudriez savoir que les cours à l'Académie Centrale ont commencé il y a trois jours." Avec un sourire gêné, il est retourné à son poste.

"Merde", ai-je grommelé, et j'ai commencé à traîner mon corps fatigué à travers le deuxième niveau vers les plateformes de téléportation.

Depuis le hall à l'extérieur de ma classe, je pouvais déjà entendre les rires et les cris des adolescents non surveillés à l'intérieur.

J'ai attrapé des bribes de conversation alors que je franchissais la porte.

"...Il m'a dit que le nouveau professeur n'est même pas un sang nommé. Ça devrait être facile de..."

"...entendu parler de la nouvelle assistante sexy du professeur Aphelion ?"

"...La classe est une telle blague. Je n'arrive pas à croire que les Strikers doivent perdre leur temps avec..."

"...moque de toi ? Le reste de mes cours sont tellement compliqués que j'ai hâte de ne rien faire ici."

J'ai jeté un rapide coup d'œil autour de moi en descendant les escaliers. Deux jeunes femmes s'affrontaient sur le ring de duel tandis qu'un autre étudiant s'amusait avec les commandes. Quelques autres avaient sorti des mannequins d'entraînement et les frappaient maladroitement. Le reste des élèves se prélassait et ne faisait rien.

"Le professeur n'est pas encore là", dit un garçon à lunettes sans lever les yeux de son livre.

"C'est le professeur, Deacon", a dit un autre étudiant. C'était le garçon aux cheveux noirs qui avait donné des ordres aux deux brutes dans la bibliothèque.

"Tu es en retard", a grommelé son large compagnon, croisant ses bras épais sur sa poitrine.

"Et tu as raté le premier jour", a ajouté leur grand ami, en posant ses longues jambes sur le dossier de la chaise en face de lui.

"Très perspicace", ai-je dit en ouvrant la porte de mon bureau et en la franchissant à moitié. "Vous semblez tous avoir les choses en main pour aujourd'hui. Je serai dans mon bureau." J'ai fermé la porte avant que quiconque puisse répondre, me coupant ainsi des regards indiscrets.

La classe a recommencé à bavarder dès que la porte s'est refermée.

"Super ! Journée libre."

"...être exactement comme le cycle dernier..."

"...idée stupide de s'entraîner sans mana de toute façon."

Soupirant, je les ai ignorés et me suis enfoncé dans ma chaise de bureau, me penchant en avant pour poser ma tête sur mes avant-bras. Malgré mon épuisement, j'ai senti mon visage se fendre en un large sourire.

Je l'avais vraiment fait.

Mon esprit bourdonnait alors que je considérais les résultats de mon expérience dans les Relictombs. Je voulais en parler, mais Regis semblait hiberner comme il l'avait fait pendant que je m'entraînais avec Three Steps sur les sommets de son village isolé. J'espérais que cela signifiait qu'il se rétablirait plus rapidement.

Je sortis le puzzle que Three Steps m'avait donné et le tapota contre la table, écoutant le cliquetis des graines qu'il contenait. Je n'avais pas pu refaire le plein d'éther lors de mon voyage dans le deuxième niveau des Relictombs, et mon noyau semblait avoir été mis à rude épreuve, mais avoir quelque chose pour occuper mes mains me permettrait de réfléchir plus facilement.

En concentrant ma conscience vers l'intérieur, la première chose que j'ai remarquée était mes canaux d'éther. Le flot d'éther pur provenant de l'obélisque les avait élargis et nettoyés de toute imperfection à l'intérieur.

J'ai ressenti une douleur profonde dans mon cœur lorsque j'ai manifesté une griffe et que j'ai commencé à creuser à l'intérieur du germoir, mais je me suis concentré sur le maintien de la forme. Bien que je n'aie pas beaucoup d'éther dans lequel puiser, j'ai constaté que l'éther lui-même se déplaçait plus rapidement le long de mes canaux, ce qui signifie que je pouvais le manifester à un point spécifique de mon corps presque instantanément.

Il a tout de même fallu du temps pour condenser l'éther en une fine griffe sur mon index, et mon esprit fatigué a eu du mal à se concentrer sur la forme. A la place, je me suis concentré sur mon noyau.

Le noyau lui-même était plus grand et plus transparent. La teinte rougeâtre avait entièrement disparu, et l'éther qu'il contenait s'était transformé en un violet profond et riche. En regardant de plus près, je pouvais voir la délimitation claire entre deux couches distinctes de mon noyau : la coquille originale qui soutenait et maintenait les morceaux de mon noyau de mana, et une seconde couche plus épaisse.

J'avais d'abord forgé mon noyau d'éther par pure intention et pure volonté. A mon point le plus faible et le plus désespéré, j'avais transformé une perte totale en une victoire impossible, faisant quelque chose que peut-être personne dans l'histoire de ce monde n'avait accompli.

Lorsque mon noyau d'éther a commencé à se fissurer, j'ai réalisé que je devais aller au-delà de ma perspective limitée actuelle. J'avais suivi le même chemin qu'un mage mana, espérant une croissance par l'utilisation, la méditation et le combat.

La couleur des noyaux de mana s'éclaircissait à mesure qu'ils devenaient plus purs. C'était un mécanisme purement biologique, naturel à sa fonction. Bien qu'il faille méditer intentionnellement pour en tirer le meilleur parti, même quelqu'un qui ne se concentrait jamais sur le raffinement de son noyau de mana le voyait progresser lentement par son utilisation, comme le renforcement d'un muscle.

Mais mon noyau d'éther n'était pas naturel. Il n'y avait pas de progression biologique fixe.

Au prix d'efforts considérables, et grâce aux connaissances acquises en tant que mage du noyau blanc et utilisateur de ki, j'avais pu éliminer de nombreuses impuretés et imperfections. Bien que cela m'ait permis d'absorber plus facilement l'éther, et en plus grande quantité, cela ne m'a pas permis de franchir des étapes de progression significatives telles que les étapes orange, jaune et argent.

J'ai réalisé que je devais être plus intentionnel. Si mon noyau d'éther n'évoluait pas de lui-même, je devais trouver un moyen de le forcer.

En utilisant le vaste réservoir d'éther du piège de l'obélisque, j'avais formé une deuxième couche autour de mon noyau, très lentement et très douloureusement.

Malheureusement, le processus avait nécessité la quasi-totalité de l'éther canalisé dans l'obélisque, de sorte que lorsque j'avais terminé, il ne restait plus rien à absorber pour moi-même, laissant mon corps faible et douloureux.

Maintenant que je l'avais fait, je ne pouvais pas m'empêcher de me demander : Pourrais-je le refaire ? Avec suffisamment d'éther, pourrais-je continuer à ajouter des couches à mon noyau, en augmentant de façon exponentielle la puissance de chacune d'entre elles ?

C'était possible. Le plus grand obstacle était de trouver une source d'éther suffisamment puissante pour forger la couche en une seule fois, presque l'inverse de ce que j'aurais fait en conservant suffisamment d'éther dans mon noyau pour en imprégner la pierre de Sylvie et briser une couche.

Dans ce moment de nécessité, où je n'avais pas d'autre choix que de faire quelque chose de radical ou de risquer d'endommager mon noyau d'éther, c'est exactement cette pensée qui m'avait donné l'inspiration. La façon dont la pierre, ou l'œuf, de Sylvie utilisait plusieurs couches pour capturer et retenir l'éther avait servi de base à ma propre tentative.

Merci, Sylv, ai-je pensé. *Même endormie dans ton œuf, tu trouves toujours le moyen de me faire avancer.*

On a frappé à la porte. Je l'ai ignoré.

On a encore frappé. "Professeur Grey ?"

J'ai soupiré et relâché la griffe d'éther. "Entrez."

La porte s'est ouverte, et un visage familier a regardé à travers le cadre. Seth, le garçon de la bibliothèque, était pâle et en sueur, et son uniforme collait à sa poitrine et à ses bras. "Monsieur, allez-vous donner le cours aujourd'hui ?"

Ma surprise de voir le garçon a duré environ une seconde avant que je ne lui fasse signe de partir. "Tu n'as pas entendu ? Ce n'est pas un vrai cours."

"Mais vous m'avez dit d'apprendre à me défendre", a dit Seth calmement. "Je pensais que vous vouliez dire que vous vouliez que je..."

"Tu pensais que j'allais t'apprendre ?" J'ai levé un sourcil. "Tu es un noble, non ? Tu ferais mieux d'engager un tuteur privé."

Un chœur de rires s'est élevé de la classe, et Seth, l'air abattu, a regardé ses pieds en fermant lentement la porte du bureau, mais je n'ai fait qu'activer la griffe d'éther et réessayer.

"Ne t'inquiète pas, nous pouvons t'apprendre une chose ou deux", a ricané quelqu'un.

Il y a eu un bruit sourd et un grognement douloureux juste derrière la porte.

La griffe éthérique sur mon doigt s'estompait alors que je m'efforçais d'ignorer cette distraction. Sans m'en rendre compte, j'avais tiré la graine dans l'ouverture ronde et l'avais maintenue là, parfaitement équilibrée dans le trou de la tige, pendant trente secondes ou plus. J'ai fermé les yeux et me suis recentré sur la griffe, tirant régulièrement tout en maintenant la forme de l'éther.

"Non, pas comme ça, orphelin. Quand tu te recroquevilles, tu perds de vue ton adversaire et" - il y a eu un autre bruit sourd, plus aigu - "tu t'exposes à des coups à la tête."

Les bords du trou se sont légèrement déformés et la griffe a glissé, mais j'ai pu ajuster ma prise et maintenir mon emprise sur la graine. *Si proche*, j'ai pensé. *Juste un peu plus...*

Une série de coups secs et lourds frappés à la porte a brisé ma concentration, et j'ai entendu la graine retomber au fond de la coquille.

Debout, j'ai rapidement traversé le bureau et ouvert la porte d'un coup sec. "Quoi ?"

L'homme en uniforme de l'autre côté de la porte a froncé le nez et m'a fixé avec un froncement de sourcils désapprobateur. "Professeur Grey, exact ?"

"C'est moi. Je peux vous aider ?" J'ai demandé avec une légère inclinaison de la tête.

"Nous n'avons pas encore eu l'occasion de nous rencontrer. Je m'appelle Rafferty." L'homme était d'âge moyen, avec des cheveux gris aux tempes et des rides qui commençaient à apparaître autour de ses yeux. Il portait un costume noir et azur et un regard qui me disait qu'il n'était pas exactement heureux de me rencontrer. "Moi, au cas où vous ne le sauriez pas, je suis le chef de votre département".

Il a tendu un parchemin. "C'est une liste des élèves mise à jour, dont vous avez besoin car plusieurs étudiants ont déjà abandonné ce cours."

J'ai pris le parchemin et l'ai jeté sur mon bureau. "Je vois. Bien, y a-t-il autre chose que je puisse faire pour vous ?"

Le chef de service a jeté un regard noir. "Oui, en fait, vous le pouvez. En regardant vos qualifications et vos recommandations, je ne suis pas tout à fait certain de la façon dont vous avez été employé ici à l'Académie Centrale, jeune homme, mais je n'accepterai rien de moins que l'effort maximum des professeurs de ce département. Assurez-vous d'assister aux cours à l'heure à l'avenir, et de respecter le régime d'entraînement fourni par l'académie."

Son ton aurait dû me déranger, vu ma situation, mais j'étais trop pris entre l'épuisement et l'excitation pour me soucier des menaces de ce mince Alacryen.

Forçant un froncement de sourcils contrit, je me suis incliné légèrement. "Je m'excuse, il y a eu un problème dans les Relictombs. Je n'ai pas l'intention de manquer les cours à nouveau."

Son froncement de sourcils s'est quelque peu atténué. "Veillez à ce que ce ne soit pas le cas. On n'a pas besoin d'autres problèmes de ce genre dans la Haute Salle, professeur Grey."

Tournant sur ses talons, Rafferty est sorti par la porte ouverte. De l'autre côté, ma douzaine d'étudiants étaient tous immobiles, ayant manifestement entendu chaque mot de ma réprimande.

Sans rien dire, j'ai fermé la porte et suis retourné à mon bureau en désordre. Je n'avais pas pris la peine de jeter un coup d'œil à la liste des élèves que j'avais reçue dans mon dossier initial, alors j'ai ouvert le nouveau parchemin et j'ai parcouru la liste, beaucoup plus courte.

Je n'ai pas reconnu la plupart des noms : *Brion de Sang Nommé Bloodworth, Deacon de Sang Favager, Enola de Haut Sang-Gel...bla bla bla...Mayla de Sang Fairweather, Pascal de Sang Bancroft, Portrel de Haut-Sang Gladwyn, Remy de Haut Sang Seabrook...bla bla...Seth de Haut-Sang-Milview...*

Milview, j'ai pensé, l*e nom m'étant familier pour une raison quelconque*. Je l'avais déjà entendu, mais où ? *Un soldat pendant la guerre ? Pas l'homme que j'avais torturé... Vale... alors où...*

Mes yeux se sont élargis en réalisant.

Il n'y avait pas beaucoup de soldats alacryens assez importants pour que leurs noms soient enregistrés dans nos rapports, mais c'était exactement là que j'avais lu le nom avant. Le Sentry qui avait tracé un chemin à travers la forêt d'Elshire - la personne responsable de la chute d'Elenoir - avait été nommé Milview.

Un rire s'est échappé de mes lèvres alors que je posais le parchemin. Était-ce une coïncidence ou un mauvais tour du destin ?

Je me suis levé, j'ai traversé mon bureau, j'ai ouvert la porte et je me suis appuyé contre le cadre pour regarder.

Seth était recroquevillé entre les deux mêmes élèves qui l'avaient coincé dans la bibliothèque, essayant maladroitement de protéger son ventre et sa tête. La brute large et trapue avait les poings levés paresseusement. Il a croisé le regard de son camarade, lui a fait un clin d'oeil, puis a envoyé un genou dans le visage non protégé de Seth.

Alors que Seth touchait le sol, le reste de la classe semblait se concentrer sur moi. La fille aux cheveux courts qui s'entraînait sur la plate-forme grimaçait, visiblement mal à l'aise, et un autre jeune homme était penché en avant sur sa chaise, fronçant les sourcils devant le spectacle. D'autres ricanaient doucement ou attendaient simplement avec curiosité de voir ce que j'allais faire.

Je me suis avancé vers le garçon Milview, en écartant les autres jeunes hommes de mon chemin. J'ai croisé le regard de l'élève lourdement charpenté, en le regardant de haut. "Nom ?"

"Portrel", a-t-il dit, le menton haut et la poitrine gonflée. "De Haut Sang Seabrook."

"Si tu comptes te battre, fais-le là-dedans", ai-je dit, en faisant un signe de tête vers le ring d'entraînement.

Le visage écrasé de Portrel s'est tordu de confusion tandis que je soulevais Seth du sol par l'arrière de son uniforme et le poussais vers le ring. " Je me suis mal exprimé ? "

Laissant échapper un gloussement, Portrel s'est dirigé d'un pas décidé vers le ring de duel tandis que Seth suivait avec hésitation, tamponnant son nez en sang avec sa manche.

La fille aux cheveux courts et dorés, l'une des deux personnes qui s'entraînaient déjà sur le ring, les a regardés d'un air renfrogné, en montrant les dents. "On s'en sert."

"Plus maintenant", j'ai dit d'un ton égal. "Bouge."

Elle se moqua mais sauta de la plate-forme d'entraînement. Sa compagne, une fille mince aux yeux bruns et aux cheveux noirs qui descendaient en tresses jumelles dans son dos, grimaça en descendant de la plate-forme, sa main se pressant contre ses côtes.

Les deux garçons sont montés sur la plate-forme et se sont placés à quelques mètres l'un de l'autre avant de monter moi-même sur la plate-forme.

J'ai senti la peur qui a frappé Seth quand il a réalisé que je n'avais pas l'intention de l'aider. Cependant, il s'est quand même mis en position défensive face au garçon Seabrook.

Croisant les bras, je me suis placé entre les deux combattants, les bras croisés, ignorant le reste de la classe. "Continuez."

Ils étaient aussi mal assortis que je pouvais l'imaginer. Portrel faisait deux fois le poids de Seth, même s'il n'était pas plus grand, et était probablement un Striker. D'après la façon dont il s'est confortablement installé dans une posture de combat, les deux mains levées et le pied droit légèrement en arrière, j'étais sûr qu'il s'était entraîné au combat à mains nues.

Seth, quant à lui, était de taille moyenne mais paraissait plus petit à cause de sa façon de s'affaler. Il était maigre au point d'avoir l'air malade, une impression renforcée par sa peau pâle, et on ne lui avait clairement jamais appris à donner un coup de poing.

Peut-être que s'il ne passait pas tout son temps à la bibliothèque, je me suis dit, ignorant le souvenir de son aide qui me trottait dans la tête.

"Eh bien ? Qu'est-ce que tu attends ?" J'ai demandé à l'encombrant Striker. "Tu ne vas pas le frapper ?"

Une confusion encore plus profonde criblait leurs visages tandis qu'ils me regardaient. Portrel s'est redressé le premier et a levé les poings en souriant. "Comme vous voulez, professeur."

Son premier coup de poing était paresseux, frappant Seth à l'intérieur de son épaule, mais l'uppercut suivant a atterri carrément sur le menton de Seth, faisant basculer la tête du garçon non préparé en arrière et l'envoyant s'étaler au sol.

"Je sais que nous n'utilisons pas de mana, mais je m'attends à ce que tu essaies au moins de lancer une frappe décente", ai-je dit, la voix posée, presque ennuyeuse. "Tu frappes comme si Milview allait se pencher sur ton poing."

Ses joues ont rougi. "Je suis l'un des meilleurs boxeurs de mon âge à Vechor !" a-t-il argumenté. "Je me suis entraîné avec..."

"Quelqu'un qui avait peur de te dire à quel point tu es vraiment une merde", j'ai terminé pour lui. "C'est la faiblesse née d'un trop grand pouvoir. Maintenant, recommence."

Il y a eu quelques ricanements surpris dans le public, y compris de la part de son copain aux cheveux colorés, ce qui a fait rougir Portrel encore plus. Il s'est renfrogné et s'est mis en face de Seth, qui me regardait au lieu de regarder son adversaire. Portrel ne s'est pas retenu, déchaînant une série de coups de poing puissants contre lesquels Seth ne pouvait pas espérer se défendre.

Le garçon maigre s'est retrouvé sur le dos en quelques secondes. Portrel a donné un coup de pied sec dans les côtes de son adversaire sans défense, puis a reculé pendant une seconde, mais a semblé se souvenir de lui-même. Il m'a lancé un regard de défi, comme s'il me mettait au défi de le critiquer.

"Tes pieds étaient croisés, et à un moment donné, tu avais les deux poings tendus", ai-je dit sans détour.

La lèvre de Seth s'était ouverte, et il a mis du temps à se remettre sur ses pieds. La fois suivante où Portrel l'a frappé, il s'est effondré immédiatement.

"Tu as retiré ton coup de poing et laissé ton poignet se détendre", lui ai-je fait remarquer.

Le métis trapu a grincé des dents et a jeté un coup d'œil hors du ring au garçon aux cheveux noirs qui semblait être son chef. Du coin de l'oeil, je l'ai vu secouer la tête.

Réalisant que j'aurais dû lire toute la liste des noms des élèves, j'ai pensé aux différents sangs qu'Abby avait mentionnés pendant notre conversation, et aux élèves dont elle m'avait dit de me méfier. Bien qu'elle en ait parlé de manière très diplomatique, elle avait mentionné que le petit-fils du directeur Ramseyer fréquentait l'académie. En regardant le garçon aux cheveux noirs, je pouvais voir la ressemblance.

C'était logique, alors, qu'il soit le chef de la bande, même parmi les Hauts Sangs.

Je me suis retourné vers la classe et j'ai désigné la fille aux cheveux courts. "Toi. Y a-t-il des épées d'entraînement quelque part ?"

Elle hocha lentement la tête et désigna une porte ouverte dans le coin de la pièce.

"Alors ?" J'ai demandé, en lui donnant un regard plein d'espoir. "Tu peux aller les chercher ?"

Elle a fait une grimace d'incrédulité, mais n'a pas bougé. Sa partenaire d'entraînement m'a jeté un regard mal à l'aise et a dit "Je vais les chercher..." avant de traverser la classe pour aller chercher les épées d'entraînement. Quand elle est revenue avec, elle m'a fait un sourire plissé d'excuse.

Les épées d'entraînement étaient de simples morceaux de bois léger et souple. Je les ai tendues aux combattants. Seth, qui s'était finalement remis sur pied, regardait l'arme comme si c'était un serpent qui allait le mordre, tandis que Portrel faisait tournoyer la sienne avec une certaine aisance.

"Position de combat", ai-je ordonné.

Portrel a adopté une position médiane, le pied gauche en arrière, l'épée tenue devant lui à deux mains, pointée vers le visage de Seth.

J'ai jeté un coup d'œil au garçon Milview, qui le copiait maladroitement, comme s'il n'avait jamais tenu une épée de sa vie, et j'ai ressenti une pointe d'agacement. Cela venait du fait que je ressentais plus de pitié envers Seth que de colère. Il était le frère du soldat responsable non seulement de la conquête d'Elenoir mais aussi de sa destruction.

Si les Alacryens n'avaient pas pris le pays, les Asuras n'auraient jamais...

Un changement dans la pièce m'a sorti de mes pensées. Les étudiants autour de nous, dont la plupart n'étaient qu'à moitié attentifs il y a une seconde, regardaient maintenant l'anneau avec une excitation tendue. Les yeux de Seth se sont agrandis et il s'est concentré sur la lame émoussée de l'épée d'entraînement de son adversaire.

En voyant que Portrel avait soudainement ajusté sa posture et semblait beaucoup plus concentré, j'ai su, même sans être capable de sentir la magie, ce qu'il préparait.

"Pas de mana", ai-je dit fermement.

Il s'est moqué. "Une règle si stupide. Quel est le but de..."

"Tu as peur de t'entraîner sans elle ?" J'ai demandé en inclinant la tête.

Portrel a gonflé. "Je n'ai peur de rien ! Mon sang a..."

"Commencez", ai-je aboyé, prenant les deux garçons au dépourvu. Seth a abaissé sa lame d'entraînement d'un coup sec, frappant Portrel sur l'arête du nez avec un craquement. Le sang a éclaboussé le devant de son uniforme.

En grognant, Portrel s'est jeté en avant, balançant son épée comme une massue. Les yeux de Seth se sont fermés et il a trébuché sous le coup par pur hasard. Il a laissé son épée s'affaisser de sorte qu'elle a fini entre les jambes déséquilibrées de Portrel, et le haut sang enragé a trébuché et s'est écrasé sur le sol aux pieds de Seth.

Le grand garçon aux cheveux multicolores a laissé échapper un hululement de rire. "Bien joué, Port !"

J'ai cligné des yeux bêtement. "Eh bien, c'était amusant. Vous avez répété ce petit sketch ou vous l'avez improvisé ?"

Seth a détourné le regard, gêné, en se grattant l'arrière de la tête. Portrel, quant à lui, vibrait pratiquement de colère.

"Comment oses-tu, espèce d'ordure sans nom !" L'encombrant Striker s'est remis sur ses pieds et a pointé son épée d'entraînement vers moi. "Je ne sais pas ce que tu as fait, mais mon père va..."

"Portrel, tu ne pense qu'à toi", a dit une voix ferme et autoritaire. J'ai été surpris de voir le jeune Ramseyer sur ses pieds. "Tes actions sont un manque de respect pour ton sang."

Portrel a tressailli, regardant de son meneur à moi et inversement. "Désolé, Valen."

Le petit-fils du directeur, Valen, a affiché un sourire diplomatique. "Je m'excuse au nom du Haut Sang Ramseyer et du Haut Sang Seabrook, professeur. Portrel est un excellent combattant, mais il a du caractère." Il y avait une lueur dans les yeux de Valen et une torsion dans son sourire qui était troublante, mais je ne pouvais pas dire ce qu'il voulait.

"C'est dommage que vous ayez choisi de l'opposer à un adversaire aussi médiocre. Peut-être vos leçons seront-elles mieux transmises par une démonstration personnelle." Cette lueur s'est éclaircie. "Je suis sûr que Portrel serait honoré de s'entraîner avec vous, professeur."

"Très honoré", répondit-il en essayant d'empêcher un sourire vindicatif de se dessiner sur son visage.

"Très bien", ai-je dit en retirant lentement l'anneau spiralé du majeur de ma main droite.

Le sol sous les pieds de Portrel a tremblé tandis que le Striker s'élançait vers l'avant à une vitesse impossible à atteindre sans magie.

J'ai fait un léger pas sur le côté pour éviter l'épée en bois qui visait mon épaule. Et d'un léger claquement de poignet, j'ai frappé le gamin au visage avec le dos de ma main.

La tête de Portrel a été secouée par l'impact avant qu'il ne perde pied et ne roule hors du ring de duel non protégé.

Le silence s'est installé dans la salle tandis que les élèves regardaient Portrel se dégager des sièges sur lesquels il s'était écrasé.

"Tu n'aurais pas roulé aussi fort si tu n'avais pas utilisé de mana ", ai-je dit sans sourciller, en remettant l'anneau d'ébène à mon doigt.

"Le cours est terminé", ai-je annoncé en me concentrant sur Valen. "Sortez d'ici."

Des rires et des bavardages excités ont éclaté dans le reste de la classe alors qu'ils commençaient à ramasser leurs sacs et à monter les escaliers pour sortir de la classe.

"Aide Portrel à se relever, Rémy", dit Valen d'un ton sec. Pendant que le grand garçon aidait son compagnon à se dégager des sièges, le regard de Valen s'est attardé sur moi, ce sourire en coin ne s'est jamais effacé de son visage.

Portrel, quant à lui, jetait un regard noir à ses pieds, prenant soin d'éviter de regarder dans ma direction, mais ses poings étaient serrés à blanc alors que son ami le taquinait tout le long de l'escalier.

Derrière moi, à peine un murmure, j'ai entendu : "Professeur ?"

Seth était resté figé dans le coin de l'estrade pendant mon échange avec Portrel, et il me fixait maintenant avec une expression pleine d'espoir qui faisait frémir mon estomac de malaise. Sa lèvre était fortement enflée, et je pouvais voir le début d'un bleu sombre apparaître autour de son œil gauche.

"Ne t'attends pas à ce que la classe devienne plus facile que ça, Milview", ai-je dit de façon impartiale, l'intention de mes mots étant plus une menace qu'un avertissement. Etre à Alacrya, prétendre être un professeur... c'était une chose. Mais enseigner à un membre de la famille de la personne qui a laissé l'armée d'Alacrya envahir Elenoir ?

Je n'étais pas sûr de pouvoir le faire.

" Merci pour le conseil, monsieur ", répondit-il résolument, même si son regard était baissé. "Je... je m'en souviendrai pour votre prochain cours."

Alors que Seth s'affaissait devant moi, mon attention fut attirée par la sortie, où les étudiants commençaient à s'entasser. "J'ai dit que le cours était terminé ! Qu'est-ce qui se passe ?"

A contrecoeur, les garçons bouche bée se sont écartés, révélant une femme aux cheveux bleus et aux yeux écarlates.

"Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Grey."

353

ESPOIR ET MENSONGE

ELEANOR LEYWIN

Ma flèche de mana a frappé la motte de terre en plein milieu, la faisant éclater dans un nuage de poussière. La flèche a continué son chemin vers le golem qui venait de la lancer, l'atteignant à la tempe droite. Bien qu'une partie de la tête du golem se soit effondrée, ce n'était apparemment pas suffisant pour le tuer, car le tas de terre et de pierres animé s'est déplacé sur le côté, préparant une autre attaque.

Au même moment, un second golem est apparu, sortant du sol comme s'il fondait à l'envers. Il avait une énorme hache de pierre pointée sur ma tête. J'ai laissé échapper un grognement.

"Des mottes de terre et des haches émoussées ? Je me suis entraîné avec une lance, Hornfels", dis-je avec désinvolture en esquivant un coup maladroit du golem porteur de la hache.

La hache s'est levée dans une coupe latérale visant ma hanche, mais j'ai roulé en arrière sur mon épaule. Renforçant mon arc avec du mana, j'ai balayé la jambe du golem, puis j'ai fait briller deux flèches contre la corde de mon arc elfique avant d'être de nouveau sur mes pieds. Séparant les flèches de mana avec mon doigt, je les ai envoyées sur des trajectoires légèrement différentes de sorte que l'une d'entre elles perce la poitrine du golem brandissant la hache, tandis que la seconde touche le lanceur de mottes à la gorge.

"Joli tir, Ellie !" a crié ma nouvelle amie Camélia.

J'ai fait un grand sourire à la jeune elfe, puis j'ai poussé un cri de surprise lorsque le sol s'est transformé en boue sous mes pieds. Alors que je m'enfonçais jusqu'aux genoux, trois autres golems sont sortis du sol et m'ont lancé un regard noir.

Je me suis jeté à plat dans la boue pour éviter un coup écrasant d'un poing de pierre. Le sol s'est à nouveau durci, me piégeant à moitié dans le sol rocheux de la caverne. J'ai craché une bouchée de boue.

"Beurk", ai-je gémi, en essayant d'ajuster ma position mais complètement coincé.

"N'oublie pas que je me suis aussi entraîné avec une Lance, petite brindille trop sûre d'elle", dit jovialement Hornfels.

Des pas légers se sont précipités vers moi. " Tu vas bien ? " a demandé Camellia.

Hornfels a laissé échapper un petit rire, et la pierre s'est transformée en sable, me libérant. "Elle ira très bien. Ne la flatte pas, ma fille. La jeune fille a déjà une assez grosse tête comme ça."

Je me suis tirée de la fosse de sable et me suis frottée. "Je n'ai pas une grosse tête !"

Quelqu'un a soufflé sarcastiquement, et je me suis retournée pour voir deux silhouettes familières marcher vers nous.

"Jasmine ! Emily !" J'ai crié avec excitation. "Vous êtes venues voir à quel point je suis devenue géniale ?"

"Non, pas du tout la grosse tête..." Camellia m'a taquiné.J'ai bousculé son épaule de manière ludique, et elle m'a donné un coup dans les côtes, puis a sauté loin avant que je puisse lui rendre la pareille.

"Je devais juste m'assurer que celle-ci ne s'attire pas d'ennuis", a dit Jasmine, en faisant un signe de tête à Camellia.

La sérieuse aventurière n'avait pas beaucoup changé depuis que j'étais petite. J'aimais bien tous les Twin Horns, mais j'avais secrètement un peu peur de Jasmine. Quand Helen, Durden et Angela Rose avaient été amenés au sanctuaire, Jasmine n'était pas venue avec eux. Camellia m'avait raconté comment Jasmine l'avait sauvée, alors j'étais contente qu'elle soit revenue.

"En fait, nous étions à la recherche de Hornfels", a ajouté Emily. "Helen a suggéré que nous devions aussi nous entraîner un peu."

Contrairement à Jasmine, Emily avait beaucoup changé en très peu de temps. Il y avait un côté endurci en elle qu'elle n'avait certainement pas avant, et parfois je remarquais qu'elle devenait un peu froide. Elle s'était coupé les cheveux après les avoir brûlés dans une explosion, mais au moins ses sourcils repoussaient.

J'avais été si heureux quand elle était arrivée avec les Twin Horns et Gideon. Nous n'étions pas meilleures amies ou quoi que ce soit, mais Emily avait toujours été gentille avec moi, et elle avait même fabriqué un arc personnalisé à l'époque qui tirait parti de mes techniques de mana pur.

C'était une vraie génie, donc ce n'était pas vraiment surprenant qu'elle ait trouvé un moyen de survivre. Gideon et elle avaient été capturés par les Alacryens et forcés de travailler pour eux, mais les Twin Horns avaient aidé à les sauver. Ou ils ont aidé à sauver Jasmine ? J'étais encore un peu confuse sur les détails.

Elle avait été presque aussi déçue que moi d'apprendre que mon arc avait été détruit. Malheureusement, nous n'avions ni les outils ni les ressources nécessaires pour en fabriquer un autre au sanctuaire, et j'ai donc dû utiliser un arc d'entraînement.

C'était quand même très bien de les retrouver toutes les deux. Et voir d'autres visages familiers a fait du bien à maman aussi. Elle avait commencé à revenir un peu à la vie en réalisant que beaucoup de nos amis étaient encore en vie là-dehors, attendant simplement de l'aide.

"J'en ai presque fini avec la princesse Leywin de toute façon", a ricané Hornfels, faisant ricaner Camélia.

"Hé !" ai-je dit avec indignation.

"Une autre princesse ? Juste ce qu'il nous faut..." Jasmine a dit, et elle semblait si sérieuse que je ne pouvais pas dire si elle plaisantait ou non.

"Ne fais pas attention à elle", a dit Camellia en fronçant le nez. "Elle n'est juste pas très douée pour s'exprimer."

Jasmine a levé un sourcil vers la fille elfe. "Attention, putois."

Camellia a croisé les bras et a tiré la langue à Jasmine.

"Très bien," dit Hornfels en riant bruyamment. "La fille Watsken m'est familière, mais vous allez devoir m'expliquer vos capacités, Mlle Flamesworth..."

Mon attention s'est détournée des autres alors que Jasmine et Hornfels commençaient à discuter du combat.

Nous avions choisi une crête plate surplombant la plupart de la caverne pour être notre terrain d'entraînement. Il était suffisamment éloigné pour que nous ne risquions pas de casser accidentellement quelque chose au cours du combat. J'aimais aussi cet endroit parce qu'il surplombait le village et que je pouvais voir presque toutes les maisons de là-haut, ainsi que la plupart des tunnels de la ville.

Curtis et Kathyln Glayder marchaient rapidement vers le tunnel menant à la porte de téléportation. Après ce qui s'est passé à Elenoir, la plupart d'entre nous ne quittaient plus le sanctuaire, mais les Glayder, ainsi que quelques autres mages puissants, continuaient à partir en mission à la recherche de nouveaux réfugiés.

Les membres de notre expédition à Elenoir étaient restés assez proches après notre retour. Kathyln l'a décrit comme une "culpabilité partagée". Chacun de nous pensait qu'il aurait pu - aurait dû - faire plus pour s'assurer que Tessia était en sécurité.

Le seul qui ne semblait pas du tout intéressé à prendre des nouvelles était le garde elfe, Albold. Apparemment, il voulait retourner dans la forêt presque immédiatement quand Tessia et moi ne sommes pas revenus, mais Virion ne l'a pas laissé faire. Puis, quand Bairon a confirmé qu'Elenoir avait complètement disparu, eh bien...

J'ai secoué la tête. J'avais essayé d'imaginer ce que ça ferait de savoir que Sapin était juste... parti, mais...

"Ellie, ça va ?" Camellia m'a demandé en me poussant du coude.

"Bien sûr", ai-je dit en mettant mon arc sur mon épaule. "Mais je suis assez fatiguée. Je vais m'arrêter là pour aujourd'hui, d'accord ?"

Faisant signe aux autres, je me suis retourné et j'ai entamé la longue descente vers la ville, ne sachant pas trop quoi faire de moi. J'étais fatigué, mais j'étais aussi...

Je ne savais même pas vraiment. Je ne savais plus comment me sentir, alors j'ai commencé à tout reléguer au second plan.

C'est comme ça que tu as géré ça, mon frère ? Je me suis demandé.

En soupirant, j'ai donné un coup de pied à une pierre de la taille de la rampe naturelle sur laquelle je marchais. Elle s'est fracassée sur le bord et a atterri dans le ruisseau avec un plouf.

Le fait d'être entouré de gens qui avaient tout perdu ne m'a pas aidé. J'avais perdu mon père et mon frère - et mon enfance - à cause de la guerre, mais j'ai pensé à Camellia... toute sa famille avait été tuée pendant l'invasion, sa maison avait disparu, la plupart des gens qu'elle avait rencontrés étaient morts...

Je voulais le comprendre. Je voulais aider Camellia, Virion et tous les autres, mais je n'arrivais pas à comprendre ce qu'ils avaient vécu.

Albold était le seul autre membre elfe de notre groupe. C'était peut-être égoïste de ma part, mais j'avais l'impression qu'il était mon lien avec ce qui s'était passé. Je voulais qu'il m'aide à comprendre ce qu'il ressentait, mais il s'était caché.

Il y avait d'autres elfes à qui je pouvais parler, bien sûr. Mais le commandant Virion était tout le temps en réunion et, bien que j'aie voulu lui parler, je n'ai pas pu le faire depuis des semaines.

Rinia a dit qu'elle était trop faible pour recevoir de la visite, mais elle n'est pas retournée dans le sanctuaire. Je ne pouvais pas m'empêcher de penser que quelque chose se passait entre Virion et elle. Mais je ne pouvais pas deviner quoi. Et comme aucun des deux ne me parlait, eh bien...

Avoir Camélia était génial, au moins. Il y avait quelques autres enfants dans le sanctuaire, mais personne ne comprenait ce que j'avais vécu comme elle le faisait. Peut-être était-ce parce que nous étions si semblables que nous avions toutes deux du mal à comprendre ce qui s'était passé. Avant que Jasmine ne la sauve, elle avait déjà perdu toute sa famille, et semblait insensible à l'attaque de son pays.

Il y avait d'autres personnes, aussi, mais personne à qui je pouvais parler. Si Tessia était encore là, elle pourrait...

Le pourrait-elle ? J'ai repensé à ce moment dans la petite ville elfique, avec Tessia, magnifique, se tenant au-dessus de son peuple choqué et confus...

Secouant la tête, je me suis détourné de cette pensée. Au lieu de cela, mon esprit est retourné à Albold. Je l'avais cherché plusieurs fois au cours des dernières semaines, mais je ne l'avais pas trouvé. *Pourtant, réessayer ne ferait pas de mal*, me suis-je dit, et peut-être avait-il besoin de me parler autant que j'avais besoin de lui parler.

Bien que j'étais sûr qu'il ne serait pas là, je me suis d'abord dirigé vers la mairie. Albold n'avait pas fait ses tours de garde habituels depuis que j'avais remis mon rapport au conseil, mais je ne savais pas vraiment où chercher.

Comme je m'y attendais, deux gardes peu familiers flanquaient la porte, tandis que la femme elfe nommée Lenna se tenait au pied de l'escalier. Elle me regardait approcher.

Je n'étais pas encore à dix mètres d'elle quand elle a dit : "Désolé, Mlle Leywin, le commandant n'est pas disponible."

"En fait," ai-je commencé nerveusement, "je cherchais le garde, Albold. Est-ce que vous..."

"Albold est toujours en congé, en raison de sa blessure", m'a-t-elle interrompue, d'un ton ferme.

Je savais par hasard que ma mère avait personnellement soigné les blessures de l'elfe quelques instants après qu'il se soit téléporté au sanctuaire. Bien qu'il y ait eu un certain inconfort pendant un certain temps, il avait repris ses fonctions presque immédiatement. Cependant, il était inutile de discuter avec le chef de la garde. Je savais aussi ce qu'elle dirait si je lui demandais où il était maintenant, mais j'ai quand même essayé.

"Comme je l'ai dit avant, Albold a reçu une grotte privée en dehors de la ville, et a demandé à ne pas être dérangé. Je suis sûr qu'il vous fera savoir quand il se sentira mieux." La façon dont elle a dit cela montrait clairement à quel point elle pensait qu'il était probable qu'Albold me cherche pour quoi que ce soit.

Je voulais être en colère contre son attitude, mais j'ai de nouveau pensé à Elenoir, et mon estomac s'est noué. "Désolé de vous avoir dérangé. Merci pour votre temps et"- j'ai cherché quelque chose à dire, me sentant plus maladroite à chaque mot-"votre service," j'ai fini avec une grimace.

Tournant aux abords de la mairie, j'avais l'intention de me faufiler dans l'une des allées et de marcher un moment, mais un bruit provenant de l'intérieur du grand bâtiment m'a fait changer d'avis.

En écoutant de plus près, j'ai réalisé qu'il y avait un sort d'atténuation du son, mais quelqu'un avait crié assez fort pour que mes oreilles sensibles le perçoivent.

En regardant autour de moi pour m'assurer que personne ne me regardait, je me suis rapproché du côté de la Mairie où se trouvait la grande salle de conférence, mais il y avait quelque chose là, comme une charge électrique dans l'atmosphère, ou une pression écrasante, assez pour faire éclater mes oreilles. Même si je n'étais pas sûr de ce qui en était la cause, j'ai fait suffisamment confiance à mon instinct pour ne pas m'approcher davantage.

Il y avait un petit jardin communal juste à côté de la mairie. Il ne faisait pousser que des racines, des champignons et d'autres choses, alors je n'avais pas l'habitude d'y passer beaucoup de temps, mais c'était la couverture parfaite maintenant.

Je me suis assis au milieu du jardin et j'ai fait semblant d'examiner les plantes. A la place, j'ai activé la première phase de ma volonté de bête. Les bruits provenant de toute la caverne sont devenus de plus en plus forts dans mes oreilles et mes sens se sont aiguisés de façon spectaculaire, si bien que j'ai dû prendre quelques secondes pour les isoler soigneusement. Je me suis concentré sur la mairie, en écoutant la voix grondante de Virion.

"...artefacts qu'on nous a promis. Ce mensonge que vous m'avez fait dire ne vaut la peine que si nous..."

Une autre voix a interrompu le commandant. "Le mensonge que vous avez accepté de dire est le meilleur pour tous, Virion, comme nous en avons longuement discuté. Je comprends que vous soyez impatient de reprendre votre continent, mais les artefacts ne sont pas encore prêts. Ni, les Asuras d'ailleurs."

Bien que je n'avais pas entendu cette seconde voix depuis de nombreuses années, j'ai immédiatement su de qui il s'agissait. Il n'y avait aucun moyen d'oublier l'homme - ou la divinité - qui m'avait donné Boo.

Mais de quoi parlaient-ils ? De mensonges ? D'artefacts ? Je n'ai pas compris.

La voix de Virion était un grognement quand il a répondu, "Maudits soient vos manigances, Windsom. Ne crois pas que j'ai pardonné votre crime contre mon peuple. J'ai répandu votre mensonge seulement parce que je n'avais pas d'autre choix. Savoir ce que les asuras ont fait briserait le peu d'espoir qui reste à Dicathen."

"Vous avez raison", dit Windsom, la voix froide et sans émotion. "Vous n'avez pas le choix, Commandant Virion. Si vous souhaitez mener votre peuple - elfes, humains et nains - à travers cette guerre, il est essentiel de convaincre tout le monde que la destruction d'Elenoir était un acte du clan Vritra.

"L'histoire a été bien accueillie à Éphéotus", poursuit Windsom. "Même les clans des Basilics restants ont commencé à se rallier. Bientôt, le Seigneur Indrath aura assez de soutien pour procéder à une guerre à grande échelle."

"Mais Dicathen sera protégé ?" demanda Virion, un peu nerveusement, je pense.

"Vous avez ma parole", répondit fermement Windsom. "Le Seigneur Indrath souhaite ardemment que Dicathen soit épargné par cette guerre. Quant à la population d'Alacrya, eh bien, c'est malheureux..."

"Et ma petite-fille ?" Virion a répliqué. "Sera-t-elle un autre dommage collatéral de votre guerre ? Vous m'avez dit que vous la trouveriez, Asura."

"Je crains de n'avoir rien de nouveau à signaler à ce sujet", confirma Windsom. "Nous savons seulement que le vaisseau de Tessia - son corps - se trouve actuellement à Alacrya, mais les clans d'Éphéotus n'ont aucune connaissance de cette technique de réincarnation utilisée par Agrona. Dans le cas où elle ne serait pas réversible, vous devez vous préparer à..."

La réincarnation ? Mon cœur battait si fort dans ma poitrine qu'il a noyé les paroles de Windsom. *Comme mon frère ?*

Un léger bruit sec m'a fait sursauter, et soudain, tout ce que je voyais, c'était le grand corps velu de mon compagnon. Il tournait la tête, à la recherche d'un danger, et lorsqu'il s'est retourné, sa grosse croupe m'a renversé. Ma concentration pour garder ma volonté de bête active s'est brisée et les sens améliorés se sont évanouis.

"Boo !" J'ai grommelé en essayant de me redresser, mais je n'y arrivais pas à cause du mur de fourrure qui planait au-dessus de moi.

Il a laissé échapper un grognement qui a fait trembler le sol.

"Non, je ne suis pas en danger ! J'étais juste..."

Un autre grondement, cette fois-ci accompagné d'un gémissement.

"Je suis désolé d'avoir interrompu ta chasse, mais je ne t'ai pas demandé de..."

L'énorme bête de mana ressemblant à un ours s'est assise avec un *humph*, écrasant une parcelle de champignons lumineux.

"Bonjour, Eleanor", dit une voix toute proche, ce qui me fit pousser un glapissement. Boo s'est remis sur pied en un instant, sa masse masquant l'interlocuteur.

Attrapant une poignée de la fourrure de mon compagnon, je me suis redressée et l'ai contourné. Windsom se tenait juste à l'extérieur du jardin, les mains dans le dos.

"Hum, bonjour... monsieur ?" J'ai dit nerveusement. S'était-il rendu compte que j'écoutais sa conversation ? Que me ferait-il s'il savait que j'avais écouté... ?

À ma grande surprise, l'asura s'est assis sur un gros rocher juste à l'extérieur du jardin et a levé la main vers Boo. Mon lien s'est approché de lui avec méfiance, reniflant la main tendue. Puis son comportement a semblé changer et il a donné un coup de langue à l'asura.

Je suis resté bouche bée alors que Windsom laissait échapper un petit rire. "Apparemment, il se souvient de moi." Il a commencé à gratter le front de Boo entre les marques blanches au-dessus de ses yeux, et la patte arrière de mon ami a commencé à taper contre le sol avec plaisir.

Nous sommes restés assis en silence pendant quelques secondes. Mon esprit était vide de peur.

"Tu sais, j'avais l'intention de revenir vers toi un jour ou l'autre", a dit Windsom, le regard fixé sur la large tête de Boo. "Tu dois en savoir plus sur ton lien, si tu veux commencer la phase d'assimilation de..."

Sa tête s'est tournée vers moi, et je pouvais pratiquement sentir ses yeux s'enfoncer en moi, à la recherche de mon cœur. "Fascinant", a-t-il murmuré. " Tu as terminé la phase d'assimilation, et tu peux utiliser sa volonté de bête. Et tu as accompli cela sans aide ?"

Ma langue semblait avoir gonflé jusqu'à atteindre la taille de celle de Boo dans ma bouche, et je ne pouvais pas répondre. Était-ce une ruse élaborée pour que je révèle que je les avais espionnés ?

"Je te rends nerveuse", a observé Windsom. "Je parle à si peu de gens de ton espèce. Toutes mes excuses."

Boo s'est retourné vers moi et m'a touché le bras avec sa large tête. Lorsqu'il m'a touché, une chaleur s'est répandue dans mon corps, chassant la peur. J'ai laissé échapper une respiration tremblante.

Windsom a souri, et j'ai pu voir ses yeux suivre le mouvement de la lueur chaude qui se déplaçait dans mon corps. "Tu as en effet parcouru un long chemin avec ton lien. Encore une fois, je m'excuse de ne pas avoir eu cette conversation plus tôt. Je n'avais pas prévu que tu terminerais ton assimilation sans mon aide."

Je regardai le dos de mes mains et de mes bras, où les poils fins se hérissaient. "Quelle...quelle sorte de bête de mana est Boo, de toute façon ?"

"Nous ne les appelons des bêtes gardiennes", a répondu Windsom en se déplaçant sur son siège pour me faire directement face. "Elles sont nées - ou peut-être créées est un meilleur terme - par le clan Grandus de la race des titans. Le but premier d'une bête gardienne est de protéger son lien."

"Que peut-il faire d'autre ?" J'ai demandé à perdre haleine, mes yeux fixés sur ceux de Boo, ma peur oubliée. Je savais qu'il n'était pas une bête de mana normale, mais je n'avais jamais deviné qu'il s'agissait d'une sorte de super-bête de mana d'Éphéotus.

"Leurs pouvoirs se manifestent différemment selon leur forme", a poursuivi Windsom, "mais toutes les bêtes gardiennes sont destinées à la protection, et elles peuvent donc sentir quand leur lien est en danger et se téléporter vers lui à grande distance, si nécessaire. Éventuellement, cet ours gardien sera capable de te protéger d'autres façons aussi, par exemple en absorbant les dommages physiques de ton corps et en prenant lui-même les blessures."

"Oh", ai-je dit doucement, en passant une main le long du cou de Boo. "Je ne suis pas sûr que j'aime beaucoup ça."

Windsom m'a jeté un regard curieux. "C'est la raison d'être d'une bête gardienne. Un ours gardien peut également inspirer un grand courage à son lien, te permettant de dépasser ta peur quand c'est nécessaire, comme je crois que tu viens d'en faire l'expérience."

"Quand je canalise la volonté de bête de Boo, je peux... hum..." J'ai traîné en longueur, réalisant que je n'avais pas vraiment envie de parler de mes sens améliorés.

"Cela te donne un aperçu des sens de la bête, oui", dit Windsom, reprenant le fil de mes pensées. "Cela peut être assez puissant. La deuxième phase devrait alors manifester une partie de la force et des prouesses de combat de ton lien, mais cela diffère d'un asura à l'autre, et je ne peux honnêtement pas te dire comment un humain s'adaptera à la deuxième phase. Il est possible - très probable même - que tu ne passes jamais la phase d'intégration."

J'ai lentement hoché la tête. Virion avait dit quelque chose de similaire lorsque je l'avais interrogé sur ma volonté de bête. Il était apparemment assez courant que les dompteurs de bêtes s'arrêtent à la phase d'assimilation, et certains ne pouvaient même pas s'assimiler correctement.

"Pourquoi m'avez-vous donné Boo ?" J'ai demandé, incapable de supprimer cette pensée. Maintenant que je savais la vérité sur ce qu'était Boo, il semblait assez improbable qu'une divinité décide de me remettre simplement l'une de ses bêtes gardiennes spéciales.

Windsom est resté assis en silence pendant un moment, réfléchissant. Un froncement de sourcils s'est lentement dessiné sur son front, et j'ai senti son aura d'étranglement s'échapper pendant un instant. Puis il s'est levé. "Je crains de devoir retourner à Epheotus."

Il m'a regardé, et plutôt que d'être attiré par ses yeux étranges et cosmiques, j'ai senti mon corps essayer de s'éloigner de lui. Il n'a fallu qu'une seconde de plus pour comprendre pourquoi.

Le ciel nocturne d'Elenoir, c'est à ça que ressemblaient ses yeux... *Avant que lui et Aldir ne détruisent le pays tout entier*, me rappelai-je avec un tremblement de peur.

"Sache que ton frère n'est pas oublié parmi les asuras, Eleanor. Tu étais importante pour lui, et tu es donc importante pour nous. C'est pourquoi je t'ai donné une bête gardienne."

Avant que je puisse répondre, l'asura avait disparu.

Je suis restée assise dans le jardin pendant un long moment après cela, à réfléchir. Je ne savais toujours pas si Windsom avait compris que je l'avais entendu avec Virion ou non. *Est-ce pour cela qu'il a décidé de me parler de Boo maintenant ?* Je me suis demandé. *Pour me distraire ? Ou peut-être me montrer qu'il n'était pas une menace, qu'il se souciait toujours de nous ?*

Je voulais être en colère, mais si le commandant Virion était prêt à accepter ce mensonge pour sauver Dicathen, de quel droit pouvais-je le remettre en question ?

Puis j'ai pensé à Albold, qui voulait connaître la vérité plus que tout. *Ne mérite-t-il pas, ainsi que le reste des survivants, de connaître la vérité ?* me suis-je demandé.

Enroulant mes avant-bras autour de mes genoux, je me suis mise en boule et j'ai souhaité, pour la dernière fois, qu'Arthur ou Tessia soient là avec moi.

354
COLLÈGUES

CAERA DENOIR
J'ai gardé un visage impassible, un ton égal et une posture droite en entrant dans sa classe. Après tout, je devais être considéré par les autres comme une simple collègue, rien de plus.

Alors pourquoi, par la grâce du Vritra, ai-je lâché son nom, annonçant le fait que nous nous connaissions déjà ?

Autour de moi, les étudiants se sont mis à chuchoter, choqués, en essayant de déterminer la relation entre nous. Mon esprit tourbillonnait déjà sur ce que mes prochains mots devraient être pour espérer étouffer toute rumeur potentielle qui pourrait se répandre dans cette pièce. Grey n'était pas un fan de l'attention, et je préférais ne pas partir sur de mauvaises bases une fois de plus.

Je tentais de me frayer un chemin à travers la vague d'adolescents choyés lorsqu'une jeune femme farouche aux cheveux dorés coupés court s'est mise sur mon chemin.

Elle m'a fait une révérence avant de parler juste assez fort pour que ses camarades de classe l'entendent. "Dame Caera de Haut-Sang Denoir, ma mère et mon père m'ont demandé de vous transmettre leurs bons vœux à vous et à votre sang si nous nous rencontrions à l'école."

"Vous devez être la plus jeune du Haut-Sang Frost", ai-je affirmé.

"Enola", dit fièrement la blonde. "Je suis une de vos fans depuis que vos premières ascensions ont été rendues publiques. Je m'efforce de devenir un jour une ascendeuse aussi distinguée que vous, Dame Caera."

Je lui ai fait un signe de tête. "Alors vous feriez bien de prendre des notes dans ce cours."

La fille de Frost, ainsi que les élèves autour d'elle, ont froncé les sourcils de confusion et d'offense lorsque je suis passée devant elle. La fille à la droite d'Enola, qui se collait à elle d'une manière servile qui la marquait comme étant de sang Redcliff, m'a fait un rapide salut avant d'escorter sa maîtresse hors de la salle.

Les chuchotements s'intensifiaient alors que les élèves tentaient de déduire ce que mes derniers mots signifiaient, mais mon attention se portait sur le professeur aux yeux dorés qui se tenait les bras croisés sur le ring d'entraînement.

Grey était silencieux, son visage était indéchiffrable même si nos regards se croisaient.

Je craignais qu'il sache déjà ce qui m'avait amené dans cette école. Mais pire que ça, je craignais qu'il ne le sache pas mais qu'il le suppose naturellement.

"Je m'excuse pour l'impolitesse de mes camarades de classe", une voix a retenti, me tirant de mes pensées.

L'orateur, un jeune homme maigre à la peau d'ébène et aux yeux perçants, a dépassé quelques autres élèves et a tendu la main. "Je suis Valen de Haut-Sang Ramseyer. Nous n'avons jamais eu le plaisir, mais..."

"J'ai affaire avec votre professeur," l'ai-je interrompu, ignorant sa main tendue tout en balayant d'un regard froid la foule des étudiants. "Et comme il l'a mentionné... le cours est terminé."

La mâchoire de l'héritier Ramseyer s'est contractée et il a reculé sa main avant de sortir en se pavanant. Les chuchotements et les murmures n'ont fait que croître alors que le reste de la classe suivait le mouvement. Seul le dernier élève à partir est resté muet, sa fine carcasse courbée vers l'avant alors qu'il s'efforçait de monter les escaliers, le regard rivé sur ses chaussures.

J'ai redressé mon chemisier en commençant à descendre vers lui. Maintenant qu'il n'y avait plus que nous deux, mon esprit s'est mis à fonctionner à toute allure, essayant de trouver les prochains mots pour briser cette tension.

En lâchant un soupir, je me suis arrêtée à mi-chemin de l'escalier et je me suis contentée de dire : "C'est sympa de te revoir."

Une fois de plus, j'ai été confronté au silence, le seul changement dans son expression étant un sourcil de suspicion.

J'ai levé les mains en signe d'apaisement tout en lui montrant ma bague. "Je suis simplement venu dire 'bonjour' et retrouver un ami."

"Et moi qui craignais que tu me harcèles", a-t-il répondu, inébranlable dans son impassibilité.

J'ai hoché la tête sérieusement. "Oh oui. Parce que je me suis langui de ta présence grincheuse et vaguement menaçante."

Le plus petit tressaillement a troublé le coin de ses lèvres. "Je ne suis pas grincheux."

J'ai laissé échapper un rire en m'asseyant sur le siège le plus proche. "Bon..."

Me tournant le dos, Grey a commencé à tripoter les commandes de la plateforme d'entraînement. La classe de Kayden avait quelque chose de similaire, donc j'aurais dû deviner ce qui allait se passer, mais...

Une douleur aiguë m'a traversé l'arrière-train jusqu'au dos, me faisant glapir et sauter du siège.

Grey a étouffé un rire, laissant finalement tomber son comportement froid alors que je le regardais fixement. "Dommage que Regis dorme", a-t-il dit. "Il aurait adoré ça."

Je me suis frotté à l'endroit où la rune de douleur m'avait électrocuté. "Si enfantin..."

Il a eu la bonne grâce de prendre un air penaud, en se frottant la nuque, mais en continuant à sourire comme un idiot. "J'étais juste en train de terminer ici. Tu veux aller faire un tour ? On devrait parler de ce qui s'est passé."

"Non", j'ai lâché.

Puis, j'ai laissé échapper un soupir. "Oui, je suppose."

Après qu'il ait fermé son bureau à clé et rangé au hasard quelques outils d'entraînement, nous avons quitté le bâtiment, marchant lentement dans la direction du Windcrest Hall, où nous logions tous les deux.

"Alors..." J'ai commencé après une minute de silence gênant. "Professeur Grey, hm ?"

"Oui. Ça semblait..."

"Prudent ?" J'ai terminé pour lui.

Il m'a fait un signe de tête ferme.

"C'était une décision intelligente", ai-je affirmé avec un léger sourire. "Ce que tu as fait à ces mercenaires dans les Relictombs... eh bien, ce n'est pas un secret que c'était toi, mais après ton procès, la Haute Salle n'avait aucun intérêt à te poursuivre, et les Granbehls ont quitté leur domaine des Relictombs pour retourner à Vechor, où ils sont restés plutôt tranquilles."

Le pas de Grey bégayait et ses sourcils se fronçaient. " Tu es terriblement bien informé. "

"Oui, eh bien, j'ai mes sources", ai-je dit en regardant un groupe d'étudiants passer en trottinant.

L'activité et l'agitation constantes du campus ont toujours été à la fois excitantes et, d'une certaine manière, épuisantes pour moi. J'ai eu des tuteurs privés en grandissant, et lorsque Sevren, Lauden et moi avions des relations sociales, c'était pour des dîners formels dans notre propriété ou celle d'un autre noble. Ce n'est que bien plus tard, lorsque j'étais adolescente, que j'ai été autorisé à aller à l'académie, et encore, seulement pour deux saisons. Bien que beaucoup d'étudiants ici soient de haut-sang, mon sang Vritra m'avait assuré que je serais toujours traité comme une statue de cristal plutôt que comme une personne réelle.

Même dans les Relictombs, j'avais toujours été protégé par le déguisement de Haedrig et la présence de mes gardes, Taegan et Arian. L'académie était différente, surtout parce que mon sang adoptif et mes propres accomplissements attiraient une attention non désirée.

" Dame Caera ", a annoncé une voix claire derrière nous. Grey et moi nous sommes arrêtées et retournées, et j'ai vu du coin de l'œil le visage de Grey se transformer en un masque impassible.

L'orateur était un mage aux cheveux trop coiffés et à la robe voyante. Je ne l'ai pas reconnu.

"Dame Caera", a-t-il répété en s'inclinant. Ses yeux sont restés sur les miens, sans jamais reconnaître la présence de Grey. "C'est un honneur de vous rencontrer enfin. Je suis Janusz de Sang Graeme, professeur de..."

"Excusez-moi", ai-je dit d'un ton poli qui traduisait néanmoins mon rejet. "Je crains que vous n'ayez interrompu ma conversation avec le professeur Grey. Peut-être pourrons-nous parler plus tard, à un moment plus approprié."

D'un signe de tête sec, je me suis détourné de l'homme, qui avait l'air d'avoir été giflé.

Je me suis tourné vers Grey, curieux de voir sa réaction, mais l'ascendeur sans cœur m'avait déjà quitté.

Imbécile, ai-je pensé en fronçant les sourcils avant de le rattraper.

Je me suis surprise à jeter des coups d'œil furtifs à Grey, à observer son profil acéré alors que nous marchions ensemble en silence. "Je m'excuse si des rumeurs se sont répandues parce que tu as été vu avec moi."

"Je n'avais pas réalisé que ta simple présence susciterait autant d'attention," dit Grey, son ton portant juste un soupçon d'humour taquin. "Pardonne-moi de ne pas savoir à quel point c'est un honneur."

"Tu es pardonné", ai-je répondu sagement avant de laisser échapper un léger rire.

"Peut-être que le fait qu'il y ait un peu de drame entre nous permettra de distraire ces sangsues de moi." Le coin des lèvres de Grey s'est légèrement relevé alors qu'il regardait oisivement devant lui.

Je me suis moqué. "Tu agis comme si la seule chose que nous apprécions était les ragots intéressants."

"Ce n'est pas le cas ?" Grey a répondu.

J'ai secoué la tête. "Je vais devoir vous présenter au professeur Aphelion. Vous deux devriez être rapidement amis, étant donné votre dégoût mutuel pour la classe noble."

"Nous nous sommes déjà rencontrés", a déclaré Grey, avant de tourner son regard vers moi. "Mais j'aimerais en savoir plus sur lui."

"Kayden de Haut-Sang Aphelion était un mage distingué," répondis-je alors que nous passions entre la chapelle et le portail des Relictomb. Le cadre du portail bourdonnait d'énergie, indiquant que quelqu'un venait de l'utiliser. "Un régalia sur sa troisième rune, le fils le plus important de sa maison, et en ligne pour être le prochain haut seigneur avant qu'il ne soit blessé à la guerre."

"Il était à la guerre ?"

Grey avait recommencé à dissimuler ses émotions derrière un visage sans expression. Il aurait aussi bien pu porter un masque.

"Il l'était", ai-je dit, ne sachant pas pourquoi cela le surprendrait, ou même s'il était surpris. "La rumeur dit que..." Je me suis repris et j'ai laissé les mots s'échapper. "En fait, ce n'est pas vraiment à moi de le dire. Mais il est de notoriété publique qu'il a été capturé et torturé par les Dicathiens."

Grey a froncé les sourcils et a semblé se concentrer au loin. Je ne pouvais pas m'empêcher de me demander quel souvenir avait refait surface. Avait-il perdu des gens pendant la guerre ?

"Je me suis mal exprimé ?" J'ai demandé.

"Non. Je pense simplement à la guerre", a-t-il répondu.

Je me suis arrêté net, me mordant la lèvre en pensant à ce que Grey avait dit.

Soudainement, tout avait un sens. Son insistance à faire les choses seul et à éviter les autres, la façon dont il semblait prendre du recul par rapport à lui-même dès que Dicathen ou la guerre étaient mentionnés, le fait qu'il ne parlait jamais de sa vie avant les Relictombs...

" Tu étais à la guerre, n'est-ce pas ? "

Grey s'est figé avant de se tourner dans ma direction, son regard habituellement apathique étant désormais glacial et acéré. "Qu'est-ce qui te fait penser ça ?"

J'ai hésité. Cela semblait clair comme le jour, maintenant que j'avais fait le lien, mais c'était aussi l'intérêt de mon mentor pour lui. Mais je n'étais pas sûr de pouvoir - ou de devoir - confirmer que la Faux Seris était mon mentor pour le moment.

" Peu importe ", a-t-il dit en secouant la tête d'un seul coup sec. "Cela n'a pas d'importance. Oui, je l'étais, mais je préfère ne pas en parler."

"Je suis désolé. Bien sûr", ai-je dit.

Grey ne serait pas le seul soldat à avoir été marqué par cette guerre. Lorsqu'il avait refusé l'invitation des Denoirs, je l'avais attribué à son individualité frustrante, mais maintenant je pouvais voir comment il évitait intensément tous les filets politiques tissés dans la société alacryenne. Je n'ai pas poussé le sujet plus loin, malgré la curiosité féroce que j'avais pour ce mystérieux ascendeur et son passé.

Pourtant, je ne pouvais m'empêcher de penser à la guerre alors que nous marchions en silence. La guerre elle-même était un sujet de conversation régulier parmi les nommés et les hauts-sang, mais je ne m'étais jamais imaginé combattre contre Dicathen et encore moins penser à la façon dont cela aurait pu me changer.

Je n'ai jamais aspiré à la gloire qu'apporte la guerre. Je n'avais aucun intérêt à tuer ceux qui ne m'avaient jamais fait de mal, peu importe où ils étaient nés ou à qui ils avaient juré allégeance.

Et grâce aux enseignements de Faux Seris, je savais que l'expansion du Haut Souverain vers Dicathen était au mieux égoïste, et qu'elle ne profitait pas au peuple d'Alacrya, à la noblesse ou autre. Je ne pouvais pas imaginer être forcé de me battre pour une cause que je ne soutenais pas.

Si ma vie avait été différente, si Faux Seris n'avait pas caché la manifestation de mon sang, j'aurais très bien pu être entraîné au massacre et lâché sur les Dicathiens.

Et alors ? Serais-je redevenue comme Grey, calme, froide, et souvent indéchiffrable ? Ou serais-je devenue comme Kayden, me repliant dans un malaise et agissant comme si plus rien dans ce monde n'avait d'importance ?

Je me suis forcé à me concentrer sur la canopée des arbres et le chant des oiseaux autour de moi, repoussant toute autre pensée de la guerre. Il n'y avait aucun avantage à penser à tout cela maintenant.

Lorsque nous sommes enfin arrivés à Windcrest Hall, j'ai suivi Grey dans sa chambre. Alors qu'il m'ouvrait la porte et que je voyais l'intérieur, je n'ai pas pu m'empêcher de rire.

Il a balayé la pièce du regard, en fronçant les sourcils. "Quoi ?"
"Désolé, c'est exactement comme je l'imaginais. Entièrement dépourvu d'effets personnels et de confort. On dirait que tu es prêt à partir à n'importe quel moment."

Grey m'a regardé en levant les sourcils. "C'est un peu grossier. A quoi ressemble ta chambre alors ? As-tu apporté toute ta collection de peluches avec toi ?"

Je l'ai dévisagé, puis j'ai rétréci mes yeux et croisé mes bras sur la défensive. "Je te ferais savoir que je n'en ai apporté qu'une seule, et ce serait une insulte de l'appeler une simple 'peluche' vu son aspect féroce."

Sa façade glaciale s'est momentanément fissurée, laissant apparaître un sourire bref mais lumineux qui m'a rappelé notre temps dans les Relictombs. Les choses étaient toujours plus faciles sans les distractions de la vie "normale".

En m'aidant à m'asseoir sur le plateau de la Querelle des Souverains, j'ai lu l'inscription et fait courir mes doigts le long d'une des pierres rouges. "J'aime le rouge et le gris de l'Hercule", ai-je dit distraitement. "C'est plus frappant que les pièces unies noires et blanches que j'ai."

Sans préambule, Grey a retiré quelques objets de son stockage dimensionnel. "Il est temps que je les rende."

Il a tendu la dague à lame blanche de mon frère, manche en premier. Le médaillon Denoir y pendait, captant la lumière tandis qu'il tournait lentement.

J'avais résisté à l'envie de suivre l'emplacement de Grey à l'aide du médaillon après sa libération de la Haute Salle. Même lorsque mes parents et mon mentor ont insisté pour que j'espionne pour eux, je n'avais pas activé la fonction de suivi. Je voulais gagner la confiance de l'homme, et le traquer avec de la magie semblait être un mauvais moyen d'y parvenir.

Pourtant, il y avait un certain confort à savoir que je pouvais le trouver si j'en avais vraiment besoin. L'idée d'abandonner cette capacité me rendait mal à l'aise.

"Garde-les", ai-je dit, ma voix tremblant légèrement. "Sevren serait heureux de savoir que sa dague continue à être utilisée dans les Relictombs."

"Et tu ne veux pas sacrifier ta capacité à me traquer si nécessaire", a-t-il ajouté. Les mots n'étaient pas cruels ou en colère, juste factuels.

"Ce n'est pas ce que je..."

"J'ai déjà perdu la cape de ton frère", a-t-il interrompu. "Si cette dague est tout ce que tu as pour te souvenir de lui, alors tu devrais la garder. Pour ce qui est du médaillon, je n'aurai pas besoin de la protection du Haut Sang Denoir."

Ma gorge s'est serrée quand j'ai pensé à Sevren. Lenora et Corbett avaient décidé qu'il était mort et avaient choisi de passer à autre chose avant même que je ne reçoive la confirmation de Grey, mais j'avais toujours gardé espoir. Voir Grey avec cette dague et la cape sarcelle que Sevren portait avait anéanti cet espoir, mais n'avait pas permis de tourner la page.

" Tu as raison ", ai-je dit après avoir repris mon souffle. "Merci."

La poignée en argent brossé était froide au toucher. J'ai pressé mes doigts dans les rainures, mais elles étaient trop grandes pour moi. En tirant le fourreau vers le haut pour examiner la lame, mon souffle s'est arrêté dans ma gorge. Un symbole était inscrit à la base de la lame : un hexagone avec trois lignes parallèles gravées à l'intérieur.

"Qu'est-ce que c'est ?" Grey a demandé, en étudiant attentivement mon expression alors qu'il prenait place en face de moi.

"Rien, c'est juste que..." Remettant le fourreau en place, j'ai rangé la dague et le médaillon dans mon nouvel anneau dimensionnel. "Avant, dans la salle des miroirs, alors que j'étais encore..."

"Haedrig ?" Grey a demandé quand j'ai hésité.

"Oui. Je t'ai dit que j'avais étudié l'éther, un peu." Grey a acquiescé en se penchant en avant sur sa chaise. " C'est surtout Sevren qui a étudié l'éther. C'est ce qu'est l'insigne : une ancienne rune signifiant éther. Trois marques pour le temps, l'espace et la vie, et l'hexagone comme symbole de connexion, de liaison et de construction. Il l'utilisait comme une sorte de... signature, je suppose. Quelque chose qu'il a commencé quand il était enfant, en marquant les choses avec le symbole de l'éther pour leur donner du "pouvoir". C'est resté gravé en lui."

"Je vois." L'attention de Grey s'est attardée sur l'anneau où la dague était maintenant rangée. "Je n'avais pas réalisé. Je n'avais pas vu cette rune particulière avant."

J'ai fait tourner l'anneau autour de mon doigt alors que les conversations animées avec Sevren concernant la magie et les Relictombs me revenaient en mémoire. "Il pensait qu'il y avait plus dans les Relictombs que ce que les

Souverains nous ont dit. Qu'en s'élevant, nous pourrions apprendre à faire ce qu'ils faisaient... manipuler le tissu de la réalité à travers l'éther."

Grey commença à tripoter le plateau de jeu, déplaçant un shield central vers l'avant. "C'est ce que tu penses ?"

Je ne savais pas s'il voulait jouer ou s'il était juste en train de gigoter, mais j'ai riposté en prenant un caster le long du bord droit pour menacer toute pièce qui s'éloignerait de la ligne. "Eh bien, je t'ai rencontré dans les Relictombs, et tu peux manier l'éther, donc..."

Grey était impassible tandis qu'il déplaçait un second shield pour soutenir le premier.

J'ai glissé une mèche de cheveux bleus derrière mon oreille et j'ai envoyé un autre caster le long de la gauche du plateau pour contraindre sa sentry au milieu.

La clé d'une vraie victoire dans la Querelle des Souverains était de sécuriser un chemin à travers le plateau. Cela demandait de la prévoyance, mais aussi de la créativité. C'était un jeu lent et prudent. Alternativement, en se concentrant sur la destruction de la seule Sentry ennemie, il était possible de terminer la partie rapidement, mais laissait souvent les deux joueurs insatisfaits.

"Nous savons tous les deux que ta présence ici n'est pas une coïncidence", a dit Grey en faisant son prochain mouvement.

"Non", ai-je admis, en pesant mon coup - et mes mots - avec précaution. "Ce n'est pas le cas."

Décidant qu'une action audacieuse était nécessaire, j'ai déplacé un striker au centre du terrain. "Comme tu ne t'es pas jeté aux pieds de mes parents adoptifs après le procès, ils ont fait en sorte que j'assiste le professeur Aphelion pour t'espionner et... te convaincre, si je peux. Mon mentor" - j'ai retenu le nom de Faux Seris, hésitant à révéler ce lien pour le moment - "m'a demandé de garder un œil sur toi aussi, séparément."

Le regard de Grey n'a jamais quitté le plateau de jeu. Il n'a pas bronché, froncé les sourcils ou cligné des yeux. Nous avons échangé une poignée de coups avant qu'il ne reprenne la parole.

"Je suppose que je suis assez populaire."

J'ai plissé les lèvres et je l'ai regardé avec colère. "Tu es une aberration dont personne ne semble savoir quoi faire, et à cause de mon imprudence, on m'a confié la responsabilité de te suivre à la trace."

Grey a cligné des yeux de surprise, ce à quoi j'ai répondu par un véritable rire. "Je ne fais que plaisanter... du moins partiellement. Je pense que me forcer à devenir l'assistant du professeur Aphelion était aussi la façon dont mes parents me punissaient pour avoir fait le mur."

Le mystérieux ascendeur se gratta inconfortablement les cheveux blonds comme les blés, et ses yeux perdirent leur concentration pendant un instant.

"Oh, alors tu choisis maintenant de te réveiller", a-t-il dit de manière acerbe.

J'ai froncé les sourcils, sans suivre jusqu'à ce qu'un moment plus tard, la petite forme de chiot ardent de Régis bondisse de son côté et atterrisse sur le sol en trébuchant.

"Encore ?" J'ai demandé alors qu'il se retournait, sa petite queue ardente s'agitant. "Ton maître te maltraite-t-il ?"

Le chiot s'est mis sur le dos et a regardé Grey, le museau retroussé avec condescendance. "Mon état actuel est dû à sa grande négligence, oui."

Souriant, je me suis penché pour lui tapoter la tête. "Je suis désolé. Tu es beaucoup plus grandiose quand tu es grand."

La poitrine poilue de Regis s'est gonflée. "Je sais, n'est-ce pas ?"

Je me suis retourné vers Grey, qui fixait le petit loup de l'ombre de cette façon qu'il avait lorsqu'ils communiquaient mentalement. "C'est impoli d'exclure les invités de la conversation, vous savez ?"

Grey a grimacé et s'est gratté l'arrière du cou. "J'étais juste en train de le mettre à jour. Il est absent depuis un moment."

J'attendais que Grey dise quelque chose d'autre, qu'il reprenne notre conversation précédente - qu'il me pose des questions, me dise de partir, n'importe quoi - mais il est resté silencieux. Fatigué de ce jeu, j'ai décidé qu'une vraie victoire n'était pas dans les plans pour aujourd'hui. En utilisant un caster que j'avais laissé s'isoler près de sa prise, j'ai tué un shield bloqué et me suis arrêté à quelques espaces de sa sentry.

"Comptes-tu aller jusqu'au bout de ce que les Denoirs et ce mystérieux mentor Faux ont demandé ?" a-t-il finalement dit, déplaçant sa sentry d'un cran.

J'ai senti le sang me monter au visage. C'est exactement ce que je craignais le plus : que, même après tout ce que nous avions vécu ensemble dans les Relictombs, il ne me fasse toujours pas confiance.

"Si tu penses que je t'espionnerais même après t'avoir informé que j'ai été envoyé pour t'espionner, alors l'un d'entre nous ne mérite pas de façonner de jeunes esprits alacryens, bien que je ne puisse pas être sûr que ce quelqu'un soit toi ou moi."

"Alors pourquoi es-tu vraiment ici ?" demanda-t-il, son regard fixe me clouant sur ma chaise.

La question n'aurait pas dû me prendre au dépourvu, mais j'avais encore du mal à trouver une réponse.

La vérité, c'est que je n'arrivais pas à me défaire de l'impression que Grey était en quelque sorte la clé pour percer les secrets des Relictombs. Il était une énigme, une personne différente de toutes celles que j'avais rencontrées auparavant, et je ne pouvais m'empêcher d'être attiré par lui. Assise en face de lui maintenant, sentant le poids de son attention m'écraser, je savais qu'il était insensé de qualifier mes sentiments pour lui de romantiques. C'était une fascination, et je savais qu'elle serait dangereuse pour nous deux.

Je voulais voir ce qu'il allait accomplir. Non pas pour me prélasser dans la gloire de ses réalisations, mais pour participer aux changements qu'il apporterait au monde, pour avoir le pouvoir de faire entendre ma voix.

Prenant ma pièce de caster, j'ai fait mon dernier geste.

"Parce que je te fais confiance, Grey. Il n'y a pas beaucoup de personnes dans cette vie dont je peux dire ça, mais je te fais confiance, et j'espère encore pouvoir la gagner pour moi."

Il a rencontré mon regard à ce moment-là. Pendant un moment, son masque est tombé. J'ai vu la surprise et le doute dans les lignes de son front, l'appréciation dans la courbure de ses lèvres, l'émerveillement et la peur dans ses yeux... Son visage portait un monde d'émotions contradictoires, juste pour ce battement de cœur, et quand le masque est remonté au battement suivant, j'ai compris.

Personne ne pouvait supporter le poids de tous ces sentiments contradictoires en permanence, alors il les a enterrés.

"Bien", dit-il fermement, les yeux fixés sur le plateau de jeu au lieu de moi. "Parce que les gens dignes de confiance sont rares, et j'aimerais pouvoir te faire confiance à toi aussi."

Comme si nous n'avions parlé de rien de plus urgent que la météo, Grey a saisi une pièce de striker et l'a fait glisser sur le plateau, à travers une brèche dans mes défenses que je n'avais pas remarquée, et l'a fait claquer contre ma sentry. La pièce est tombée sur la table avec un bruit sourd.

J'ai regardé l'échiquier. Si Grey m'avait battu sur un coup de chance quand nous avions joué dans les Relictombs, c'était uniquement parce que j'avais été trop gourmande, trop concentré sur la vraie victoire. Cette fois, il avait mis en place et appâté le piège, puis attendu que je tombe dedans.

Grey s'est appuyé sur sa chaise et a croisé les bras. "Nous allons continuer à laisser les Denoirs penser que tu fais ce qu'ils veulent. Envoie un rapport, dis-leur ce que tu veux."

Je traînai mon regard loin de l'échiquier, où j'étais pris à retracer les derniers coups. "Quoi ? Tu es sûr ?"

L'ascendeur aux yeux dorés s'est contenté de hocher la tête. "Le moyen le plus sûr de perdre une guerre est d'avoir un messager traître."

Régis secoua sa petite tête vers son maître. "Il dit des choses si effrayantes avec si peu d'émotions..."

"Eh bien, maintenant que nous avons tous rattrapé le temps perdu et que nous avons accepté de nous faire confiance..." Grey se pencha en avant et posa ses coudes sur la table, une lueur ardente dans ses yeux dorés comme le miel. "Que dirais-tu de m'aider à voler une relique morte ?"

355

MINIMALEMENT CATASTROPHIQUE

"Tu l'as eu ?" J'ai demandé à Caera d'abaisser le capuchon de sa cape et de fermer la porte. Ses cheveux bleus s'accrochaient de façon humide à sa tête, et l'eau dégoulinait d'elle pour s'accumuler sur les carreaux.

"Bien sûr", dit-elle avec assurance, une lueur espiègle dans les yeux.

D'un geste, elle activa son anneau dimensionnel et en retira un orbe couleur étain de la taille de mes deux poings réunis. La coque métallique était tachée et couverte de rainures et de crevasses, ce qui la faisait ressembler à une éponge métallique ronde.

Caera me l'a tendu et je l'ai pris délicatement dans sa main.

"C'est lourd", ai-je commenté, en le déplaçant de haut en bas dans ma main pour en sentir le poids. "Est-ce que ça va avoir de l'importance ?"

Elle a détaché sa cape trempée et l'a accrochée près de la porte. "J'espère bien que non. Je n'ai pas vu de runes indiquant une sensibilité à la pression gravées sur le socle d'affichage, et toi ? ".

"Non, c'est vrai", ai-je répondu. "Et il semble peu probable que les reliques mortes soient souvent sorties de leur écrin. Le temps que quelqu'un découvre le changement..."

"Le professeur Grey et le professeur adjoint Denoir auront quitté l'Académie centrale depuis longtemps", a-t-elle terminé.

Caera avait été étonnamment réceptive à mon idée. Je savais, grâce à nos aventures dans les Relictombs, qu'elle était rebelle et quelque peu téméraire, mais je m'attendais à ce qu'il faille la convaincre. Toujours perspicace, elle a immédiatement compris mon intention et a rapidement accepté. Nous avons ensuite passé le reste de l'après-midi et la soirée à élaborer un plan.

Ensemble, nous avions discuté des points forts de chaque relique, ou du moins de ce que nous pouvions apprendre à leur sujet à partir des livres et des questions que Caera avait soigneusement posées au conservateur. Personnellement, j'avais envie d'en prendre deux ou trois, mais Caera avait suggéré à juste titre que cela ajouterait une couche de risque inutile. Après avoir discuté de ce que le vol nécessiterait, nous nous sommes finalement décidés pour une seule relique morte à "libérer" du Reliquaire. De toutes les reliques disponibles, je ne voyais pas comment une seule d'entre elles pourrait me donner un gain de puissance appréciable, alors nous avons fini par choisir celle que les Alacryens connaissaient le moins, qui se trouvait être la plus récente addition de l'Académie Centrale.

Bien que le conservateur n'ait pas dit pourquoi la Faux Dragoth avait apporté l'orbe à l'Académie Centrale, il avait été plus qu'heureux de discuter de ses pouvoirs - le peu qu'on en savait - avec Caera.

D'après le vieil homme, la relique morte était unique en son genre car sa forme ne donnait aucun indice sur sa fonction. Lorsque la relique a été découverte, elle était sans tache, une sphère d'argent parfaite, mais lorsqu'elle a été retirée des Relictombs, elle s'est rapidement décomposée. Les Instillateurs ont supposé qu'il s'agissait d'une sorte d'outil - peut-être utilisé dans la construction des Relictombs elle-même - et que la dégradation soudaine était une sorte de mécanisme de défense pour empêcher que les secrets des anciens mages ne soient découverts. Mais le conservateur n'a pas pu fournir à Caera plus d'informations que cela.

L'idée d'avoir un outil du djinn, quelque chose qui me permettrait de manipuler directement les Relictombs, était trop bonne pour la laisser passer.

"Et tu es sûr que l'artisan..."

"Il n'est pas rare que des hauts-sang fassent fabriquer de fausses reliques mortes afin d'impressionner leurs amis et rivaux." Caera a indiqué l'orbe avec un sourire en coin. "Elle ne dira rien, car dans ce cas, elle risque de mourir."

"Quand même, si elle devait..."

Caera a balayé mon inquiétude. "J'étais déguisée, comme tu le sais, et j'ai prétendu représenter un sang différent. Donc même si elle parlait, je ne serais pas impliqué."

En imprégnant ma rune de stockage extradimensionnelle d'éther, j'ai caché la fausse relique. "Quel sang as-tu imité ?"

La lueur malicieuse dans les yeux de Caera est revenue. "Oh, je pense que tu le sais."

Regis aboya de rire, manquant de basculer dans sa petite taille. "Bien fait pour ces abrutis de Granbehl. Ça fait presque espérer que cette femme au métier louche se retourne contre eux, ou contre nous, ou quoi que ce soit."

J'ai jeté ma propre cape blanche sur mes épaules, offrant à Caera un sourire amusé. "Si les choses tournent mal, il y aura au moins une lueur d'espoir."

Caera a sorti le pendentif en forme de larme qu'elle portait toujours et a murmuré une incantation. Ses traits se sont brouillés d'une manière qui a fait tressaillir mes yeux de malaise, puis elle s'est reformée en Haedrig, l'ascendeur familier aux cheveux verts.

"C'est vraiment étrange à regarder", ai-je dit, en scrutant le visage et le corps pour trouver le moindre indice de la présence de Caera.

Haedrig a levé la hanche et m'a regardé en battant des cils. "Qu'est-ce qui ne va pas, Grey ?" a-t-il dit de sa voix chevrotante. "Tu ne me trouves plus attirante ?"

Regis a fait un cercle lent autour de Haedrig, en reniflant ses bottes. "Je ne sais pas comment me sentir, pour être honnête. D'abord, qu'est-ce qui va arriver à tes sei..."

"Est-ce qu'on pourrait être un peu plus sérieux ?" Je l'ai interrompu en remontant ma capuche. "Nous sommes sur le point de commettre un crime majeur."

Haedrig, qui venait de faire apparaître un manteau vert sale à partir de son anneau dimensionnel, a froncé les sourcils et s'est gratté la barbe du menton. "Je ne sais pas ce que tu veux dire. Je vais juste faire un tour au Reliquaire..."

"Ne faites pas attention à lui", dit Regis. "Juste le trac avant le vol."

"Allons-y", j'ai dit, en faisant signe à Régis de retourner dans mon corps. "Le Reliquaire vient de fermer."

Caera - ou Haedrig - a ouvert la voie dans le couloir qui reliait les nombreuses suites de Windcrest. Haedrig est allé à gauche, prenant un chemin plus direct vers la sortie, tandis que j'ai tourné à droite, suivant le chemin détourné.

Le temps était sinistre. La pluie tombait et les éclairs occasionnels révélaient un campus en piteux état. Le temps était une heureuse coïncidence ; cela signifiait qu'il y aurait beaucoup moins de gens se déplaçant à l'air libre.

J'ai resserré ma cape blanche brillante autour de moi et j'ai plongé dans la tempête. La pluie était violente, mais, que ce soit en raison de sa nature magique ou de la qualité de son exécution, la cape me tenait à la fois chaud et relativement sec.

Je ne pouvais pas voir Haedrig, mais j'entendais une chanson d'ivrogne, quelque part devant moi, étouffée par le bruit de l'averse.

'Je ne m'attendais pas à ce que la belle Caera connaisse une chanson aussi suggestive...' dit Regis, en fredonnant lui-même l'air.

Les lanternes qui éclairaient l'entrée de la chapelle devenaient lentement visibles à travers les épais rideaux de pluie. Haedrig était déjà en train de monter les escaliers en direction des doubles portes encore ouvertes et du garde qui se tenait à côté.

Haedrig s'est arrêté lorsque le garde lui a adressé la parole, mais ils étaient trop loin et la tempête était trop bruyante pour que j'entende. J'ai supposé que le garde l'informait simplement que le Reliquaire était fermé, mais nous le savions déjà. Haedrig a hoché la tête et est entré dans le bâtiment, trébuchant sur le seuil.

Un couloir extérieur formait un rectangle autour d'un grand espace central où étaient exposées les reliques des morts et d'autres contributions plus précieuses. Alors que le hall d'entrée était laissé ouvert - mais pas sans surveillance - le Reliquaire lui-même était fermé et verrouillé après les heures d'ouverture.

Le garde surveillait Haedrig de près. Après un moment d'indécision apparente, il abandonna son poste pour suivre l'ivrogne apparent.

Me déplaçant rapidement, le dos voûté et ma cape toujours bien serrée autour de moi, je me suis dirigé vers les portes de la chapelle. Pour quiconque me verrait, j'aurais l'air de quelqu'un pris dans la tempête qui cherche un abri.

J'ai franchi les marches de pierre trois par trois, et j'ai fait une pause pour écouter juste dehors.

"...vous l'ai dit, c'est bon," criait Haedrig du fond du couloir. "Je veux juste passer jeter un coup d'oeil à ma vieille"-Haedrig éructait bruyamment-"armure".

Une voix claire et autoritaire répondit. "Et, comme je vous l'ai dit, ce n'est pas bon, monsieur. Vous devrez revenir demain, quand le Reliquaire sera ouvert."

Haedrig répondit par un grognement flegmatique. "J'ai des amis, vous savez ! Des amis puissants. Je connais presque tout le monde. Je suis sûr que quelqu'un me laissera entrer."

"Monsieur !" insista le garde. "Monsieur, si vous ne..."

Un long coup de tonnerre a coupé court à la menace du garde. J'ai jeté un coup d'oeil dans le hall juste à temps pour voir Haedrig tourner au coin de la rue avec deux hommes armés et blindés qui le suivaient de près.

Je savais qu'il y aurait deux autres gardes dans le couloir extérieur. En concentrant l'éther dans mes oreilles, j'ai écouté attentivement leurs bruits de pas : On aurait dit qu'ils étaient de l'autre côté du bâtiment, en train de revenir vers la source de l'agitation. J'ai grimacé quand Haedrig a commencé à crier qu'il fallait tous les jeter à la mer avant de couper le flux d'éther dans mes oreilles, laissant mon ouïe revenir à la normale.

Avant d'entrer dans le bâtiment, j'ai laissé mes yeux se recentrer afin de voir les voies éthériques reliant chaque point autour de moi. Je ne pouvais pas voir au-delà du mur et de la porte du Reliquaire, mais j'ai soigneusement noté les chemins qui partaient de la porte pour retourner sous la pluie.

Traversant le couloir jusqu'à la porte du Reliquaire, j'ai examiné la poignée en fer noir. Comme il était d'usage à l'académie, la porte était verrouillée par une pierre runique. Cependant, contrairement aux portes de ma chambre ou de mon bureau, une rune lumineuse était placée à la base de cette poignée. Elle combinait les symboles du mana de l'attribut feu et du transfert de mana, suggérant que le toucher ferait passer un mauvais moment.

Vas-y.

Regis, sous sa forme d'ombre noire, est sorti de ma poitrine et a traversé la porte.

Bien que je ne puisse pas voir à travers ses yeux, je pouvais sentir les émotions de mon compagnon et entendre ses pensées tandis qu'il scrutait l'intérieur de la pièce à la recherche de défenses supplémentaires.

Au fond du couloir, Haedrig s'est mis à crier au "respect", à l'"honneur" et au "bon vieux temps".

'Le sol derrière chaque porte est marqué d'une autre rune. Elle...' Regis s'interrompit dans un silence pensif en essayant de la lire. *'Quiconque marche sur cette chose aura son noyau de mana drainé. La rune piège le mana... probablement pour qu'ils puissent identifier qui c'était.'*

J'ai souri à la porte. *'Facile. Et pour la serrure ? Tu peux l'ouvrir de ce côté ?'*

'Moins facile,' dit Regis, son inquiétude se transmettant avec ses mots. *'Il n'y a pas de poignée ou de moyen d'ouvrir le verrou de l'intérieur.'*

Lors de notre mission de reconnaissance du Reliquaire, Caera et moi avions passé près de deux heures entières à inspecter le bâtiment et les vitrines d'aussi près que possible sans attirer les soupçons. Bien qu'il ait été clair que les portes n'avaient de poignées qu'à l'extérieur, nous n'étions pas sûrs qu'elles pouvaient être ouvertes d'une autre manière ou d'une autre depuis l'intérieur de la pièce.

J'ai eu une idée, mais je n'étais pas entièrement sûr qu'elle fonctionnerait. *'Regis, j'ai besoin que tu imagines ton environnement aussi clairement que possible et que tu m'envoies cette pensée. Aussi clairement que tu peux, d'accord ?'*

'Ouais ouais, j'ai compris.'

J'ai fait un pas en arrière par rapport à la porte et je me suis à nouveau concentré sur les voies éthériques, jusqu'à ce qu'elles s'arrêtent à la porte fermée. Quand l'image mentale de l'intérieur du Reliquaire a commencé à se former dans mon esprit, je l'ai reliée aux chemins fractals violets que je pouvais voir, formant une carte mentale de l'endroit où je pensais qu'ils continuaient.

Three Steps m'avait appris à ne pas simplement chercher les chemins, mais à les sentir et à les laisser me guider. Cela rendait la capacité beaucoup plus rapide et plus efficace à utiliser, mais cela signifiait aussi - théoriquement - que je pouvais utiliser God Step pour me déplacer là où je ne pouvais pas voir directement.

En activant la godrune, j'ai disparu dans un éclair de lumière améthyste.

Et apparut de l'autre côté de la porte, crépitant d'énergie éthérique. Outre le fait que cela avait fonctionné - *je viens de me téléporter à travers une porte solide,* ai-je réalisé avec plaisir - la sensation la plus excitante était le peu d'éther que la godrune avait consommé. Bien que je n'aie pas encore été capable d'absorber assez d'éther atmosphérique pour remplir mon noyau nouvellement renforcé, God Step n'a utilisé qu'une fraction de mes réserves d'éther.

Le plaisir d'utiliser la godrune pour la première fois depuis que j'avais forgé la deuxième couche de mon noyau d'éther fut interrompu par une sensation de picotement dans tout mon corps.

Sous mes pieds, le piège à runes s'était activé et tentait d'aspirer tout mon mana. Je m'en suis détaché, indemne, mon noyau d'éther n'ayant pas été perturbé par la magie. Je devais supposer que la rune avait tiré un peu de mana ambiant de mon corps - les traces de mana d'eau ou de terre qui s'attardaient naturellement près de moi - mais sans noyau de mana pour le manipuler, les petites traces de mana ne porteraient aucune signature de mon identité.

Je savais que je n'avais plus beaucoup de temps avant que la situation entre Haedrig et les gardes ne s'aggrave, alors j'ai forcé mon esprit à se concentrer sur la mission. Me déplaçant rapidement vers ma cible, j'ai examiné le socle qui la soutenait, à la recherche de protections ou de runes que Caera et moi n'avions pas remarquées auparavant.

Contrairement aux runes de protection derrière les portes, qui n'étaient pas là pendant la journée, le socle en pierre sur lequel était exposée la relique morte ne révélait aucune nouvelle protection. Mais cela ne voulait pas dire qu'elle n'était pas gardée.

Une série de runes complexes avait été gravée autour de la base de l'exposition pour empêcher quiconque de la toucher. Un contact léger produisait un choc, et l'écran émettait un signal d'alarme pour avertir le conservateur. Tout ce qui dépassait un léger contact - par exemple, tenter de soulever la vitre et d'accéder à la relique morte qu'elle contient - déclenchait une décharge électrique paralysante avant de déclencher une alarme stridente que la moitié du campus entendrait probablement.

Je n'avais pensé qu'à un seul moyen de contourner les runes sans déclencher l'alarme.

En manifestant de l'éther dans ma main, j'ai formé une seule griffe. Je me suis également enveloppé dans une barrière d'éther protectrice avant de m'agenouiller près du socle. J'ai aligné la griffe avec les runes - en commençant par celles responsables de la création de l'effet d'alarme - et j'ai frappé la pierre.

Alors que la griffe s'enfonçait dans le marbre, un éclair d'un bleu éclatant a jailli dans ma main, traversant la couche d'éther et brûlant mes articulations avant que je puisse réagir. Renforçant l'éther, je me suis concentré pour rediriger et canaliser l'éclair, le forçant à glisser et à sauter sur la surface de la barrière.

Il a voyagé le long de mon bras, sur ma poitrine, et le long de mon autre bras. Si je laissais le courant électrique surchargé s'envoler dans la pièce, je risquais de faire un trou dans le mur ou de détruire l'une des autres reliques mortes. Au lieu de cela, j'ai appuyé fermement ma main sur le reste des runes, de sorte que l'éclair a parcouru un cercle et s'est écrasé sur les runes qui l'avaient invoqué.

Le marbre s'est fendu avec un grand bruit.

Je me suis figé, mon cœur s'emballant, écoutant attentivement pour voir si le bruit avait été remarqué.

Le tonnerre grondait en arrière-plan, et je pouvais entendre la dispute entre Haedrig et les gardes à travers les murs.

J'espérais que c'était suffisant pour couvrir le bruit des pierres qui se brisent.

"...par le nom de Vritra c'était quoi ça ?"

"Va voir", ordonna la même voix autoritaire que tout à l'heure.

Merde.

'Tu ferais mieux de te dépêcher' avertit Regis, sa forme de chiot me regardant avec de grands yeux.

J'ai ignoré la brûlure en forme d'éclair qui guérissait déjà sur mes bras et mon torse, me concentrant plutôt sur la relique devant moi.

La relique était également protégée par un coffret en verre, protégé par une série de runes qui la renforçaient et la protégeaient des attaques magiques, mais elle ne réagissait pas lorsque je la soulevais du socle et la posais soigneusement sur le sol. Avant de toucher la vraie relique, j'ai retiré la fausse de ma rune dimensionnelle et l'ai présentée à côté de l'original, qui était posée sur un oreiller de velours carré. Elles étaient identiques.

Bien joué, Caera, ai-je pensé en ramassant la relique morte avec mon autre main.

Elle était légère comme une plume et semblait en apesanteur par rapport à la lourde copie en étain.

Avec beaucoup de précautions, j'ai lentement posé la relique sur l'oreiller. Elle s'est enfoncée dans le tissu doux et a tout de suite semblé ne pas convenir, mais avant que je puisse faire quoi que ce soit d'autre, j'ai entendu le lourd bruit d'une serrure magique qui se déclenchait.

'Art, quelqu'un arrive !' Regis a crié mentalement en sautant à mes pieds.

La porte la plus proche de l'endroit où Haedrig criait a bougé et quelqu'un a tiré sur la poignée.

Au même moment, un corps s'est écrasé contre l'un des murs dans un bruit sourd. "Lâchez-moi !" Haedrig a crié.

La porte s'est arrêtée, ne s'ouvrant que d'un centimètre ou deux.

Je fixais la fausse relique qui s'enfonçait dans l'oreiller. Avec un peu de temps... mais c'est une chose que je n'avais pas.

Jurant à nouveau, je me suis précipité pour ramasser le boîtier de verre et le placer soigneusement sur le haut du socle.

Plaçant une main sur les runes brûlées par la foudre, j'ai activé le Requiem d'Aroa, remplissant le musée d'une lumière dorée tandis que la rune s'illuminait sous ma tunique. Des grains violets étincelants ont dansé le long de mon bras et sur le piédestal, nettoyant les fissures, les brûlures et les marques de griffes pour laisser le marbre intact. Les runes de protection le long de la base brillaient faiblement dans la lumière sombre, indiquant qu'elles étaient à nouveau fonctionnelles.

La porte a commencé à s'ouvrir à nouveau. De l'autre côté se trouvait un jeune garde. Une main était posée sur son épée, l'autre sur la poignée de la porte, mais sa tête était tournée vers le hall, son attention se portant toujours, pour cet instant, sur Haedrig.

J'ai fait apparaître une carte des voies éthériques dans mon esprit au moment où Régis se levait d'un bond et disparaissait dans mon corps. En l'espace d'un battement de cœur, j'ai relié les chemins que je voyais à l'image mentale que j'avais de ceux qui se trouvaient de l'autre côté de la porte.

En inspirant un peu, j'ai activé God Step.

La première sensation que j'ai eue a été celle d'une pluie froide s'abattant sur toutes les parties de mon corps à la fois. Les éclairs éthérés qui sautaient et dansaient sur ma peau se sont répandus dans la pluie, faisant sauter et grésiller l'air autour de moi.

La deuxième sensation que je ressentis fut mon cœur qui sauta plusieurs battements lorsque je me rendis compte qu'une silhouette émergeait de l'obscurité, se dirigeant droit vers moi, la tête baissée contre la pluie battante.

L'éther s'est écoulé pour recouvrir mon corps et je me suis préparé à me défendre, mais la personne voûtée s'est arrêtée si soudainement qu'elle a failli tomber au sol lorsque son pied a glissé sur les pierres humides.

Tendant instinctivement la main, je l'ai attrapée sous le bras pour l'empêcher de tomber.

"Par les cornes sanglantes de Vritra !" s'exclama une voix d'homme sous sa capuche.

Nous nous sommes regardés dans les yeux.

"Professeur Aphelion..." J'ai dit, en tenant toujours son bras.

"Professeur Grey, je..."

Ses yeux étaient écarquillés, ils passaient de mon visage à la main qui tenait son bras, puis à l'entrée de la chapelle derrière moi, où j'entendais déjà le bruit des gardes luttant avec Haedrig.

Mon esprit s'emballait.

Je ne pouvais pas être sûr de ce que le professeur avait vu, ni pourquoi il était là. S'il m'avait vu surgir de nulle part, enveloppé d'un éclair améthyste, alors c'était problèmatique. J'ai envisagé de lui briser le cou et de m'enfuir à nouveau, mais cela aurait compliqué la situation. De plus, je ne savais pas vraiment ce qu'il avait vu, et assassiner un innocent - même un Alacryen - ne me convenait pas.

Une agitation provenant de l'entrée de la chapelle a attiré notre attention à tous les deux. Trois gardes sont apparus, traînant ou poussant un Haedrig qui boitait.

"Vous deux, là !" a crié l'un des gardes. "Que faites-vous ici ?"

Haedrig était suspendu aux bras des gardes, les yeux mi-clos, mais j'ai vu le regard furtif qu'il m'a lancé, et sa mâchoire se serrer quand il a remarqué le professeur Aphelion. Un autre garde est apparu dans l'embrasure de la porte de la chapelle, la lèvre en sang et les sourcils froncés en un regard noir.

Le professeur a arraché son bras de ma prise et est passé devant moi en boitant tandis que je canalisais de l'éther dans ma main et me préparais à éliminer tous les témoins si nécessaire.

"Bonjour les amis", dit-il amicalement en s'adressant aux gardes. "Je vous pardonne votre impolitesse due à ce qui semble être une situation plutôt tendue, mais vous parlez à deux professeurs de l'Académie Centrale. Nous avons simplement remarqué l'absence d'un garde à la porte de la chapelle et nous venions enquêter."

"Mes excuses, messieurs", dit rapidement le garde, en s'inclinant légèrement, ce qui obligea Haedrig à se baisser également. "Cet ivrogne faisait du grabuge, et nous avons pensé..."

"Que nous étions ses complices, que nous venions l'aider dans ses bêtises ?" Le professeur Aphelion a éclaté de rire. "Non, mais vous avez tous les trois l'honneur de malmener... euh..."

"L'ascendeur Haedrig", ai-je murmuré en réponse à son ton inquisiteur.

"L'ancien grand ascendant Haedrig, qui semble avoir connu des temps difficiles. Ayez un peu de pitié et confiez-le à nos soins, voulez-vous ? Pas besoin d'embarrasser son sang pour un léger cas d'ivresse publique, n'est-ce pas ?" Lorsque les gardes ont froncé les sourcils et partagé un regard incertain, il a ajouté : "Ce ne serait pas vraiment bien vu si son sang faisait des histoires au directeur, n'est-ce pas ?"

"Non, monsieur", répondit le garde, mais il garda une prise ferme sur le bras de Haedrig. "Cependant, je manquerais à mon devoir si je ne signalais pas cela à la sécurité du campus. Ils décideront de ce qu'il faut faire avec..."

Pendant que le garde parlait, Haedrig continuait à s'affaler dans la poigne des gardes. L'ascendeur, apparemment évanoui, se souleva soudainement du sol, s'échappant des mains des gardes et plongeant gracieusement dans les airs pour atterrir au pied de l'escalier. Il a lancé un salut paresseux avant de s'élancer, sa vitesse améliorée par le mana l'emmenant hors de vue au-delà du voile de pluie.

"Poursuivez-le !" s'exclama le chef des gardes, ce qui poussa les deux autres à s'élancer. Leurs bottes blindées glissaient sur les pavés lisses, et il était clair qu'ils n'avaient aucune chance de rattraper le haut-sang au pied vif.

" Eh bien... euh... bonne chance ", dit le professeur Aphelion aux autres gardes, qui nous lancèrent des regards irrités.

Il m'a fait un signe de tête en remontant sa capuche. "A plus tard, professeur Grey."

Je lui ai rendu son hochement de tête, observant attentivement son visage et ses yeux à la recherche d'une indication quelconque qu'il avait vu ce qui s'était passé ou deviné la raison de ma présence près de la chapelle, mais son visage était vide, à l'exception de l'ombre d'un sourire sardonique.

"Oui, à plus tard..." J'ai dit prudemment, en remontant ma propre capuche et en me détournant.

Je ne pouvais m'empêcher d'éprouver un certain malaise face à l'implication inattendue du Professeur Aphelion dans le vol, mais en ce qui concerne les choses qui auraient pu mal tourner, cela semblait peu catastrophique.

Il était difficile d'être trop inquiet, vu la récompense qui attendait dans ma rune dimensionnelle.

356
RELIQUE RAVIVÉE

CAERA DENOIR

La pluie torrentielle masquait tout, sauf le claquement humide de mes propres bottes sur les pavés et les battements rapides de mon cœur.

"Poursuivez-le !"

L'ordre crié a presque été balayé par la pluie. Même sans l'averse, je savais comment échapper à l'attention indésirable et éviter les regards indiscrets, je n'avais donc pas peur de me faire prendre. Non, c'était autre chose qui faisait tonner mon pouls dans mes oreilles.

Kayden…

Que diable faisait-il là-bas ? Qu'est-ce qu'il a vu ?

Qu'est-ce que Grey va lui faire ?

Ma gorge s'est serrée quand je me suis rappelé la sensation de la main puissante de Grey autour de mon cou, me soulevant du sol. Je n'avais aucun doute que Grey tuerait Kayden s'il pensait que c'était nécessaire.

Selon ce que le professeur avait vu, je n'étais même pas sûre de ne pas être d'accord. Je ne serais probablement pas puni au sens traditionnel du terme ; j'étais toujours une Denoir, et je savais aussi bien que quiconque que la loi alacryenne fonctionnait différemment pour les Hauts-Sang. Pourtant, trop d'attention pourrait entraîner la découverte de la manifestation de mon sang Vritra.

Je savais que je ferais tout ce qui est nécessaire pour empêcher que cela ne se produise.

En tournant dans une large allée entre deux bâtiments de l'académie, j'ai utilisé le rebord de la fenêtre de l'un pour me jeter dans la fenêtre du deuxième étage de l'autre, puis j'ai traversé l'allée en sautant sur le toit du premier. Les tuiles étaient glissantes, mais j'ai pu ramper jusqu'au sommet du toit et glisser de l'autre côté. Lorsque j'ai atteint le bord, j'ai donné un coup de pied dans le vide, m'élevant de plusieurs mètres pour atterrir sur le rebord d'une fenêtre du deuxième étage menant au Windcrest Hall.

Les volets étaient fermés et verrouillés à l'encontre de la tempête, mais en utilisant la dague à lame blanche de mon frère, j'ai fait sauter le loquet. Avant de pousser les volets, j'ai retiré mon mana de la relique accrochée à mon cou, laissant mon apparence redevenir normale.

En descendant du seuil, je me suis retrouvé au bout de l'un des nombreux longs couloirs qui divisent le bâtiment en plusieurs quartiers et suites. La suite de Grey était quelques portes plus loin dans le couloir.

Je me suis figée lorsque j'ai réalisé que quelqu'un se tenait juste devant sa porte, son corps se balançant nerveusement. Elle ne semblait pas avoir remarqué le bruit de mon entrée dans le bâtiment.

Ses cheveux blonds pendaient, raides et humides, et la robe de combat blanche qu'elle portait collait à sa silhouette, à moitié trempée par la tempête. La flaque d'eau qui s'était formée autour d'elle m'indiquait qu'elle était là depuis au moins quelques minutes.

" Bonsoir ", ai-je dit en fermant soigneusement les volets derrière moi.

La femme a poussé un cri de surprise et a glissé dans la flaque d'eau. Elle a jeté une main et a lâché une rafale de vent pour ne pas basculer. "Où diable avez-vous..."

S'interrompant, elle a observé mon apparence et la fenêtre à volets derrière moi. Elle a levé la main pour que sa paume soit dirigée vers ma poitrine, les doigts écartés, et son expression s'est durcie. "Veuillez noter que je suis un professeur de cette académie et que je suis plus que capable de me défendre et de défendre les biens de ceux qui vivent ici."

"Heureux de l'entendre, vu que je vis ici", ai-je dit en désignant le plafond du couloir. "Troisième étage, en fait, mais la fenêtre du deuxième étage était un saut plus propre." Je lui ai fait un petit signe de tête, puis j'ai ramené en arrière les mèches de cheveux humides qui étaient tombées sur mon visage. "Caera de Haut-Sang Denoir. Et vous êtes ?"

Sa main a glissé sur son côté tandis que ses sourcils se sont levés. "Oh. Oh ! Oh Vritra, je suis tellement désolé !"

J'ai haussé les épaules, en faisant un geste de la main pour me désigner. "Je ne vous en veux pas. On dirait qu'on était dans le même bateau."

La femme a saisi sa robe et a pressé de l'eau sur le sol. "Racontez-moi ça. Je n'ai été dehors que pendant deux secondes."

J'ai laissé un sourire complice se dessiner au coin de ma bouche. "Alors, vous et le professeur Grey..."

Elle s'est figée, une main toujours enroulée dans sa robe, ses grands yeux ambrés s'attardant sur la porte de la chambre de Grey. "N-non, j'ai juste, la tempête, et j'ai pensé que..."

La femme a fait une pause et a forcé un sourire. "Je suis désolée, je suis Abby de Sang-Nommé Redcliff. Je peux vous aider ?" Elle a fait un geste vers mes vêtements, qui dégoulinaient d'eau sur le sol en un jet régulier.

Sans attendre de réponse, elle a agité ses mains et a fait apparaître une rafale de vent chaud qui a soufflé sur mes vêtements et mes cheveux. J'ai louché contre le courant d'air et j'ai agrippé les bords de ma cape pour l'empêcher de s'agiter. Après quelques secondes, j'étais à nouveau seche et au chaud.

"Merci", ai-je dit. "Pourquoi vous ne vous êtes pas déjà fait ça ?"

"Um..." La femme a lissé ses vêtements trempés, refusant de croiser mon regard. "Eh bien, il semble que le professeur Grey ne soit pas là pour le moment de toute façon. Uh, c'est un plaisir de vous rencontrer, Dame Caera."

Tourbillonnant si rapidement qu'un arc de gouttelettes d'eau a giclé dans le couloir, la femme a commencé à marcher rapidement dans le couloir. En tournant au coin, elle a jeté un regard méfiant dans ma direction. Ses lèvres se sont serrées quand elle a vu que je la regardais toujours, puis elle est partie.

Cela n'aurait pas dû me surprendre. Un homme aussi frappant et mystérieux que Grey attirait les femmes comme des oiseaux. Même s'il n'avait pas de nom de sang, le fait qu'il ait atteint le niveau de professeur dans une académie aussi prestigieuse suggérait qu'il avait des relations et de la richesse. De nombreuses femmes de sang nommé devaient se marier pour avoir des relations politiques et améliorer leur sang, généralement en créant un lien plus fort entre deux sangs nommés de même statut.

Le sang Redcliff était bien connu dans le dominion central pour ses efforts constants pour gravir l'échelle sociale. Cependant, quelque chose me disait que cette Abby ne serait pas capable de suivre Grey même si elle l'attrapait.

En fait, il était extrêmement difficile de l'imaginer avec une femme. Je ne pouvais pas voir comment la romance ou l'amour - même le genre qui se produit en une seule soirée - s'adapterait à son style de vie " solo-ascendeur ". J'essayais d'imaginer Grey en train de faire quelque chose d'aussi simple que de marcher main dans la main avec quelqu'un dans un parc, ou de préparer le thé et le petit-déjeuner pour son amant au lit. Je ne pouvais pas le faire.

Des pas humides dans les escaliers derrière moi m'ont ramené à moi. Je me suis retournée juste à temps pour voir un Grey très fatigué apparaître dans le couloir derrière moi.

Il a froncé les sourcils en regardant mes vêtements. "Comment es-tu devenu sec si vite ?"

"Je suis tombé sur une de tes amies", ai-je répondu en m'appuyant contre sa porte. " Tu l'as ratée de peu, j'en ai peur. Professeur Redcliff, je crois qu'elle a dit."

"Oh", c'est tout ce qu'il a dit. Il a sorti sa pierre runique et l'a fait clignoter sur la porte, qui s'est ouverte en un *clic*.

À l'intérieur, il a immédiatement détaché sa luxueuse cape blanche et l'a jetée dans un coin, puis a commencé à enlever sa tunique humide. Bien que je sache que la chose polie à faire était de détourner mon regard, mon attention a été attirée par les runes sur sa colonne vertébrale. Contrairement à la plupart des Alacryens, Grey gardait sa couverture. Même dans les profondeurs des Relictombs, je ne les avais jamais vues.

Elles étaient étranges et non traditionnelles, mais seul quelqu'un qui avait voyagé avec lui et l'avait vu combattre intensivement, ou peut-être un érudit en runes alacryennes, se poserait la question.

Les autres runes, celles qui canalisaient ses puissantes capacités d'éther, n'étaient pas visibles.

Réalisant que je me laissais distraire, j'ai détourné le regard. "Alors ? Tu as eu la relique morte ?"

En réponse, quelque chose m'a tapé sur l'épaule. Sans regarder derrière moi, j'ai pris la sphère. Elle était légère, pratiquement sans poids. "Le poids n'était pas un problème, n'est-ce pas ?"

"Elle se pose différemment sur l'oreiller, mais je pense que personne ne le remarquera puisque la relique n'est pas là depuis longtemps", la voix de Grey venait de sa chambre.

J'ai pris un siège et j'ai fait tourner la sphère dans mes mains en attendant le retour de Grey. Quand il est revenu, il était vêtu d'un pantalon noir et d'une tunique azur brodée de noir. Cela lui allait bien, rendant ses cheveux et ses yeux encore plus brillants.

Je lui ai jeté la relique morte, et il l'a attrapée au vol. "Dépêche-toi ! Je meurs d'envie de voir de quoi cette chose est capable."

"Oui, madame", a-t-il marmonné, en tenant la sphère d'une main.

La forme chiot de Régis est sortie du côté de Grey et a sauté sur le canapé à côté de moi. Je lui ai gratté la tête et il s'est appuyé contre moi.

"Vas-y, princesse", a-t-il dit en pressant sa tête dans ma main. "Fais tes jolies étincelles."

Grey s'est concentré sur la sphère. Il a dû activer sa godrune, car une lueur dorée a envahi la pièce, et de brillantes particules d'améthyste ont commencé à danser le long de son bras en direction de la relique. Lorsqu'elles l'ont atteinte, les particules ont glissé sur la surface d'argent bruni et ont disparu dans les crevasses et les trous.

Pendant quelques secondes, on aurait dit que rien ne se passait. J'ai essayé d'attirer l'attention de Grey, mais il était entièrement concentré sur la relique. J'ai pris une grande inspiration lorsque l'usure a commencé à disparaître, les marques se remplissant, les rides s'aplanissant, le gris brunissant s'éclaircissant. Puis le flux de particules s'est réduit à un filet d'eau et s'est finalement arrêté, et la dernière tache d'améthyste a disparu.

Grey a brandi la sphère parfaitement lisse, la faisant tourner pour qu'elle capte la lumière et brille comme une lune argentée. Pendant qu'elle tournait, j'ai remarqué une ligne coupant en deux les moitiés supérieure et inférieure de la sphère, si fine qu'elle était presque invisible. Grey a dû la voir aussi, car il a pris une moitié dans chaque main et l'a légèrement tournée.

La relique s'est séparée.

"Whoa," dit doucement Regis.

L'intérieur de la sphère était une structure organique supportant un cristal qui projetait une lumière rosée dans la pièce. Le cristal dégageait une fine poussière qui flottait dans l'air, dérivant sans but autour de la main de Grey.

"Qu'est-ce que c'est ?" J'ai demandé, le souffle coupé par l'excitation.

Grey s'est légèrement déplacé et a abaissé la moitié vide de la relique tandis que sa concentration sur le cristal s'intensifiait. Le cristal, qui brillait subtilement, s'est immédiatement embrasé d'une lumière violette.

"Qu'est-ce que..." s'est exclamé Grey lorsque la moitié de la sphère s'est détachée de sa main et a flotté sur le sol à ses pieds.

Ma main se porta involontairement à ma bouche et nous regardâmes, stupéfaits, le cristal commencer à se désintégrer sous nos yeux. Un nuage de particules scintillantes s'est élevé pour planer au-dessus de la demi-relique, chaque grain transportant une partie de la lumière du cristal. Lorsque la dernière pièce a disparu, le nuage a émis un flash lumineux qui m'a fait tourner la tête, et je me suis forcée à regarder ailleurs.

Le chiot Regis a grimacé en levant une patte pour se couvrir les yeux. "Je suis presque sûr que c'est comme ça que les seigneurs démoniaques sont invoqués !"

En jetant un coup d'œil du coin de l'œil pour m'assurer que le clignotement avait cessé, j'ai laissé échapper un souffle étonné. "Les cornes de Vritra..."

Le nuage s'était transformé en un ovale opaque planant dans l'air, autour duquel Grey tournait lentement en rond. Il avait un éclat huileux à sa surface et irradiait une faible lumière violette.

"C'est un portail d'ascension, c'est obligé", ai-je dit en m'enfonçant davantage dans le canapé. "Mais on peut l'activer n'importe où..." Ça veut dire...

"Je peux aller aux Relictombs quand je veux", a terminé Grey. Il m'a fait face et m'a montré l'autre moitié. "A quoi penses-tu que sert celle-ci alors ?"

J'ai considéré la demi-sphère argentée et la matrice de supports organiques qu'elle contient. "Eh bien, si l'autre t'amène à l'intérieur..."

"Alors celle-ci pourrait me ramener ?" Grey acquiesçait, et son regard sérieux se tournait à nouveau vers le portail. "Caera, attends ici."

Je me suis levé de mon siège, envoyant presque le chiot Régis à la renverse. "Quoi ? Tu vas partir maintenant ? Sans la moindre recherche ni le moindre test ?"

"Ce sera le test", a-t-il déclaré, les yeux toujours rivés sur la porte scintillante.

"Alors allons-y au moins ensemble", ai-je raisonné. "Même si tu te retrouves à l'intérieur des Relictombs, que se passera-t-il si la moitié de la relique te mène à l'une des portes principales ? Si je suis là, il sera plus facile d'éviter tout interrogatoire."

Les sourcils de Grey se sont froncés en pensée avant qu'il ne tourne son regard vers moi. "J'apprécie, mais je préfère te voir ici pour éloigner les regards indiscrets de cette pièce."

J'ai ouvert la bouche pour argumenter, mais tout ce qui en est sorti était un soupir de frustration. "Très bien. Je vais faire le guet au cas où une autre femme que tu as réussi à séduire décide de te rendre visite tard dans la nuit."

Il m'a regardé avec un amusement évident. "Viens, Regis." Le petit loup de l'ombre me jeta un regard et haussa ses petites épaules avant de suivre l'ordre. "Et je n'ai pas oublié notre promesse."

La mention de notre accord a fait naître un léger sourire sur mon visage. Je ne m'attendais pas à une quelconque compensation pour avoir aidé Grey, aussi cela m'avait-il pris par surprise lorsqu'il avait dit qu'il voulait faire une ascension avec moi.

"Je pense que tu seras agréablement surpris de voir à quel point je suis devenu plus forte depuis notre dernière ascension", ai-je dit avec confiance.

" J'espère que l'entraînement n'est pas ton excuse pour avoir perdu contre moi dans la Querelle des Souverains ", dit-il en souriant juste avant de disparaître à travers le portail.

J'ai regardé, bouche bée, le portail suspendu dans les airs avant de laisser échapper un petit rire. "Quelle immaturité."

Peu de temps après le départ de Grey, le portail planant au-dessus de la moitié de la relique a commencé à s'estomper, la surface huileuse opaque devenant transparente, comme la buée s'effaçant d'un miroir. Après quelques secondes, il ne restait plus qu'une forme fantomatique au milieu de la pièce.

Je me suis approché du portail dormant et j'ai délicatement tendu la main vers lui. Lorsque mes doigts ont effleuré l'ovale transparent, ils sont passés sans problème et je n'ai rien senti. J'ai agité ma main d'avant en arrière, mais le mouvement n'a pas perturbé la forme.

"Au moins, personne ne peut leur courir après", ai-je marmonné.

Trop agité pour rester assis, j'ai commencé à arpenter la petite suite.

Mes pensées se sont portées sur Sevren. Je me souviens très bien de son départ pour son ascension préliminaire, après seulement sa première saison à l'Académie Centrale. C'était un peu comme ça : l'excitation tempérée par la déception de ne pas pouvoir le suivre ou combattre à ses côtés.

Retirant la dague à lame blanche de mon anneau dimensionnel, je l'ai dégainée pour révéler le symbole à la base de la lame. Cette dague avait été sa première consécration. Il y avait gravé la rune d'éther tout en me racontant son ascension, encore tellement excité par son aventure qu'il en vibrait presque.

Ça me brisait le coeur de penser à lui maintenant, mourant seul dans les Relictombs, victime d'un monstre hideux. Je pensais que c'était lui qui allait percer les secrets des Relictombs. J'avais tort.

Mais je ne pensais pas avoir tort à propos de Grey.

Alors que mes pensées se tournaient vers lui, j'ai réalisé que Grey était parti depuis quelques minutes déjà. Vu que le temps fonctionne différemment dans les Relictombs, il aurait déjà dû pouvoir activer la relique et revenir.

"Et si ce n'était pas vraiment un portail d'ascension ?" J'ai marmonné en tripotant la pointe de la lame de la dague. En me baissant, j'ai regardé la demi-relique, mais elle ne m'a rien dit.

Même si le portail l'a emmené dans une zone, il était possible qu'il soit en danger et qu'il n'ait pas pu activer l'autre moitié de la relique... ou peut-être avions-nous tort, et qu'il ne pouvait pas revenir immédiatement. Il pouvait être piégé là, obligé de nettoyer la zone et de trouver un portail pour sortir avant de revenir. La seconde moitié ne contenait pas de cristal, ce qui pourrait signifier...

J'ai plissé les yeux devant une lumière améthyste brillante alors que le portail s'animait à nouveau, le contour fantomatique se solidifiant en une perlescence opaque. La silhouette qui en est sortie ressemblait beaucoup à Grey, mais ses beaux vêtements étaient en lambeaux et son visage était couvert de sang et de crasse.

Lorsqu'il a quitté le portail, celui-ci s'est dissous en un nuage qui s'est lentement effondré, se condensant à nouveau en un cristal à l'intérieur de la relique.

"Quoi... ?"

Le visage couvert de crasse de Grey s'est transformé en un sourire et il a brandi la corne noire d'une bête. Une goutte de sang noir s'en est échappée et a éclaboussé le sol. "Ça marche."

357
CHANGEMENT DE PARADIGME

ARTHUR LEYWIN
J'ai passé une jambe par-dessus la corniche du toit, m'appuyant sur le mur crénelé et laissant mon attention errer sur le campus de l'Académie Centrale. Regis, revenu à sa pleine force sous la forme d'un grand loup de l'ombre, posait ses pattes avant sur le merlon de pierre rouge et laissait la brise fraîche attiser les flammes de sa crinière.

C'était encore tôt le matin et le campus était majoritairement sombre, avec une brume de rose et d'orange soulignant l'horizon lointain. Malgré l'heure, les étudiants étaient déjà actifs sur le campus, s'exerçant ou travaillant sur des exercices. Des éclairs de magie occasionnels éclairaient le campus comme des feux d'artifice, mais le calme régnait au sommet de la tour. Parfait pour réfléchir.

"Donc, tu penses vraiment que nous devrions rester, hein ?" dit Regis, en reniflant le vent. "Avec la relique..."

J'ai penché la tête en arrière et fixé le ciel bleu-noir. "La moitié basse de la Boussole reste en place lorsque nous entrons dans les Relictombs. Même si nous pouvons aller et venir à volonté, nous avons besoin d'un endroit sûr pour l'activer."

Regis m'a regardé curieusement, ses yeux brillants et intelligents. "Et cet endroit est-il vraiment si sûr ? Nous pourrions retourner chez Darrin Ordin, ou bien trouver une grotte dans les montagnes, par exemple."

"C'est un autre ensemble de variables que je ne peux pas prendre en compte. Ici, je sais à quoi m'attendre. Nous sommes en danger où que nous allions en Alacrya, mais au moins nous avons une histoire ici, une identité."

En tant que professeur, non seulement je disposais d'une couverture et d'une protection politique, mais j'en étais venu à réaliser que le respect inhérent à ma position était une sorte de bouclier. Quelle que soit la curiosité ou les doutes que mes étudiants et collègues pouvaient avoir à mon égard, il était peu probable qu'ils soupçonnent un jour que j'étais un espion dicathien. Il y avait une foule d'explications plus simples pour les faux pas que je pouvais faire, et les riches et les puissants supposaient toujours que tout mystère s'inscrivait dans leurs propres intrigues.

"De plus, nous ne comprenons pas encore complètement la Boussole."

Regis s'étira avant de s'allonger paresseusement. " Ah bon ? Ça me semble assez simple."

J'ai sorti la moitié basse de la Boussole de ma rune de stockage et j'ai fixé sa surface incurvée et intacte comme si j'attendais qu'elle réfute Regis.

Mais il avait raison. Alors qu'une moitié de la relique créait un portail vers les Relictombs, l'autre me permettait de revenir, mais pas en créant un second portail. Il m'a fallu un certain temps pour assembler les fonctionnalités, car la seconde moitié de la relique n'avait pas réagi lorsque je suis entré dans les Relictombs, me forçant à nettoyer la zone. Cependant, lorsque j'ai imprégné de l'éther près du portail de sortie de la zone, la seconde moitié de la relique s'est animée, soulignant le portail d'une lumière brillante. Lorsque la lueur a disparu, j'ai pu voir ma chambre de l'autre côté, Caera attendant impatiemment mon retour.

Pouvoir entrer et sortir des Relictombs à volonté a tout changé. Après le premier test, Caera, Regis et moi y étions retournés ensemble pour explorer davantage les capacités de la relique, absorbant au passage une quantité significative d'éther.

"Alors, quelle quantité de jus de raisin exactement ton noyau peut-il contenir maintenant ?" a demandé Regis, lisant manifestement dans mes pensées.

Bien que j'aie exploré la zone pendant une heure ou plus, et absorbé l'éther des bêtes que j'avais tuées et de l'atmosphère, je n'avais toujours pas atteint la limite du noyau à deux couches. "On ne l'appelle pas comme ça", ai-je dit avec un soupir amusé, "et je ne sais pas vraiment. Au moins dix fois plus qu'avant."

Désireux de trouver une excuse pour exploiter ce pouvoir, j'ai retiré le jouet en forme de gousse de graine de ma rune dimensionnelle. Mon compagnon s'est déplacé pour s'allonger sur le côté, me regardant travailler d'un air légèrement ennuyé.

La taille de mon réservoir d'éther n'avait jamais été le principal obstacle qui m'empêchait de relever le défi de Three Steps, mais la pureté accrue de l'éther que je stockais et l'efficacité de mes canaux d'éther ne faisaient que faciliter ma concentration.

Lorsque j'ai canalisé l'éther dans ma main pour former la griffe, j'ai tout de suite senti la différence. D'abord, l'épuisement de mon noyau n'était même pas perceptible. La forme de la griffe était plus stable et plus solide, et il semblait intrinsèquement plus facile de se concentrer. Et même si cette griffe n'était qu'une étape vers mon véritable objectif, je me sentais bien d'avoir enfin fait des progrès tangibles.

Régis a laissé échapper un bâillement exagéré, attirant mon attention. Se penchant paresseusement sur le côté, il a fait un spectacle en étendant et en rétractant ses propres griffes, plus pointues et plus longues.

Je me suis moqué. "Frimeur".

Prenant la coquille dure dans une main, j'ai glissé une griffe dans la fente et j'ai cherché la graine à l'intérieur. Quand elle s'est installée dans le trou laissé par la tige, j'ai tiré vers le bas, pour essayer de la faire sortir, comme je l'avais fait des dizaines de fois auparavant. La griffe a gardé sa forme, puisant automatiquement dans l'éther de mon noyau pour rester stable.

En relâchant une respiration lente et régulière, j'ai imaginé que la forme de la griffe s'étendait et s'incurvait plus profondément vers l'intérieur, s'enroulant presque autour de la petite graine pour qu'elle s'adapte parfaitement à la courbe. L'éther a répondu rapidement à mon intention.

J'ai souri.

Puis j'ai tiré. Pas trop fort, mais avec une pression régulière que j'ai lentement augmentée jusqu'à ce que les bords du trou se fissurent et se gonflent vers l'extérieur, et je pouvais sentir la graine glisser à travers.

Puis j'ai relâché la pression.

La graine marron terne s'est libérée et a atterri dans ma paume.

Je l'ai regardé fixement, imaginant que les Shadow Claws avaient une cérémonie pour célébrer l'accomplissement de ce droit de passage par l'un de leurs enfants. Si j'avais passé plus de temps dans les Relictombs avec Three Steps, peut-être aurait-elle eu un souvenir encourageant à partager avec moi pour me féliciter, mais...

Une rafale de vent passa sur le toit de la tour et tira sur la graine, me forçant à serrer ma main autour d'elle. C'était une pensée étrange et dégrisante que de réaliser que le résultat de mes longs efforts avec la graine pouvait être emporté en un instant, ne laissant rien derrière lui.

J'ai jeté un coup d'œil sur le toit stérile et les rues désertes en contrebas. Les montagnes enneigées s'élevaient en violet au loin. Les étoiles inconnues au-dessus s'estompaient, absorbées par le lever du soleil.

Pour un jeune Shadow Claw, récupérer la graine aurait signifié s'assurer une place dans sa tribu. Pour moi, cependant, c'était simplement un rappel que je n'en avais pas.

"Si tu n'en veux vraiment pas, je peux t'en débarrasser", dit Regis en reniflant la petite sphère brune.

Suivant son regard, j'ai examiné de plus près la graine et j'ai remarqué une entaille dans la surface brune unie. Une subtile lueur violette brillait à l'endroit où ma griffe avait creusé la graine. À l'aide d'une griffe d'éther, j'ai gratté un peu plus la surface brune, révélant un solide orbe d'éther condensé, dont la signature était entièrement cachée par l'extérieur organique.

Alors que je fixais mon prix, me demandant quelle quantité d'éther la graine contenait, le menton de Régis s'est posé sur mon genou. Ses yeux brillants étaient fixés sur la graine, et sa tête s'est rapprochée.

Repensant au fruit riche en éther qui poussait dans la zone de la jungle où j'avais combattu le mille-pattes, je mis la graine dans ma bouche et l'avala.

Elle a brûlé en descendant et s'est installée dans mes entrailles comme une pierre en fusion alors que le noyau étherique de la graine était brisé et absorbé. Mon noyau a vibré en acceptant la poussée d'énergie, et il a été rempli en un instant.

Il a brûlé comme une étoile dans mon plexus solaire. Je me suis mis à briller tandis qu'une solide barrière de lumière améthyste se formait sur ma peau, l'éther menaçant de s'échapper. En contractant mon intention, j'ai senti la tour gémir alors que ses pierres et son mortier fortifiés s'efforçaient de résister à la pression. L'éther ambiant s'est animé, tourbillonnant comme des flocons de neige autour du toit.

"Il en reste un peu si tu en veux", dis-je, tirant Regis de son étourdissement déconcertant.

Mon compagnon a détourné la tête et a froncé son museau en faisant la moue. "Une arme de destruction créée par Dieu comme moi ne devrait pas avoir à se contenter de restes de seconde main."

Secouant la tête, j'ai fermé les yeux et tourné mon attention vers l'intérieur, explorant mon noyau ardent. "Comme tu veux. Je vais tout prendre alors."

Regis a posé une patte apaisante sur mon genou en me regardant d'un air impassible. "Toutes mes excuses, monsieur."

" Doux comme du gravier ", j'ai souri alors que la forme immatérielle du loup de l'ombre fusionnait avec mon corps et commençait à absorber l'océan d'éther.

Je suis resté sur le toit de la tour jusqu'au milieu de la matinée, regardant le campus se réveiller tandis que Régis était occupé à siphonner l'éther restant de la graine en moi.

Baignant dans la chaude lueur du soleil et de mon succès, je suis descendu de la tour et me suis dirigé vers ma classe. Mes pas étaient légers, comme si je m'étais déplacé sous l'eau toute ma vie jusqu'à maintenant ; la graine avait contenu beaucoup plus d'éther que ce qui semblait possible, compte tenu de sa taille.

Je pris mon temps pour traverser le campus, réticent à l'idée d'affronter une salle pleine d'adolescents alacryens dorlotés. Au lieu de cela, je me suis concentré sur le contrôle de la puissance qui s'efforçait de jaillir de moi. La deuxième couche de mon noyau n'était pas une simple addition à mes réserves d'éther, c'était exponentiel. Je savais qu'il me faudrait du temps pour m'habituer à son poids dans ma poitrine.

Je venais de passer devant la bibliothèque quand j'ai aperçu une tête familière aux cheveux orange qui se transformaient en jaune vif.

Briar était debout avec d'autres filles de son âge. L'une d'entre elles m'a vue et a dû dire quelque chose, car Briar s'est retournée et m'a fait un petit signe de la main, ce qui a fait ricaner ses amies et les a taquinées. Roulant des yeux sur elles, elle s'est détachée et a marché rapidement vers moi.

"Hé, professeur", dit-elle en se balançant sur la pointe des pieds, les mains jointes derrière le dos. "Je viens d'apprendre. Félicitations. Je suis en fait un peu déçue d'avoir déjà suivi ce cours stupide, sinon je me serais inscrite. Vritra sait que vous aurez besoin de bons combattants."

J'ai froncé les sourcils, pris au dépourvu. "Désolé, qu'est-ce que tu... ?"

Son visage reflétait ma propre confusion. "Attends, vous n'avez pas... Oh. Désolé, je pensais..." Une de ses amies l'a appelée, et elle a froncé les sourcils. "C'est pas grave. Je suis sûr que vous le saurez bien assez tôt. Prenez soin de vous. Et... bonne chance."

C'est ainsi que Briar a battu en retraite et s'est retrouvée dans le groupe de filles. Leurs têtes se sont penchées l'une vers l'autre alors qu'elles commençaient à chuchoter, et Briar m'a envoyé un dernier regard incertain avant qu'elles ne se mettent en groupe et disparaissent dans l'un des nombreux bâtiments de l'académie que je n'avais pas encore explorés.

'Qu'est-ce que c'était ?' a demandé Regis.

'Pas sûr.' J'avais vu la jeune Alacryenne sérieuse à quelques reprises sur le campus depuis qu'elle m'avait guidé pour la première fois à travers Cargidan, mais elle n'avait jamais pris la peine d'engager une conversation amicale.

Ignorant le commentaire énigmatique de Briar, je me suis dirigé vers le complexe Striker, où se trouvait ma classe. Je n'ai pas été loin avant d'être interpellé par un autre visage familier, que je ne me serais jamais attendu à voir à l'Académie Centrale.

'Est-ce que je vois des choses ?' J'ai demandé à Regis.

Quelqu'un m'a bousculé par derrière. Lorsque j'ai tourné mon regard vers la personne - un jeune homme portant une armure d'acier noircie par-dessus son uniforme - il a grimacé. "Désolé, professeur."

J'ai dû la chercher dans la foule, car elle se déplaçait rapidement, mais elle semblait se tenir légèrement à l'écart du flot d'étudiants, ce qui la faisait ressortir.

Marchant encore plus vite pour la rattraper, j'ai tendu la main et l'ai posée sur son épaule.

La jeune femme a poussé un cri de surprise et s'est retournée, les yeux écarquillés et une main pour couvrir sa bouche.

"Mayla ?"

J'ai failli ne pas reconnaître la jeune mage de Maerin Town. Elle n'avait été qu'une jeune fille, à parts égales nerveuse et excitable, mais ici, elle semblait transformée.

Sa surprise s'est transformée en plaisir lorsqu'elle m'a reconnu. " Ascendeur Grey ! C'est vous ! Quand j'ai vu que vous étiez inscrit comme professeur pour le cours de tactique d'amélioration de combat en mêlée, j'ai espéré, mais ensuite vous n'êtes pas venu les deux premiers jours, alors j'ai pensé - je ne sais pas - que c'était juste une erreur ou une coïncidence ou quelque chose..." Elle s'est interrompue alors que ses joues devenaient rouges, rappelant sa sœur, Loreni, la première fois que nous nous sommes rencontrés. En repoussant une mèche de cheveux auburn derrière son oreille, elle a dit, "Désolé. Je divague."

"Mayla, que fais-tu ici ?" J'ai demandé. "Après la cérémonie d'effusion..."

"J'ai passé un tas de tests avec l'Association des Ascendeurs", a-t-elle répondu, "et ils m'ont envoyée ici pour être formée, à cause de mon emblème. Au début, j'étais vraiment effrayée et déprimée, parce que c'est très loin de Maerin Town, mais en fait, ça s'est bien passé." Elle a jeté un coup d'œil à quelques élèves qui passaient. "Sauf que certains des élèves de haut-sang ne sont pas très gentils."

"Attends", ai-je dit alors que ses mots précipités se frayaient un chemin à travers ma surprise. "Ton nom de sang est Fairweather ?"

"Ouaip, c'est moi." Elle m'a fait une petite révérence.

"Je n'ai pas réalisé quand j'ai vu que tu étais inscrite sur ma liste d'élèves... mais où étais-tu lors du dernier cours ?"

Elle a donné un coup de pied au sol et m'a fait un sourire penaud. "Désolée, certains autres élèves s'en prenaient aux sans-noms, vous savez, et un gentil garçon a essayé de prendre notre défense, mais ensuite ils n'ont fait que se moquer de lui, aussi, alors j'ai fini par partir quand j'ai vu que le professeur, vous, n'étiez pas là. J'espérais que ça aiderait le garçon, aussi." Elle a haussé les épaules. "C'est bon, cependant, honnêtement. J'ai déjà tellement appris, c'est difficile de croire que ça ne fait que quelques mois."

Je me suis remis en mouvement, lui faisant signe de marcher avec moi alors que nous nous dirigions vers la classe. "Tu es une Sentry, non ? Alors pourquoi prendre un cours de combat non-magique ?"

Son expression s'est encore éclaircie. "Je prends tout ce que je peux. Je suis peut-être une Sentry, mais si je vais aux Relictombs, je veux être capable de me défendre. En plus, ça a été totalement fascinant jusqu'à présent."

Mayla a maintenu un dialogue constant, me parlant de ses autres classes et professeurs, ainsi que de sa sœur et des autres habitants de Maerin. Apparemment, la ville a reçu un afflux de ressources ainsi que l'intérêt d'académies de tout Alacrya après que Belmun et elle aient reçu des runes si avancées.

"L'Association des Ascendeurs a même voté pour étendre les services du portail de descente à Maerin, ce qui va entraîner un énorme boom du commerce et des marchands, donc ma famille est..."

J'ai levé une main, la faisant taire alors que nous approchions de la fin du hall devant ma salle de classe.

Une petite foule s'était rassemblée là, tous essayant de regarder par la petite fenêtre à la recherche de quelque chose à l'intérieur.

Caera a été la première à me remarquer, ses lèvres ont pris une expression sévère.

Mes yeux se sont rétrécis lorsque j'ai réalisé que Kayden Aphelion était également présent. Je ne lui avais pas parlé depuis la nuit où il avait failli me surprendre en train de me téléporter hors du Reliquaire. Ma première pensée fut qu'il l'avait dit à quelqu'un après tout, et qu'un groupe de gardes armés - ou peut-être même une Faux, comme Dragoth ou Cadell - m'attendait, mais ensuite je me suis souvenu des félicitations de Briar.

Cependant, lorsque j'ai vu le sourire satisfait du professeur Graeme, j'ai eu de nouveau des doutes. "Ce fut un plaisir, Grey. Pas de chance, vraiment. Bien que, à mon humble avis, je dirais qu'augmenter la qualité du corps professoral de cette institution n'est jamais mauvais", a-t-il bavardé avant d'échanger des rires avec ses associés à proximité.

Le reste des professeurs se sont séparés et se sont éloignés de ma porte, leurs expressions variant de la pitié à la curiosité, un vieil homme me faisant même un signe de tête dur avant de reculer. Caera a serré mon épaule, le regard dur mais réconfortant.

Kayden se pencha vers moi et murmura : " Ne les laisse pas t'abattre sans te battre, d'accord ? ".

J'ai fait une pause, imaginant à nouveau Cadell, Dragoth, ou même Agrona lui-même debout dans ma classe, attendant mon arrivée. Les Faux avaient-ils finalement retrouvé ma trace ?

'Comme si nous avions autant de chance' dit Regis, maintenant bien réveillé et ronronnant pratiquement d'impatience. *'Tu crois que nous aurions besoin de sortir la Destruction pour botter le cul de Dragoth ? Je veux dire, avec ton nouveau noyau à double couche...'*

Comme les autres professeurs l'avaient fait, j'ai jeté un coup d'oeil par la petite fenêtre de ma porte. Et même si ce n'était pas une Faux qui m'attendait, ce que j'ai vu n'a pas vraiment calmé mes nerfs.

Quatre personnages se tenaient au pied des sièges du stade, près de la plate-forme d'entraînement. Valen de Haut-Sang Ramseyer parlait au directeur, son grand-père, qui partageait le même teint sombre que Valen, mais portait sa noblesse de manière moins pompeuse. Le chef du département de combat, Rafferty, se tenait légèrement à l'écart. J'ai supposé à sa position - immobile comme une statue, le regard tourné vers ses chaussures - que quelque chose le mettait mal à l'aise.

Le quatrième homme était maigre et musclé. Ses cheveux sombres étaient attachés en un chignon, et il était venu vêtu d'une armure de cuir teintée du noir et du bleu azur de l'Académie Centrale. Il arborait un large sourire qui montrait trop de dents et hochait la tête en suivant ce que Valen disait.

"Professeur ? Devrais-je..."

" Attends ici ", ai-je dit à Mayla, me rappelant tout juste qu'elle était encore là.

Lorsque je suis entré dans la salle de classe, Valen a mis fin à son monologue pour rétrécir son regard et faire saillir son menton. L'étranger a immédiatement porté son attention sur moi, ses yeux gris ardoise se glissant sur moi pour m'étudier avec avidité.

Le directeur Ramseyer a rompu le silence. "Professeur Grey. Entrez. Nous ne voulons pas vous tendre une embuscade dans votre salle de classe, mais un messager envoyé à votre suite privée ce matin n'a pas réussi à vous joindre." Bien que les mots soient polis, son ton était court et tranchant de reproche. "Maintenant que vous êtes là, cependant, nous devons discuter d'un sujet très sérieux."

"Lequel ?" J'ai demandé, laissant mon inquiétude transparaître dans ma voix.

"Il a été porté à mon attention" - le directeur Ramseyer a lancé un regard perçant à Valen - "que votre comportement envers cette classe a été moins qu'attentif, professeur Grey. C'est inacceptable dans le meilleur des cas, mais maintenant plus que jamais, il est essentiel qu'un professeur compétent soit disponible pour guider les étudiants en Tactiques d'Amélioration de Combat en Mêlée".

Je me suis tenu droit, les épaules relâchées alors que mes mains se sont jointes derrière moi. "Et pourquoi ça, si je peux me permettre ?"

Le directeur, qui se tenait lui-même droit comme un piquet, m'a inspecté attentivement avant de répondre. "En d'autres circonstances, je serais ici pour vous féliciter." Il a fait une pause, laissant le moment s'éterniser. "Comme vous le savez sans doute, Vechor accueillera la Victoriade cette année. La tactique d'amélioration de combat en mêlée a été choisie comme l'une des classes en compétition."

J'ai ouvert la bouche pour demander pourquoi, mais Régis a grogné un rapide avertissement mental pour m'arrêter.

'La Victoriade est un énorme tournoi qui rassemble des Alacryens de tous les dominions pour s'affronter, principalement en combat. Le type ou la classe de combat est choisi par tirage au sort, donc le combat non-magique intermédiaire a dû être l'une des classes choisies.'

"Je vois", ai-je dit à voix haute. *'Pas de chance pour nous, quand même.'*

'C'est pire que ça. Le tournoi se concentre principalement sur les Faux et leurs serviteurs,' continua Regis. *'Les défis sont approuvés par les Souverains, permettant à un mage suffisamment puissant ou influent de défier une ancienne Faux ou un serviteur pour leur place. Uto a survécu à une douzaine de défis au fil des ans. La Victoriade est le dernier endroit où nous voulons être.'*

J'ai rencontré et soutenu le regard du directeur Ramseyer, croisant les bras et penchant légèrement la tête sur le côté. "Je comprends pourquoi vous voulez faire un changement. Dois-je supposer que cet homme"- j'ai hoché la tête en direction de l'étranger-"va prendre ma place ?"

"En effet", a confirmé le directeur de manière factuelle. "Voici Drekker, de Haut-Sang Vassere. Il est le professeur particulier de Valen depuis plusieurs années maintenant, et c'est un excellent combattant. Il a proposé de diriger cette classe dans leur préparation pour la Victoriade, et j'ai accepté. Il va commencer immédiatement, et on vous donnera..."

"J'aimerais avoir une chance de défendre mon poste", ai-je dit d'un ton égal.

Regis a soupiré de résignation. *'Mes paroles pourraient tout aussi bien n'être qu'un pet éphémère pour toi.'*

Le directeur a louché sur moi, fronçant légèrement les sourcils. Il semblait plus intrigué qu'en colère. "Expliquez-vous, s'il vous plaît."

Avant que je puisse parler, la porte de la salle de classe s'est ouverte avec fracas et Enola est entrée, l'air extrêmement irrité. Mais quand elle a vu le directeur et le chef de département, elle s'est figée. Le directeur Augustine a levé la main et a dit : "Veuillez attendre dehors un moment, Mlle Frost."

"Laissez-la rester", ai-je dit en faisant un geste vers la porte. "En fait, laissez-les entrer et regarder."

"Regarder quoi ?" Rafferty a demandé, bien que son attention soit sur le directeur, pas sur moi.

"Battons-nous pour cela", ai-je dit, en regardant au-delà de Valen et du directeur vers le tuteur. "Vous avez besoin de quelqu'un qui a participé à de vrais combats et qui peut montrer aux élèves combien il est important de pouvoir se défendre sans magie."

"Excusez-moi ?" mon futur remplaçant a rétorqué, en perdant son air pompeux. "Je veux que vous sachiez que je..."

"Laissez-les regarder notre duel. Cela leur donnera confiance en la personne qui gagnera."

Le directeur Ramseyer se frotta le menton, son regard fuyant vers la porte où les élèves commençaient à se rassembler.

"Grand-père, c'est absurde. Tu ne peux pas attendre de Drekker qu'il..." Le directeur lui fit signe de se taire, ce qui fit que la bouche de Valen se ferma pratiquement.

"Oui, excellente idée, professeur Grey." A Drekker, il a dit : "J'ai confiance en vos capacités, mais les montrer aux élèves suscitera l'enthousiasme pour la transition."

Drekker s'est incliné. "Je suis à votre service, directeur Ramseyer."

'Tu sais, être capable de lire ton esprit ne fait que te rendre plus déroutant.'

J'ai fait signe aux élèves qui attendaient dans le hall d'entrer. Enola a lentement descendu les escaliers pendant que le reste de la classe entrait, y compris Mayla. Il y a eu quelques bavardages confus lorsque les gens ont vu le directeur et le chef de département, mais à mon signal, ils ont tous trouvé leurs sièges et se sont calmés.

Le directeur s'est avancé et s'est présenté pour les élèves qui ne l'avaient jamais rencontré, puis il a expliqué ce qui allait se passer. Une tension nerveuse s'est installée sur eux, mais je ne pense pas que c'était à mon avantage.

La plupart de leur attention était fixée sur le tuteur de Valen lorsque le directeur Ramseyer lui a fait signe de s'avancer. "Je sais qu'il n'est pas traditionnel pour l'académie d'intervenir et de changer un professeur en cours de cycle, et pour cette raison, je voudrais vous présenter plus en détail Drekker de Haut Sang Vassere. Originaire de Sehz-Clar, Drekker a passé toute sa vie à perfectionner l'art du combat en tant que Striker. Un ascendant, un soldat, un entraîneur, un tuteur... vous serez entre de très bonnes mains avec le professeur Vaserre."

'Mais est-ce qu'il a eu les membres arrachés et repoussés, baigné dans la lave, ou été expulsé du rectum d'un insecte comme nous ?' demanda Regis d'un ton hargneux. *'Je ne pense pas.'*

'Bien dit' pensai-je en retenant un sourire tandis que je regardais les élèves.

La plupart d'entre eux avaient pris le cours de Tactique d'Amélioration de Combat en Mêlée pour s'amuser, pas pour apprendre à se battre, et je pouvais voir à leurs regards nerveux que plusieurs d'entre eux pensaient déjà à abandonner le cours. Ceux qui étaient les plus excités - Enola, en particulier, semblait sur le point de craquer - jetaient des regards évaluateurs à leur nouveau professeur potentiel.

'Tu agis comme si tu te souciais de ce qu'ils pensent de toi' a fait remarquer Regis. *'La vraie question est... qu'est-ce que tu fais, bon sang ?'*

'Je viens de trouver une autre raison pour laquelle je dois rester professeur.'

Je pouvais sentir mon compagnon rouler des yeux, mais aucun autre mot ne fut prononcé.

"Maintenant, si nos combattants veulent bien entrer sur le ring," annonça le directeur, se plaçant sur le côté pour permettre aux élèves de bien voir. "Voyons qui est le plus apte à préparer cette classe pour la Victoriade."

Drekker et moi sommes montés sur la plate-forme depuis des côtés opposés. L'homme avait cessé de sourire dès que j'avais franchi la porte, mais il me lançait maintenant un sourire confiant. S'assurant que je le regardais, il a rapidement changé de position, ses pieds dansant pratiquement sur la plate-forme. "Êtes-vous un partisan de la posture de la garde vechorienne ou de la posture du basilisk ?"

Ignorant sa question, j'ai pris une respiration lente et mesurée, m'assurant que ma force soit contenue et que je sois en contrôle.

La voix du directeur Ramseyer résonne dans la salle de classe. "Commencez."

Les pieds de Drekker vacillaient tandis que son corps se balançait. Je pouvais le voir hausser les sourcils en signe de curiosité derrière ses poings levés. "Je vous implore de vous mettre en position correcte. Mieux encore, je vous donne le premier mouvement."

J'ai hoché la tête en mettant de la force dans mes jambes. "Mes excuses, ça n'a rien de personnel".

La longueur entre nous disparut alors que mon poing percutait mon adversaire aux yeux écarquillés, qui parvint à peine à se défendre à temps. Pivotant en avant, j'ai amené mon pied droit entre les jambes de Drekker et j'ai enfoncé mon coude dans le côté de sa tête. Deux coups à la mâchoire et un à l'oreille, et le tuteur de Valen s'écroula au sol. J'ai coincé un genou sous sa clavicule tandis que mon autre pied bloquait un bras sur place.

Mes yeux se sont tournés vers le directeur, attendant qu'il annonce le combat. Drekker s'est débattu, mais n'a réussi qu'à écraser son front contre mon tibia.

"Je pense que ça suffit, professeur Grey. Il semblerait que vous en sachiez plus que ce que l'on m'a dit." Le directeur Ramseyer a lancé à son petit-fils un autre regard perçant. Le garçon a eu le bon sens d'avoir l'air contrarié.

Lâchant Drekker, je me suis levé et lui ai tendu la main.

Les cheveux ébouriffés et le visage commençant déjà à gonfler, le tuteur de Valen m'a lancé un regard dur avant d'accepter ma main et de se relever.

"J'aurais sans doute réfuté si j'avais pensé avoir une chance", a-t-il reconnu docilement.

Autorisant un léger sourire, j'ai lâché sa main rugueuse et calleuse. "Vous avez une garde forte."

Descendant de la plate-forme d'entraînement, je me suis tourné vers les élèves. La plupart d'entre eux me regardaient, bouche bée, avec surprise. Mayla me souriait, tandis qu'Enola me regardait avec un nouveau sentiment de respect. Seth, je l'ai remarqué, ne me regardait pas, mais baissait les yeux sur ses propres poings serrés.

Pourtant, c'est Valen qui m'a surpris. Le garçon au sang chaud n'a pas ricané ou s'est renfrogné comme j'aurais pu m'y attendre. Au lieu de cela, il a calmement pris place à côté de Portrel et Rémy, les faisant taire quand ils ont commencé à chuchoter frénétiquement, et a attendu.

Je me suis frotté la nuque. "Commençons."

358
UN PEU D’ENSEIGNEMENT

Tenant la relique en demi-sphère, j'y ai imprégné une petite quantité d'éther. La relique s'est animée, brûlant d'une lueur argentée qui s'est fusionnée autour du portail de sortie de la zone. Le champ d'énergie opaque a ondulé et est devenu clair comme du verre. C'était comme regarder à travers une fenêtre dans ma chambre à l'Académie Centrale.

J'ai fait signe à Caera de passer en première.

"Je t'appellerais bien un gentleman, mais je sais que tu te sers de moi comme d'un cobaye pour ton nouveau jouet," dit-elle avec un sourire en coin avant de disparaître à travers le portail, redevenant immédiatement visible de l'autre côté.

Traverser le portail était aussi simple que de passer une porte. Il n'y avait pas de gêne ou de sensation de vertige, comme les gens en ressentaient parfois en utilisant les portails de téléportation autour de Dicathen. C'était étrange de passer si facilement des Relictombs à ma chambre propre et pratiquement vide à l'académie.

Caera se tenait au milieu de la pièce, ses yeux écarlates suivant chacun de mes mouvements tandis que je me baissais pour désactiver le portail d'ascension. Lorsque les deux pièces ont été pressées l'une contre l'autre, elles ont émis un léger clic et se sont reconnectées, formant une sphère parfaite. J'ai stocké la Boussole dans ma rune dimensionnelle.

"Je suis désolé que ça n'ait pas marché, Grey", a-t-elle finalement dit, le regard adouci.

"C'est bon", ai-je grogné. "Ça finira par marcher."

Caera m'a fait un sourire crispé et a passé une main sur son corps, qui était couvert d'éclaboussures de sang séché et de sang noir. "Bref, je ferais mieux d'aller me nettoyer." Elle a jeté un coup d'œil par la fenêtre, où la lumière se glissait déjà sur le campus. "On dirait qu'on a passé une bonne partie de la nuit là-dedans. Les cours commencent bientôt."

"Tu devrais probablement te laver ici", ai-je fait remarquer, en faisant un geste vers la salle de bain reliée à ma chambre. "Ça risque de faire sourciller quelqu'un si on te voit errer dans le bâtiment couverte de sang."

Caera a regardé le plafond comme pour tracer un chemin de ma chambre à la sienne. "Bon point."

Après lui avoir tendu une serviette propre, je me suis assis devant le plateau de la Querelle des Souverains et j'ai gratté les pièces sans réfléchir.

'Peut-être que ça n'a pas marché parce que Sylvie est une asura et que nous étions dans les Relictombs ?' demanda Regis, reprenant mes propres pensées à moitié formées.

'Non' j'ai pensé. *'J'ai ressenti la même chose qu'avant, juste après avoir formé le noyau d'éther. Sauf que maintenant, au lieu de mettre des seaux d'eau dans un lac, je déverse des lacs dans un océan.'*

Mes réserves d'éther ayant été multipliées par dix en fortifiant mon noyau avec une deuxième couche d'éther de liaison, j'étais persuadé de pouvoir briser le deuxième sceau de la pierre de Sylvie. J'avais tort. Au lieu de cela, j'ai vu toute la puissance que j'avais rassemblée - à la fois des Relictombs elles-mêmes et de la graine du fruit séché du jouet de Three Steps - disparaître dans les vastes profondeurs de la structure runique, s'écoulant comme du sable dans un tamis.

'Mais tu as raison' ai-je poursuivi en fermant les yeux et en me laissant sombrer dans le matelas moelleux. *'Nous ne devrions pas réessayer dans les Relictombs. Nous ne savons pas ce qui se passera si un asura au sang pur émerge à l'intérieur.'*

Caera est apparu de la salle de bain quelques minutes plus tard, nettoyé de la crasse et vêtu de vêtements propres. "Il m'est venu à l'esprit, pendant que je me trouvais dans ta douche, que le fait que je quitte ta chambre aux premières heures du matin, fraîchement baignée, pourrait déclencher autant de rumeurs que si j'étais couverte de sang", a-t-elle déclaré sans détours.

"Des rumeurs moins dommageables", ai-je dit.

Elle a froncé les sourcils en me regardant, un sourcil levé. "Pour toi, peut-être. Mais, tu n'es pas une dame de haute lignée avec une réputation à maintenir."

J'ai incliné la tête, soutenant son regard. " Veux-tu que j'ouvre le portail pour que tu puisses te couvrir de sang à nouveau ? ".

Caera s'est dégonflé et a balayé mes mots d'un revers de main. "Passe une bonne journée en classe, Grey."

Quand elle est partie, la voix de Regis a rempli ma tête. *'C'est impressionnant, tu sais ?'*

'Quoi ?' J'ai demandé, sentant un piège dans ses mots.

'Comment tu peux être à la fois si bon et si mauvais avec les femmes.'

Il était évident à quel point l'ambiance au sein du cours de tactique d'amélioration de combat en mêlée avait changé alors que je descendais les escaliers raides de la salle.

Après qu'il ait été établi qu'ils allaient concourir à la Victoriade - devant les serviteurs, les Faux et les Souverains - les étudiants ont commencé à arriver tôt, même ceux qui s'étaient moqués de l'idée d'apprendre à se battre sans magie il y a seulement quelques jours attendaient impatiemment avec leurs pairs.

Enola et son amie soumise, Laurel de Sang Nommé Redcliff - qui est la nièce du Professeur Abby d'après ce que j'ai découvert - avaient occupé la plupart de la plate-forme d'entraînement, tandis que les autres avaient fait équipe et étaient répartis dans la salle de classe, s'entraînant maladroitement.

'Que... font-ils ?' demanda Regis, perturbé et déstabilisé.

Mes sourcils se fronçaient de confusion tandis que je regardais les élèves.

Il s'agissait pour la plupart de Hauts-Sang issus de maisons puissantes - dont plusieurs de Vechor, où les jeunes hommes et femmes étaient formés pour être des soldats dès qu'ils pouvaient marcher - mais seuls quelques-uns semblaient avoir une idée de ce qu'ils faisaient.

Leurs coups de poing et leurs coups de pied étaient insuffisants, comme s'ils jouaient à se battre avec un enfant en bas âge. De toute la classe, seuls Valen, Enola et Marcus de Haut-Sang Arkwright semblaient vraiment s'entraîner.

J'ai laissé échapper une moquerie en réalisant. "Ils n'utilisent pas de mana."

Les Alacryens se sont éveillés en tant que mages plus tôt que les Dicathiens, il était donc logique que la majorité de leur entraînement avant d'entrer à l'Académie Centrale repose sur le mana pour alimenter leurs mouvements et leurs attaques, plutôt que sur les muscles et la technique.

"Professeur Grey !"

J'ai tourné mon regard pour voir Mayla monter les escaliers en courant vers moi, les sourcils couverts de sueur.

"Vous allez enseigner aujourd'hui, n'est-ce pas ? Seth m'a montré certains des exercices qu'il a lus dans un livre pour nous aider à nous échauffer avant votre leçon !"

"Seth ?" J'ai senti un petit pincement dans ma poitrine à ce nom, mon visage s'est involontairement plissé en une grimace.

J'avais gardé Seth loin dans mon esprit. Il était plus facile d'ignorer son existence que d'essayer continuellement de me convaincre que j'avais raison de le mépriser pour les actions de sa sœur pendant la guerre.

Après tout, cela avait conduit à l'asservissement d'innombrables elfes et finalement à la décimation d'Elenoir.

Qui se soucie si ce n'était pas directement sa faute.

Sa famille a eu ce qu'elle méritait...

'Même si Seth était lui-même celui qui a tracé le chemin vers Elenoir à la place de sa sœur, n'oublions pas que tu as aussi fait des choses terribles en tant que soldat pendant la guerre', dit Régis, la voix teintée d'agacement.

'Je sais cela... je sais. Juste...'

Je me suis frotté les tempes en passant devant Mayla. Mon regard s'est détourné de Seth, qui s'efforçait de faire des pompes. Je me suis dirigée vers le bureau, ignorant les regards des élèves que je croisais jusqu'à ce que je sois arrêtée par une silhouette devant ma porte.

Enola avait les bras croisés, les yeux me fixant d'un regard glacial alors que la sueur coulait sur son visage.

"Il y a un problème ?"

Elle baissa les bras et laissa échapper une raillerie. "Cela fait des jours qu'on a annoncé que notre classe participerait à la Victoriade, et vous n'avez rien fait à part nous dire d'exercer nos corps."

J'ai haussé un sourcil, en passant la tête par-dessus mon épaule. "Il semble que vous fassiez tous déjà plus que ça. Je ne pense pas que le combat fasse partie du programme."

Enola a serré les mains en faisant un pas en avant. "Parce que nous allons nous battre à la Victoriade, pour l'amour de Vritra ! Nous devons faire quelque chose !"

"Et vous êtes libres de faire ce que vous voulez", ai-je répondu froidement. "Cette installation est à votre disposition. Je ne vous retiens pas."

"Ce n'est... ce n'est pas ce que je voulais dire." L'héritière du sang Frost a baissé la tête, ses épaules s'affaissant. " Entraînez-nous. Montrez-nous comment nous pouvons nous battre comme vous l'avez fait contre le tuteur de Valen."

J'ai hésité, détournant le regard de son étalage pitoyable quand mes yeux ont croisé ceux de Seth une fois de plus.

L'agacement et la rancune m'ont poussé à tourner la tête et à contourner Enola. J'ai ouvert la porte quand j'ai senti une petite traction sur mon coude.

"S'il vous plaît", a chuchoté Enola, sa voix tremblant faiblement.

J'ai attendu, espérant silencieusement que Regis fasse une blague ou me rappelle simplement les justifications que j'avais faites auparavant et qui m'échappaient maintenant. Et pour une fois, il n'avait rien à dire.

J'ai regardé en arrière, le regrettant immédiatement. Je regrette d'avoir vu comment les élèves me regardaient tous avec des yeux pleins d'espoir, Valen allant même jusqu'à s'incliner légèrement avec ses amis. Seth se tenait debout et me regardait du coin de l'œil, trop effrayé pour me regarder directement, tandis que Mayla souriait docilement.

'Tu as fait le bon choix' a pensé Regis.

'Qui a dit que j'avais fait un choix' ai-je répondu en retirant doucement la main d'Enola.

'Ton cerveau têtu' a répondu mon compagnon en gloussant.

J'ai secoué la tête et fait face à la classe. "Tout le monde sur la plate-forme d'entraînement !"

Les enfants ont tout laissé tomber et se sont précipités vers la plate-forme surélevée, Enola étant, pour une raison ou une autre, la première à s'y rendre alors qu'elle était juste à côté de moi.

Je me suis dirigé vers la foule, en me grattant l'arrière de la tête et en essayant de ne pas me demander si j'avais fait le bon choix ou non.

A l'intérieur du ring, Enola s'était assise avec Laurel tandis que Valen, Remy et Portrel étaient juste derrière. Un par un, mes yeux ont balayé le reste des élèves, se rappelant comment ils s'étaient affrontés.

Marcus et Sloane, tous deux Vechoriens, s'étaient entraînés ensemble avec des styles similaires, une forme de combat rapproché utilisant des genoux et des coudes puissants. Un autre élève de Vechor, Brion de Sang Nommé Sangworth, s'était entraîné avec le jeune à côté duquel il était assis, un garçon blond et bronzé d'Etril nommé Linden.

Linden ressemblait plus à un fermier qu'à un combattant et ses coups étaient désordonnés et larges comparés à ceux de Brion, qui avait manifestement reçu un certain niveau d'entraînement.

De tous les élèves qui me regardaient avidement comme des poussins, seul Deacon ne semblait pas intéressé, assis à côté de Yanick au fond, le visage caché derrière un livre.

J'ai laissé échapper un soupir. "Qu'est-ce qu'on obtient si on injecte à des bébés les muscles d'un guerrier vétéran ?"

Levant ma main droite, j'ai pointé mon doigt vers la classe. " Toi. "

Cette déclaration a été accueillie par un mélange de réponses, allant de la confusion à l'agacement et même à la colère.

'C'est une façon de les motiver pour le cours' a répondu Regis.

"Pour faire simple, vous pourriez aussi bien frapper avec vos poignets", ai-je dit, en faisant la démonstration d'un mouvement de mon propre poignet. "Et la seule raison pour laquelle ça marche, c'est que vous avez assez de mana pour que ça fasse mal."

Enola s'est levée d'un bond, la bouche déjà ouverte, mais je l'ai interrompue. "Je ne suis pas là pour flatter ton ego ou rendre le cours amusant et excitant", ai-je dit. "Je vais enseigner une chose aujourd'hui. C'est à toi de décider si tu veux m'écouter."

"Pour donner un coup de poing, il faut tout le corps, non pas à partir du balancement des bras, mais à partir de la plante des pieds." J'ai fait pivoter mon pied droit lentement et j'ai pointé mes hanches. "Comme une tornade, vous générez de l'élan à partir de votre jambe, en faisant tourner votre hanche et en laissant la puissance s'accumuler lorsque vous tournez votre épaule et faites exploser votre poing en avant. Des questions ?"

À ma grande surprise, c'est la main de Valen qui s'est levée en premier. "Pouvez-vous nous faire une démonstration en utilisant une cible ?"

"Non", j'ai fait la sourde oreille. "Mettez-vous par deux et faites une démonstration sur vous-mêmes."

Deux jours plus tard, lorsque je suis entré dans ma salle pour le prochain cours, j'ai été surpris de trouver la moitié des élèves qui m'attendaient déjà. Rafferty, le chef du département de combat de mêlée, était également présent, assis dans la rangée la plus proche de la plate-forme d'entraînement.

Enola se tenait devant lui, lançant le même coup de poing que j'avais montré à la classe lors du cours précédent.

"...commence dans le pied, les jambes et les hanches, comme ça..." Je l'ai entendue dire alors que je descendais les escaliers. Ses yeux se sont illuminés quand elle s'est dirigée vers moi.

"J'ai pratiqué le coup de poing que vous nous avez enseigné, et vous aviez raison ! Le score de force sur mon artefact de jauge d'impact a plus que doublé après avoir lu mon coup de poing, et il continue de s'améliorer", a-t-elle dit avec enthousiasme en me montrant ses articulations meurtries.

"Je vois", ai-je répondu, pris au dépourvu par son excitation. Me tournant vers Rafferty, je lui ai fait une petite révérence, jetant seulement un coup d'œil à la pile de parchemins dans sa main.

"Je suis juste ici pour une inspection standard, rien d'inquiétant, Professeur Grey. Mlle Frost ici présente me mettait juste au courant de votre dernière leçon", a dit le chef de département en toussant.

Je lui ai adressé un sourire creux avant de me diriger vers le bas des sièges pliables. Pendant que j'attendais l'arrivée du reste des élèves, j'ai écouté le brouhaha des conversations en provenance de la classe. Mayla était assise à mi-chemin entre Seth et Linden, le seul autre élève de Tactiques d'Amélioration de Combat en Mêlée qui était d'Etril.

"Tu penses que tu auras une deuxième rune pendant la cérémonie de don ?" Linden demandait à Mayla. "J'ai encore du mal à croire que tu as eu un emblème comme première rune..."

Mayla a baissé les yeux d'un air penaud. Bien qu'elle soit confiante et énergique en classe, elle semblait avoir du mal à communiquer avec les autres élèves.

"Je ne sais pas vraiment", a-t-elle finalement répondu. "Tous ceux qui entendent parler de la façon dont j'ai obtenu la... rune sont toujours très surpris. Personne n'a jamais entendu dire que ça s'était passé comme ça."

Linden secouait la tête, la bouche légèrement ouverte. "Vous avez de la chance. Sur le point d'être sans importances, puis vlan ! Un emblème."

Mayla a fait tourner distraitement une mèche de cheveux autour de son doigt. "Ouais..."

Marcus s'est penché sur sa chaise et a regardé par-dessus son épaule. "Ma première rune était une crête. Personnellement, j'espère en recevoir une deuxième lors de cette cérémonie. Ce n'est pas aussi impressionnant qu'un emblème - il a fait un petit signe de tête à Mayla, qui a rougi - mais si je peux en obtenir une deuxième tôt, il est réaliste de penser que je pourrais avoir une troisième rune alors que je suis encore à l'académie."

"D'après mon grand-père," intervint Valen depuis plusieurs sièges plus loin, attirant l'attention de presque tout le monde dans la pièce, "moins de dix pour cent des étudiants parviennent à obtenir trois runes avant d'être diplômés, mais c'est tout de même plus que dans presque toutes les autres académies d'Alacrya."

Marcus haussa les épaules nonchalamment, comme si ces chiffres ne le dérangeaient pas le moins du monde.

"J'ai déjà mon deuxième", dit Enola, en prenant un siège au premier rang. " Une crête lors de ma première cérémonie de don à l'académie. "

Rafferty s'est éclairci la gorge, et tous les regards se sont tournés vers lui. " N'oubliez pas que la cérémonie de don est un moment d'introspection, et que votre don est le reflet de vos efforts pour maîtriser à la fois l'esprit et le mana. Concentrez-vous moins sur ce que vous allez recevoir, et plus sur ce que vous avez fait pour le mériter. Professeur Grey, veuillez commencer."

Mes yeux ont balayé les étudiants qui attendaient que je prenne la parole. "Au dernier cours, je vous ai appris à donner un bon coup de poing. Cette fois, vous allez travailler sur la façon d'esquiver correctement."

Une main s'est levée. C'était Mayla.

"Je suis désolée, Professeur, mais est-il possible de revoir votre leçon du dernier cours ? Je veux m'assurer que je le fais correctement ", a-t-elle demandé, la main toujours en l'air.

"Non. Demandes à tes camarades de classe, fais-toi des amis", ai-je répondu alors que Yanick passait la porte, le dernier arrivé. Avant qu'il n'ait pu faire plus de deux pas, je lui ai fait signe de descendre au sol. "Yanick, bon timing. Tu es le premier à te lever."

Il a froncé les sourcils avec inquiétude, mais a descendu les marches pour se tenir à côté de moi.

"Je vais te donner deux coups de poing. Une droite à ton visage, puis un crochet gauche à tes côtes", lui ai-je dit.

"Huh ?"

J'ai levé mes poings. "Esquive."

Faisant un pas en avant, j'ai envoyé mon poing droit vers son visage. Malgré sa surprise initiale, Yanick a réussi à se mettre hors de portée.

Pivotant sur mon pied droit, j'ai balancé mon poing gauche en un large crochet.

Yanick a fait un autre pas en arrière pour esquiver.

Je me suis retourné vers la classe, qui regardait depuis les gradins. "Qu'est-ce que Yanick a fait de mal ?"

"Il avait trop de mouvements perdus", a répondu rapidement Valen.

"Correct." Je me suis tourné vers Yanick une fois de plus. "Encore."

Mon petit partenaire d'entraînement a hoché la tête sérieusement, se préparant cette fois-ci.

J'ai donné un nouveau coup de poing, en limitant ma vitesse et ma puissance. Cette fois, le jeune Alacryen s'est penché loin de celui-ci plutôt que de sauter en arrière, puis a paré le crochet.

"Plus vite."

J'ai répété l'exercice, et la réponse de Yanick était la même, se pencher en arrière avant de parer le crochet. La troisième fois, son penché en arrière l'a forcé à faire un pas non planifié, et il a à peine baissé sa main à temps pour intercepter mon crochet.

Mon poing a atterri solidement dans son côté à la quatrième répétition, juste assez fort pour lui couper le souffle.

Le garçon a toussé et je me suis tourné vers le reste de la classe. "Apprendre à esquiver efficacement signifie que vous ne faites pas seulement manquer votre adversaire, mais que vous créez aussi une opportunité d'attaquer en même temps."

Les élèves me regardaient avec un intérêt renouvelé ; même Deacon avait posé son livre pour prêter attention.

"Qui veut être le suivant ?", ai-je dit en faisant signe à Yanick de s'éloigner. Les tresses du garçon ont rebondi lorsqu'il a sauté de la plate-forme avant de s'asseoir.

Quelques mains se sont levées, et Enola a pratiquement fait signe de la main pour être choisie.

"Valen", ai-je dit en me tournant vers le Haut-Sang.

Portrel a poussé un cri de joie, mais le regard froid de Valen a calmé le grand garçon.

"Tu comprends ce qu'il faut faire maintenant ?" J'ai demandé, en adoptant ma position.

Valen a hoché la tête et s'est remis dans une position que j'ai reconnue comme étant celle de la garde vechorienne, après mon court duel avec son tuteur, Drekker.

Quand j'ai lancé mon crochet, il s'est penché en avant, et son coude est tombé pour bloquer le crochet.

J'ai fait un pas en arrière. "Notez combien les mouvements de Valen sont légers. En se penchant sur le premier coup de poing, Valen se prépare à la fois à bloquer le crochet avec un mouvement plus court que la parade de Yanick, et à être dans ma garde pour un contre."

J'ai levé mes poings. "Voyons s'il peut le faire plus vite."

Valen et moi avons fait plusieurs rounds de plus, chaque combinaison arrivant de plus en plus vite. Finalement, son pas initial était trop court, et mon crochet l'a touché à la joue, le faisant presque tomber au sol.

Bien qu'il ait vu le petit-fils du directeur se faire frapper, Rafferty ne semblait pas affecté et son stylo continuait à se brouiller sur le parchemin tandis qu'il prenait des notes.

"Tout le monde se met par deux. Faites des échanges entre l'attaquant et le défenseur. Attaquants, commencez à la moitié de votre vitesse et augmentez-la."

"Merci pour la leçon", dit Valen en s'inclinant avant de s'éloigner.

'C'est tellement ennuyeux que les enfants soient si obéissants' râla Régis.

'Mes leçons sont-elles trop basiques pour le puissant dieu arme de destruction ?' J'ai demandé avec un petit rire.

'Oui, en plus d'être anatomiquement inutiles pour moi. Alors, à moins que tu n'aies l'intention d'apprendre à tes élèves à se battre à quatre pattes, je vais aller faire une sieste' répondit-il alors que sa présence s'estompait.

Le reste de la séance est passé rapidement, et la plupart des élèves ont semblé sincèrement surpris lorsque j'ai annoncé leur sortie.

"Sortez d'ici", ai-je lancé avec impatience.

"Merci, Professeur", dit Marcus en montant les escaliers. Quelques-uns des autres ont hoché la tête. Mayla m'a fait un grand sourire et m'a salué en franchissant les larges marches deux par deux.

Rafferty était debout, ses papiers rangés sous son bras. Il a rapidement ajusté son costume noir et azur. " Vos enseignements sont... inhabituels, mais efficaces. On dirait que je n'aurai pas à m'inquiéter outre mesure, professeur Grey."

"J'apprécie", ai-je dit alors que le chef du département de combat en mêlée montait les escaliers et sortait de ma classe.

Je me suis occupé de ranger les choses et de tout fermer. J'avais presque terminé quand j'ai senti que quelqu'un m'observait.

"Tu allais t'annoncer, ou rester là à faire peur ?" J'ai réfléchi, en fermant et verrouillant la porte de mon bureau.

Caera était appuyé contre le cadre de la porte.

"J'étais juste un peu étonnée de te voir nettoyer", dit-elle avec une main sur sa bouche. "Je ne suis pas habituée à ce que tu sois si domestique."

'Domestique en effet' a gloussé Regis.

J'ai soupiré. "Si tu veux te moquer, fais-le au moins en m'aidant."

"Je suis ici pour autre chose," dit Caera en se redressant. "Avec la cérémonie de don qui commence demain, les cours sont suspendus pour les prochains jours..."

"Je sais", ai-je dit, en feignant la nonchalance. "J'aurai enfin le temps de faire ces courses que j'ai repoussées, ainsi que d'autres tâches domestiques."

Caera a roulé des yeux. "Ne sois pas si taquin. On y va, pas vrai ?"

Un sourire s'est formé au coin de mes lèvres. "Bien sûr."

359
SON NOM

TESSIA ERALITH

Levant ma main, je me suis délecté de la réponse du mana. Les particules rouges ont sauté et dansé, pleines d'énergie. Les jaunes planaient au ras du sol, roulant et culbutant comme de petites pierres. Le mana bleu se déversait sur moi comme la marée montante et collait à ma peau comme la rosée. Mais les vertes étaient mes préférées. Elles avaient un côté coupant, comme une lame tranchante, fouettant et claquant comme le vent qu'elles représentaient, mais elles avaient aussi quelque chose de frais et de propre. Le mana du vent était à la fois dur et doux.

Je me tenais sur un plateau sans nom, haut dans les montagnes de Basilisk Fang. Pas loin de Taegrin Caelum. Il n'y avait rien à des kilomètres à la ronde que je pouvais accidentellement détruire... mais je n'étais pas ici parce qu'Agrona craignait que je perde le contrôle. Au contraire, il connaissait l'étendue de mon pouvoir, et il voulait que je me lâche.

Tendant la main vers le ciel, je me suis concentré sur le mana, l'attirant vers un point spécifique très haut. L'eau et le vent se condensèrent, s'écrasant l'un contre l'autre pour former un énorme nuage de tempête noir qui assombrit les montagnes à des kilomètres à la ronde.

Mon petit public regardait en silence. Nico était là, bien sûr, ainsi que trois des autres Faux. Draneeve, le préposé de Nico et quelques autres personnalités haut placées de la forteresse étaient également venus. Agrona n'était pas là, mais je ne l'avais jamais vu quitter le château auparavant.

Le mana de feu s'est élevé des pierres chaudes et a fusionné en éclairs blancs et ardents qui se sont écrasés pour briser des rochers et projeter des éclats sur mon terrain d'entraînement. L'eau s'est condensée en glace, qui a commencé à tomber comme des pierres catapultes pour faire des cratères dans le sol dur de la montagne.

Même au sommet de ma force sur Terre, je n'avais jamais été capable de faire quelque chose comme ça avec le ki.

Mes souvenirs étaient beaucoup plus stables depuis qu'Agrona avait promis que je pourrais quitter sa forteresse. Il a dit que je commencerais à me sentir plus proche de moi-même au fur et à mesure que je resterais dans ce corps. Les runes qui recouvrent ma chair m'ont aidé à rester uni, à faire taire l'autre voix.

Le mana du vent s'est fusionné en de larges courants coupants qui se sont enroulés autour de moi comme un dragon, me séparant des autres. Le vent, à la fois doux et dur…

Ma vie - ma vie précédente - m'avait obligé à m'endurcir pour supporter l'entraînement constant et douloureux que j'avais reçu. Mais il y avait toujours une part de moi-même que je gardais dans mon cœur, cette part où j'avais ressenti une chaleur aimante pour la première fois de ma vie, et c'est cette chaleur qui m'a maintenu jusqu'à...

Je me suis reconcentrée sur le mana, reculant devant les restes brisés de ces souvenirs. Je ne pouvais toujours pas me souvenir de ma mort, et Nico m'avait seulement dit que je le découvrirai avec le temps.

Nico...

J'ai jeté un coup d'œil à l'endroit où il se tenait, me regardant jeter des sorts, ses cheveux noirs lui fouettant le visage. Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer qu'il se tenait à l'écart des autres. Pauvre Nico, un étranger même ici.

Draneeve frappa dans ses mains et cria dans le vent, son masque donnant à sa voix une qualité grinçante que je trouvais désagréable à écouter. Nico fit signe à Draneeve de se taire, et l'homme masqué cessa de crier, tout en continuant à applaudir lentement et de façon irrégulière.

J'ai tiré sur les extrémités de l'énorme tempête et l'ai attirée vers moi et vers le bas jusqu'à ce qu'elle plane juste au-dessus de ma tête, à peine de la taille d'un pommier. La création, il y a quelques instants une manifestation mortelle de puissance brute, était maintenant quelque chose de complètement différent. De minuscules créatures ailées faites d'air tournaient dans les nuages, tandis que de petits dauphins aquatiques sautaient et éclaboussaient en dessous.

C'était magnifique. Le mana était beau. Le ki était de l'énergie, pouvant être rassemblée et libérée mais jamais vraiment formée, pas de la même façon que le mana pouvait prendre forme. C'était de la vraie magie.

Mon attention s'est portée nerveusement sur les trois qui se distinguaient des autres : les Faux. Techniquement, Nico était l'un d'entre eux, mais ils le tenaient à l'écart, ou il gardait ses distances. Ou les deux.

Leurs différentes nuances de peau grise, leurs cornes noires et leurs yeux rouges servaient à les définir comme quelque chose de tout à fait différent. Leurs regards étaient à la fois curieux et inquiets, comme un public regardant un dompteur de lions dans un cirque. Ça m'a fait croire ce que Nico n'arrêtait pas de me dire : ils savaient que je finirais par être plus fort qu'eux.

"Très, très bien !" Draneeve a pris la parole avec sa voix volontairement grinçante. "Tu as grandi tellement plus vite que le Seigneur Nico. A peine quelques semaines dans le corps de la maigre fille elfe et tu…"

Il y eut un fort craquement.

Draneeve a redressé son masque - un truc blanc tout simple avec des petits trous pour les yeux et un sourire grossièrement dessiné - et s'est frotté le côté de la tête là où Nico l'avait giflé. J'ai froncé les sourcils en regardant Nico, qui a eu la bonne grâce d'avoir au moins l'air embarrassé. Il détestait Draneeve, je le savais, mais il ne voulait pas me dire pourquoi.

Cadell et Dragoth regardaient Nico.

Dragoth était énorme, aussi grand que n'importe quel homme que j'avais jamais vu, mais il était taillé dans un tissu familier. Quand je gravissais les échelons du tournoi de la Couronne du Roi, il y en avait beaucoup comme lui. Des guerriers arrogants et égocentriques. Prêts à rire de leurs propres blagues, et prêts à se battre à toute insulte perçue.

Cadell était plus étrange, plus effrayant. Il avait un visage froid et cruel, comme le côté tranchant d'une hache, mais ses manières étaient professionnelles. Je ne l'aimais pas.

Mais c'est la troisième Faux que j'ai trouvée la plus intéressante. Je ne l'avais rencontrée qu'une fois auparavant, et ce fut bref. Bien qu'elle ait l'air jeune - vingt ans tout au plus - il y avait une sagesse profonde et curieuse dans ses yeux, et une grande compréhension du monde. J'avais l'impression qu'elle me disséquait avec ses yeux sombres, à l'époque comme aujourd'hui. Contrairement à ses homologues, elle me regardait toujours. Pas mon sort, avec ses stupides mouettes et ses dauphins, mais moi.

En regardant dans ses yeux, c'était presque comme si je pouvais voir les engrenages derrière eux tourner, essayant de me comprendre. Me voyait-elle comme une menace ? Un outil ? Je n'étais pas sûr.

"Nico," dit Cadell, le ton glacial et enflammé, "sois gentil avec ton animal. Après tout, c'est Draneeve qui t'a ramené de cet affreux continent." Draneeve gigotait, son attitude indéchiffrable derrière son masque hideux.... "Il serait général maintenant, peut-être même un serviteur, s'il n'avait pas battu en retraite de Dicathen pour sauver ta misérable peau."

Mon sort s'est évanoui, le nuage se dissolvant en brume puis en rien, tandis que j'attendais la réponse de Nico. Il a serré les poings et s'est éloigné de Draneeve d'un pas. "Ne me parle pas comme si je t'étais inférieur, Cadell. Je suis aussi une Faux, tu te souviens ?"

Dragoth grimaça, ses dents brillaient blanches comme le clair de lune à travers sa barbe. "Tu as raison, petit Nico. Tu es une Faux. Et le nom de Faux n'est plus aussi important depuis que nous te comptons parmi nous." Il ria bruyamment de sa propre blague, mais ne s'arrêta pas là. "Peut-être que Bivrae devrait être une Faux, ou même Draneeve !" dit-il, pratiquement en criant, son sourire devenant carnassier.

Nico ricana. "Et où était le puissant Dragoth pendant la guerre ? Dis-moi, Titan de Vechor, pourquoi ton serviteur est allé à Dicathen et est mort alors que tu es resté ici en sécurité et..."

"Fais attention à ce que tu vas dire", grogna Dragoth, son sourire s'effaçant rapidement. Il fit un pas vers Nico, ses énormes muscles se gonflant.

Le sol s'est mis à gonfler et une vigne couverte d'épines a surgi entre eux, se transformant rapidement en une barrière de ronces. Je n'avais pas l'intention de lancer un sort, mais leur combat m'a perturbée. Mon instinct de défense m'a toujours poussée vers la magie des plantes, même lorsque d'autres éléments auraient été plus appropriés.

Dragoth se pencha en avant, posant ses deux bras sur les lianes couvertes d'épines. "Tu es jeune et petite, mais déjà au sommet de ta puissance, réincarné."

La tête de Nico s'est inclinée sur le côté. Ses yeux étaient froids comme des braises mortes. "Tous ceux qui pourraient espérer me défier sont déjà là", a-t-il dit doucement avant de se tourner vers moi. "Il est clair que tu es prête à partir. Nous avons attendu assez longtemps, à la demande insistante du Seigneur Agrona, bien sûr ", ajouta-t-il rapidement en jetant un regard aigre à Cadell.

"Votre capacité à modeler le mana est impressionnante," dit la Faux Seris, son regard en lame de rasoir me coupant petit à petit, "mais ne vous laissez pas aveugler par ce qui se trouve devant vous. Gardez vos yeux et vos oreilles ouverts et ne vous laissez pas dépasser par ce qui est à votre portée."

"Elle est l'Héritage," répliqua sombrement Nico. "Les étoiles elles-mêmes ne sont pas hors de sa portée."

Ma première expérience de ce monde a été la forêt du peuple elfique. Son étrangeté m'a échappé. J'étais trop confuse et étonnée par ma propre réincarnation pour prêter attention à leur forêt enchantée. Même l'apparition du géant à trois yeux - un asura, me suis-je rappelé - n'avait pas réussi à me faire comprendre l'étrangeté de ma nouvelle demeure.

C'est à Taegrin Caelum que j'ai commencé à comprendre à quel point cet endroit était différent de la Terre. Mais là-bas, tout ce que j'ai appris a été filtré par Agrona. Ce n'est que lorsque Nico m'a conduit dans les Relictombs que j'ai apprécié toute la profondeur des différences étranges et merveilleuses entre les deux mondes.

Le portail privé d'Agrona pouvait se connecter à n'importe quel autre d'Alacrya, nous permettant de nous téléporter beaucoup trop près de notre destination. J'aurais aimé explorer, prendre le temps de tout voir alors que nous serpentions au deuxième niveau des Relictombs. Le ciel à lui seul me coupait presque le souffle lorsque je regardais la vaste étendue bleue. Je pensais que ma tempête avait été une impressionnante œuvre de magie, mais ça...

Je savais logiquement que le ciel lui-même était une construction magique, mais je ne pouvais pas le comprendre. Il semblait incompréhensible que quelqu'un puisse créer une telle chose. Lorsque j'ai partagé cette pensée avec Nico, il m'a ignoré, et s'est concentré sur le fait de se frayer un chemin à travers la foule d'hommes et de femmes en armure autour de nous.

" Es-tu entièrement immunisé contre les merveilles de ce monde ? " J'ai demandé, en suivant le rythme à côté de lui. "Tu t'es peut-être habitué à tout ça, mais je ne suis arrivé ici que récemment."

"Nous avons un endroit où aller", m'a-t-il répondu. Il a dû me voir froncer les sourcils du coin de l'œil, car il a ralenti un peu. "Je suis désolé, Cecil. Je suis... un peu agitée. Le Seigneur Agrona a laissé entendre que ce que nous allons trouver ici pourrait être important pour moi, mais il n'a donné aucun détail et..." Il se tut, grimaçant. "Je suis désolé, ce n'est pas ta faute. Je suis juste impatient de parler à ces juges."

"Non, je suis désolé", ai-je dit, me sentant immédiatement coupable du choix de mes mots. Il m'avait longuement parlé de sa vie, à la fois de ce qu'elle était pour lui après mon intronisation involontaire au tournoi de la Couronne du Roi et de sa vie divisée ici. "Je ne voulais pas prendre à la légère ce que tu as traversé."

"Je sais", c'est tout ce qu'il a dit.

J'ai suivi en silence Nico qui nous a mené droit comme une flèche vers un grand bâtiment intimidant en pierre sombre et aux épines noires. Il ressemblait un peu à un énorme porc-épic avec une armée de gargouilles accrochées à son dos.

Une femme avec une chevelure semblable à un feu de détresse nous attendait devant le bâtiment. Elle était enveloppée dans une robe sombre brodée d'une épée et d'écailles en or. Ses yeux sont restés sur ses chaussures pendant que nous approchions, et même lorsqu'elle a commencé à parler, elle n'a pas levé les yeux.

"C'est un grand honneur d'accueillir un représentant du Haut Souverain." Son ton était autoritaire, même lorsqu'elle essayait d'être soumise. "Bien que, je dois l'admettre, nous vous attendions plus tôt."

Nico est passé devant elle, et elle s'est retournée pour le suivre, restant un peu plus loin de lui que moi. "Le Haut Souverain a peu de temps pour des choses aussi insignifiantes que quelques juges corrompus. Je ne suis toujours pas sûr de la raison pour laquelle une Faux était nécessaire," dit Nico d'un ton vif.

Je voulais regarder autour de moi, mais nous marchions trop vite pour que je puisse vraiment profiter de l'endroit. J'ai presque ri quand j'ai vu une fresque géante d'un homme que je supposais être Agrona. Il semblait que les artistes ne l'avaient jamais vu, mais j'ai vite compris que c'était une possibilité. Puis nous l'avons dépassée, sans que ni Nico ni la femme aux cheveux rouges n'y prêtent attention.

Nico s'arrêta devant une porte en fer noir, tapant des doigts avec impatience en attendant que la haute justice l'ouvre. En agitant sa main enveloppée de mana devant la porte, elle nous a fait signe de nous diriger vers un escalier faiblement éclairé, fait de pierres sombres et de tuiles grises. Nico a pris la tête à nouveau, descendant les escaliers rapidement. Lorsque nous atteignîmes le bas, il marchait à une vitesse inconfortable, forçant la haute justice et moi à pratiquement faire du jogging pour le suivre.

Un labyrinthe de tunnels étroits s'ouvrait à notre gauche et à notre droite, bordé de portes de cellules à barreaux. Dans la cellule la plus proche de l'escalier, une femme en haillons s'est penchée vers la lumière de la torche, a vu Nico et s'est immédiatement réfugiée dans l'ombre, son visage se tordant comme si elle venait de voir un démon.

Nico a ignoré les embranchements des tunnels et nous a conduit tout droit vers le chemin du milieu.

Puis, quelque chose a cliqué.

Son attitude distante, la façon dont il m'ignorait pratiquement après avoir passé les trois dernières semaines à travailler sans relâche pour prouver à Agrona que j'étais prête, sa mauvaise humeur... Nico était anxieux à propos de cet interrogatoire.

Il n'était pas exagéré de dire que mon ancien fiancé était toujours anxieux, mais il était devenu rigide, chaque mouvement était raide et maladroit, et il ne voulait même pas me regarder. Il n'était pas seulement anxieux, il redoutait ce qui allait arriver.

Le couloir se terminait par une paire de larges portes en fer, noires comme la nuit et entièrement recouvertes de runes argentées. On aurait dit qu'elles pouvaient contenir un rhinocéros en furie. Malgré leur taille, elles se sont ouvertes toutes seules à l'approche de la haute justice, révélant une grande pièce circulaire de l'autre côté.

Mon estomac s'est retourné.

"Qu'est-ce que ces gens ont fait pour mériter ça ?" J'ai demandé, en détournant les yeux.

À l'intérieur de la cellule, cinq personnes étaient suspendues au plafond par les poignets et les chevilles. Des bandes de bronze couvraient leurs bouches. Bien qu'il y ait du mana dans les chaînes et les bâillons, je ne pouvais rien ressentir des prisonniers. Soit leur mana était supprimé, soit - j'ai avalé de travers - leurs noyaux de mana avaient été détruits.

"Ils se sont associés à une maison noble pour faire condamner un innocent pour un crime qu'il n'a pas commis", a dit fermement la haute justice. "Leur abus flagrant d'autorité pour leur profit personnel mérite cela et pire encore."

J'ai fait un pas vers la cellule, bien que je ne sois pas tout à fait sûr de le vouloir, mais Nico m'a arrêté. Il a tendu la main pour toucher mon bras, mais s'est arrêté. "Je pense que ce serait mieux si tu attendais ici."

J'étais presque soulagé. En reculant d'un pas, j'ai hoché la tête. Une fois que lui et la haute justice furent à l'intérieur, les portes commencèrent à se fermer. Au dernier moment, alors que ses yeux se détournaient des miens, son visage a changé, se durcissant comme s'il avait été taillé dans du marbre pâle. Puis il est parti, et j'ai regardé les particules de mana jaunes courir le long des rainures entre les portes, le plafond et le sol.

Il y avait un tabouret en bois à côté des portes, alors je me suis assise. Mon esprit n'arrêtait pas de revenir aux silhouettes sans mana dans la pièce. J'avais mon propre noyau de mana depuis si peu de temps, mais l'idée de le perdre me terrifiait au-delà des mots. Découvrir que le mana existe - et apprendre à restructurer le monde physique par la pensée - pour ensuite perdre ce pouvoir...

Les Alacryens n'auraient pas pu comprendre. Même Agrona, même Nico...

Sur Terre, j'avais appris très tôt que, même si j'avais un centre ki relativement important, je ne pourrais jamais exercer ce pouvoir. J'étais l'arme. C'est ce qu'ils pensaient que l'Héritage était.

Agrona n'est pas différent.

J'ai enfoncé ma paume dans mon orbite, repoussant cette pensée irritante. Peut-être était-il vrai qu'Agrona espérait que j'utiliserais ma force pour lui, mais il m'avait réincarné en sachant que ce serait mon pouvoir. Il savait ce que j'étais vraiment. Et il voulait me montrer ce dont j'étais capable.

Ils cachent constamment des choses. Comme en ce moment. Que fait Nico qu'il ne veut pas que tu voies ?

Une fois que cette pensée avait envahi mon cerveau, je ne pouvais plus y échapper. J'étais tout aussi curieuse de savoir ce qui se passait à l'intérieur de cette pièce que j'avais été hésitante à y entrer. J'ai écouté attentivement, mais il y avait une couche de mana de vent déviant créant une barrière sonore autour de la cellule.

Lorsque je me suis concentré sur le mana, il a ondulé, et le son d'une conversation étouffée est parvenu à mes oreilles. Je me souvenais de la natation à l'académie, apprenant à concentrer mon ki dans différents environnements, et comment l'eau déformait les voix de ceux qui étaient à l'extérieur de la piscine. Ça sonnait exactement comme ça. J'ai nagé près de la surface métaphorique, et la voix est devenue encore plus claire. J'ai franchi la barrière de son, et soudainement je pouvais entendre Nico comme s'il se tenait juste à côté de moi.

"...dis-moi chaque foutue chose dont tu te souviens à propos de lui. N'oublie pas le moindre détail." La voix de Nico était profonde et creuse, comme s'il parlait depuis le fond d'un canyon.

Un chœur de voix croassantes répondit, chacune plus désespérée que la précédente.

"Une intelligence cruelle dans ses yeux alors qu'il..."

"assis comme une statue, comme s'il n'avait jamais eu peur de..."

"...pourrait être un inconnu, car nous n'avons jamais senti son mana ou..."

"...exprimait une pression si terrible..."

"Stop. Stop !" Nico a grogné. La cellule est devenue silencieuse. "Si vous continuez à vous crier dessus, je vais brûler vos langues pour qu'un seul puisse parler." J'ai reculé devant son horrible menace, mais je me suis dit qu'il faisait seulement ce qu'il avait à faire. "Vous, dites-moi comment cet ascendeur a attiré votre attention."

Il y a eu des gémissements et des raclements de gorge avant qu'une voix nasillarde ne réponde. "Un serviteur du Sang Granbehl nous a rapporté une étrange histoire... celle d'un ascendeur sans aucun lien de sang, qui semblait inexplicablement puissant, et qui ne projetait aucune signature de mana." L'orateur fit une pause, respirant lourdement. "Ils soupçonnaient l'Ascendeur Grey d'avoir fait passer en fraude une relique..."

La voix s'est étouffée alors que la pierre et les os craquaient. Je pouvais sentir le poids de la rage de Nico à travers les portes blindées.

Quand Nico a repris la parole, sa voix était tendue. "Pourquoi n'ai-je pas été informé du nom de cet ascendeur ?"

"C'était dans le rapport que nous avons envoyé à Taegrin Caelum," dit rapidement la Haute-Justice, la voix tremblante.

"Cela n'a aucun sens ", grogna Nico dans son souffle, et j'entendis des pas légers alors qu'il commençait à faire les cent pas.

Debout, j'ai avancé timidement vers les portes. Les boulons d'acier se sont rétractés à mon approche, et les portes se sont ouvertes. À l'intérieur, la haute justice s'était recroquevillée contre le mur incurvé, la tête basse. Nico faisait les cent pas devant les quatre prisonniers restants. Le cinquième, un homme avec une barbichette, avait été empalé par trois piques noires. Son sang coulait en ruisseaux sombres le long des pointes avant de s'infiltrer dans les fissures du sol.

"Il est mort", dit fermement Nico. Il a tourné sur son talon, faisant les cent pas dans l'autre sens. "Mais il est comme un putain de cafard. Si quelqu'un pouvait survivre..." Il tourna encore. "Même s'il a survécu, il n'aurait pas pu venir à Alacrya sans que nous le voyions."

"Nico, que..."

Il a claqué des doigts et m'a montré du doigt avant de continuer à se parler à lui-même. "Il aurait pu trouver un ancien portail, toujours actif... mais même lui ne serait pas assez égocentrique pour utiliser ce nom... comme allumer un feu de signalisation dans le noir…"

Est-ce l'homme que tu aimes ?

Je tremblais alors que le vertige envahissait mon corps, commençant derrière mes yeux, puis descendant en trombe dans mes tripes. J'ai attrapé son poignet d'une main tremblante. "Nico, qu'as-tu fait ?"

Il a arraché son bras de mon emprise, montrant ses dents comme un animal. "Tais-toi !"

Un monstre a rugi à l'intérieur de moi. La volonté du gardien du bois ancien n'était que rage tordue et bouillonnante. C'était la bête piégée qui hurlait contre les chaînes qui la retenaient, mais c'était aussi l'herbe, les lianes et les arbres qui reprennent le monde lorsque les humains l'abandonnent. Ça m'a fait peur, cette chose sauvage qui sommeillait en moi. Elle ressemblait trop à mon ki dans ma dernière vie : incontrôlable, explosive, implacable...

J'avais appris à toucher toutes les sortes de mana. Même les soi-disant déviants, dont l'utilisation semblait aussi simple que des boules de neige en hiver... mais Agrona m'avait mis en garde contre la volonté de bête. Peut-être qu'un jour je pourrais l'apprivoiser, mais pour l'instant...

La lumière dans la pièce a pris le vert pommelé de la forêt sous une épaisse canopée, et une seule vigne émeraude s'est enroulée autour de mon bras, se dirigeant vers Nico.

La fureur a fondu sur son visage, le laissant pâle et teinté de vert. Il s'est éloigné de moi comme s'il avait été brûlé.

"Cecil, tu vas bien ? Je suis désolé, je suis..." Se perdant dans ses pensées, il a passé ses deux mains dans ses cheveux flottants.

La vrille s'est retirée, et la lumière est revenue à la normale. Mais je pouvais encore sentir la volonté de bête vibrer de rage. "Je vais bien."

Nico s'est éclairci la gorge et a fait face aux quatre prisonniers. La vieille femme s'était évanouie, et le gros homme avait vomi sur le sol. Ils avaient été pris sans protection entre la soudaine poussée de force de Nico et moi.

Il va te blesser.

Cela n'avait pas d'importance. L'esprit de Nico était brisé. Il n'était pas lui-même. Mais cela ne signifiait pas qu'il ne pouvait pas être guéri avec le temps.

"A quoi ressemblait cet ascendeur ?" Nico a demandé, en s'adressant au prisonnier central, un vieil homme frêle.

"Cheveux blonds pâles..." râla le vieil homme. "Des yeux dorés, plus félins qu'humains. Vingt ans, peut-être, avec des traits aigus et fiers..."

Nico fronça les sourcils, ses yeux perdant leur concentration alors qu'il essayait d'imaginer le mystérieux ascendeur.

"Et royal", ajouta le vieil homme. "Il se tenait comme une royauté... comme un roi."

Nico se moqua, un son vicieux qui griffa l'air. "Comme un roi, vous dites ?" Le corps de Nico entra en éruption, sa rage soudaine ne pouvant plus être contenue par la chair et les os. Des flammes noires l'ont englouti, s'échappant de son corps comme des cendres chaudes.

"Qui est un roi ?" rugit-il. "Nous n'avons que des Souverains ici !"

Je pouvais voir le mana, noirci par l'influence de la pourriture des Basiliks, se transformer en frénésie dans la chair des prisonniers. Ils brûlaient tous à l'intérieur. A l'extérieur, ils se tordaient dans un tourment silencieux, la douleur étant trop forte pour qu'ils puissent crier.

Nico haletait lourdement, et à chaque expiration, l'air autour de lui semblait se déformer. La Haute-Justice s'était déjà précipitée hors de la cellule pour éviter le feu noir. Elle ne pouvait que regarder, incapable de prendre la parole pour défendre la justice qu'elle prétendait représenter.

"Vieux fous inutiles !" Nico a crié, sa voix s'est brisée. La chair du vieil homme commença à se boursoufler et à se craqueler, et de petites flammes noires jaillirent des blessures tandis que le feu de l'âme les dévorait.

Cela n'a pas pris longtemps.

"Ce n'était pas nécessaire", ai-je dit, doucement mais fermement. Je ne voulais pas attirer la fureur de Nico, mais je n'avais pas peur non plus. "Ils ne méritaient pas d'être brûlés par ta peur et ta rage."

Nico a fermé les yeux. Sa respiration s'est ralentie, et les flammes qui le délimitaient comme un halo mortel ont reculé dans sa chair et se sont estompées. "Ils ne sont personne. Ils sont totalement insignifiants." Sa voix était totalement dépourvue d'émotion.

"Encore Grey..." J'ai dit, ma voix était à peine un murmure. "Pourquoi cet homme a-t-il une telle emprise sur toi que son seul nom provoque une réaction aussi forte ? Qui est Grey ?"

Nico, dos à moi, semblait se replier sur lui-même. "C'était notre ami..."

Il s'est tourné, et pendant un instant, je n'ai pas vu le visage de Nico, qui était celui d'un étranger. J'ai seulement vu ses yeux, bordés de rouge et brillants de larmes. Je connaissais la tristesse qu'ils contenaient. Il me regardait maintenant de la même façon qu'il me regardait auparavant, impuissant. Désespéré.

"Et c'est lui qui t'a assassinée, Cecilia."

360
FERMETURE

ARTHUR
La lame éthérée dans ma main - pas plus grande qu'une simple dague et aux bords flous - s'enfonça dans une créature ailée faite de pierre avant de se briser en partie, n'ayant pas encore résisté à l'impact.

Ma main s'est enroulée autour de la gorge de la créature. Elle ressemblait à une chauve-souris avec un visage pétrifié et écrasé et une énorme bouche. Ses larges mâchoires claquaient follement à quelques centimètres de mon visage tandis que ses griffes dentelées s'enfonçaient dans mes bras dans un effort désespéré pour se rapprocher.

Retenant la gargouille d'une main, j'ai à nouveau conjuré la lame dans mon autre main et l'ai plongée dans le crâne de la bête, qui s'est brisé en deux avec un craquement retentissant.

La lame se brisa et disparut, me laissant les mains vides pour me défendre alors que deux autres gargouilles plongeaient vers moi.

Deux éclairs de feu noir frappèrent les gargouilles qui plongeaient, et les bêtes en piqué explosèrent. Leurs débris se sont écrasés au sol comme de la grêle et ont envoyé de petites éclaboussures là où ils ont atterri dans le ruisseau qui traverse la zone.

J'ai jeté un coup d'œil en arrière pour voir Caera tendre son bras, révélant le bracelet en argent qu'elle avait pris dans la salle du trésor des Spear Beaks. Il semblait mince sur son poignet, à peine plus qu'une manchette décorative couverte de gravures complexes.

Deux minces éclats d'argent tournaient autour d'elle de manière défensive, en s'illuminant d'une lumière sombre. L'instant d'après, ils ont commencé à s'atténuer pour revenir vers le bracelet et s'y reconnecter, s'intégrant dans le motif des gravures.

Regis a galopé vers nous, crachant un morceau de roche de sa bouche.

Derrière lui, la zone s'étendait au loin, couverte par les débris de notre passage.

Nous étions dans un canyon avec des falaises abruptes et rocheuses de chaque côté. Elles grimpaient si haut qu'on ne voyait qu'un éclat de ciel au-dessus de nous, comme un reflet du mince ruisseau clair qui coulait au fond du canyon. Des rochers et des gravats - les restes des gargouilles - jonchaient le fond du canyon.

"C'était génial", dit Regis, impassible.

"J'admets que c'était pas mal dès que les choses ont commencé à bouger", a répondu Caera, en gardant soigneusement un visage droit, à l'exception du léger frémissement de ses lèvres. "En fait, c'était plutôt... *marbré*."

"Je suppose que le plaisir, comme la beauté, est dans l'oeil du *rocher*..." a répondu Regis, la voix tremblante alors qu'il essayait désespérément de ne pas rire.

J'ai fait face au portail de sortie avec un profond soupir. "Je suis si heureux de vous avoir amené tous les deux."

Caera s'est approché de moi. "Oh, ne fais pas cette tête, Grey."

"Oui, princesse. Tu ne devrais pas nous prendre pour des *granits*." Régis a éclaté de rire.

Ignorant mes compagnons, je me suis concentrée sur le portail, mon esprit travaillant sur une question que je me posais depuis que j'avais acquis la Boussole.

Ce devait être plus qu'un simple générateur de portail qui nous faisait entrer et sortir des Relictombs à volonté. Mon esprit n'arrêtait pas de revenir aux djinns. Aussi difficile que ce soit à croire, ils avaient conçu et construit cet endroit. Ils devaient avoir un moyen de voyager à travers elles, et je savais déjà que la Boussole pouvait interagir avec un portail des Relictombs.

Une image apparut dans mon esprit, le faux souvenir implanté par Sylvia avec son dernier message. La clarté du souvenir s'était estompée avec le temps, mais je savais que c'était l'une des zones menant à la prochaine ruine djinn.

Jusqu'à présent, j'avais erré aveuglément à travers les Relictombs, sachant que cet endroit me guidait vers mes objectifs... du moins, c'est ce qu'il semblait. Mais me fier aveuglément aux machinations d'une race de manieurs d'éther disparue depuis longtemps ne me convenait pas. Pas si je devais maîtriser le destin.

Assis, je me suis concentré sur le souvenir faiblissant que Sylvia m'avait laissé et j'ai activé la relique demi-sphère. Elle a vibré avec l'éther tandis qu'une lumière grise et brumeuse a englouti le portail, remplaçant la lueur huileuse qui flottait comme un rideau à l'intérieur du cadre en pierre taillée par une vue claire de ma chambre à l'Académie Centrale.

"Merde", ai-je juré, en coupant le flux d'éther dans la relique, ce qui a permis au portail de retrouver son apparence initiale.

"Une pâte protéinée pour tes pensées ?"

J'ai levé les yeux pour voir Caera qui me tendait des rations remplies de nutriments, fourrées dans un emballage tubulaire isolé.

"Je réfléchis juste à la façon d'utiliser correctement la Boussole", ai-je répondu, en reculant devant la forte odeur qu'elle dégageait. "Comment tu manges ce truc ? Ça a une odeur horrible."

Elle a haussé les épaules avant de presser le contenu du tube dans sa bouche. "Contrairement à toi, je dois manger pour survivre. Ce truc est facile à transporter pour les longues ascensions."

"Je suppose que je suis content de ne pas avoir besoin de manger", ai-je dit en plissant le nez.

Caera a agité le tube dans tous les sens, m'envoyant l'odeur de la viande en gelée au visage. J'ai grimacé et j'ai repoussé sa main, mes jointures sonnant contre la manchette en argent autour de son poignet. "Comment tu te sens avec ton nouvel artefact ?" J'ai demandé, désireux de la dissuader de me torturer davantage.

"Ridiculement frustrant," Caera a fait la moue. "C'est comme si un nouveau membre avait poussé et que je devais apprendre à l'utiliser à partir de zéro."

"Eh, il fait ça tout le temps," dit Regis en haussant ses épaules de lupin.

J'ai serré ma main autour du museau de Regis avant de répondre. "On dirait que tu as pris le coup avec ce que j'ai vu là-bas."

Un léger sourire s'est dessiné au coin des lèvres de Caera avant de disparaître aussi vite. Elle montra son bracelet d'argent en se tournant vers le portail. "Tu crois que la Boussole fonctionne un peu comme mon artefact ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire ?" J'ai demandé en lâchant Regis.

"Lorsque j'ai canalisé le mana dans l'artefact pour la première fois, j'ai pensé qu'il s'agissait simplement d'un objet défensif, car les éclats flottaient à peine autour du bracelet. Il m'a fallu des jours d'expérimentation pour réaliser que les éclats pouvaient être contrôlés indépendamment," a-t-elle expliqué, en traçant les rainures gravées dans le bracelet en argent. " Et si la fonction de retour de la Boussole était la fonction par défaut et que pour que tu puisses faire plus, elle avait besoin d'être guidée davantage ? ".

L'expression de Caera s'est adoucie. " Il semble peu probable que les anciens mages aient laissé leur peuple traverser ces zones sans but. Sinon, qu'est-ce qui les aurait empêchés d'être piégés, d'errer au hasard jusqu'à leur mort ?"

Je l'ai observée alors qu'elle tripotait inconsciemment le bracelet en argent autour de son poignet. Son regard était vide, concentré sur un souvenir lointain. Elle ne pensait pas aux djinns, ou à moi, ou même à elle-même. Parce que ce n'était pas à propos d'elle.

"Tu as peur de la possibilité que les Relictombs aient envoyé ton frère là où il ne pouvait pas s'échapper ", ai-je dit doucement, suscitant un regard surpris de la noble Alacryenne aux cheveux bleus.

"Lire dans les pensées est un autre de tes pouvoirs ?" demanda-t-elle, horrifiée. "S'il te plaît, dis-moi que tu n'as pas caché le fait que tu peux..."

J'ai laissé un petit sourire se glisser sur mon visage. "Je suis douée pour lire les gens, mais ce n'est pas de la magie."

"Oui", confirma-t-elle avec un soupir de soulagement. "Je me demande depuis un moment maintenant... est-ce que la zone où tu as trouvé sa dague et sa cape était dans un endroit..."

"Un endroit dont je suis le seul à pouvoir m'échapper ?"

Elle a hoché la tête avec hésitation. "Comme la salle des miroirs ou les montagnes gelées ? Même le pont des visages ne pouvait être évacué sans ton..."

"On appelle ça le God Step", j'ai ajouté.

"Sans ta capacité de 'God Step'." Elle m'a jeté un regard inquisiteur. "Regis l'a appelé comme ça, n'est-ce pas ?"

J'ai laissé échapper un grand rire qui a résonné sur les parois du canyon. "Comment le sais-tu ?"
Elle a souri ironiquement. "Quelque chose me dit que tu ne serais pas si... grandiose dans le nom de tes capacités."

"Un, c'est un grand nom," répondit Regis sur la défensive après avoir retiré son museau de ma prise. *'Et deux, tu utilisais un sort appelé 'Zéro absolu', alors...'*

" Non ", ai-je dit en réponse à sa question initiale. "La zone où j'ai trouvé la dague de ton frère n'était pas comme les autres. Elle était assez mortelle pour coûter la vie à de nombreux ascendeurs avant que je ne la trouve, mais elle ne nécessitait pas l'utilisation de l'éther pour en sortir."

"C'est quelque chose au moins. Je suis content qu'il ait eu une chance de se battre, même s'il ne s'en est pas sorti." Caera a forcé un sourire avant de se retourner et de s'éloigner.

Regis est resté à mes côtés tandis que je me concentrais à nouveau sur la relique en forme de demi-sphère dans ma main. Comme l'avait dit Caera, peut-être que la Boussole avait besoin de davantage de directives. Fermant les yeux, j'ai visualisé la zone qui m'avait le plus marqué, celle dont je me souvenais avec la plus grande clarté.

"C'est en train de changer", dit Regis avec incrédulité avant de laisser échapper un gémissement. "Il fallait que tu choisisses celle-là."

J'ai ouvert un œil pour voir le sol en marbre lisse, le haut plafond voûté et les portes recouvertes de runes qui ornaient les deux extrémités... ainsi que les statues armées qui bordaient les deux côtés du couloir.

"En fait, ça a marché", j'ai soufflé, sentant mon coeur se vider tandis que la boussole continuait à siphonner l'éther hors de moi afin de maintenir la nouvelle destination ouverte.

Désactivant la relique, j'ai commencé à me rappeler les détails de notre destination dans ma tête. Une fois l'image claire dans mon esprit, j'ai tapoté Regis sur le côté. "Va chercher Caera. On s'en va."

Le temps que le portail se stabilise dans la prochaine zone où nous nous rendons, Caera est arrivé avec Regis, les yeux écarquillés d'admiration.

"Je n'arrive pas à croire que tu aies trouvé la solution si rapidement", a-t-elle marmonné.

"Tes conseils m'ont aidé", ai-je dit en lui tendant la main alors que Regis disparaissait à nouveau en moi. "Allons-y."

En respirant profondément, nous avons franchi le seuil, immédiatement accueillis par une rafale de vent humide. Autour de nous, des arbres denses poussaient du sol et du plafond, tachetés des couleurs occasionnelles des fruits d'éther, tandis que des réseaux de racines enchevêtrées s'étendaient sans fin sous nos pieds.

"Eh bien, ce n'est certainement pas ta chambre", a observé Caera. "C'est donc l'une des zones que tu dois visiter dans ta mystérieuse quête ?"

"Non", ai-je dit calmement, en me tournant vers elle. "C'est là que ton frère est mort."

La tête de la noble alacryenne s'est tournée vers moi, ses yeux rouges et intelligents se sont écarquillés et ont tremblé avant qu'elle ne se détourne, laissant ses cheveux tomber pour cacher son visage. "Merci, Grey."

Ignorant la sensation de picotement causée par le sourire moqueur de Regis, j'ai rangé la Boussole dans ma rune avant de m'avancer. "Ne me remercie pas encore."

La dernière fois que nous sommes venus ici, Regis et moi avions tué le mille-pattes géant et tous ses œufs sauf un pour ne pas détruire le délicat écosystème de la zone. Mais le temps fonctionne étrangement dans les Relictombs, et nous ne savions pas ce que nous allions trouver ici.

En scrutant les arbres voisins, j'en ai trouvé un avec des branches solides et j'ai commencé à me hisser vers le haut, en évitant les fruits qui pendent et les créatures invisibles qui les utilisent comme appât. Une fois à vingt mètres de haut, j'ai observé les environs, à la recherche de la tanière du mille-pattes.

Bien que le trou grossièrement creusé qui s'ouvrait sur le repaire du mille-pattes était indescriptible, la lueur éthérique qui en émanait ne l'était pas, et il n'a pas fallu longtemps pour le trouver. C'était à moins d'un kilomètre. Mais avant que je puisse rejoindre les autres, un mouvement a attiré mon attention dans la canopée au loin. La cime des arbres a bruissé alors que quelque chose bougeait en dessous d'eux.

Les singes à deux queues n'étaient pas assez grands pour faire trembler les arbres...

Sautant de branche en branche, j'étais au sol en quelques secondes. J'ai porté un doigt à mes lèvres avant de parler à Caera dans un murmure discret. "La créature est sortie de sa tanière. Elle est à quelques kilomètres, mais nous devons nous déplacer discrètement."

Hochant la tête dans la direction où nous devions aller, j'ai commencé à ouvrir le chemin, faisant chaque pas avec précaution pour ne pas faire de bruit inutile.

'Pourquoi es-tu si tendu ? Nous sommes beaucoup plus forts que lorsque nous sommes arrivés ici' remarqua Régis avec une raillerie.

'Je sais, mais c'est difficile de se débarrasser du genre de peur qui grandit en toi quand tu es faible. Elle grandit avec toi.'

La jungle était silencieuse. Même les lourds bruits de pas du mille-pattes étaient trop éloignés pour être entendus. L'absence de gazouillis d'oiseaux ou de bourdonnements d'insectes ne semblait pas naturelle. Mais, à part le mille-pattes vorace, la zone n'abritait que des singes à deux queues, et ils s'étaient adaptés pour être complètement silencieux. Même en les écoutant, je ne pouvais en entendre un seul.

Je me suis arrêté, scrutant les arbres denses. Des fruits riches en éther pendaient comme de grosses poires tout autour de nous, mais il n'y avait pas un seul singe à deux queues en vue. En mettant de l'éther dans mes yeux, je me suis concentré sur le plafond, où les arbres descendaient comme des lianes. Bien que j'aie scruté les ombres lointaines pendant une minute ou plus, je n'ai vu aucun mouvement.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" Caera a chuchoté, sa tête pivotant d'un côté à l'autre. "Que vois-tu ?"

"Rien", j'ai admis. "Rien du tout."

Je ne savais pas pourquoi l'absence de la moitié de la faune locale me rendait nerveux, mais c'était le cas. J'ai renforcé la couche d'éther qui recouvrait mon corps et j'ai avancé.

Nous avons atteint l'entrée de la tanière sans voir le moindre signe de vie. Caera s'est agenouillée et a regardé dans le sombre tunnel. Elle renifla et fronça le nez. "Quelle est cette odeur nauséabonde ?"

Je l'ai imitée et j'ai failli m'étouffer devant l'odeur de chair en décomposition. J'ai senti Regis grimacer intérieurement. *'C'est déjà assez dégoûtant rien qu'en lisant tes pensées. Je vais attendre que ça passe.'*

"C'est peut-être le cadavre du mille-pattes", ai-je murmuré, en faisant quelques pas hésitants dans le tunnel qui descendait abruptement.

Le tunnel rayonnait d'une faible lumière violette, comme avant, mais il semblait plus grand qu'avant, et la terre retournée du sol avait une teinte rouge sous la lueur violette.

Nous avons avancé furtivement le long du tunnel jusqu'à ce qu'il s'élargisse et s'ouvre sur notre gauche. Des cristaux d'éther étaient éparpillés sur le sol du tunnel, certains étaient écrasés en gravier et ne brillaient plus. Le tunnel a fini par déboucher sur l'immense caverne où nous avions combattu le premier mille-pattes.

Caera a mis une main sur sa bouche et son nez. Nous avions trouvé la source de l'odeur, et ce n'était pas le mille-pattes que nous avions tué.

Des cristaux d'éther tapissaient le sol, non plus en tas mais étalés et brisés. Ils étaient tachés de rouge par des cadavres de singes en décomposition, à moitié dévorés, mélangés entre eux comme de la paille grotesque. On se serait cru dans un cauchemar.

"Grey..." Caera avait l'air d'être malade, mais je ne pensais pas que c'était juste à cause du spectacle qui s'offrait à nous.

"Ce n'était pas comme ça avant", ai-je dit doucement. "Rien d'aussi horrible."

J'ai commencé à me déplacer dans la caverne, en essayant d'éviter le pire du chaos. Des cristaux d'éther fissurés et brisés craquaient sous mes pieds, faisant un bruit inconfortable. Je cherchais le nid en forme de bol où j'avais trouvé les œufs de mille-pattes et les cristaux contenant les armures et les armes - tout ce qui restait des ascendeurs dévorés par la bête - mais il avait disparu.

A l'endroit où se trouvait le nid, le sol était creusé et piétiné, le seul endroit dépourvu de cristaux et de cadavres. En m'approchant de la fosse stérile, mon pied a heurté quelque chose sous les cristaux, et j'ai sorti une poignée d'épée brisée. C'était celle que j'avais imprégnée d'éther et brisée, avant de trouver la dague et la cape de Sevren. Je l'ai jeté dans le désordre.

"Désolé", ai-je dit quand Caera est venu se placer à côté de moi. "Je pensais que ce serait plus... sentimental."

La main de Caera s'est posée momentanément sur mon épaule. Elle n'a rien dit, mais elle n'en avait pas besoin.

Marchant avec précaution au centre de la fosse stérile où se trouvait le nid, elle s'est agenouillée. Ses doigts ont passé au peigne fin la terre fraîchement labourée. Je suis resté silencieux, la laissant travailler sur les pensées qu'elle avait. J'imagine qu'elle voulait faire ses adieux, ce que ses parents adoptifs ne lui avaient jamais vraiment donné l'occasion de faire.

Mon humeur est devenue mélancolique lorsque j'ai pensé à mon père. J'aurais aimé en faire plus pour le commémorer. Reynolds Leywin était un grand homme - un héros - et il méritait mieux qu'une mort soudaine en combattant des bêtes sans âme. Mais là encore, Caera a probablement ressenti la même chose pour Sevren.

"Grey ?" J'ai regardé Caera dans la fosse. Elle a froncé les sourcils. "Tu as entendu ça ?"

Je m'étais laissé distraire, et je n'avais pas remarqué immédiatement le bruit croissant. On aurait dit qu'une armée entière approchait, comme un millier de soldats en armure sprintant dans la jungle.

"Merde, c'est là", ai-je dit en lui donnant la main pour l'aider à sortir de la fosse. "Regis !"

'Je suis obligé ?', grommela-t-il, mais le loup apparut quand même à mes côtés, ses flammes vacillant d'agitation.

Nous nous sommes rapidement préparés au combat. Je me suis tenu près du centre de la caverne, prêt à attirer son attention. Regis s'est glissé sur la gauche, restant près du mur le plus éloigné. Caera est restée en retrait, son épée dégainée et ses deux épines argentées en orbite autour d'elle pour se défendre.

Le son de son exosquelette dur grattant les murs du tunnel fit trembler toute la tanière et envoya des traînées de poussière pleuvant du toit. Il a ralenti en se rapprochant, de sorte que je pouvais entendre les mandibules claquer dans un rythme mesuré et régulier. *Clack clack clack*. Encore et encore. Puis il grattait un peu plus vers l'avant. *Clack clack clack.*

Puis sa tête est entrée dans la caverne.

'Oh. Merde.'

Ce mille-pattes était facilement deux fois plus grand que celui que nous avions tué. Son corps avait pris une couleur rouge rouille, et était à peine translucide. Chaque mandibule était aussi longue et large qu'un homme et dentelée comme une scie à os.

Il s'est figé. Sa tête s'est abaissée de quelques mètres. Les mandibules ont claqué.

Puis il s'est élancé en avant à une vitesse qui aurait dû être impossible pour un animal de cette taille. J'ai esquivé au moment où les mandibules se sont refermées juste devant moi, puis j'ai roulé sous lui et j'ai attrapé la patte avant. D'un coup sec, la patte s'est détachée du corps, mais le mille-pattes géant était de nouveau en mouvement, chaque patte s'enfonçant dans le sol, le corps se tordant et s'enroulant, chaque centimètre carré en mouvement.

Je pouvais voir Regis s'élancer vers l'arrière, mordant et cassant tout ce qu'il pouvait. De l'autre côté, le feu noir frappait la carapace dure comme des tirs de baliste, mais les flammes ne laissaient que de sombres traces de brûlure. L'ensemble de l'exosquelette était recouvert d'une épaisse couche d'éther, qui résistait même au feu de l'âme.

En imprégnant la patte coupée d'éther, j'ai essayé de pénétrer le ventre du mille-pattes, mais une autre patte a heurté mon épaule et le coup a glissé sur la chitine recouverte d'éther.

J'ai jeté l'appendice sectionné, j'ai conjuré une lame d'éther à la place et j'ai frappé la patte la plus proche. Ma lame l'a ébréchée, puis s'est brisée. En jurant, j'ai donné plus de puissance à la dague éthérée, me concentrant sur sa forme, la forçant à s'étendre et à s'allonger. La dague a gonflé jusqu'à atteindre la taille et la forme d'une bêche, puis s'est brisée.

Caera se mit en garde alors que le mille-pattes reportait son attention sur elle. Il a laissé échapper un cri sifflant et s'est précipité vers elle.

Rassemblant autant d'éther que possible dans mes mains, j'ai donné un coup de poing vers le haut. Le ventre chitineux s'est fissuré et le corps du mille-pattes s'est mis à trembler, les pattes s'accrochant à la terre couverte de cristaux. J'ai frappé encore et encore, créant une série de cratères le long de la partie inférieure de son corps, mais ce n'était pas suffisant pour le ralentir ou récupérer son attention.

Les éclats d'argent de l'artefact de Caera tournaient rapidement devant elle, ne tirant plus de projectiles. A la place, un faisceau régulier de feu d'âme les reliait, formant une fine barrière devant elle. Alors que je me préparais à saisir les pattes du mille-pattes dans un ultime effort pour le retenir, un troisième satellite s'est détaché du bracelet, puis un quatrième, et ils se sont joints aux autres.

La fine barrière s'est transformée en un mur de feu noir un instant avant que le mille-pattes ne la frappe. Le regard de Caera s'est aiguisé et elle s'est penchée en avant pour maintenir la barrière défensive en place. L'impact secoua l'antre, et le corps du mille-pattes se froissa comme un train déraillé, l'avant s'arrêtant soudainement, mais l'arrière continuant à avancer.

Les mandibules se sont ouvertes en grand, essayant de se refermer sur les bords du bouclier de feu de l'âme. Des étincelles noires et violettes volaient partout où le mille-pattes vêtu d'éther touchait les flammes sombres, brûlant tout ce sur quoi elles atterrissaient. La lumière noire se reflétait sur la sueur qui collait au visage de Caera, faisant ressortir ses traits. Ses dents étaient visibles dans une grimace de concentration, ses yeux écarlates brillaient comme s'ils avaient été enflammés.

Elle le retenait, mais je savais qu'elle ne pourrait pas le faire longtemps.

Une pression soudaine provenant de l'autre bout de la grotte m'a fait tourner sur moi-même, craignant une nouvelle menace. Au lieu de cela, j'ai vu Régis se relever d'un tas de cristaux d'éther. Ses flammes sont devenues dentelées, sa forme de loup moins évidente, car ses traits se sont fondus dans l'ombre pendant sa transformation. Je pouvais voir les bords des pointes dures qui poussaient sur tout son corps et les cornes qui sortaient de sa tête, mais je savais que cela prendrait du temps avant qu'il puisse rejoindre le combat.

Je n'avais pas le temps de douter de son utilisation de la Destruction. Des éclairs éthérés ont jailli autour de moi alors que j'utilisais God Step pour atteindre la tête du mille-pattes qui se tordait. Infusant de l'éther dans mes poings, je les ai frappés sur l'exosquelette recouvert d'éther, encore et encore, créant une multitude de fissures dans l'épaisse chitine.

Le mille-pattes a reculé sous les coups, sa tête s'est dégagée si vite que j'ai pivoté en l'air avant de retomber sur mes pieds. La tête s'est secouée d'avant en arrière et les mandibules se sont entrechoquées de manière menaçante. Pendant un seul souffle, les choses dans la caverne étaient presque immobiles.

Caera respirait difficilement derrière son bouclier, mais quand j'ai croisé son regard, elle a incliné la tête d'un centimètre, m'assurant qu'elle allait bien.

Toute notre attention, même celle du mille-pattes géant, était attirée par Regis. Les ombres ont fondu devant lui, révélant l'étendue de sa forme de Destruction. Tout comme lorsque nous avions combattu les "choses sauvages", il était énorme. Son torse et ses pattes avant étaient épais, avec des muscles tendus, son dos légèrement incliné vers le bas et enflammé par des flammes violettes dentelées et artificielles. Des cornes aiguisées s'incurvaient vers l'avant comme celles d'un taureau, tandis que sa gueule hargneuse était remplie de poignards dentelés.

Quand il parlait, sa voix profonde se répercutait dans la tanière, plus un grognement primal qu'un discours. "Essaie de chier ça, salope !"

Regis fit un bond de la moitié de la longueur de l'antre pour s'écraser sur le mille-pattes recroquevillé, ses mâchoires infusées de destruction arrachant et déchirant. Il arracha des pattes et fit d'énormes entailles dans la carapace, à travers laquelle une épaisse boue rougeâtre se déversa. Mais le mille-pattes se défendait. Malgré la taille de Regis, la bête géante était encore beaucoup plus grande, et elle s'est enroulée autour de lui comme un python, utilisant sa masse pour l'écraser. Les pattes s'enfonçaient comme des poignards sur tout son corps, déviant sur la fourrure durcie.

Des éclairs noirs brûlants de feu de l'âme s'abattaient sur la créature, encore plus rapidement qu'auparavant. L'épaisse barrière d'éther s'effaçait, et pour dix éclairs qui se dissipaient contre elle, un passait au travers, faisant éclater et siffler la chitine que le feu de l'âme brûlait.

Soudain, le mille-pattes fit une roulade de la mort, s'écrasant comme un fou dans la caverne, Regis plaqué contre son corps. L'artefact de Caera se remit en mode défensif lorsqu'une partie du corps du mille-pattes l'écrasa contre le mur.

En prenant une profonde inspiration, j'ai conjuré une lame d'éther dans mon poing. J'ai guidé la formation, en gardant une image claire dans mon esprit : une lame longue et fine, translucide et violette au lieu de bleue. J'avais l'éther nécessaire, je le savais, il ne me manquait que la compréhension. Certaines idées clés sur la façon dont l'éther pouvait former une forme solide - une arme - continuaient de m'échapper.

Pourtant, j'ai essayé. La dague s'est allongée, mais le bord est devenu indistinct. La forme ondulait, s'enroulant comme l'énorme corps du mille-pattes, qui se tordait et s'écrasait tout autour de moi. J'ai durci ma volonté, et la lame s'est redressée. Les bords tremblaient et dansaient, ressemblant plus à du feu de forge qu'à de l'acier trempé, mais la forme tenait.

J'ai suivi le tracé du corps du mille-pattes qui s'enroulait. C'était chaotique, sans queue ni tête... mais il y avait un modèle dans tout ce chaos. En tenant la lame à deux mains, j'ai divisé mon esprit. D'un côté, je tenais la forme de l'épée. Avec l'autre, j'ai concentré l'éther dans chaque muscle, articulation et tendon. Ma tête souffrait de l'effort, mon corps hurlait en luttant pour se maintenir contre la tension.

Burst Step a tiré le monde sous mes pieds, et je me suis retrouvé de l'autre côté de l'antre, avec rien d'autre dans les mains qu'un léger filet d'éther. Derrière moi, il y avait un bruit d'écrasement continu et régulier alors que le corps du mille-pattes s'effondrait sur le sol. Un déluge de boue rouge s'est déversé d'une entaille qui faisait la moitié de la longueur de son corps, transformant le sol en une soupe sanglante de cristaux, de restes à moitié dévorés et de cette substance sanglante.

'Tu vas bien ?' J'ai demandé à Regis, que je ne pouvais pas voir dans les plis du cadavre du mille-pattes. La pression exercée par sa forme de Destruction avait diminué.

'Ne t'occupe pas de moi. Je vais juste m'allonger ici dans cette soupe de mort puante pendant une minute' pensa-t-il fatigué.

Avec un petit rire las, je me suis tourné vers Caera, qui était appuyée contre le mur du fond. J'avais promis de l'emmener dans ces ascensions en échange de son aide pour voler la Boussole. Cependant, en voyant la noble alacryenne tenir son rang dans ces dernières zones, l'avoir comme coéquipière me semblait moins une obligation qu'un véritable partenariat.

"Caera", j'ai crié en la voyant se remettre sur ses pieds. " Beau trav... "

Quelque chose dans son expression m'a empêché de m'approcher de ma partenaire aux cheveux bleus alors qu'elle boitait vers le centre de la tanière.

Regis est apparu autour d'un monticule de mille-pattes, secouant la boue qui s'accrochait à sa fourrure. Il est venu se placer à côté de moi, et nous avons regardé en silence Caera trouver un espace relativement dégagé près du centre de la tanière. Le feu de l'âme a soudainement jailli d'elle, formant une sphère de flammes noires qui s'est évanouie aussi vite qu'elle était apparue.

Se tenant maintenant au centre d'un anneau de terre, elle retira un objet qui scintilla d'argent dans la faible lumière, puis le plongea dans le sol. La dague de son frère.

Se mettant à genoux, elle se pencha en avant et posa son front contre le pommeau. Ses épaules se sont mises à trembler et des larmes ont coulé sur sa joue avant de retomber sur le sol.

"Viens", ai-je murmuré avant de me détourner. Regis a suivi, lui laissant un moment d'intimité pour faire son deuil. Le son à moitié étouffé de sanglots brisés résonnait dans le silence.

361
RELIQUE DE SANG

L'éther a traversé mon corps, enflammant mes canaux d'un feu liquide avant de se fondre dans le puits profond de mon noyau. Bien que mes pensées soient ailleurs et que j'aie déjà fait cela d'innombrables fois, la sensation était toujours aussi enivrante. Ce pouvoir profond et insaisissable que même les asuras ne pouvaient pas contrôler totalement était en moi, attendant d'être libéré.

'Je pense que nous l'avons' a envoyé Regis alors que nous finissions de regrouper nos souvenirs. Le dernier message de Sylvia n'avait pas montré les quatre ruines djinns, mais il avait montré les zones qui y menaient. Seulement, il nous a fallu du temps à tous les deux pour nous rappeler les détails assez clairement pour que la Boussole puisse nous y conduire.

'Ouais' répondis-je simplement, en visualisant l'image d'étroits tunnels de terre serpentant comme un labyrinthe de vortex géants dans toutes les directions.

J'ai ouvert les yeux pour être accueilli par le cadavre chitineux du mille-pattes géant, sur lequel j'étais assis tout en siphonnant son éther.

Une fois mon noyau rempli et notre destination fixée, je me suis laissé tomber au sol juste à temps pour voir Caera se relever du mémorial improvisé de son frère. Le blanc de ses yeux était devenu rouge à force de pleurer, mais son regard s'était durci, sa mâchoire fermement fixée avec détermination.

Aucun mot n'a été échangé, seulement un simple signe de tête avant de passer à autre chose.

Le portail de sortie était à quelques heures de la tanière, et le reste du voyage à travers la zone vide s'est déroulé sans incident. Nous nous sommes déplacés rapidement et en silence. Regis est resté à l'intérieur de mon corps, retrouvant sa force après l'utilisation de la Destruction. Son contrôle sur cette capacité s'était considérablement renforcé depuis la dernière fois qu'il l'avait utilisée, mais je pouvais sentir le poids qu'elle avait sur lui.

"Tu devrais te reposer avant de continuer", ai-je dit quand nous avons atteint la sortie. "Ça fait un moment que tu n'as pas dormi."

"Je vais bien", a-t-elle répondu en jetant un regard derrière elle. Bien qu'elle ne l'ait pas dit, je savais qu'elle était prête à sortir de cette zone.

En me concentrant sur l'image de ces tunnels sinueux, j'ai activé la boussole et Caera est passée à travers. La zone au-delà était couverte d'une épaisse poussière qui flottait dans l'air, ce qui rendait difficile de voir ce vers quoi nous marchions, et tout ce que je pouvais distinguer de Caera était une silhouette sombre.

'Arthur' aboya Regis en moi au moment où deux autres silhouettes apparurent de part et d'autre d'elle.

'Restes à l'intérieur pour le moment' ai-je ordonné, en me concentrant sur la lumière rouge terne qui scintillait sur leurs armes.

Le portail brillant s'est évaporé derrière moi lorsque je l'ai franchi, mes yeux cherchant immédiatement Caera et ses attaquants.

La lame rouge de Caera scintillait dans l'épaisse poussière, sonnant contre l'arme de son attaquant. Des cris profonds ont rempli le petit espace, et une lance lumineuse a jailli de la poussière. Je l'ai attrapé juste avant qu'elle ne frappe Caera dans le dos. Le manche d'acier renforcé par l'homme a grincé lorsque j'ai arraché le fer de lance de sa hampe et l'ai projeté sur son détenteur. La pointe déchiquetée a transpercé la poitrine de l'attaquant, et son ombre a été soulevée du sol pour s'écraser contre le mur de terre nu.

La poussière commença à retomber, révélant un autre homme - grand, couvert de terre et d'argile - qui attaquait et tailladait Caera avec un cimeterre dentelé et gelé, ainsi que deux Strikers encadrant un étroit tunnel de terre qui menait hors de la petite pièce dans laquelle nous étions.

God Step m'a amené derrière eux, des éclairs améthystes traversant ma peau. Le premier est mort instantanément lorsque ma main recouverte d'éther a frappé sa nuque, brisant sa colonne vertébrale malgré son gorget en chaîne. J'ai donné un coup de poing au second alors qu'il commençait à activer l'une des runes affichées le long de sa colonne vertébrale, l'envoyant voler contre le mur du tunnel. Il a atterri sur sa propre lance, s'empalant à travers ses biceps nus.

Il poussa un juron avant de se retourner et de tirer futilement sur la lance, oubliant son sort.

L'adversaire de Caera grogna avec une rage bestiale lorsque leurs lames s'entrechoquèrent, un son qui s'interrompit dans un gargouillement humide lorsque son épée plongea dans sa poitrine.

J'ai enfoncé mon talon dans la blessure sanglante du dernier mage, ignorant sa tentative désespérée de se défendre avec un linceul de feu.

"Pourquoi nous avez-vous attaqués ?" J'ai demandé d'un ton calme, en me penchant pour croiser son regard.

"O-ordres de Kage !" cria l'homme, son visage couvert de crasse se déformant de douleur. "S'il vous plaît, nous ne faisons que ce qu'on nous a ordonné !"

J'ai incliné la tête, levant un sourcil. "Je suis censé être familier avec ce nom ?"

"Notre chef," il s'est mis à paniquer, ses yeux affolés étant rivés sur le sang qui jaillit de sa blessure. "Tous... tous ceux qui franchissent ce portail lui appartiennent."

Caera s'était agenouillée pour vérifier l'état de l'homme que j'avais empalé avec son propre fer de lance, mais elle s'est relevée et a lancé un regard féroce à l'ascendeur survivant. "Pourquoi un ascendeur lui 'appartiendrait' ?"

Mes oreilles ont perçu le faible bruit de pas qui s'approchaient. Levant mon pied de son bras ensanglanté, j'ai fait un pas en arrière.

Le mage haletait, ses yeux perdaient leur netteté. A en juger par la boue sanglante qui s'accumulait sous lui, il n'en avait plus pour longtemps. "La relique a besoin de sang", a-t-il dit. "Donc nous... nous..."

Une pointe de pierre a jailli du sol et l'a empalé dans la poitrine, projetant du sang sur le visage de Caera.

Je me suis retourné pour voir une douzaine d'autres ascendeurs rassemblés plus loin dans le tunnel. Un homme se tenait à l'avant du groupe. Il était aussi sale que les autres, mais sous les couches de crasse, je pouvais voir un réseau de cicatrices s'étendant sur son visage, ses bras et ses mains. Ses cheveux semblait avoir été rasée avec un poignard plutôt qu'avec un rasoir, et une barbe blonde noueuse couvrait son visage. Il portait une armure dépareillée qui semblait avoir été récupérée auprès d'une douzaine de sources différentes.

"Pourriez-vous nous dire c'est quoi cette zone semblable à l'enfer ?" Caera a demandé en essuyant calmement le sang sur son visage avec un mouchoir.

"L'enfer est le mot approprié", dit l'ascendeur balafré en souriant. Il lui manquait plus d'une dent, et celles qui restaient étaient taillées en pointe. "Vous avez atteint les entrailles des Relictombs, où les ascendeurs viennent mourir."

Caera s'est avancée d'un pas assuré, ses cheveux bleu foncé flottant tandis qu'elle dirigeait sa fine lame vers la gorge de l'homme. L'ascendeur l'égalait, un petit cratère se formant sous ses pieds tandis qu'il s'avançait et pressait son cou contre la pointe de la lame de Caera.

"Il n'y a aucun moyen de sortir d'ici", a-t-il poursuivi, ses yeux sombres écarquillés et plus que fous. "Sauf par le sang. Tout le monde le donne ou le prend, mais celui qui reste neutre ne survit pas longtemps."

Je me suis glissé timidement entre les deux et j'ai levé un bras. "Nous n'avons aucune envie de vous combattre si vous ne nous y obligez pas. Mais pouvez-vous nous expliquer ce qui se passe ici ? De façon moins énigmatique, cette fois."

Le chef - Kage, je suppose - semblait vouloir m'écarter , mais fronçait les sourcils en examinant ma partenaire. Les yeux rubis de Caera brillaient dans l'obscurité malgré son regard glacial. Leur confrontation a pris fin soudainement lorsque son froncement de sourcils a craqué comme de la glace et que son visage s'est transformé en un sourire forcé.

Kage tapota son doigt sale contre sa tempe. "Je peux dire que ton sang n'est pas du genre à couler. Tu as la saveur de la viande fraîche" - ses sbires eurent un petit rire sinistre à ce sujet - "dont nous avons besoin ici. Vous voyez, les pensées, les corps, et les esprits sont rassis dans ce purgatoire." Pendant que Kage parlait, un œil a commencé à s'agiter. "Plus tu restes, plus ça empire, mais la seule façon d'en sortir est de vider tes amis et camarades de leur sang. Cruels, ces anciens démons..."

Les yeux de l'ascendeur balafré ont perdu leur concentration pendant un moment.

"Je crois que nous vous avons demandé d'être moins énigmatique," dit Caera avec impatience.

Les hommes derrière Kage se sont déplacés, les mains se resserrant autour des armes tandis que leurs regards se tournaient vers ma camarade. L'un d'eux a levé une arme qui crépitait d'électricité. La main de Kage a jailli, attrapant l'homme sur le côté de la tête. "Ne fais pas de bruit avec ton sabre quand je parle !"

Il a gratifié Caera de son sourire béant. "Je peux dire que vous êtes des gens qui ont de l'argent. Wyverns, pas woggarts, comme le dit le proverbe. Et donc je vais être franc avec vous. Vous vous êtes trouvé piégé dans une zone sans issue. La seule façon de sortir est de réclamer une relique tenue au centre de ce labyrinthe de tunnels, mais cela ne peut être fait que par le sacrifice du sang. Et jusqu'à présent, personne n'a réussi à en répandre suffisamment pour contourner les gardes."

Je n'avais pas mal entendu. Kage l'a dit aussi...

Il y avait une relique dans cette zone.

Mon attention est restée sur Kage pendant qu'il parlait : ses mains gravitaient constamment vers son arme, son sourire s'effaçait pour être forcé de revenir sur son visage couvert de crasse, et il se gonflait comme un musc à crocs pendant qu'il parlait. Tout cela créait une image subtilement menaçante, comme une mesure défensive animale pour écarter les menaces potentielles.

"Nous aimerions voir cette relique", ai-je dit doucement. "Pouvez-vous nous y conduire ?"

"Va te faire voir, brindille !", m'a dit l'un des hommes en pointant son épée sur moi.

Kage a laissé échapper un rire grinçant et a fait un pas en arrière, puis a tourné sur son talon comme s'il était dans une procession militaire. Une étroite lance de pierre a jailli du sol et a embroché la main de l'ascendeur fautif, envoyant l'épée voler. Kage donna un coup de pied au genou de l'homme, le faisant craquer et plier en arrière, puis le prit à la gorge et le plaqua au sol.

"Je ne me rappelle pas t'avoir dit de parler !" Kage lui a rugi au visage, les crachats volaient. Les runes sur son dos s'enflammèrent alors qu'il levait une main au-dessus de sa tête, et une croûte de pierre noire et orange vif se forma à partir de son coude, dégageant une chaleur si intense que je pouvais la sentir à plusieurs mètres de distance.

Le gantelet fumant a frappé le visage de l'homme comme un marteau de forgeron. Il est tombé encore et encore, remplissant la grotte d'une odeur de chair brûlée. Le reste des ascendeurs s'est éloigné. Certains regardaient avec une sorte d'impatience méchante, mais la plupart détournaient les yeux.

Quand il ne resta plus rien d'autre du visage de l'ascendeur qu'une pulpe brûlée, Kage se redressa. Il haletait légèrement, et des gerbes de feu fumantes jaillissaient autour du gantelet conjuré. Avec un craquement de cou et un soupir, il fit face à Caera. "Il faut une main ferme, tu sais," dit Kage en gloussant. "Une main ferme, tu comprends ?"

Le nez de Caera s'est plissé de dégoût, mais les hommes de Kage ont laissé échapper des rires épars. J'ai gardé mon visage vide. "Un gaspillage de sang, cependant. Bah." Le gantelet fondu est tombé en morceaux cendrés quand Kage a relâché le sort. "Voilà le truc, nouveau venu. La confiance engendre la confiance. D'abord, toi et ton serviteur allez revenir au camp avec nous. Là, nous déciderons qui verra quoi, d'accord ?"

La bouche de Caera s'est ouverte, et je pouvais voir à son regard qu'elle était sur le point de rejeter l'offre de Kage. J'ai attrapé sa manche et l'ai tirée un peu. "Madame, rien de bon ne peut venir du rejet de l'offre de cet homme. Regardez ce qu'il a fait à son propre allié. Nous devrions aller avec lui et voir ce qu'il a à dire."

" Très bien ", répondit-elle en scrutant mes yeux d'un air interrogateur. A Kage, elle a dit, "nous irons avec toi."

"Un sage petit acolyte que vous avez là," Kage a grogné. "Ça ne peut pas être un sans magie. Ca doit être une Sentry énervée qui cache son mana, hein ?" Il m'a regardé dans les yeux et a craché sur le sol. "Ou peut-être que la dame te garde autour pour d'autres raisons, hein garçon ?"

J'ai fui son regard, ce qui n'a fait que le faire rire, lui et ses hommes.

"Alors ?" demanda Caera en s'interposant entre nous. "Votre camp ?"

"Les invités d'abord", dit Kage, faisant un geste vers le tunnel comme un portier nous accueillant dans la meilleure auberge d'Alacrya. Ses hommes se sont séparés, laissant un espace étroit pour que Caera et moi puissions passer.

'Est-ce que tuer tout le monde et tout ce qui se trouve sur notre chemin commence à t'ennuyer ?' demanda Regis. *'Qu'est-ce que c'est que cette attitude douce et fragile ?'*

'Reste à l'intérieur et garde les yeux ouverts' je lui ai répondu.

'Très bien' grommela-t-il.

La zone était entièrement constituée de tunnels en terre, comme ceux que j'avais vus dans le faux souvenir. Ils se tordaient et tournaient continuellement, comme si un ver géant avait rongé le sol ici, laissant un labyrinthe de chemins derrière lui. Des veines d'une pierre rougeoyante perçaient la terre par endroits, diffusant une lumière rouillée à travers les tunnels.

De temps en temps, une vigne ou une racine épaisse dépassait de la paroi du tunnel, et Kage s'empressait de nous diriger pour les contourner. "J'éviterais les étrangleurs. Je doute avoir besoin d'expliquer le nom."

Alors que nous marchions, tournant dans tous les sens si régulièrement que j'avais du mal à garder une idée de l'endroit où nous étions, Kage continuait à parler. "C'est une guerre dans laquelle vous vous êtes retrouvés, mes amis. Chaos et effusion de sang alors que les ascendeurs se retournent contre les ascendeurs pour avoir une chance d'obtenir une vraie relique Vritra. Même si nous pouvions partir, la plupart ne le feraient pas. Pas avec ce genre de prix en jeu."

"Il doit y avoir plus que ça," dit Caera. "Les ascendeurs ne sont pas des animaux sauvages."

"C'était pire quand je suis arrivé," dit fièrement Kage. "Un bain de sang total, chaque homme étant décidé à tuer pour atteindre le sommet."

"Que s'est-il passé quand vous êtes arrivé ?" J'ai demandé, en contournant prudemment une autre grande vigne qui bloquait la moitié du tunnel.

Kage a gloussé de plaisir. "J'ai fait régner l'ordre, bien sûr ! J'ai brisé assez de crânes pour prouver ma force, puis j'ai fait en sorte que les autres cessent de s'entretuer. J'ai forgé une tribu, je leur ai donné un but. Nous avons pris le contrôle du sanctuaire, et à partir de là, j'ai décidé de qui vit et qui meurt."

Je n'ai pas manqué la menace subtile dans son ton quand il a dit ça.

"Si vous pensez au fait que moins de gens sont morts depuis que je suis ici, je suis en fait un héros. Un sauveur, pas un boucher comme vous pourriez le penser."

J'ai jeté un coup d'oeil derrière nous. Kage hochait la tête, souriant comme s'il était content de lui.

"Jusqu'où vont ces tunnels ?" Caera a demandé. "Y a-t-il une fin ?"

"C'est une sorte de labyrinthe. En gros, un grand cercle, avec l'autel de la relique au centre", répondit-il. "Assez grand pour que vous puissiez vous perdre et mourir de faim avant que quelqu'un ne vous trouve." Je pouvais pratiquement entendre le ricanement froid dans sa voix quand il a ajouté : "Mais les tunnels sont toujours pleins d'ascendeurs fous qui n'attendent que de vous trancher la gorge dans le noir, et ils vous auraient eu avant."

Savoir que la relique était au centre du labyrinthe était quelque chose, mais je n'avais pas encore de référence pour savoir où nous étions. Mais, aussi intéressante que soit la présence d'une énième relique, ma curiosité était focalisée ailleurs.

"Si cet endroit est si grand, peut-être que vous n'avez pas encore trouvé le portail de sortie..."

"Non !" Kage a crié, ses pas se sont arrêtés. Je me suis retourné pour voir qu'il me regardait d'un air renfrogné, ses poings se serrant et se desserrant. Des pointes courtes et brûlantes sortaient des murs du tunnel tout autour de nous. "Tu doutes de moi, mon garçon ? Beaucoup d'hommes forts ont dépéri dans les tunnels en cherchant la sortie. Nous savons où est la porte, seul un idiot continuerait à chercher. Et la clé est " *'le sang'* Regis a pensé sarcastiquement au même moment que Kage l'a dit - "donc nous devons juste trouver comment l'utiliser."

J'ai hoché la tête, en faisant un pas timide en arrière. Mon pied a heurté une vigne qui rampait sur le côté du tunnel, et elle a frappé comme un serpent. L'étrangleur s'est enroulé autour de ma jambe et a reculé dans la terre, essayant de m'entraîner avec lui.

La lame de Caera s'est mise à briller, coupant la racine juste au-dessus du sol. Elle a relâché sa prise, se tordant comme un ver mourant à mes pieds. J'ai reculé dans la saleté pour m'éloigner de lui tandis que Kage et les autres ont éclaté en rires sauvages.

Kage m'a remis debout et a passé son bras autour de mon épaule, essuyant les larmes et la morve de son visage rouge vif tandis qu'il continuait à rire. "Tu sais, mon garçon, ma cour aurait bien besoin d'un bon bouffon", a-t-il dit entre deux éclats de rire. "Peut-être qu'il y a une raison de te garder dans le coin après tout."

Regis a laissé échapper un agréable soupir. *'C'est amusant. Je vais pouvoir te regarder te faire malmener tout en ayant hâte de te voir écraser leurs testicules.'*

Il a fallu une autre heure pour atteindre le campement de Kage. Je me suis demandé comment il avait pu arriver au portail de sortie si rapidement, mais cette pensée a été chassée de mon esprit lorsque je suis entré dans un grand tunnel aux parois lisses.

Contrairement aux chemins naturels qui nous avaient menés ici, le campement des ascendeurs portait des signes évidents d'avoir été creusé par la magie. Alors que les tunnels étaient bas, à peine assez hauts pour que je puisse marcher en me tenant droit, le plafond ici faisait cinq mètres de haut. Au moins une centaine de petits artefacts lumineux étaient suspendus au-dessus de nous, projetant une lumière blanche, pâle mais vive, sur les hommes présents.

Environ une douzaine d'hommes en armure tachée de boue occupaient le tunnel, qui s'étendait sur près de vingt mètres d'un bout à l'autre et était large de dix mètres. Quelques-uns s'entraînaient, mais la plupart étaient assis autour de petits feux aux flammes rouges et parlaient d'une voix étouffée et fatiguée.

Plusieurs autres étaient à moitié nus et enchaînés aux poignets, aux chevilles et à la gorge.

Caera inspira un souffle de surprise en les voyant, mais eut le courage de se mordre la langue pour le moment.

Les hommes enchaînés étaient tous maigres et bruns de saleté, leurs barbes longues et emmêlées, leurs cheveux ébouriffés. Mais je pouvais voir les runes sur leurs dos les marquant comme des mages. Deux d'entre eux transportaient une grande cruche en terre - en prenant soin d'éviter une énorme racine étrangleuse qui poussait sur un côté de la caverne - tandis qu'un troisième jetait un sort sur une cruche similaire près de l'extrémité du camp. Un autre tournait une broche sur le feu, faisant rôtir une sorte de viande. Je ne voulais pas savoir quelle sorte. Quelques autres se tenaient près des portes ouvertes sur une série de petites grottes qui avaient été creusées dans le tunnel principal, leurs regards baissés.

La main balafrée de Kage m'a tapé sur l'épaule. "Bienvenue dans mon château. La maison des hommes de Kage !"

"Il n'y a pas de femmes", a dit Caera doucement, comme si elle se parlait à elle-même.

"Ah, eh bien, tout ce qui a de la valeur est rare dans ce gouffre de désespoir", grogna Kage sans humour. "Nourriture, eau, divertissement..."

Ses yeux se sont attardés sur ma partenaire, se déplaçant lentement de haut en bas de son corps, alors qu'il disait cela.

" Des barbares ", dit-elle, répondant à son regard.

"Oh, arrête !" Il a hurlé de rire. "Il fut un temps où j'étais un noble, tout comme toi. Ici, cependant, le sang de tout le monde est rouge et mûr pour être utilisé."

Il nous a frôlés, les bras grands ouverts en entrant dans le campement. "Votre sauveur est de retour !" a-t-il crié, la voix forte. "Et j'amène de nouvelles recrues !"

Les ascendeurs ont commencé à se rassembler, et plusieurs autres sont sortis des grottes qui bordaient les murs, mais les hommes enchaînés semblaient à peine le remarquer. Ils s'arrêtaient et s'inclinaient chaque fois que le Kage s'approchait, mais sinon ils se dépêchaient de faire leur travail.

"Assez de curiosité !" Kage cria soudainement, poussant l'un des hommes - un garçon dangereusement mince qui ne devait pas avoir plus de seize ans à la façon dont ses poils faciaux poussaient en morceaux inégaux - ce qui le fit trébucher et tomber, atterrissant presque dans le feu. "Retournez au travail !"

J'ai scruté leurs visages pendant que nous les suivions, prenant note des yeux creux, des joues décharnées, et surtout des regards durs qu'ils nous lançaient. Chacun d'entre eux était prêt à tuer sur un mot de leur chef, malgré la façon dont il les traitait. Les hommes qui tombaient dans le désespoir ici étaient probablement donnés en pâture à la relique, alors ils embrassaient la fureur et la haine à la place. C'étaient les survivants. Je pouvais voir dans leurs yeux les terribles choses qu'ils avaient fait pour en arriver là.

Kage nous a conduit dans la plus grande des grottes, bien que l'appeler une simple grotte ne lui rende pas justice. Un mage talentueux avait sculpté un espace assez grand pour une famille de quatre personnes. Le sol était durci et ressemblait à du marbre, tandis que les murs rougeâtres avaient été taillés pour ressembler à des briques. Les meubles en pierre étaient recouverts de fourrures et de couvertures, soit bien plus que ce qu'un homme aurait pu apporter avec lui dans les Relictombs.

Un énorme lit occupait le centre d'un mur, et était empilé avec d'autres fourrures et parures de lit liées par des cordes soyeuses.

"Au moins, tu n'as pas eu à renoncer à ton style de vie somptueux de haut-sang," dit Caera sarcastiquement en regardant sa maison de fortune.

Kage se jeta dans une chaise longue et posa une botte boueuse sur un repose-pied en pierre. "Ce n'était pas si mal, je dois l'admettre. Là-bas, j'étais le quatrième fils d'un sang défaillant, mais ici, je pourrais tout aussi bien être un souverain."

Caera a roulé les yeux. "Et que se passera-t-il quand l'Association des Ascendeurs apprendra ce qui s'est passé dans cette zone de convergence ? Vous serez exécuté."

Kage lui a souri tel un requin aux dents écartées. "C'est en supposant que nous nous échappons, ma dame. Et si on s'échappe, ça veut dire qu'on a récupéré la relique. Personne n'en aura rien à foutre de ce qu'on a fait pour l'avoir." Il a mis ses mains derrière sa tête et a regardé le plafond. "Imaginez ça. La première relique vivante ramenée depuis combien d'années ? Deux décennies ? Trois ? Une richesse suffisante pour que nous puissions tous garder nos sangs forts pendant des générations."

Je pouvais voir à l'expression de Caera qu'elle savait que Kage avait raison.

Des pas bruyants à la porte annoncèrent l'arrivée d'un nouveau venu, qui s'inclina tout en essayant de tenir un tonneau rempli de liquide. Il était d'une pâleur fantomatique et ses cheveux, à mi-chemin entre le gris et le brun, pendaient mollement jusqu'à ses épaules. Ses yeux noirs silex se sont juste posés sur Caera et moi avant qu'il ne trébuche vers la table, luttant sous le poids du tonneau.

"Ah, Rat, timing parfait. Est-ce que c'est la Truacian Stout ?" Kage a demandé, en se léchant les lèvres. Quand il a vu mon regard interrogateur, il a fait un clin d'oeil. "Un imbécile avait la moitié d'une taverne bourrée dans son dispositif dimensionnel. C'est tant mieux pour nous." Son visage est devenu triste. "C'est presque fini maintenant, n'est-ce pas, Rat ?"

L'homme appelé Rat essuya la sueur de son front en tapant sur le tonneau. "J'en ai bien peur, mon seigneur. Plus qu'un seul tonneau, et c'est le pâle de Sehz-Clar."

Kage a reniflé. "Autant boire la pisse de rat." Il a craché sur le sol.

Rat portait une simple chemise et un pantalon en lin, mais pas d'armure. Il n'était pas équipé de menottes comme les autres que nous avions vu. Il évitait de regarder Kage, gardant sa tête détournée avec soumission, et quand il parlait, ses mots étaient doux et non menaçants. Il m'a immédiatement rappelé son homonyme, se déplaçant sur le bord de la pièce comme un rongeur essayant d'éviter de se faire marcher dessus.

Étrangement, il était assez propre. Il y avait à peine un grain de poussière sur ses vêtements ou son visage, et ses cheveux, bien que désordonnés, n'étaient pas pleins de touffes de boue comme ceux des autres. Seules ses mains portaient la trace de la crasse qui s'accrochait au reste de son corps comme une seconde peau.

Son regard fuyant m'a surpris en train de l'observer, mais il s'est instantanément détourné.

"Est-il possible..." J'ai commencé, ma voix tremblante. "De voir la relique maintenant ?"

Kage a pris une chope en argile de Rat et l'a renversée en arrière, en buvant plusieurs gorgées et en faisant couler au moins la moitié dans sa barbe et le long du col de son plastron. "Ah, c'est bon. Tous les bons vins peuvent venir d'Etril, mais ces bâtards de Truaciens savent faire de la bière."

Il a posé la tasse et s'est penché en avant, me jetant un regard curieux. Quand il a parlé, cependant, il s'adressait à Caera. "Tu es dans mon domaine maintenant. Tu es forte, je peux le dire, peut-être même presque à ma hauteur, en un contre un" - il a souri d'une manière qui suggérait qu'il n'y croyait pas, mais qu'il était simplement poli - "mais j'ai deux douzaines de bâtards robustes à ma disposition, et tu as un bouclier craintif. "

Caera a croisé les bras, l'air peu impressionné.

"Vous voulez voir la relique. Tu dois te trouver une place dans cette zone, parce que tu n'es pas prête de partir." Cet affreux sourire de prédateur fendit son visage. "J'ai mes propres désirs et besoins. Alors qu'est-tu prête à échanger contre vos vies ?"

"Si tu avais déjà tout ce que tu voulais, tu nous aurais simplement tués près du portail." Caera s'est penchée pour se retrouver face à face avec l'ascendeur balafré. "Non, je pense que tu as besoin d'aide, et tu espères que nous pourrons te la fournir."

"Tu penses que j'ai besoin d'aide ? Je connais la sortie. La solution, je l'ai trouvée ! Tout ce dont j'ai besoin est plus de sang." Kage s'est levé brusquement, renversant le repose-pied avant de pointer un doigt sale vers ma camarade imperturbable. "Et je peux vous faire tuer, toi et ton homme effeminé, quand je veux."

"Alors il ne devrait pas y avoir de problème pour nous montrer la relique", répondit froidement Caera.

Rat s'agitait en tapant rapidement ses doigts sur la table, ses grands yeux noirs figés sur Kage. Quand il a vu que je l'observais, il s'est arrêté et s'est affairé à préparer une autre chope de bière.

Kage a jeté un regard furieux à Caera. "Rat va emmener ton serviteur au sanctuaire pour voir la relique. Mais tu restes ici avec moi, compris ?"

"Non, elle doit venir avec moi", j'ai dit rapidement, en me rapprochant un peu plus d'elle.

"Peur d'être sans votre dame de compagnie, princesse ?" Kage a demandé, caressant le manche de son cimeterre.

"Votre offre n'est pas acceptable," dit Caera sans ambages. "Je voudrais la voir de mes propres yeux, pour mieux juger la situation par moi-même."

"Vous vous trompez. Ce n'est pas une offre. C'est un ordre." Il a dit avec un sourire en coin. "Il peut partir, mais tu resteras ici. A mes côtés."

Les deux ascendeurs avaient les mains sur leurs manches à ce moment-là. Je préférais ne pas laisser Caera seule avec ce fou, mais je n'étais pas tout à fait prêt à abandonner ma ruse non plus.

Caera m'a regardé, cherchant dans mes yeux une indication. J'ai hoché imperceptiblement la tête et sa main a quitté son arme. Celle de Kage ne l'a pas fait.

"Bien", dit-elle, mi-résignée, mi-ennuyée. Elle s'est approchée du seigneur de guerre, qui était à peine plus grand qu'elle. " Cependant, touche-moi, et je te couperai la partie du corps en question. "

"Santé à ça." Kage a levé la chope vers Caera en remuant les sourcils de façon obscène.

Rat m'a escorté en toute hâte dehors. Malgré la perspective d'une nouvelle relique et la rencontre d'un autre djinn, mes pensées allaient de façon erratique vers Kage, réfléchissant à la meilleure façon de traiter avec lui une fois tout cela terminé.

362
RELIQUE DE SANG II

Feignant la nervosité, je me faufilai dans les tunnels derrière l'homme appelé Rat, mes yeux allant d'ombre en ombre. Le chemin était sinueux et tortueux comme une corde nouée. Nous nous déplacions prudemment et nous arrêtions souvent pour écouter et jeter un coup d'œil dans les coins, mais la zone était silencieuse, à l'exception du léger raclement du pied de Rat qui traînait derrière lui.

'Je me sens un peu mal de laisser Caera avec tous ces voyous meurtriers' dit Regis, la chaude boule éthérée qu'était sa présence planant autour de mon cœur.

'Je sais' j'ai reconnu. *'Je n'ose pas imaginer ce qu'elle va leur faire sans nous pour la contrôler.'*

Nous sommes passés devant une section effondrée du tunnel, et j'ai remarqué un morceau de mur rabougri et détaché qui m'a fait me demander si une bête - ou un ascendeur - pouvait creuser un tunnel dans la terre. En repensant à l'apparition rapide de Kage au portail d'entrée de la zone, c'était logique. La capacité de passer à travers la terre solide était assez commune parmi les mages d'attributs terre les plus puissants à Dicathen.

Nous avons pris un virage à droite qui s'est inversé brusquement un moment plus tard pour plonger sous le tunnel que nous avions traversé. Il y avait beaucoup plus de morceaux de murs détachés qui suggéraient que quelqu'un avait souvent voyagé par ici, et les veines de roche rouge qui éclairaient les passages devenaient de plus en plus épaisses et brillantes à mesure que nous avancions.

L'éther dans l'atmosphère devenait aussi plus dense, remplissant l'air d'une brume violette. J'étais convaincu que Rat me guidait dans la bonne direction, et que je pourrais trouver le sanctuaire même sans lui, en utilisant l'éther ambiant.

J'ai élargi ma perception afin de ressentir les chemins éthériques reliant chaque point de l'espace autour de moi. Cependant, vu l'étendue de ces réseaux de tunnels et de cavernes, il m'était impossible de donner un sens aux informations que je recevais.

'Aussi ennuyeux que cela puisse être de te regarder agir comme une mauviette, je dois admettre que c'était la bonne décision.'

'Je sais. C'est pour ça que je t'écoute si rarement' me suis-je moqué.

"C'est injuste, n'est-ce pas ?"

"Excuse-moi ?" J'ai demandé, légèrement pris au dépourvu quand Rat a soudainement commencé à parler.

" On attend de nous que nous servions comme des animaux domestiques, mais en agissant ainsi, nous devenons dépendants de la force de nos maîtres pour assurer notre sécurité. " L'homme pâle et silencieux m'a fait un sourire crispé.

"C'est pour ça que tu sers Kage ?" J'ai demandé, en modifiant mon intonation pour donner l'impression que j'avais peur de prononcer le nom du maniaque.

Les épaules voûtées de Rat ont haussé les épaules. "Sa brutalité l'a rendu très efficace dans cet endroit. Tu ne me croiras peut-être pas, mais les choses étaient pires avant son arrivée."

" Tu...ne penses pas qu'il va blesser Dame Caera, n'est-ce pas ?"

Bien que je ne sois pas particulièrement inquiet pour Caera, la sachant plus que capable de prendre soin d'elle-même, j'espérais toucher une corde sensible chez mon guide. Si je parvenais à le faire s'ouvrir à moi, je pourrais plus facilement découvrir la vérité sur ce qui se passe dans cette zone, y compris comment en sortir.

Le dos de Rat s'est courbé davantage suite à ma question. Quand il a parlé, ce n'était guère plus qu'un murmure. "Kage et ses hommes ne sont... pas très gentils avec les femmes. Je ne vais pas le défendre, mais..." Il s'est interrompu alors que je simulais un bruit effrayé au fond de ma gorge, s'arrêtant et se tournant pour me faire face. Ses yeux noirs m'ont scruté. "Nous devrions continuer à avancer. Nous sommes encore loin du sanctuaire."

Les oreilles de Rat ont tressailli et il s'est arrêté une seconde avant de continuer. Nous avons voyagé en silence pendant un certain temps, jusqu'à ce que nous atteignions un tunnel où d'épais étrangleurs avaient poussé du sol au plafond, bloquant le passage. Rat a fait demi-tour, trouvant un autre tunnel qui, selon lui, contournerait le passage envahi par la végétation.

"Depuis combien de temps es-tu là ?" J'ai demandé doucement.

"Un an... peut-être plus." Ses épaules se sont balancées de haut en bas dans un haussement d'épaules impuissant. "J'ai combattu pendant un moment, comme les autres. Puis je me suis caché. Puis Kage est arrivé. Au moins avec lui nous avons une certaine forme de discipline le temps de trouver comment récupérer la relique."

"Tu crois vraiment qu'il faut un sacrifice de sang pour l'obtenir ?" J'ai demandé, incertain.

Rat a reniflé et craché sur le sol alors qu'il nous conduisait à travers une traversée de plusieurs tunnels différents. "J'ai vu une année de sang drainé dans le glyphe, et ça n'a jamais été suffisant. Il y a quelques mois, Kage a traîné tous les ascendeurs qu'il avait emprisonnés au sanctuaire et leur a tranché la gorge en même temps, persuadé que personne n'avait jamais versé assez de sang à la fois... mais même cela n'a pas suffi." Rat s'est arrêté, écoutant autour de lui avant de s'adresser à moi. "Il y en a dans ces tunnels qui pensent que ça doit être autre chose. Que peut-être nous avons mal lu les runes..." Un frisson a parcouru sa colonne vertébrale, et je pouvais pratiquement voir le poids des morts peser sur lui.

"C'est pourquoi" - il a fait durer la pensée, en me jetant à nouveau ce regard interrogateur - "J'ai pris des dispositions pour que tu puisses voir plus que le sanctuaire."

Je l'ai regardé d'un air incertain, mais je n'ai rien dit.

"Je pense que nous sommes tous pareils", continua-t-il prudemment, avec juste un soupçon d'espoir dans ses paroles. "Nous ne sommes peut-être pas faits pour les effusions de sang et les batailles, mais nous valons plus que ce que nos maîtres nous accordent." Il hésita, puis secoua la tête avec un sourire nerveux. "Le temps que j'ai passé ici a émoussé mes manières. Je ne t'ai même pas demandé ton nom."

"Grey", ai-je dit, en lui rendant son sourire maladroitement. " As-tu un nom autre que... " J'ai traîné en longueur, me frottant l'arrière du cou.

Il a froncé les sourcils tristement, mais a dit, "Amand. Mais ici... appelle-moi Rat. Tout le monde le fait." Il s'est redressé. "Grey, je pense qu'ensemble, nous pouvons mettre fin à ce cycle horrible. Je suis prêt à rentrer chez moi, à voir ma..." Il a fait une nouvelle pause, ses sourcils se sont creusés. "J'ai une mère... et un frère... qui pensent probablement que je suis mort..."

J'ai ouvert la bouche, puis l'ai refermée, n'ayant pas à feindre mes émotions en pensant à Ellie et à ma mère, cachées sous le désert de Darvish, sans aucune idée que j'étais vivant.

Se raclant la gorge, Rat a continué. " J'espère que tu peux apprécier le risque que je prends en te disant ça mais... depuis un certain temps, je transmets des informations sur Kage aux autres factions de cette zone. "

Regis gloussa. *'Donc notre Rat est en fait une taupe.'*

"Cela fait des mois que personne d'autre que Kage et son peuple n'a été autorisé à voir la relique, ou la salle qui la protège. Bien que Kage maintienne un semblant d'ordre ici, il n'est pas particulièrement... intelligent."

"Et un regard neuf peut trouver un nouveau sens aux vieux mots", ai-je dit, citant une ligne d'un livre sur la magie que j'avais lu alors que j'étais encore étudiant à l'Académie de Xyrus.

"Exactement", Rat était d'accord. "Alors... tu vas m'aider ?"

J'ai ouvert nerveusement la bouche, l'ai fermée, puis l'ai ouverte à nouveau. "Je veux juste emmener ma Dame loin de cette zone en toute sécurité."

Hochant la tête en signe de reconnaissance, Rat continua à me conduire vers le sanctuaire, qui n'était pas loin de l'endroit où nous nous étions arrêtés pour parler. Plusieurs tours plus tard, nous avons trouvé trois femmes debout dans le tunnel, leurs armes dégainées.

Je me suis figé, mais Rat a continué à avancer vers elles.

"Qui est-ce ?" demanda une grande femme aux cheveux tressés serrés, en pointant sa lance dorée sur ma poitrine.

"Il est nouveau," répondit Rat à bout de souffle. "Pas un de Kage."

"Pourquoi est-il ici ?" Ses yeux bruns me suivaient avec méfiance, semblant s'attarder sur mon sternum. Ses sourcils se sont creusés.

Rat s'est gratté derrière l'oreille. "Pour la même raison que toi, T'laya."

Elle a fait claquer sa langue, mais s'est déplacée sur le côté du tunnel. Rat s'est glissé entre les femmes, toutes plus grandes que lui, ses yeux s'attardant sur leurs armes.

J'ai imité sa méfiance en passant moi aussi entre elles, debout comme des sentinelles de chaque côté, me regardant froidement.

Nous sommes arrivés à un point où le chemin se divise, et s'incurve à gauche et à droite. Rat a fait le tour par la gauche, puis s'est arrêté devant un pan de mur nu. Il a fermé les yeux et a appuyé une main contre le mur, et une vibration bourdonnante a secoué le passage.

Comme un rideau tiré sur les côtés, le mur s'est ouvert, révélant une chambre complètement coupée du reste de la zone. Trois hommes, tous en haillons et crasseux - faisant manifestement partie du gang de Kage - ont brandi leurs armes, puis ont reculé à la vue de Rat.

Un ogre dont la barbe pendait presque jusqu'au ventre a posé la crosse de sa hache massive à deux mains sur le sol et a posé ses mains sur la tête. Il lorgnait sur les trois femmes, montrant une bouche pleine de dents tordues et tachées, mais son expression a changé quand il m'a remarqué.

"Tu n'as pas parlé d'un autre homme", a-t-il dit d'un ton bourru. "Est-ce que Kage..."

"Serais-je ici si notre maître ne le voulait pas ?" Rat s'essouffle. "Kage s'impatiente pour la relique. Cet homme est une puissante Sentry au service d'un puissant haut-sang. Kage a ordonné qu'il soit autorisé à voir le sanctuaire avec T'laya et ses femmes."

Le garde costaud ne semblait pas convaincu, il nous regardait d'un air sceptique.

"Tu veux partir d'ici un jour, espèce de mufle exsangue ?" Rat a claqué des doigts, faisant tomber les trois gardes d'une énorme sculpture qui occupait presque tout le sol.

L'homme a réfléchi un moment, puis s'en est remis à Rat et s'est écarté. Rat nous a fait signe d'entrer, en faisant un geste vers le sol.

Mes yeux ont été attirés par ce qui ne pouvait être que la relique pour laquelle tant de gens avaient tué et étaient morts.

Ma réaction immédiate a été... la déception.

Le vêtement, qui était suspendu dans un rayon de lumière dorée, ressemblait à une armure. Il était épais et volumineux, le tissu était d'un brun grisâtre sourd, avec des pauldrons en cuir sombre, des vambraces et un gorget. Des runes étaient brodées dans les coutures et gravées le long des bords des pièces d'armure en cuir.

Mis à part le style daté, l'armure relique semblait avoir été faite pour un ogre plutôt que pour un homme.

'Oh, je ne sais pas. Cela semble plutôt approprié', dit Regis pensivement. *'Une robe macho pour une princesse macho.'*

Quelque chose dans la façon dont l'éther bougeait dans la pièce a attiré mon attention, et j'ai regardé de plus près. Une subtile lueur améthyste d'éther infusait l'armure.

'Est-ce que c'est... ?'

'Je pense que oui' j'ai confirmé, enchanté par la façon dont l'éther semblait tourbillonner autour de l'armure, attiré vers elle depuis toute la zone. *'C'est pourquoi l'éther atmosphérique est tellement plus épais ici.'*

T'laya est passée devant moi, rompant le charme de la relique. Elle s'est agenouillée au-dessus du glyphe, ses doigts traçant les profondes rainures du sol en pierre.

Le glyphe était une série complexe de runes, soigneusement disposées en cercles concentriques. C'était ingénieux, comme peindre une image avec des mots, mais c'était un dessin non traditionnel. Je ne pouvais m'empêcher de penser que même un professeur de runes djinn aurait du mal à en deviner la signification exacte. Cela était d'autant plus compliqué que certaines parties avaient été usées ou endommagées avec le temps, et que les rainures étaient tachées de brun rougeâtre à cause de tout le sang qui avait été versé ici.

À la tête du glyphe, il se fondait dans un second symbole, plus petit, où la combinaison d'armure planait dans sa barrière protectrice.

Je me suis penché pour regarder de plus près, mes doigts traçant les lignes sculptées.

"La lumière me guide..." s'émerveilla l'une des femmes ascendeurs en admirant le sanctuaire.

Rat a reniflé. "Qu'est-ce que tu en penses ?"

'Pas étonnant que personne n'ait trouvé le moyen d'obtenir cette chose. Ce glyphe est un vrai fouillis' a dit Regis.

J'ai relu la même section pour la troisième fois, luttant avec la construction des runes.

"Ça commence ici", dit Rat, en désignant une rupture dans les cercles concentriques près de la lumière dorée et de la relique. "Peut-être cela t'aiderait-il de lire du début à la fin."

Je me suis déplacé à l'endroit qu'il avait indiqué et j'ai commencé à traduire avec l'aide de Regis.

'C'est beaucoup de sang pour une race de pacifistes' pensa Regis.

Et il avait raison. Lorsque Kage et Rat avaient révélé la raison de la violence qui infeste cette zone, je m'étais attendu à découvrir qu'ils étaient des imbéciles et avaient mal lu les instructions du djinn, mais le glyphe était épais de références au sang.

'... le sang de celui qui... que dit cette rune ?'

'Je ne la reconnais pas' j'ai admis. *'Elle a peut-être été endommagée.'*

'...de celui qui quelque chose quelque chose sang de notre sang, peut...être chargé ? Cela n'a aucun sens...'

T'laya a montré la même rune avec laquelle nous avions lutté, demandant si quelqu'un pouvait la lire, mais ce n'était pas le cas.

Mon attention s'est brièvement tournée vers les trois gardes pressés contre le mur. Chacun était plus grand - *'et plus bête'* ajouta Regis - que n'importe quel autre ascendeur que j'avais vu, et je compris pourquoi Kage les avait choisis pour monter la garde. Des hommes comme eux ne montraient aucune curiosité, et il était peu probable qu'ils réfléchissent trop profondément au puzzle devant lequel ils se tenaient, bien qu'il soit la clé d'une fortune qu'ils ne pouvaient même pas comprendre.

"Les anciens mages étaient un peuple de paix", ai-je dit, à moitié pour moi-même. "Leur dévouement à cet idéal était si grand qu'ils ne se sont pas défendus, même lorsqu'une autre race les a détruits. Au lieu de cela, ils ont construit les Relictombs pour maintenir leur savoir en vie. Ils n'ont pas forgé d'armes ou d'armures. C'est pourquoi cette relique a été enfermée." J'ai montré un morceau du glyphe. "Ils l'appellent même 'un sanctuaire de la futilité'."

"Mais la relique est aussi la clé pour partir", a fait remarquer Rat en se curant les poils du menton. "Tu veux dire que c'est une impasse ?" Un sentiment de nervosité s'est installé en lui. "Ce n'est pas possible..."

T'laya cracha sur le sol. "Il y a un chemin. Il y a toujours un chemin dans les Relictombs."

J'ai reporté mon attention sur le glyphe, marmonnant pour moi-même alors que je travaillais autour en cercle, le traduisant à nouveau à partir de zéro. "Le sang de notre sang... chargé d'un but... celui qui..."

Mes sourcils se sont froncés alors que je relisais les glyphes plusieurs fois, me concentrant davantage sur la partie apparemment contradictoire des runes et rassemblant ce qu'elles signifiaient.

J'ai retenu l'envie de soupirer à ma révélation. Les choses ne sont jamais faciles.

En laissant échapper un rire, je me suis levé. "J-Je pense que je l'ai."

Rat s'est approché de moi, ses yeux se sont rétrécis sur les glyphes avant de me donner un regard prudent. "Qu'est-ce que tu as trouvé, Grey ?"

Ma bouche s'est ouverte toute seule, excitée. "Le sang n'est pas..."

Me rattrapant, j'ai laissé échapper une toux.

J'ai pris une profonde inspiration pour me calmer. "C'est juste que... je... les runes demandent le sang d'une certaine lignée..."

Voyant ma réaction, Rat s'est adouci, s'inclinant légèrement. "Je m'excuse, Grey. Plusieurs fois au cours de l'année dernière, quelqu'un a prétendu comprendre les runes, mais cela n'a jamais été vrai. Je ne voulais pas te rabaisser, je suis juste... méfiant."

J'ai hoché la tête et j'ai laissé un sourire se dessiner lentement sur mon visage. "Il faut quelqu'un de..." Puis je me suis figée, laissant ma bouche ouverte.

"De quoi, Grey ?" Rat a réagi en faisant un pas de plus vers moi, son expression étant un mélange d'anticipation et de frustration.

"Vritra, je suis le pire serviteur d'Alacrya", gémis-je en le regardant avec effroi. "J'ai presque oublié Dame Caera. Penses-tu qu'elle va bien ? Je... je suis prêt à vous dire comment obtenir la relique, mais nous devons d'abord nous assurer qu'elle est en sécurité. "

Rat secoua la tête. T'laya et ses compagnons avaient arrêté ce qu'elles faisaient et m'observaient avec méfiance. Les trois gardes ont échangé des regards confus.

"Il sera plus facile de la libérer de Kage après avoir récupéré la relique. Alors nous aurons le dessus", a insisté Rat. "Une fois que nous saurons comment partir..."

L'ascendeur semblable à un ogre fit un pas lourd en avant et pointa sa hache sur Rat. "Kage ne t'a pas envoyé cette fois, n'est-ce pas, Rat ? Tu as menti !"

Rat a tressailli devant les crachats qui s'échappaient des lèvres de l'énorme ascendeur. Mais avant que l'homme ne puisse s'en prendre à nous, une lance d'or lui transperça le cou. Les deux autres sont tombés dans le même souffle, empalés de la même façon alors que T'laya et ses compagnons les transperçaient.

La grande femme a arraché sa lance du cou de l'homme mort et l'a pointée vers moi. "Explique-toi."

"Le sang doit...doit..." J'ai avalé lourdement. "Le sang doit provenir d'une personne d'ascendance asura", ai-je terminé précipitamment.

La lance de T'laya s'est pressée contre ma gorge. "Folie. Mensonges. C'est impossible."

"Ça ne l'est pas", ai-je sifflé. "Répandre le sang de celui qui a fait du mal au sang de notre sang. Les asuras...les asuras étaient les ennemis des anciens mages..."

Les yeux durs de T'laya semblaient percer les miens alors qu'elle les cherchait pour trouver la vérité. Après quelques longues secondes, elle a juré et a reculé, abaissant sa lance. "Alors nous sommes vraiment condamnés à pourrir ici pour toujours."

J'ai frotté ma gorge, où une perle de sang coulait sur ma peau. La blessure était déjà guérie, mais personne ne semblait le remarquer.

Rat me fixait intensément. J'ai fait une grimace. Ses yeux se sont rétrécis. " Qu'est-ce qui se passe, Grey ? "

J'ai hésité jusqu'à ce que T'laya laisse échapper un soupir de colère, puis j'ai dit, "Dame Caera... elle est de Haut Sang Denoir, mais pas de naissance. Elle a du sang Vritra."

Les yeux de Rat ont scintillé, son regard était si intense que je pouvais le sentir comme une présence physique, puis j'ai réalisé qu'il y avait une sensation physique, comme des doigts qui pétrissaient mon cerveau. Le visage de Rat s'est fendu d'un large sourire satisfait, et il a levé une main.

Mon corps a tout simplement cessé de réagir. Quelque part au plus profond de ma conscience, je pouvais ressentir un bourdonnement presque imperceptible qui se trouvait plus dans mes os que dans mes oreilles. Un sort d'attribut sonore, attaquant directement mon système nerveux pour me paralyser. Je tournais le dos aux autres, mais j'étais sûr qu'ils étaient affectés de la même manière.

'C'est un regalia' a dit Regis en comprenant. *'Une sorte de sort de paralysie basé sur le son. C'est assez fort.'*

C'était vrai. Un bouclier de mana approprié l'empêcherait de fonctionner, mais la façon dont il attaque directement le système nerveux le rend très efficace. La force physique ne faisait aucune différence dans ma capacité à le contrer.

Les yeux noirs de Rat ont tressailli alors qu'il me regardait, les mains serrées devant sa poitrine. "Tu es dangereusement intelligent", a-t-il dit en se léchant les lèvres. "La ruse avec la fille... Kage a été un imbécile de faire des suppositions si rapidement. J'ai tout de suite su que tu n'étais pas une simple Sentry qui cachait sa signature mana."

Il s'est tapé la tête. "Une autre de mes nombreuses runes très utiles. Je peux entendre le flux de ton sang, les battements de ton cœur, l'air qui passe dans tes poumons. Je peux dire quand quelqu'un ment. Et puisque je sais que tu disais la vérité à l'instant, heureusement il n'y a plus besoin de cette charade de part et d'autre. C'était un duel intéressant - qui peut prétendre être plus faible et pathétique - mais j'en suis fatigué. Merci, Grey, pour ton aide."

'Art, que dois-je faire ? Je...'

J'ai dit à Régis ce que j'attendais de lui, et il s'est tu.

Avec un sourire paresseux, Rat a tiré une longue dague incurvée de sa ceinture et s'est approché de moi. Il a gardé le contact visuel pendant qu'il tirait la lame sur ma gorge, et je pouvais sentir de loin la chaleur de mon sang se répandre sur mon front.

Mon corps s'est effondré sur le sol, et Rat s'est penché sur moi. Bien que je ne puisse pas bouger, je pouvais encore sentir la dague s'enfoncer dans mon côté, mon dos, et finalement mon cœur. Mes yeux se sont fermés, et mon souffle s'est arrêté.

RAT
Le sang s'est accumulé sous le corps de l'ascendeur aux yeux dorés et il s'est effondré sans vie.

"On dirait que tu as été utile après tout." J'ai essuyé la lame avec la manche du bras de Grey avant de me lever et de me tourner vers T'laya.

La grande et fière ascendeur se tenait immobile, ses compagnons la protégeant. Le reste de son groupe tomberait rapidement sans ces trois-là, j'en étais sûr. J'ai agité ma dague devant les yeux injectés de sang de T'laya. Bien qu'elle ne puisse pas bouger, je pouvais voir au rythme régulier de son cœur qu'elle savait déjà ce qui allait se passer.

Le sort de stase sonique commençait à me fatiguer, je n'ai donc pas pris le temps de savourer leur mort comme je l'aurais voulu. Une fois qu'elle est morte à côté de ses compagnons, j'ai relâché mon sort et pris une inspiration lasse et joyeuse.

"Un dernier sacrifice avant la fin", ai-je dit en levant ma dague vers la relique comme pour porter un toast.

Canalisant le mana dans une de mes runes les moins importantes, j'ai appuyé ma main sur le sol. "Kage. Amène-la."

Si ce dégénéré avait suivi mes instructions, il serait déjà à proximité avec la Haut-sang. Il n'y avait aucun moyen d'être entièrement sûr que Grey pourrait résoudre le problème de la relique, mais j'avais senti la confiance inébranlable qu'il avait en lui.

Ce fut une véritable surprise d'apprendre le secret de la femme. Bien qu'il n'ait pas dit la partie la plus importante, j'ai entendu les variations subtiles de son ton qui l'ont trahi. Non seulement Dame Caera avait le sang de Vritra, mais son sang s'était aussi manifesté. Sans l'aide de Grey, j'aurais pu commettre l'erreur de percer son coeur et de la donner à Kage. Savoir qu'elle portait du sang Vritra, cependant... ça a changé les choses.

Kage arriva une ou deux minutes plus tard, traînant Dame Caera derrière lui. Sa mâchoire se serra lorsqu'elle aperçut le corps de son compagnon sur le sol. "Etait-il vraiment nécessaire de le tuer ?"

"Dame Caera de Haut-Sang Denoir", ai-je dit en lui faisant une légère révérence. Sa bouche s'est fermée. "Sang de Vritra." Sa bouche s'est formée en une ligne serrée, et son visage a pâli. J'ai souri avec hilarité à cette vue. Me plaçant juste en face d'elle, je manipulai les chaînes qui retenaient ses poignets. "As-tu la moindre idée de l'utilité des entraves annulant le mana lors d'une ascension ? Et ce sont des variantes de haut niveau. Tu ne sais jamais quand tu auras besoin de mettre hors d'état de nuire un ennemi - ou un allié - quand il y a des récompenses à réclamer."

Son menton s'est relevé, soulignant la façon dont elle me regardait de haut. "Si tu connais mon sang, alors tu n'oserais pas poser un doigt sur moi..."

En gloussant, je me suis approché et j'ai cherché autour de son cou l'artefact qui devait s'y trouver. Lorsque ma main s'est enroulée autour de la fine chaîne, j'ai donné un coup sec, l'arrachant de son cou.

Des cornes sont apparues sur les côtés de sa tête, balayant vers l'avant et vers le haut, avec des branches secondaires pointant vers l'arrière, encadrant sa tête comme un laurier noir. J'ai passé un doigt sur la surface dure et lisse, momentanément frappé par elles. Elle a frémi de rage réprimée mais ne s'est pas éloignée. Au lieu de cela, elle a parlé avec un calme forcé, ses yeux écarlates se sont rétrécis en deux poignards sanglants.

"Quand nous partirons d'ici, j'aurai à la fois une relique vivante et un sang Vritra. Imaginez, Dame Caera. J'arrive avec le récit de vous avoir découverte dans cette zone de convergence, à moitié morte, trahie par votre plus fidèle serviteur... Vous ne seriez plus la même, bien sûr, pas après tout ce que vous avez vu, mais vous êtes vivante. Et avec les richesses acquises grâce à la relique, peut-être même que les Denoirs trouveraient en moi un mari convenable pour ta personne brisée ?". Je lui ai adressé un sourire moqueur. "En un seul jour, je deviendrai l'ascendeur le plus célèbre d'Alacrya. Je parie que j'obtiendrai même une audience avec le Haut Souverain. Peut-être, en échange du chercheur de reliques, daignera-t-il nous marier lui-même ?" Mon sourire faiblit alors que j'avais une pensée curieuse. "Pourquoi avez-vous fait cela ? Pourquoi cacher ce magnifique cadeau ?"

Ces yeux écarlates mortels ne faisaient que me fixer.

"Eh bien, on aura le temps pour une telle conversation intime plus tard. Pour l'instant..." Tirant sur l'une des cornes, j'ai traîné la femme qui se débattait à travers la zone - en m'assurant qu'elle devait enjamber le corps de son compagnon mort sur le chemin - et j'ai donné un coup de pied à l'arrière de sa jambe pour qu'elle tombe à genoux.

Tirant ses mains vers le haut par les menottes qui les retenaient, j'ai tracé une ligne sanglante sur sa paume avec ma dague, puis je l'ai poussée au sol, où sa main en sang a heurté la pierre sculptée du sol, maculant le glyphe.

A ma grande déception, elle n'avait pas même haleté de douleur, mais c'était une pensée insignifiante comparée à ce qui allait se passer.

Sauf que... rien ne s'est passé.

Laissant échapper un soupir de dépit, je sentis ma bonne humeur s'envoler. " J'espérais vraiment pouvoir avoir mes deux prix, mais hélas. On n'a pas toujours tout ce qu'on espère, n'est-ce pas, m'dame ?"

La prenant une fois de plus par la corne, j'ai fait tourner Lady Caera pour qu'elle me fasse face, lui faisant l'honneur de ne pas lui trancher la gorge par derrière. Ses yeux se sont fixés sur quelque chose derrière moi, s'élargissant, et un sourire s'est répandu sur son visage au lieu de la terreur que j'aurais dû voir.

En me retournant lentement, j'ai trouvé Grey sur ses pieds, ses blessures guéries, sa peau non tachée par ma lame. Mais je savais que je l'avais poignardé... coupé sa gorge, percé son coeur... le sang qui imbibait encore ses vêtements le prouvait !

Kage jura et dégaina son cimeterre, mais il n'eut pas l'occasion d'attaquer. Une ombre noire a jailli du corps de Grey, envoyant Kage au sol. J'ai à peine remarqué, incapable de détourner mon regard des yeux dorés de Grey.

Tout avait un sens maintenant : cette confiance impossible à cacher. Même maintenant, je ne pouvais pas sentir son mana du tout. Pas parce qu'il était une étrange petite Sentry, capable de masquer sa présence... non. C'était parce qu'il était juste beaucoup plus fort que moi... mais j'avais déjà battu des bâtards plus grands, plus forts et plus coriaces que moi.

Mon coeur me faisait mal alors que j'injectais à nouveau du mana dans mon régalia, et que je lançais une stase sonique. Un faible bourdonnement sonore vibrait à partir de moi, la fréquence exacte requise pour interrompre le système nerveux, empêchant tout mouvement.

Le loup de l'ombre s'est figé sur place, ses mâchoires pendaient sur le visage de Kage, de la bave dégoulinant de ses dents massives. Kage était aussi paralysé, sur le dos sous la créature, sa bouche ouverte dans un hurlement plus de peur que de lutte. Derrière moi, j'ai entendu le souffle de Lady Caera s'arrêter dans ses poumons.

L'ascendeur aux yeux d'or était immobile. J'ai souri et fait tourner ma dague pour qu'il la voie.

"Dois-je séparer ta tête de ton cou pour m'assurer que tu ne te relèveras pas ? Peut-être qu'après l'avoir fait, je la brûlerai, juste pour être sûr."

Impossible, il a secoué la tête. "Je préfère que tu ne le fasses pas."

Bien que je pouvais voir la certitude de ma propre mort dans ses yeux, je refusais de me rendre sans me battre. En me retournant, je me suis jeté sur Dame Caera. Si je pouvais l'utiliser comme otage, alors...

Puis il était à côté de moi, le manche d'une dague améthyste dentelée brillait entre ses doigts, la lame dans mon ventre. Dans mon coeur. Ma magie s'est libérée avec une explosion de particules de colère qui m'a fait siffler les oreilles. Je pouvais entendre la respiration régulière de la femme, et le grognement de Kage alors que la bête le clouait au sol.

La force a quitté mon corps et je me suis effondré sur le sol aux pieds de Grey. Mon sang coulait librement, remplissant les sillons du glyphe.

Au-dessus de moi, la lumière dorée a commencé à scintiller. Avec les dernières forces qui me restaient, je me suis étiré pour voir la relique.

La barrière, si longtemps impénétrable, s'est effacée.

363
POTENTIELS

ELEANOR LEYWIN

Les longs tunnels entre la caverne du sanctuaire et la petite grotte de l'aînée Rinia étaient vides et dépourvus de vie. Nous avions apparemment déjà chassé les rats des cavernes jusqu'à leur extinction. Il y avait quelques centaines de personnes à nourrir dans le sanctuaire maintenant, et même si les bêtes de mana avaient le goût horrible d'un tronc d'arbre, elles étaient comestibles, si vous carbonnisiez la viande et ne réfléchissiez pas trop à ce que vous mangiez.

Bien que l'aînée Rinia ait dit qu'elle était trop malade pour recevoir des visites, je ne pouvais pas rester à l'écart après ce que j'avais entendu entre Virion et Windsom. Je devais parler à quelqu'un, mais j'étais terrifiée à l'idée d'en parler à quelqu'un d'autre. Puisque Rinia était déjà au courant - c'était un devin après tout - au moins, je ne la mettrais pas en danger en révélant ce que j'avais appris.

Lorsque nous avons atteint le début de l'étroite crevasse qui servait d'entrée à la maison de Rinia, j'ai gratté Boo sous son menton et derrière son oreille. "Tu attends ici, mon grand. Je reviens tout de suite."

Il y avait une odeur amère et terreuse qui flottait dans la grotte et qui me rappelait les feuilles de pissenlit.

Je me suis faufilé par la fente dans la pierre solide. Avant même que je ne sorte la tête de la grotte, une voix fatiguée et croassante a dit : "Eh bien, entre, je suppose."

Un feu brûlait dans le mur du fond, et Rinia était assise devant dans sa chaise en osier, couverte d'une épaisse couverture. La grotte était étouffante de chaleur et chargée d'une odeur amère.

"Je crois me souvenir que je t'avais dit que je n'étais pas d'humeur à recevoir de la visite", a râlé Rinia, qui me tournait le dos. "Et pourtant, la malédiction du devin est que je ne peux même pas être surprise que tu n'aies pas écouté."

J'ai jeté un coup d'œil à la grotte avant de répondre. En dehors de l'alcôve naturelle dans laquelle le feu de Rinia flambait, elle avait une petite table en damier couverte de pierres, une armoire massive contre un mur, et une table basse en pierre qui était couverte de boutures et de plantes pulpées, probablement pour faire infuser ce qui bouillonnait dans la marmite au-dessus de son feu. Une petite alcôve contenait son lit et une commode très fine et très originale.

"Je suis désolé de vous déranger, Aînée Rinia, mais j'avais besoin de..." J'ai hésité, prenant connaissance de son état actuel, "Est-ce que ça va ?" J'avais beau vouloir lui parler d'Elenoir, je ne pouvais réprimer le sentiment que quelque chose n'allait pas.

" En pleine forme comme une puce volante ", a-t-elle plaisanté, en serrant davantage la couverture autour d'elle.

J'ai lentement traversé la pièce et contourné la chaise de Rinia pour mieux l'observer. Sa peau était flétrie et sèche, et ses orbites enfoncées et sombres. De minces cheveux blancs tombaient sur son visage et des mèches détachées s'accrochaient à la couverture, après être tombées de sa tête. Le plus surprenant, cependant, était ses yeux : ils fixaient le feu, d'un blanc laiteux et sans lumière.

"Rinia..." J'ai commencé, mais ma gorge s'est serrée et j'ai dû faire une pause pour me reprendre. "Pourquoi ? Qu'est-ce que vous avez..."

"Je regarde, mon enfant", a-t-elle dit, d'une voix basse et croassante. " Je regarde toujours. "

Je me suis mis à genoux devant elle et j'ai pris sa main dans les miennes, me penchant en avant pour poser ma joue contre elle. Sa peau était sèche comme du parchemin et inconfortablement froide compte tenu de la chaleur torride de la grotte. "Pour quoi faire ? Qu'est-ce qui pourrait bien valoir le coup ?"

"Tout est dans la balance, maintenant. Ma maison... Elenoir..." Rinia s'est éloignée, sa main se crispant faiblement contre ma joue. "Ce n'était que le début. Dicathien, Alacryen... humain, elfe, ou nain... du feu. Nos maisons - notre monde entier - brûleront à moins que je ne voie..."

"Voir quoi ?" J'ai demandé après une pause prolongée. "Que cherchez-vous ?"

"Tout", a-t-elle chuchoté.

Nous sommes restés assis là en silence pendant un long moment, et j'ai cru un moment qu'elle s'était endormie. Mon esprit était engourdi, et j'ai réalisé que je n'avais pas vraiment cru Virion ou Rinia quand ils ont dit qu'elle était malade. En la voyant maintenant... elle était comme un fantôme d'elle-même, s'accrochant à peine à la vie. Je ne pouvais m'empêcher de me demander à quel point elle avait dû utiliser son pouvoir pour décliner si rapidement.

Nos maisons - notre monde entier - vont brûler...

Un frisson m'a parcouru alors que ces mots résonnaient dans mon esprit. "Qu'est-ce que je peux faire ?" J'ai demandé, ma voix s'échappant de mes lèvres comme un simple murmure.

"Être au bon endroit au bon moment", a répondu Rinia, me faisant sursauter.

Je me suis éloigné du feu et me suis assis sur le sol, les jambes croisées, en regardant le visage buriné de Rinia. "Où est le bon endroit, et quand est le bon moment ?"

"C'est toujours la question", répondit-elle vaguement.

Mon cœur battait la chamade dans ma poitrine. Je détestais ces jeux, mais je ressentais plus de pitié pour la vieille femme que de frustration. Il était plus clair que jamais qu'elle essayait vraiment d'aider. "Cela a quelque chose à voir avec ce que Virion et Windsom cachent, n'est-ce pas ?"

Elle s'est retournée, déplaçant son corps sous la couverture dans un chorus de claquements et de craquements. "Ne t'implique pas, mon enfant. C'est une... situation délicate. Ton instinct avait raison : garde ça pour toi. Quoi que nous pensions de ce qui a été fait, se battre contre Virion maintenant ne peut mener qu'à la catastrophe. Nous savons tous les deux que tu n'avais pas besoin de venir me voir pour l'affirmer."

"Est-ce que..." J'ai lutté contre l'envie de lui demander ce qu'elle avait su et quand. J'avais l'impression que cela se terminait toujours par une amère déception. Mais la tension s'est accumulée en moi jusqu'à ce que les mots sortent tout seuls. " Saviez-vous ce qui allait arriver à Tessia, à moi, quand je vous ai parlé de la mission ? ".

Elle a laissé échapper un rire grinçant qui s'est rapidement transformé en toux. "Chaque choix, chaque futur, tous menant à un seul résultat. Toujours, toujours."

"Qu'est-ce que vous voulez dire ?" J'ai demandé, insistant.

"C'était le destin que Tessia remplisse son rôle de réceptacle pour l'arme d'Agrona", dit-elle en fermant les yeux et en s'enfonçant dans son fauteuil. "Tout ce que je pouvais faire était d'essayer d'arranger les circonstances les plus positives pour que cela se produise."

"Vous auriez pu dire. Vous auriez pu me dire que Tess ne devait pas y aller. Virion l'aurait arrêtée, il..."

"Dans le futur que tu décris, a-t-elle claqué, la caravane d'esclaves est sauvée, mais Curtis Glayder choisit de ne pas aller à Eidelholm pour sauver le reste des elfes détenus là-bas. Une de ces jeunes femmes, tout en suppliant son nouveau maître de ne pas la profaner, offre un morceau de savoir, la seule chose de valeur qu'elle possède : le nom d'un homme qui a aidé d'autres personnes à échapper aux Alacryens.

"Ils le trouvent. Puis ils nous trouvent. Beaucoup d'entre nous meurent. Et Tessia est enlevée de toute façon" termina Rinia avec amertume.

"Alors qu'en est-il d'Arthur ? Pourquoi lui dire de ne pas laisser les Alacryens l'avoir ?" J'ai demandé, ma voix craquant un peu lorsque j'ai prononcé le nom de mon frère. "Pourquoi devait-il... devait-il..." J'ai étouffé la phrase, me détournant de l'aîné pour cacher mes larmes.

"Parce que ce n'était pas encore le moment", a-t-elle soupiré.

Je l'ai regardée fixement, mes larmes séchant aussi vite qu'elles étaient apparues lorsque la colère a rapidement pris le dessus. "Mais il est mort !" J'ai sifflé. "Et ils l'ont capturée quand même !"

"Je sais, mon enfant." Elle a tendu une main tremblante vers moi, mais je me suis éloigné de quelques centimètres, et sa main a fini par tomber lentement. "Je sais."

"Est-ce que c'était son destin de mourir ?" J'ai demandé calmement. "Fallait-il que ça arrive ?"

Rinia a frissonné, un lent tremblement qui semblait partir de sa poitrine pour aller vers l'extérieur jusqu'à passer par ses orteils. "Oh, comment pourrais-je le savoir. Une pièce de puzzle qui ne s'adapte pas, c'est ce qu'était ton frère. Je n'ai jamais vraiment pu voir son avenir, pas comme tout le monde."

"C'est toujours des jeux avec vous", ai-je marmonné avec colère, ma rage prenant le dessus. "Arthur n'était pas une pièce sur un plateau de jeu. C'était mon frère !" J'ai crié, puis me suis immédiatement sentie coupable lorsque les yeux aveugles de Rinia se sont lentement ouverts. "Je suis désolé."

Elle a seulement secoué la tête. "Ce n'est pas facile, mon enfant. Ta vie entière consiste à déplacer un petit bâton flottant dans un étang, d'un côté de l'eau à l'autre. Mais tu ne peux déplacer le bâton qu'en jetant des cailloux dans l'étang et en le laissant suivre les ondulations. Et le problème, c'est que tu as les yeux bandés. Parfois le vent se lève et fait bouger le bâton. Je ne suis pas différente. Avec un œil ouvert, peut-être, je peux voir tous vos petits bâtons et les ondulations qui les font bouger, mais tout le monde perturbe toujours le flux en jetant ses cailloux au hasard, perturbant ainsi tout le bazar..."

Levant mes genoux jusqu'à ma poitrine, je me suis recroquevillée autour d'eux. Mes yeux étaient brûlants, ma gorge gonflée, mais je n'ai pas laissé couler d'autres larmes. J'ai serré les dents et me suis pincée. Les larmes réprimées n'étaient pas pour mon frère, ou Tessia, ou même moi-même... c'était tout le monde, absolument tout. Une tristesse profondément enracinée s'était installée en moi, froide et en quelque sorte réconfortante, comme un manteau de neige. Je sentais la pression, l'envie de faire quelque chose, de se battre et de changer les choses, s'estomper. Les problèmes du monde étaient si importants que je ne pouvais plus rien faire pour le sauver.

Le fait de réaliser que je pouvais simplement lâcher prise m'a apporté une sorte de paix.

Mais je ne voulais pas être sans espoir. Je ne voulais pas abandonner, laisser les autres se battre pour récupérer notre avenir pendant que je me cachais, confortablement installé dans mon désespoir.

Mentalement, j'ai appelé Boo, et un moment plus tard, son énorme silhouette est apparue dans la grotte, juste derrière moi. Il remplissait le petit espace et aurait pu facilement faire un carnage avec les affaires de Rinia, mais il semblait sentir que j'avais besoin de réconfort plutôt que de protection ; il s'est allongé derrière moi, et je me suis appuyée contre lui, laissant mes doigts jouer dans sa fourrure.

"Eh bien, c'est nouveau", a dit Rinia, le fantôme d'un sourire sur ses lèvres.

Un flot de chaleur a jailli de mon cœur, vidant mon esprit et brûlant la couverture froide de l'apathie.

" Donnez-moi de l'espoir ", ai-je dit doucement. "S'il vous plaît, Rinia. Dans toutes vos recherches, vous avez dû voir une lueur..."

La vieille femme a écarté la couverture, la laissant tomber sur le sol. J'aurais juré entendre ses os craquer alors qu'elle commençait à se lever, mais lorsque j'ai fait un geste pour l'aider, elle m'a fait signe de rester à terre. Une fois libérée de la chaise, elle a fait quelques pas lents et traînants vers moi, jusqu'à ce qu'elle puisse poser sa main sur le dos de Boo. Très prudemment, la vieille voyante a commencé à se baisser à côté de moi.

"Rinia, vous ne devriez pas..."

"Ne t'imagine pas que tu peux me dire ce que je dois ou ne dois pas faire, mon enfant", m'a-t-elle répondu.

J'ai aidé à la guider du mieux que je pouvais, jusqu'à ce qu'elle se repose sur le sol à côté de moi, son dos contre Boo, tout comme le mien.

"L'espoir n'est pas toujours une bonne chose", a-t-elle dit, en haletant légèrement. "Quand il est perdu, il peut briser l'esprit d'une personne. Quand il est faux, il peut empêcher les gens de prendre soin d'eux-mêmes."

"Alors donnez-moi un vrai espoir", ai-je dit, en prenant à nouveau sa main et en la serrant très doucement.

Rinia s'est penchée sur le côté pour que sa tête repose sur mon épaule. "Il y a un bon endroit et un bon moment. Et je sais quand et où c'est."

Je suis resté avec grand-mère Rinia pendant quelques heures encore, l'aidant finalement à se rasseoir sur sa chaise, lui apportant un bol de soupe, et me rappelant la fois où mère, père et moi nous étions cachés avec elle dans une autre caverne secrète. Mais elle a fini par se fatiguer, alors je l'ai aidée à se coucher et je suis parti.

La conversation m'avait épuisé. Il y avait quelque chose dans le fait d'essayer de comprendre le discours de voyance de Rinia sur les futurs potentiels et les circonstances positives qui épuisait mon esprit et me faisait me sentir petite et enfantine. Mais je me suis rappelé que lorsqu'Arthur avait quatorze ans, il était au pays des dieux, s'entraînant avec eux pour mener une guerre qui allait changer le monde entier.

J'ai tapoté le côté de Boo alors que nous marchions silencieusement à travers les tunnels sinueux. "Ça te dérange si je monte, mon grand ?"

L'ours gardien a grogné pour dire oui et s'est arrêté. Je me suis glissée sur son dos et me suis penchée en avant pour poser ma tête sur mes avant-bras, me laissant flotter au sommet de sa large carcasse. "Quoi qu'il arrive, nous prendrons toujours soin l'un de l'autre, n'est-ce pas Boo ?"

Un autre grognement.

"Tout comme Arthur et Sylvie, ensemble jusqu'à la fin."

Il a soupiré à la comparaison, ce qui m'a fait rire.

Boo n'avait pas besoin de mes conseils pour trouver le sanctuaire, alors j'ai fermé les yeux et repensé à ma conversation avec Rinia. Elle était attendue depuis longtemps, et j'étais heureux de l'avoir quittée en bons termes. En la voyant, j'ai réalisé le peu de temps qu'il lui restait. J'aurais aimé qu'elle me parle davantage de ce "bon endroit et bon moment" dont elle ne cessait de parler. Si elle s'en allait avant que le moment ne soit venu... je ne pouvais que croire qu'elle savait quand la fin arriverait.

ELDER RINIA

Une fois que l'enfant Leywin et sa bête furent enfin partis, je suis retourné à mon travail.

Allongé dans mon lit, je fixais le vide, mes yeux physiques étant désormais inutiles. Mais cela n'avait guère d'importance. Seul mon troisième oeil était nécessaire, celui qui pouvait voir au-delà de l'ici et maintenant, vers ce qui pourrait être.

Mon noyau me faisait mal quand j'ai cherché le mana, et j'ai lutté pour avoir assez de force pour lancer le sort. *Maudit soit mon vieux corps*, je me suis maudit. Mais je savais qu'en vérité, mon corps physique avait tenu le coup bien plus longtemps qu'il n'aurait dû.

C'est ma sœur qui avait appris l'existence de la potion qui pouvait renforcer nos corps, même si notre force vitale s'épuisait. Trop tard pour se faire du bien, mais même au milieu de ses efforts passionnés pour sauver la vie de Virion, elle ne s'était jamais pressée comme je le faisais maintenant.

Je lui ai envoyé un remerciement silencieux, où que son esprit repose dans l'au-delà. Je ne pouvais pas encore être sûr que mes efforts feraient une différence au final, mais j'avais gagné des mois de temps pour chercher grâce à la potion qui bouillonnait encore sur mon petit feu.

En lançant Sight, je me suis sentie détendue alors que le troisième œil s'ouvrait dans mon esprit. À travers cet œil métaphysique, le monde éthérique devenait visible, révélant une toile infiniment complexe de fils entrelacés s'étendant dans le futur. Mais les voir n'était pas suffisant.

Comme mon maître me l'avait appris, j'ai tendu la main vers l'aevum... lentement, timidement, comme on s'approche d'un animal à moitié sauvage. Mais c'était mon affinité avec l'aevum qui me donnait mes pouvoirs de devin, et comme il l'avait fait des milliers de fois auparavant, l'éther a réagi, dérivant vers mon troisième oeil et connectant mon esprit à la tapisserie des futurs possibles qui s'étalait devant moi.

J'ai ignoré la façon dont ils se sont tous arrêtés au même point.

Maintenant, où en étais-je...

J'ai pris un fil et je l'ai tiré. Il s'est tendu, attirant ma conscience le long de la ligne de temps qu'il représentait.

Quand je n'aimais pas ce que je voyais, je trouvais un fil qui se ramifiait et je l'attrapais à la place.

C'était encore pire.

Je savais où je devais être, et quand. Mais il ne s'agissait pas seulement d'être au bon endroit au bon moment, malgré ce que j'avais dit à Ellie. Le voyage était aussi important que la destination.

Ce qui rendait encore plus frustrant le fait de savoir que je manquais de temps.

En poussant un soupir, j'ai choisi le fil suivant, puis le suivant, et encore le suivant.

ELEANOR LEYWIN

J'ai été tiré de ma torpeur par la sensation de tomber, comme si je trébuchais dans un rêve.

Le tunnel était brumeux et l'air dégageait une odeur lourde et nauséabonde qui me serrait l'estomac et me faisait tourner la tête.

"Boo ?" J'ai demandé, ma langue trébuchant lourdement sur ce nom familier. "Qu'est-ce que c'est ?"

Mon esprit était lent à cause de la sieste, et je n'arrivais pas à me réveiller, mais j'étais sûre que quelque chose n'allait pas avec Boo. Il marchait lentement, prenait des respirations profondes, reniflantes et laborieuses...

Mon lien a laissé échapper un gémissement nerveux. J'ai tapoté son cou et dit, "Hey, c'est juste du brouillard, Boo, nous sommes..."

J'ai reniflé l'air à nouveau. Le brouillard...

Fermant les yeux, je me suis concentré sur la volonté bestiale qui se cachait dans mon noyau de mana, qui était maintenant orange sombre. Je l'ai enflammée et j'ai reçu une explosion d'odeurs et de sons grâce à mes sens améliorés.

Les tunnels étaient humides et sentaient un peu la pourriture. Le musc lourd de Boo était partout, tout comme l'odeur pestilentielle laissée par les rats des cavernes qui vivaient ici, mais l'odeur de pourriture du brouillard dominait tout le reste. Les tunnels étaient presque entièrement silencieux. Quelque part en dessous de moi, je pouvais entendre le faible bruit de l'eau s'écoulant du toit d'une grotte pour éclabousser une piscine peu profonde, mais les seuls autres sons étaient les pas irréguliers de Boo et les battements lents de mon propre cœur.

Boo a raté un autre pas, ce qui a provoqué une secousse désagréable dans mon estomac.

J'ai attrapé mon arc, mais je n'ai pas réussi à l'enlever de mon dos. Une des pattes de Boo a cédé, et j'ai dégringolé pour atterrir lourdement sur le sol. Je savais que cela aurait dû faire mal, mais tout ce que je pouvais ressentir, c'était l'envie irrésistible de fermer les yeux.

Les puissantes mâchoires de Boo se sont refermées sur l'arrière de ma chemise et il a commencé à me traîner, mais même avec mes sens embrumés, je pouvais entendre sa respiration laborieuse.

"Boo... ?"

J'ai laissé échapper un gloussement insensé au son de ma propre voix, floue et stupide. Je savais que je devrais avoir peur, mais en fait, j'avais juste envie de... dormir...

Boo m'a relâché, laissant échapper un grognement d'avertissement. J'ai tout juste réussi à tourner la tête suffisamment pour regarder dans le tunnel, où je pouvais voir deux silhouettes s'approcher. Leurs visages étaient couverts... ou peut-être que c'était juste mes yeux qui devenaient flous.

"Doucement, mon grand", a dit l'une des silhouettes, la voix étouffée par le tissu.

Boo a rugi et s'est élancé, sa patte massive frappant les silhouettes d'un coup sec. Ils ont esquivé, mais j'ai entendu un souffle sifflant et un juron.

"Tu... vas les avoir... Boo", j'ai bredouillé.

Boo s'est précipité en avant et a trébuché sur le sol en balançant ses griffes. Il a émis un faible grognement que j'ai pris pour de la peur, puis tout est devenu noir.

Dans l'obscurité, j'entendais des pas s'approcher.

"Ne... m'embrouille pas...", ai-je marmonné faiblement. "Je suis...une..."

Des bras forts m'ont soulevé comme si j'étais un bébé.

"Leywin..."

Une voix, douce et triste, a résonné dans le néant noir qui m'entourait.

"Désolé, Eleanor."

Mes yeux se sont ouverts, ou du moins je l'ai cru. Tout était gris et flou. J'avais l'impression que ma tête était pleine de toiles d'araignée, et ma bouche et ma gorge étaient si sèches qu'elles me faisaient mal. J'ai cligné des yeux à nouveau plusieurs fois, lentement.

"Maman ?"

J'ai gloussé au son de ma propre voix, qui croassait comme un vieux crapaud gras. Le bruit s'est éteint instantanément alors que mon souffle s'est arrêté dans ma poitrine, et j'ai réalisé avec un pic de clarté que quelque chose de vraiment mauvais était arrivé.

"Maman ? Papa ?"

Une ombre s'est déplacée dans ma vision floue et des voix brouillées ont résonné dans mon cerveau en toile d'araignée. Je ne pouvais pas les comprendre.

"Frère ? Frère !"

Les voix disaient n'importe quoi, et l'une des silhouettes s'est approchée. J'ai levé les mains pour les repousser et j'ai été choqué par un tintement métallique et la sensation de froid sur mes poignets.

"Frère..."

Tout m'est revenu en mémoire, j'ai dû m'étrangler. Mon père et mon frère étaient morts. Rinia, le gaz...Boo !

"Boo !" J'ai crié, sans essayer de cacher ma panique. Il devrait être avec moi, je le savais. Il devrait se téléporter vers moi, être juste à côté de moi. "Qu'as-tu fait à Boo ?" J'ai commencé à sangloter.

Des mains fortes se sont posées sur mes épaules. Un visage était juste en face du mien, d'abord flou, puis vaguement familier, puis...

"Albold... ?"

"S'il te plaît, calme-toi, Ellie", a-t-il dit fermement, en relâchant mes épaules. "Boo est indemne, mais je ne peux pas en dire autant de nous. Nous l'avons laissé dans les tunnels. J'aurais préféré faire ça d'une autre manière, mais nous devons savoir ce que tu sais."

"Nous... quoi ?" J'ai secoué la tête, essayant d'évacuer les dernières toiles d'araignée. "Vous... vous m'avez attaqué !" Je l'ai regardé d'un air accusateur.

Une deuxième personne est apparue et a posé sa main sur l'épaule d'Albold. La capuche de l'elfe décharné était toujours en place, mais le tissu couvrant son visage avait été enlevé. "Nous avons besoin de la vérité, Eleanor. Nous ne pensions pas que tu nous le dirais à moins que tu n'aies pas le choix."

"Feyrith tu...tu...tu es un idiot !" J'ai craqué. En me penchant en arrière, j'ai crié : "Boo ! Boo, à l'aide !"

Albold s'est agenouillé devant moi et a saisi les menottes qui enchaînaient mes mains. Il a donné un coup sec qui a tordu mes épaules et mes coudes de façon inconfortable. Ses yeux, incolores dans l'obscurité de la grotte, me tenaient comme des flèches. "Assez, Ellie. Nous avons pris des mesures pour nous assurer que ta bête ne pourrait pas nous suivre. Ces menottes de suppression de mana devraient..."

Pop !

Un rugissement comme si la terre et la pierre étaient déchirées a explosé juste à côté de moi, et Albold a été projeté en arrière à travers la grotte, heurtant violemment la pierre déchiquetée. Un mur velu s'est déplacé devant moi, respirant lourdement, et grognant de rage et de peur.

Une épaisse barrière d'eau apparut avec un souffle et divisa la grotte en deux, séparant Boo et moi d'Albold et de Feyrith, bien que je ne puisse voir que les bords autour de l'énorme corps de Boo.

La voix de Feyrith était étouffée alors qu'il criait, "Eleanor, s'il te plaît, écoute ! Nous ne te ferons pas de mal, nous avons juste besoin de parler."

"Vous avez une drôle de façon de parler", lui ai-je répondu. Boo s'est retourné pour me regarder, s'assurer que j'allais bien. Je lui ai tendu les chaînes. Avec un grognement irrité, il les a mordues, écrasant les liens métalliques enchantés comme s'il s'agissait de vieux os. La magie suppressive disparut, et je sentis mon noyau vibrer à nouveau.

"Nous... nous devions être sûrs," dit Feyrith désespérément. "Avec tout ce qui est en jeu, on ne pouvait pas se permettre que tu nous rejettes ou que tu nous dises que tu ne pouvais pas en discuter."

Je me suis levé et j'ai secoué mes bras et mes jambes, qui semblaient encore à moitié endormis. Quand j'ai été certaine de ne pas tomber, j'ai contourné Boo et me suis approchée du mur d'eau, fixant les elfes de l'autre côté. Boo s'est déplacé comme une ombre à côté de moi, ses dents apparentes.

Albold se nettoyait, et j'ai remarqué que son pantalon avait été déchiré et qu'il avait un bandage autour de sa jambe, trempé de sang. Les deux elfes regardaient mon lien avec méfiance. J'ai tapoté l'épaule de Boo.

"Je n'arrive pas à croire que j'essaie de te trouver depuis des semaines", ai-je grommelé, croisant le regard d'Albold. Il a fait la grimace, mais n'a pas détourné le regard. "Qu'est-ce que vous voulez, bande de cons ? Vous avez une seule chance. Et ne croyez pas que Boo ne vous mangera pas si vous m'attaquez encore."

Boo a grogné de façon menaçante.

Feyrith a relâché son sort et le mur d'eau est tombé, s'écoulant dans le sol et laissant de la roche sèche derrière lui. Ses mains étaient levées dans un geste de paix alors qu'il s'avançait. "Nous savons que Virion ment, Eleanor. Son histoire n'a pas de sens. Et nous savons que tu as parlé à l'asura, Windsom, et que tu as rendu visite à la vieille voyante." Ses mains tombèrent sur ses côtés et s'agrippèrent désespérément aux bords de sa cape.

Albold grince des dents de manière audible. "Je n'ai aucune idée de la raison pour laquelle une jeune fille de douze ans est autant impliquée dans tout cela, mais nous devons savoir ce que tu sais."

"Quatorze ans !" J'ai dit avec indignation, en croisant mes bras sur ma poitrine. "Et quoi que Virion vous ait dit, c'est pour votre bien." Je me suis souvenu des paroles de Rinia. "Le combattre ne mènera qu'à la catastrophe."

Albold se renfrogna. "Ce n'est pas suffisant. Nous - tous les elfes - méritons de connaître la vérité. Si Virion travaille avec l'ennemi..."

J'ai poussé un coup de gueule, faisant comme si j'avais l'âge qu'ils croyaient et attirant les regards choqués des deux elfes. "La vérité, ça craint ! La connaître n'aide pas, crois-moi."

Albold avait un regard dur et désespéré, mais Feyrith semblait se replier sur lui-même. "Tu n'es pas une elfe, Eleanor. Tu ne peux pas savoir ce que c'est."

J'ai ouvert la bouche pour répondre que je savais ce que c'était de perdre des gens, mais les mots sont morts dans ma gorge.

Qu'a dit Rinia déjà ? Je me suis demandé, en essayant de ne pas vaciller tout en cherchant dans mon cerveau stressé les détails de notre conversation. *Ne t'implique pas. C'est une situation délicate...*

"Je sais que tu as aussi perdu des gens, Eleanor..." Feyrith a dit, faisant un demi-pas en avant, mais se figeant quand Boo a laissé échapper un faible grognement. "Je ne connaissais pas vraiment ton père, mais... Arthur Leywin était mon plus grand rival, et un ami proche. Sa perte nous a tous affectés." La voix de Feyrith tremblait. "Mais j'ai perdu tout le monde, tu comprends ? Mon..."

L'elfe se brisa, son visage se tordit en une grimace tandis que des larmes coulaient sur ses joues et que des sanglots secouaient ses épaules. Il pressa une main sur ses yeux, se repliant encore plus sur lui-même. À travers ses sanglots, il dit : "Toute ma famille... ils... ils sont tous partis". Il s'est effondré sur le sol, et Albold s'est agenouillé maladroitement à côté de lui, son expression étant indéchiffrable.

Feyrith a essuyé sa manche sur son visage et a pris une respiration tremblante. "J'ai essayé de les sauver... mais je me suis fait prendre... je ne me suis même pas approché. Je les ai quittés contre leur gré pour aller à l'Académie de Xyrus... pour être plus que le quatrième fils d'une famille noble, mais j'ai échoué, tu comprends ? Et maintenant ils sont... juste partis..."

Albold était pâle comme un fantôme à côté de Feyrith au visage rouge. Son regard se concentrait au loin, sans regarder son compagnon ou moi. "Notre roi et notre reine, partis. Notre princesse, disparue. Notre foyer, notre culture, disparus. Nos amis et notre famille, nos professeurs, nos amants, nos rivaux... notre monde entier, disparu." Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a croisé mon regard. "Et nous n'arrivons même pas à comprendre pourquoi."

Je ne pouvais pas détourner le regard de ses yeux perçants. Que pouvais-je dire pour soulager une perte aussi complète et amère ? S'ils savaient ce qui s'était réellement passé à Elenoir, se sentiraient-ils mieux, ou encore plus impuissants, comme moi ? *Et puis,* me suis-je dit, *Rinia m'a dit de ne pas m'en mêler.*

Mais elle ne m'avait pas dit de ne le dire à personne d'autre. Je ne pensais pas que la vérité apporterait aux elfes un quelconque apaisement, mais ne le méritaient-ils pas de toute façon ?

Je me suis appuyée contre Boo, passant mes doigts dans sa fourrure et écoutant son cœur marteler dans mes oreilles par-dessus le son de mes grincements de dents. "Ok. Je vais tout vous dire."

364
RELIQUE DE SANG III

CAERA DENOIR

Mon regard est resté collé sur le dos de Grey alors que nous naviguions dans le labyrinthe de tunnels, silencieux à l'exception des remarques insistantes de Kage. Bien qu'il paraisse maintenant en parfaite santé, il était difficile de ne pas penser à l'image de Grey gisant sans bouger, la gorge tranchée...

J'ai fermé les yeux, chassant cette image et me concentrant sur le bavardage persistant de Kage qui nous guidait vers le portail de sortie caché.

"Ce n'est pas vraiment ma faute maintenant, vous voyez ? Quand Rat a vu comment les gens partaient après un certain temps, après avoir décidé que la relique ne pouvait pas être réclamée, il a eu l'idée de fermer le portail et de forcer les gens à rester. J'ai juste suivi le mouvement, c'est tout... mais qu'est-ce que j'étais censé faire d'autre ?"

"Et les femmes ascendeurs qui ont trouvé leur chemin dans cette zone, as-tu aussi été forcé d'en faire tes jouets ?"

La forme imposante de Kage a rétréci sous mon regard malgré le fait que nous n'ayons pas pris la peine de l'attacher avec des menottes de mana. Pourtant, le chien avait encore du mordant, et je pouvais sentir son mana s'enflammer de colère.

"Continue à marcher, abruti", grogna Regis en suivant de près l'ascendeur balafré.

Mes yeux se sont retrouvés à nouveau sur le dos de Grey alors qu'il se déplaçait en silence derrière Régis, laissant le loup de l'ombre mener Kage à notre destination.

Une frustration inconfortable se tordait dans mes entrailles alors que je repensais à ce que Grey m'avait demandé de faire.

Il savait que Kage n'était pas une menace pour moi, mais la vérité était que Grey avait encore silencieusement exigé que je lui fasse entièrement confiance. J'étais laissée seule comme garantie, comme une demoiselle en détresse - un stéréotype de faiblesse et de fragilité contre lequel j'avais lutté toute ma vie - et Grey attendait de moi que je me mette dans un état de vulnérabilité sans même avoir l'opportunité de questionner ou de comprendre ce qu'il faisait.

Il m'a fallu faire preuve de sang-froid pour ne pas tuer Kage lorsqu'il a sorti une paire de menottes de suppression de mana et annoncé que nous allions suivre Rat et Grey ensemble.

Je frottai les légères ecchymoses sur mes poignets, les douleurs sourdes me rappelant physiquement le danger de trop faire confiance, quelque chose dont je n'avais jamais été coupable auparavant. J'ai choisi de laisser mon pouvoir m'être retiré, faisant confiance à Grey pour que rien ne m'arrive.

Rien de bien méchant de toute façon, ai-je reconnu en pressant les bandages sur l'entaille sanglante de ma paume.

Préoccupé par ces pensées, je me suis retrouvé à presque heurter Grey, ne réalisant pas que Kage s'était arrêté.

"C'est juste là" marmonna-t-il, en donnant à Régis un sourire béat, comme un serviteur battu cherchant l'approbation de son maître autoritaire.

"Tu veux un cookie ou autre chose ?" La crinière brûlante de Regis a vacillé avec agacement. "Ouvre-le."

Kage a blanchi avant de lever ses mains vers le mur de terre nu. Le sol a tremblé, puis a fondu de chaque côté, s'écoulant comme la boue d'un glissement de terrain soudain pour révéler un tunnel caché. Regis a conduit notre guide réticent dans le passage, qui menait à une impasse. Kage a répété le sort, ouvrant un deuxième tunnel caché, qui a conduit à un troisième et un quatrième avant de finalement s'ouvrir dans une grotte ronde.

Des veines de roche rougeoyante formaient un motif circulaire au plafond, éclairant la grotte d'une lueur sinistre et baignant le portail d'une lumière rouillée. Le portail lui-même, qui se trouvait au centre de la pièce, ressemblait à un rideau écarlate tombant à travers la pierre rouge brique du cadre.

Nous avons tous contourné Kage, qui s'était arrêté à l'entrée du tunnel, nous observant nerveusement. Dès que notre attention s'est détournée de lui, il s'est retourné et a sprinté dans la direction d'où nous venions.

Regis l'a regardé partir avec un regard faiblement amusé sur son visage lupin.

Sans même se retourner, Grey a dit " Débarrasse-toi de lui " et Regis est parti au pas de course.

Grey semblait avoir déjà chassé Kage de son esprit, son attention étant entièrement tournée vers le portail. Il en a fait le tour deux fois, fixant la profondeur opaque comme s'il pouvait voir ce qui l'attendait de l'autre côté.

Ses vêtements étaient déchirés là où il avait été poignardé, et tachés de rouge à cause du sang. Je n'ai pas encore totalement compris ce qui s'était passé. Grey n'avait pas expliqué comment il avait désactivé le bouclier, seulement comment il avait pris la relique et ordonné à Kage de nous conduire au portail. Il a été silencieux presque tout le long du chemin.

Il s'est arrêté brusquement et son regard s'est posé sur ma paume blessée. "Je suis désolé pour ça."

J'ai fait jouer ma main coupée, qui était enveloppée dans un morceau de la chemise déchirée de Grey. La blessure brûlait, mais elle n'était pas particulièrement profonde et guérirait rapidement. "Je te pardonnerai si tu m'expliques exactement ce qui s'est passé là-bas."

" Très bien. " Il est resté pensif un moment. "Le comportement de Rat n'était pas naturel pour quelqu'un de captif. Quelques petits détails. Mais j'ai compris quand j'ai vu le glyphe et qu'ils ne savaient pas comment l'ouvrir."

"Que veux-tu dire ?"

Grey s'est penché et a utilisé la terre du sol pour enlever une partie du sang qui maculait ses mains. Quand il m'a regardé, ses yeux étaient froids et calculateurs. "J'ai pensé à ce que je ferais si j'étais à leur place. Comment je motiverais les ascendeurs forts, souvent intellectuels, qui sont arrivés dans cette zone..."

"Mais si tu as compris les glyphes tout de suite, pourquoi te laisser découper en morceaux ?".

Les doigts de Grey jouaient inconsciemment avec les trous de sa tunique où la lame de Rat l'avait transpercé. "Parce que j'avais besoin qu'il le fasse. Ils avaient raison de dire qu'il exigeait un sacrifice de sang, mais il devait provenir de celui qui avait porté atteinte au sang des djinns."

Donc tu l'as laissé te poignarder ? J'ai failli demander, mais je rassemblais déjà les pièces du puzzle dans mon esprit. Les méchants sont souvent prévisibles, après tout. Tout ce que Grey devait faire était de donner à Rat une raison de verser son sang, faisant de Rat lui-même la clé pour déverrouiller la relique. Mais alors, ça voulait dire...

"Donc, tu as du sang d'ancien mage-djinn ?"

Grey a haussé les épaules avec nonchalance. "J'imagine que c'est le cas de beaucoup de gens. Mais les Relictombs m'ont appelé "descendant" auparavant, et ont confirmé que j'avais un ancêtre djinn... Je suppose que c'est tout ce qu'il fallait."

J'ai ouvert la bouche pour poser des questions sur cette ancêtre ancien mage, mais je l'ai lentement refermée. Bien que je voulais en savoir plus, je pouvais dire, à la façon dont Grey devenait de plus en plus impassible et laconique, que je n'obtiendrais pas les réponses que j'attendais. C'était plus que frustrant qu'il continue à vivre derrière ce voile de mystère malgré la confiance que je lui accordais, mais... je savais ce à quoi je m'engageais lorsque nous avons conclu notre accord.

Un bref moment de silence s'est écoulé avant que je ne laisse échapper une profonde inspiration. "Qu'est-ce qui te pousse à aller si loin ?"

Les sourcils de Grey se sont levés en signe de surprise. Il s'est éclairci la gorge et s'est levé brusquement. Il est resté silencieux si longtemps que j'ai cru qu'il n'allait pas répondre, mais un sourire triste s'est alors glissé sur ses traits, une expression qui contenait si peu et pourtant tant d'émotion. "Je dois à tous ceux que j'ai laissés derrière moi de revenir assez fort pour prendre soin d'eux".

J'ai essayé d'intégrer cette réponse dans la mosaïque brisée qu'était mon image de la vie de Grey - remplie de trous qui représentaient tout ce que j'ignorais de lui - mais cela ne résolvait guère le mystère de ce qui le poussait à de telles extrémités.

Avant que je puisse décider si je voulais aller plus loin, un cri, suivi d'une voix grave et puissante résonna dans le tunnel. "Je suis le seul à pouvoir l'appeler princesse !"

Les tunnels ont tremblé, et un léger filet de poussière est tombé sur nous depuis le haut. J'ai rencontré les grands yeux dorés de Grey, et nous avons tous deux éclaté de rire.

En secouant la tête, j'ai demandé : "Alors, tu vas examiner la relique ou les vêtements en lambeaux font-ils partie de ta nouvelle image maintenant ?".

Il a roulé des yeux, mais a activé sa rune dimensionnelle et a sorti la relique.

J'ai étouffé un rire lorsqu'il m'a montré l'ensemble d'anciennes robes de combat lourdes. Les robes gris-brun étaient beaucoup trop longues pour lui, et traînaient derrière lui comme une robe de mariée. "Essaie-la, Grey", ai-je dit, incapable de m'en empêcher. "Peut-être qu'une jolie robe pour la jolie princesse t'aidera à rester incognito..."

Il m'ignora tandis qu'il examinait les robes, ses doigts parcourant les rangées de runes brodées. Le contact était doux, une caresse curieuse, et je pouvais voir ses lèvres bouger bien qu'il ne parlait pas à voix haute. Je savais qu'il devait être capable de ressentir quelque chose à partir des robes, bien que je ne puisse sentir qu'une petite charge de mana en elles, à peine plus que l'anneau qu'il portait à son doigt.

Grey a laissé les robes se draper sur un bras et a enfoncé sa main dans le tissu. "Je pense..."

Les robes de combat disparurent, laissant derrière elles un vague nimbe de lumière violette qui s'éteignit un instant après.

"Que s'est-il passé ?" J'ai demandé, incertaine s'il avait simplement rangé la robe à nouveau, ou activé une sorte de capacité basée sur l'éther que je ne pouvais pas sentir.

Les coins de sa bouche se sont contractés, Grey a fait quelque chose - une sorte de flexion mentale qui s'est pressée contre l'air autour de nous et a fait se dresser les poils de ma nuque - et les robes sont réapparues, maintenant drapées sur son corps. Il a tendu ses bras sur les côtés, examinant l'effet produit.

Il avait l'air ridicule. J'ai ouvert la bouche pour le lui dire, mais je me suis figé. Les robes bougeaient, le tissu sec ondulait comme de l'eau boueuse, rétrécissant pour s'adapter à sa taille.

La couleur brun-gris s'assombrissait pour devenir un noir brillant, et le lourd tissu qui pendait pour traîner sur le sol se séparait et se reformait en jambes individuelles. La relique - qui n'était plus du tout une robe - continua à se resserrer jusqu'à ce qu'elle aille à Grey comme une seconde peau. La matière se durcit en petites écailles noires liquides qui s'accrochèrent à son corps, mettant en valeur sa structure légère mais musclée. De l'or scintillait entre les écailles, courant le long de son corps comme des tendons brillants.

Des sabatons d'écailles se moulèrent autour de ses bottes, les lamelles superposées étant maintenues par une maille dorée, à peine visible lorsqu'il bougeait, et des pauldrons striés se formèrent pour couvrir ses épaules. Des gantelets à griffes recouvraient ses mains et ses avant-bras.

Le capuchon de la robe se transforma en écailles noires, mais rétrécit pour couvrir la gorge, le menton et les côtés de la tête de Grey, laissant ses cheveux brillants pendre au-dessus de l'armure noire et vide, tout en laissant son visage visible. Alors que je pensais que la transformation était terminée, des cornes d'obsidienne se sont formées au-dessus de ses oreilles, sortant de l'armure et se dirigeant vers l'avant et le bas pour encadrer sa mâchoire.

J'ai sursauté, aspirant un souffle étouffé en réalisant que j'avais oublié de respirer.

ARTHUR LEYWIN

J'ai fléchi mes mains, qui étaient entièrement recouvertes par les gantelets griffus, et j'ai fait apparaître une lame éthérée. La longue dague a tremblé, sa forme s'est momentanément déchirée, puis s'est stabilisée. Je pouvais sentir la pression de la lame contre ma paume, sans être gêné par les gantelets. Laissant tomber la lame, j'ai levé les bras et fait pivoter les épaules, puis j'ai lancé une série de coups de pied et de poing dans les airs.

L'armure se déplaçait parfaitement avec moi, me laissant libre de mes mouvements.

Une forme sombre dans le coin de mon œil a attiré mon attention, et j'ai levé la main pour toucher la corne qui poussait sur le demi-casque.

"Whoa," dit la voix familière de Regis en revenant à grands pas dans la petite grotte. "Que s'est-il passé pendant que j'étais parti ?"

En souriant à mon compagnon, j'ai envoyé une impulsion d'éther à l'armure, et elle a disparu, se fondant dans un nuage éthérique.

Ses yeux brillants se sont agrandis, puis se sont élargis de façon comique lorsque j'ai rappelé l'armure avec une simple application d'éther. Elle m'enveloppait comme une ombre, si légère et si bien ajustée que je la sentais à peine.

"Ayy ! Des cornes assorties !" Regis a émis un ricanement étouffé. "Nous pouvons être le trio cornu."

Caera a bafouillé en jetant un regard à mon compagnon. "On ne va pas s'appeler comme ça."

Regis m'a encerclé, en reniflant. "C'est là, réel et physique, mais aussi..."

"Une manifestation de l'éther", j'ai terminé pour lui. "Comme de l'énergie liée à une forme physique." Curieux, j'ai tendu le bras. "Regis, mords-moi."

Faisant preuve d'un manque d'hésitation inquiétant, il a mordu mon avant-bras, ses dents grinçant contre l'armure. Je l'ai ressenti comme une pression, évidente mais indolore. Inclinant la tête vers mon compagnon, j'ai lancé : "C'est tout ce que tu as ?".

En grognant, Regis a mordu plus fort, et la pression a augmenté. Me concentrant sur mon avant-bras, j'ai envoyé de l'éther vers ma peau de la même manière que je me protégerais avec une barrière éthérique. L'armure semblait réagir, puisant dans l'éther pour renforcer ses capacités défensives et réduire la pression écrasante.

Regis a lâché prise et s'est tripoté la langue. "Beurk. C'est comme coller ma langue sur une batterie. Ma bouche a des picotements maintenant."

Même si j'étais curieux de continuer à tester les capacités de cette nouvelle relique, le faible bourdonnement du portail de sortie m'attirait, et j'avais hâte de passer à la zone suivante et de tester l'armure correctement. "Nous devrions y aller."

Caera a froncé les sourcils en jetant un coup d'œil au tunnel menant à cette petite grotte. "Et les autres personnes dans cette zone ? Devrions-nous... ?"

"Je ne veux donner à personne plus de raisons de penser que nous sommes ceux qui ont pris la relique que ce que nous avons déjà", ai-je répondu. " Le tunnel qui mène ici est assez évident maintenant, et ils vont inévitablement recommencer à chercher, maintenant que Rat et Kage sont partis. Ils le trouveront."

Caera avait l'air hésitante, mais s'est déplacé pour se mettre à côté de moi devant le portail. "Fais ton truc avec la Boussole, alors."

Je me suis approché et j'ai pris sa main, la surprenant. Nous avions jumelé des simulets pour nous garder ensemble pendant que nous naviguions dans les Relictombs, mais cette fois-ci, j'étais certain que la destination du portail ne serait accessible qu'à moi et je voulais m'assurer que nous ne serions pas séparés. "Ce portail mène déjà à l'endroit où nous devons aller."

Une fois Regis revenu dans mon corps, nous sommes entrés ensemble dans le rideau écarlate.

Et puis, nous nous sommes retrouvés dans un paysage onirique bizarre que mon esprit a eu du mal à accepter. C'était comme le couloir blanc stérile que Regis et moi avions traversé pour atteindre la première ruine djinn, sauf que...

Des morceaux de sol et de mur d'un blanc éclatant flottaient au-dessus - ou en dessous, ou à l'intérieur - d'un vide noir sans fin, brisés et séparés, chaque section individuelle flottant librement, certaines tournant, d'autres à l'envers ou de côté... mais dans les interstices, vu du coin de l'œil, je voyais une pièce comme une bibliothèque, sauf qu'au lieu de livres sur les étagères, il y avait des rangées et des rangées de cristaux aux couleurs de l'arc-en-ciel, et dans les facettes des cristaux, des images se déplaçaient comme des souvenirs...

"Grey... " La voix de Caera venait de loin, elle résonnait en se repliant sur elle-même, se répétant plusieurs fois, mais elle n'était pas à côté de moi. Je n'étais pas sûr du moment où elle était partie, ni même de celui où j'avais relâché ma prise sur sa main.

J'ai fait un pas en avant et ma perspective a changé. Caera était là, appuyée contre un pan de mur incomplet. Le sol sous nos pieds tournait lentement, faisant apparaître une autre partie du couloir désassemblé et, au loin, un vortex de cristal noir brisé, qui pulsait tandis que les morceaux se recombinaient pour former une porte, puis se brisaient à nouveau, répétant cela toutes les quelques secondes d'une manière difficile à regarder.

"C'est bon", ai-je dit, en prenant son bras. "Je suis là."

La bibliothèque - ou la vision immatérielle de celle-ci que j'avais aperçue du coin de l'œil - avait disparu, remplacée par une ruine similaire à celle dans laquelle j'avais découvert la première projection de djinns. Comme la bibliothèque, je ne pouvais la voir que si je ne la regardais pas directement, et je ne savais pas comment l'atteindre, car j'avais l'impression que nous étions déjà là-bas.

'La porte' suggéra Regis. *'Si nous pouvons l'atteindre d'une manière ou d'une autre.'*

Les yeux de Caera se sont ouverts, elle a glissé son bras hors du mien et s'est redressée. Elle était pâle et transpirait légèrement, mais elle s'est renforcée face à la désorientation écoeurante de la zone en train de s'effondrer. "Quel endroit horrible..."

"Je ne pense pas que ce soit prévu pour être..." En regardant Caera, j'ai réalisé avec un sursaut de panique que ses cornes étaient visibles.

Craignant que la zone n'interfère avec la magie, comme dans la zone gelée, j'ai vérifié ma nouvelle armure, regardé les écailles et tendu le bras pour toucher une corne... mais l'armure était intacte. Cependant, quelque chose dans la zone l'affectait, lui faisant émettre une sorte d'aura qui semblait, d'une certaine manière, stabiliser la zone autour de moi.

Lorsque j'ai penché la tête pour regarder à travers l'étroite aura - une zone d'un centimètre de large autour de moi où l'espace était ramené à sa forme correcte - j'ai pu voir le couloir entier et ininterrompu qui nous entourait.

Avec Caera à mes côtés - elle avait dégainé sa longue lame pour l'aider à garder l'équilibre alors qu'elle marchait le long d'un couloir qu'elle ne pouvait pas entièrement voir - j'ai ouvert la voie le long du passage, utilisant l'image filtrée par l'aura brumeuse entourant mon armure pour naviguer jusqu'à ce que nous nous trouvions devant la porte de cristal noir.

Dans mon esprit, une voix brisée et vêtue a dit *'Entre-s'il te plaît-bienvenu-descendant'*, provoquant un pic de douleur derrière ma tempe droite.

Les millions d'éclats du portail de cristal se sont repliés vers l'extérieur, se déployant comme un drapeau et se dissolvant dans un cyclone cendré. J'ai attendu pour me retrouver soudainement dans la bibliothèque que j'avais vue du coin de l'œil, mais rien ne s'est produit. Puis la porte s'est reformée, les éclats de cristal sont réapparus et se sont recollés.

Les mots *'Entre-s'il te plaît-bienvenu-descendant'* ont résonnés dans ma tête une seconde fois, accentuant la douleur.

La voix de Regis semblait floue sur les bords quand il a dit : 'Nous devons faire quelque chose, chef. Je ne pense pas que Caera puisse tenir longtemps ici.'

Caera vacilla légèrement, les yeux fermés contre la vision douloureusement irréelle de la porte qui se brisait et se reformait. "Que se passe-t-il, Grey ? Je ne peux pas supporter d'ouvrir les yeux..."

En clignant des yeux pour éviter que mon crâne ne soit envahi par la douleur, j'ai vu le portail de cristal se briser et se reformer. Un instinct de survie profondément ancré en moi me déconseillait de franchir le portail. J'imaginais être pris dans sa boucle pour toujours, séparé et reconstruit encore et encore jusqu'à ce que les Relictombs se dégradent et que la zone s'effondre...

J'ai revu du coin de l'oeil la pièce circulaire en pierre en ruine. C'était si proche, comme si je pouvais juste...

Dans un flash de compréhension, j'ai déconcentré mes yeux et cherché les voies éthériques auxquelles je pouvais accéder avec God Step, mais elles étaient déformées et nouées entre elles. Mais si j'avais raison, ça n'aurait pas d'importance.

J'ai attrapé le bras de Caera et activé ma godrune.

La zone se résumait à un clone de la première ruine que j'avais visité, faite de pierre grise nue, brisée et effritée en de nombreux endroits. Au centre de la pièce se trouvait un autre piédestal couvert de runes, autour duquel tournaient quatre halos de pierre. Ou, il aurait dû y en avoir quatre.

Au lieu de cela, seuls deux halos continuaient leurs lentes rotations. La masse de pierre brisée à la base du piédestal montrait clairement ce qui était arrivé aux deux autres.

Comme avant, un petit cristal flottait juste au-dessus du piédestal, pulsant d'une lumière lavande incohérente. Et comme auparavant, quelque chose dans la pièce, autre que le cristal, contenait une quantité monstrueuse d'éther.

Une femme est sortie de derrière le pilier. Caera a levé sa lame de manière défensive, mais j'ai posé une main rassurante sur son épaule. Elle m'a lancé un regard inquisiteur avant de baisser lentement son arme.

La femme avait complètement ignoré Caera. Ses yeux violets brillants étaient fixés sur moi, ou plus précisément sur mon armure.

Elle mesurait à peine un mètre cinquante, et était si mince qu'elle était frêle. Sa peau était d'une couleur rose-lavande atténuée, ses cheveux courts étaient plutôt améthyste, et elle ne portait qu'un short blanc et un cache-poitrine qui montrait les motifs entrelacés des runes qui couvraient chaque centimètre de son corps. Alors que la première projection djinn que j'avais rencontrée était placide dans ses mouvements et son attitude, le regard inébranlable et la grâce noble de cette femme portaient une intensité furieuse qui semblait irradier d'elle comme la chaleur d'un feu de joie.

Elle m'a offert un sourire faible et triste. "Quelqu'un a donc récupéré ma création après tout. En vérité, je m'attendais à ce que son sanctuaire reste intact jusqu'à la fin des temps."

"Votre création ?"

Elle a incliné la tête, désignant l'armure que je portais. "Quand il est devenu évident que le clan Indrath préférait détruire notre peuple plutôt que d'accepter que nous ne puissions pas leur donner notre connaissance de l'éther, j'ai tenté de créer une de quoi se protéger d'eux. Les rares personnes qui étaient prêtes à se battre m'ont aidé à forger cette armure, mais c'était trop peu, et beaucoup trop tard. Plutôt que de la revêtir moi-même et de me lancer seule dans une bataille perdue d'avance, j'ai conçu la zone où vous l'avez trouvée dans l'espoir qu'elle puisse un jour être revendiquée par quelqu'un désireux de lutter contre les asuras."

Caera m'a donné un regard incertain. "Grey, que se passe-t-il ? Est-ce un... un ancien mage ?"

J'ai fait un geste vers le cristal, qui clignotait comme un artefact de lumière mourant. "Non, pas exactement. C'est une conscience, contenue dans ce cristal. Ils sont comme... des sortes de gardiens ou quelque chose comme ça." À la femme djinn, j'ai dit : "La dernière projection que j'ai rencontrée était beaucoup plus confuse de me voir. Pourquoi ne l'êtes-vous pas ?"

"J'ai un certain écho de sa mémoire, et je savais que vous alliez venir. J'espérais seulement que vous arriveriez avant que l'édifice abritant ma conscience ne s'effondre complètement." Elle a touché un morceau des halos de pierre brisés avec son orteil. "Ma notion du temps est... imprécise, mais je sais que le temps qu'il me reste est limité. Nous devrions bientôt commencer le test."

"Le test ?" Caera a secoué la tête. "Je ne comprends pas."

J'ai rapidement expliqué ce qui s'était passé la dernière fois que j'avais trouvé une de ces projections de djinns, et comment je pensais que chacune d'entre elles protégeait un morceau de connaissance - caché dans une clé de voûte - qui pourrait m'aider à débloquer de nouveaux pouvoirs.

"Est-ce qu'on va se battre ?" J'ai demandé à la femme djinn, qui nous avait observés avec curiosité pendant mes explications.

Elle a souri ironiquement. "L'ironie de mon placement ici est que j'ai été chargée d'administrer un autre type de test. Une punition pour avoir déclaré que notre inaction contre les dragons était de la folie et un échec plutôt que la paix."

Elle a levé une main pour prévenir les questions qui se formaient déjà sur mes lèvres. "Cependant, cela témoigne de l'incapacité de mes compatriotes à comprendre le désir de se battre - de se défendre - qu'ils ne m'aient pas interdit de transmettre les techniques martiales que j'ai développées au cours de ma vie. En me chargeant d'une épreuve mentale au lieu d'une épreuve physique, ils ont peut-être supposé que je me contenterais de suivre les instructions et rien d'autre."

Elle baissa les bras sur les côtés, et une lame d'éther apparut dans sa main gauche. Elle était longue, fine et très légèrement courbée, sa forme était étonnamment claire, sans la dégradation que mes maigres tentatives avaient engendrée en forçant l'éther à prendre forme. La quantité d'énergie contenue dans cette seule lame était suffisante pour déclencher plusieurs explosions éthériques.

"Comme je l'ai dit : manque de perspicacité." Puis une seconde lame est apparue à sa droite. Elle les croisa devant elle, leurs pointes acérées traçant des lignes jumelles dans la pierre à ses pieds, et lorsqu'elles se touchèrent, des étincelles sifflèrent et jaillirent dans l'air.

"Tu as montré la force de te battre, de frapper et de faire couler le sang de nos ennemis. Tu es exactement celui que j'attendais, et je vais t'entraîner à manier l'éther non seulement comme un outil de création, mais comme une véritable arme de destruction."

365
LA SECONDE RUINE

Mes yeux restèrent fixés sur les deux sabres éthérés qui brillaient dans les mains de la femme djinn. L'admiration, l'excitation et l'envie tourbillonnaient en moi tandis que j'examinais ses créations presque parfaites jusqu'à ce que je détourne mon regard avec force. "Qu'en est-il de l'épreuve que vous êtes censée me faire passer ?"

"Elle a déjà commencé", a-t-elle répondu avec confiance. "Je jugerai de ta valeur au cours de notre combat." Elle tourna sur ses talons et la pièce disparut, faisant fondre à la fois mon armure et tout ce qui nous entourait dans un espace blanc et vide. "Ne traîne pas maintenant."

La djinn s'est précipitée vers moi, sa forme devenant une traînée améthyste tandis que ses sabres jumeaux s'élançaient en un large arc vers ma gorge.

J'ai pivoté sur mes talons, parant ses coups en frappant ses mains avant de forcer l'éther à prendre la forme d'une lame brumeuse. Profitant de la brève ouverture pendant qu'elle ramenait ses épées, j'ai frappé son côté avec ma dague.

La djinn s'est retournée à mi-chemin, tordant tout son corps férocement pour prendre l'élan et intercepter mon coup avec sa lame gauche.

Des étincelles jaillirent de l'impact, mais la seule arme qui restait après l'échange était la sienne.

La djinn ne m'attendit pas et commença son offensive, ses deux lames se transformant en un barrage de croissants entrecroisés, bien décidés à me déchiqueter.

J'ai invoqué mes propres lames, les unes après les autres, insistant à chaque fois pour que la forme se consolide, pour qu'elle tienne en déviant ses attaques, mais aucune n'a tenu plus d'un coup.

"Tu te retiens ", dit la djinn d'un ton sec, à mi-chemin de son sabre. Au moment où la lame améthyste sifflait devant moi, elle se déforma pour prendre la forme d'un long bâton. Pivotant sur son pied avant, elle a saisi sa nouvelle arme à deux mains et a balayé mes jambes avec la crosse du bâton.

Je suis tombé à genoux à cause de la force, et quand j'ai relevé la tête, son bâton était devenu un marteau de guerre.

Des éclairs violets déchiquetés traversèrent mon corps tandis que God Step m'emportait à plusieurs dizaines de mètres de là, au moment où la masse géante créait une onde de choc lors de son impact sur le sol blanc.

L'expression de la djinn aux cheveux courts se transforma en surprise pour la première fois, ses yeux s'ouvrirent et ses sourcils se froncèrent alors qu'elle comprenait ce qui venait de se passer.

"Encore", grogna-t-elle en se précipitant vers moi en un éclair.

J'ai fait un pas en avant, me concentrant sur les chemins éthériques qui convergeaient autour d'elle, tout en conjurant ma propre lame. Utiliser ma lame d'éther pour simplement rediriger sa frappe était déjà suffisant pour la faire voler en éclats, mais cela m'a donné assez de temps.

Des filets d'éclairs violets me traversèrent une fois de plus et je fus projeté derrière la djinn. Cependant, le temps de former une autre dague, la lame d'éther de la djinn avait déjà intercepté mon attaque.

"Si tu avais choisi d'attaquer avec ton poing, je n'aurais probablement pas pu le bloquer", a-t-elle admis, son regard perçant semblait me transpercer plutôt que me regarder. "Ton esprit semble avoir connecté cette godrune avec l'élément mana déviant de la foudre. Cela explique en grande partie tes tendances à utiliser l'éther."

J'ai froncé les sourcils en signe de confusion. "Mes tendances ?"

La djinn a ignoré ma question, plantant son épée éthérée dans le sol et s'appuyant nonchalamment sur elle. "Avant cela, j'aimerais d'abord savoir ce que tu attends de moi, Arthur Leywin", a-t-elle demandé, le ton dur.

Je me suis figé avant de répondre, réalisant qu'elle avait utilisé mon vrai nom.

Les cheveux courts de la djinn ont bougé et elle a penché la tête sur le côté. "Es-tu déjà mal à l'aise avec ce nom ?"

"Non", ai-je répondu, pris au dépourvu. Je n'étais pas sûr de ce que je ressentais. Cela faisait des mois que personne, à l'exception de Regis, ne m'avait appelée par mon vrai nom, et je me suis rendu compte que j'étais devenue bien trop habitué à m'entendre appeler Grey. "C'est bon. Mais je ne comprends pas votre question."

Ses yeux brillants m'ont scruté comme des projecteurs. "Que veux-tu, Arthur ?"

Est-ce que ça fait partie du test ? me suis-je demandé, mais à voix haute, j'ai dit, "Je ne suis pas sûr que ce soit la bonne question. Ce dont j'ai besoin, c'est d'apprendre à contrôler le Destin."

"Si le Destin était quelque chose qui pouvait simplement être enseigné, transmis de personne à personne, alors notre univers pourrait aussi bien tenir dans une boule à neige." Elle a reposé son menton sur le dos de sa main tout en continuant à me dévorer des yeux. "Non. Ce que tu veux, c'est le pouvoir. Le pouvoir de protéger tous ceux que tu aimes et de vaincre tes ennemis."

J'ai croisé les bras. "Mais n'est-ce pas la même chose ? Même avec les quatre éléments à ma disposition, je n'ai pas pu vaincre une seule Faux. Je veux - j'ai besoin - de quelque chose de plus puissant. D'après ce qu'on m'a dit, c'est le Destin."

Elle s'est redressée, faisant sortir sa lame d'éther du sol. "Alors tu dois ouvrir ton esprit à de nouvelles idées. Tu t'aveugles en essayant de voir l'éther à travers la lentille du mana, en assimilant l'un à l'autre. Ce n'est qu'après avoir compris l'éther en tant que tel que tu pourras commencer à comprendre le Destin. Maintenant, forme ta lame. Montre-moi que tu as compris."

Ma dague s'est formée quand je me suis levé, son bord était dentelé et sans substance.

Elle l'a regardé avec dégoût. "Frappe-moi."

Je n'ai pas hésité, je me suis élancé en avant et j'ai feinté vers la droite. Quand sa lame a voulu l'intercepter, j'ai conjuré une deuxième dague et l'ai enfoncée dans ses côtes par la gauche.

Son épée a dévié les deux coups, et mes lames d'éther se sont effondrées. J'ai saisi sa contre-attaque avec ma main, puis j'ai utilisé God Step pour passer derrière elle, mais elle avait déjà commencé à se déplacer vers l'avant, sa lame balayant derrière elle pour me frapper au cas où je la suivrais. C'était un mouvement propre, et incroyablement rapide.

Elle a levé une main avant que je puisse attaquer à nouveau. "Concentre-toi. Tu essaies de gagner, et peut-être même que tu pourrais, mais tu devrais essayer d'apprendre. Pourquoi ton arme s'effondre quand tu l'utilises ?"

"Parce que je ne suis pas assez fort pour maintenir une forme aussi compliquée", ai-je répondu honnêtement.

Elle a froncé les sourcils comme si j'étais un enfant stupide. "C'est faux. Tu es plus fort que tu ne devrais l'être. Plus fort que moi - du moins, ce reste de moi, contenu dans le cristal mémoriel. Et pourtant..."

Une épée parfaitement formée est apparue dans sa main droite. Puis une seconde dans sa main gauche. Puis une troisième, planant juste au-dessus de son épaule. Et une quatrième flottant près de sa hanche.

Elle m'a lancé un regard noir, et les quatre lames ont été pointées sur mon visage. "Ce n'est pas le pouvoir qui te manque. C'est la perspective. En tant qu'humain, on a toujours attendu de toi que tu construises sur ce que tu sais déjà. Ramper, marcher, courir, oui ? Pour manier l'éther, tu dois oublier qu'il y a des règles pour chaque chose. Te contraindre à un système qui existe déjà autour de toi ne fait que te retenir. Ne cherches pas à marcher ou à courir. Ignore la gravité et vole simplement."

Je n'ai pas pu m'empêcher de lui adresser un sourire amusé. "J'ai déjà appris à voler..."

Une des lames volantes m'a attaqué le cou. J'ai dévié avec ma propre lame d'éther, mais elle s'est brisée. La deuxième épée volante a balayé le côté de mon genou, tandis que les deux autres qu'elle tenait ont frappé ma poitrine et ma hanche. Me souvenant des leçons de Kordri, je me suis mis en position défensive et j'ai utilisé des mouvements courts et rapides avec mes mains et mes pieds pour intercepter ou éviter chaque attaque, conjurant plusieurs dagues éthérées l'une après l'autre, chacune s'évaporant sous la pression de ses attaques.

Ses attaques étaient incessantes et provenaient de plusieurs directions à la fois. Bien que j'aie été assez rapide pour esquiver ou bloquer la plupart d'entre elles, j'ai tout de même senti les coupures répétées et les coups perçants là où ses coups atterrissaient.

Finalement, elle s'est simplement arrêtée, a jeté ses armes, et s'est assise à nouveau. Je l'ai prudemment imitée, attendant en silence que la leçon continue. Je voulais croire que j'avais appris quelque chose, mais jusqu'à présent, ses conseils avaient été trop ésotériques, trop vagues, pour m'aider à comprendre comment elle conjurait des lames d'éther aussi puissantes. Alors qu'elle faisait une partenaire d'entraînement fantastique, ma capacité à maintenir la forme d'une arme d'éther pure ne s'était pas beaucoup améliorée.

"C'est parce que tu attends que je te dise quoi faire, comme si nous apprenions la manipulation du mana dans ton académie ", dit-elle brièvement. "Mais je ne peux pas."

J'ai froncé les sourcils en la regardant. "Vous prétendez vouloir m'enseigner, mais aussi que je devrais simplement tirer ces connaissances de nul part, en les manifestant comme par magie."

"Exactement", dit-elle en m'adressant un unique et vif signe de tête. "Mais je peux sentir ta frustration, et je reconnais que tu n'es pas un djinn, même si tu partages une once de notre essence. Et donc je vais essayer d'expliquer cela d'une manière différente."

Elle a fait une pause, ses yeux inquisiteurs regardant profondément dans les miens. "J'ai mentionné tes tendances plus tôt. Tu ne parviens pas à former une véritable arme d'éther parce que tu traites l'éther comme le mana. Tu ressens un besoin constant, toujours brûlant, d'avoir le contrôle, Arthur Leywin. De ton corps, de ta magie, de ta vie. Avec le mana, ce désir couplé à la profondeur de ta confiance t'a permis de progresser à une vitesse remarquable. Mais avec l'éther, tu ne réussis qu'à construire une barrière entre toi et ton désir."

Résistant à l'envie d'argumenter sur mon apparent besoin de contrôle, je me suis contenté de dire : "Pouvez-vous développer davantage ? Si je ne suis pas censé contrôler l'éther, alors quoi ?"

"Comprends-tu comment fonctionne ton cœur, ou tes poumons ?" a-t-elle demandé immédiatement, en pressant une main sur sa poitrine.

"Oui", ai-je dit lentement, ne sachant pas où elle voulait en venir.

"Est-ce que tu contrôles tes poumons ?" a-t-elle demandé. "Est-ce que tu forces chaque respiration, absorbant juste la bonne quantité d'oxygène dans ton corps ? Sans ta concentration, est-ce que tu arrêtes de respirer ?"

"Non, bien sûr que non. Mais je peux contrôler ma respiration..."

Elle a claqué des doigts et m'a montré du doigt. "Oui, tu le peux. Mais si tu te concentres sur chacune de tes respirations pendant une journée, une semaine, une année, est-ce que ça te rendra plus apte à respirer ?"

J'ai froncé les sourcils à ce sujet et j'ai commencé à tapoter mes doigts contre ma cheville. "Non, bien que s'entraîner à contrôler sa respiration aide à..."

Elle a tendu le bras et m'a tapé sur le côté de la tête. "Ne sois pas intelligent. Sois concentré."

"Bien", ai-je dit en me frottant la tempe. "Donc si je ne peux pas le contrôler, qu'est-ce que je dois faire ?"

Elle a souri en se levant, me faisant signe de faire de même. "L'éther n'est pas le mana de la même manière que l'eau n'est pas un étalon. L'un peut être contrôlé, l'autre doit être guidé. En toute confiance. Un lien doit être formé. Mais l'éther n'est pas non plus un étalon. Il ne doit pas être brisé. De plus, ton éther n'est pas mon éther. Alors que, grâce à l'application très prudente de formes de sorts et à des décennies de pratique, j'ai appris à guider lentement l'éther pour qu'il m'assiste, en l'absorbant et en le dirigeant, en raison de ton noyau et de ta capacité à absorber et à raffiner facilement l'éther dans ton propre corps, ta relation avec l'éther est plus proche de celle d'un parent et d'un enfant."

Je ressentis l'intérieur de mon noyau, débordant d'éther pur et brillant. La première leçon que Dame Myre m'a donnée concernant l'éther a été de renforcer l'idée qu'il avait une sorte de "conscience" et qu'il ne pouvait être qu'amadoué, jamais contrôlé. Lorsque j'ai forgé mon noyau et que je lui ai prouvé qu'elle avait tort, j'ai supposé que mon noyau me permettait de manipuler et de contrôler l'éther d'une manière que la race des dragons des asuras ne pouvait tout simplement pas comprendre, et je n'ai pas réfléchi plus loin que ça.

Mais...

"Donc vous dites que l'éther que j'absorbe et purifie dans mon noyau... je peux exercer une si forte influence sur lui parce qu'il est... quoi ? Lié à moi ?"

"Exactement !" s'exclama-t-elle en se concentrant sur mon sternum comme si elle pouvait voir à travers ma chair et dans mon noyau. Puis elle a froncé les sourcils, presque fait la moue. "Même si ta technique du spatium était impressionnante, je suis déçue que ce soit tout ce que tu aies réussi à accomplir, compte tenu de l'immense potentiel de ton corps et de ton noyau combinés. Tu devrais être capable de former une arme d'éther en une seule pensée, non, l'éther devrait réagir à ton intention avant même que tu ne l'articules pleinement en une pensée consciente."

Je me suis gratté l'arrière de mon cou, à la fois frustré et un peu piqué par sa réprimande. "Je pense que je commence à comprendre."

La femme djinn a ri et a secoué la tête alors qu'une unique lame apparaissait dans ses mains. "Non. Mais avec plus de pratique et moins de conversation, tu y arriveras." Son visage aussi dénué d'émotion que la pierre, elle s'est élancée, sa lame visant mon noyau.

***

Après ce qui semblait être des jours, notre combat continuait sans relâche. Je me rappelais avec force le temps que j'avais passé dans l'orbe d'éther à m'entraîner avec Kordri, alors que la djinn et moi nous battions l'un contre l'autre jusqu'à nous immobiliser, nos combats faisant rage pendant des heures. Aucun de nous ne s'est retenu, et nous n'avons pas cédé le moindre centimètre à l'autre. La djinn pouvait invoquer plusieurs armes à la fois et changer leurs formes avec une précision instantanée et imprévisible, mais j'étais le meilleur épéiste.

Et pour la première fois depuis que Dawn's Ballad s'était brisée, j'avais à nouveau une vraie épée.

Il avait fallu du temps pour que le message percutant de la djinn fasse effet, mais ce n'était pas la première fois que je devais réapprendre quelque chose que je pensais bien connaître. Lentement, au fil des heures et des jours, je m'étais entraîné à laisser mon intention façonner la lame d'éther.

En pratique, le concept était similaire à celui de Three Steps qui m'avait appris à percevoir les voies éthériques de God Step sans avoir à les "voir". Alors qu'auparavant, j'avais l'impression d'essayer de modeler de l'eau à mains nues, c'était devenu aussi confortable et naturel que de fermer le poing, même si le maintien de la lame exigeait encore presque toute ma concentration.

J'ai souri pendant que nous nous battions, me délectant de la sensation de l'arme éthérée dans ma main. La lame elle-même était à la fois plus longue et plus large que Dawn's Ballad, légèrement plus large à la base et s'effilant en une pointe acérée, et brillait d'une couleur améthyste vive. Une garde transversale protégeait ma main - un ajout que j'avais fait après que le djinn ait frappé un coup douloureux contre mes jointures et ait perturbé ma concentration sur l'arme.

Tenir l'épée m'a revitalisé, me redonnant quelque chose que je n'avais même pas réalisé qu'il me manquais. Que ce soit en tant que Roi Grey ou en tant qu'Arthur Leywin, la maîtrise de l'art de l'épée avait été essentielle à mon identité, et lorsque Dawn's Ballad avait été brisée, c'était comme perdre un membre.

Chaque fois que ma lame d'éther croisait l'une des nombreuses armes du djinn, un bourdonnement profond et résonnant emplissait l'air, et l'espace autour d'elles semblait se déformer, se tordant légèrement vers l'extérieur et provoquant une distorsion visible. Cela donnait l'impression que notre combat modifiait le tissu même du monde qui nous entourait, et je me demandais si c'était simplement dû au fait que nous étions dans un royaume entièrement mental - une sorte de représentation de mon esprit grandissant avec l'utilisation de la lame - ou si cette simulation mentale dépeignait avec précision l'impact physique réel des armes de l'éther.

La djinn s'est jetée sur moi avec un cri de guerre perçant. L'arme dans sa main s'est transformée en glaive, tandis que des lames jumelles filaient vers ma tête et ma hanche. J'ai sauté en l'air, tournant à l'horizontale avec le sol pour que les épées volantes ne coupent que l'air au-dessus et en dessous de moi. Avec le glaive, la djinn a frappé vers le haut dans un mouvement court et tranchant destiné à me toucher en plein vol, mais je n'avais pas besoin d'avoir les pieds sur terre pour réagir.

J'ai utilisé God Step derrière elle, mais je n'ai pas pu maintenir ma concentration sur la lame éthérique conjurée dans cet espace intermédiaire. Le temps qu'il m'a fallu pour reformer la lame m'a coûté tout avantage, donnant à la djinn le temps de tourner sur elle-même pour me trouver et sauter par-dessus mon coup qui visait sa taille. J'ai redirigé l'élan de mon swing en un coup aérien, la forçant à lever sa propre arme - une épée à nouveau - pour se défendre.

Je me suis penché au contact et j'ai poussé fort, envoyant mon adversaire glisser en arrière tandis que je tenais mon épée pour parer à une attaque surprise des armes qui volaient sans soutien autour d'elle.

Déclenchant God Step, je me suis précipité sur son côté, puis j'ai immédiatement réitéré God Step sur son côté opposé et j'ai formé ma lame, la poussant sur sa poitrine, mais elle était déjà en mouvement, ses nombreuses lames se balançant pour se défendre sous divers angles.

J'ai répété cela plusieurs fois, en essayant à chaque fois de la prendre au dépourvu, en attaquant d'une autre direction, mais elle me suivait pas à pas, aucun de nous ne parvenant à porter un coup solide contre l'autre.

Puis, soudainement, ses armes disparurent et elle cligna des yeux, comme si elle était devenue momentanément invisible. J'ai laissé ma propre épée s'évanouir.

" Vous allez bien ? "

Elle a hoché la tête, mais je ne pouvais m'empêcher de penser que sa forme n'était pas aussi brillante qu'elle l'avait été. "Je crains que notre temps ne soit compté. Nous devrions" - l'obscurité blanche a disparu, et nous étions à nouveau debout dans les ruines de pierre délabrées - "retourner auprès de tes compagnons."
La projection djinn avait disparu, et la voix émanait maintenant du cristal au centre de la pièce. "Tu as bien travaillé, descendant."

Caera et Regis se sont levés de l'endroit où ils étaient assis contre l'un des murs en ruine. Caera avait l'air soulagé, mais Regis me faisait une grimace agacée. J'ai remarqué que j'avais repris mon armure, ou plus probablement que je ne l'avais jamais vraiment quittée, puisque le combat s'était déroulé dans mon esprit.

"Tu as pris ton temps", a-t-il dit d'un air boudeur. "Ça a duré beaucoup plus longtemps que la dernière fois."

"Oh", ai-je dit, n'ayant pas accordé au passage du temps une seule seconde de réflexion pendant que je m'entraînais avec la djinn. "Combien de temps cela a-t-il duré ?"

"Dix minutes, tout au plus", a répondu Caera, en donnant un coup de genou sur le côté de Regis. " Tu étais juste là, à regarder dans le vide... C'était un peu effrayant, vraiment. "

Le cristal a pulsé et est intervenu en disant, "Il est regrettable que je n'aie pas eu l'énergie de continuer, mais manifester le royaume de la pensée est éprouvant. Cependant, je crois que tu as fait assez de progrès pour continuer à t'entraîner seul à la technique de la lame d'éther."

"Et l'épreuve ?" J'ai demandé. En dehors de l'entraînement et de la discussion sur la façon dont je pouvais m'améliorer, elle ne m'avait pas donné d'autre test.

"Un test de caractère et de volonté", a répondu le cristal en s'illuminant. "Tu as réussi, selon mon jugement, et tu auras ta récompense."

Ma rune de stockage dimensionnel s'est réchauffée, et je me suis empressé de retirer un cube noir ordinaire qui venait d'apparaître à l'intérieur. Comme le précédent, il semblait beaucoup plus lourd qu'il n'aurait dû l'être. Une partie de moi voulait imbiber l'éther immédiatement, entrer dans la clé de voûte pour voir ce qu'elle contenait, mais j'ai résisté à cette envie.

Caera s'est penchée sur la relique. Je la lui ai tendue pour qu'elle l'examine, confiant qu'elle en prendrait soin, et j'ai reporté mon attention sur le cristal.

"Pouvez-vous me dire quelle sorte de connaissance cette relique contient ?" J'ai demandé avec espoir.

Le cristal s'est assombri, pulsant de façon irrégulière. "Je crains que non. La découverte est essentielle à l'apprentissage. En te disant quoi que ce soit, je pourrais par inadvertance limiter ou même corrompre ta compréhension éventuelle de la godrune."

J'ai réfléchi un moment, puis j'ai demandé : "Et d'où viennent ces godrunes ? Qui ou quoi nous les donne ? Votre compatriote n'a pas été capable de répondre."

"Cette information n'est pas stockée dans ce vestige."

Je ne pouvais pas vraiment être déçu, puisque je m'y attendais. De plus, j'avais trop de préoccupations. Le mystère des godrunes devrait être résolu un autre jour.

"Je suis désolé, je n'ai pas pensé à demander plus tôt... Quel est votre nom ?"

Le cristal semblait bourdonner, sa lumière vacillait faiblement. D'un ton brut et émotionnel, il a dit : "Cette information n'est pas non plus stockée dans ce vestige."

"Y a-t-il autre chose que vous aimeriez me dire avant que nous partions ?" Il y avait une centaine de questions auxquelles j'aurais aimé que le vestige djinn réponde, mais si nous étions à court de temps, je ne voulais pas le gaspiller en lui demandant des choses qu'elle ne pouvait pas me dire.

La lumière lavande du cristal a vacillé en silence pendant une minute. "N'essaie pas de forcer le monde à prendre une forme qui te convienne, mais tu ne dois pas non plus accepter les limites de ce monde tel qu'il est. Ton chemin n'appartient qu'à toi, et toi seul peut le parcourir. J'espère sincèrement que ma création t'aidera sur ce chemin. Elle attirera l'éther vers toi, le rendant plus facile à absorber, et te protégera de presque toutes les attaques, mais elle n'est pas impénétrable. Un adversaire suffisamment fort, avec un contrôle puissant du mana ou de l'éther, sera toujours capable de te faire du mal. Ne les laisse pas faire."

J'ai fait un signe de tête au cristal. "Merci."

La ruine s'est déplacée autour de nous, ne devenant que partiellement la bibliothèque que j'avais vue du coin de l'œil en naviguant dans le passage qui s'effondrait auparavant. C'était comme regarder deux images transparentes superposées, devenant à la fois la bibliothèque et la salle en ruine.

L'un des murs de la bibliothèque était dominé par un portail ombragé, dont le cadre était une arche d'étagères remplies de cristaux. La bibliothèque était occupée par de minuscules mouvements alors que de petites images jouaient sur les nombreuses facettes des centaines de cristaux, mais il m'était impossible de me concentrer dessus, et lorsque j'en attrapais un, ma main le traversait comme s'il n'était pas vraiment là.

Faisant face au portail, j'ai demandé : "Est-ce qu'on pourra l'utiliser ?". Mais il n'y avait pas eu de réponse du cristal.

"C'est plus qu'étrange", a dit Caera, en traversant directement une large table. Elle a passé sa main à travers le dossier d'une chaise. "Une illusion ?"

"Je pense que nous sommes l'illusion", a dit Regis, en reniflant autour. "Il n'y a pas d'odeur ici. Juste un léger soupçon de quelque chose comme de l'ozone... comme s'il n'y avait rien du tout ici. Ou comme si nous n'étions pas vraiment ici."

J'ai sorti la Boussole. "Les djinns ont lié et façonné la réalité avec l'éther ici, mais il commence à s'effondrer. Cet endroit est comme trois pièces différentes empilées les unes sur les autres et les unes dans les autres... mais les frontières entre elles ne sont pas stables. Nous devons partir."

En tenant la relique demi-sphère, j'y ai imprégné de l'éther. Une lumière brumeuse s'est installée sur le portail, et le cadre s'est solidifié, devenant plus solidement réel. A travers le portail se trouvait ma chambre à l'académie, mais mon attention a été attirée par les cristaux, qui étaient également solides. Les images qui défilaient sur leurs nombreuses surfaces montraient des djinns - dont la race était évidente grâce aux variations de rose et de violet de leur peau, et aux formes de sorts qui couvraient souvent la majeure partie de leur corps - en train d'effectuer un certain nombre d'activités banales.

De nombreuses facettes ne montraient que des visages de djinns, parlant. La plupart avaient l'air fatigué, et profondément triste.

Tentativement, j'ai tendu la main pour soulever un cristal de l'étagère. À mon contact, une douzaine de voix se chevauchant - ou plutôt, la même voix, mais disant une douzaine de choses différentes en même temps - ont été émises par le cristal, directement dans mon esprit. Instinctivement, j'ai touché le cristal avec de l'éther, et les voix se sont tues et les images ont disparu.

La curiosité l'a emporté sur la prudence - et un petit sentiment de culpabilité - et j'ai rangé le cristal dans ma rune de stockage dimensionnel pour plus tard.

Caera et Regis avaient observé cela en silence. Malgré son stoïcisme et son endurance surnaturelle, Caera semblait fatiguée. Regis, quant à lui, était indéchiffrable, ses émotions cachées par notre lien alors même qu'il disparaissait en moi sans un mot.

Avec beaucoup de choses à penser et encore plus à faire, j'ai laissé mon partenaire seul pendant que je me rappelais de la relique armure. La combinaison d'écailles noires éthérées s'est évaporée, mais je pouvais encore la sentir, attendant que je la sollicite à nouveau.

Partageant un hochement de tête et un sourire fatigué, j'ai fait un geste vers le portail. "Allons voir ce qui s'est passé à la cérémonie d'effusion."

366
DESTINÉ ENTRELACÉE

NICO SEVER

J'ai quitté la première chambre de distorsion du tempus de Taegrin Caelum pour traverser les salles froides du château et me diriger résolument vers l'aile privée d'Agrona. Les serviteurs s'inclinaient et se collaient aux murs à notre passage, et même les nombreux soldats d'élite et chefs militaires de haut rang reculaient par peur de moi, comme il se doit. Je n'étais pas d'humeur à être dérangé ou interrompu ; je voulais des réponses, et je ne serais pas congédié tant qu'Agrona lui-même ne me les aurait pas données.

J'ai pris les escaliers en spirale menant aux appartements d'Agrona deux par deux, ma prise ferme autour du poignet de Cecilia qui me suivait. L'escalier s'ouvrait sur un couloir qui reliait la partie principale du château aux chambres privées d'Agrona. Contrairement aux salles de pierre froides que nous venions d'emprunter, cette chambre brillait d'une lumière chaude.

Les murs étaient couverts d'artefacts et de souvenirs des nombreuses victoires d'Agrona. Parmi les reliques mortes et les artefacts des familles de Haut-Sang favorisées par Agrona se trouvaient des souvenirs plus horribles : une aile de phénix, étendue de manière à montrer les plumes qui brillaient encore de rouge et d'or ; une coiffe faite de plumes de dragon nacrées sur un collier orné de griffes et de crocs ; et une paire de cornes de dragon qui sortaient du mur.

Je me suis arrêté net. La voie était barrée.

"Je suis ici pour parler à Agrona. Bouge, Melzri."

L'autre Faux pressa une main sur son cœur et laissa sa bouche s'ouvrir d'un air moqueur. "Est-ce une façon de parler à celle qui t'a entraîné et qui s'est occupée de toi après que nous t'ayons ramené de cette petite île minable, petit frère ?".

Je me suis moqué, laissant une intention meurtrière s'infiltrer dans le couloir décoré de façon fantaisiste où Melzri montait la garde. Je lui ai lancé un regard noir, mais elle m'a souri en retour, toujours aussi belle : une peau gris argenté parfaite, des cheveux d'un blanc pur tressés en une épaisse natte qui descendait le long de son dos, des lèvres et des yeux sombres assortis aux deux paires de cornes d'onyx brillantes qui sortaient de sa tête et s'incurvaient brusquement vers l'arrière, une petite paire juste en dessous de deux grandes cornes.

"Je ne suis pas ton frère", ai-je dit d'un ton méprisant. "Qu'est-ce que tu fais ici, de toute façon ?"

Elle m'a fait un petit gloussement affectueux, qu'elle savait que je détestais et qu'elle faisait uniquement pour m'irriter. " Quelques affaires concernant la Victoriade. Viessa était là aussi, mais elle est partie il y a quelques minutes, je suis désolé de le dire." Ses yeux rouges et noirs, de la couleur du sang séché, ont dérivé pour se concentrer sur Cecilia. "Ah, le fameux héritage. Tu portes bien la peau de la fille elfique, je dois dire. Ces cheveux sont à tomber par terre."

J'ai grogné, me plaçant entre Melzri et Cecilia. "Tais-toi et laisse-la en dehors de ça."

J'ai senti que Cecilia se traînait à côté de moi. "Nico, c'est bon. Pourquoi n'allons-nous pas attendre dans nos chambres ?"

Le sourire de Melzri s'est transformé en un rictus prédateur. "Qu'est-ce qui ne va pas, petit frère ? Tu ne veux pas partager ton jouet... bien que, je suppose qu'en réalité, elle est l'animal de compagnie du Haut Souverain, non ? Ce qui fait de toi... quoi ? Sa nounou ? Non..." Melzri a mis une main sur sa bouche en émettant un autre petit rire. " Tu es son jouet, je pense... "

"Je me fiche de ce que tu as à dire, Melzri", ai-je dit, en essayant de donner l'impression que je le pensais. J'ai inconsidérément tendu la main vers Cecilia, mais elle l'a esquivée, et la colère s'est échappée de moi comme l'air de mes poumons.

Melzri a vu, mais au lieu de se moquer de moi, elle m'a donné un froncement de sourcils déçu et a reculé pour bloquer le chemin. " Le Haut Souverain n'est pas disponible pour vous parler en ce moment. Vous pouvez attendre ici ou retourner dans vos chambres."

"C'est urgent..."

Melzri a reniflé. "Je ne fais que veiller sur toi, petit frère. Si tu débarques ici et que tu interromps la réunion du Haut Souverain avec Dragoth et le Souverain Kiros, tu risques de te retrouver avec autre chose que tes petits sentiments blessés."

Cela a attiré mon attention.

"Le Souverain de Vechor est ici ?" Il était rare que les Souverains quittent leurs dominions. Bien que j'aie défilé devant chacun d'eux lorsque j'ai été nommé Faux du dominion central, je n'en avais plus jamais rencontré aucun.

Melzri n'a pas pris la peine de répondre, alors je lui ai tourné le dos et me suis dirigé vers le coin le plus éloigné de la pièce, près de la porte de l'escalier, où je me suis tenu debout et j'ai regardé fixement une paire de lames rubis assorties, croisées sur l'écusson d'un Haut-Sang disparu depuis longtemps.

Les membres de ce sang ancien ont-ils vu venir leur fin ? me suis-je demandé. *Se sentaient-ils en sécurité dans leur noblesse, comme s'ils s'étaient fait une place dans ce monde, ou attendaient-ils toujours que quelqu'un leur plante un couteau dans le dos ?*

J'ai rejoué les événements de la Haute Salle, en essayant de leur donner un sens. Il n'y avait pas le moindre doute dans mon esprit que cet Ascendeur blond aux yeux d'or, Grey était vraiment mon Grey, malgré son changement d'apparence. Mais je ne comprenais pas pourquoi Agrona ne m'avait pas dit son nom avant.

Était-ce une sorte de test ?

J'avais souvent été testé, expérimenté, poussé à bout. Ces épreuves étaient parfois douloureuses, voire cruelles, mais elles m'avaient toujours rendu plus fort. Il y avait toujours une raison.

Je soupirai profondément, ne comprenant pas.

Cecilia m'avait suivi, restant à mes côtés mais sans jamais me toucher, sans jamais me réconforter...

N'ayant pas besoin de regarder ailleurs que vers Cecilia ou Melzri, je laissai mes yeux errer vers le plafond, où une énorme fresque s'étendait sur toute la longueur de la salle.

Elle montrait l'envol des Vritra d'Éphéotus, représentant les dragons du clan Indrath comme des bêtes monstrueuses grouillant dans un ciel rouge sang, tandis que des gens - des inférieurs et des basiliks du clan Vritra - avançaient derrière Agrona, représenté ici dans une armure de platine étincelante et rayonnant d'une lumière dorée qui tenait les dragons à distance...

"Nico... ?" Cecilia a demandée à mes côtés. Je pouvais sentir son regard sur ma joue, mais je ne me suis pas retourné pour la regarder. Je ne pouvais pas. Si je le faisais, j'avais peur de me briser.

Ça n'aurait pas dû se passer comme ça. J'avais passé une vie entière à essayer de la protéger, d'abord de son propre ki monstrueux, puis des nombreuses personnes qui cherchaient à l'utiliser, et cette nouvelle vie avait été consacrée à l'achèvement du rituel de réincarnation et à lui donner une seconde chance, mais lorsque j'avais enfin réussi, il semblait que tout avait mal tourné pour moi.

Agrona m'avait jadis adulé de la même manière qu'il traitait maintenant Cecilia... mais il était devenu dédaigneux et sarcastique à mon égard. Il m'avait envoyé à la Haute Salle en sachant qui était vraiment cet Ascendeur Grey. Il le devait, sinon pourquoi m'avoir choisi pour y aller, et avec si peu d'informations ? Mais je ne comprenais pas ses motivations. N'était-ce rien de plus qu'un jeu cruel ?

Il aurait dû me dire ce qu'il savait, ou soupçonnait.

Mon esprit s'est détourné de ces pensées, les rejetant, car s'y attarder signifiait que je devais reconnaître la peur rampante qui s'emparait de mon esprit, en corrompant chaque coin sombre. La peur était inacceptable. C'était une faiblesse. Les autres Faux, les Vritra... ils pouvaient tous le sentir, et montrer de la peur ici signifiait être dévoré vivant.

"Nico," dit encore Cecilia, se déplaçant pour être dans ma ligne de mire.

"Quoi ?" J'ai dit, plus froidement que je ne l'avais prévu.

"Comment..." Elle a traîné, se mordant la lèvre. Après plusieurs longues secondes, elle a pris une profonde inspiration et a essayé à nouveau. "Je veux savoir comment je suis morte."

Ma mâchoire s'est contractée et j'ai serré les dents. Même si je voulais qu'elle comprenne - qu'elle déteste Grey autant que moi - je ne pouvais pas me résoudre à parler.

"Vivre le souvenir d'un décès peut être assez traumatisant", dit le riche baryton d'Agrona du bout du couloir, annonçant son arrivée soudaine. "Mais je pense que tu es prête, Cecilia."

Melzri s'est glissée sur le côté, mettant son dos au mur et gardant la tête basse. Les yeux rouges d'Agrona embrassaient tout ce qui se trouvait dans le couloir d'un regard facile, un mouvement placide qui ressemblait presque à de la paresse, et pourtant j'ai su à cet instant qu'il avait lu tout ce qui se trouvait dans la pièce. Il se déplaçait avec une grâce tranquille, s'attendant manifestement à ce que le monde s'arrête et attende qu'il arrive. En passant devant Melzri, il a passé un doigt le long d'une de ses cornes, mais son attention était entièrement tournée vers Cecilia.

"Tu es vraiment..." Ma bouche s'est refermée sur un regard du Haut Souverain, mon argument a été rejeté avant qu'il ne puisse quitter ma bouche.

Je voulais entourer Cecilia de mon bras, l'attirer contre moi pour la réconforter et la protéger, mais au lieu de cela, je n'ai rien fait quand Agrona s'est approché. Il a balayé ses cheveux gris métallisé et a placé ses doigts sur ses tempes. Elle a fermé les yeux et son corps s'est raidi.

Bien que je ne puisse pas ressentir directement ce que le Haut Souverain faisait dans son esprit, je le savais suffisamment. Agrona était un maître de la manipulation directe de l'esprit, capable de supprimer et d'altérer les souvenirs, et même de contrôler directement le corps d'une autre personne dans une certaine mesure. En ce moment, il rendait à Cecilia la mémoire de sa mort... dans quelques instants seulement, elle saurait.

Elle se souviendrait.

J'ai refoulé l'énergie nerveuse et coupable qui me picotait le corps. Il aurait été préférable que je lui dise toute la vérité dès le début... mais le risque était trop grand. Je savais qu'Agrona avait déformé les souvenirs qu'elle avait reçus, soulignant mon rôle dans sa vie et diminuant celui de Grey. Elle devait juste avoir quelqu'un dans ce monde à qui elle pouvait faire entièrement confiance, implicitement. En ajustant ces petits souvenirs, je m'assurais qu'elle l'avait... en moi.

Ce souvenir, cependant, le souvenir de sa mort... même moi je ne voulais pas qu'il soit dans ma tête, et j'ai souhaité, pas pour la première fois, qu'Agrona m'aide à l'oublier. Cecilia ne devrait pas avoir à s'en souvenir non plus, mais il fallait qu'elle voie, qu'elle sache ce qui s'était passé. Avec Grey vivant, ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne se croisent. Elle avait besoin de savoir qui il était vraiment. Peu importe le nombre de noms qu'il avait pris ou de vies qu'il avait vécues... à l'intérieur, il était toujours le même Grey froid et égoïste. L'homme qui a choisi la royauté plutôt que ses seuls amis - sa famille - dans le monde.

Je ne le laisserais pas me la reprendre.

Cecilia a commencé à trembler. Ses yeux sont restés fermés, mais un gémissement douloureux s'est échappé de ses lèvres. Ses genoux ont menacé de se dérober.

"Stop, elle est..."

Une force écrasante s'est enroulée autour de ma gorge, étouffant mon appel. Mes mains se sont agrippées à mon cou et je suis tombé à genoux, mais Agrona ne m'a même pas regardé.

Cecilia tombait, culbutant en arrière, mais il l'a rattrapée, la prenant dans ses bras comme un enfant. "Chut, Cecil. Je sais, et je suis désolé de t'accabler avec la vérité de ta mort. Repose-toi maintenant." Agrona a baissé son front jusqu'à ce qu'il touche celui de Cecilia. Il y eut une étincelle de magie, et sa respiration devint régulière et lente, et les gémissements cessèrent.

Melzri était à leurs côtés, et Agrona a remis Cecilia - ma Cecil - à la Faux. "Emmène-la dans sa chambre. Veille sur elle jusqu'à son réveil, puis retourne à Etril."

"A vos ordres, Haut-Souverain." Puis elle est partie, et a emmené Cecilia avec elle.

Ce n'est qu'après leur départ que le poing invisible autour de ma gorge s'est relâché. Je toussais et m'étouffais, tombant à quatre pattes, cherchant à respirer. Je sentais l'aura sombre qui se développait en moi, en colère et désireuse d'éclater, mais je la réprimais complètement. Les larmes de colère aux yeux, j'ai levé les yeux vers Agrona. Son visage était impassible.

Après que ma toux se soit calmée, il a dit : " Tu te laisses aller. Tu es si terrifié à l'idée de perdre ta fiancée pour la deuxième fois que la peur te déchire de l'intérieur."

Je me suis enfin relevé et j'ai levé le menton pour rencontrer les yeux d'Agrona. "Vous lui faisiez du mal." J'ai failli me couper la langue en deux par frustration en entendant ma propre voix plaintive et geignarde. " Vous avez juré que vous... "

"Nico." Mon nom a quitté ses lèvres comme un javelot, et je l'ai senti me transpercer quelque part au plus profond de moi-même. "Comprends-tu ce qu'est Cecilia ? Ce qu'est l'Héritage ?" Il a secoué la tête, les chaînes décoratives accrochées à ses cornes tintant doucement. Sa grande main froide a effleuré le côté de mon visage, mais il n'y avait aucune chaleur dans son regard. "Bien sûr que tu ne le sais pas. Elle est l'avenir. Mais toi, Nico... il y a de la place dans ce futur - dans le monde que je construirai avec Cecilia à mes côtés - pour les guerriers, mais pas pour les faibles inférieurs qui succombent entièrement à leurs propres impulsions têtues."

J'ai essayé de déglutir. Ça m'est resté en travers de la gorge, comme si on m'étranglait à nouveau, mais ce n'était que ma propre rage, ma peur et ma déception... Mes impulsions têtues, ai-je pensé amèrement. Ce n'était pas juste. Ma colère et ma rage avaient été cultivées depuis que j'étais enfant, harnachées et transformées en arme par Agrona. C'est la pureté de ma fureur qui m'a rendu puissant. Sans elle...

Je savais que j'avais atteint mon apogée en tant que mage, que je ne pouvais pas continuer à devenir plus fort, et évidemment Agrona le savait aussi.

Je n'avais pas été un puissant guerrier ou utilisateur de ki sur Terre, pas comme Grey ou Cecilia. Lorsque j'ai réalisé mon potentiel dans ce nouveau monde, avant que mes souvenirs ne me soient retirés et que je sois transformé en Elijah et envoyé au loin, j'étais enthousiaste. Ma nouvelle vie n'aurait rien à voir avec l'ancienne. J'aurais du pouvoir, une vraie force, physique, politique et magique, et tout cela grâce à Agrona. Il m'avait donné tout ce dont j'avais besoin - entraînement, élixirs, runes les plus puissantes, un corps capable de canaliser les arts du mana de type déliquescent des basilisks - pour s'assurer que je serais fort.

Mais maintenant, ceux à qui je tenais me dépassaient et me laissaient derrière. Encore une fois.

"Sais-tu pourquoi tu t'es réincarné ?" Agrona a demandé, en se détournant de moi pour regarder l'un des ornements accrochés au mur. "Tu t'es réincarné parce que tu étais proche d'elle. Toi et Grey, tous les deux. Pour maximiser le potentiel de la réincarnation - pour s'assurer que l'Héritage soit capable de s'intégrer pleinement dans ce monde - une sorte de réseau devait être formé entre ses vies. J'avais besoin d'ancres pour retenir et lier l'esprit de l'Héritage. C'est tout ce que vous êtes."

Je n'ai pas pu m'empêcher de secouer la tête. "Non, vous avez dit..."

" Tu vois et tu encourages les mensonges que je dis à Cecilia, et pourtant tu ne penses pas que je ferais la même chose avec toi ? ". Agrona a souri, une expression nonchalante et désarmante qui ne montrait ni culpabilité ni regret. "Utilisant ce que j'ai appris des Relictombs, j'ai cherché à travers les mondes jusqu'à ce que je trouve l'Héritage, et à côté d'elle, toi et le Roi Grey."

J'ai tressailli, ma colère a explosé à la référence à la royauté de Grey, gagnée en prenant la vie de Cecilia. "Mais tu avais besoin de moi. Tu l'as dit toi-même. La réincarnation de Grey t'a montré comment m'amener ici. Sans moi, tu..."

"J'ai d'abord tenté la réincarnation sur Grey, c'est vrai, mais son âme n'est jamais arrivée dans le vaisseau choisi. Une simple erreur de calcul, je pensais. Il était encore en vie, sur votre planète Terre, alors que mes préparatifs pour l'Héritage avaient supposé qu'une âme était sortie de son enveloppe mortelle." Agrona a légèrement incliné la tête sur le côté, sa langue passant sur ses canines pointues. "Rien de tout cela n'a d'importance maintenant, tu te rends compte ? Il y a peu ou pas d'intérêt à en discuter. Mais... je suppose que je peux te faire plaisir, Nico, ne serait-ce que pour te voir lutter pour comprendre."

Je lui ai rendu son regard. Ses mots froids - pas cruels ou méchants, mais curieux et dévalorisants, comme un parent déçu qui se moque des idées stupides de son enfant - étaient plus tranchants que n'importe quel couteau, mais je ne le montrais pas. Moi aussi, je pouvais être froid et dédaigneux si je le souhaitais. "Dites-moi. Je mérite de comprendre."

Agrona a haussé ses larges épaules. "Bien que je puisse l'expliquer, je ne peux pas te le faire comprendre. Prenant ce que j'avais appris en tentant de déclencher la réincarnation du roi Grey, j'ai ensuite entamé le processus de ta propre réincarnation, dans le corps d'un nouveau-né issu d'une famille de mage éminente et ayant encore du sang Vritra. Tu es arrivé, comme prévu."

Gardant mon pas vide d'émotion, je me suis assis sur un banc coussiné qui longeait un mur de la salle. Appuyée contre le mur, j'ai croisé les jambes et attendu qu'il continue.

"Mais j'avais besoin de deux points d'ancrage", a-t-il poursuivi, "et Cecilia n'avait été proche de personne d'autre. Nous avons essayé quelques autres, mais aucune de leurs âmes n'était assez forte pour être réincarnée, et j'ai fini par mettre l'expérience de côté. Sans les ancres appropriées, la réincarnation de l'Héritage était un trop grand risque ; un vaisseau approprié ne pouvait être forgé."

J'ai repensé à mon enfance à Alacrya, à l'entraînement et aux expériences sans fin. L'idée de retrouver Cecilia me permettait d'endurer toutes les tortures. Même si je ne connaissais pas toute la vérité sur ma réincarnation et mon but, elle avait toujours été la carotte qu'Agrona faisait miroiter devant moi, me promettant que si je devenais assez fort, il serait un jour capable de la réincarner elle aussi. Cette promesse m'a empêché de devenir fou.

"Et moi, alors ? Mon enfance ? Tout ce que vous m'avez fait ?"

"Nous ne savions pas quels avantages ta réincarnation pourrait apporter, alors je t'ai gardé ici, j'ai ordonné que tu sois élevé et formé parmi les Vritra. Nous t'avons testé, expérimenté sur toi, et tu as prouvé qu'une âme réincarnée était en effet extraordinairement puissante. Cela m'a permis de garder l'espoir qu'un jour, je pourrais revenir à mon plan, et que l'Héritage serait sous mon contrôle. Et donc..."

"Arthur..." J'ai senti un pincement au cœur en prononçant ce nom, et des souvenirs de notre temps passé ensemble à l'Académie Xyrus se sont précipités dans mon esprit.

"Oui. Arthur. D'une certaine manière, il est né Leywin, à l'autre bout du continent, en dehors de mon domaine." Agrona a secoué la tête avec un amusement apparent, faisant à nouveau tinter ses ornements. "Ah, Sylvia. Toujours aussi intelligente. Cachée dans les terres sauvages de Dicathen, mortellement blessée, et pourtant toujours une épine dans mon pied.

"Ce n'est que lorsque Cadell l'a trouvée que nous avons appris la vérité. Je suis sûr que Sylvia pensait avoir caché le garçon, mais dans l'instant qui a précédé l'utilisation de son art maudit de l'éther pour figer le temps, il a vu. Qui d'autre cela pourrait-il être ? Quel enfant humain pourrait être si important que Sylvia se vide de son énergie et se révèle à mes chasseurs pour le sauver ? Dès que j'ai appris ce qui s'était passé, j'ai su."

"Et donc vous avez pris mes souvenirs et m'avez envoyé à Dicathen, à Rahdeas..." Ma vie en tant qu'Elijah avait commencé avec les nains, une ardoise vierge. Même mes vrais pouvoirs avaient été supprimés et cachés. Je me demandais, maintenant, ce que j'aurais pu devenir si ces années passées en tant qu'Elijah ne m'avaient pas été volées.

Aurais-je quand même atteint le sommet de mes capacités si tôt ?

Je ne le pense pas. Agrona m'avait volé ce potentiel, tout ça pour me rapprocher de Grey.

"Vous n'auriez pas pu m'envoyer comme espion ? Pourquoi..." J'ai avalé de travers. "Pourquoi prendre mes souvenirs ? Pourquoi me priver de ce temps ?"

"Penses-tu que tu aurais pu t'empêcher d'attaquer Arthur dès que tu l'aurais vu ?" a-t-il demandé avec un sourire moqueur. "Aurais-tu pu forger une véritable amitié et un lien dans cette vie, si tu portais les préjugés de ton ancienne vie ?".

"Pour Cecilia, oui. N'importe quoi", ai-je répondu, voulant désespérément le croire, qu'Agrona ait tort.

"Ta colère était une variable non désirée. Pourquoi prendrais-je un risque inutile juste pour toi ? En prenant tes souvenirs - ta connaissance de ta propre réincarnation et de ta naissance à Alacrya - je pouvais en toute sécurité vous réunir, les deux ancres de la réincarnation de l'Héritage."

J'ai mis ma tête dans mes mains et j'ai imaginé arracher les cornes d'Agrona de son crâne et les plonger dans sa poitrine, encore et encore jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de reconnaissable de lui. "Comment saviez-vous que je le trouverais... Arthur ?"

Une main lourde s'est posée sur le haut de ma tête, et j'ai fermé les yeux. "Vous deux étiez liés par le destin. Toi, Grey et Cecilia, vous formiez les trois points de la matrice. J'étais certain que vous trouveriez votre chemin l'un vers l'autre. Mais j'ai quand même mis mes espions en mouvement, et ils ont étendu notre réseau à travers Dicathen, et j'ai attendu.

"Il a fallu des années avant qu'il ne refasse surface à Xyrus. Mais notre peuple était bien placé là-bas pour le trouver, et une fois qu'il s'est révélé, il n'y a pas eu d'erreur sur les signes : une maîtrise impeccable de l'épée, un mage quadri-élémentaire, éveillé à seulement quatre ans. Et il portait une plume de dragon autour du bras."

"L'insistance soudaine de Rahdeas pour que je devienne un aventurier, malgré mon âge..." J'ai marmonné, comprenant déjà la suite. "Et c'est notre proximité avec la princesse elfe, Tessia Eralith, qui a fait d'elle le parfait réceptacle pour le retour de Cecilia. Tout comme sur Terre... une fille qui a aimé Grey en premier, qui ne m'a vu que parce que je me tenais à côté de lui..."

Les doigts puissants d'Agrona se sont glissés dans mes cheveux avant de relever brusquement et douloureusement ma tête pour que je fixe ses yeux écarlates. "Que pensais-tu qu'il allait se passer, Nico ? Que toi et l'Héritage vous vous retiriez dans une cabane dans les bois et viviez le reste de vos jours dans l'insouciance et la paix, batifolant et copulant et oubliant tout ce qui vous est arrivé ? Après que j'ai consacré tant de temps et de ressources à sa réincarnation ? Non. Tu avais un but, que tu as consciencieusement, bien qu'inconsciemment, servi."

Il m'a relâché et a commencé à s'éloigner dans le hall, mais je n'en avais pas encore fini avec lui.

"Et Grey ?"

Agrona s'est arrêté et s'est retourné, me donnant un froncement de sourcils confus, comme s'il ne pouvait pas comprendre pourquoi je m'interrogeais sur mon ennemi juré. "Le Roi Grey... Arthur Leywin... l'Ascendeur Grey... son nom ne compte plus, car il ne compte plus. Son rôle est terminé, tout comme le tien. Je soupçonne qu'il a survécu parce que ma fille s'est en quelque sorte sacrifiée en utilisant les arts de l'éther de sa mère dragon, ce qui me sert bien. Sylvie a toujours été un plus grand danger que ton petit ami quadri-élémentaire."

"Mais comment saviez-vous que cet ascendeur était le même Grey ? Pourquoi..." J'ai pris une profonde inspiration, m'accrochant à cette image d'Agrona profanée à mes pieds. "Pourquoi m'envoyer à la Haute Salle si vous le saviez déjà ?"

"Seris me l'a dit il y a quelque temps", dit Agrona avec nonchalance, comme s'il faisait référence à une rumeur banale et sans intérêt. "Elle pensait comme toi, qu'Arthur était en quelque sorte important, que les nouvelles de sa survie improbable devaient compter. Vous les inférieurs et vos griefs stupides. Depuis que le serviteur de Dragoth a été tué à Dicathen - quel était son nom ? Uto ? - c'est toujours, "Laissez-moi le tuer, Haut Souverain !" "Oh non non, s'il vous plaît, laissez-moi l'honneur ! Il fut un temps où il aurait pu être une menace, peut-être - quand il avait les asuras dans sa poche, à cause de ma fille - mais ce temps est révolu."

J'ai senti les fondations qui avaient soutenu toute ma nouvelle vie se déplacer et commencer à s'effriter sous mes pieds. Dans mes deux vies, Grey avait été mon ami le plus proche et mon ennemi le plus détesté. Plus encore que Cecilia, son existence même avait complètement changé le cours de mes vies. Je ne pouvais pas simplement le laisser vivre, sachant ce qu'il avait fait.

Et ce qu'il pourrait encore faire, j'ai pensé. *Tant que Grey vit, Cecilia n'est pas en sécurité.*

Et pourtant, Agrona l'a rejeté, nous a rejetés tous les deux. Pourquoi ne comprenait-il pas la menace que représentait Grey ?

" Vous avez tort ", ai-je dit froidement, me levant et m'approchant lentement de l'imposant seigneur Vritra. Il a souri d'un air amusé. "S'il vous plaît, permettez-moi de traquer Grey, Haut Souverain," dis-je en essayant de ne pas le supplier, mais en étant très conscient que mes mots étaient un écho de sa propre imitation moqueuse. "Je pensais qu'il était mort une fois, mais d'une manière ou d'une autre, il a échappé à ma vengeance. Laissez-moi une autre chance. Après tout ce que vous m'avez fait, vous me devez bien ça. Vous me devez Grey."

Le sourire d'Agrona s'est transformé en quelque chose d'aigre, presque de la pitié. "On ne te doit rien. Mais si tu veux t'enfuir et rejouer ta vengeance, je t'en prie. Peut-être que le tuer apaisera ton éternel complexe d'infériorité. En supposant qu'il ne te tue pas avant." Agrona a haussé les épaules comme s'il ne se souciait vraiment pas de cela. "D'abord, cependant, retourne auprès de l'Héritage et libère Melzri. Et n'oublie pas. Cecilia est le futur. Assure-toi qu'elle a tout ce dont elle a besoin."

Agrona a tourné les talons et s'est déplacé avec une rapidité surnaturelle dans le couloir, me laissant mijoter dans ma déception et ma colère. *Je n'ai pas besoin de votre approbation. Je trouverai Grey. Je le trouverai et je le tuerai, et cette fois, il ne reviendra pas.*

367
RESULTATS ET ATTENTION

ARTHUR
Le soleil venait de se lever, couvrant le campus d'une couverture d'ambre et de violet. Je m'installai à nouveau sur le toit plat et crénelé de la Tour Creuse, profitant de la vue et de la brise fraîche que je n'avais pas dans ma chambre. Bien qu'elle ait été construite comme une tour de guet il y a des années et qu'elle ait été conservée comme lieu de méditation, des bâtiments plus récents et plus sophistiqués avaient laissé cette structure pratiquement à l'abandon.

Lâchant une lourde inspiration, j'ai retiré la clé de voûte et l'ai retournée, examinant le simple cube noir. Sa surface était simple et mate ; son seul trait physique remarquable était son poids.

"Qui aurait pu deviner que cette chose ordinaire contenait des informations capables de réécrire le monde", ai-je dit. Même en sachant tout ce que je savais, j'avais encore du mal à croire que quelque chose d'aussi petit et... d'aussi tangible détenait les secrets qui permettraient à quelqu'un de comprendre le Destin lui-même.

Regis a sauté hors de mon corps et a reniflé la relique. "Elle pourrait au moins avoir des runes rougeoyantes de mauvais augure ou quelque chose pour te dire à quel point elle est importante". Me tournant le dos, il a traversé le toit et a posé ses pattes sur le parapet. "Quoi qu'il en soit, amuse-toi bien avec ça."

Son corps s'est tendu pour sauter.

"Attends", ai-je dit rapidement. "Où vas-tu ?"

Il a répondu en me tournant toujours le dos, "J'ai moi-même un entraînement à faire".

"Un entraînement séparé de l'absorption de l'éther ? Pourquoi tout d'un coup ?" J'ai demandé, en me déplaçant pour me mettre à côté de lui.

Régis s'est raidi mais a refusé de me regarder. "Parce que. J'ai été amené dans ce monde pour être ton arme - ton protecteur - mais dernièrement, j'ai l'impression de ne faire ni l'un ni l'autre. Nous sommes censés être des partenaires, mais tu continues à devenir plus fort en apprenant de nouveaux édits de l'éther. Je ne veux pas me contenter de regarder le fossé qui se creuse entre nous."

Pour la première fois depuis longtemps, je ne savais pas quoi dire à mon compagnon.

Je suis resté silencieux, observant le loup sombre, lorsqu'un oiseau à quatre ailes s'est installé sur le parapet à proximité, faisant claquer son bec et nous observant avec impatience. J'ai sorti mes rations emballées - une habitude que j'ai gardé malgré le fait que j'avais rarement besoin de manger - et j'ai sorti une tranche de viande séchée et poivrée, que j'ai jetée à la créature. Celle-ci a sauté sur le toit de pierre et a attrapé son butin avant de s'envoler, ses quatre ailes la portant rapidement hors de vue.

"Je... n'avais pas réalisé que ça te dérangeait autant", ai-je finalement répondu.

"Eh bien, tu peux remercier Sylvie pour cette volonté exaspérante de garder ton cul en vie", m'a lancé Régis.

J'ai laissé échapper un petit rire et j'ai donné un coup de coude au loup de l'ombre. "Bien, sois juste prudent dehors. Le monde est un endroit effrayant pour un petit chiot."

Il a tourné ses yeux brillants vers moi avec dérision. "Ha. Ha. Hilarant."

Puis, dans une manœuvre que je n'étais même pas sûr qu'il puisse réussir, Regis a sauté du côté de la tour. Je l'ai regardé plonger vers le sol, des flammes violettes traînant derrière lui comme un drapeau avant qu'il ne devienne incorporel et s'enfonce légèrement dans le sol.

Une fois qu'il a été de nouveau solide, Regis est parti en courant vers le nord, se dirigeant hors du campus vers les montagnes. Il a, bien sûr, pris la peine de passer devant une petite foule d'étudiants, provoquant un concert de cris, avant de disparaître derrière un autre bâtiment.

J'ai suivi sa progression pendant un moment, toujours capable de le sentir même si la distance entre nous augmentait. Il semblait se diriger vers les montagnes. Je me suis demandé brièvement si l'énergie qui nous reliait lui permettrait d'aller aussi loin, mais nous le sentirions tous les deux s'il commençait à atteindre la distance maximale qu'il pouvait avoir avec moi. Comme nous n'avions pas testé cet aspect de notre relation depuis la zone du pont que j'avais traversée avec les Granbehl, je ne savais pas vraiment jusqu'où il pouvait aller.

Je suis sûr qu'il ira bien, me suis-je dit, en me retournant vers la raison pour laquelle j'étais monté dans cette tour en premier lieu.

Le cube noir était lourdement posé dans mes mains et je le fixais. Une minute a passé, puis une autre alors que je regardais la clé de voûte.

Avec un soupir, je l'ai stocké de nouveau dans ma rune dimensionnelle. Je devrais plonger directement dans l'entraînement de la clé de voûte, absorber l'éther, faire quelque chose pour devenir plus fort. Mais mon esprit était absent. Je ne pouvais pas me pousser à chaque instant, surtout après être revenu d'une des ruines djinn.

Au lieu de cela, j'ai sorti la relique voyante, traçant les facettes tranchantes tout en pensant aux personnes qui me motiveraient à aller de l'avant.

J'ai activé la relique et j'ai été transporté à travers le monde, en zoomant jusqu'à ce que je me retrouve dans la sombre caverne souterraine du sanctuaire des djinns. Ellie était dans le ruisseau jusqu'à la taille, éclaboussant Jasmine, qui tenait un enfant elfe que je ne connaissais pas comme bouclier, en riant.

Un nœud s'est formé dans ma poitrine lorsque j'ai remarqué ma mère, Helen, et le reste des Twin Horns assis autour d'un feu de camp à faible combustion au bord du ruisseau, observant avec des sourires fatigués. Derrière eux, Boo était accroupi de manière protectrice sur un monticule scintillants.

J'ai enfoncé mes ongles dans mes mains, retenant la boule grandissante dans ma gorge tout en forçant un sourire. Après tout, ils allaient tous bien, et ils riaient et souriaient.

C'était suffisant.

Avec une respiration frémissante et un sourire creux, je me suis extrait de la relique et l'ai échangé contre la clé de voûte.

Le cube noir, de la taille d'une paume de main, était beaucoup moins dense en éther que le précédent, mais sinon presque identique. "Très bien, voyons ce que tu as pour moi."

Libérant l'éther de mon noyau, je l'ai canalisé dans mon bras et dans la clé de voûte. Ma conscience semblait le suivre comme je l'ai tiré hors de mon propre corps et à l'intérieur de la relique djinn. D'abord, j'ai été rencontré avec un mur de nuages violets, comme prévu. Le mur a tremblé à mon approche, et je l'ai traversé facilement.

Je m'attendais à trouver un autre puzzle, quelque chose à manipuler ou à travailler comme dans la dernière clé de voûte, mais à la place...

Les ténèbres.

L'obscurité complète, totale.

La panique m'a envahi lorsque j'ai été soudainement ramené sur le toit de la tour, serrant le cube noir, la sueur coulant sur mon visage et rendant mes paumes lisses. J'ai respiré rapidement, puis j'ai compris pourquoi : l'intérieur de la clé de voûte ressemblait exactement à cet entre-deux après la destruction de mon corps et avant mon réveil dans les Relictombs. Comme si mon esprit était la seule chose qui existait dans l'univers entier.

Planant dans un champ de noir sans reflet, je me suis souvenu. *Mais ce n'est pas la même chose. Je suis toujours là, cette fois. Rien n'a changé.*

Prenant plusieurs respirations profondes pour me calmer, j'ai essayé à nouveau.

Cette fois, l'absence soudaine de tout sauf moi était moins surprenante, mais l'intérieur de la clé de voûte n'était pas moins sinistre. J'ai dérivé pendant un certain temps, sans savoir si je bougeais réellement ou si j'essayais seulement de le faire, sans jamais heurter un mur ou un objet mental quelconque, comme la mer de formes géométriques que j'avais dû manipuler à l'intérieur de la clé de voûte du Requiem d'Aroa.

C'était l'oubli.

Même le temps n'avait aucune signification dans la clé de voûte, et je n'avais aucun moyen de savoir combien de temps je dérivais. À un certain moment, j'ai commencé à craindre que je pourrais manquer ma classe, mais quand j'ai arrêté de canaliser l'éther et quitté l'espace noir, seulement quelques minutes s'étaient écoulées. Alors j'y suis retourné, et j'ai continué à errer dans les profondeurs vides.

C'était comme nager dans les profondeurs de l'océan, là où la lumière n'arrive pas. En haut, en bas, à gauche, à droite... la direction n'avait plus de sens, même si je continuais à ressentir la sensation de mouvement. J'ai essayé d'envoyer de l'éther dans des directions aléatoires, ou tout autour de moi, mais rien ne s'est produit. J'ai essayé de m'imprégner moi-même - ou ce qui existait de moi dans cet espace - avec de l'éther, mais encore une fois, cela n'a rien donné.

Puis je me suis laissé aller à la dérive. Mes pensées ont vagabondé pendant un moment, puis se sont arrêtées, et c'était un peu comme dormir.

L'obscurité a soudainement ondulé, une distorsion visuelle au sein du vide noir sur noir, comme si quelque chose avait bougé en son sein. Je me suis approché avec de l'éther, essayant d'interagir avec le phénomène, mais rien ne s'est produit.

La porte sur le toit s'est ouverte en grinçant, un bruit vague s'est fait entendre juste à la limite de ma conscience, et je me suis retiré de la clé de voûte avec irritation. Cet éclair de frustration s'est rapidement transformé en curiosité lorsqu'un visage familier m'a regardé depuis le seuil de la porte.

"Valen ?" J'ai dit fermement, en levant les yeux vers le jeune haut-sang, qui se tenait encadré dans l'entrée sombre de la porte, une main toujours sur la porte. Ses yeux s'attardaient sur la clé de voûte alors que je la remettais dans la rune de stockage extradimensionnelle. "Tu es perdu ?"

Les yeux de Valen balayèrent nerveusement le toit de la tour, mais il ne s'éloigna pas de la porte, ni même ne la laissa pas se refermer. "Je... hum..." Il s'est raclé la gorge. "Je vous cherchais, professeur."

J'ai levé un sourcil vers le garçon, renfrogné. "Comment as-tu su que j'étais ici ?"

Valen a jeté un rapide coup d'œil dans la cage d'escalier derrière lui, a pris une profonde inspiration et s'est éloigné de la porte, la laissant se refermer.

Il s'éclaircit à nouveau la gorge avant de parler. "Je crois que Seth se trouvait sur le chemin de votre classe... Je pense qu'il vous cherchait aussi, et il a mentionné qu'il vous avait vu venir ici plusieurs fois, alors j'ai pensé...". Il a grimacé, laissant la pensée s'échapper.

"De quoi as-tu besoin ?" J'ai demandé d'un ton acerbe, puis je me suis souvenu que la cérémonie d'effusion avait eu lieu plus tôt dans la journée. "C'est à propos des effusions ?"

Le grand jeune homme s'adossa à la lourde porte, laissant sa tête s'y appuyer avec un bruit sourd. Ses yeux sombres fixaient le ciel qui s'éclaircissait. Alors que je m'apprêtais à répéter ma question, il a dit : "J'ai reçu un emblème."

Un emblème était le deuxième niveau de rune le plus élevé pour un mage alacryen. D'après ce que j'ai compris, recevoir une rune aussi puissante à un jeune âge changeait la vie, même pour les Hauts-sang.

J'ai froncé les sourcils. " Tu es sûr ? Je te féliciterais bien, mais tu n'as pas l'air très content."

Valen a laissé échapper un gloussement sans humour. "Père est aux anges, bien sûr. Mon sang semble penser que je suis une sorte de prodige maintenant..."

J'ai laissé échapper un soupir d'impatience tout en m'adossant au parapet en face de lui. "Eh bien, je suis sûr que tu n'as pas fait tout ce chemin juste pour te vanter, alors vas-y."

Il se gratta l'arrière de la tête. "Je n'avais juste personne d'autre à qui parler. Mon sang... ils ne comprennent pas. Et mes associés..."

"Associés ?" Je me suis moqué. "C'est une drôle de façon de s'adresser à ses amis."

Valen m'a lancé un regard dur, brisant quelque peu son hésitation maladroite. "Un Ramseyer n'a pas d'amis, selon mon père. Seulement des serviteurs, des connaissances, des associés et des alliés." Après une brève pause, il ajouta : "Et des ennemis, bien sûr."

J'ai hoché la tête en signe de compréhension, repensant à Trodius Flamesworth et à ce qu'il était prêt à faire pour le bien de son nom de famille.

"Je ne veux pas être un prodige" a lâché Valen, la tête basse. "Depuis que je suis enfant, j'ai été élevé comme un guerrier, un érudit et un leader, avec l'attente placée en moi à la naissance que je devienne le Seigneur du Haut-sang de Ramseyer. Jamais - pas une seule fois dans ma vie - personne ne m'a demandé ce que je voulais faire ou devenir."

"Et recevoir une rune aussi puissante n'aura fait qu'exagérer cette attente", ai-je confirmé.

Il a hoché la tête sans rien dire en se retournant.

"Eh bien alors, laisse-moi te demander", ai-je rétorqué. "Que veux-tu faire ?"

Valen s'est dégonflé, et pour la première fois, il avait l'air du gamin qu'il était, pas de quelqu'un qui essaie de prendre des airs de grand seigneur. "Je ne sais pas, mais... j'aimerais avoir la chance de le découvrir. C'est tout ce que je veux dire. Peut-être... peut-être que ce que mon sang veut de moi est exactement ce que je veux faire, à long terme. Mais je n'en aurai jamais l'impression, à moins qu'on ne me laisse la possibilité de choisir.

"Je veux explorer le monde en dehors des limites étroites que mes tuteurs et mon sang ont fixées pour moi. Mais recevoir cet emblème semble seulement avoir cimenté mon destin, au lieu de me donner du pouvoir sur lui."

Il m'a regardé attentivement pour une réponse, bonne ou mauvaise. Peut-être s'attendait-il à ce que je le réprimande, à ce que je lui dise combien il avait de la chance, à ce que je l'encourage à faire ce que sa famille souhaitait, mais je me suis tu.

Soudain, il me fit un sourire inattendu, et ses yeux se fixèrent quelque part au loin. "Tu sais, mon oncle a fait la guerre à Dicathen, et il m'a raconté une chose étrange. Là-bas, les adolescents - parfois dès treize ou quatorze ans - partent souvent seuls à l'aventure, combattent des monstres et s'enfoncent dans des donjons."

J'ai été pris par surprise par la mention soudaine de Dicathen, les souvenirs de mon temps en tant qu'aventurier masqué, Note, faisant surface . C'était comme si c'était une autre vie, maintenant. "Les mages sont moins courants en Dicathen, et devenir un aventurier est un droit de passage pour beaucoup d'entre eux. Mais ce n'est pas si différent de la façon dont Alacrya traite les ascendeurs. Du moins, c'est ce que j'ai entendu dire," ai-je ajouté rapidement.

Le sourire de Valen s'est attardé un instant alors qu'il pensait à cela, mais il a lentement disparu de son visage. Finalement, il hocha la tête et dit : "Merci, professeur. D'avoir écouté. Je ne prendrai pas plus de votre temps."

Avec un salut ferme, il s'est tourné vers la sortie.

"Tu sais, Valen," lui ai-je dit dans son dos, la voix douce, "il sera de plus en plus difficile d'aller à l'encontre de leurs souhaits en vieillissant. Si tu veux vraiment vivre ta vie sans regret, il vaut peut-être mieux décevoir tes parents maintenant que plus tard."

Il s'est figé, se retournant à moitié pour me regarder, le visage impénétrable. Finalement, avec un sourire curieux, il est parti, et la porte s'est refermée entre nous.

Ne voulant pas et ne pouvant pas faire face aux nombreuses lignes de pensée contradictoires qui s'emmêlaient dans mon cerveau, j'ai retiré la clé de voûte à nouveau et l'ai activée, embrassant momentanément l'espace vide qu'elle contenait. Mais au lieu de m'isoler contre mes pensées, elle les a dénudées, me laissant avec rien d'autre que mon propre esprit en conflit.

Je savais qu'il était extrêmement injuste de blâmer Valen ou ses camarades de classe pour ce qui s'était passé à Dicathen. Ils étaient autant des victimes de la guerre que mes amis et ma famille, et pourtant ce sont leurs amis et leur famille qui ont tué les miens. Ils étaient les sujets d'Agrona, ses serviteurs et ses outils, chacun d'entre eux étant une arme potentielle contre moi. Ou pire, contre ma mère ou ma soeur.

Mais, de plus en plus, j'avais détecté une hésitation chez les Alacryens à suivre leur Seigneur, surtout parmi les étudiants. Au début, j'avais supposé que le manque de respect de Caera pour les Vritra était quelque chose d'unique à elle - une manifestation de son existence d'Alacryen au sang Vritra en fuite - mais mon séjour à l'académie m'avait montré que ce n'était pas vrai. Mis à part le dédain mal caché du professeur Aphelion pour la guerre, les sentiments des étudiants étaient assez clairs sur leurs visages chaque fois qu'Elenoir était mentionné.

Beaucoup de jeunes Alacryens puissants avaient tout perdu ce jour-là. Et je ne pense pas qu'ils en aient tous voulu aux asuras.

Avec un soupir de frustration, je suis sorti de la clé de voûte et l'ai rangé. Il était clair que je n'arriverais à rien tant que je serais distrait, ou tant que mon esprit serait plein d'incertitudes.

***

Depuis la Tour Creuse, j'ai erré un moment sur le campus avant de me rendre à ma salle de classe. J'étais relativement en avance, mais mes pensées refusaient de se calmer et je n'arrivais pas à me concentrer sur quoi que ce soit, alors j'ai augmenté la gravité de plusieurs fois dans le ring d'entraînement et j'ai commencé à faire travailler mon corps. Bien que j'aurais aimé avoir la chance d'invoquer la lame d'éther, je ne voulais pas l'expliquer à quiconque entrerait par hasard dans la classe.

Je ne me suis pas entraîné longtemps.

Le bruit de la porte qui s'ouvre en claquant et les pas précipités dans les escaliers m'ont sorti de la répétition d'une des nombreuses formes que Kordri m'avait enseignées.

"Vous êtes là !" Mayla a crié, se précipitant vers le ring.

Sautant rapidement de la plate-forme d'entraînement, j'ai pressé un doigt contre son front pour empêcher ses bras tendus de s'enrouler autour de moi.

Mayla a poussé un cri de surprise et s'est réfugiée dans le vide entre nous.

"Une bonne nouvelle ?" J'ai demandé, en croisant les bras nonchalamment tout en m'adossant à la base de la plateforme d'entraînement surélevée.

La fille de la ville de Maerin sautillait sur ses orteils en disant : "Oui ! C'est tellement fou. Incroyable ! Je viens d'être ajoutée à toutes ces classes de Sentry de haut niveau, et apparemment les chances sont si faibles que l'Académie Centrale n'a pas de trace de ce qui s'est passé auparavant, et ils offrent de renoncer à mes frais de participation et d'envoyer cette énorme allocation à ma famille à Etril si j'accepte de faire quelques études individuelles avec le chef du département Sentry ici, et..."

Elle s'est interrompue, remarquant le regard de confusion qui se dessinait sur mon visage. "J'ai obtenu un autre emblème !" s'est-elle réjouie, sa voix s'élevant d'une octave dans son excitation, sortant comme un grincement. "Deux d'affilée, et lors de mes deux premières cérémonies d'effusion. Les chances sont, comme, proche de zéro. Ils ont pensé à me retirer de cette classe pour me concentrer sur les trucs de Sentry, mais apparemment le directeur veut vraiment que je sois présent à la Victoriade maintenant."

Son sourire s'est effacé, et elle m'a regardé avec une inquiétude évidente. "Qu'est-ce qui ne va pas ? Je... pensais que vous seriez fier de moi. Ai-je dit quelque chose que je n'aurais pas dû, Professeur ?" Soudain, elle a fait un pas en arrière et s'est inclinée si bas que ses cheveux ont effleuré le sol. "Je m'excuse !"

Pendant qu'elle parlait, mon esprit avait sauté d'elle à Valen, puis à la ville de Maerin, où Mayla et le garçon Belmun - les deux seuls enfants avec lesquels j'avais eu une interaction étroite - avaient reçu des runes inhabituellement puissantes. J'avais déjà soupçonné que ma présence avait quelque chose à voir avec cela, mais il n'y avait aucune raison de réfléchir profondément au processus d'effusion. Je n'en savais pas assez sur la façon dont les Alacryens allouaient la magie pour faire des suppositions, autre que l'hypothèse que l'éther était impliqué d'une façon ou d'une autre.

"Professeur ?"

Mon attention s'est reportée sur elle et j'ai réalisé que je portais un froncement de sourcils profond et réfléchi. J'ai laissé mes traits se détendre. "Je suis désolé, Mayla, je pensais juste... mais c'est un grand changement pour toi. Comment tu tiens le coup ?"

Lorsque Mayla avait reçu sa rune originale, elle avait été accueillie avec des émotions contradictoires. Sa soeur n'avait pas d'emblème et passerait probablement le reste de sa vie à Maerin. Deux emblèmes garantissaient que Mayla serait entraînée dans une vie d'aventure et de danger. Si elle ne devenait pas ascendeur, elle finirait certainement par être enrôlée dans la guerre.

Et la prochaine ne sera pas menée contre des soldats dicathiens, ai-je pensé, réalisant ce que les runes avancées pourraient signifier pour eux.

"J'avais peur, au début", a-t-elle admis. "Je ne voulais pas quitter la maison, mais maintenant que je suis ici depuis un moment..." Elle se tourna vers la porte, où le bruit de plusieurs séries de pas rapides et de voix multiples approchait. "Je ne me suis jamais sentie spéciale avant. J'ai toujours pensé que je passerais le reste de ma vie à Maerin, comme Loreni." Son visage s'est effondré. "C'est mal si je ne me sens pas coupable ?"

"Non", ai-je répondu, bien que je ne sois pas entièrement sûr de me croire. "Tant que tu n'as pas laissé de côté ta famille dans ton cœur, alors tu ne l'abandonnes pas. Tout ce que tu fais maintenant est pour eux, tant que c'est ton intention."

Des larmes non versées brillaient dans les yeux de Mayla, et elle hocha vigoureusement la tête. "Je suis... vraiment content que les Relictombs vous aient amené à Maerin, Professeur Grey."

Je lui ai fait signe de s'asseoir sans rien dire. Elle a traîné les pieds, puis s'est rapprochée. J'ai pensé l'arrêter à nouveau avant qu'elle ne puisse m'entourer de ses bras, mais j'ai soupiré à la place, lui rendant son étreinte d'un bras tandis que je tapotais maladroitement le haut de sa tête.

Regis se serait tellement moqué de moi s'il était là...

Après quelques secondes, j'ai fait un pas en arrière et me suis détourné pour m'éclaircir la gorge alors que le reste de la classe commençait à affluer, leur énergie et leur excitation étant évidentes dans le bruit qu'ils produisaient.

Les élèves se sont mis à expliquer avec enthousiasme les runes qu'ils avaient reçues lors de la cérémonie d'effusion. Chaque membre de la classe avait reçu au moins une crête, ainsi qu'une poignée d'emblèmes. Même Deacon s'est détourné de ses livres assez longtemps pour se vanter de sa nouvelle crête.

Des bruits de pas aigus dans le couloir ont détourné mon attention des bavardages excités au moment où le professeur Irongrove, chef du Département de Combat de Mêlée, poussait la porte. Il a fallu un moment pour que les étudiants le remarquent, mais l'un après l'autre ils se sont tus soudainement, leur attention étant attirée par l'homme plus âgé. Il s'est arrêté à la porte, puis s'est écarté pour permettre à deux silhouettes familières d'entrer devant lui.

La chevelure caractéristique de Briar - orange s'estompant en un jaune-blond vif aux extrémités - la rendait évidente de l'autre côté du campus, et encore plus devant moi, et je me suis immédiatement demandé ce que cette jeune femme à la carapace dure voulait faire. Ses yeux noisette ont rencontré les miens avec défi alors qu'elle descendait les marches peu profondes.

Derrière Briar se trouvait un autre visage familier, bien qu'il m'ait fallu plus de temps pour la situer. Une fille aux cheveux noirs, de taille et de corpulence similaires à celles de Briar. Ses yeux ont parcouru la salle de classe avant de se poser sur moi, puis je me suis souvenu : Aphène de Sang Mandrick. Elle était la petite-fille de l'Aîné Cromley, de l'Académie de Stormcove. Nous nous étions "battus" lors de la cérémonie d'effusion à Maerin.

Le professeur Irongrove s'arrêta à mi-chemin de l'escalier et ouvrit les bras pour englober la classe. "Tactiques de Renforcement de Mêlée ! Notre classe vedette. Les concurrents de la Victoriade ainsi que les champions de la cérémonie d'effusion, je dois dire."

Il y a eu quelques huées et une salve d'applaudissements de la part des élèves, auxquels Irongrove a répondu par un simple sourire. Lorsque la classe s'est calmée, il a croisé mon regard. "Professeur Grey, je suis désolé de vous déranger, mais j'espérais avoir une conversation rapide avant que votre cours ne commence pour la journée."

J'ai hoché la tête et fait un geste vers mon bureau. Rafferty et les deux jeunes femmes sont entrées dans le petit bureau, et j'ai suivi. Au moment où la porte s'est refermée derrière moi, la classe a de nouveau éclaté dans le bruit.

"Je ne vous retiendrai pas, occupés comme vous l'êtes à préparer la Victoriade", commença Rafferty, d'un ton professionnel. "En fait, c'est pour cela que je suis ici. Comme vous n'avez pas d'assistant de classe, le directeur voulait s'assurer que vous ayez de l'aide. C'est un peu un oubli que cela n'ait pas été fait plus tôt, honnêtement..." Il s'est éclairci la gorge et son regard est tombé sur le sol pendant un instant. "Ces deux jeunes femmes très compétentes ont proposé de vous rejoindre en tant que professeurs assistants avant et pendant la Victoriade. Deux paires d'yeux - et de poings - supplémentaires pour garder les étudiants à l'ouvrage, si vous me comprenez bien."

J'ai jeté un regard à Briar, mes lèvres se sont transformées en un sourire en coin. "Tu as trouvé un moyen d'aller à la Victoriade après tout, hein ?"

Rafferty a jeté un coup d'oeil entre nous. "J'ai cru comprendre que vous vous étiez déjà entraîné aux côtés de Briar de Sang Nadir. C'est une excellente élève, je vous assure..."

J'ai levé la main. "Je vous taquine, professeur. Elle est la bienvenue pour être mon assistante." Mon attention s'est tournée vers Aphène. "Je suis plus curieux à propos de celle-ci."

Aphène a levé le menton, et je n'ai pu m'empêcher de remarquer le léger tremblement qui la parcourait. La dernière fois que nous nous sommes rencontrés, je les avais battus, elle et son ami - je ne me souvenais plus de son nom - dans un duel à deux contre un.

"Le grand-père d'Aphène a demandé aux Denoirs de la parrainer pour qu'elle puisse aller à l'Académie Centrale", m'a dit Rafferty. "Les Denoirs ont fait savoir qu'ils souhaitaient vivement qu'elle ait une place dans nos rangs, et Cromley lui-même m'a contacté pour que je recommande sa petite-fille. J'ai entendu l'histoire de votre duel à Etril. Rien qu'en pensant à cela - deux étudiants combattant un ascendeur accompli quasiment jusqu'à l'immobilisation - je suis sûr que vous êtes d'accord pour dire qu'elle ferait une excellente assistante."

Mes sourcils s'élevèrent lentement à mesure que Rafferty parlait, et je dus consciemment réprimer une moquerie surprise à la mention de notre combat. La jeune femme avait un certain talent, mais si les Denoirs étaient impliqués, il semblait très probable qu'on lui demanderait de m'espionner, tout comme Caera l'avait fait. Repousser l'affectation avait cependant son lot d'inconvénients, et semblait poser plus de problèmes que nécessaire.

J'ai hoché la tête en signe d'affirmation. "Les deux conviennent. Je serai heureux d'avoir un couple de baby-sitters autour de moi, pendant que je me concentre sur les choses importantes." J'ai réprimé un sourire en coin alors que Briar et Aphène me lançaient des regards furieux. "Maintenant, Professeur Irongrove, je suis sûr que vous avez des choses à faire, parce que je sais que j'en ai."

***

Le néant était vide et immobile autour de moi. L'obscurité n'ondulait plus, et je ne sentais rien d'autre - aucune présence, aucune énergie - à l'intérieur de la clé de voûte.

Les impulsions intermittentes de l'éther émis de mon corps alors que je dérive à travers l'obscurité. Il n'y avait aucune réponse. Finalement, mon esprit s'est éloigné du vide et est revenu au monde réel.

La classe avait bien réagi à la présence de Briar et d'Aphène. Bien que Briar n'en soit qu'à sa deuxième saison à l'académie, elle était plus âgée que la plupart des autres - et avait bénéficié des cours particuliers de Darrin Ordin - tandis qu'Aphène approchait de sa dernière saison. Les deux jeunes femmes étaient entrées dans leur rôle avec enthousiasme, m'aidant à former la classe à une série de nouvelles formes, dérivées de l'entraînement de Kordri, qui, selon moi, les mettrait au défi jusqu'à la Victoriade.

C'est alors, lorsque je me suis laissé distraire, que je l'ai vu à nouveau : un mouvement de rideau dans le vent à travers l'espace noir.

Un coup à la porte une fois de plus m'a interrompu, mais je l'ai ignoré, me concentrant sur les ondulations perturbant le royaume éthérique dans la clé de voûte. Le coup est venu à nouveau, plus fort et plus insistant cette fois.

Je me suis retiré de la clé de voûte et je l'ai rangé. "Entrez", ai-je dit avec irritation.

La porte du bureau s'est ouverte et Kayden Aphelion a passé sa tête à l'intérieur. "Je ne suis pas en train d'interrompre une réunion secrète de la cabale ou autre chose, n'est-ce pas ?"

"En quoi puis-je vous aider ?" J'ai demandé, impassible, pas d'humeur à échanger des mots d'esprit inutiles.

Au lieu d'être découragé par mon attitude, l'autre professeur a semblé la prendre comme un défi. Il a franchi la porte en boitant et s'est assis sur le siège en face de moi. "Dans l'espoir de vous convaincre de ne pas m'ôter la vie pour avoir interrompu cette réunion secrète, sans doute de la haute société, y avait-il des masques ? J'ai l'impression qu'il y aurait des masques. Et des serviteurs peu vêtus. Bref, où en étais-je ?

"Bien", dit-il, en s'adossant à la chaise et en s'efforçant de croiser ses jambes, un acte qui l'obligeait à les soulever physiquement l'une sur l'autre avec ses mains. "Venons-en directement au fait. J'ai pensé que vous seriez intéressé de savoir que vous avez attiré un peu d'attention sur vous, professeur Grey."

Toujours adossée à mon siège, je soutenais le regard de Kayden. Ses yeux étaient vifs et attentifs, ne correspondant pas tout à fait au sourire en coin qu'il arborait. "Parlez franchement, Kayden."

Il jeta un coup d'œil dans le bureau, vérifiant les coins de manière ludique, une mimique moqueuse à la recherche d'espions. "La nouvelle du succès de votre classe lors de la cérémonie d'éffusion a circulé rapidement, et loin. Vous connaissez Sulla de Sang Drusus, pas vrai ? Le chef de l'Association des Ascendeurs de Cargidan ? C'est un de mes amis, et apparemment, il a reçu des lettres de tous les coins d'Alacrya s'interrogeant sur vous, d'où vous venez, et ainsi de suite."

Il attendit, me regardant avec curiosité.
"Y a-t-il une raison pour laquelle vous me dites ça ?" J'ai demandé.

Kayden a haussé les épaules avec nonchalance. " Comme je l'ai dit lors de notre première rencontre, vous semblez être un homme qui préfère garder ses affaires privées. Et pourtant, il semble que la moitié des Hauts-sang et des ascendeurs de Rosaere à Onaeka connaissent maintenant votre nom. Il est souvent chuchoté à Vechor, en particulier, d'après Sul."

"Et pourquoi ça ?"

Le sourire de Kayden s'aiguisa. " Vous devez savoir aussi bien que moi que chaque instant de la Victoriade - chaque nomination, chaque match, l'enfer, chaque poignée de main ou absence de poignée de main - est étroitement surveillé, car l'événement lui-même peut changer la face politique de dominions entiers. Un changement de serviteur ou de Faux peut faire monter et descendre les sangs... l'occasion parfaite pour un ascendeur de sang inconnu de faire une ascension soudaine et violente dans les rangs du pouvoir."

Son sourire s'est effacé alors qu'il parlait. "Mais je ne suis pas ici pour obtenir des réponses, ou même pour partager mes conjectures. Je souhaite simplement vous faire savoir - en tant qu'ami autoproclamé - que vous êtes surveillé de près, et sous de nombreux angles. Que vous cherchiez à défier le poste de serviteur de Vechor ou non, vous avez certainement engendré un tourbillon de rumeurs."

Je n'ai pas pu empêcher le rire surpris qui a jailli de moi, attirant un sourire incertain de Kayden. "C'est ça la rumeur ?" J'ai dit, presque haletant d'amusement. "Oh, parfait. Parfait."

Kayden a dû trouver mon rire contagieux, car il s'est mis à glousser lui aussi. "Donc vous n'avez pas l'intention de vous battre pour être le serviteur de Dragoth ?"

J'ai secoué la tête et essuyé une larme du coin de l'œil. "Non, pas le moins du monde."

"Ah bon, voilà le pari que j'avais prévu de faire. De toute façon, je ne vais pas vous retenir plus longtemps, je pensais juste..."

"C'est bon", ai-je dit, mon irritation s'apaisant. "J'apprécie l'information."

Kayden a boité jusqu'à la porte, en se déplaçant lentement. Comme il quittait le bureau, j'ai dit, "Caera a mentionné que vous étiez à la guerre. Nous devrions... échanger des histoires, un de ces jours."

Il fait une pause, ses yeux s'écarquillant légèrement. "Bien sûr. Invitez-moi peut-être à votre prochaine réunion de la cabale, et je vous raconterai tout."

Je n'étais toujours pas convaincu qu'il n'avait pas vu quelque chose la nuit où Ceara et moi avons volé la Boussole, mais s'il l'avait vu, il le gardait pour lui. Il était plus probable qu'il n'avait rien vu du tout, vu l'obscurité et la pluie, et il n'avait pas reparlé de cette rencontre fortuite, ni même demandé comment "Haedrig" s'en était sorti.

J'étais encore en train de réfléchir à ses paroles alors que je quittais le bâtiment pour la journée. Bien que toute attention soit indésirable à ce stade, au moins la noblesse avait inventé ses propres raisons pour ma renommée, comme je m'y attendais. Et si Agrona ou ses Faux avaient déjà eu vent de moi, ils n'avaient pas fait le lien entre mes deux identités. S'ils l'avaient fait, je suis sûr qu'ils seraient déjà arrivés en force.

Les pensées de conflit avec les forces d'Agrona ont été interrompues lorsque j'ai aperçu une tête familière aux cheveux bleu marine à quelques dizaines de pas devant moi. Je me suis déplacé plus rapidement afin de rattraper Caera, mais j'ai ralenti lorsque j'ai remarqué qu'elle lisait une lettre en marchant, sans tenir compte de la foule qui l'entourait. Après un moment, elle a rejeté ses cheveux et a commencé à déchirer la lettre en morceaux.

"D'autres ordres pour m'espionner ?" J'ai demandé, ce qui l'a fait sursauter. Elle s'est retournée et a écrasé les morceaux déchirés de la lettre dans ses poings. Ses joues sont rapidement devenues rouges. "Je plaisantais mais... c'était le cas, n'est-ce pas ?"

Elle a jeté un coup d'œil autour de nous aux étudiants qui passaient. "Oui et non. C'était... une invitation à dîner. Encore une fois. J'ai déjà refusé, mais mes parents adoptifs sont insistants..."

Les rouages de mon cerveau se sont mis en marche alors que je repensais au conseil de Kayden concernant la curiosité des Hauts-sang à mon égard. A l'approche de la Victoriade, je devais penser à ce qui pourrait arriver après la fin de ma carrière de professeur. Il me semblait approprié de commencer à planter quelques graines pour l'avenir.

J'ai tendu un bras à Caera, ce qu'elle a fait avec un regard suspicieux. "J'aurai besoin d'aide pour choisir ma tenue si je dois être en présence de Haut-sang aussi renommés et puissants que le Haut-Seigneur et Dame Denoir."

368
SEMER DES GRAINES

Un chemin de pavés d'un rouge intense menait au domaine des Denoir, bordé d'arbustes hauts comme trois pommes, dont les fleurs d'un bleu éclatant étaient en train de s'épanouir malgré la fraîcheur des montagnes. Le manoir lui-même était immense, facilement trois fois plus grand que le domaine des Helstea où j'avais vécu à Xyrus, et les terrains qui l'entouraient rivalisaient avec les cours du palais royal de ma vie précédente.

Après avoir pris un moment pour m'assurer que Régis était toujours à bonne distance de moi, je me suis avancé.

Des artefacts lumineux flottants se sont mis à clignoter dans les jardins à mesure que nous approchions, baignant le terrain dans une douce lueur jaune. L'une des grandes doubles portes du domaine s'est ouverte, et une femme en uniforme gris cendré est sortie en courant, se déplaçant rapidement à notre rencontre. Ses cheveux orange vif étaient relevés en un chignon, tout comme lorsque je l'avais vue à l'extérieur du portail de sortie des Relictombs.

"Dame Caera !" a-t-elle dit chaleureusement, s'arrêtant devant nous et s'inclinant. "Et Ascendeur Grey." Elle s'est à nouveau inclinée. "Bienvenue au domaine des Denoir."

"Merci", ai-je dit, en lui rendant son sourire chaleureux. "Et vous êtes Nessa, c'est ça ?"

La femme était clairement surprise, mais a fait un effort pour le cacher, s'inclinant une troisième fois. "Vous m'honorez." Bien que son ton soit stable, je pouvais voir une rougeur se répandre sur ses joues.

"Pas besoin d'être si humble", ai-je dit en lui faisant signe de se redresser. "Caera m'a dit que tu es la moitié de la raison pour laquelle elle est restée saine d'esprit sous le toit du seigneur et de la dame."

Le rougissement de Nessa s'est accentué, et elle ne semblait pas savoir comment répondre. Caera la sauva en attrapant le bras de la femme et en continuant vers la maison.

Après quelques pas, Caera jeta un coup d'œil en arrière par-dessus son épaule, son expression à la fois enjouée et grondante.
Elle m'avait préparé pour la soirée, me donnant les noms de tout le monde et expliquant le protocole de la soirée, décrivant même les sujets de conversation probables si ses parents adoptifs tentaient de me faire participer à un débat politique.

Caera me voyait très probablement comme une sorte de brute peu sociable qui préférait se battre avec des bêtes de mana plutôt que d'être sociable - et je suppose qu'elle n'avait pas tout à fait tort - mais elle ne savait pas que j'avais été roi dans ma vie précédente, ce qui m'avait donné des années d'expérience pour traiter avec des gens comme les Denoirs.

Quelques serviteurs supplémentaires attendaient dans le hall d'entrée. Bien que la plupart d'entre eux aient baissé les yeux en s'inclinant respectueusement, une jeune femme a jeté un coup d'œil pour rencontrer mon regard. Je lui ai adressé un sourire poli, auquel elle a répondu par un regard paniqué avant de détourner les yeux vers le sol. De là, nous avons été conduits dans un salon chic. Des meubles somptueux étaient disposés en petits groupes dans la grande pièce, qui était éclatante de couleurs, et un bar entier courait le long du mur du fond.

Au bar se tenait Lauden Denoir, que j'avais rencontré à l'issue de mon procès. Une femme vêtue d'une longue robe bordeaux et dont les cheveux d'un blanc éclatant tombaient sur ses épaules était allongée dans un fauteuil - la mère adoptive de Caera, Lenora Denoir. L'épéiste blond, Arian, se tenait dans un coin.

Lenora se tenait gracieusement debout lorsque nous sommes entrés, flottant pratiquement de son siège et nous offrant un sourire de bienvenue bien rodé. Ses yeux ont tout vu, de mes bottes jusqu'à mes cheveux blonds, en un seul regard, et je pouvais pratiquement voir les engrenages tourner derrière ses yeux perspicaces.

Nessa s'est inclinée et s'est écartée. "Dame Lenora de Haut-sang Denoir. Dame Caera est de retour. Elle amène avec elle un invité, l'Ascendeur Grey." Puis elle s'est redressée et a reculé de façon à être presque plaquée contre le mur près de la porte du salon, immobile comme une statue.

"S'il vous plaît", dit Lenora en désignant le canapé le plus proche. "Joignez-vous à moi et à mon fils pour boire un verre pendant que nous attendons mon mari. Il devrait descendre d'un moment à l'autre."

Lauden a apporté deux verres du bar, dont un qu'il a tendu à sa mère, puis il s'est retourné et m'a tendu la main. Je l'ai prise fermement, en croisant son regard. "Quel plaisir de vous revoir, Ascendeur Grey. Ou préférez-vous professeur, maintenant ?" Ses manières étaient impeccables, mais elles ne pouvaient pas complètement masquer la tension évidente qu'il portait dans ses épaules et ses sourcils.

"S'il vous plaît, Grey serait plus que suffisant", ai-je répondu.

Lauden a tendu le deuxième verre à Caera. Dès que son frère adoptif lui tourna le dos, elle fronça le nez et le posa discrètement. Lauden n'a pas semblé le remarquer et est retourné au bar. "Eh bien, Grey, que voulez-vous boire ? Mon père est très fier de la qualité de notre collection. Vous ne trouverez ici que les boissons les plus fines et les plus puissantes, spécialement conçues pour être appréciées par ceux qui ont un métabolisme élevé dû à la force de la magie."

"Il est tout à fait normal que j'attende le grand seigneur, car la tradition veut qu'il soit le premier à boire quand il s'agit d'invités", ai-je répondu correctement avant de lui faire un clin d'oeil. "Mais j'aimerais avoir l'occasion de goûter à votre belle collection, bien sûr."

Lauden a gloussé. "Un homme de culture. Mon père appréciera sans doute votre adhésion à la norme sociale, même si j'espère que vous me pardonnerez de commencer sans vous."

Cette formalité écartée, Lauden continua à faire la causette pendant que Lenora interrogeait Caera sur l'académie. L'attitude de Dame Denoir et de Caera l'une envers l'autre était rigide et professionnelle, et j'ai surpris Caera en train de jeter un regard dans ma direction plus d'une fois.

Au bout de quelques minutes, le bruit de pas lourds et réguliers dans le hall a annoncé l'arrivée du Haut Seigneur Corbett Denoir.

Nous sommes tous restés debout lorsque le haut seigneur est entré dans le salon, émergeant de n'importe quelle préoccupation qu'il avait feinte afin de me faire attendre, une tactique courante chez ce type de noble. Ses yeux intelligents ont sauté sur chacun de nous tour à tour, bien qu'ils se soient attardés sur moi plus longtemps. Son costume blanc et marine semblait avoir coûté autant que la maison de certains, et il portait un sabre à poignée dorée à son côté.

Croisant un bras sur ma poitrine, le poing juste sous l'épaule, et l'autre derrière mon dos, je me suis légèrement incliné, juste une légère inclinaison du dos. C'était le genre d'inclinaison que l'on fait pour montrer son respect, mais pas sa soumission. Ce simple geste - j'avais presque crié que je considérais nos positions comme égales - allait mettre le feu aux poudres dans son esprit, puisque les Denoirs soupçonnaient déjà que j'étais secrètement un haut-sang.

"Bienvenue chez nous", dit-il, imperturbable, avant de se déplacer derrière l'endroit où sa femme était assise et de poser une main sur son épaule. "Cette rencontre a été trop longue à venir, n'est-ce pas mon amour ?"

"En effet, c'est le cas", a-t-elle répondu, en le regardant d'un air radieux. À moi, elle a dit : "Vous nous avez fait vivre une expérience inédite, car aucun de nous n'a l'habitude de voir ses invitations rejetées."

Son exécution était sans faille, poliment taquine avec des pointes cachées entre ses mots et une lame dans son sourire.

"Vous avez mes excuses", ai-je répondu avec un sourire fatigué. "C'était mon désir égoïste d'exprimer aux autres professeurs de l'Académie Centrale que j'avais légitimement gagné un poste là-bas."

"Allons, nous ne faisons que plaisanter", dit Lenora avec un petit rire. "Quoi qu'il en soit, Corbett et moi sommes assez curieux à votre sujet. Pourquoi n'irions-nous pas dans la salle à manger, et vous pourrez nous parler de vous autour d'un merveilleux dîner que nos cuisiniers ont préparé en votre honneur ?".

Debout, je tendis mon bras à la matrone Denoir, qui le prit avec un sourire curieux. "Ouvrez le chemin, Dame Denoir", ai-je dit poliment.

Elle l'a fait, et le reste des Denoirs nous a suivis. Corbett a discuté tranquillement avec Lauden au sujet de certaines affaires tandis que Lenora a fait visiter le manoir, me parlant des nombreux objets exposés dans le domaine, y compris plusieurs peintures et tapisseries très fines, et au moins une douzaine de récompenses différentes rapportées des Relictombs.

Une longue table dominait la salle à manger, avec suffisamment de places assises pour au moins trente personnes. Trois lustres pendaient du haut plafond, remplissant l'espace d'une lumière brillante. Un autre petit bar longeait un côté de la pièce, tandis que l'autre était recouvert d'armoires et d'étagères remplies de vaisselle fine et d'argenterie dans des dizaines de styles différents. Il s'agissait clairement d'une collection de grande valeur, dont Lenora était probablement très fière, un fait que j'ai classé pour nos conversations.

La table était déjà mise, et Lenora me conduisit au bout de la table, me faisant signe de prendre le siège juste à gauche du bout de la table, où le Seigneur Denoir s'assit un peu plus tard. Lenora s'est assise en face de moi, avec Caera à ma gauche, et Lauden en face d'elle, à côté de sa mère. C'était une position d'honneur, d'être assis à la main gauche du Haut Seigneur, ce qui, je suppose, était normalement réservé à son fils.

Lenora a continué à bavarder pendant que les hors-d'œuvre étaient servis, et j'ai souri et ri librement entre les bouchées de figues épicées garnies de morceaux de viande croustillants. La conversation dévia sur Corbett autour d'un amuse-bouche de champignons farcis, mais il évita tout sujet sérieux, exprimant son intérêt pour ma classe à l'académie et me parlant de son intérêt pour la littérature tout en se vantant subtilement des dons des Denoir à la bibliothèque de l'Académie Centrale. Caera gardait un silence froid, n'intervenant dans la conversation que lorsqu'on s'adressait directement à elle.

Ce n'est que lorsque la salade est arrivée que la conversation est passée à quelque chose de plus sérieux.

"Alors, Grey," commença Corbett en plantant sa fourchette dans son bol, "j'espérais en apprendre plus sur votre sang. Ce n'est pas un mince exploit d'obtenir un poste à l'Académie Centrale. Cela en dit long sur les relations de votre sang."

J'ai fait un grand sourire à l'homme et j'ai haussé les épaules avec nonchalance. "Je suis désolé de vous décevoir, mais il n'y a aucun mystère à découvrir, quelles que soient les rumeurs qui circulent. Mes parents sont originaires d'un village éloigné, et ils étaient tous deux des gens simples. Mon père a été tué pendant la guerre", ai-je dit passivement, la voix dénuée d'émotion. "Après la fin de la guerre, je me suis tourné vers les Relictombs et je suis devenu un ascendeur à la place, en essayant de prendre soin de ma mère et de ma sœur."

Corbett écoutait comme s'il ne me croyait qu'à moitié, mais la main de Lenora s'était déplacée pour couvrir sa bouche. "Trop ont été perdues en combattant ces sauvages de Dicathen."

Lauden a grogné de façon malheureuse, se détournant de la conversation et buvant longuement dans son verre.

Voyant une occasion de prendre les rênes de la conversation, j'ai dit : " En effet, beaucoup trop, surtout dans... comment ça s'appelait ? Les forêts magiques de Dicathen ?"

"Elenoir", a répondu Lauden en plongeant son regard dans son verre, l'expression aigre.

"C'est ça", ai-je dit en frappant mes articulations sur la table en bois. "Pauvres âmes. Bien que, d'après ce que Caera m'a dit, le Haut-Sang Denoir n'était pas présent là-bas."

Corbett et Lenora ont échangé un regard rapide. "Non," répondit Corbett après un moment. "J'ai reconnu que nous avions déjà tout ce dont nous avions besoin à Alacrya. Maintenir une emprise dans une terre aussi lointaine, et encore pleine de troubles, semblait une complication inutile."

"Une décision fortuite. Beaucoup d'autres n'ont pas été aussi sages." Je me suis tourné vers Lauden. " Vous avez perdu des gens à Elenoir ? "

Il a renversé son verre, terminant sa boisson d'un trait. "Beaucoup de ceux qui sont allés à Elenoir pour installer les cales étaient des héritiers de sang, ou des seconds fils. J'en ai connu beaucoup. Certaines lignées entières - celles qui se sont le plus consacrées à cet effort - ont été anéanties, privant Alacrya de nombreuses voix puissantes et mettant fin à de nombreuses lignées puissantes. Et qu'avons-nous accompli ?"

"Lauden", réprimanda Corbett en donnant à son fils un subtil mouvement de tête. "Ce n'est pas le moment pour une telle conversation. Grey, j'espère que vous vous retirerez avec moi dans mon bureau après le dîner ? Un bon feu et un plateau de Querelles des Souverains constituent une meilleure toile de fond pour la politique que la salle à manger, n'est-ce pas ?"

Bien que déçu - je voulais approfondir cette tension dont Lauden faisait preuve, pour voir à quel point elle était profonde - j'ai simplement hoché poliment la tête, et la conversation est revenue à des sujets plus banals pour le reste du dîner.

Après que nous ayons mangé autant de viande rôtie et de tartes aux fruits que la politesse l'exigeait - laissant la dernière bouchée dans nos assiettes pour montrer que nous avions été bien nourris et que nous n'étions pas gloutons - la table fut débarrassée et Lenora emmena Caera.

Lauden s'est penché sur sa chaise et m'a jeté un regard curieux. " Votre célébrité semble monter rapidement, Grey ", dit-il avec un soupçon d'injure après plusieurs verres de liqueur ambrée forte. "Bonne chance à la Victoriade. C'est l'endroit pour cimenter votre position parmi la noblesse, ou pour vous voir retomber à toute vitesse sur le sol."

"Occupe-toi de ta mère et de ta soeur avant de te retirer", dit fermement Corbett, en fixant son fils d'un regard ferme. Il a tendu la main vers une porte latérale sortant de la salle à manger. "Grey ?"

Sans rien dire, j'ai suivi Corbett à travers la maison et jusqu'à un bureau. J'avais connu des gens dont la maison entière aurait tenu dans ce bureau à deux étages, et il y avait autant de livres que la bibliothèque de la ville d'Aramoor. Le feu brûlait déjà.

"Asseyez-vous", dit Corbett en désignant d'un geste un fauteuil en cuir très fin posé sur le côté d'une table en marbre sculpté, sur laquelle un plateau de jeu était gravé et les pièces déjà disposées. "Je suppose que vous jouez ?"

J'ai hoché la tête, puis j'ai haussé les épaules d'un air impuissant. "Je devrais dire que j'ai joué. Caera aime me rappeler qu'elle a bénéficié de beaucoup plus de pratique et d'entraînement que moi."

L'expression de Corbett n'a pas changé, il nous a servi un autre verre et s'est assis en face de moi. J'ai pris une gorgée du verre offert. Il brûlait en descendant, mais se déposait chaud et lourd dans mon estomac. Une partie de ma surprise a dû se refléter sur mon visage car les lèvres de Corbett ont tressailli en un simple sourire.

"Dragon's Breath", a-t-il annoncé. "Je ne suis pas surpris que vous n'en ayez jamais bu. Il est fait avec une épice rare qui ne pousse que sur les rives de la Redwater, près d'Aensgar. Les guerriers de Vechor le boivent souvent avant une bataille."

"Et c'est ce que c'est ?" J'ai demandé, en posant mon verre sur le bord de la planche. "Une bataille ?"

La brève lueur d'un sourire sans humour est revenue. "Cela dépend de vos compétences."

Il me laissa le premier coup, et j'ai commencé la partie de manière conservatrice, en déplaçant un shield au milieu du plateau. "Les événements d'Elenoir ont-ils aigri le goût des hauts-sang pour cette guerre ?" J'ai demandé de façon amicale, mais j'ai observé attentivement le visage de Corbett.

Il a répondu plus agressivement que je ne m'y attendais, en plaçant un caster le long du bord du plateau. C'était la même manœuvre d'ouverture que Caera utilisait souvent. "Mon fils est têtu, et il a raison d'être frustré. Plusieurs de nos amis et alliés ont été perdus dans l'attaque des asuras."

"Bien que, pour être juste, beaucoup plus de vies dicathiennes ont dû être perdues dans l'attaque que celles des Alacryens ", ai-je fait remarquer, continuant à avancer avec mes shields.

"Raison de plus pour qu'ils adhèrent au Haut Souverain," grogna-t-il, l'œil rivé sur le jeu. Pourtant, il y avait quelque chose dans les lignes autour de ses yeux et dans sa posture raide qui me disait qu'il trouvait le sujet d'Elenoir et de toutes ces morts inconfortable.

"Peut-être", ai-je répondu, faisant semblant de réfléchir à mon prochain mouvement en buvant un autre verre de la liqueur ardente. "Et pourtant, je ne peux m'empêcher de me demander... si cela permettait d'éviter d'autres conflits entre les asuras, cela vaudrait-il la peine d'abandonner Dicathen ?"

Il fronça profondément les sourcils, ce qui souligna ses rides et lui donna l'air d'avoir une décennie de plus. "Vous voulez dire retirer les forces là-bas et abandonner le continent ?" Il s'est frotté le menton pensivement. "C'est une proposition risquée. Le coup porté au moral..."

"Laissez-moi le formuler autrement", ai-je dit, en faisant glisser un stiker sur le plateau pour éliminer son caster. "Si le coût de la guerre - le coût en vies humaines - avait été clairement établi dès le départ, l'auraient-ils encore soutenue ?"

Nous avons joué quelques coups dans un silence pensif, bien que les yeux de Corbett ne cessaient de passer de l'échiquier à moi. Après une minute ou deux, il a dit : "Il est courant que les sangs inférieurs surestiment le pouvoir et l'autorité des hauts sangs".

J'ai retenu un sourire enthousiaste à sa remarque. "Sûrement que si une majorité de hauts-sangs parlaient ensemble comme un seul homme, les Souverains..."

"Vous êtes monté très haut, et trop vite", a dit Corbett, en retirant ses mains du tableau et en se penchant en arrière sur sa chaise. "C'est évident dans votre façon de parler, comme si vous n'aviez aucune expérience des niveaux supérieurs de la politique en Alacrya. Vous devriez faire attention, Grey. Un mauvais mot dans une mauvaise oreille peut vous faire tuer."

Comme pour souligner son point de vue, il a fait passer un striker par une brèche dans mes shields et a tué un de mes casters. Il a laissé la pièce de striker ouverte à une contre-attaque, mais il a affaibli le cercle de défense intérieur autour de ma sentry. "Se précipiter, être audacieux... c'est ce que ces sangs qui sont morts à Elenoir ont fait. Et maintenant, beaucoup d'entre eux sont inférieurs le plus bas sans nom."

Lorsque j'ai répondu en tuant le striker, j'ai remarqué que les jointures de Corbett étaient blanches alors qu'il ramassait la pièce, la serrant entre ses doigts comme s'il pouvait réduire en poussière la pierre sculptée.

"Pourquoi encourager un tel investissement dans Elenoir s'il y avait encore un tel risque ?" J'ai demandé, mon ton innocent et sans prétention.

Corbett a posé la pièce avec un claquement sec et a croisé mon regard. "Peut-être les Souverains ne pensaient-ils pas que les asuras avaient la force de rompre le traité..." Mais la vérité était là, brillant comme un feu dans ses yeux. Il ne croyait pas que les entités Vritra elles-mêmes pouvaient être prises au dépourvu. Ce qui veut dire...

" Vous pensez que c'était un piège, " ai-je dit platement, une déclaration de fait. "Un appât, pour que les asuras rompent le traité."

Corbett s'est crispé. "Vous êtes au courant de la relation entre Caera et les Denoirs, n'est-ce pas ?"

J'ai hoché la tête.

"Savez-vous que, si nous manquons à notre devoir envers la Vritra et Caera, le Haut-Sang Denoir pourrait être dépouillé de tous ses titres et terres ? Lenora et moi pourrions être exécutés."

Encore une fois, j'ai hoché la tête en réponse.

"Nous sommes l'un des hauts sangs les plus influents du dominion central, voire de toute l'Alacrya," dit-il, bien qu'il n'y ait aucune suffisance dans cette déclaration. "Et pourtant, un faux pas signifierait notre fin soudaine et violente. Nous ne servons pas des rois ou des reines, comme le font les Dicathiens. Nos seigneurs sont des dieux eux-mêmes, et nous sommes tous entièrement soumis à leur volonté, du plus petit sans nom au plus riche des hauts-sangs. Vous feriez bien de ne pas oublier ce fait, Grey. Ne vous croyez pas intouchable parce que vous avez trouvé un certain succès."

En réfléchissant à cela, j'ai fait une série de mouvements rapides pour mettre fin à la partie. Bien que je sois certain que j'aurais pu la terminer par une véritable victoire, en faisant traverser le plateau à ma sentry jusqu'à la prise de Corbett, mon goût et ma patience pour le jeu s'étaient émoussés. De plus, je doutais que je puisse obtenir quoi que ce soit d'autre de Corbett ou de sa famille ce soir-là.

Lorsque mon caster a finalement tué sa sentry, il a poussé un soupir résigné et a tendu son verre vers moi. " Dites-moi, Grey, est-ce que c'est généralement après l'avoir battue que Caera vous rappelle son tutorat dans ce jeu ? ".

Je laissai transparaître un sourire sincère à travers le calme stoïque que j'avais conservé pendant la majeure partie de notre conversation. "Comment avez-vous deviné ?"

Dès que nous sommes revenus au rez-de-chaussée, Caera m'a pris par le bras. "Grey, j'ai peur que nous devions vraiment y aller. Il y a encore beaucoup à faire pour préparer la Victoriade."

"Tu as raison, bien sûr. Le Haut Seigneur Denoir et moi..."

"S'il vous plaît, appelez-moi Corbett", dit-il, son ton changeant sensiblement vers quelque chose d'amical. Il m'a tapé sur l'épaule et a dit, " J'ai apprécié notre jeu, bien que j'aie peur que vous m'ayez distrait par une conversation, à dessein, j'imagine ", a-t-il dit en me lançant un regard perçant. "Vous me devez une revanche, ce qui signifie bien sûr que vous et Caera devrez revenir dîner à une date ultérieure."

Caera regardait son père adoptif avec une surprise non réprimée, et même Lenora sembla décontenancée un instant avant de glisser son bras autour du haut-seigneur. "Je dirais même que vous nous devez bien ça pour nous avoir fait attendre si longtemps !" Lenora et Corbett ont partagé un petit rire.

Je leur ai fait une nouvelle révérence, un peu plus profonde que la précédente. "Merci à vous deux pour ce bon repas et cette conversation stimulante."

Caera m'a regardé comme si un troisième œil venait de pousser sur mon front. "Ok alors, nous allons partir, donc... au revoir."

Sur ce, les Denoirs nous ont fait leurs adieux, Dame Lenora nous accompagnant elle-même jusqu'à la porte tandis que Nessa restait à côté. Caera a donné un adieu superficiel avant de nous conduire rapidement loin de la propriété et dans la rue où nous pourrions faire signe à une calèche de nous ramener aux terrains de l'académie.

"Au nom du Vritra, qu'as-tu fait à Corbett ?" a-t-elle dit une fois que nous étions loin des portes.

"Quoi ?" J'ai demandé innocemment, mon esprit étant déjà au travail pour trier tout ce que Corbett m'avait dit.

"Je te jure, tu es comme un bel oignon mystérieux," dit-elle ironiquement. "Chaque défi que nous relevons ensemble révèle une nouvelle couche de toi. Comment exactement un inconnu autoproclamé de la périphérie de Sehz-Clar apprend-il à se frotter à des gens de haut rang comme eux ?" Avant que je puisse répondre, elle a continué. "Non, peu importe. Honnêtement, je ne veux pas savoir."

J'ai ri doucement en jetant autour de mes épaules la cape blanche que Kayden m'avait donnée. "J'ai eu des raisons d'apprendre de nombreuses compétences. Une salle à manger peut être tout aussi mortelle que n'importe quel champ de bataille."

"Et ta langue est aussi tranchante qu'une épée", railla-t-elle alors qu'un carrosse tiré par un lézard orange vif s'arrêtait pour nous.

***

Le vide noir.

Juste ça, rien de plus.

Qu'est-ce que je manque ? Je me suis demandé alors que je nageais dans le royaume de la clé de voûte. *Il y a quelque chose ici. Je l'ai senti.*

Le vrai problème était le contexte. Les Djinns avait transmis leurs connaissances d'une manière ésotérique conçu pour susciter la perspicacité, pas pour permettre la mémorisation ou la construction d'une compétence. Ils avaient probablement une compréhension instinctive de leurs propres méthodes d'enseignement, de la même manière que j'avais été capable de lire des encyclopédies et des tomes sur la magie lorsque je suis né dans ce monde. La méthode d'enseignement et d'apprentissage dicathienne fonctionnait sur les mêmes principes que ceux de la Terre. Mais les clés de voûte des djinns ne le faisaient pas.

Et pourtant, j'ai eu un aperçu du Requiem d'Aroa à partir de la première clé de voûte.

Une idée m'a frappé, faisant battre mon cœur. Je me suis retiré de la clé de voûte et j'ai tenu le cube noir. Si elle a été endommagée en quelque sorte, peut-être …

La rune dorée s'est animée dans mon dos, rayonnant à travers ma chemise, et des mottes d'énergie améthyste ont dansé et sauté le long de mon bras, coulant vers la clé de voûte jusqu'à ce qu'ils grouillent sur elle comme des lucioles violettes.

Mais elles ne semblaient pas faire quoi que ce soit.

Il n'y avait pas de fissures dans lesquelles s'écouler, pas de dégâts à réparer. Plus frustrant encore, je ne savais pas si la godrune ne fonctionnait pas parce qu'il n'y avait rien à réparer ou parce qu'elle ne pouvait pas réparer les dégâts, comme le portail de sortie dans la zone de Three Steps.

Maudissant ma compréhension incomplète de la godrune, je l'ai relâchée, et les mottes ont vacillé et se sont évanouies.

Plusieurs minutes plus tard, j'étais toujours assis à fixer le cube noir lorsque la porte de mon bureau s'est ouverte brusquement et qu'Enola est entrée et s'est assise sur la chaise de l'autre côté de mon bureau.

"Entrez, je vous en prie", ai-je dit en posant le lourd cube sur mon bureau et en regardant la jeune femme précoce. Elle baissait les yeux sur ses mains, qui étaient serrées sur ses genoux. Ma voix s'est légèrement adoucie lorsque j'ai poursuivi. "Tu n'étais pas en classe après l'effusion. As-tu reçu une rune si puissante qu'ils t'ont permis de sauter le reste de ta scolarité ? ".

Elle s'est frottée le visage puis a peigné ses doigts dans ses courts cheveux dorés. "Non. Ma matrone de sang m'a rappelée dans notre domaine pour quelques jours," a-t-elle dit avec raideur. "Pour discuter de mon avenir."

Quand suis-je devenue un conseiller pour adolescents ? J'ai failli dire les mots à haute voix, mais je me suis retenu.

"J'ai reçu un régalia," a-t-elle dit, la voix rocailleuse d'une émotion contenue. "La seule de l'académie pendant cette cérémonie, même parmi les élèves les plus âgés."

J'ai laissé échapper un petit sifflement. "C'est sérieux."

Avec un soupir, Enola se leva brusquement, manquant de renverser la chaise, puis grimaça et la remit en place. Elle se tenait derrière elle, ses mains serrant le dossier. "Mon sang a déjà arrangé une affectation pour moi à Dicathen après cette saison. Je devrais avoir encore deux ans et demi d'académie, mais ils me déplacent comme une pièce sur un tableau de Querelles des Souverains, utilisant mon regalia pour élever notre haut-sang."

"Et te mettre en avant et au centre si ce conflit avec l'asura s'intensifie", ai-je prudemment fait remarquer. J'ai envisagé d'en dire plus, de lui offrir un conseil ou une parole apaisante, mais je ne pouvais pas me résoudre à la réconforter ; elle était envoyée de l'autre côté de la mer pour aider à garder mes amis et ma famille sous contrôle.

Enola a relevé le menton avec fierté. "Je n'ai pas peur d'y aller ou quoi que ce soit. Je suis une guerrière. Mais..." Elle a avalé lourdement. "Est-ce vraiment une guerre, si nous combattons des asuras ? Cela ressemble plus à une extermination pour moi. Regalia ou pas, comment des soldats ordinaires peuvent-ils faire la différence dans un tel conflit ?"

Ils ne peuvent pas, je voulais dire. Aldir avait brûlé une nation entière comme si Elenoir avait été construit sur la tête d'une allumette.

"Mon..." Elle a fait une pause et s'est glissée sur la chaise, reprenant sa place. "Mon frère a été tué à Dicathen. Dans les premiers jours, l'un de nos premiers assauts. La même bataille dans laquelle Jagrette, le serviteur Truancian a été tué." Elle a souri amèrement, regardant devant moi au lieu de croiser mon regard. "Je m'en souviens parce qu'ils l'ont annoncé comme si mourir aux côtés d'un serviteur était une sorte d'honneur."

Je n'ai pas pu m'empêcher de grimacer. J'avais combattu et tué la sorcière empoisonneuse Jagrette dans un marais près de Slore, et une réalisation soudaine m'a frappé. Alors que j'étais occupé à être en colère à propos de ce que les familles de ces étudiants avaient fait, je ne m'étais même pas arrêté pour considérer le fait que j'aurais pu tuer leurs proches au combat.

"Tu dois détester les Dicathiens", ai-je dit, me sentant quelque peu coupable de ma déception.

"Non", a-t-elle dit immédiatement, sa réponse ferme. "Mon frère est mort dans une bataille honnête. La guerre est la guerre. Ils étaient nos adversaire. Même s'il me manquera, mon frère a eu de la chance de pouvoir se battre dans une telle guerre."

Enola est devenue silencieuse, et je savais ce qu'elle pensait.

"Mais combattre les asuras..." Je l'ai sondé.

"Je veux être un soldat, ou peut-être un puissant ascendeur." Elle a croisé les bras et s'est affaissée sur la chaise. "Mais je ne veux pas être jetée ou brûlée comme du petit bois dans une bataille entre des êtres supérieurs." Ses yeux se sont fixés sur les miens, comme si elle me mettait au défi de la contredire.

Reposant mes coudes sur le bureau, j'ai soupiré. Mon regard a dérivé vers la clé de voûte, et celui d'Enola a suivi. "Un seul soldat peut changer le cours d'une bataille", ai-je déclaré. "Le guerrier le plus fort peut tomber de façon inattendue, tandis que le plus faible et le plus lâche peut trébucher à reculons dans la victoire." J'ai ramassé la clé de voûte et l'ai fait tourner dans ma main, me rappelant les mots de la projection du djinn. "Mais ton chemin est le tien, et toi seul peut le parcourir. Tu peux choisir de renoncer à ta vie, si nécessaire, mais personne n'a le droit de jeter ta vie comme si elle ne signifiait rien."

Enola s'est crispée, sa mâchoire s'est visiblement contractée et ses yeux m'ont transpercé. " Vous croyez vraiment à ça ? "

J'ai souri et j'ai frappé légèrement le cube contre le bureau, brisant la tension. "De toutes les fibres de mon être."

Elle m'a fait un signe de tête aigu, puis a regardé à nouveau la clé de voûte. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Oh, cette vieille chose ?" J'ai dit, en le jetant en l'air et en l'attrapant à nouveau. "C'est juste un outil pour m'aider à méditer et à canaliser mon... mana."

Alors que je trébuchais sur le mot, et que j'ai failli dire "éther" à la place, mon esprit a connecté deux points de données que je n'avais pas considérés auparavant. Les deux fois où j'ai vu le mouvement noir sur noir dans la clé de voûte, c'était lorsque quelqu'un s'était approché de moi, interrompant ma méditation. J'avais pensé que c'était juste de la malchance, avec les interruptions venant exactement au mauvais moment, mais si ...

"Ici, laisse-moi te montrer comment cela fonctionne", ai-je dit rapidement, canalisant l'éther dans la clé de voûte.
Mon esprit s'est précipité dans l'obscurité. Il était vivant avec le mouvement. Tout autour de moi, les flux subtils d'encre noire se tordaient et couraient comme l'huile sur l'eau.

La clé de voûte a réagi à la présence de mana. Ce qui explique pourquoi je ne pouvais pas sentir quoi que ce soit à l'intérieur.

Comme un aveugle essayant de naviguer dans un labyrinthe, ai-je pensé, vivant avec une motivation soudaine face à un tel défi.

Je trouverais la compréhension stockée à l'intérieur, et je ferais un pas de plus vers la découverte de l'édit du Destin.

369
RANCUNES INACHEVÉES

Le poing de Valen s'est détaché pour frapper le nez de Seth. Au lieu de s'éloigner en trébuchant comme il l'aurait fait autrefois, le garçon mince se dirigea vers le coup, le vidant de toute force. Son genou se dirigea vers les côtes de Valen, mais ce dernier bloqua le coup d'une paume avant de se pencher en avant et d'envoyer son épaule dans la poitrine de Seth, le faisant vaciller en arrière.

Une balayette dans les jambes de Seth - déjà mal positionnées pour garder l'équilibre - envoya Seth s'écraser sur le tapis.

"Bravo à vous deux", dit Aphène, me reconcentrant sur les documents devant moi avec un soupir.

Chaque professeur présent avait reçu des documents expliquant la Victoriade. En raison de la nature de l'événement, le respect de la tradition et du protocole était d'une extrême importance, et les informations fournies étaient donc minutieuses au point d'être ennuyeuses. Je savais qu'il était nécessaire de les mémoriser, mais mon esprit revenait sans cesse à mes propres projets pour l'événement.

J'étais désormais plus fort que lorsque j'étais une Lance du noyau blanc, même si j'avais perdu certaines des armes de mon arsenal. Néanmoins, je voulais profiter de cet événement pour mesurer ma force par rapport à celle de mes ennemis, sans révéler mon identité si possible.

Avec la réputation que je m'étais construite ici en tant que professeur et ascendeur, je voulais tester ma force, si ce n'est contre une Faux, mais au moins contre un serviteur. Caera et Kayden ont tous deux mentionné qu'il était rare que même les serviteurs reçoivent un défi, mais après avoir lu ce document, il est devenu de plus en plus clair que c'était rare.

Sans parler de défier une Faux, même demander un duel à un serviteur nécessitait le consentement de sa Faux au préalable. Caera avait mentionné que puisqu'il y avait deux postes de serviteurs à pourvoir cette fois-ci, les gens pensaient qu'il y aurait beaucoup plus de candidats que d'habitude.

Et comme les Faux et les serviteurs peuvent refuser un challenger s'ils estiment qu'une telle compétition est indigne d'eux, il me serait difficile de me battre contre un serviteur.

Dans le pire des cas, si aucun des serviteurs n'acceptait mon défi, je devrais regarder les duels de loin.

Normalement, c'est à ce moment-là que Regis aurait dû intervenir en donnant une évaluation brutale mais fâcheusement précise de la situation, mais aucune réponse n'est venue.

C'était calme dans ma tête sans le loup flamboyant sardonique. Bien que je puisse encore le sentir, relié à moi par un mince fil qui s'étendait jusqu'à la pente de la chaîne de montagnes la plus proche, ses pensées m'étaient cachées, il était entièrement concentré sur lui-même. Mais de brèves impulsions d'excitation ou de frustration qui n'étaient pas les miennes surgissaient de temps à autre, et je savais qu'il grandissait. Je pouvais sentir sa force.

J'avais pris l'habitude d'avoir mon esprit pour moi, mais cela ne voulait pas dire que c'était paisible. J'avais oublié à quel point mon cerveau tournait sans Regis pour me couper la parole.

Réalisant que j'avais complètement perdu le fil de ce que j'avais lu, j'ai posé le parchemin pour regarder le prochain entraînement.

Aphène avait amené deux autres élèves à s'entraîner pendant que Briar dirigeait le reste de la classe dans une série d'exercices. Marcus et Sloane échangeaient une série brutale de coups de poing et de coups de pied lorsque les portes de la classe se sont ouvertes et que plusieurs hommes en armure sont entrés.

Sloane les a vus en premier et a manqué un blocage, prenant un coup de coude dans le menton qui l'a mis à terre. Cela a attiré l'attention du reste de la classe, et les étudiants ont commencé à bavarder de façon surprise. Briar et Aphene se sont empressés de les faire taire, leurs yeux se tournant vers moi d'un air interrogateur.

"Je peux vous aider ?" ai-je dit, me levant de mon siège au panneau de contrôle de la plateforme d'entraînement et montant à mi-chemin des escaliers vers les intrus. "Nous sommes au beau milieu d'un cours."

Une silhouette familière s'est avancée, grattant sa barbe taillée et me faisant un sourire gêné. "Désolé, Grey, mais je crains que vous ne deviez venir avec nous."

J'ai regardé Sulla, le chef de l'Association des Ascendeurs de Cargidan, d'un air renfrogné. "Cela peut-il attendre jusqu'à..."

"Je crains que non", a-t-il dit fermement.

Mon esprit a commencé à s'emballer alors que je réfléchissais à ce qu'ils pouvaient bien faire là.

L'expression sinistre de Sulla indiquait clairement que sa visite n'était pas de nature sociale. Mais comme il s'agissait de l'Association des Ascendeurs et non des gardes de l'académie ou des forces de l'ordre locales, je n'étais pas sûr de savoir quel pouvait être le problème. Si mon identité avait été compromise - une possibilité dont j'étais toujours conscient - alors ce serait Nico ou Cadell qui aurait frappé à ma porte.

Et alors, quoi ?

Je me suis retourné et j'ai croisé le regard de Briar. "Toi et Aphène, finissez le cours. Je ne serai pas parti longtemps."

En montant les escaliers, j'ai observé les mains et les yeux du groupe pour voir s'ils étaient prêts à attaquer. Les hommes étaient tendus et attentifs, peut-être même un peu nerveux, mais je sentais aussi une sorte de frustration mutine dans leurs froncements de sourcils. "Désolé pour ça", a marmonné l'un d'entre eux, qui s'est immédiatement tu lorsque Sulla lui a lancé un regard d'avertissement.

Le chef des ascendeurs lui-même avait l'air raide et maladroit comme un homme qui fait quelque chose contre sa volonté. Quoi qu'il en soit, ces ascendeurs n'étaient pas ravis de ce qui se passait.

Je n'ai donc pas résisté, mais je les ai laissés me faire sortir du bâtiment et traverser le campus. Ils ont pris position autour de moi, mais personne n'a sorti d'arme ou préparé de sorts, du moins pas à ma connaissance. La plupart des étudiants étaient en cours, mais nous avons tout de même croisé plusieurs dizaines de personnes en sortant du campus, et je pouvais déjà sentir mon nom au cœur d'une centaine de conversations chuchotées derrière moi.

Heureusement, le Hall de l'Association des Ascendeurs était tout près.

J'ai suivi Sulla dans son bureau, qui donnait sur le rez-de-chaussée du bâtiment. Les autres ascendeurs se sont postés devant les portes, que Sulla a fermées derrière nous.

J'ai pris un siège sans y être invité, puis j'ai attendu. Sulla a pris une sacoche en cuir derrière son bureau et m'a observé attentivement. Puis, avec un soudain élan de colère frustrée, il a fait claquer la sacoche sur son bureau et s'est affalé sur sa chaise.

"Bon sang, Grey, est-ce que vous comprenez à quel point vous avez frôlé la mort ?"

J'ai légèrement tourné la tête sur le côté et fait mine de regarder autour du bureau. "Je n'ai pas l'impression d'avoir un couteau sous la gorge, alors non, je ne comprends vraiment pas".

Sulla s'est moqué sans humour. "Il semble peu probable que vous vous préoccupiez de petites choses comme les couteaux." Attrapant le fond de la sacoche, il la souleva, renversant une pile de parchemins sur son bureau. "Savez-vous ce que c'est ?"

Toujours en regardant Sulla, j'ai ramassé une page volante qui avait volé sur le bureau vers moi. Elle contenait un tableau où chacun de mes élèves était opposé à un nom qui ne lui était pas familier. *Le tournoi de la Victoriade*, ai-je réalisé.

"Je ne comprends pas le problème", dis-je en feignant la nonchalance et en remettant la page dans la pile sur le bureau de Sulla.

Son œil gauche a tressailli. En serrant les dents, il a dit : "Alors permettez-moi de vous instruire, professeur." Il dut prendre un moment avant de continuer, pendant lequel il parcourut les pages. Quand il a trouvé ce qu'il cherchait, il l'a montré pour que je le voie. "C'est un rapport sur les combattants de la Victoriade de l'Académie Bloodrock à Vechor, ou du moins, ceux qui concourront spécifiquement dans les duels non magiques et sans armes." Il l'a posé durement et a pris une autre page. "Cela fournit des détails très spécifiques sur l'un des meilleurs combattants de Bloodrock. Des listes de runes, le type de mage, les styles de combat préférés... les cornes de Vritra, Grey, il nomme même les membres de son sang qui pourraient être menacés ou soudoyés pour influencer ses performances."

Il a ensuite parcouru une poignée d'autres pages, qui contenaient toutes des détails similaires concernant d'autres combattants de haut niveau issus de diverses académies.

"Super, ça a l'air d'être une recherche très approfondie", ai-je finalement dit, l'interrompant alors qu'il commençait à expliquer une autre page. "Mais qu'est-ce que ça a à voir avec moi ? Ces trucs ne sont pas à moi."

Sulla a soupiré et s'est frotté l'arête du nez. "Alors pourquoi un témoin fiable s'est présenté et a affirmé que vous tentez de tricher à la Victoriade, en utilisant ces documents comme preuve."

J'ai pendant un instant fixé la pile de papiers, puis laisse échapper un rire surpris. "Vous plaisantez, n'est-ce pas ?"

Sulla s'est assis sur sa chaise et m'a regardé comme si une corne avait poussé au milieu de mon front. "Niez-vous que vous êtes à la tête d'un effort visant à donner à vos étudiants un avantage injuste dans la Victoriade ?"

"Si mes élèves ont un avantage, ce sera parce qu'ils auront travaillé pour l'obtenir, pas parce que j'ai intimidé la mère d'une adolescente", ai-je rétorqué, irrité d'avoir été dérangé par ces absurdités. "Non, j'ai vraiment des choses plus importantes à faire..."

Sulla a posé les deux mains sur son bureau, faisant tomber quelques morceaux de parchemin sur le sol, et s'est penché vers moi. "Alors quelqu'un essaie de vous faire tuer, Grey."

J'ai regardé l'ascendeur vétéran avec curiosité, attendant qu'il continue.

"Tricher, trafiquer ou perturber de quelque manière que ce soit les événements de la Victoriade vous vaudra d'être exécuté dans le cadre du "divertissement" de la Victoriade", proclama-t-il sinistrement. "Donc, si vous n'avez pas ordonné la collecte de toutes ces informations - des informations qui montrent clairement que vous avez l'intention de menacer ou de faire du mal à plusieurs membres importants des Hauts-sangs - alors quelqu'un d'autre l'a fait, et uniquement pour vous faire accuser d'un crime qui pourrait mettre fin à votre vie."

J'écoutais plus sérieusement maintenant, mais quelque chose dans ce que Sulla disait n'avait pas de sens. "Vous avez dit que vous aviez un témoin ? Quelqu'un qui prétendait travailler avec moi ou pour moi ou quelque chose comme ça ?"

Il a plissé les yeux pensivement avant de répondre. "Oui. Ils sont venus nous voir de leur propre chef, affirmant qu'ils ont été forcés d'établir plusieurs contacts entre vous et le personnel de l'académie dans tout Alacrya. Lorsqu'ils ont intercepté cette sacoche de documents - censés vous être destinés - ils ont compris ce que vous faisiez et se sont sentis obligés de remettre les preuves."

Sulla a fait une pause. "Vous devez savoir qu'une poignée de personnes corroborent cette déclaration, confirmant qu'elles ont reçu des lettres de menaces de votre part pour fournir tout cela." Il fit un geste vers les papiers.

"Dans le meilleur des cas, vous êtes interdit de séjour à la Victoriade. Dans le pire des cas, eh bien, je vous l'ai déjà dit."

Dès l'arrivée de Sulla et de ses hommes de main dans ma classe, il avait semblé mal à l'aise. Maintenant la raison était claire. "Pourquoi êtes-vous si sûr que je ne l'ai pas fait ?"

Il s'est encore moqué. "Quiconque vous a vraiment rencontré sait que vous n'avez pas besoin de tricher. J'ai entendu parler des effusions de vos étudiants, aussi. Non, ça sentait le coup monté dès le début."

Hochant la tête, j'ai posé mes coudes sur mes genoux et me suis penché en avant. "Alors dites-moi qui est le 'témoin'."

Sulla a hésité, l'air mal à l'aise. "Je pourrais, mais si vous le tuez, ce ne sera plus de mon ressort. Pour l'instant, ça n'a été rapporté qu'à l'Association des Ascendeurs. Si l'Académie Centrale ou l'un de ces Hauts-sangs s'en mêle..."

"Je ne le tuerai pas, mais je trouverai..."

J'ai été interrompu par un appareil sur le bureau de Sulla qui s'est allumé et a commencé à bourdonner doucement.

Il l'a fixé comme si c'était une sangsue démoniaque pendant plusieurs secondes, puis l'a touché.

Une voix familière est sortie de l'appareil : "C'est Corbett du Haut-sang Denoir, qui contacte Sulla de Sang Drusus. Sulla ?"

Les yeux de l'ascendeur brun se sont écarquillés à la mention du nom de Corbett, et il m'a regardé avec quelque chose qui ressemblait à de la panique. "O-oui, Haut Seigneur Denoir, c'est..."

"Vous venez d'appréhender un professeur de l'Académie Centrale nommé Grey. Les accusations insensées portées contre lui sont fausses, et j'ai des informations qui permettront de le prouver." La voix de Corbett résonnait avec une légère distorsion due à l'artefact de communication, mais elle transmettait toujours efficacement le poids de son autorité. "Je demande qu'il soit libéré immédiatement."

Je n'ai pas pu empêcher le sourire surpris qui s'est glissé sur mon visage en écoutant le haut seigneur parler. Bien qu'il ait gardé un air noble, il y avait aussi une menace subtile dans ses paroles.

C'est Caera qui l'a poussé à faire ça ? Je me suis demandé. *Ou bien notre conversation a-t-elle fait plus d'effet que je ne le pensais...*

Sulla a rapidement retrouvé son calme. Même si les Denoirs devaient être plusieurs fois supérieurs au Sang Drusus, il ne semblait pas être un homme à se laisser intimider par la noblesse. "Vous dites avoir des informations pertinentes pour cette enquête ?" demanda-t-il, d'un ton très professionnel.

"Les Granbehls sont derrière tout ça," dit fermement Corbett. "Ils ont fait de fausses déclarations contre Grey auparavant, et ils recommencent. Je pense qu'un interrogatoire approfondi de Janusz de Sang Graeme, actuellement professeur à L'Académie Centrale, révélera qu'il a été payé - et très bien - pour fournir de fausses preuves contre Grey. Maintenant, confirmez que Grey sera libéré immédiatement, ou je serai obligé de me rendre personnellement à l'Association des Ascendeurs."

Sulla jeta un regard noir à l'artefact de communication, son visage rougissant légèrement. "Il n'y aura pas besoin de cela, Haut Seigneur Denoir. Je suis également assuré de l'innocence de Grey, et je ne l'inculperai pas. Il est ici avec moi maintenant, en fait, pour discuter de la meilleure façon de gérer cette situation."

"Oh," dit Corbett, ses manières nobles disparaissant pendant un instant. "Très bien alors. J'ai entendu de bonnes choses sur votre équité et votre sagesse, et il semble que ces rumeurs ne soient pas infondées. Grey, retrouvez-moi au Trône de Goldeberry sur la Grande Avenue dans deux heures. Bonne journée alors."

"Bonne journée, Haut Seigneur..." dit Sulla, son expression se situant quelque part entre la frustration et le soulagement.

Lorsque l'artefact s'est éteint, son attention s'est tournée vers moi. "Donc, vous avez vraiment des amis haut placés..."

"Une connaissance récente", ai-je dit en haussant les épaules. "Alors, Professeur Graeme..."

Sulla a grimacé. "Comme je l'ai dit..."

"Oh, ne vous inquiétez pas. Je ne le tuerai pas." Debout, je lui ai lancé un regard interrogateur. "Suis-je libre de partir ?"

"Pour le moment, oui", a-t-il dit avec un sourire sans humour. "Mais il faudra s'occuper de cette situation, Grey."

J'ai hoché la tête, un certain oncle alcoolique me venant à l'esprit. "Alors pourriez-vous contacter quelqu'un pour moi ?"

***

Deux heures plus tard, je marchais d'un bon pas le long de la Grande Avenue, où se trouvent de nombreux commerces ostentatoires destinés aux Hauts-sangs.

Différents scénarios tourbillonnaient dans mon esprit comme des extraits de différents films alors que je réfléchissais à ce que j'avais appris. Si ce que le professeur Graeme m'avait si gentiment informé était vrai, alors cela changeait tout.

Mes pensées ont été interrompues lorsque j'ai dû m'écarter du chemin pour laisser passer deux jeunes Hauts-sangs qui marchaient côte à côte au milieu du sentier, mais avant que je puisse leur accorder une seconde attention, j'ai été interrompu par la vue de l'endroit où j'étais censé rencontrer Corbett, un café de Hauts-sangs appelé le Trône de Goldberry.

Le bâtiment ressemblait plus à un temple qu'à un café. Des piliers de marbre coiffés d'or entouraient une galerie en plein air à l'avant du bâtiment et sur un côté, et les entablements sculptés qui reposaient sur les piliers brillaient d'or incrusté et d'une douzaine de couleurs de pierres précieuses, faisant scintiller le toit comme une couronne. Des flammes multicolores s'élevaient de braseros toujours allumés fixés aux piliers, donnant à l'endroit une qualité mystique distincte et dégageant un mélange de parfums sucrés qui me mettaient l'eau à la bouche et faisaient gronder mon estomac.

Plusieurs regards m'ont suivi lorsque je suis entré dans le café, probablement parce que ma tenue n'était pas à la hauteur des standards de Goldberry. À l'intérieur, l'arôme chaud du café et du pain fraîchement cuit se mélangeait à une douzaine d'eaux de Cologne et de parfums différents pour rendre l'air inconfortablement lourd.

Une matrone vêtue de noir avec un gilet marron travaillait derrière un petit bar taillé dans une sorte de cristal opaque. Elle s'est inclinée à la taille pour me saluer respectueusement lorsque je me suis approché, son expression étant parfaitement masquée à l'exception d'un rapide mouvement des yeux alors qu'elle me scrutait de la tête aux pieds.

"Je suis ici pour rencontrer le Haut Seigneur Denoir", ai-je dit, sentant l'attention d'une poignée de clients du café se tourner dans ma direction. "Est-il déjà arrivé ?"

La femme fit un geste vers sa droite, le regard toujours baissé. "La chambre privée du Haut Seigneur Denoir est située au coin du couloir, troisième porte."

J'ai hoché la tête et lui ai tourné le dos, me rendant compte que les clients - dont beaucoup me regardaient dans le dos une seconde auparavant - détournaient le regard et faisaient semblant de s'occuper de leurs affaires.

La porte indiquée était fendue, et s'est lentement ouverte lorsque j'ai frappé dessus. Corbett a levé les yeux d'un journal relié en cuir rempli d'une écriture serrée. "Fermez la porte derrière vous", a-t-il dit en rangeant le journal.

Je l'ai fait, et une série de protections qui couraient le long du bord de la porte se sont brièvement allumées. "Insonorisation ?" J'ai réfléchi à voix haute.

"Entre autres choses. Le Goldberry n'a pas beaucoup de succès auprès des Hauts-sangs simplement à cause de son décor prétentieux," dit-il en faisant un geste vers un siège en face de lui.

La pièce n'était pas grande, mais son haut plafond lui donnait un sentiment de grandeur. Une table basse en bois sombre, gravée d'une représentation réaliste des montagnes de Basilisk Fang, occupait le centre, avec un divan d'un côté et deux chaises longues de l'autre. Je me suis assis dans l'un d'eux, m'enfonçant dans le doux coussin.

Un feu doux brûlait dans une petite cheminée dans le coin derrière moi, et une fenêtre laissait entrer une douce lumière derrière Corbett. J'ai froncé les sourcils en regardant la fenêtre, ne sachant pas pourquoi elle semblait si déplacée, puis j'ai réalisé qu'il ne pouvait pas y avoir de fenêtre dans cette pièce, qui se trouvait au centre du café, sans murs donnant sur l'extérieur. En regardant de plus près, j'ai réalisé qu'il s'agissait d'un artefact lumineux en forme de vitre qui faisait office de fausse fenêtre.

"Bel endroit", ai-je commenté.

"C'est un bon endroit pour réfléchir ou pour avoir une conversation qui ne doit pas être entendue", a-t-il dit de manière significative. "Avez-vous réussi à localiser le professeur Graeme ?"

"Graeme est toujours en vie, bien que je ne puisse pas en dire autant de sa dignité", ai-je répondu nonchalamment. "Mais ce n'est pas la question."

Le Haut Seigneur a hoché la tête. "Je m'en doutais, c'est pourquoi j'ai souhaité que nous nous rencontrions ici."

"Je dois savoir quel genre de représailles je peux exercer", ai-je dit sans préambule. "Quel genre d'ennuis pourrais-je avoir si je m'en prends aux Granbehls ?"

Il m'a regardé d'un œil critique, pesant clairement ses mots. "Eh bien, si vous étiez un Haut-sangs - ou même un sang nommé égal à la stature des Granbehls - vous seriez entièrement dans votre droit de riposter." Il a affiché un sourire complice. "Mais en tant que personne sans sang, vous êtes sans ressource en dehors de la cour, et vous savez déjà à quel point les salles de justice sont justes."

Une "caractéristique" mise en place par des Hauts-sang comme vous, j'avais envie de dire.

"Les Granbehls comprennent et manipulent le système comme de vrais Haut-sang", poursuit-il. "Ils ont lancé un assaut total contre plusieurs sangs nommés rivaux, mais jusqu'à présent, ils n'ont pas franchi de limites qui les auraient fait perdre leurs titres ou les auraient fait exécuter, du moins pas en plein jour. Leurs ennemis semblent mourir dans des circonstances suspectes et commodes, y compris un incendie récent qui a tué à la fois le seigneur et la dame du sang nommé Rothkeller."

"Pourquoi pensez-vous que ces rivaux n'ont pas riposté ?"

Corbett s'est tapoté le côté du nez. "C'est la question, n'est-ce pas ? Mais toutes les questions ne viennent pas avec une réponse. Dans ce cas, je n'ai que des spéculations basées sur des rumeurs. Cependant, il semble qu'ils aient acquis d'une manière ou d'une autre le patronage d'un puissant bienfaiteur, quelqu'un dont la protection leur a permis de manœuvrer plus ou moins librement."

Quand une personne comme Corbett Denoir appelle quelqu'un de puissant, cela réduit vraiment la liste des suspects. Seul un autre Haut-sang de haut rang pouvait offrir ce genre de protection, ou même quelqu'un au-dessus des constructions normales de la société alacryenne, comme une Faux.

"Cela ne change rien à ce que je dois faire", ai-je répondu, mon expression étant cachée à Corbett.

"Avez-vous un plan en tête, alors ?" a-t-il demandé. Sa main s'est déplacée vers le coussin du canapé à côté de lui, et j'ai remarqué un sac en velours qui était à moitié caché dans son ombre.

Mes lèvres ont tressailli. "Oui, mais ce n'est pas très subtil."

"C'est ce que je pensais", a-t-il dit, en soulevant le sac et en fouillant à l'intérieur. Il en a sorti un emblème métallique et l'a posé sur la table entre nous.

Le métal noir était taché, et lorsque je me suis penché dessus, j'ai réalisé qu'il avait été brûlé par le feu. L'emblème lui-même ressemblait à une vigne posée devant un soleil levant, autrefois brillamment colorée mais maintenant noircie et privée de ses petits détails.

"Sang nommé Rothkeller ?" J'ai demandé.

Corbett a hoché la tête. "Si l'un des rares membres restants de ce sang cherchait à se venger de l'incendie de son domaine..."

"Personne ne sourcillerait", ai-je terminé en soulevant l'emblème et en le faisant tourner dans ma main. Avec mon pouce, j'ai frotté la suie du soleil, révélant une coloration rouge craquelée et délavée. "Le sang Rothkeller serait-il susceptible de le nier ?"

Les yeux de Corbetts brillaient d'un raisonnement froid. "Si leur emblème était planté comme un drapeau de victoire dans les décombres du domaine de leur ennemi ? Que feriez-vous à leur place ?"

"C'est vrai", ai-je concédé avant de reposer l'emblème sur la table. "Ma seule question est de savoir pourquoi vous êtes prêt à faire tout cela pour moi ?"

Ils n'ont rien à gagner en m'aidant, à part ma propre conformité à l'avenir, mais si les choses tournaient mal avec les Denoirs, je ne pourrais pas vraiment tous les tuer, étant donné leur relation avec Caera. Permettre à Corbett d'avoir un secret aussi dangereux était certainement un problème, mais sans preuve, ce ne serait que sa parole contre la mienne.

"Curiosité ? Intrigue ?" Corbett a réfléchi. "Vous êtes un homme avec de nombreuses couches, Grey. Et ces circonstances me permettent d'en découvrir quelques-unes."

"Eh bien, quoi que je choisisse de faire, je n'aurais pas pu le faire sans votre aide", ai-je dit en tenant l'emblème comme si je portais un toast. "Alors à un lien durable construit à partir d'une destruction mutuelle assurée, Corbett."

Le Haut Seigneur s'est assis un peu plus droit, mais un sourire s'est glissé dans son attitude réservée. "Bien sûr. Après tout, il y a toujours ce mystérieux bienfaiteur dont il faut s'inquiéter."

Mes pensées ont repassé en revue tout ce que le Professeur Graeme m'avait dit, mais je n'ai rien confirmé d'autre à Corbett. A la place, j'ai demandé : "Est-il possible que celui qui soutient les Granbehls s'en prenne aux Rothkeller restants ?"

Il a hoché la tête, son expression restant inchangée. "Entièrement, mais même s'ils meurent, ils le feront avec fierté, sachant que leur sang a été vengé. Vous offrez la rédemption de leur sang, tout en évitant toute implication personnelle, légale ou autre."

Je n'étais pas d'accord avec le point de vue des Hauts-sangs sur la fierté de la vie, mais l'empathie n'était pas difficile. Face à des dieux qui gouvernent, parfois, la fierté est la seule chose qu'ils contrôlent.

Avec un plan en place et toutes les pièces dans ma tête qui se mettaient en place, je lui ai fait mes adieux et je suis sorti sur la Grande Avenue.

Un sourire glacial se dessina aux coins de mes lèvres alors que j'étirais mon cou. *'Regis, reviens ici. Il est temps de rendre une petite visite aux Granbehls.'*

370
PROMESSE IMPITOYABLE

TITUS GRANBEHL

"Oh, j'ai failli oublier de le mentionner", dit ma femme de l'autre côté de la table. Souriant joyeusement, elle a posé la brochette de viande rose qu'elle était sur le point de mordre. "Le Sang Vale a accepté nos conditions. Un messager est arrivé il y a seulement une heure avec leur lettre."

J'ai fini de mâcher et j'ai tendu ma fourchette et mon couteau pour couper un autre morceau. "Oui, j'ai pensé que voir ce qui est arrivé au Rang Rothkeller pourrait mettre le feu aux poudres chez les Vale..."

Le regard froid de Karin s'est tourné vers Ada, mais la jeune fille ne nous prêtait aucune attention et remuait son assiette sans réfléchir.

"Quoi qu'il en soit," continua Karin, ses yeux s'écarquillant légèrement comme pour me faire un rappel, comme si j'avais besoin d'un rappel de notre accord.

Ma poigne s'est resserrée autour de mes couverts alors que je sciais plus profondément dans le sambar roussi. Ada est trop frêle, trop faible pour souffrir de la connaissance de nos actions.

J'ai pensé à Kalon et Ezra. Mon aîné était trop fier et trop imbu de lui-même pour comprendre ce que nous avions fait, mais s'il avait survécu, peut-être que des actions aussi extrêmes n'auraient pas été nécessaires. Ezra, par contre, était l'enfant qui tenait le plus de moi.

L'appétit me quittant, j'ai repoussé mon assiette non finie.

Si seulement Ezra avait survécu à la place, ai-je pensé amèrement, en jetant un regard austère à mon épouvantail de fille.

"Et j'ai envoyé des lettres de recommandation à quelques candidats de Haut-sang concernant notre proposition," continua-t-elle. Tout en parlant, elle s'est approchée et a commencé à couper la nourriture d'Ada, portant même des bouchées à la bouche de la fille.

"Karin, laisse la fille se nourrir elle-même, elle est..."

Elle m'a jeté un regard féroce, et j'ai cédé, en retenant mes mots.

Elle et son obsession pour les enfants.

J'ai regardé Karin nourrir ma fille à la cuillère comme si elle n'avait pas de bras, mais je n'ai rien dit de plus. Même si c'était difficile à admettre, une grande partie de ce que nous avions accompli en si peu de temps aurait été impossible sans ma femme.

Elle était rusée, charismatique, et impitoyable. Mais elle était aussi une mère qui avait perdu deux de ses enfants. Avec Kalon et Ezra partis, Ada était devenue le monde entier de cette femme. Bien que cela l'ait poussée à des limites que je n'aurais jamais imaginé possibles, dans son esprit, tout était fait pour Ada.

"Titus, tu m'écoutes ?"

"Bien sûr", dis-je en cherchant dans ma mémoire les mots que j’avais à moitié entendus. "Hauts-sang Lowe et Arbital. Deux excellents candidats pour Ada."

Je me suis écarté de la table et un serviteur s'est précipité pour récupérer mes plats et mes couverts. "Je vais faire ma tournée, puis peut-être pourrons-nous nous retirer ensemble ?"

Un sourire complice s'est dessiné au bord des lèvres de ma femme. "Bien sûr, Seigneur Granbehl."

"Ce sera bientôt Haut Seigneur", ai-je dit avant de sortir de la salle à manger et de me diriger vers l'extérieur.

Il y avait une douceur salée dans la brise chaude qui soufflait de l'ouest, de la mer. Lorsque les vents tournaient, ils apportaient un froid glacial depuis les montagnes lointaines. *Et pourtant, quelle que soit la façon dont le vent souffle, il est toujours dans notre dos. Même nos défaites se transforment en victoire.*

Mon échec à sécuriser les possessions de l'Ascendeur Grey avait été une période dangereuse pour le Sang nommé Granbehl. Lorsque les juges que nous avions soudoyés ont été exécutés dans leurs cellules, j'ai craint que nous ne connaissions bientôt le même sort. Avec la mort de mon héritier, notre sang tout entier reposait sur le fil de l'épée, et le moindre faux pas pouvait signifier notre fin. Mais le destin, comme il s'est avéré, a été bon.

Du moins pour nous.

Le soleil se couchait à peine lorsque j'ai commencé ma ronde du soir pour passer en revue la sécurité renforcée du domaine. Nous avons transformé de nombreux rivaux en ennemis acharnés, et ce, en un laps de temps assez court. Bien qu'ils aient été jusqu'à présent trop lâches pour nous attaquer directement - en grande partie grâce à la rumeur de l'implication de notre bienfaiteur - je m'étais de toute façon préparé à une telle éventualité.

Malgré ma bonne humeur, j'ai affiché une mine renfrognée en marchant lentement devant chaque groupe de mercenaires, de gardes et d'ascendeurs que j'avais engagés pour assurer la sécurité de notre domaine de Vechor. Ils devaient me craindre si je voulais qu'ils restent dans le rang, après tout.

Alors que je passais devant les portes principales, mon chef des gardes est sorti de la guérite et s'est mis au garde-à-vous. "Seigneur Granbehl."

"Repos, Henrik."

L'homme s'inclina, puis sortit un parchemin roulé de la sacoche qu'il portait à son côté. "Ceci est arrivé pour vous il y a seulement quelques minutes."

J'ai réprimé un sourire victorieux en tenant le parchemin roulé, qui portait le sceau de l'Académie centrale. "Parfait. Le terrain a l'air en ordre, Henrik."

L'homme - loyal à l'excès et muet comme une tombe, mais bon avec les autres gardes - s'inclina à nouveau et retourna à son poste.

Moi, par contre, je me suis précipité à l'intérieur, impatient de lire le rapport du professeur Graeme. J'ai été déçu lorsque j'ai remarqué que Petras s'attardait dans l'entrée. Il a tressailli en me voyant.

Mes lèvres se sont retroussées en un rictus. "Que fais-tu ici ? Arrête de rôder et retourne dans ton donjon."

Petras s'inclina profondément, ses cheveux noirs tombant sur son visage comme une cascade grasse. "Mes excuses, Seigneur. Je voulais vous dire que le dernier des prisonniers a... expiré, et que son corps a été emporté. Les donjons sont vides, et..."

"Rapport reçu", ai-je dit, en faisant un geste de la main. "Maintenant, laisse-moi. Tu gâches une victoire attendue depuis longtemps."

Le tortionnaire s'est replié dans l'ombre et a disparu dans l'escalier des domestiques, laissant derrière lui une forte odeur d'huile. Secouant la tête, j'ai reporté mon attention sur le parchemin, déchirant le sceau et le déployant, un sourire enfantin se répandant sur mon visage.

Mon sourire s'assombrit et je grinçai des dents de frustration devant les mots écrits à la hâte dans la lettre. Le fin parchemin s'est froissé dans mon poing et je l'ai écrasé contre le mur.

"Imbécile incompétent. Peut-être ai-je placé trop de confiance en Janusz pour être un haut-sang."

Avec notre dégoût mutuel pour l'Ascendeur Grey, il semblait évident à l'époque d'utiliser Janusz, mais cette piètre excuse pour un haut-sang n'a même pas pu empêcher Grey d'être retenu par l'Association des Ascendeurs pendant une journée.

Mes pensées contournaient soigneusement mon bienfaiteur, qui m'avait laissé le soin de régler les détails de cette partie du plan. Si j'échouais...

"Père ?" Je me suis retourné au son de la voix d'Ada. "Est-ce que tout va bien ? Tu marmonnais tout seul."

Lui offrant un faux sourire, j'ai rapidement répondu : "Pas de quoi s'inquiéter. Pourquoi n'es-tu pas dans ta chambre ? Étudie, puis va te coucher. Tu sais que tu as besoin de repos."

Le simple haussement d'épaules de la fille était si pathétique que je ne savais pas si je devais l'embrasser ou la gifler. Avec un lourd soupir, j'ai posé une main sur sa petite épaule. "Ada, il est temps d'aller de l'avant. Tu t'es morfondue assez longtemps. Maintenant, tiens-toi droite et..."

J'ai penché la tête, en écoutant attentivement. Cela avait presque sonné comme un...

Des cris venant de l'extérieur. L'explosion d'un sort de feu.

Une lueur rouge a irradié par les fenêtres de la façade, colorant les murs et le sol du foyer d'un rouge sanglant. Un battement de cœur plus tard, les cloches d'avertissement ont commencé à sonner.

"Ada, descends à la cave", ai-je dit, sans regarder ma fille. Elle gémissait, hésitait, alors j'ai dit : "Par les cornes de Vritra, ma fille, tout de suite !"

J'ai entendu ses pas rapides s'éloigner, disparaissant dans l'escalier des domestiques de la même manière que Petras, mais je ne pensais plus à elle. Des pas hésitants m'ont amené à l'une des fenêtres de devant, où j'ai confirmé que le bouclier du domaine avait été activé, créant un dôme rouge qui couvrait toute ma propriété.

La cour a été envahie par des sorts, des balles de feu, des éclairs et des lances de glace traversant la pénombre du début de soirée. Tout ce que je pouvais voir de leur cible était une ombre qui semblait vaciller dans un linceul d'électricité violette, apparaissant et disparaissant plus rapidement que je ne pouvais suivre.

"Une maison rivale ?" J'ai marmonné, mes jointures s'écrasant sur le rebord de la fenêtre. "Mais qui oserait... ?"

Mes pensées ont sauté sans prévenir vers notre bienfaiteur, la source de nos récents succès... mais ce ne pouvait sûrement pas être lui. Il ne pouvait pas encore être au courant de notre faux pas avec Grey, et même s'il l'était, nous avions le temps de corriger l'erreur, il n'était pas nécessaire de...

Je me suis figé alors qu'une sueur froide commençait à couler sur mon visage.

Grey...

J'ai écrasé la lettre dans ma main avant de la jeter sur le sol. Mon visage était presque collé contre la vitre alors que je cherchais le moindre signe que j'avais raison.

Une forme bestiale enveloppée de flammes violettes est passée devant la fenêtre, me faisant sursauter et reculer rapidement.

Des hommes criaient tout autour de la propriété. Criant et mourant.

Les portes d'entrée - qui s'étaient verrouillées par magie lorsque la barrière de protection du domaine avait été activée - ont tremblé sous le poids d'un coup violent.

Une voix étouffée criait et jurait de façon incohérente - Henrik, ai-je réalisé, bien que je n'aie jamais entendu une telle panique dans sa voix graveleuse auparavant - puis s'est interrompue brusquement lorsqu'une lame violette de lumière pure a traversé la porte avec le cri d'éclatement du bois dur.

J'ai regardé fixement la lame qui faisait saillie dans ma maison, à moins de trois mètres de moi. Elle ne ressemblait à rien de ce que j'avais vu auparavant, comme un cristal liquide d'améthyste replié sur lui-même. La couleur changeait subtilement mais continuellement, devenant plus sombre et plus profondément violette, puis plus brillante et plus violente. Pendant un battement de cœur, je me suis perdu dans les profondeurs de l'autre monde de cette lame.

Puis elle a disparu. Le sang a commencé à couler en un mince filet par le trou dans la porte.

J'ai reculé lentement, imaginant déjà ce qui allait se passer. Les protections ne devraient pas le permettre, mais je savais qu'elles ne tiendraient pas.

Les portes blindées ont explosé vers l'intérieur, envoyant un shrapnel d'éclats de bois tranchants et de fer noir tordu à travers le hall d'entrée. Un bouclier de feu bleu vif a pris vie devant moi, évaporant le bois et le métal, et j'ai entendu les pas précipités d'autres gardes qui couraient depuis l'intérieur de la maison.

A travers la distorsion du feu bleu, je ne pouvais voir qu'une silhouette grossière se tenant là où était ma porte, le cadavre d'Henrik à ses pieds.

"Sortez-moi d'ici", ai-je grogné aux gardes qui approchaient derrière moi. "Et tuez ce bâtard sans sang !"

Une main ferme a saisi mon épaule et a commencé à me tirer, le bouclier de feu se déplaçant avec nous. Deux Strikers lourdement armés sont passés devant moi, les armes flamboyantes et l'énergie magique imprégnant leurs armures. Une roue tournante de vent et de flammes fendit l'air entre eux, visant l'intrus, mais il n'était plus là.

Un souffle étouffant m'a fait tourner sur moi-même. Le Caster, l'un de mes gardes d'élite, était déjà en train de s'écrouler sur le sol, le corps coupé en deux au niveau de la taille. Ses jambes s'effondraient sur le sol tandis que son torse tombait en arrière, un regard de surprise gravé sur son visage déjà mort.

Une silhouette sombre a vacillé à côté de nous, s'élançant vers mon protecteur. Le Shield a reculé en hurlant, trop vite pour ajuster son sort. Son cri s'est interrompu lorsque son propre feu bleu a brûlé l'air de ses poumons, et ce qui a heurté le mur n'était plus reconnaissable comme un homme.

Les deux Strikers regardaient autour d'eux, confus, essayant de trouver leur agresseur, leurs armes prêtes mais inutiles quand il apparut entre eux, la lame violette brillante se brouillant dans l'air en passant à travers leurs armes, armures, chair et os comme s'ils étaient faits de soie.

Les deux hommes se sont effondrés, morts.

L'aspect persistant du bouclier de feu s'est évanoui alors que le Shield étouffait un dernier souffle rauque.

Grey restait simplement là, à me fixer, la barrière rouge qui défendait mon domaine vacillant inutilement en arrière-plan.

Mes poings se sont serrés, mon corps tremblait, pas de peur, je me suis dit, mais de fureur.

"T-tu vas trop loin... ", ai-je dit, ma voix s'est brisée. "Les Granbehls sont protégés. Nous sommes " - j'ai avalé lourdement, ma bouche étant soudainement très sèche - " élevés. Tu n'as aucune position, aucune autorité, alors que nous sommes protégés par une Faux. Est-ce que tu comprends ? Tu vas mourir pour ça. Tu vas..."

"On vous a dit ce qui se passerait si vous vous en preniez encore à moi ", a-t-il dit, la voix dénuée de toute émotion.

J'ai sursauté alors qu'une créature - un énorme loup enveloppé de flammes noires et violettes - apparaissait dans l'embrasure de la porte et s'avançait à côté de lui. "L'arrière est dégagé."

Pour me donner du courage, je me suis redressé et me suis raclé la gorge. "Je suis sous la protection de la Faux Nico du Dominion Central. Tu oses m'attaquer ? Il va..."

Grey a fait un pas en avant, et j'ai reculé si vite que j'ai failli trébucher sur le bras tendu du Caster mort.

"Il s'en prendra à moi", a-t-il terminé. "Je sais."

La lame a flambé dans sa main, et son loup invoqué a grogné faiblement.

"Non !"

Le cri venait du haut des escaliers.

"Karin !" J'ai crié, le temps semblait s'arrêter tandis que je regardais ma femme avec des yeux écarquillés. Ses cheveux étaient mouillés et elle n'était enveloppée que dans une robe transparente qui lui collait au corps. Elle devait être dans le bain, ai-je réalisé de loin, mon esprit se précipitant pour traiter l'information alors que mon corps restait figé sur place.

Elle aurait dû fuir, s'échapper par l'une des entrées arrière ou descendre dans le donjon pour se cacher, mais au lieu de cela, elle était venue en courant pour défendre la maison de notre sang. Et contrairement à moi, elle ne s'était pas figée. Ses mains se sont levées et j'ai senti la houle de mana qui émanait d'elle alors que le vent commençait à danser entre elles.

Bon sang, femme, tu dois...

Le sort de vent souffla dans la pièce comme un ouragan, arrachant les portraits et les tapisseries des murs et renversant les meubles. Des cordes blanches de vent se sont condensées autour de l'ascendeur pour former une toile et le piéger. J'ai souhaité une nouvelle fois qu'elle s'enfuie, mais Karin a resserré la toile, se refermant sur Grey et le frappant de plusieurs dizaines de directions différentes avec son puissant emblème.

J'avais vu des mages déchiquetés par ce sort alors que les rafales les arrachaient et les déchiraient de toutes parts. Ma femme préférait réprimer son pouvoir en public, mais elle n'avait jamais hésité à se salir les mains si cela signifiait assurer l'avenir de notre sang. J'aurais pu être fier de son travail si Grey n'était pas resté là, le sort Wind Web de niveau emblématique ne faisant que lui décoiffer les cheveux...

"Non, Karin, tu..."

Mes mots se sont bloqués dans ma gorge quand je me suis retourné et que j'ai rencontré les yeux de ma femme, déjà brillants de mort. Derrière elle se trouvait Grey, sa lame violette recouverte du sang de Karin.

J'ai ouvert la bouche, essayant de dire quelque chose, de dire n'importe quoi, mais je ne pouvais que regarder, comme un poisson assoiffé d'air, alors que la lumière quittait les yeux de ma femme.

Puis le charme a été rompu lorsque son corps sans vie a basculé en avant, dévalant les escaliers de façon grotesque pour atterrir à mes pieds.

Je suis tombé à genoux à côté d'elle, traînant sa forme molle sur mes genoux. Mon corps tremblait, même le souffle dans mes poumons semblait trembler, et je ne pouvais rien faire d'autre que de fixer le cadavre de Karin tandis que les débris de son sort mourant s'écrasaient sur le sol autour de moi.

Des bruits de pas lourds et gênants ont brisé le silence, et j'ai vu Petras apparaître dans la cage d'escalier des domestiques. Grey se tenait en haut des escaliers, son regard distant sans émotion, indéchiffrable.

"Petras, tue-le," j'ai étouffé le poing glacé d'une émotion brute qui semblait écraser ma gorge.
Grey a commencé à descendre les escaliers, son sourcil s'est levé dans la direction de Petras. "Ça fait un bail, mon vieil ami."

Petras, la belette gangrénée, a laissé tomber sa lame incurvée pour qu'elle s'écrase sur le sol. Il m'a tourné le dos - à moi ! - et s'est enfui par l'une des nombreuses portes du hall d'entrée sans un mot.

"Bâtard", ai-je marmonné. À Grey, avec tout le venin que je pouvais rassembler, j'ai dit : "Pourquoi ne pouvais-tu pas mourir ?" J'ai frissonné alors qu'un vide froid m'envahissait. "Je pensais que, lorsque la Faux Nico nous a contactés..." Mon poing s'est écrasé sur le sol, et j'ai senti les os des articulations se briser. "Ça aurait dû être facile." J'ai regardé fixement mon bourreau. "Alors pourquoi tu ne pouvais pas juste mourir ?"

Grey s'est approché sans rien dire, une pression tonitruante se dégageant de lui.

J'ai craché sur le sol. " Tu penses que tu peux t'en sortir comme ça ? Tu es la raison pour laquelle mes fils sont morts. Tu..."

L'homme s'est moqué en descendant lentement les escaliers. Le loup se dirigeait vers moi depuis la porte, sa bouche ouverte, une sombre faim luisant dans ses yeux brillants.

"Même maintenant, tu essaies d'utiliser ta famille pour justifier ton avidité."

"Qui es-tu pour supposer mes raisons ?" J'ai sifflé, serrant plus fort le corps froid de ma femme. " Tu n'es pas un dieu pour le savoir, et tu n'as aucune autorité pour me juger ! ".

L'ascendeur s'est avancé vers moi, sans se presser, tandis que des vrilles de violet se condensaient pour former une lame chatoyante. " Tu as raison, Granbehl. Je ne suis pas un dieu, et je ne suis pas non plus un juge. Je suis juste ici pour tenir ma promesse."

La peur primitive me parcourait comme un poison dans les veines, mais je refusais de montrer à ce bâtard le moindre semblant de faiblesse. J'ai sorti mon menton et mon torse de façon à ce que l'insigne des Granbehl sur mon col soit bien visible pour le non sang. "Va au diable..."

J'ai entendu plutôt que senti la lame violette glisser dans ma poitrine. Un froid brutal s'est répandu en moi, s'infiltrant dans chaque centimètre de mon corps tandis que je m'affaissais en avant. Le sol m'a attrapé alors que je regardais mon assassin et ma maison.

Tout ce pour quoi nous avions travaillé pour nous élever au-dessus de tout le monde, pour devenir un Haut-sang, n'avait servi à rien. Seule Ada resterait mon héritage, la plus faible des Granbehls, un pauvre souvenir par lequel on se souviendrait de nous.

Mes pensées se sont brouillées, perdant toute forme.

Puis, le monde est devenu sombre.

ARTHUR

L'épée éthérée a fondu quand j'ai relâché mon emprise sur sa forme. Le Seigneur et Dame Granbehl gisaient à mes pieds, leurs corps entrelacés.

"Eh bien, c'est fait", a reniflé Régis, en regardant le cadavre de Titus Granbehl avant de se tourner vers moi. "Alors... tu veux manger un shawarma sur le chemin du retour ?"

J'ai fermé les yeux et pris une profonde inspiration ; l'odeur de la chair brûlée flottait lourdement dans l'air. "Aucun de nous n'a besoin de manger, et je suis presque sûr que ce plat n'existe pas dans ce monde."

Regis ouvrit la bouche, marqua une pause, puis baissa lentement la tête. "Je veux dire, oui, bien sûr, je suppose que tu as techniquement raison, mais ça semble approprié." Il a froncé le nez. "Ou peut-être que l'odeur me donne simplement faim."

"Regis", ai-je dit lentement, "c'est le genre de pensées que tu devrais garder pour toi."

Le son de pas légers a résonné à proximité, attirant mon regard vers une alcôve étroite dans un mur. La jeune fille familière qui se glissait hors de l'escalier des domestiques était encore plus mince et plus pâle que lors de notre dernière rencontre.

"Bonjour, Ada."

Ada a essuyé une main sur son visage, étalant la saleté sur des larmes à moitié séchées. "Tu les as tués." Les mots n'étaient pas une accusation, simplement une déclaration. "Je savais que tu le ferais."

"Peut-être que si ton père avait su..." Je me suis éloigné des cadavres de ses parents. "Nous n'en serions pas là."

Elle était si silencieuse et pâle, elle aurait pu être un fantôme.

J'ai pensé à partir, ne voulant pas accabler davantage cette pauvre fille, mais j'avais besoin d'elle. "Ada ?"

"Hm ?" a-t-elle marmonné, en regardant les corps devant moi. Bien qu'elle me fixait, elle n'a fait aucun mouvement pour s'approcher.

J'ai retiré l'emblème des Rothkeller. À l'aide d'une pointe décorative dépassant du bas, j'ai enfoncé l'emblème dans la rampe de l'escalier principal menant au deuxième étage, où il s'est dressé comme un drapeau de victoire.

Ada a tressailli au bruit, mais n'a fait aucun autre mouvement.

"Les gens vont voir ça et supposer que le sang Rothkeller s'est vengé sur ta famille. Est-ce que tu comprends ?"

Elle a fait quelques pas pour voir le symbole brûlé des rivaux de sa famille. "Je dirai à tout le monde que je n'ai rien vu..."

J'ai secoué la tête. "Non, pas tout le monde."

Ada a incliné la tête en signe de confusion.

"Tu vas dire la vérité à la Faux qui viendra te chercher..." Mes yeux l'ont observée à la recherche de signes de compréhension. "Et que je l'attendrai à la Victoriade."

***

La transition entre la deuxième couche des Relictombs et la propriété de campagne de Darrin Ordin à Sehz-Clar était brutale. Il faisait encore chaud dans le sud d'Alacrya, loin des montagnes, et une brise parfumée soufflait légèrement sur les collines et faisait bruisser les arbustes du jardin de Darrin.

Depuis Vechor, j'étais entré dans les Relictombs en passant par le Hall de l'Association des Ascendeurs locale, puis j'avais utilisé l'une des chambres de distorsion tempus du deuxième niveau pour me rendre chez Darrin, où Sulla m'avait dit que mon "oncle ivre" m'attendrait.

Nous avons trouvé Alaric assis sur un banc près de la porte d'entrée, regardant fixement le chemin. Vu le temps qui s'est écoulé entre mon apparition et sa réaction, qui a consisté à roter bruyamment et à s'adosser sur ses coudes, en exhibant son ventre poilu devant lui, j'ai supposé qu'il était quelque peu intoxiqué.

'Tu sais, ce vieux chnoque m'a manqué', dit Regis avec joie.

"Alors", a dit Alaric quand je l'ai rejoint, "j'ai entendu dire que tu as à nouveau besoin d'un avocat."

"Pas exactement", ai-je dit, en m'asseyant sur le banc à côté de lui. "Que sais-tu déjà ?"

"Je sais que tu as des problèmes", a-t-il dit en se moquant. "Et que, comme d'habitude, tu as eu les yeux plus gros que le ventre." Il m'a regardé avec des yeux instables. "Les Granbehls ont essayé de finir le travail, mais c'est toi qui les as finis, hein ?"

Je lui ai raconté exactement ce qui s'est passé, mais j'ai laissé une information importante pour la fin. "Ils étaient soutenus par une Faux. Nico, du dominion central."

Les yeux toujours injectés de sang d'Alaric s'écarquillèrent, il se leva d'un bond et me fixa d'un air incrédule. "Sac du souverain, mon garçon, pourquoi diable sommes-nous assis là à discuter ? L'identité du professeur est bel et bien foutue alors, et ton lien avec Darrin et moi-même compromet la plupart de mes contacts habituels..."

Il se mit à marcher rapidement d'avant en arrière, sans se soucier de marcher sur l'une des plantes soigneusement entretenues par Darrin. Il parlait rapidement dans un marmonnement bas que je ne pouvais pas suivre. Au lieu de le stresser davantage en l'interrompant, j'ai laissé le vieil homme continuer comme ça pendant une minute.

'Je crois que tu viens d'assommer le pauvre ivrogne', nota Régis, une pointe d'inquiétude dans la voix.

Alaric s'est arrêté brusquement et m'a regardé fixement. "Comment diable as-tu pu te retrouver du mauvais côté d'une Faux ?"

"Nous avons une histoire", ai-je dit, impassible. "Quant à savoir pourquoi il me cherche maintenant..."

Alaric secoua la tête et se rassit, posant sa tête dans ses mains comme s'il était complètement épuisé. La voix étouffée, il a dit, "Ça n'a pas d'importance, mon garçon. Cela n'a pas d'importance de savoir comment tu as réussi à avoir une Faux au cul, seulement que tu l'as fait."

"Peu importe ce qui t'a mis dans cette situation," dit-il après une minute, "ça ne sera pas facile de te cacher. Pas avec autant de pouvoir qui traîne derrière toi."

"C'est bien", ai-je dit, en me penchant en arrière également, "parce que je ne vais pas me cacher. Je suis ici pour sécuriser quelques contingences au cas où je devrais m'échapper de Vechor."

"Vechor... ? Tu ne veux pas dire..."

"Je suis toujours présent à la Victoriade", ai-je répondu fermement.

Il m'a regardé avec un sourire en coin. "Maintenant, je sais que tu plaisantes, parce que seul un crétin aurait l'idée de faire une chose pareille." Ses yeux se sont rétrécis. "Tu ne plaisantes pas. Espèce de crétin. A quoi tu penses, bon sang ?"

Je me suis penché en arrière, mettant mes mains derrière ma tête et croisant mes jambes en regardant le ciel bleu.

"Je pense à tuer une Faux."

371
LA VICTORIADE

SETH MILVIEW

C'était glacial ! Les vents avaient tourné, apportant l'air glacial des montagnes jusqu'à Cargidan et nous donnant un départ glacial alors que nous nous préparions à partir.

Mon souffle se figea devant moi, s'élevant et se mêlant au brouillard glacé qui nous entourait. J'ai serré les lèvres et soufflé, le regardant s'élever et disparaître.

C'était une chose si petite et stupide à faire, mais le simple fait d'en être capable signifiait tellement pour moi. Il y a quelques années à peine, il avait suffi de quelques souffles froids en jouant avec Circé - nous faisions semblant d'être des dragons crachant du feu au lieu de la vapeur - pour que je sois cloué au lit.

J'ai forcé mes lèvres à sourire, me forçant à penser à ces souvenirs comme à des souvenirs heureux, avant de reporter mon attention sur la scène qui m'entourait.

Il était tôt le matin du premier jour de la Victoriade, et nous étions tous alignés à l'extérieur de la chambre du tempus, un petit bâtiment octogonal au cœur du campus. Beaucoup d'autres étudiants, aussi bien ceux qui allaient concourir dans d'autres épreuves que ceux qui étaient venus nous souhaiter bonne chance, traînaient dans la cour, serrés en groupes et enveloppés dans de lourds manteaux. J'en ai même remarqué quelques-uns qui avaient traîné leurs couvertures de lit jusqu'ici pour rester au chaud.

Il y avait beaucoup d'étudiants qui allaient à Vechor, trop pour utiliser le tempus en même temps, et notre classe était la dernière à être téléportée. À l'intérieur, le professeur Abby, du sang Redcliff, était chargé de téléporter chaque classe à tour de rôle.

J'ai regardé autour de moi et j'ai remarqué une silhouette qui se pressait dans la foule. La personne était attachée dans une parka en fourrure avec une capuche si profonde et rembourrée qu'elle cachait complètement son visage. Elle s'est mise en rang derrière nous et a légèrement ajusté la capuche.

"Oh, salut Laurel", dit Mayla en faisant un signe de la main à l'autre fille. "Il fait froid, n'est-ce pas ?"

Laurel a jeté un coup d'œil à travers la doublure en fourrure de la capuche et ses yeux ont louché dans un sourire d'excuse jusqu'à ce qu'elle trouve le professeur Grey, qui se tenait sur le côté avec les deux assistants. Sa voix était légèrement étouffée quand elle a dit : "Désolée, professeur. Je devais trouver mon manteau. Je dé-déteste le froid..."

"Maintenant que nous sommes tous là" - le professeur congédia Laurel d'un geste de la main - "J'ai deux ou trois choses que vous devez avoir chacun."

"Oh, des cadeaux !" dit Laurel, en sautillant sur la pointe des pieds.

"Pas exactement", répondit le professeur Grey en retirant un paquet d'objets de son anneau dimensionnel et en le partageant avec l'Assistant Aphène et l'Assistant Briar.

Chaque élève a reçu deux objets. Le premier était une cape en velours aux couleurs azur et noir de l'Académie Centrale. Le second était un demi-masque blanc qui couvrait mon visage depuis la racine de mes cheveux jusqu'en dessous de mon nez. Un motif de lignes bleues foncées était peint par-dessus, pointues et angulaires comme des runes, mais plus artistiques. De petites cornes dépassaient du haut de chaque masque.

Mayla a porté le sien à son visage. Il était identique au mien, sauf pour les motifs, qui étaient plus naturels et lisses, comme des rafales de vent ou des vagues. Elle a tiré la langue et fait un grognement idiot.

"Je ne devrais pas avoir à vous rappeler," dit Briar d'un ton désapprobateur, son attention se portant sur Mayla, "que le Souverain Kiros Vritra sera présent à la Victoriade. Comme il s'agit probablement d'une première pour nous tous - être en présence d'un Souverain - vous devez comprendre certaines choses.

"Bien que ces objets nous identifient en tant que représentants de l'Académie Centrale, le masque en particulier doit être porté chaque fois que vous êtes en vue du Souverain Kiros Vritra, ce qui, pour nous, signifie à tout moment. Notre comportement à la Victoriade représente non seulement l'Académie, mais, puisque nous sommes du Dominion Central, le Haut Souverain lui-même.

"Vos victoires ne sont pas les vôtres, mais les siennes. Vous ne le faites pas pour votre propre gloire, mais pour celle du Haut Souverain. Toute insulte que vous ferez, intentionnellement ou par inadvertance - comme ne pas porter votre masque ou regarder le Souverain Kiros dans les yeux - se reflétera également sur le Haut Souverain, et sera sévèrement punie."

La classe est restée silencieuse pendant que le reste de la tenue était distribué. Laurel a pris la sienne et nous a laissé pour rejoindre Enola à l'avant de la ligne.

Marcus, qui se tenait juste devant nous, fixait son propre masque avec une expression étrange et distante. Ses doigts traçaient le long des lourdes lignes bleues anguleuses qui y étaient peintes.

Mayla a dû remarquer son expression aussi. "Que penses-tu que tes marques représentent ?"

Il leva les yeux vers elle, son visage se crispant nerveusement pendant une seconde avant de retrouver son expression habituelle de prêt à l'emploi. "Je ne peux pas imaginer que les motifs nous correspondent personnellement de quelque façon que ce soit, n'est-ce pas ? Après tout, ils sont destinés à limiter notre identité personnelle devant le Souverain, pas à nous faire remarquer en tant qu'individus."

"Oh", dit Mayla en fronçant les sourcils. "Je n'y avais pas vraiment pensé."

Yannick, habituellement silencieux, s'est rapproché un peu plus de Marcus et s'est penché vers nous. "Les Vritra se soucient de votre utilité, c'est tout. Il est stupide de penser le contraire." Il enfila son masque - un motif de coupes sauvages et déchiquetées qui ressemblaient à des griffes - et le noua autour de l'arrière de sa tête avant de s'éloigner à nouveau.

La file d'attente a recommencé à bouger lorsque la classe qui nous précédait a été amenée dans le tempus, et la foule s'est dispersée alors que les gens retournaient dans leurs chambres. Quelques personnes ont fait des signes dans la direction de notre classe, mais je savais que personne ne me faisait signe.

Cependant, je n'ai pas laissé ce fait me déranger. La vérité était que, même si j'avais perdu beaucoup, cette saison à l'académie avait été meilleure que je n'aurais jamais pu l'imaginer, et principalement grâce aux Tactiques d'Amélioration de Mêlée. J'étais plus fort physiquement que je ne l'avais jamais été, même avant d'avoir un emblème. La maladie avec laquelle j'avais vécu toute ma vie, et dont j'avais toujours pensé qu'elle me tuerait, avait presque entièrement disparu.

Jamais, dans mes rêves les plus fous, je n'avais imaginé que je serais porteur d'un emblème. Même Circe avait espéré seulement que je ne finirais pas non-mage avec une maladie susceptible de me tuer avant mon vingtième anniversaire.

Et j'étais bon à quelque chose. Je n'étais peut-être pas aussi fort que Marcus, aussi rapide que Yannick ou aussi puissant qu'Enola, mais après m'être entraîné avec le professeur Grey, je savais que je pouvais monter sur le ring avec n'importe lequel d'entre eux et leur livrer un combat loyal. Mais plus que ça, mes camarades de classe me montraient tous du respect, même Valen... peut-être pas Remy ou Portrel, mais au moins Valen les empêchait de me frapper.

Enfin, s'ils le pouvaient, me suis-je rappelé, ne pouvant réprimer un sourire niais.

J'ai jeté un coup d'œil au professeur, qui s'était détourné de nous pour regarder une femme aux cheveux bleus s'approcher.

Je ne le comprenais vraiment pas. Même s'il semblait toujours réticent, il nous apprenait à tous à devenir des combattants passables. Je savais qu'il ne nous aimait pas vraiment, surtout moi. En fait, c'est un euphémisme assez énorme. Parfois, à la façon dont il me regardait, je me disais qu'il devait me détester. Mais je ne savais pas pourquoi.

Mayla m'a donné un coup de coude dans les côtes. "Ooh, tu as le béguin ?"

J'ai tressailli et je l'ai regardé avec confusion. "Quoi ?"

"Tu es en train de dévisager Dame Caera", m'a-t-elle taquiné, et j'ai réalisé que j'avais dû regarder le Professeur Grey pendant un moment, perdu dans mes pensées. "Elle est terriblement jolie, mais elle est un peu vieille pour toi, non ?"

J'ai ouvert la bouche, ne sachant pas du tout comment répondre à la taquinerie de Mayla, mais le professeur Grey a commencé à parler et je me suis tu pour entendre.

"Tu es en retard."

Le professeur adjoint Caera a regardé derrière elle, puis vers lui, une main sur sa poitrine. "Pardon ? Es-tu déjà arrivé à Vechor, professeur Grey ? Parce que sinon, il semble que je sois parfaitement à l'heure."

"En plus", murmura Mayla en se penchant vers moi, "je crois qu'elle est déjà prise".

J'ai rougi et je me suis détourné, super mal à l'aise rien qu'en pensant à la vie amoureuse du professeur sévère. J'ai été sauvé de toute autre taquinerie lorsque la file d'attente a recommencé à avancer et que nous avons tous été invités à entrer dans la chaleureuse chambre du tempus.

Une fois que nous étions tous à l'intérieur, le professeur Abby nous a disposés en cercle autour de l'appareil, qui ronronnait doucement et dégageait un rayonnement chaleureux. Quelques étudiants s'approchèrent et tendirent leurs mains pour les réchauffer.

Une brise s'est levée de nulle part, et j'ai compris que quelqu'un faisait de la magie de vent. Mayla a gloussé et a pointé du doigt : Les cheveux du professeur Abby dansaient légèrement autour d'elle tandis qu'elle conduisait le professeur Grey par le bras jusqu'à une place libre dans le cercle. "J'ai vraiment hâte d'y être, n'est-ce pas, Grey ? " demanda-t-elle, sa voix brillante portant dans la petite chambre. "La Victoriade est si excitante, et il y a tant à faire ! Nous devrions prendre un verre pendant que nous y sommes."

Certains des autres élèves ont éclaté en ricanements étouffés, si bien que je n'ai pas pu entendre la réponse du professeur.

Quoi qu'il en soit, le professeur Abby a fait la moue en se dirigeant vers l'artefact tempus en forme d'enclume et en commençant à l'activer.

J'ai pris une profonde inspiration pour me stabiliser, sentant mes nerfs s'échauffer. Il n'y a pas si longtemps, j'aurais trouvé n'importe quelle raison pour ne pas faire ça, mais maintenant... j'étais prêt. J'étais même excité. J'allais m'amuser et faire de mon mieux, et même si j'étais éliminé au premier tour, ça n'avait pas d'importance, parce que j'allais aller à la Victoriade.

Il y avait une sensation de chaleur et l'odeur soudaine de la mer.

Des milliers de voix s'unirent dans un rugissement chaotique, et j'ai réalisé que nous nous trouvions sur une énorme passerelle en pierre au milieu d'un anneau de poteaux en fer noir surmontés d'artefacts lumineux. Une douzaine de plates-formes identiques bordaient la passerelle.

Avant même que je puisse prendre une seconde pour regarder autour de moi, un homme portant un masque rouge sang qui ressemblait à une sorte de démon monstrueux s'est avancé au centre de notre groupe. "Bienvenue à Vechor et dans la ville de Victorious. Professeur Grey de l'Académie Centrale et de la classe de Tactique d'Amélioration de Mêlée, n'est-ce pas ?"

"C'est exact", répondit le professeur Grey, sans regarder l'homme, mais en regardant autour de lui les flots d'étudiants portant des masques de styles et de couleurs différents qui défilaient régulièrement.

"Veuillez vous diriger vers la zone de rassemblement", a dit l'homme en désignant la traînée d'étudiants venus de tout Alacrya. "Zone de rassemblement quarante et un, sur le côté sud du colisée. De là, vous pourrez regarder les autres compétitions et vous préparer pour la vôtre."

Le professeur remercia l'homme et fit un geste vers les assistants Briar et Aphene. "Que personne ne s'égare."

Me rappelant les sergents instructeurs vétérans dont j'avais lu des histoires, les deux assistants nous ont regroupés en deux lignes et nous ont guidés dans la rivière d'étudiants et de professeurs venant des autres plateformes. J'ai été séparé de Mayla et je me suis retrouvé à marcher entre Valen et Enola.

De hautes marches descendaient du chemin de pierre et débouchaient sur une mer de tentes et d'auvents aux couleurs vives. Outre le bruit des étudiants et de leurs professeurs, on entendait les cris de dizaines de marchands qui se battaient pour attirer l'attention dans le chaos, le braiment des bêtes de mana, le tintement des marteaux de forge et le bruit aléatoire d'explosions magiques lointaines.

Au-dessus de tout cela se trouvait un énorme colisée. Les murs incurvés s'élevaient au-dessus de nous, projetant une longue ombre sur les étals des marchands. De là où nous étions, je pouvais voir une douzaine d'entrées différentes, chacune avec une longue file d'Alacryens bien habillés filtrant lentement. Au plus proche, un grand mage en armure agitait une sorte de baguette sur chaque participant avant de les laisser entrer.

"Wow, c'est tellement... grand", ai-je dit en trébuchant sur ma langue.

Derrière moi, Valen a grogné "Tu as lu tant de choses et tu n'as rien trouvé de mieux que 'Wow, c'est grand' ?".

Enola a gloussé, le cou tendu pour voir le haut des murs du colisée. "Un truc comme ça... ça peut voler les mots à n'importe lequel d'entre nous."

J'ai essayé de penser à quelque chose de spirituel pour répondre à Valen, mais cela a pris beaucoup trop de temps et le moment est passé.

Notre file s'est séparée en deux, un groupe se dirigeant vers la gauche tandis que notre classe suivait le courant le plus à droite, qui nous a emmenés sur un large boulevard entre deux rangées d'étals de marchands. Tout le monde a été immédiatement distrait par l'énorme variété de marchandises et de souvenirs exposés.

Le tout ressemblait à un carnaval, avec des participants bien habillés et masqués errant partout tandis qu'une centaine de marchands et de joueurs tentaient d'attirer leur attention.

Nous avons tous sursauté lorsque nous sommes passés à côté d'une bête lourde à six pattes, avec une tête plate comme un rocher et des poches de cristaux lumineux poussant sur tout son corps. Il a redressé sa tête maladroite vers nous et a laissé échapper un mugissement grinçant, envoyant presque Linden se renverser en arrière.

Un mage qui avalait du feu à partir d'un bâton et le faisait ensuite sortir par les oreilles a dansé à côté de notre groupe pendant plusieurs stands avant que l'assistante Briar ne le chasse, ce qui a bien fait rire la classe.

Peu de temps après, nous avons tous été obligés de nous arrêter quand une procession de hauts-sang de Sehz-Clar est passée devant nous, portant d'éblouissants robes de combat et des masques ornés de bijoux. L'un d'eux en particulier a attiré mon attention, ou plutôt le médaillon en argent qui pendait à sa ceinture.

"Que signifie 'Dans le sang, le souvenir' ?" J'ai demandé à personne en particulier. Quelque chose dans cette phrase m'était familier, mais je n'arrivais pas à le situer.

"Elle est portée par les imbéciles qui sont trop têtus pour oublier la dernière guerre entre Vechor et Sehz-Clar", a dit quelqu'un dans son souffle.

En regardant autour de moi, j'ai vu Pascal qui me fixait d'un air renfrogné. Le côté droit de son visage était ridé à cause d'une mauvaise brûlure quand il était plus jeune, ce qui lui donnait un air méchant, même s'il était généralement un gars assez gentil.

"Oh", ai-je dit, réalisant que j'avais dû le lire dans l'un des nombreux livres sur les conflits inter-dominions que j'avais lus. "Tu es de Sehz-Clar, non ?"

Pascal a grogné et a ralenti, regardant un tas de dagues ornées de bijoux étalées sur un stand à côté du chemin. L'assistante Briar s'est empressée de lui crier de retourner dans la file, mais il était maintenant plusieurs personnes en arrière, trop loin pour qu'on puisse lui parler.

La route sinueuse vers le colisée nous a fait passer devant des drapiers et des sculpteurs sur bois, des forgerons et des souffleurs de verre, des boulangers et des éleveurs de bêtes. Je n'ai pas pu m'empêcher de me lécher les lèvres à l'odeur de viande rôtie qui s'échappait d'un boucher spécialisé dans la chair de bêtes mana exotiques.

Chaque nouvelle vue était quelque chose que je n'avais jamais vu auparavant, et plus j'en voyais, plus j'étais excité. Mes yeux s'élargissaient de plus en plus au fur et à mesure que nous avancions, et je voyais une centaine de choses que je souhaitais pouvoir voir et acheter : des plumes qui utilisaient la magie du son pour traduire votre voix et écrire tout ce que vous disiez ; des élixirs qui aiguisaient votre esprit et vous permettaient de mémoriser de grandes quantités d'informations en peu de temps ; une dague qui contenait son propre sort de vent et revenait dans votre main lorsqu'elle était lancée...

En fait, j'ai décidé que la dernière n'était probablement pas une si bonne idée...

Finalement, nous avons été dirigés vers une entrée séparée réservée aux participants. Alors que les nombreux élèves des autres écoles descendaient une longue pente qui menait à un tunnel sous le colisée, notre groupe a dû faire une pause. Quelques douzaines de badauds étaient rassemblés ici, encourageant et saluant les concurrents de Victoraid alors que nous défilions.

"C'est un peu étourdissant, n'est-ce pas ?" dit Enola en regardant autour d'elle et en faisant un petit signe de la main à plusieurs petits enfants pressés contre le petit mur près du début du tunnel descendant.

"Oui, un peu", ai-je admis.

Elle s'est retournée, sa surprise étant évidente même derrière son masque. "Un peu ? Seth, je me suis entraînée toute ma vie pour ce moment, et je suis encore terrifiée."

Portrel a ri, s'étant faufilé dans la file d'attente pour se tenir à côté de Valen. "Au moins, si tu te chies dessus, ta cape cachera le pire, Enola."

Tout le monde à portée de voix a gémi, et une main est sortie de nulle part et a éraflé l'arrière de la tête de Portrel, le faisant gémir de douleur.

"Surveille tes manières", dit fermement le professeur Grey. "Et réduisez au minimum les bavardages ineptes."

Portrel s'est frotté la tête et a jeté un regard aigre à Enola qui souriait, mais la file s'est remise en marche et notre classe a commencé à descendre la rampe.

Plusieurs autres personnes ont jeté des regards nostalgiques vers les marchands alors que nous descendions dans le tunnel d'entrée, où la pierre solide a coupé une grande partie du bruit venant d'en haut. L'énorme structure au-dessus semblait nous écraser, ce qui rendait tout le monde silencieux.

"Je suis sûr que tu auras le temps de dépenser l'argent de tes parents plus tard ", dit le professeur Grey dans le silence pesant, en ajustant son masque et en jetant un coup d'œil dans le tunnel sombre. D'épaisses portes en bois et des tunnels qui se croisent s'ouvraient à gauche et à droite à intervalles irréguliers, laissant entrevoir un vaste réseau souterrain sous le sol du colisée. "Pour l'instant, souviens-toi de ce pourquoi tu es ici."

Je fixais le dos du professeur alors qu'il se dirigeait vers l'avant de notre classe. Ici, au milieu de tant d'étudiants de mon niveau, sa capacité à supprimer entièrement son mana le mettait encore plus en valeur. C'était si parfait que j'aurais pensé qu'il était un non-mage si je n'avais pas été mieux informé.

Nous avons lentement traversé les souterrains du colisée jusqu'à ce qu'un autre chemin en pente mène au bord du champ de bataille, et nous avons tous pu voir pour la première fois à quel point la structure était vraiment massive.

D'après Les Merveilles de Vechor, Volume 2, de l'historien et ascendeur Tovorin de Haut-Sang Karsten, le champ de bataille ovale mesurait cent quatre-vingts mètres de long et cent cinquante mètres de large, et pouvait accueillir cinquante mille personnes dans les sièges en plein air et cinquante loges privées.

Pourtant, le livre était loin de rendre justice à cet endroit. Les chiffres ne pouvaient pas exprimer à quel point le colisée de Victorious était énorme.

Des dizaines de milliers de spectateurs avaient déjà pris place, se fondant dans une mer de couleurs alors que chaque sang affichait ses propres emblèmes ainsi que les masques qui représentaient leurs dominions et leurs souverains. Quelques-uns ont applaudi notre apparition, mais la plupart de la foule ne semblait pas consciente de notre présence.

De nombreux jeunes hommes et femmes du public, nommés ou de hauts sangs, envoyaient des éclairs ou des flammes colorées qui explosaient dans les airs. Sous ce spectacle, plusieurs dizaines de guerriers et de mages étaient déjà sur le champ de bataille, s'entraînant et se préparant pour les tournois à venir, et leurs cris et envoûtements ajoutaient à la cacophonie et donnaient l'impression d'une énorme bataille.

L'entrée du tunnel est apparue devant la zone de transit trente-neuf, et une fois de plus, les groupes d'étudiants se sont séparés à gauche ou à droite. Nous avons trouvé facilement la section étiquetée quarante et un, et l'assistante Briar nous a conduits dans ce qui était à la fois une chambre d'observation privée et une salle d'entraînement.

"C'est trop cool ", s'est exclamé Remy, qui a reçu l'approbation de plusieurs autres personnes alors que tout le monde regardait autour d'elle.

Des murs tachés de noir séparaient chaque zone de rassemblement de la suivante, tandis que le mur arrière était fait de pierre avec une seule porte qui s'ouvrait sur une série de tunnels menant aux tribunes. L'avant, faisant face au champ de bataille, était ouvert, bien qu'une série d'émetteurs de portail ait généré un bouclier qui garderait toute personne à l'intérieur à l'abri des batailles magiques se déroulant juste à l'extérieur.

La salle était suffisamment spacieuse pour accueillir cinq fois plus d'élèves que notre classe, mais aucun d'entre nous ne s'est plaint, nous nous sommes répartis et avons commencé à explorer avec enthousiasme.

"Normalement, nous devrions partager une zone de transit avec toute la délégation de l'Académie centrale", expliquait Valen à Sloane, "mais j'ai vu le reste des élèves de notre école être conduits dans la direction opposée. Je suis sûr que c'est la volonté de mon grand-père de nous laisser un espace privé."

Le reste de la classe s'est installé, mais j'ai été attiré par l'avant de l'aire de rassemblement pour pouvoir regarder le champ de bataille. Tout était presque prêt, et les premiers événements allaient commencer dans quelques heures, y compris le nôtre.

J'ai posé mes mains sur le balcon, me surprenant à souhaiter que Circe soit là pour voir ça avec moi.

Tout ce que ma soeur avait fait, elle l'avait fait pour moi. Elle a fait la guerre pour moi. Elle est morte pour moi. Mais elle ne pourra jamais voir le résultat de ses efforts. La guerre, gagnée. Son frère, complètement guéri.

Si Circe n'avait pas fait ces choses, elle serait en vie. Mère et père auraient pu être en vie. Mais pas moi, du moins, pas d'une manière qui compte.

Je ne serais pas ici.

Laissant échapper un soupir, je regardais bêtement au loin, fixant le champ de bataille sans vraiment le voir.

J'aimais penser que Père et Mère étaient maintenant avec Circe quelque part dans l'au-delà, attendant que je les rejoigne un jour.

Mes pensées s'égaraient dans l'idée de voyager un jour vers Dicathen moi-même. Après tout, si je pouvais faire ça, alors je pourrais faire n'importe quoi.

Je pourrais lui faire une pierre tombale... non, une statue ! Il y aurait...

J'ai grimacé, mon humeur s'est dégradée. *En supposant que nous ne soyons pas tous réduits en poussière entre les Vritra et les asuras.*

"Ne me dis pas que tu te sens déjà malade", a dit le professeur Grey, apparaissant à côté de moi.

J'ai tressailli, j'ai trébuché sur ma réponse, puis j'ai finalement dit : "N-non monsieur, pas malade. Juste..." J'ai baissé les bras, réprimant l'envie de lui dire tout ce que je ressentais, sachant sans aucun doute qu'il ne voulait rien entendre. "Je vais bien, monsieur." Puis, comme si une force extérieure avait soudainement pris le contrôle de ma bouche, j'ai lâché : "Et si je n'étais pas assez bon ?".

Le professeur Grey m'a regardé pendant quelques secondes, son visage impassible. "Assez bon pour qui ? La foule des aristocrates pompeux ? Tes camarades de classe ?" Il a levé un sourcil. "Toi-même ?"

"Je..." Quoi que j'aie été sur le point de dire, la pensée est morte sur mes lèvres. Je ne savais pas comment lui répondre. *Pour que son sacrifice vaille la peine*, ai-je pensé, mais je n'ai pas pu me résoudre à le dire à voix haute, parce que je n'étais même pas sûr que ce soit vrai.

Un klaxon a retenti, me faisant sursauter. Le champ de bataille était vide. Quatre énormes boules de feu ont volé dans les airs et ont explosé, envoyant des étincelles multicolores sur le colisée.

Quelqu'un a crié : "Ça commence !" et le reste de la classe s'est pressé à l'avant autour de moi et du professeur.

Il y a eu un grondement sourd, si profond que je l'ai senti plus qu'entendu, et une énorme rampe au centre de l'arène a commencé à s'abaisser. Quatre gardes sont apparus, remontant les rampes dans la lumière du soleil et traînant de lourdes chaînes derrière eux. Une foule de personnes était attachée à l'autre extrémité des chaînes par des manilles aux poignets et aux chevilles.

Les prisonniers étaient vêtus de pagnes et de plastrons, leurs corps étaient peints de runes. Certains marchaient sur la rampe, mais d'autres étaient pratiquement traînés. Beaucoup avaient des cheveux rudement tondus, rasés sur les côtés pour faire ressortir des oreilles pointues, tandis que d'autres étaient plus petits et plus robustes...

Tout comme les elfes et les nains de Dicathen.

La foule se mit à huer les Dicathiens, criant des insultes et des railleries tandis que les gardes rassemblaient les prisonniers en un groupe au centre même du champ de bataille. Les prisonniers se sont serrés les uns contre les autres, regardant autour d'eux avec une peur évidente alors que la rampe se refermait derrière eux.

Les gardes se sont empressés de quitter le champ de bataille et le stade est redevenu silencieux, chacun attendant de voir ce qui allait se passer. Ce calme a duré l'espace de quelques respirations, puis le bruit de grincement est revenu alors que deux rampes plus petites s'abaissaient de chaque côté des prisonniers.

Quatre bêtes à la fourrure sombre marchaient sur des rampes. Chacune ressemblait à un loup, mais avec de longues pattes et des yeux orange vif. Leurs dents avaient la forme de pointes de flèches et brillaient noir dans la lumière du soleil.

"Black-fanged wolves", a dit Deacon. "Classés comme des monstres de classe B sur l'échelle dicathienne. Ils ont une fourrure résistante au feu et peuvent manger des pierres ! C'est fou, non ?"

"Je ne pense pas qu'ils auront besoin de pierres ce soir", a marmonné quelqu'un d'autre.

Les chaînes tombèrent avec fracas sur le sol, se séparant magiquement des menottes des prisonniers et faisant fuir momentanément les Black-fanged wolves.

Les Dicathiens commencèrent à bouger, les plus forts et les plus sains poussant les plus faibles et les plus fragiles au centre du groupe. Je n'ai pas senti de mana ou vu de sorts être lancés.

La méfiance des black-fanged wolves n'a pas duré longtemps. Quand ils ont réalisé que leur proie était sans défense...

La première des bêtes s'est lancée dans le cercle des défenseurs, ses crocs sombres se refermant autour de la tête d'un homme. Les trois autres ont suivi, et bien que les prisonniers se soient défendus, en donnant des coups de pied et des coups de poing, ils n'ont rien pu faire.

Les tribunes ont explosé dans le bruit de l'effusion de sang.

Un frisson soudain a parcouru ma colonne vertébrale et a donné la chair de poule à ma peau. J'ai sursauté et j'ai regardé autour de moi pour trouver la source de l'aura glaciale qui me rongeait comme des griffes.

Le professeur Grey...

Debout juste à côté de moi, il semblait - juste pour un instant - être une personne totalement différente. Il était aussi immobile qu'une statue, et son visage habituellement inexpressif était tranchant comme une lame. Ses yeux dorés, sombres et impitoyables, fixaient le champ de bataille avec une telle férocité qu'ils me brûlaient même.

Seule Dame Caera semblait l'avoir remarqué. Lorsqu'elle a tendu la main et enroulé ses doigts autour de son poignet, j'ai reculé, craignant instinctivement que l'intention de tuer que je ressentais ne se déchaîne sur elle.

Puis le charme a été rompu, et je me suis retrouvé avec un sentiment de vide, comme si quelqu'un avait creusé mes entrailles avec une pelle gelée.

Pourquoi le fait de voir les Dicathiens l'a rendu si désemparé ?

Sa famille est-elle morte là-bas aussi ? Je voulais demander.

Avant que je n'aie le courage de dire quoi que ce soit, une présence encore plus écrasante s'est installée dans la zone de transit. J'ai immédiatement eu l'impression d'être de retour dans la salle d'entraînement, la gravité accrue m'écrasant contre le sol.

Brion et Linden se sont immédiatement agenouillés et ont collé leurs visages au sol tandis que le reste de la classe regardait autour d'eux avec perplexité, la " bataille " à l'extérieur complètement oubliée.

Comme un seul homme, nous nous sommes retournés pour faire face à la silhouette qui venait d'apparaître dans notre zone de rassemblement. Laurel a laissé échapper un gémissement et est tombée à genoux, et bientôt le reste des élèves a fait de même. J'ai réalisé avec une panique lancinante que seuls le professeur Grey, Dame Caera et moi-même étions encore debout, mais mes jambes étaient bloquées et je ne pouvais pas bouger.

Elle a croisé mon regard, m'a maintenue et j'ai eu l'impression d'être assis dans la paume de sa main pendant qu'elle m'inspectait. J'ai essayé à nouveau de m'agenouiller, mais je ne pouvais pas détourner mon regard de son visage, le seul de la pièce qui n'était pas couvert par un masque.

De la peinture violette mouchetée d'or tachait ses lèvres, et ses joues brillaient d'une poussière d'étoiles argentées. Ses cheveux perlés s'élevaient en tresses et en boucles sur sa tête, reposant entre deux cornes étroites et spiralées. Elle portait une robe de combat faite d'écailles qui scintillaient comme des diamants noirs et une cape doublée de fourrure si sombre qu'elle semblait absorber la lumière.

Je voulais détourner le regard, fermer les yeux, faire n'importe quoi. Mais je ne pouvais pas.

Puis une main lourde s'est posée sur mon épaule, me forçant à sortir de ma stupeur. Je me suis laissé tomber, tombant immédiatement à genoux avec un grognement de douleur.

"Faux Seris", a dit le professeur Grey au-dessus de moi. "Quel plaisir de vous revoir."

372
LA VICTORIADE II

ARTHUR

Contrôlant mes émotions d'une main de fer, je refusais de me laisser envahir par la rage à la vue des bêtes de mana déchirant des personnes désarmées et sans magie... mon peuple.

Mon estomac s'est retourné à cette vue tandis que le reste de mon corps ne voulait rien d'autre que de propulser avec God Step sur le terrain et tuer les bêtes.

J'avais le pouvoir de défier la réalité, mais je ne pouvais même pas sauver ces gens.

Je me suis dit que me retenir maintenant était pour le bien de tous, que c'était le prix à payer pour avoir perdu la guerre.

Mais cela ne rendait pas plus facile le fait de rester assis et de regarder mes camarades dicathiens se faire massacrer. Et puis il y avait les acclamations qui roulaient comme un tonnerre de haine des dizaines de milliers de spectateurs qui se délectaient du spectacle tout comme les loups se délectaient des innocents...

Pendant un seul et sombre moment, je les ai tous détestés.

J'ai imaginé la Destruction s'élançant de mes mains pour réduire en cendres le stade entier et tous ceux qui s'y trouvaient... mais il n'y avait ni acclamations ni rires en provenance de notre zone de rassemblement. Bien que je ne puisse me résoudre à détourner le regard des derniers instants de ces Dicathiens, je pouvais entendre la respiration faible et laborieuse de mes élèves, le craquement de leurs articulations lorsqu'ils s'agrippaient aux rails, les gémissements silencieux de dégoût pendant que les loups festoyaient...

Puis les poils de ma nuque se sont dressés lorsqu'une force familière a envahi la pièce, rompant le charme du massacre.

Les élèves ont commencé à se mettre à genoux en suivant la source de la pression jusqu'au mur du fond de l'aire de rassemblement, où une silhouette cornue habillée tout en noir nous observait.

Regis s'est hérissé, l'équivalent mental de ses poils.

Seris Vritra était bien différente de ce qu'elle était ce jour-là sur le champ de bataille, quand Uto a failli nous tuer Sylvie et moi. Au lieu d'un général de guerre, elle avait l'allure royale d'une impératrice drapée dans une robe de combat en écailles noires, bien qu'elle portait la même cape noir nuit que lorsque je l'ai vue arriver à Darv.

À côté de moi, Seth est resté debout, bouche bée, le regard fixe. Alors que le reste de la classe a eu le bon sens de se mettre à genoux, Seth semblait figé sur place. L'apparition soudaine de la Faux a confirmé une information que je n'avais fait que deviner jusqu'à présent : Nico n'était pas le seul à connaître ma véritable identité.

Seris regardait Seth comme s'il était une petite créature amusante. Quelle que soit la raison de sa venue ici, je n'avais pas besoin que les élèves y soient mêlés, aussi ai-je posé une main sur l'épaule de Seth et l'ai-je poussé à genoux.

"Faux Seris", ai-je dit. "Quel plaisir de vous revoir."

"Professeur Grey de l'Académie Centrale. Dame Caera de Haut-sang Denoir." Un tremblement a parcouru les étudiants agenouillés au son de la voix ensorcelleuse de Seris "Avec moi."

Elle tourna sur elle-même, sa cape flottant comme un liquide autour d'elle, et disparut par l'unique porte encastrée dans le mur de pierre au fond de l'aire de rassemblement. Caera a sauté pour la suivre, mais je suis resté où j'étais.

'Oui, parce que ce dont cette situation avait vraiment besoin, c'était d'une nouvelle couche de complication' pensa Regis, notre lien transmettant clairement sa résignation hésitante.

Le fait que Seris ait également découvert mon identité n'était pas vraiment une surprise puisque Nico était manifestement au courant, mais je devais me demander pourquoi elle me contactait maintenant, et si ouvertement.

Même sans Seris, les étudiants étaient toujours pétrifiés. Leur choc et leur effroi étaient tangibles, flottant dans le silence visqueux que l'apparition et le départ soudain de la Faux avait créé. Même le bruit de la foule était étouffé, comme s'il était importun dans ce lieu.

"Briar, Aphene."

Les deux jeunes femmes ont tressailli lorsque ma voix a brisé le silence, leurs têtes se sont levées pour regarder la pièce avec des yeux écarquillés. Les yeux de Briar ont cligné plusieurs fois derrière son masque, comme si elle se réveillait d'un rêve long et incertain.

"Vous êtes en charge jusqu'à ce que je revienne ", ai-je dit rapidement, puis je suis parti derrière Caera et Seris.

La Faux était silencieuse alors qu'elle nous guidait dans les entrailles du Colisée. Elle marchait avec détermination, et pourtant ses mouvements conservaient une grâce et une élégance fluides qui laissaient supposer un contrôle sans faille de sa forme physique. Son rythme confiant ne s'interrompait jamais, pas même pour regarder en arrière et s'assurer que nous la suivions. Alors que nous la suivions, nous n'avons vu personne d'autre malgré l'agitation constante des responsables, des ouvriers et des esclaves qui devaient remplir les souterrains.

Après une minute ou deux, j'ai remarqué que Caera me regardait du coin de l'œil. Elle a ouvert la bouche, mais l'a refermée sans parler.

"Qu'est-ce que tu as ?" J'ai demandé, ma voix sonnant creux dans les tunnels souterrains, mais elle a seulement secoué la tête en réponse.

La tête de Seris s'est tournée de quelques centimètres pendant que je parlais. Je me suis demandé quelle tension inexprimée pesait sur les épaules de Caera, mais j'ai gardé le silence.

J'étais méfiant, mais pas effrayé. Bien que Seris soit trop distante et mystérieuse pour être considérée comme une alliée, je ne la comptais pas non plus parmi mes ennemis. Si elle voulait me faire du mal, elle avait eu de nombreuses occasions de le faire avant la Victoriade.

Lorsque nous sommes arrivés dans une loge privée surplombant le champ de bataille, j'ai immédiatement scruté la pièce à la recherche d'une quelconque menace - comme s'il pouvait y avoir quelque chose de plus dangereux que la Faux à l'intérieur - mais je n'ai trouvé qu'un salon cossu d'où regarder les matchs en contrebas. Le décor ne m'intéressait pas, et mon attention s'est immédiatement tournée vers Seris.

"Mettez-vous à l'aise", a dit Seris, son ton léger contrastant avec sa présence dominante. Comme je ne faisais aucun geste en ce sens, elle a fait un geste de la main comme pour balayer ma méfiance. "Je ne t'ai pas amenée ici pour te faire du mal, Grey, mais tu le sais déjà. Tu as l'air en forme, d'ailleurs. Des yeux dorés... très subtils. Pourquoi ne pas enlever ce masque pour que je puisse voir ton visage correctement ?"

"Merci pour l'hospitalité", ai-je répondu, faisant ce qu'elle demandait. "Bel endroit, bien qu'un peu solitaire. Où est Cylrit ? Tapi dans le placard, prêt à bondir pour me donner un avertissement ?"

Seris a rigolé joyeusement. "Mon serviteur s'occupe d'autre chose pour moi en ce moment. Pas d'avertissement aujourd'hui, mais cela ne veut pas dire que nous n'avons pas d'affaires à discuter. Je suis sûr que tu ne seras pas surpris d'apprendre que je te surveille de près depuis que tu es apparu comme par hasard dans les Relictombs."

Caera a tressailli, regardant légèrement devant moi, sans rencontrer mon regard. "Je suis désolé, Grey. La Faux Seris, c'est mon guide - mon mentor, comme je l'ai déjà mentionné - et au début, bien sûr, je n'avais aucune idée que vous pouviez vous connaître, mais je lui ai parlé de toi seulement parce que tu étais si...". Elle a fait une pause, se mordant le côté de la joue. "Si curieux et intéressant, et puis elle a voulu en savoir plus sur toi, et elle m'a demandé de garder un œil sur toi, mais je te l'ai dit, donc j'espère que tu sais que je..."

Pendant qu'elle parlait, j'avais remarqué que Seris scrutait mes yeux de son côté et me faisait un sourire timide et complice. Quand je lui ai rendu son sourire, Caera a hésité, son inquiétude faisant place à un froncement de sourcils confus.

"C'est bon, Caera. Je veux dire, ton mentor est une puissante Faux qui a un intérêt inhabituel pour moi ?" J'ai fait un geste vers Seris, ne pouvant réprimer un sourire coupable. "Je ne t'ai jamais demandé plus de détails parce que je n'en avais pas besoin. Ce n'était pas si difficile à comprendre."

Caera a laissé échapper une profonde inspiration et a fait passer une mèche de cheveux bleus entre ses doigts. "Merci de ta compréhension. Vous pouvez arrêter de vous faire les yeux doux maintenant."

"Caera de Haut-sang Denoir, est-ce une façon de parler à votre mentor ?" demanda Seris avec seulement un léger air moqueur. "Ta mère adoptive serait consternée."

'Plutôt classe, la façon dont tu as géré ça. Mais j'imagine que ce serait assez puéril de ta part de lui en vouloir de ne pas te l'avoir dit, vu le nombre incalculable de mensonges que tu as raconté sur ta propre identité' se moqua Régis.

'C'est juste,' je me suis dit. *'Et aussi, tais-toi.'*

Seris s'est allongé contre la vitre blindée qui faisait face à la chambre. "Tu es devenu prévisible, Grey."

"Oh", ai-je demandé, en fronçant un sourcil vers la Faux. "Quelle part de ce que j'ai accompli avez-vous prédit, exactement ?"

Ses lèvres se sont ouvertes pour répondre, mais j'ai vu ses yeux se tourner vers Caera, et elle a semblé réfléchir à ce qu'elle allait dire. Finalement, elle a dit seulement, "Assez."

J'ai rencontré les yeux perçants de la Faux, qui ne souriait plus. "Que veux-tu de moi maintenant, Seris ?"

"La même chose que j'ai toujours voulu." Elle s'est retournée pour faire face à la fenêtre. En bas, une douzaine d'esclaves nettoyaient les dégâts laissés par les black-fanged wolves. "Voir ton potentiel grandir."

La Faux se dirigea vers une chaise longue et s'y installa en indiquant que nous devrions prendre le canapé en face d'elle. Caera n'a pas hésité à se conformer à la demande tacite de son mentor. Je me suis placé derrière le canapé, mais je ne me suis pas assis et j'ai posé mes mains sur le dossier rembourré.

"En parlant de potentiel," dit Seris, en se concentrant sur mon sternum, "Caera me dit que tu as échangé ta capacité à manipuler le mana contre de mystérieux arts de l'éther que même elle ne comprend pas." Caera se déplaça inconfortablement aux mots de Seris. "Comment en est-on arrivé là ? J'espère que mon dernier cadeau n'a pas été entièrement gaspillé, n'est-ce pas ?"

'Le mana d'Uto n'a pas été gaspillé du tout, si tu veux mon avis' pensa Régis avec l'équivalent mental de laisser sa langue s'échapper de sa bouche avec contentement.

"Mes blessures pendant la guerre ont été catastrophiques", répondis-je, mon corps picotant au souvenir de la sensation de sa décomposition due à l'utilisation prolongée du troisième stade de la volonté de bête de Sylvia. "J'ai dû m'adapter."

"Oui, eh bien, c'est certainement quelque chose que je n'aurais pas pu prévoir", dit-elle à voix basse, plus pour elle-même que pour Caera ou moi.

"Que veux-tu de moi ?" J'ai demandé à nouveau, plus fermement cette fois. Un soupçon soudain m'a envahi, et j'ai ajouté : "Tu m'as amenée ici ? A la Victoriade ?"

Les lèvres peintes de Seris se sont retroussées. "J'avoue que ça m'a fait mal de te voir rester si longtemps assis dans cette université. Un professeur, vraiment ?" Elle m'a lancé un regard désapprobateur, comme si je me souciais de ce qu'elle pensait de mes actions à Alacrya. "Comme je l'ai dit, prévisible. Mais tu as aussi raison, j'ai fait en sorte que ta classe soit là."

"Pourquoi ?" J'ai demandé, en essayant d'intégrer cette nouvelle information à tout ce que je savais déjà.

"Parce que je voulais te rappeler qui tu es, et ce qu'est-ce qui est en jeu", a-t-elle dit, sa voix lourde d'autorité, un changement de ton très net par rapport au reste de notre conversation. "À cette fin, j'ai organisé ta présence ici pour te demander quelque chose. Considère ça comme un appel à la dette que tu me dois."

"Une dette ?" J'ai demandé, pas sûr que j'aimais où cela allait. " Tu ne m'as donc pas simplement aidé par bonté d'âme ? C'est choquant..."

Caera s'est retournée lentement, me fixant avec des yeux de la taille d'une pleine lune. Sa mâchoire était si serrée que j'ai cru qu'elle allait se casser une dent.

Seris, cependant, s'est seulement ajustée pour être plus à l'aise. "Je veux que tu défies Cylrit pour être mon serviteur."

Cela semblait être trop pour Caera, dont la bouche s'ouvrit de surprise. Elle arracha son masque, faisant claquer le cordon, et le laissa tomber sur le canapé à côté d'elle. "Qu'est-ce qui se passe en ce moment ?"

J'ai dissimulé ma propre surprise derrière un sourire en coin. "Et qu'est-ce que j'ai à gagner en faisant ça ?"

"Je vais supposer que c'est une question rhétorique, car nous savons tous les deux pourquoi tu es vraiment ici", a-t-elle dit, comme un juge qui rend son verdict.

'Dis-lui Faux ou rien', a dit Regis. *'On ne joue les seconds rôles pour personne.'*

"Tu ne veux pas que je sois ton serviteur", ai-je deviné, considérant rapidement les différents objectifs qu'elle pouvait poursuivre avec cette ligne de conduite. "Tu veux que j'attire l'attention sur moi."

Elle a acquiescé, en inclinant légèrement sa tête cornue. "En battant Cylrit et en refusant le rôle de serviteur, tu enverras un message très clair."

Agrona sait que je suis ici, j'ai réalisé avec une certitude absolue, me demandant si Seris pourrait même lui avoir dit elle-même. Après tout, à qui d'autre aurait-elle besoin d'envoyer un message ? *Mais il a déjà ce qu'il veut, et il ne se soucie plus de moi.*

Cette prise de conscience m'a frappé comme un coup de tonnerre. Pendant tout ce temps à Alacrya, j'avais toujours supposé qu'il ferait de moi une priorité s'il découvrait que j'avais survécu à mon combat contre Nico et Cadell. J'avais craint que les Faux ne défoncent la porte de ma classe ou ne fassent pleuvoir le feu et le fer noir sur le Hall Windcrest pendant que je dormais.

Mais découvrir qu'Agrona avait découvert que non seulement j'avais survécu mais que je vivais sur ses propres terres, et qu'il s'en fichait...

J'étais en conflit, c'est le moins qu'on puisse dire.

'Si Agrona ne pense pas que nous sommes une menace, c'est une erreur de calcul de sa part', pensa Regis avec un grognement. *'Mais si la déesse cornue, là-bas, veut que nous nous exposions...'*

Cette information a remis tout mon plan en question. Même si le fait qu'Agrona sache que je suis en vie - et où je suis - n'était pas vraiment génial, Regis avait raison. M'écarter était une erreur de sa part, dont j'étais heureux de tirer profit. Mais si j'attire son attention maintenant, si je lui montre mon pouvoir avant d'être prêt...

"Ce plan me semble mauvais pour moi, et je ne suis pas sûr qu'il te soit bénéfique non plus," j'ai hésité, curieux de savoir quelle part de son plan Seris abandonnerait avant de me faire confirmer mes intentions.

"Oh, allez, mets ton esprit intelligent au travail", a-t-elle insisté, l'autorité écrasante ayant disparu de sa voix, qui était à nouveau légère et taquine. "Combien de temps as-tu l'intention de courir et de te cacher ?"

Assise en face de moi, Caera restait silencieuse, bien qu'elle arborât toujours un froncement de sourcils confus, et je pouvais voir les engrenages de sa tête tourner alors qu'elle s'efforçait de donner un sens à la conversation.

Me tenant droit, j'ai baissé les yeux sur la Faux. "Je ne vais pas défier Cylrit."

La bouche de Seris s'est transformée en une ligne dure.

"Mais je vais quand même envoyer ton message", ai-je poursuivi, ne prenant mes décisions qu'en prononçant les mots à voix haute. "Il sera fort et très clair."

Seris s'est redressée, puis s'est levée. Même si elle était un peu plus petite que moi, quand elle me regardait dans les yeux, j'avais l'impression qu'elle me regardait de haut. "Je préférerais que tu me dises exactement ce que tu fais. Je pourrais être en mesure de t'aider."

"Allez, Seris", ai-je dit, en imitant la même expression taquine qu'elle arborait il y a un instant, "mets ton esprit intelligent au travail".

***

Entendant les pas de Caera s'arrêter, je me suis arrêté et tourné pour lui faire face. Nous étions au plus profond des souterrains, et la pierre autour de nous vibrait du bruit des acclamations et des combats venant d'en haut.

Le regard de Caera était fixé sur le sol à mes pieds, le peu de ses traits que je pouvais voir derrière son masque était discret.

"Trilby t'a lié la langue ?" J'ai demandé, sans chercher à deviner quelle partie de ma conversation avec Seris lui avait fait tourner la tête. Je ne pouvais pas imaginer quel genre d'histoire délirante elle était en train de créer dans son esprit.

Caera a fredonné nerveusement en levant les yeux pour croiser mon regard. "Je veux que tu saches que tu peux me faire confiance. Il est évident qu'il y a beaucoup de choses que je ne connais pas sur toi, et d'après ce que je viens de voir entre toi et une Faux, toutes les notions fantaisistes que j'avais jusqu'à présent sont terriblement inexactes."

J'ai scanné le sombre tunnel où nous nous étions arrêtés. Il se terminait par une jonction juste devant, où tourner à gauche nous ramènerait vers le champ de bataille et la zone de rassemblement, tandis que le chemin le plus à droite nous ramènerait à l'extérieur.

Après avoir calculé rapidement le temps qu'il nous restait avant le début du tournoi, j'ai souri et tendu le bras. Caera me regarda d'un air incertain avant de laisser sa main se poser dans le creux de mon coude.

"Faisons une promenade et vidons un peu nos esprits avant de nous soumettre aux millions de questions qui se bousculent dans la tête de mes élèves", ai-je dit en gloussant.

"Je ne suis pas sûre que moi, humble sang-mêlé d'origine Vritra, je mérite d'être vue bras dessus, bras dessous avec une personnalité aussi mystérieuse et bien connectée que vous", m'a-t-elle taquiné.

"Peut-être pas, mais je vais te faire cet honneur juste pour cette fois", lui ai-je répondu en la conduisant vers la sortie.

Le bruit à l'extérieur était assourdissant après le calme étouffé des souterrains. Les marchands hurlaient, les bêtes de mana criaient, et des milliers d'Alacryens excités criaient les uns sur les autres pour être entendus.

Nous sommes sortis de la foule, empruntant des allées moins denses, bien que cela ait l'inconvénient de faire de nous des cibles plus faciles pour les nombreux vendeurs et joueurs.

"Ho, monsieur aux yeux d'or, arrêtez-vous ici pour faire gagner un beau prix à votre belle dame", chantait un homme au masque d'argent étincelant, nous faisant signe de nous diriger vers son chariot.

Un gros homme s'est incliné en passant devant nous, puis nous a pratiquement crié au visage. "Des pierres précieuses ! Des pierres précieuses ici ! Les plus belles coupes, les plus belles couleurs ! Des saphirs pour aller avec les beaux cheveux de la dame, ou peut-être des rubis pour ses yeux enchanteurs."

Pour la première fois depuis longtemps, ça me manquait vraiment d'être un mage quadri-élémentaire. Un simple sort de barrière de vent aurait rendu la promenade bien plus paisible.

"Pourquoi tu souris ?" a demandé Caera.

Je me suis figé le visage. "Rien, je me demandais juste... comment tu en étais arrivé à être sous la tutelle de Seris."

"Oh vraiment ? " a-t-elle demandé, son regard suivant la ligne de charrettes, de bâches et de tentes colorées. "Tu en sais déjà plus sur moi que n'importe qui d'autre dans le monde, alors que tu es un livre fermé dont les pages sont en désordre, codées et probablement écrites à l'encre invisible..." Elle s'est tue, m'a lancé un regard ironique, puis a soupiré. "Mais par tous les moyens, parlons de moi. Les enfants de sang Vritra, ceux d'entre nous qui ont un sang assez pur pour manifester potentiellement la magie Vritra, ne sont pas communs, mais nous ne sommes pas non plus si rares que chacun d'entre nous obtienne sa propre Faux. " Une femme qui a reconnu Caera, une vendeuse d'articles en cuir extrêmement chers, a crié, et Caera lui a fait un petit signe de la main tandis que nous poursuivions notre chemin. "Elle a prétendu m'avoir choisie à cause de la réputation des Denoir, qui n'a fait que croître après qu'on lui ait confié une fille adoptive de sang Vritra, mais je me suis toujours demandé..."

"Si elle savait quelque chose ? Que tu..." J'ai fait un geste vers sa tête, où ses cornes étaient rendues invisibles par le pendentif en forme de larme qu'elle portait autour du cou.

"C'est vrai", a-t-elle répondu. "J'avais... huit, peut-être neuf ans quand elle a commencé à me former, faisant de moi non seulement un sang Vritra et un sang élevé adopté, mais aussi la protégée d'une Faux. Cela a fait une enfance... conflictuelle."

"Pourquoi penses-tu qu'elle a aidé à te garder caché ?" J'ai demandé, en baissant la voix alors qu'un groupe de Hauts-Sang passait, habillés si brillamment qu'on aurait pu les prendre pour des paons. "Que veut-elle de toi ?"

Caera m'a regardé avec curiosité. "Tu demandes ça dans mon intérêt, ou dans le tien ? Peut-être essaies-tu de comprendre ce qu'elle veut de toi à long terme ?" Elle a secoué la tête. "Je n'arrive toujours pas à croire qu'elle t'ait demandé d'être son serviteur."

"Mais elle ne l'a pas fait, vraiment. Elle veut seulement que je le combatte, tu te souviens ?" Je lui ai fait remarquer.

"Ce qui ne fait que rendre les choses plus confuses, du moins pour moi," dit Caera, l'air exaspéré. "Je ne te mettrai pas la pression pour que tu expliques quoi que ce soit - bien que j'écouterai volontiers quand tu décideras de le faire - et je te promets de ne pas t'en vouloir si tu choisis de garder certaines choses pour toi " - Regis laissa échapper un grognement mental - "mais pourquoi voudrait-elle que tu attires l'attention sur toi ? De qui ? Dans quel but ?"

Caera se mordit la langue pendant une seconde avant de continuer, donnant manifestement une voix à une pensée qui l'avait dérangé. "Es-tu... le concubin de la Faux Seris ?"

J'ai failli m'étouffer de surprise, la question m'ayant pris totalement au dépourvu.

'Tu parles d'un tout nouveau niveau de "rapprochement entre ennemis",' pensa Regis en riant aux éclats.

"Non", ai-je finalement répondu en me frottant la nuque. "Rien qui ressemble de près ou de loin à ça."

Elle m'a fait un signe frustré de la tête. "Alors je ne comprends pas."

"Je sais", ai-je dit, semblant soudainement fatigué, même à mes propres oreilles, "mais tu comprendras un jour."

"Il faudra que ça suffise alors, je suppose", a-t-elle dit avec un sourire en coin. "Quoi qu'il en soit, nous ferions mieux de retourner auprès de ta classe. Leurs combats devraient bientôt commencer."

373
LA VICTORIADE III

SETH MILVIEW

"Ils sont partis depuis si longtemps", a marmonné Pascal à Deacon, qui se tenait à côté de lui. Nous étions tous alignés en rangs tandis que l'Assistante Aphène nous faisait passer par une série de mouvements et de formes pour échauffer nos muscles. "Au nom du Haut Souverain, que peut bien vouloir la faux de Sehz-Clar à notre professeur ?"

"Peut-être l'a-t-il offensée ou mise en colère d'une manière ou d'une autre ?" suggéra Deacon, en remuant nerveusement son masque.

Comme moi, Deacon portait habituellement des lunettes, mais elles n'allaient pas avec les masques. Heureusement, ma vue s'était lentement améliorée depuis que ma maladie débilitante avait disparu, mais Deacon devait sans cesse faire une pause et loucher sur l'Assistante Aphène pour voir dans quelle position elle avait tordu son corps athlétique.

"Ne sois pas stupide", s'est moqué Valen. "Une Faux ne viendrait pas personnellement pour ça. Elle enverrait son serviteur, ou peut-être juste un groupe de soldats. Avec presque toutes les Faux présentes à la Victoriade, on peut s'attendre à ce qu'elles apparaissent en personne à un moment donné."

"Peut-être que le professeur est l'amant secret de la Faux Seris Vritra !" Laurel a gloussé, cachant sa bouche derrière une de ses longues tresses.

Mayla s'est penchée vers moi et a murmuré : "Quelqu'un doit arrêter les histoires d'amour à l'eau de rose."

"Ou il s'entraîne pour remplacer son serviteur", a suggéré Marcus. "Nous avons tous vu comment il peut être effrayant quand il le veut. Avez-vous connu quelqu'un d'autre, même des professeurs, qui peut s'entraîner aussi facilement à la gravité maximale dans la plateforme de combat de l'école ? Il ne transpire même pas."

Valen a haussé les épaules, brisant la formation pendant un instant.

L'Assistante Briar se promenait en offrant de petites corrections sur la forme de nos mouvements. Ses cheveux orange et jaunes étaient tirés en arrière, ce qui, pour une raison quelconque, lui donnait un air effrayant. Comme si elle était prête à botter les fesses de quelqu'un. "Moins de bavardage, plus de travail", a-t-elle grondé.

"Théories intéressantes", poursuivit Valen, la voix plus basse, "mais ça pourrait être plus banal que ça. J'ai déjà personnellement rencontré la Faux Cadell Vritra, Dragoth Vritra, et Viessa Vritra. C'est..."

"Et j'ai embrassé la Faux Melzri Vritra", dit Yanick, interrompant la conversation et provoquant un rire surpris de tous, même de Valen. L'Assistante Aphene s'est raclée la gorge et a écarté la frange sombre de ses yeux en adoptant une nouvelle position.

"Ce que j'essayais de dire," dit Valen quand le bruit s'est calmé, "c'est qu'il n'est pas inhabituel pour les Faux de faire des visites de courtoisie à des sangs supérieurs."

"Sauf que le professeur Grey n'est pas un sang supérieur, pour autant que nous le sachions", a fait remarquer Deacon, en soufflant légèrement pour avoir parlé et s'être étiré en même temps. "Et de plus, la Faux Seris Vritra est connue pour être une recluse. Elle ne fait pas de visites de courtoisie."

Je suis resté à l'écart de la conversation, trop embarrassé de m'être figé devant la Faux pour dire quoi que ce soit ou attirer l'attention sur moi.

Et bien sûr, Mayla a choisi ce moment pour se pencher à nouveau vers moi et me demander : "Hé, ça va ? T'as l'air un peu secoué."

"Plutôt figé", a dit Pascal, déclenchant une nouvelle série de rires mal réprimés. Mayla lui a lancé un regard d'avertissement, et il a levé les mains en l'air, en vacillant légèrement. "Je plaisante, bon sang."

L'Assistante Aphene s'est à nouveau raclée la gorge, mais avant qu'elle ne puisse gronder quelqu'un pour avoir parlé, tous les regards se sont tournés vers l'avant de la zone de rassemblement, où un responsable de l'événement portant un masque de démon rouge venait d'apparaître, entrant dans notre espace et regardant autour de lui.

Presque au même moment, la porte du mur arrière de l'aire de rassemblement s'est ouverte et le professeur est passé, Dame Caera juste derrière lui. Le professeur a levé la main et semblait sur le point de dire quelque chose à la classe quand il a remarqué le représentant officiel.

"Professeur Grey de l'Académie Centrale ?" demanda le représentant d'un ton sec.

"Vous êtes ici pour le tournoi ?" demanda le professeur. "J'espère que je ne vous ai pas fait attendre longtemps."

Les yeux du représentant se sont rétrécis derrière son masque alors qu'il traversait la pièce et tendait la main, que le professeur a serrée de façon superficielle. " Non, ce qui est une bonne chose car j'ai quatre autres chefs d'équipe à rencontrer. "

Il a reniflé avec indignation et a commencé ce qui ressemblait à un discours très répété. "Les duels non armés et non magiques commencent dans vingt minutes, professeur. Plusieurs matchs se déroulent simultanément, mais vos élèves seront placés sur les plateformes les plus proches lorsque cela est possible. Les élèves doivent être prêts sur le ring qui leur est attribué au plus tard cinq minutes avant le début de leur combat. C'est un tournoi à simple élimination. Les pertes se produisent par KO, par forfait ou en étant forcé de quitter le ring.

"Je suis sûr que je n'ai pas besoin de vous le rappeler, mais la magie n'est autorisée en aucune circonstance. Toute utilisation de mana au-delà du renforcement corporel latent causé par la présence de runes entraînera la perte immédiate du match et l'expulsion de la Victoriade. De plus, attaquer avec l'intention de mutiler ou de tuer est également interdit."

Il prit une inspiration en déroulant la longueur suivante de son parchemin. "Les premiers concurrents de l'Académie Centrale sont : Enola, de sang Frost, au ring six. Deacon, de sang Favager, au ring sept. Portrel, de sang Gladwyn, ring neuf. Sloane, de sang Lowe, ring onze."

J'ai poussé un soupir de soulagement. Au moins, je n'étais pas parmi les premiers à me battre, donc je ne serais pas le premier éliminé du tournoi. Probablement.

Le professeur Grey vérifia auprès des quatre élèves nommés qu'ils avaient bien leurs numéros de ring, puis remercia le représentant.

Il a acquiescé sèchement. "Nous demandons également que le chef d'équipe - dans ce cas, vous, Professeur - reste présent au cas où des problèmes surviendraient." Tournant sur ses talons, l'homme s'est alors précipité hors de notre zone de rassemblement et a rejoint la suivante.

"Eh bien, vous l'avez tous entendu. Allons..."

Le professeur a fait une pause, son regard balayant les étudiants.

"Vous ressemblez à une volée de petits poussins attendant d'être nourris", dit-il avec un soupir. "Je suppose qu'aucun d'entre vous ne va se concentrer tant que je n'ai pas expliqué, n'est-ce pas ?"

"Que vous voulait la Faux ?" demanda l'Assistante Briar à voix basse.

Le professeur a haussé les épaules. "Nous avons bu du thé et discuté tranquillement. Rien de spécial."

L'Assistante Briar a grogné et roulé des yeux quand l'Assistante Aphène a passé un bras autour de son épaule, en souriant. "Mon grand-père ne croira pas que je me tenais si près d'une Faux, même à la Victoriade !"

Laurel s'est penchée près de Mayla. D'une voix chantante, elle a chuchoté, "Amant secret."

Tout le monde a éclaté avec des questions et des commentaires excités, mais le professeur a rejeté l'agitation. "Enola, Deacon, Portrel, Sloane... rejoignez vos rings. Tous les autres, soyez attentifs."

Enola et les autres se sont précipités vers les rangées de rings de combat et ont attendu. Comme l'avait dit le représentant officiel, ils étaient assez proches, assez proches pour voir les quatre combats en même temps. J'ai couru vers l'avant pour avoir une bonne vue, le reste de la classe juste derrière moi, et je me suis retrouvé en sandwich entre Mayla et Brion.

Enola a été la première à entrer dans son ring, montant les escaliers d'un pas assuré, sur les talons du représentant officiel qui la conduisait, ses cheveux dorés brillant dans la lumière du soleil.

Deacon, lui, marchait comme s'il était envoyé dans le bureau du directeur, ses pieds traînant sur le sol, sa tête pivotant constamment pour nous regarder en arrière.

Quand Portrel a fait de même, j'ai eu un petit rire amusé. Après tout ce qu'il avait dit sur ma nervosité, il était là, à se retourner constamment par-dessus son épaule pour regarder Valen, même lorsqu'il était sur le ring, en face de son adversaire.

Les combattants ont été présentés un par un, suscitant quelques applaudissements enthousiastes du public, mais surtout de leurs propres camarades de classe dans chaque zone de rassemblement. Ensuite, un organisateur et un arbitre ont crié les instructions, leurs voix se mélangeant et devenant de plus en plus confuses, en concurrence les unes avec les autres et avec la foule.

D'après ce que j'avais lu sur la Victoriade, les tournois étudiants n'étaient pour la plupart qu'un événement d'échauffement - incroyablement important pour les étudiants et nos sangs, mais pas vraiment fréquenté par ailleurs.

Le fait que les tribunes ne soient qu'à moitié remplies le prouvait, mais cela ne me dérangeait pas. *Une foule plus petite signifie moins de gens pour me voir me faire botter les fesses...*

Les représentants officiels ont tous levé leur main droite, et tous en même temps, ils ont crié pour commencer.

C'était chaotique d'essayer de suivre les quatre combats en même temps, sans parler de tous les autres combats qui se déroulaient devant nous et qui n'étaient pas de l'Académie Centrale. J'ai vu Deacon esquiver de justesse alors qu'une fille à la peau sombre avec un mohawk vert mousse sautait et essayait de lui donner un coup de genou dans la poitrine, mais ensuite Sloane a donné un coup de poing qui a fait tomber son adversaire au sol, et mon attention s'est tournée vers son combat.

Sloane a sauté sur son adversaire, un garçon aux larges épaules en uniforme vert et or, lui lançant des coups de genoux et de coudes, mais Deacon a laissé échapper un glapissement et je me suis retourné vers son combat juste à temps pour le voir trébucher en arrière à travers la barrière de protection pour tomber durement sur la terre.

À côté de moi, Brion s'est caché le visage dans sa main, et le reste de la classe a poussé un concert de gémissements.

Mayla m'a attrapé le coude et a pointé Portrel du doigt, et j'ai ressenti un net sentiment de jalousie en regardant le plus grand garçon attraper le poing de son adversaire. "Il est si fort", ai-je marmonné.

"Ouais, c'est fou. Oh, aïe !" Mayla grimaça lorsque Portrel plaqua au sol le garçon qu'il combattait avant de l'assommer de trois coups de poing rapides au visage.

"C'est ça ! Mets-lui une raclée !" a crié Rémy, les poings levés en l'air au-dessus de sa tête.

Une autre acclamation a retenti, et j'ai réalisé avec un sursaut d'excitation que Sloane avait également gagné son match. "Bien joué, Sloane !" J'ai crié en riant lorsque Brion a passé son bras autour de mon cou et a sauté d'excitation en applaudissant avec moi.

Plusieurs autres combats étaient également terminés, ce qui permettait de voir plus facilement, au-delà des rings vides, qu'Enola était toujours en train de se battre avec une fille d'au moins dix centimètres de plus et de vingt kilos de plus qu'elle.

Mais ça n'avait pas d'importance. Enola s'est battue comme un démon fou. Elle était si talentueuse qu'il était difficile de croire que je participais au même tournoi qu'elle. Même si l'autre fille était plus grande qu'elle, Enola était une bien meilleure combattante.

En entendant des chants provenant de plusieurs zones de rassemblement, je me suis penché sur la rampe et j'ai montré à Mayla les élèves de l'autre école. "Tu sais de quelle académie ils viennent ?"

"Je ne suis pas sûr", a-t-elle répondu en haussant les épaules, sans quitter des yeux le combat d'Enola.

"L'académie Bloodrock ", a dit Marcus, en se déplaçant entre Brion et moi. "Ils ont essayé de me recruter, mais mes parents voulaient m'envoyer dans le Dominion central pour m'entraîner."

"Ils ont l'air plutôt intenses ", ai-je dit en regardant les rangées d'étudiants qui criaient et tapaient du pied à l'unisson. Ils étaient beaucoup plus nombreux que nous, puisqu'on nous avait donné une zone de rassemblement privée à l'écart du reste des étudiants de l'Académie centrale.

Laurel a commencé à scander "Enola ! Enola !" et à agiter ses bras autour de tout le monde, nous encourageant à la suivre. Le nom a résonné dans le stade au rythme d'un tambour.

Notre chant a duré aussi longtemps que le combat, soit plusieurs minutes de plus que les autres. Je me suis tellement impliqué que je me suis retrouvé à plonger et à esquiver, suivant les mouvements d'Enola sans vraiment le vouloir.

"Hé, fais attention, Seth", a grommelé Marcus quand je lui ai accidentellement marché sur le pied.

Je me suis arrêté et lui ai fait un sourire crispé. "Euh, désolé."

Mayla a ri, en me donnant des coups dans les côtes. "Tu es comme, un nerd de la bagarre, Seth."

Je lui ai tiré la langue, mais j'ai reporté mon attention sur le combat.

Il était clair que la plus grande fille commençait à être fatiguée, et quand elle l'a été, Enola est intervenue pour en finir avec l'une des combinaisons spéciales que le professeur Grey nous avait enseignées.

Elle a lancé plusieurs coups de poing et coups de pied en succession rapide, chacun étant chronométré pour profiter de l'action défensive la plus probable de son adversaire, poussant pour que la fille soit désespérée, chaque esquive ou blocage plus sauvage et plus déplacé, et se terminant par un coude tournant sur la tempe non défendue de la fille. Ou du moins, c'est comme ça que le professeur l'a expliqué.

Notre zone de rassemblement a explosé. Mayla a sauté sur mon dos, me surprenant et manquant de me faire tomber, mais nous n'avons fait que rire et applaudir encore plus fort.

Enola, Sloane, Deacon et Portrel sont entrés dans la zone de rassemblement peu après, sous des applaudissements nourris.

J'ai donné une tape sur le bras de Deacon. "Ne fais pas cette tête. Tu ne t'es pas trop mal débrouillé, vu que tu ne pouvais même pas voir."

"Peu importe, au moins maintenant je peux m'asseoir et me détendre", a-t-il marmonné, en me faisant un sourire appréciateur. "Et vous regarder tous vous faire botter les fesses, bien sûr."

Je voulais féliciter Enola aussi, mais je suis resté en retrait avec Deacon, Mayla et Linden quand j'ai réalisé qu'elle faisait la queue pour voir le professeur. "Alors... comment je m'en suis sortie ?" a-t-elle demandé, presque trop silencieuse pour que je puisse l'entendre avec Remy et Portrel qui se battaient et se criaient dessus.

"Ton exécution était un peu bâclée. Tu aurais gagné en moitié moins de temps si tu avais..." Il a fait une pause, puis a semblé se détendre légèrement. "Tu t'es bien débrouillée."

Enola s'est mise à rayonner et a attiré mon attention pendant un instant. Je lui ai fait un signe du pouce en l'air et lui ai dit : "Bon travail", puis elle a été absorbée par le groupe tandis que Brion, Linden, Marcus et Pascal commençaient à lui poser des questions et à revivre leurs moments préférés de son combat.

Il a semblé que quelques secondes seulement se soient écoulées avant que le représentant masqué ne revienne, interrompant soudainement la fête dans notre zone de rassemblement. Il a répété la partie de son discours précédent sur les endroits où aller et ne pas utiliser la magie, bla bla bla, et j'ai senti mon corps se tendre alors qu'il se préparait à annoncer la prochaine série de combats.

"Rémy, de sang Seabrook, ring sept ; Laurel, de sang Redcliff, ring huit ; Mayla, de sang Fairweather, ring neuf ; Seth, de sang Milview, ring onze."

Une main a saisi la mienne et l'a serrée. "Bonne chance, Seth !" Mayla a dit avec enthousiasme. "Montrons à tous combien nous avons appris, d'accord ?"

"Ouais", j'ai dit, ma voix est devenue rauque.

Puis nous avons tous marché sur le champ de bataille avec une douzaine d'autres élèves d'autres écoles. J'ai tout de suite eu un trou de mémoire et j'ai oublié vers quel ring j'étais censé aller, et j'ai fini par tourner en rond avant qu'un représentant officiel ne me prenne par le bras et me traîne vers le ring onze. Mon visage a brûlé lorsque j'ai entendu des rires provenant de la zone de rassemblement la plus proche, mais je ne me suis pas retourné pour voir de quelle académie il s'agissait.

J'ai cligné des yeux et soudain, le représentant m'a poussé à monter sur la plate-forme de combat en face de mon adversaire.

Il n'était pas beaucoup plus grand que moi, mais il était athlétique, tout à fait différent de moi. Alors que j'avais des bras pâles et minces, les siens étaient bronzés et musclés. Mes jambes étaient tremblantes, mais les siennes étaient robustes et ressemblaient à des troncs d'arbre. Son uniforme était rouge et gris, et il portait un masque noir avec des runes écarlates peintes dessus.

"Pas juste !" a crié quelqu'un tout près. Cette fois, je me suis retourné pour regarder et j'ai réalisé que j'étais juste à côté de la zone de rassemblement de l'Académie Bloodrock. Un énorme garçon - si tant est qu'il s'agisse d'un garçon et non d'un ogre des montagnes déguisé - était appuyé sur la rampe et secouait la tête. "Comment as-tu été si chanceux, Adi ? Je ne savais pas que les petits enfants pouvaient concourir dans cet événement."

Ses camarades de classe ont tous hué en riant et ont encouragé mon adversaire, qui souriait maintenant sous son masque noir.

Le représentant officiel a dit quelque chose que je n'ai pas compris, puis un lourd gong a annoncé le début du combat.

Mon adversaire n'a même pas adopté une forme, il a juste traversé le ring en marchant vers moi. D'un air désinvolte, il a donné un coup de pied avant dans mon estomac, me regardant avec un mélange frustrant de pitié et de dédain.

Mon entraînement a fait effet. J'ai fait un pas sur le côté et en avant tout en visant sa cheville avec un coup de pied bas, lui arrachant le pied. Il s'est écrasé au sol avec un grognement douloureux, ses jambes allant dans des directions opposées, mais j'avais déjà inversé ma position et donné un coup de pied droit vers l'arrière avec l'autre jambe, mon talon touchant solidement la tempe de mon adversaire.

Il s'est effondré sur le côté, le masque de travers et les yeux révulsés.

Et c'était fini. Des paires d'étudiants se battaient encore autour de moi, mais le représentant officiel qui jugeait mon match est monté sur le ring et a crié ma victoire au-dessus du vacarme, puis m'a demandé d'attendre près du ring jusqu'à ce que tous les matchs soient terminés. Le garçon assommé s'est déplacé et je me suis arrêté pour lui tendre la main et l'aider à se relever, mais il l'a repoussée et a lutté pour se redresser.

Descendant les marches jusqu'à la zone de terre battue du champ de bataille, j'ai regardé les autres combats sans vraiment les voir, ne sachant pas encore très bien ce qui s'était passé.

"Coup de chance, Woggart", a dit le grand garçon derrière moi, croisant les bras alors qu'il se tenait de toute sa hauteur. Il était aussi grand que Rémy mais aussi costaud que Portrel. Ses yeux étaient d'un rouge sombre et sanglant derrière son masque. "Tu ferais mieux d'espérer que tu ne finisses pas sur le ring avec moi. Je vais te casser ton petit cul en deux."

Faisant de mon mieux pour ne pas avoir l'air aussi effrayé que je me sentais - toute joie de ma victoire oubliée - j'ai essayé de regarder Mayla, mais j'avais l'impression d'avoir la tête pleine de goudron, et je n'arrêtais pas de penser au grand ogre en colère qui me regardait depuis l'aire de rassemblement de Bloodrock et je me demandais s'il allait me sauter dessus comme un animal sauvage.

Plusieurs minutes ont passé dans l'hébétude avant que l'on me demande de retourner à la zone de rassemblement avec Mayla, Laurel et Rémy. Avec un sentiment de culpabilité, j'ai réalisé que je n'avais même pas vu si Mayla avait gagné.

Mais à la façon dont elle souriait, j'ai pensé qu'elle l'avait fait. "J'ai raté tout ton combat !" a-t-elle dit, excitée, alors qu'on marchait côte à côte. "Genre, j'ai cligné des yeux et c'était fini. Qu'est-ce qui s'est passé ?"

"Il a gagné !" Yannick a crié, sautant par-dessus la rampe et se précipitant vers nous, suivi par Marcus. Avant que je ne comprenne ce qui se passe, j'étais assis sur leurs épaules et on me faisait rebondir alors qu'ils commençaient à chanter "Seth ! Seth ! Seth ! Seth !"

J'ai dû me baisser pour éviter de me cogner la tête lorsque nous sommes entrés dans la zone de rassemblement, qui était en effervescence.

"Un sacré coup !" a crié quelqu'un.

"La victoire la plus rapide à ce jour", a dit quelqu'un d'autre, et ça a continué comme ça pendant une minute ou plus, tout le monde m'acclamant et me félicitant.

J'aurais aimé pouvoir en profiter davantage, mais mon esprit était en ébullition et j'avais du mal à suivre ce qui se passait. Mes pensées ont sauté du sentiment surréaliste d'être acclamé au combat - qui semblait maintenant être un rêve à moitié oublié - à la menace du garçon de Bloodrock…

Le professeur Grey a attiré mon attention, et mon humeur s'est améliorée. Il n'a pas prononcé un mot, mais m'a fait un signe de tête avant de se retourner pour accueillir le représentant, qui était de retour une fois de plus.

***

Lorsque le premier tour des combats fut terminé et que tout le monde s'était battu, seuls Deacon, Remy et Linden avaient perdu. Les combats ont duré plus longtemps au deuxième tour, mais avec seulement la moitié des combattants restants, ça a été rapide.

Le moment le plus marquant a sans aucun doute été le cri de panique de Laurel, qui a manqué de peu de recevoir le genou de son adversaire dans la bouche, a basculé en arrière, puis est tombée du ring toute seule, ce qui a bien sûr suscité de nombreux gémissements et un silence gêné de la part du reste de la classe. Mais elle n'a pas été la seule élève à tomber au deuxième round ; Sloane, Pascal et Brion l'ont tous rejoint peu après.

Même si j'aimerais dire que mon deuxième combat était aussi cool que le premier... ce n'était pas le cas. J'étais jumelé à une fille d'une académie d'Etril, et elle est restée en arrière et a rebondi sur le ring comme si nous étions à une danse formelle au lieu d'un tournoi de combat. Notre combat a duré le plus longtemps, et ne s'est terminé que lorsque j'ai réussi à la bousculer et à la pousser hors du ring.

Malgré tout, j'étais content de ne pas avoir attiré le grand ogre de Bloodrock, du moins jusqu'à ce que Mayla soit appelée sur le ring onze...

J'ai gémi, me sentant légèrement malade quand il a sauté sur la plate-forme en face d'elle, faisant craquer ses articulations et regardant comme un vulgaire voyou.

"Mayla, de sang Fairweather contre Gregor, de sang Volkunruh", a annoncé le représentant officiel, sa voix se perdant dans un brouhaha d'autres voix, puis le gong a retenti.

Gregor a traversé le ring en trombe et a asséné un énorme revers à Mayla. Elle a roulé en dessous et a donné un coup de pied à l'arrière de son genou, mais il a pivoté à une vitesse effrayante et a tenté de la piétiner. Elle a tout juste réussi à s'écarter, mais c'était un piège. S'appuyant sur la jambe avec laquelle il l'avait piétinée, il s'élança dans l'autre direction, la suivant.

Quand son genou a touché sa poitrine, Mayla a été soulevée de ses pieds et projetée dans les airs. Ma poitrine et mon estomac se sont contractés comme si c'était moi qui avait reçu un coup de pied, mais ma première pensée a été qu'au moins le combat était terminé, et qu'il n'avait pas pu la blesser trop gravement.

J'ai étouffé cette pensée lorsque son poing massif s'est enroulé autour de sa cheville, faisant s'arrêter son corps qui s'agitait et le ramenant sur la plate-forme au lieu de l'extérieur du ring.

"Hé !" ai-je crié, ma voix s'est légèrement fissurée. Il me semblait évident que Gregor avait l'intention de blesser Mayla, et pas seulement de la battre, mais l'arbitre officiel de leur combat n'a pas réagi.

Mayla était étourdie sur le sol et n'a même pas essayé de bloquer ou d'esquiver lorsque la botte de Gregor a heurté ses côtes, la faisant basculer sur la plateforme de duel. D'une manière ou d'une autre, elle a utilisé l'élan de la roulade pour se relever, mais elle était trop essoufflée pour attaquer efficacement.

Au fond de moi, je la suppliais de déclarer forfait, mais je ne pouvais même pas me résoudre à crier, et je regardais avec une fascination horrifiée Gregor écarter ses défenses et la saisir à la gorge. Mayla a été soulevée du sol jusqu'à ce qu'elle soit face à face avec lui. Gregor s'est arrêté là, les mains de Mayla s'enroulant autour de son poignet, se débattant faiblement pour se libérer.

"Qu'est-ce que ce type fait ?" a craché Marcus.

"Oh, merde", a juré quelqu'un d'autre, et j'ai réalisé que la plupart de mes camarades de classe avaient plutôt regardé le combat d'Enola et n'avaient pas vu ce qui s'était passé.

"Il va..."

Gregor s'est tourné vers notre zone de rassemblement, souriant sous son masque. Puis sa main a frappée l'estomac de Mayla comme un bélier, le bruit étant audible même de là où je me trouvais. Il l'a frappée à nouveau, puis à nouveau, et l'a laissée tomber. La bile est montée dans le fond de ma gorge alors qu'elle se recroquevillait sur elle-même, visiblement encore consciente mais gravement blessée.

J'avais envie de me précipiter pour aider, ou de frapper Gregor dans sa grosse tête stupide, mais au lieu de cela, je suis resté là pendant que les Assistantes Briar et Aphene sortaient et aidaient Mayla à revenir dans la zone de rassemblement. Je suis resté à l'écart pendant qu'ils l'allongeaient sur un des canapés et vérifiaient qu'elle n'avait pas de côtes cassées. Je n'ai rien dit, même après qu'ils l'aient badigeonnée de pommade antidouleur et enveloppée dans des serviettes à moitié gelées.

Ce n'est que lorsque le professeur est arrivé que j'ai repris mes esprits et que je suis allé m'asseoir à ses pieds, au bout du canapé.

"Tu es vivante ?" a-t-il demandé.

La réponse de Mayla était étouffée sous une serviette.
Le professeur a croisé mon regard, son visage était impassible... à l'exception d'une tension autour de ses yeux et au coin de sa bouche. Mes mains se sont serrées en poings, ce que le professeur a dû remarquer, car il a demandé : "Es-tu en colère, Seth ?"

"Oui", ai-je dit, la voix sèche.

"Bien. Utilise ça." Puis il s'est éloigné à nouveau alors que les autres combats prenaient fin.

"Il est si bon pour les discours d'encouragement, n'est-ce pas ?" J'ai dit.

Mayla a gloussé, puis a gémi sous ses couvertures. "Ne me fais pas rire", a-t-elle grommelé, ses mots étant à peine discernables. "Mais... ne pars pas, d'accord ?"

Ses mots ont provoqué un flottement gênant dans mon estomac et ma poitrine. "Ouais, bien sûr. Je suis juste là. Tu te reposes."

***

Je ne sais pas si c'était le destin, ou la chance, ou peut-être juste que les organisateurs de l'événement avaient un cruel sens de l'humour, mais au tour suivant, je me suis bien sûr retrouvé face à "Gregor, de sang Volkunruh".

Lorsque j'ai vu le géant Striker de l'Académie Bloodrock s'approcher du ring onze depuis l'autre direction, le fond de mon estomac est tombé. J'ai soudain eu envie de crier au représentant officiel que je déclarais forfait et que je m'enfuyais.

Mais j'avais même peur de faire ça.

Il y avait autre chose, cependant, derrière la peur. L'image de Mayla meurtrie et ensanglantée sous un emballage de serviettes glacées l'alimentait comme du petit bois. Même si je ne pouvais pas mettre un nom sur ce sentiment, je savais que j'en avais besoin si je voulais monter sur le ring avec Gregor, et surtout si je voulais combattre le monstre.

Je l'ai donc accepté, en imaginant mon amie, en regardant son combat contre Gregor dans mon esprit, alors que j'attendais que le représentant officiel nous fasse signe de monter sur la plate-forme de combat. J'ai pensé à la façon dont il avait volontairement prolongé le combat, comment il avait essayé non seulement de gagner, mais aussi de la blesser. Et comment il avait réussi.

J'ai entendu la voix du professeur Grey dans ma tête : *Es-tu en colère, Seth ?*

Oui, j'étais sacrément en colère, mais c'était une émotion plus profonde que ça. Et elle était profonde. Le désespoir, la motivation, l'impatience... tout cela brûlait sous le brouillard de la peur dans mon esprit.

Et donc je n'ai pas fui. Je suis entré sur le ring et j'ai regardé Gregor. Il m'a renvoyé un sourire en coin. Tout le reste est passé à l'arrière-plan.

Puis le gong a sonné.

Mon corps a commencé à bouger avant que je n'aie le moindre plan ou la moindre idée de ce que je devais faire. J'avais l'impression d'être un spectateur parmi d'autres alors que j'avançais rapidement et que je plongeais à droite, juste sous le premier haymaker que je savais que Gregor allait lancer. Je l'ai frappé de deux coups de poing rapides dans les reins, puis j'ai reculé hors de portée du coup de pied arrière qui suivait.

Gregor était plus fort que moi. Il était plus rapide que moi, aussi, et avait une meilleure forme. Je n'avais jamais eu à combattre quelqu'un avec la puissance brute derrière ses attaques. Mais le Professeur Grey n'avait pas essayé de me rendre aussi fort qu'Enola ou aussi précis que Valen. Il savait que je ne pouvais pas gagner avec mon seul talent. Au lieu de ça, il m'a appris à développer mon propre style, à me reposer sur mes talents naturels.

Analyser mon adversaire. Anticiper ses mouvements. Planifier mes contre-attaques.

C'était presque comme un puzzle : voir ce que fait l'adversaire, considérer les formes et les combinaisons que le professeur m'avait enseignées, puis mettre la bonne frappe à la bonne place. C'était un style de combat dans lequel je pouvais exceller.

Anticipant les attaques de Gregor, j'ai esquivé, lancé quelques coups de poing et de pied lorsqu'il s'est ouvert, mais j'ai reculé devant tout effort concerté pour me coincer. Les rares fois où ses coups ont été portés, ils se sont heurtés à mes défenses insuffisantes et ont failli m'écraser. Pourtant, ça marchait.

"Tu sautilles comme un petit crapaud effrayé", a grogné Gregor après quelques minutes. Son visage large et laid était rouge et ses articulations étaient blanches. "Tu te fais honte. Défends-toi ou sors du ring, crapaud."

Il a lancé une série de coups de poing, de coudes et de genoux que je n'ai réussi qu'à peine à esquiver, bien que j'aie reçu en retour un puissant coup de pied à l'intérieur de sa cuisse. Chaque fois que je portais un coup, il gonflait et devenait encore plus rouge, comme une tomate trop arrosée sur le point d'éclater.

Mais le vrai problème était que je ne le blessais pas. Mes coups de pied et de poing rebondissaient sur son corps fortement musclé comme s'il portait une armure.

Finalement, ma stratégie a échoué.

Gregor s'est engagé dans une combinaison prolongée de coups de pied rapides et de balayages, essayant de me mettre au sol. Après plusieurs mouvements, j'ai levé le pied pour éviter un coup de pied bas à ma cheville, et j'ai répondu avec un coup de pied sur le côté de son genou. Je me suis trop étendu et je n'ai pas pu me remettre en place à temps pour éviter que son gros coude ne vienne s'écraser sur mon épaule et ne m'envoie douloureusement au sol à ses pieds.

Avec un rugissement de victoire, Gregor s'est effondré sur moi et a enfoncé son genou dans mon estomac.

Le bruit de mes côtes cassées a traversé mon esprit comme une dague, brisant ma concentration. Tout mon torse s'est illuminé d'une douleur brûlante. L'air de mes poumons a explosé dans un grognement sourd, et je n'ai pas pu reprendre mon souffle.

Le poing de Gregor s'est abattu, tel un marteau, sur le côté de ma tête, la faisant rebondir sur la plateforme de combat et remplissant mes oreilles de bourdonnements. Assommé, incapable de me défendre, je l'ai fixé du regard et j'ai attendu qu'il me frappe jusqu'à ce que je perde connaissance. Seulement, le coup suivant n'est pas arrivé.

Au lieu de cela, Gregor s'est levé et m'a tourné le dos, les bras écartés en hurlant quelque chose à ses camarades de classe. Leur réponse n'était qu'un rugissement sans signification dans mes oreilles défectueuses.

J'ai essayé de respirer jusqu'à ce que mes poumons se gonflent à nouveau et que ma tête s'éclaircisse un peu, juste à temps pour que Gregor saisisse le devant de mon uniforme et me remette debout.

"J'espère que tu as apprécié le temps que ça a duré ", a-t-il dit, son souffle chaud sur mon oreille. "C'est à mon tour de m'amuser maintenant."

Ma tête s'est retournée quand il a enfoncé son front dans l'arête de mon nez avec assez de force pour faire craquer mon masque, qui est tombé à mes pieds. Le monde a rebondi, changeant de position alors que mes yeux perdaient le focus.

Les trois Gregor se sont tous moqués de moi. "Tu te balades sans masque devant le Souverain ? Espèce de vermisseau. Tu devrais être puni !"

Des mains énormes et dures se sont enroulées autour de ma gorge et m'ont soulevé du sol. Quelque part, si loin que cela aurait pu venir d'un autre dominion, ou même d'un autre continent, quelqu'un a crié mon nom.

Mes doigts se sont agrippés aux poignets de Gregor, sans résultat. Je me suis débattu, lui donnant des coups de pied dans les jambes et des coups de genou dans les côtés, mais j'aurais aussi bien pu me battre contre une statue de marbre.

L'idée folle et irrationnelle que cet ogre de garçon allait me tuer sur-le-champ m'a envahi, et le désespoir a fait disparaître une partie du brouillard qui embrumait mon esprit. Je me suis concentré sur mon pouls, suivant le battement de tambour dans mon crâne pour revenir à la réalité.

Libérant ses poignets, j'ai poussé mes bras entre les siens, les forçant aussi loin que possible vers le haut. Ce n'était pas suffisant pour briser sa prise, mais cela me donnait juste assez de place pour rentrer mes jambes dans ma poitrine. La douleur de mes côtes cassées a essayé de me voler mon souffle à nouveau, mais je me suis concentrée sur ce pouls, en synchronisant ma respiration avec les battements lourds.

J'ai coincé un pied entre ses bras tendus et j'ai donné un grand coup de pied, mon talon frappant son nez avec un craquement humide. J'ai donné un autre coup de pied, puis un autre, et je me suis ressaisi.

Avec un cri de guerre bestial, Gregor m'a balancé vers le sol.

Je me suis précipité en avant, mettant mes mains sur sa nuque et l'entraînant avec moi. Quand nous avons touché le sol, mon genou était juste sous son plexus solaire, et le poids de sa propre attaque s'est combiné à celui de son corps pour enfoncer mon genou dans son sternum et son noyau de mana.

J'ai senti quelque chose bouger et se casser dans ma jambe ou peut-être ma hanche. Tout me faisait mal alors que j'étais écrasé sous Gregor, alors c'était difficile à dire. L'arène est devenue noire, puis est lentement réapparu, floue sur les bords mais toujours présente. C'était calme. Presque paisible, comme un endroit idéal pour s'allonger et mourir.

Gregor a roulé sur moi, s'allongeant sur le côté juste à côté de moi. Sa bouche s'ouvrait et se fermait rapidement, ses yeux étaient exorbités. Puis il s'est étouffé et un flot de vomi a éclaboussé la plate-forme entre nous.

Un coup suffisamment fort sur le noyau de mana, c'était un peu comme recevoir un coup de pied entre les jambes. Et je venais de frapper son sternum avec assez de force pour me casser la hanche, j'en étais presque sûr.

Le représentant était sur la plate-forme avec nous, il criait, mais j'avais l'impression d'avoir la tête dans une cuve de goudron. Mais j'ai quand même compris l'essentiel.

Roulant à travers le vomi de Gregor, je l'ai poussé sur le dos et me suis mis sur un genou, envoyant des éclairs de douleur dans tout mon corps. J'ai levé mon poing serré et j'ai essayé de rencontrer les yeux de Gregor, bien qu'aucun d'entre nous ne semblait capable de se concentrer. "Est-ce que tu... renonces ?"

Il a toussé en secouant la tête. J'ai rassemblé autant de force que possible et lui ai donné un coup de poing dans le plexus solaire, plongeant son corps dans des convulsions de malaise et de douleur.

"Forfait ?" J'ai demandé à nouveau, en luttant pour faire sortir le mot.

Gregor a toussé de la bave vomitive et craché sur le sol. Un seul hochement de tête superficiel, puis ses yeux se sont fermés.

Une main ferme mais prudente m'a éloigné de Gregor. J'ai crié quand quelque chose s'est déplacé dans ma hanche, et la main m'a relâché, me laissant tomber sur le dos. Le représentant officiel parlait rapidement, mais les mots n'avaient aucun sens.

Le flou autour des bords de ma vision s'est intensifié, devenant noir et avalant lentement tout ce que je pouvais voir. Une dernière pensée a traversé mon cerveau fatigué avant que je ne perde conscience.

J'ai gagné.

374
UN BREF RÉPIT

ARTHUR
J'ai frappé légèrement à la porte avant de la pousser et de regarder à l'intérieur. Une femme aux joues rondes m'a regardé, a hoché la tête, puis est retournée s'occuper de son patient.

Seth était allongé dans un lit, enveloppé de bandages, chaque centimètre de peau exposée brillait de pommades cicatrisantes. La femme passait une sorte d'appareil en forme de tige sur son torse, traitant ses multiples côtes cassées, son bassin fracturé et sa hanche disloquée.

'C'est un dur à cuire' dit Regis. *'Je pensais qu'il était fini.'*

'Ouais, eh bien, ce genre de cran court probablement dans son sang' je lui ai répondu. *'Sa soeur a probablement montré la même chose.'*

'Bien sûr, bien sûr, blâmons ces enfants pour ce qu'Agrona a fait faire à leurs amis et à leur famille. C'est tout à fait juste, parce qu'ils auraient certainement pu résister à sa volonté, non ? Quelle bande de mauviettes.'

J'ai soupiré. *'Nous avons déjà eu cette conversation, Regis. J'étais juste mesquin, et je le reconnais.'*

'Ne me parle pas comme à une de tes princesses, Princesse' dit Regis avec un grognement.

Je ne pouvais rien faire pour Seth, et je suis donc retourné à la zone de rassemblement, où j'avais laissé Briar et Aphène en charge des élèves. Lorsque j'ai ouvert la porte, j'ai été accueilli par Briar qui hurlait par-dessus la cacophonie de ma classe surexcitée.

"Vous voulez bien vous taire ! Nous avons un invité... Oh, le professeur Grey..."

Briar m'a regardé en direction du directeur Ramseyer, qui venait d'arriver du champ de bataille, l'air inhabituellement détendu, voire amusé. "Ne soyez pas trop dur avec notre équipe de championnat", a-t-il dit. "C'est normal qu'ils soient excités, vu la situation. C'est pourquoi je suis ici, bien sûr, pour dire quelques mots. Si ça ne vous dérange pas, Professeur Grey ?"

Je lui ai fait signe de continuer.

Le directeur a attendu que les derniers élèves qui discutaient se taisent. "Quel plaisir d'assister à ce spectacle", a-t-il déclaré en souriant aux élèves. "Félicitations à chacun d'entre vous pour vos performances impressionnantes pendant le tournoi, et bien sûr pour le travail exceptionnel de notre championne du tournoi, Dame Enola de Haut-sang Frost.

Des acclamations et des applaudissements ont éclaté parmi les élèves, mais ils se sont rapidement tassés sous le regard attentif du directeur.

"En outre, j'aimerais récompenser Marcus de Haut-Sang Arkwright et Valen de Haut-Sang Ramseyer, qui ont tous deux été à la hauteur des normes élevées de leurs sangs, allant le plus loin dans ce tournoi à part notre champion !"

Une nouvelle salve d'applaudissements, bien que j'ai également surpris quelques regards exaspérés par l'appel peu subtil du directeur à son propre petit-fils. Valen ne semblait pas s'en rendre compte, il rayonnait pratiquement de plaisir devant le compliment de son grand-père.

"Et bien sûr", a poursuivi le directeur Ramseyer, "nous ne pouvons pas oublier vos camarades de classe blessés, Seth de Haut-sang Milview et Yanick de Sang Farshore. J'espère que vous leur transmettrez à la fois ma sympathie et ma fierté lorsque vous les verrez plus tard."

Peu de temps après la victoire de justesse de Seth contre le gamin à la massue de l'Académie Bloodrock, la jambe de Yanick a été cassée par un adversaire imprudent, mais ce furent les seules blessures majeures. L'Académie Centrale s'est ensuite distinguée dans le tournoi, affichant un meilleur pourcentage de victoire que toutes les autres académies présentes.

Les étudiants étaient devenus plus sauvages et plus turbulents à chaque tour, et se sont précipités sur le champ de bataille avec frénésie lorsque Enola a finalement remporté le championnat. Je me suis retrouvé dans une position étrange, incapable d'ignorer mon rôle dans leur succès. C'est mon entraînement qui les a amenés à ce point, après tout. Et sachant cela, j'étais fier, mais aussi coupable.

Et donc, au lieu de donner à ces enfants le renforcement positif dont ils avaient besoin, j'avais pris du recul, orientant mes pensées vers mon plan pour la Victoriade, pour finalement m'excuser entièrement, utilisant la blessure de Seth comme une excuse pour avoir quelques minutes seul dans le calme relatif des souterrains pendant que mes émotions mélangées se calmaient.

"Maintenant," dit le directeur Ramseyer en tapant dans ses mains, "avec les événements d'aujourd'hui qui se terminent, je suis sûr que vous avez tous envie d'un moment pour reposer vos corps et détendre vos esprits, et je vais donc vous laisser entre les mains compétentes du professeur Grey et de ses assistantes. Encore une fois, bravo à tous, bravo !"

Le directeur a tenu à me serrer la main en partant, les élèves bourdonnant de conversations fatiguées en arrière-plan. "A vous, professeur Grey, je dois également adresser mes félicitations. Les Tactiques d'Amélioration de Mêlée n'ont jamais vraiment été la priorité de notre école, je le crains, mais regardez ce que vous avez accompli avec elles." Son expression normalement sévère a laissé place à un large sourire. "Et dire que j'ai failli vous faire remplacer. Hah !"

Secouant la tête, il s'est dirigé vers la sortie et je l'ai clairement entendu marmonner : "Oh, j'ai hâte de mettre ça sous le nez des autres directeurs au souper ce soir."

Briar et Aphene me regardaient, attendant. Je leur ai fait un signe de tête.

"Écoutez-moi !" Briar a crié. "Nous allons dans nos chambres. On ne traîne pas, on ne s'égare pas. Vous avez tous l'air d'avoir déjà reçu seize coups de pied au cul, mais ne croyez pas une seconde que je n'en botterai pas seize de plus à quiconque a envie de faire des bêtises."

Refoulant un sourire en coin, j'ai suivi, ne gardant qu'à moitié l'œil sur le groupe.

"Tout le monde devrait déjà avoir son numéro de chambre", a dit Aphène lorsque nous sommes arrivés dans le hall où les chambres nous avaient été attribuées. "Si vous avez oublié votre numéro, alors je suppose que vous devrez dormir dans le couloir".

"Je sais que la plupart d'entre vous sont impatients de sortir en douce de leurs chambres et de passer du temps avec leurs amis", ai-je ajouté. "Tout ce que j'ai à dire, c'est... ne vous faites pas prendre."

Il y a eu quelques rires appréciateurs, et même Aphène a esquissé un sourire, mais Briar s'est contentée de rouler des yeux et de me lancer un regard exaspéré. La file d'attente s'est ensuite séparée, les étudiants commençant à chercher leurs chambres.

Débarrassé de mes devoirs de professeur, je suis entré dans le calme de ma petite chambre et j'ai fermé la porte derrière moi.

Regis a immédiatement sauté hors de mon corps et a reniflé les alentours. "Pas vraiment un château, n'est-ce pas ?"

Les logements fournis aux étudiants et aux professeurs invités étaient suffisants, bien qu'un peu spartiates. On nous avait donné des chambres dans le colisée lui-même, et nous avions été invités à rester pour le reste de l'événement, qui consistait en une autre journée de jeux de guerre et de duels entre ascendeurs de haut rang.

Ce n'est qu'au troisième et dernier jour de la Victoriade que les serviteurs et les Faux acceptaient les défis pour leurs postes. Si Nico devait mordre à l'hameçon, ce serait le troisième jour. Jusque là...

En puisant dans ma rune de stockage extradimensionnel, j'ai fait apparaître la dernière clé de voûte que j'avais reçue. La journée avait été longue et éprouvante mentalement, et ce dont j'avais vraiment besoin était de méditer et de concentrer mon esprit.

Assis en tailleur sur le lit avec la clé de voûte entre mes genoux, j'ai fermé les yeux, mais je n'ai pas imprégné la relique d'éther. Au lieu de cela, j'ai attendu. Ma brève séance d'entraînement avec Enola et la clé de voûte m'avait montré que ce dont j'avais vraiment besoin pour progresser dans la compréhension de la relique était de l'aide.

Quelques minutes ont passé avant que l'on frappe à ma porte.

"Entre."

La porte s'est ouverte et Caera est entrée, l'air fatigué sur les bords. Elle avait passé les deux derniers tours du tournoi étudiant avec son sang dans leur loge privée à la demande de Corbett.

"Désolée", a-t-elle marmonné. "Lenora m'a piégée dans une conversation très inconfortable avec un jeune homme au sang Vritra qui a été placé dans unHaut-sang à Sehz-Clar."

"Ah", dis-je en ajustant ma position et en faisant un geste vers l'unique chaise de ma chambre, située au pied du lit. "Y a-t-il des fiançailles potentielles dans votre avenir, Dame Caera ?"

"Non, professeur Grey, mais ça n'empêchera pas Lenora d'essayer." Caera s'est écroulée sur sa chaise en soufflant, puis m'a jeté un regard plus sérieux. "Alors, de quoi voulais-tu discuter ? Tu as enfin prévu de me dire quel est ce mystérieux plan ? ".

"Non", ai-je admis en lui adressant un sourire d'excuse. "En fait, j'ai besoin de ton aide pour quelque chose."

Elle s'est penchée en arrière sur sa chaise et a croisé les bras, me jetant un regard suspicieux. "Oh vraiment ?" Son attention s'est portée sur la clé de voûte. "Quelque chose à faire avec cette chose, je suppose ?"

J'ai passé quelques minutes à lui expliquer ce que je voulais qu'elle fasse, après quoi elle a ajusté sa chaise et s'est mise un peu plus à l'aise.

"Donc, juste... ?"

"Exactement", ai-je répondu.

Elle a fermé les yeux. Une chaleur rayonnait de son corps, et bien que je ne puisse pas sentir son mana, je pouvais quand même sentir les effets physiques qu'il provoquait. Un léger mouvement dans l'air a délogé une mèche de ses cheveux, qui est tombée devant son visage. Ses lèvres se sont pressées en une fine ligne alors qu'elle se concentrait. Ses yeux papillonnaient sous ses paupières fermées, légèrement peintes d'un gris fumé pour la Victoriade.

"Merci, Caera ", ai-je dit, fermant mes propres yeux et injectant de l'éther dans la clé de voûte, laissant ma conscience suivre. Comme auparavant, au-delà du mur d'énergie violette, je n'ai trouvé que le vide noir du royaume de la clé de voûte.

L'obscurité était vivante en présence du mana de Caera, changeant et se déplaçant. Dérivant dans l'obscurité, j'ai observé attentivement la danse rythmique qui se déroulait à l'intérieur du vide noir, prenant note de tous les aspects auxquels je pouvais penser.

Pendant un certain temps - quinze minutes, en supposant que Caera ait suivi mes instructions, mais le temps semblait durer beaucoup plus longtemps à l'intérieur de la relique - le mouvement a pris des stries verticales qui sautaient et se tordaient comme des flammes sur une bûche.

Puis les mouvements se sont déplacés, prenant un aspect dentelé et tranchant, leurs mouvements erratiques et difficiles à quantifier, comme si les nombreuses formes disparates - chacune faisant toujours partie du tout - se livraient une guerre soudaine et violente.

Cela n'a pas duré longtemps avant que la forme du mouvement ne change à nouveau, devenant de subtils courants, à la fois fluides et rayonnants vers l'extérieur, comme une rivière de lave et la chaleur intense qu'elle dégage.

À chaque étape, je m'exerçais à former l'éther de diverses manières, en essayant de provoquer une sorte de réaction dans le mouvement incolore du royaume de la clé de voûte. Des fouets, des arcs coupants, des rafales, et même une forme éthérique en forme de bêche que je traînais dans le noir, mais rien n'affectait mon environnement.

Rien ne fonctionnait.

Quel que soit ce puzzle, il me manquait quelque chose d'essentiel - que ce soit la compréhension ou la capacité - pour y naviguer...

Une sueur froide a humidifié mon front à la suite d'une prise de conscience soudaine et glaçante, et j'ai reculé de la clé de voûte, mes yeux s'ouvrant brusquement.

Caera était assise sur la chaise, en train de canaliser du mana dans tout son corps pour améliorer ses capacités physiques. Ses yeux étaient ouverts, et elle me fixait. Elle a fait un léger sursaut et a arrêté de canaliser son mana. "Je ne m'attendais pas à..."

"Ici", ai-je dit, en tendant la clé de voûte.

Elle a hésité, la regardant comme si elle allait exploser.

Je me suis déplié de ma position assise et me suis déplacé vers le bout du lit. Prenant sa main dans la mienne, j'ai placé la clé de voûte dans sa paume, puis j'ai enroulé mes deux mains autour des siennes, en prenant la clé de voûte au milieu.

"Je vais canaliser l'éther dans la clé de voûte", ai-je expliqué. "J'ai besoin de toi pour me dire ce que tu vois ... en supposant que cela fonctionne."

"Um, ok, es-tu..." Ses mots ont été coupés dans un souffle de surprise lorsque j'ai commencé.

Les yeux de Caera se sont fermés et son corps s'est raidi. "Je vois... un énorme mur éthéré... comme si je m'approchais du bord du monde."

Manœuvrant par la pratique et l'instinct, j'ai guidé sa conscience plus profondément dans le royaume de la clé de voûte.

"Je me déplace à travers, c'est tout violet, une centaine de nuances différentes ... et c'est chaud. C'est comme si..." Elle a encore haleté, cette fois encore plus fort. "La lumière me guide... c'est du mana. Je peux le voir ! Toutes les couleurs... le monde entier ici est fait de mana, façonné par lui. Qu'est-ce que c'est, Grey ? Qu'est-ce que je vois ?"

J'ai sauté du lit, parcourant rapidement la courte distance jusqu'au mur et revenant, mon estomac se serrant inconfortablement.

La clé de voûte a quelque chose à voir avec le mana, nous l'avions déjà appris. Seulement, Caera peut voir des particules de mana dans la clé de voûte, mais il ressemble à un vide noir pour moi, ce qui signifie ... quoi ?

Je n'ai pas de noyau de mana, mais la présence d'un noyau de mana ne permet pas à un mage de voir les particules de mana. Les sentir, oui, mais j'avais besoin d'activer la volonté de bête de Sylvia et le pouvoir de Realmheart pour voir le mana directement, même avant que mon noyau soit détruit.

'Alors pourquoi n'y a-t-il que des ténèbres sans fin et des ondulations effrayantes de monstre d'encre quand tu vas là-dedans ?' demanda Regis de l'endroit où il s'était blotti dans un coin.

'Mon manque de noyau de mana doit m'empêcher de ressentir correctement ce que la clé de voûte essaie de me montrer' ai-je répondu, en regardant la relique cubique reposant dans la main de Caera, puisant toujours dans mon éther pour la garder ouverte et son esprit immergé à l'intérieur. *'Les ondulations dans l'obscurité, elles sont évidemment causées par le mouvement du mana lui-même, mais ça n'a pas de sens... à moins que ce soit une manifestation des effets du mana, comme la chaleur qui se dégage du corps de Caera lorsqu'elle canalise le mana de feu.'*

'Peut-être que c'est un peu comme lorsque tu vois une brume de chaleur s'élever d'une pierre cuite par le soleil. Le mana se déplace, provoquant un changement dans l'environnement, et, tu sais, interrompant les informations sensorielles que tu reçois.' Regis s'est retourné, enfouissant son visage dans l'oreiller de mon lit, qu'il a dû voler quand je ne regardais pas. *'Mais le fait que tu puisses sentir quelque chose là-dedans, n'importe quoi, est un bon signe, non ?'*

Je me suis appuyé contre le mur pendant que je considérais cela, me demandant quel mécanisme de la clé de voûte et quel aperçu qu'elle contenait me permettait de sentir le mouvement du mana, même si je ne le voyais pas. Le royaume dans la relique était de nature éthérique, et il n'y avait pas de lumière naturelle, donc la comparaison de Régis à une pierre chaude ne correspondait pas tout à fait à l'image que j'avais dans ma tête. C'était plus comme...

...le reflet de l'eau vu de l'extérieur d'un verre. Mon esprit est remonté bien avant la guerre, quand Dame Myre m'a expliqué l'éther pour la première fois. *'"L'éther constitue les blocs de construction du monde, tandis que le mana est ce qui le remplit de vie et de subsistance." Elle a comparé l'éther à une tasse, et le mana à l'eau qui la remplit. Mais si l'eau change de forme, cela n'altère en rien la tasse. Ou... si ?'*

'Ok, je ne te suis plus. Les dragons ne sont-ils pas un peu en retard sur l'art de l'éther ?' Le loup a laissé échapper un gloussement grondant. *'L'"Art" de l'éther". Haha, t'as compris ?'*

'Le royaume de la clé de voûte lui-même est de nature étherique, il ne contient que du mana. Je ne peux pas voir le mana, mais d'une certaine manière ma connexion avec l'éther me permet de sentir son mouvement. Au moins quand il réagit à un stimulus extérieur, qui doit causer des fluctuations plus fortes.'

"Grey ?" La voix de Caera était un murmure silencieux et nerveux, ce qui m'a fait réaliser que j'avais été silencieux pendant un certain temps.

"Désolé" ai-je dit immédiatement, "je réfléchissais. Ça te dérange de rester là-dedans un moment ? Il y a quelques autres choses que j'aimerais essayer."

"Tu te moques de moi ?" Caera a souri. "C'est incroyable. C'est... magnifique. Tu imagines voir le monde comme ça tout le temps ?"

J'ai souri tristement, mais j'ai repoussé les pensées de Realmheart et de la volonté de bête de Sylvia.

Nous avions du pain sur la planche.

TESSIA ERALITH

Le vent froid caressait ma joue et balayait une mèche de mes cheveux gris métallisé derrière mon oreille. Il dansait autour de moi, transportant une petite rafale de neige qui tournait vers l'extérieur à chaque tour et plongeait pour dériver vers la forteresse de Taegrin Caelum en contrebas.

"Faible."

Je frottai durement le point de ma poitrine où la lame de Grey m'avait transpercé... dans une autre vie, un autre corps, et pourtant, maintenant que j'en avais le souvenir, c'était comme si je pouvais sentir la cicatrice de l'ancienne blessure.

"J'en attendais plus de toi."

Le vent a tourbillonné vers l'intérieur, tirant sur mon chemisier comme s'il voulait que je danse aussi. Si haut au-dessus de la forteresse d'Agrona, l'air était glacial et clair, et impatient de sentir le contact du mana.

Les montagnes s'étendaient aussi loin que je pouvais voir dans toutes les directions. Des nuages s'amoncelaient à l'horizon - gris clair et plein de neige - mais sinon, l'immense ciel était bleu cristal. Froid mais invitant.

"Je suis le meilleur candidat."

J'ai fermé les yeux, essayant de repousser ces derniers moments de ma vie, qui avaient maintenant repassé en boucle dans mon esprit pendant des jours... des semaines ? Le temps se déplaçait étrangement à Taegrin Caelum, comme si la rotation du monde ne signifiait rien pour la forteresse ou son dirigeant.

"Si je dois vous abandonner, toi et Nico, pour atteindre mon but, je le ferai."

C'était ses derniers vrais mots pour moi, cette personne qui était censée être mon ami. Avant qu'il n'enfonce son épée dans ma poitrine. Et Nico a regardé ce qui s'est passé.

C'était mon dernier souvenir. J'ai tourné la tête pour voir Nico, entouré d'un halo de lumière, à moitié obscurci par les nuages de poussière, son visage figé dans un masque torturé alors qu'il arrivait trop tard pour aider...

J'ai laissé échapper un soupir frissonnant.

Pas étonnant qu'il soit comme ça.

Je me suis débarrassé de cette pensée. Ce n'était pas la faute de Nico. Tout ce que j'avais à faire était de mourir et de me réveiller, mais Nico... son chemin avait été beaucoup plus long, beaucoup plus douloureux.

Être forcé de me souvenir de ma propre mort m'a plongé dans une fugue pendant des jours, et même après cela, il a fallu des jours de plus pour que je revienne à moi. Après avoir mis si longtemps à m'adapter à mon nouveau corps - *mon corps* - être à nouveau enfermé dans ma chambre avait été ressenti comme une prison, une torture. J'avais déjà vécu une vie d'emprisonnement, dans laquelle on ne m'avait jamais permis d'être moi-même, de vivre pour moi-même, de faire des choix pour moi-même.

Mais en quoi servir Agrona est-il différent ?

"Je ferai en sorte que ce soit différent", ai-je dit au vent dansant. "Je vais contrôler mon propre destin."

J'ai relâché mon emprise sur la magie qui me faisait voler.

Mon corps s'est tordu dans l'air jusqu'à ce que je regarde la forteresse. L'air s'est aminci devant moi tout en soufflant fort derrière, m'envoyant à une vitesse vertigineuse vers le bas. Taegrin Caelum, aussi petit qu'un jouet d'enfant il y a un instant, se précipitait vers moi, s'étendant jusqu'à engloutir ma vision.

Je me suis retourné brusquement, mon corps endolori par la force, et j'ai volé à travers les portes ouvertes de mon balcon à une vitesse telle qu'elles se sont refermées derrière moi. La porte donnant sur le labyrinthe de couloirs s'est ouverte juste avant que je ne la défonce, répondant à ma volonté, et j'ai dévalé les couloirs du château à une vitesse dangereuse.

Lorsque je me suis arrêté, la soudaine rafale de vent créée par mon passage a fait tomber une bête de mana empaillée de son large socle pour s'écraser dans le couloir. J'ai grimacé, je n'avais pas l'intention de causer des dommages, mais il y avait aussi une petite partie de moi qui ressentait un plaisir vindicatif dans cet acte.

J'ai frappé à la porte de Nico, mais il n'y avait pas de réponse. Le mana de terre s'est attardé dans la lourde serrure en métal, et il a sauté sur le côté à mon commandement, permettant à la porte de s'ouvrir.

Mes pieds se sont soulevés du sol et j'ai volé dans la pièce. C'était sombre, vide, et sans chaleur...

Nico n'était pas là.

Il n'y avait qu'une seule autre personne à qui je pouvais parler à Taegrin Caelum, vraiment, et j'ai donc quitté la chambre de Nico, m'envolant de son balcon et contournant le bord de la forteresse. Je me suis arrêtée, planant dans l'air alors qu'un ensemble de portes de balcon situées dans le mur de l'aile privée d'Agrona s'ouvraient comme pour m'accueillir.

Chaque fois que nous nous rencontrions, c'était comme si je voyais Agrona pour la première fois.

Ses cornes étaient dépourvues de tout ornement, ses vêtements raffinés habituels avaient été remplacés par un pantalon en cuir sombre et une simple tunique blanche qui pendait nonchalamment sur sa silhouette légère, les boutons du haut étant défaits pour exposer sa poitrine et laisser entrevoir les tatouages runiques qui la recouvraient. Sa peau de marbre scintillait dans la lumière froide du matin, ou peut-être était-ce la force de son mana qui brillait à travers son corps depuis son cœur, qui brûlait comme un soleil miniature dans son sternum.

"Tu te sens mieux ?" a-t-il demandé, feignant un air désinvolte. "Je pensais justement à toi. Draneeve a dit que tu as manqué ta dernière évaluation. Je..." Sa tête s'est légèrement penchée sur le côté, sa langue est sortie pour mouiller ses lèvres. "Qu'est-ce qui pèse si lourdement sur ton esprit, Cecil ?"

J'ai croisé son regard écarlate - cet être plus proche de Dieu que de l'homme - et j'ai levé le menton. "J'ai eu beaucoup de temps pour considérer tout ce que tu m'as montré, Agrona, et je dois te dire quelque chose."

Son sourire était bienveillant, mais il avait la confiance d'un conquérant. Quoi que j'aie à dire, je savais qu'il m'écouterait, mais qu'il ne se laisserait ni fléchir ni briser par cela.

"Je ne serai pas ton arme", ai-je poursuivi, ma voix portant sur le vent. "Ou ton outil. Je veux être capable de faire mes propres choix, d'avoir une vie, pas seulement d'être en vie."

Le haussement d'épaules d'Agrona était parfaitement décontracté. "Bien sûr, Cecil. Ta vie t'appartient." Il m'a adressé un sourire charmant, chaleureux et compréhensif qui m'a empêché de me souvenir de ce que je voulais dire. "Je te demanderais bien de rentrer à l'intérieur pour en discuter davantage, mais honnêtement, j'aime le côté dramatique de te voir voler là-bas, le visage comme de la glace taillée, prêt à faire des demandes."

Il ment, bien sûr.

J'ai pris une profonde inspiration et le mana tout autour de nous a gonflé vers l'extérieur comme s'il faisait partie de moi. L'air se réchauffa, la vapeur d'eau se solidifia et commença à tomber comme des flocons de neige mouillés, même les pierres de Taegrin Caelum gémirent.

"Dis-moi la vérité."

Agrona s'est avancé sur le balcon. Il a fermé les yeux et a reniflé le vent, s'en remplissant les poumons. "Le pouvoir", a-t-il dit, sa voix étant un murmure puissant. "Brut et impossible."

Ouvrant les yeux, il a tendu la main pour attraper quelques flocons de neige. "Vais-je répéter les erreurs de ces idiots qui t'ont mis en cage dans ta dernière vie ? En supprimant ton potentiel en te contraignant, en essayant de te contrôler ? J'espère que je ne te parais pas stupide."

"Mais tu as fait quelque chose de similaire à Nico", ai-je fait remarquer, retenant le tremblement qui aurait parcouru mon corps à la mention désinvolte par Agrona des nombreuses années d'emprisonnement et de torture - sous couvert d'entraînement - que j'ai subies dans ma dernière vie. "Il..."

"Ce n'est pas l'héritage", dit facilement Agrona. "Bien que... ce qu'il a enduré pour toi, juste pour avoir la chance de te soutenir à nouveau... Nico était faible et impuissant en regardant Grey prendre ta vie. Incapable de faire quoi que ce soit, rien du tout. Il était prêt à endurer n'importe quelle douleur pour te ramener et te garder en sécurité, peu importe le coût pour lui-même."

Agrona m'a inspecté de près. "Mais Nico n'est pas ce dont tu es venu parler, n'est-ce pas ? Je ne mens pas quand je dis que tes choix sont les tiens, mais il y a quelque chose que tu dois savoir."

Il a fait une pause quand un oiseau est passé juste à côté de moi pour se poser sur la balustrade du balcon. Il a tapé son bec sur le métal, émettant un claquement creux, et a ébouriffé ses plumes noires et rouges brillantes. Agrona a tendu sa main, qui était soudain pleine de graines. La créature a sauté de la balustrade dans sa paume et a commencé à manger en déployant ses quatre ailes.

"C'est... magnifique", ai-je dit, momentanément distraite.

"Tu ne les trouveras nulle part ailleurs en Alacrya," dit Agrona en regardant l'oiseau picorer les graines. "Ils viennent d'Epheotus, et ne sont originaires que des falaises abruptes du Mont Geolus. On m'en a apporté ici, il y a longtemps, quand..."

Les traits d'Agrona sont devenus plus intenses et il s'est arrêté. Soudain, ses doigts se referment comme une cage autour de l'oiseau. Il poussa un cri effrayé et se mit à voleter dans sa main et à picorer futilement ses doigts.

"Ils ne sont pas à leur place ici, tout comme toi", dit-il, son regard intense sur l'oiseau. "Tu es en danger, Cecil, et tu le seras jusqu'à ce que la guerre soit gagnée et que le clan Indrath soit chassé de sa montagne."

"Pourquoi ?" J'ai demandé, incapable de détacher mes yeux de l'oiseau, un fort sentiment de pressentiment me donnant des haut-le-cœur.

"Contrairement aux Vritra, qui sont fiers d'explorer l'inconnu, le reste des clans asura en sont terrifiés. Si jamais ils mettaient la main sur toi..."

Ses yeux se sont éloignés de l'oiseau pour rencontrer les miens, et je me suis sentie attirée par eux, comme si je regardais la caldeira d'un volcan en activité. Je pouvais le sentir fouiller dans mon esprit comme s'il tournait les pages d'un livre. Mais au lieu de me sentir violée, je ressentais une chaleur et un confort, comme si le fait de l'avoir avec moi signifiait que je n'étais pas seule.

Mais tu n'es pas seule, Cecilia.
Sa main s'est refermée. L'oiseau poussa un cri étouffé, qui fut immédiatement remplacé par le craquement de petits os creux. Lorsque la main d'Agrona s'est rouverte, la belle créature n'était plus que plumes tordues et ailes brisées.

D'un geste du poignet, le petit cadavre dégringola par-dessus le bord du balcon et tomba sur les pierres acérées en contrebas.

"Mais je ne vais pas faire la guerre aux autres asuras pour ton bien", dit Agrona, la voix lourde d'intention. "Ils ne sont pas seulement un danger pour toi, mais pour tous les inférieurs. Et les peuples d'Alacrya et de Dicathen méritent une existence sans crainte de leur tyrannie. Je peux diriger les inférieurs, guider leur évolution, mais je n'ai aucun intérêt à les construire pour ensuite les briser et recommencer comme Kezess l'a fait."

Il a tendu sa main vers moi, paume vers le haut, comme s'il s'attendait à ce que je la prenne. "Si tu te bats avec moi dans la guerre à venir, tu pourras te protéger, ainsi que les habitants des deux continents, du danger que représentent les asuras. Après tout, ils ont déjà montré la profondeur de leur mépris pour les vies inférieures à Elenoir quand ils ont commis un génocide juste pour avoir la chance de t'empêcher de développer ta pleine puissance."

À la mention d'Elenoir, une brume émeraude s'échappa de mon noyau, remplissant ma vision et me faisant vaciller dans l'air. Agrona s'est crispé, mais j'ai immédiatement repris le contrôle et j'ai repoussé la sensation au plus profond de mon noyau, là où la présence étrangère de l'elderwood guardian demeurait, son pouvoir toujours coupé de moi.

Agrona traçait mon corps avec ses yeux, inspectant chaque centimètre de mon corps. "La volonté de bête s'agite à la mention de l'attaque", a-t-il noté. "Très intéressant. Si tu parviens un jour à la contrôler, ajouter son formidable pouvoir à ton propre contrôle libre du mana sera une aubaine, mais pas strictement nécessaire pour que tu atteignes ton plein potentiel."
Je frottai mon sternum sur mon noyau de mana, mal à l'aise.

"Mais je comprends que ce monde ne sera jamais ta maison", continua Agrona, comme s'il tirait les pensées directement de ma tête. "Et donc je te promets ceci. Lorsque nous aurons vaincu les asuras et renversé le clan Indrath, j'utiliserai les connaissances que j'ai acquises grâce aux Relictombs pour te rendre ton ancienne vie, ton ancien monde, mais comme ils auraient dû être."

Mon souffle s'est arrêté dans ma poitrine.

"Imagine-le, Cecil. Imagine exactement ce à quoi cette vie ressemblerait, tout ce que tu veux. Maintenant, que ferais-tu pour la réclamer ?"

C'est un tour, ou un piège, ou...

Mais déjà son traitement de moi changeait. Son ton était respectueux, même prudent. La façon dont il me regardait, je pouvais le voir dans ses yeux, comme s'il me voyait comme une partenaire, pas comme un outil, et c'était exactement ce que j'étais venu demander. Il y avait à la fois de la confiance et une question dans ce regard, et je savais avec la plus grande certitude qu'il pouvait faire ce qu'il disait.

Mais que ferais-je dans cette vie pour avoir une chance de retrouver la vie que j'aurais dû avoir ?

"Tout ce que tu veux, Agrona."

375
LA VICTORIADE IV

SETH MILVIEW

Debout au bas d'un long escalier menant aux gradins du stade, j'ai failli faire demi-tour et abandonner. J'étais si fatigué... mais avoir ses os et sa musculature recousus par magie n'était pas exactement ce que j'appellerais reposant.

Je suis resté au lit pendant tout le deuxième jour de la Victoriade, ce qui était nul. Alors que tout le monde encourageait les jeux de guerre ou dépensait son argent de poche au marché, j'étais recroquevillé sous quatre couvertures, tremblant et transpirant tandis que mon corps faisait des heures supplémentaires pour guérir.

Le médecin s'est montré optimiste en expliquant qu'une fracture du bassin était relativement facile à réparer et que la convalescence aurait été beaucoup plus longue et douloureuse si ma hanche avait été cassée et pas seulement luxée. La plupart des élèves de la classe sont passés en groupe pour me voir, et Mayla est revenue plusieurs fois dans la journée pour prendre des nouvelles et déposer des gâteaux et des bonbons pour que je me sente mieux.

J'ai repensé à ce moment où elle m'avait demandé de rester avec elle chaque fois qu'elle passait la porte, et à travers le brouillard de la douleur, j'ai réalisé quelque chose.

Je I' aimais bien. Comme, comme si je l'aimais bien. Je n'avais jamais eu le béguin avant. Je n'avais jamais été assez proche d'une fille pour avoir le béguin avant...

“Seth?”

J'ai tressailli, sentant mon visage se réchauffer tandis que je la regardais du coin de l'œil. Mayla me tenait le bras en m'aidant à marcher, et j'étais resté figé pendant environ trente secondes. "Désolé, je, euh..."

"On pourrait s'asseoir plus bas si..."

"Non, c'est bon", lui ai-je assuré en commençant à monter les escaliers. "Ça va aller."

Un tisonnier chaud s'enfonçait dans mon flanc à chaque pas alors que nous montions à peu près à la moitié du stade, là où Brion, Pascal, Yanick, Linden et Deacon étaient assis. La plupart de nos autres camarades de classe étaient dans des cabines d'observation privées avec leur sang, alors que tout le monde se préparait pour l'événement principal, la vraie raison de la Victoriade : les défis.

"Vive Seth l'invaincu, tueur de géants !" Linden a applaudi alors que nous nous asseyions à côté des autres.

"Nous sommes à la fois honorés et humbles de votre présence", a ajouté Pascal, un sourire authentique plissant le côté brûlé de son visage.

J'ai ri, puis j'ai grimacé.

Yanick s'est penché en arrière et a mis en l'air sa jambe lourdement enveloppée. "Je ressens ta douleur, mec. Au moins, tu as quand même gagné ton combat."

Avec un sourire appréciateur à mes amis, je me suis faufilé entre quelques autres personnes - les tribunes étaient presque entièrement remplies maintenant - et je me suis glissé sur le banc à côté de Linden. "Alors, ont-ils déjà annoncé les défis ?"

"Non", dit Yanick, en faisant la moue devant le champ de bataille vide, qui avait été débarrassé de toutes les petites plateformes de combat. Puis il s'est éclairé. "Mais la rumeur qui court chez nous est que Ssanyu le Mangeur de Pierre veut remplacer Bilal en tant que serviteur de la Faux Viessa Vritra."

Pascal a grogné. "Ssanyu est peut-être un ascendeur légendaire, mais tout le monde sait que la Faux Viessa Vritra préfère un certain type de serviteur."

"C'est vrai", ai-je dit en acquiesçant à ce qu'ils disaient. "As-tu lu *La Forge des Faux* de Tenebrous ?"

"Oh, je l'ai lu !" dit Deacon avec éclat, provoquant le rire de tous les autres. Il avait l'air contrarié, se pressant la main sur la poitrine en disant : "Excusez-moi d'être instruit, bande de barbares."

"Dans la dernière version, Tenebrous mentionne que la Faux Viessa Vritra préfère former ses serviteurs personnellement", ai-je poursuivi, en m'ajustant sur le banc dur pour essayer de me mettre à l'aise. "Son dernier serviteur, Bilal, a été nommé en temps de guerre, mais il était son pupille depuis qu'il était enfant."

"C'est vrai !" dit Deacon. "Lui et ses frères et soeurs. Bilal, Bivran, et... Bivrae, c'est ça ? Les Trois Morts ?"

"Les trois morts ?" Mayla a fait écho, l'air confuse.

J'ai grimacé en me tournant vers elle. Le soleil brillait sur ses cheveux auburn, qui encadraient son visage et accentuaient la légère rondeur de ses joues. Elle était...

Je me suis raclé la gorge et j'ai dit : "Trois petits enfants, âgés de huit ou neuf ans, qui ont été retrouvés seuls dans leur maison. Le bâtiment avait été complètement détruit par une sorte d'explosion, et tout le monde à l'intérieur a été tué. Mais les triplés ont survécu."

"Whoa," dit Brion. "Je n'ai jamais entendu cette histoire."

Linden s'est penché en avant, intervenant pour la première fois. "Je me demande si..."

Mais il a été immédiatement interrompu par une série de bruits de gongs magiques qui ont résonné dans tout le stade. C'était comme si quelqu'un avait créé un mur du son et le public est soudainement devenu complètement silencieux.

Dans ce silence, un homme né Vritra, vêtu d'une armure sombre et d'une cape violette, se dirigea d'un pas décidé vers le centre du champ de bataille. Des cornes dépassaient de ses cheveux noirs coupés court. Il avait un visage sérieux, et partout où ses yeux rouges se fixaient, la foule semblait trembler...

Il n'y a pas eu d'annonce pour nous dire son nom ou énumérer ses accomplissements. Tout le monde savait déjà qui il était : Cylrit, serviteur de Sehz-Clar.

Quand il a atteint le milieu du terrain, il s'est tourné vers la loge supérieure, la posture droite comme une épée, puis il s'est incliné profondément. J'ai pu voir la Faux Seris Vritra se déplacer vers l'avant du balcon, et j'étais content d'être déjà assis. Sa vue - ses cheveux qui brillaient comme des perles liquides au soleil, sa robe qui brillaient comme des diamants noirs - a fait trembler mes genoux.

Elle est retournée dans l'ombre de la loge supérieure juste avant qu'une deuxième silhouette apparaisse, marchant vers Cylrit.

Bien que complètement concentré sur la femme, j'ai trouvé très difficile, presque douloureux, de la regarder. Mon regard voulait sans cesse glisser, comme des raquettes sur un chemin glacé. Sa silhouette était indistincte, comme éthérée... une ombre devenue réelle. Une robe noire unie pendait de sa fine carcasse, mais elle semblait dériver et bouger, s'effondrant dans le néant autour de ses chevilles, comme si elle avait cessé d'être une robe pour devenir l'obscurité.

Elle semblait flotter au-dessus du sol, portée par un vent de brume noire. Aucune corne ne sortait de sa tête, mais ses courts cheveux blancs, qui brillaient pratiquement par contraste avec sa peau et sa robe noir nuit, étaient coiffés en pointes droites et pointues.

Mawar, la Rose Noire d'Etril...

S'arrêtant à côté de Cylrit, Mawar s'est également inclinée devant la loge supérieure.

Une autre femme est sortie sur le balcon, levant la main vers son serviteur. Elle ressemblait beaucoup à la Faux Seris Vritra, et, en même temps, presque son opposé. La peau gris argenté de la femme n'était pas peinte, et elle ne portait aucun ornements dans ses cheveux d'un blanc éclatant. Contrairement aux cornes délicates de Seris, cette femme avait deux paires de cornes noires épaisses qui s'éloignaient de son cuir chevelu, sombres et lourdes.

Elle ne portait pas de robe ou de tenues de combat, mais était vêtue d'une armure faite d'écailles blanches : des plaques plus grandes et légèrement plus sombres au niveau de ses épaules, de son cou et de ses hanches avaient un aspect organique, presque comme de l'os, tandis que des écailles plus petites, en forme de flèche, s'entrecroisaient sur le reste de son corps.

La Faux Melzri Vritra…

Elle a fait un pas en arrière, et le serviteur Mawar s'est redressé.

Le tintement des gongs a fait sursauter toute l'assistance. Yanick a maudit alors que Linden se glissait hors de son siège. J'ai laissé échapper un gémissement de douleur, après avoir tressailli si fort que j'avais l'impression de m'être à nouveau cassé une côte.

Une voix profonde a parlé, venant de l'air tout autour de nous. "Aucun challenger ne s'est présenté pour affronter Cylrit de Sehz-Clar. Y a-t-il des candidats potentiels qui proposent un défi ?"

Comme un seul homme, l'ensemble du public, plusieurs dizaines de milliers de personnes, se sont concentrées sur le champ de bataille, attendant à bout de souffle. Mais personne ne s'est avancé.

"Cylrit ne sera pas contesté", la voix a retenti.

S'inclinant une fois de plus devant la tribune, le serviteur Cylrit a quitté le terrain d'un pas raide.

"Aucun challenger ne s'est présenté pour affronter Mawar d'Etril. Est-ce qu'il y a des candidats potentiels pour proposer un défi ?"

Une fois de plus, l'appel aux challengers est resté sans réponse.

"Mawar ne sera pas défié", fit la voix.

Suivant l'exemple de Cylrit, Mawar s'est incliné en un arc fluide, puis a flotté hors du champ de bataille.

Quand elle est partie, la voix a parlé à nouveau. "La Faux Cadell Vritra du Dominion Central a choisi de refuser tous les challengers du serviteur Lyra de Haut-sang Dreide, qui reste dans le pays de Dicathen, aidant à établir notre nouveau continent jumelé et à apporter la paix à ses citoyens."

Il y a eu quelques murmures dans la foule à ce sujet, mais ils se sont calmés immédiatement lorsque la voix a continué à parler.

"En temps de guerre, même le soldat le plus fort peut tomber en poursuivant la volonté du Haut Souverain. Le monde est vaste, et ses périls sont nombreux, c'est pourquoi Alacrya a besoin du Haut Souverain pour veiller sur nous, nous protéger, et nous rendre forts. Nous honorons les morts pour leur sacrifice. Serviteurs Uto de Vechor, Jagrette de Truacia, et Bilal de Truacia. Leurs noms, comme leurs actes, resteront dans les mémoires tant qu'un seul cœur alacryen battra.

"Mais là où l'un tombe, un autre s'élève. Quatre champions d'Alacrya se sont présentés pour le poste de serviteur de Truacia sous la direction de la Faux Viessa Vritra. Le Souverain Kiros Vritra accueille et invite sur le terrain : Ssanyu le Mangeur de Pierre..."

"Hah, je te l'avais dit !" chuchota Yanick, souriant d'une oreille à l'autre.

"-Aadaan de Sang-Nommé Rusaek, Kagiso de Haut-Sang Gwethe, et Bivrae des Trois Morts."

Au moment où leurs noms ont été prononcés, les quatre challengers sont apparus par l'une des nombreuses entrées et se sont dirigés vers le centre du terrain, à l'endroit que Cylrit et Mawar venaient juste de quitter. Ils se sont tenus côte à côte en ligne - Bivrae se tenant à l'écart des autres, son visage étant un affreux masque de dédain - et se sont inclinés comme un seul homme devant la loge supérieure.

"Est-ce que d'autres perspectives offrent un défi ?" a dit la voix.

Un moment s'est écoulé. Personne n'a bougé.

La voix a retenti à nouveau, plus grave et plus grandiose. "Alors prosternez-vous devant le souverain Kiros de Vechor, et que les défis commencent."

Une présence suffocante a envahi le colisée. J'avais l'impression que quelqu'un avait mis le monde à l'envers et que je me tenais sous le poids du continent entier, attendant qu'il tombe et me réduise à néant.

L'ombre d'un grand être est apparue au bord du balcon de la loge supérieure. Tout autour de moi, les gens baissaient déjà les yeux, regardant leurs pieds ou leurs genoux.

J'ai serré mes mains l'une contre l'autre et j'ai gardé les yeux sur mes doigts croisés, sans oser regarder ailleurs. Du haut de ma vision, je pouvais juste voir les quatre challengers, chacun face contre terre, prosternés devant le Souverain.

Lorsqu'il a parlé, la voix du Souverain a résonné d'un tonnerre sanglant et d'une puissance chauffée à blanc, me brûlant les oreilles et me coupant le souffle. "Faites vos preuves, challengers. Montrez la profondeur de votre courage et l'étendue de votre désir. Apportez la fierté à vos sangs et à vos Souverains. Ne laissez aucune faiblesse se glisser en vous, mais réclamez chaque once de force de vos corps."

Puis la force de sa présence a disparu. J'ai attendu, craignant de lever les yeux et de croiser accidentellement le regard du Souverain. Mais la foule a commencé à se déplacer, et j'ai pu entendre quelques conversations chuchotées, et finalement la main de Mayla s'est posée sur mon avant-bras.

"Seth, tu peux..."

J'ai levé la tête et rencontré ses yeux. "C'était..." Mais je me suis arrêté, ne sachant pas comment décrire ce que je venais de ressentir.

"Je sais."

La voix projetée de l'annonceur invisible se fit entendre à nouveau, cette fois-ci en grondant sur mes nerfs fragiles, comme si quelqu'un se tenait juste derrière moi et me criait dans l'oreille. "Challengers Kagiso et Aadaan, veuillez rester sur le terrain. Tous les autres, retournez à votre zone de rassemblement."

Ssanyu et Bivrae sont partis dans des directions opposées, le premier marchant fièrement, le second se faufilant d'une manière qui me rappelait les créatures des histoires d'horreur que ma mère me lisait quand j'étais enfant.

Les deux hommes restés sur le terrain s'inclinèrent à nouveau devant la loge supérieure, puis l'un devant l'autre.

Aadaan était grand et maigre, avec des bras et des jambes qui semblaient avoir été étirés sur un chevalet. Il était vêtu d'une armure de cuir portant des inscriptions runiques, dont le brun foncé était presque de la même couleur que sa peau. Il arborait un sourire malin, et ses yeux ne quittaient pas Kagiso.

Kagiso s'étirait, sa crinière de cheveux fauves rebondissant sur ses épaules à chaque mouvement. Les extrémités de ses cornes noires étaient juste visibles à travers ses cheveux, et il avait un œil rouge vif et un œil noir de jais. Son armure était un maillage de cuir et de chaînes d'un rouge profond assorti à son œil, avec des runes argentées qui brillaient sur les pauldrons, la poitrine et de chaque côté de son dos exposé.

"Mince, ça fait beaucoup de runes", a marmonné Linden, mais je peux dire qu'il ne parlait pas de l'armure. La colonne vertébrale de l'homme était marquée d'au moins une douzaine d'emblèmes, et même d'un couple de regalia. "Quelqu'un sait-il quelque chose sur lui ?"

"Seulement qu'il a été recueilli par Gwethe et que c'est un ascendeur solo", a répondu Deacon. "Il est tombé dans l'oubli quand il a manifesté son sang Vritra."

Pascal a grogné et s'est gratté la joue couverte de cicatrices. "J'ai entendu dire qu'ils font toutes sortes d'expériences folles sur tous les sangs Vritra qui se manifestent... C'est pour ça qu'il y en a si peu."

"Ne sois pas stupide", a dit Brion, s'attirant un regard noir de Pascal. "Il y en a si peu parce que c'est super rare pour quelqu'un qui a même beaucoup de sang Vritra d'être capable d'utiliser leurs arts du mana asura. Pour les rares qui le font, le Haut Souverain les emmène tous à Taegrin Caelum et les fait s'entraîner à combattre les autres asuras."

Linden a rigolé. "Mec, même les gros bras ne peuvent pas combattre les asuras. Les Faux peut-être, mais seulement après les avoir renforcées avec des élixirs et autres. Je parie que le Haut Souverain a une arme secrète contre les autres asuras. C'est pour ça qu'il n'a jamais eu peur d'eux. Je veux dire, pense à ça. Ils ont décidé de faire sauter la moitié de l'autre continent au lieu de nous attaquer ici. Pourquoi auraient-ils fait ça s'ils n'avaient pas peur d'Alacrya ?"

Pascal a roulé des yeux. "Linden, mon pote, tu as regardé trop d'émissions..."

La conversation a été interrompue par la sonnerie des gongs, annonçant le début du combat.

Sauf que les combattants n'ont pas bougé. Kagiso et Aadaan se tenaient à dix mètres l'un de l'autre, les armes à la main. Aadaan brandissait une longue et fine lance d'argent, tandis que des gantelets de fer noir se formaient autour des mains de Kagiso, des griffes acérées sortant des articulations.

"Que font-ils ?" Mayla a demandé, sa voix étant à peine un murmure.

"Ils se jaugent mutuellement", murmura Deacon, les yeux écarquillés derrière son masque. "A ce niveau, un geste imprudent peut signifier une perte instantanée."

Aadaan a bougé en premier.

Le bras en arrière, il a laissé sa lance voler vers Kagiso. L'air se déforma autour de la lance, se déplaçant comme de la glace fondante alors qu'elle se fondait en une énorme lame de vent avec l'éclat d'argent en son centre. Au même moment, plusieurs démons de poussière ont pris vie, encerclant Aadaan et tournant autour de lui pour le protéger.

Kagiso a levé une main. Le gantelet a fondu en des dizaines de petits points noirs, qui se sont déplacés pour intercepter l'attaque. Comme un essaim de frelons attaquants, ils ont complètement recouvert la lance, et quand ils se sont séparés un instant plus tard, elle avait disparu, et le vent autour d'eux s'était dissipé.

"Que vient-il de se passer ?" demande Brion à bout de souffle. "Je n'ai jamais vu une magie pareille."

"Parce que c'est de la magie Vritra", ai-je répondu en gardant les yeux sur la bataille. "Type de décomposition. Érosion, probablement attribuée au vent." Les autres m'ont tous regardé avec un mélange de surprise et de curiosité. "J'ai-"

"Lu dans un livre", ont dit Linden, Brion et Pascal à l'unisson.

Nous avons tous ri un instant, mais le stade était si calme que cela ne semblait pas naturel, et nous avons rapidement reporté notre attention sur le champ de bataille.

D'un geste du poignet, Kagiso avait déjà envoyé l'essaim de points noirs voleter dans l'air vers Aadaan. Ils n'ont même pas ralenti en traversant ses cyclones défensifs comme un fer chaud sur du parchemin, mais Aadaan est resté là à sourire. Il y a eu un flash argenté, et il se tenait à six mètres de lui, son sourire s'aiguisant en un dangereux rictus.

La foule, silencieuse depuis la première présentation des serviteurs, se réveilla enfin, et l'arène explosa sous les acclamations et les cris.

"Wind Runner", a soufflé Yanick. "Son regalia..."

L'essaim de points noirs changea de direction pour suivre Aadaan, mais, dans un autre éclair d'argent, il se tenait à quinze mètres, derrière Kagiso.

Mais Kagiso n'était pas resté là à sucer son pouce pendant qu'Aadaan courait. Au lieu de cela, l'ascendeur au sang Vritra avait canalisé du mana dans une autre rune, envoyant des vrilles de mana terrestre sur tout le champ de bataille. Je ne pouvais pas dire ce qu'il faisait, mais...

Aadaan a disparu en un clin d'oeil alors que l'essaim se dirigeait vers lui, mais une énorme colonne de pierre parsemée de veines de métal noir a jailli du champ de bataille. Il y a eu un craquement, et la colonne s'est brisée et est tombée sur le sol avec un fracas qui a fait trembler le banc sous moi.

Aadaan, qui se déplaçait à la vitesse du vent, avait heurté la pierre avec une force suffisante pour briser les os, mais il n'avait même pas l'air étonné. Au lieu de cela, un champ condensé d'énergie chatoyante l'avait entouré. Donnant un coup de pied sur le moignon brisé de la colonne, il s'est précipité vers Kagiso, explosant dans une nova de force pure.

Le champ de bataille a été momentanément caché dans un nuage de poussière.

"Qu'est-ce que c'était que ça ?" demanda Linden en plissant les yeux pour essayer de voir à travers le nuage brun en dessous.

"Une sorte de sort de redistribution de la force", répondit Deacon, suivant le combat en tenant ses lunettes au-dessus de son masque pour pouvoir voir. "Mais fort. Niveau emblème, peut-être même régalia."

Un torrent de vent a poussé le nuage de poussière hors du stade. Pendant les quelques secondes où nous n'avions pas pu voir ce qui se passait, le sol de l'arène était devenu un champ de mines des petits grains noirs de Kagiso. Aadaan était coincé. Il n'avait aucun moyen d'utiliser Wind Runner pour se déplacer dans un espace aussi restreint.

Kagiso se tenait au sommet de la souche brisée de la colonne qu'il avait conjurée, échangeant pratiquement sa place avec Aadaan. Son œil rouge brillait.

On aurait dit qu'il avait coincé le Truacien.

Puis quelque chose a tiré sur le mana de l'air tout autour de nous, partout. Je pouvais sentir la pression qui se déversait dans l'arène, bombardant le sort de Kagiso, la quantité de mana dépassant la capacité des grains.

Mayla a sursauté et a attrapé ma main, la serrant fort, et mon estomac s'est agité. Je l'ai regardée du coin de l'œil, mais elle avait le regard fixé sur l'arène et son expression ne montrait pas qu'elle pensait même à me tenir la main. Linden m'a donné un coup de coude de l'autre côté, ses sourcils bougeant de haut en bas tandis qu'il me faisait un signe du pouce.

Embarrassée, j'ai pensé à retirer ma main, mais... j'ai réalisé que je n'en avais pas envie. C'était... agréable. Vraiment bizarre, mais réconfortant aussi.

Lorsque j'ai réussi à me concentrer à nouveau sur le combat, le champ de bataille n'avait plus de grains noirs - l'excès de mana les avait épuisés, les brûlant - et un cyclone à rotation lente commençait à tourner autour d'Aadaan. Kagiso tendit sa main nue, et le gantelet de griffes se reforma autour d'elle. Les deux guerriers se regardèrent pendant un long moment, méfiants et confiants d'une manière que j'avais du mal à comprendre.

Puis Aadaan a souri et a poussé la tempête vers l'extérieur.

Et ce n'était que le début.

Les bruits de la foule allaient et venaient au fur et à mesure que le combat se prolongeait, cinq minutes, dix, vingt. Mes amis et moi rions, haletons et crions les uns sur les autres au fur et à mesure que le rythme du combat s'accélèrait, impressionnés par chaque nouveau sort lancé ou rune activée, raillant quand l'un des combattants prenait le dessus pour se faire renverser un instant plus tard par un retournement inattendu de son adversaire.

Je n'avais jamais rien vu de tel. Et je ne m'étais jamais autant amusé.

Mayla n'a pas lâché ma main jusqu'aux derniers instants. Les capacités défensives de Kagiso - son pouvoir d'éroder le mana de son adversaire et de détourner les attaques les plus mortelles - ont surpassé la réserve de mana d'Aadaan. Une fois qu'Aadaan n'a plus pu utiliser Wind Runner pour voler dans l'arène, c'était fini.

Kagiso a réduit la distance, brisant les barrières de vent défensives d'Aadaan avec ses lourds gantelets et l'écrasant au sol. Avec ses griffes sur la gorge d'Aadaan, Kagiso a regardé la loge supérieur pour savoir quoi faire.

La foule, qui était redevenue silencieuse, a aspiré un souffle collectif et sifflant, et Mayla s'est détournée, pressant son visage contre mon épaule.

Un gong a retenti. Kagiso a retiré ses gantelets, et Aadaan a roulé sur lui-même et s'est mis à genoux. Le sable collait à sa peau trempée de sueur, et même depuis les tribunes, je pouvais voir qu'il tremblait.

La foule a éclaté comme un barrage, inondant l'arène d'acclamations extatiques. Même Yanick s'est levé, sautant sur une jambe tout en s'appuyant sur l'épaule de Brion, criant avec tout le monde. "Kagiso ! Kagiso ! Kagiso !"

J'ai ressenti un moment de déception lorsque Mayla a lâché ma main alors qu'elle sautait de haut en bas, le visage rougi, ses cheveux rebondissant d'une manière que je trouvais plutôt hypnotique. "C'était dingue !" a-t-elle crié par-dessus les acclamations cacophoniques.

Je me suis penché plus près pour parler sans crier. "Je sais, ils sont vraiment à un autre niveau. Je-"

"Beau combat", a dit la voix invisible du présentateur, coupant à travers l'excitation du public et faisant taire tout le monde dans l'arène. "Bon combat pour les espoirs, Kagiso de Haut-Sang Gwethe et Aadaan de Sang-Nommé Rusaek. La victoire revient à Kagiso !"

Les deux combattants s'inclinèrent à nouveau devant la loge supérieure où se trouvaient le Souverain et les Faux, voilés sous d'épaisses ombres, puis quittèrent le champ de bataille, Kagiso s'éloignant d'un pas assuré, Aadaan se glissant derrière lui, les yeux baissés.

"Ssanyu le Mangeur de Pierres et Bivrae des Trois Morts, revenez sur le terrain et préparez-vous."

Ssanyu est entré le premier dans l'arène. Il était grand et avait des muscles saillants. Il portait une plaque de poitrine qui laissait ses abdominaux et la crête de sa colonne vertébrale runique exposés, ainsi que des plaques d'acier couvrant la majeure partie du bas de son corps. Une sorte de couronne de fer entourait son crâne rasé.

Une fois que Ssanyu eut atteint le centre, une brume verte commença à bouillir du sol, se transformant en une femme aux membres fins et pointus, à la posture grotesque et tordue, comme si ses os avaient été assemblés dans la mauvaise forme. Comme pour accentuer la grossièreté de sa silhouette, la robe noire qu'elle portait était transparente et coupée par endroits pour révéler ses côtes et sa colonne vertébrale, qui dépassaient d'une peau grise et maladive.

Elle a grogné contre Ssanyu, révélant des dents limées en pointe.

Les deux combattants se sont inclinés devant la loge supérieure, puis se sont fait face. Un brouillard vert couleur vomi flottait autour du corps inhumain de Bivrae,

Le son des gongs a annoncé le début du combat.

"Attends, qu'est-ce qu'il fait ?" Mayla a demandé, en se levant et en protégeant ses yeux du soleil d'une main.

"Il se rend...", ai-je marmonné, décontenancé.

Ssanyu avait mis un genou à terre, la tête baissée pour fixer le sol sous les pieds griffus de Bivrae. Ses lèvres se sont retroussées comme celles d'un animal, portant ses dents acérées. Les brumes flottaient de manière agitée avant d'être ramenées dans son corps.

Elle se tourna vers la loge supérieure, se redressant du mieux que son corps tordu le lui permettait.

"Ssanyu le Mangeur de Pierre se rend," dit la voix, le ton parfaitement plat. Si l'annonceur était surpris, il le cachait plutôt bien. "La victoire revient à Bivrae !"

Il y eut quelques grognements dans le public, et pas d'acclamations pour Bivrae comme il y en avait eu pour Kagiso, mais les adultes autour de nous ont gardé leurs plaintes et leurs conversations silencieuses, et je savais pourquoi. En bas, Bivrae a jeté un regard provocateur sur le public, comme si elle mettait au défi quiconque d'exprimer son mécontentement sur le résultat assez fort pour qu'elle puisse l'entendre.

Après quelques secondes, elle est sortie de l'arène sous un tonnerre d'applaudissements.

"Incroyable, incroyable," dit Yanick en ronchonnant. "Et j'étais si excité de voir Ssanyu combattre. C'était stupide. Est-ce que Kagiso va juste se retourner et montrer son ventre à Bivrae, aussi ?"

Deacon a reniflé. "Nous devrons attendre un peu pour le savoir. Il aura une pause pour se reposer et récupérer, et nous verrons ensuite les batailles pour remplacer le serviteur de Dragoth. "

Brion a tapé dans le dos de Yanick. "Tout le monde sait que Faux Dragoth Vritra est la Faux le plus populaire. Je suis sûr qu'il y aura un-ooph !" Brion a attrapé son estomac lorsque Yanick lui a donné un coup de coude, et tous les autres ont ri.

Mais avant que rien d'autre ne puisse être dit, l'annonceur a recommencé à parler. "Douze autres champions d'Alacrya se sont affrontés pour le poste de serviteur de Vechor sous la Faux Dragoth Vritra. Le souverain Kiros Vritra accueille et invite sur le terrain..."

L'annonceur a commencé à énumérer les challengers, tous de puissants ascendeurs ou héros de guerre. A chaque fois qu'un nom était prononcé, le candidat s'avançait sur le terrain de combat et rejoignait la file d'attente face à la tribune haute. Lorsque le dernier des challengers s'est arrêté, la ligne s'est inclinée à l'unisson.

"Challengers Echeron et Lancel, veuillez rester sur..."

La voix a fait une pause. J'ai jeté un coup d'oeil à Linden, puis à Mayla. Elle semblait aussi confuse que moi. Quelque chose n'allait pas.

"Hé, c'est quoi ça ?" demanda Pascal en pointant du doigt l'air. "Tu le sens ?"

Une tache noire dans le ciel a rapidement pris de l'ampleur. D'autres membres du public ont commencé à le remarquer, et des milliers de voix ont fait écho à la question de Pascal. Quelques-uns ont même conjuré des boucliers, d'autres ont crié, quitté leur siège ou canalisé la magie dans des runes pour se préparer à faire face à ce qu'ils pensaient être une menace.

Pour la énième fois depuis le début de la Victoriade, mon souffle fut arraché de ma poitrine par la présence soudaine d'une puissante aura.

Les prospects sur le terrain se sont dispersés, activant leurs pouvoirs et se préparant à se défendre. Un instant plus tard, une comète noire de jais atterrit au centre de l'arène avec une explosion d'énergie noire qui les envoya tous voler comme des insectes. Des dizaines de milliers de personnes ont crié, mais personne ne courait maintenant. Le public entier semblait figé, incapable de faire quoi que ce soit d'autre que regarder.

L'arène en contrebas était à nouveau complètement obscurcie par un nuage de poussière. Dans la loge supérieure, les quatre Faux ont avancé sur le balcon. Bien qu'ils n'aient fait aucun mouvement pour lancer une magie défensive, leur vue - tous ensemble comme ça - m'a fait tourner la tête et j'ai craint pendant une seconde de m'évanouir.

La main de Mayla sur mon bras m'a ramené à moi. J'ai mis ma main sur la sienne et l'ai serrée.

Une nova de flammes noires a dissipé la poussière, révélant un homme mince - un garçon, en fait, pas beaucoup plus âgé que la plupart d'entre nous - aux cheveux noirs courts et aux traits fins, presque sans prétention si ce n'est la rage indomptable et pleine de haine dans ses yeux...

Il est sorti du cratère qu'il avait creusé dans le sol de l'arène, ses yeux sombres balayant le colisée autour de lui. Des pointes de fer noir jaillissaient du sol à chaque pas, et des flammes noires enveloppaient son corps. La vue de cette magie noire de la Décomposition, bien plus puissante que celle de Kagiso, m'a rempli d'effroi.

La Faux Viessa Vritra a parlé en première, sa voix portant sans effort à travers les tribunes silencieuses. "Nico. Explique-toi ! Au nom du Haut Souverain, qu'est-ce que tu crois..."

"Grey !" Le nouveau venu - la Faux Nico Vritra du dominion central, réalisai-je avec un tremblement - hurla, sa voix se brisant. "Je sais que tu es là ! J'accepte ton défi, salaud ! Alors affronte-moi !"

Les yeux de Mayla sont devenus aussi grands que des assiettes, ses lèvres ont tremblé. "Est-ce que..."

"Grey ?" Linden s'est étranglée. "Comme... le professeur Grey ?"

Mon esprit bouillonnait alors que toutes les théories sur l'étrange rencontre entre le professeur et la Faux Seris Vritra se bousculaient et se dispersaient comme des feuilles dans le vent. J'avais pensé que mes camarades de classe étaient complètement fous, à la façon dont ils trouvaient des explications de plus en plus improbables pour ce que nous avions vu. Mais ça...

Qui était le professeur Grey, vraiment ?

la Faux Dragoth Vritra a souri à l'autre Faux. "Tu dépasses les bornes, petit Nico. Ce n'est pas comme ça qu'on..." Sa tête s'est soudainement tournée vers l'une des nombreuses entrées du champ de bataille, son sourire se transformant en un froncement de sourcils.

Quelqu'un marchait vers la Faux Nico. Un homme portant une cape blanche doublée de fourrure et un uniforme de l'Académie Centrale. Des cheveux blonds ébouriffés par l'aura furieuse de la Faux, des yeux dorés qui brillaient derrière son masque. Il marchait avec tant de confiance et de détermination, sa simple présence était un bouclier contre l'aura haineuse qui irradiait comme une maladie de la Faux Nico.

Je le connaissais, mais quelque chose dans mon cerveau ne voulait pas accepter qu'il pouvait s'agir de la même personne que je connaissais, que j'avais rencontré pour la première fois à la bibliothèque avant le début de la saison, qui avait passé tant de temps à transformer un enfant maigre, faible et malade en un combattant à moitié correct, même s'il me regardait comme s'il voulait me tordre le cou...

Parce que comment mon professeur de Tactique d'Amélioration de Mêlée, grincheux, mystérieux et émotionnellement distant, pouvait être la même personne qui approchait de la Faux Nico sur le champ de bataille comme s'il ne marchait pas vers la mort elle-même ? Je n'arrivais pas à trouver un sens à tout ça.

Mais c'était lui.

Même les autres Faux ne sont pas intervenus davantage alors que le Professeur Grey et la Faux Nico se tenaient presque côte à côte.

"Nico", a dit le Professeur Grey avec un sourire qui n'a pas atteint ses yeux. "Tu ressembles à une ordure, mon vieil ami."

376
NON APPROUVÉ

ARTHUR

Nico fit un demi-pas vers moi, la mâchoire tendue et une veine pulsant visiblement sur sa tempe. Des pointes noires surgissaient du sol au moindre de ses mouvements, sa peau était teintée de légères volutes de flammes de feu de l'âme. "Même après deux vies, tu n'as pas changé."

Le faux sourire s'est effacé de mon visage à ses mots, et j'ai répliqué par d'autres mots provocateurs. Toute la fierté que j'avais ressentie devant mon ingéniosité à attirer Nico dans ce combat - où il ne pouvait pas s'enfuir ou appeler des renforts - disparaissait maintenant qu'il se tenait devant moi. Son visage, sur lequel il ne restait plus qu'une ombre des traits d'Elijah, me remplissait d'émotions contradictoires.

Il avait été mon meilleur ami dans deux vies, après tout. D'abord en tant que Nico, puis en tant qu'Elijah. Et je l'ai laissé tomber dans les deux. Ce sont ces échecs, en partie, qui l'ont conduit à devenir ce qu'il était maintenant.

Haineux. Désespéré. La coquille inhumaine d'un homme.

Pourtant... Je ne lui en voulais pas de me haïr.

Je ne pouvais pas.

Je ne pouvais même pas le blâmer pour ce qu'il avait fait dans cette vie... même si c'était facile de le faire. Il s'est réincarné ici uniquement pour être manipulé et utilisé comme un outil par Agrona. Le destin ne lui a pas donné l'opportunité d'apprendre des erreurs de sa vie passée. Au lieu d'une seconde chance, la peur, l'insécurité et la rage de Nico avaient été manipulées pour en faire un outil et une arme dès les premiers instants de sa vie.

Mais, indépendamment de la façon dont nous en étions arrivés là, nous étions allés beaucoup trop loin pour des excuses, pour une réconciliation.

Bien que sachant ce que Tessia représentait pour moi, Nico avait aidé Agrona à réincarner Cecilia, en utilisant le corps de Tess comme réceptacle - dont je ne comprenais toujours pas les ramifications. Cecilia, qui voulait tellement éviter d'être l'arme de quelqu'un d'autre que c'est pour cela qu'elle s'est jetée sur mon épée...

Et lui, dans son égoïsme et son ignorance infinis, l'avait remise à Agrona.

"Dis quelque chose !" Nico a grogné, presque crié. Une rafale de feu de l'âme rongea le sol sous lui, le laissant planer dans les airs.

"Comme quoi ?" J'ai répondu, ses gémissements irascibles me tapant sur les nerfs comme une vieille blessure. "Que je n'ai pas tué Cecilia ? Que je n'ai jamais voulu vous abandonner tous les deux ? Est-ce que tu m'écouterais si je te disais la vérité ? Et qu'est-ce que ça changerait, Nico ? Certainement pas le fait que tu as tué des milliers d'innocents, que tu as enlevé Tessia par pur égoïsme..."

"J'ai juste repris ce qui était à moi !" a-t-il crié, les yeux remplis d'un feu noir et haineux. "Ce que j'étais censé avoir. C'est le destin. Tout comme c'est ton destin de mourir. Encore une fois."

Je ne sais pas pourquoi, mais la finalité de la déclaration de Nico a provoqué une douleur aiguë au fond de moi. J'ai souhaité, à ce moment-là, que je puisse défaire tout ce qui s'était passé. Que Cecilia ait pu survivre, et qu'ils aient pu s'enfuir ensemble comme ils l'avaient prévu. Je n'aurais pas dû les exclure pour pouvoir m'entraîner avec Dame Vera, et j'aurais dû essayer d'aider Nico à retrouver Cecilia quand elle a disparu.

Il y avait tellement de choses que j'aurais pu faire différemment.

Mais je ne l'ai pas fait. Et bien que je pouvais regarder en arrière sur le chemin que j'avais pris, je ne pouvais pas changer sa forme. Je ne pouvais pas non plus changer où ce chemin m'avait mené. Mais je pouvais regarder vers l'avant et faire de nouveaux choix - différents - pour changer la direction que je prenais.

Depuis mon réveil dans les Relictombs, j'étais froid et détaché. Je devais l'être, je le savais. Je ne m'en suis pas voulu pour ça.

Le personnage de Grey était comme un bouclier, que j'ai enroulé autour de mon esprit, empêchant les pensées de ceux que je ne pouvais pas aider en ce moment : Au lieu de cela, je me suis concentré sur les Relictombs et la poursuite des ruines, comme le dernier message de Sylvia me l'avait demandé, et sur la compréhension de mes nouvelles capacités et du nouveau monde dans lequel je me trouvais.

Mais il était temps de prendre une autre direction. Et ça a commencé avec Nico.

Je n'ai pas pu empêcher l'adoucissement de mon expression, sachant que tout le poids de ma tristesse et de ma pitié se lisait sur mon visage.

"Ne fais pas ça. Ne me regarde pas comme ça," dit Nico, secouant la tête en signe de défi. "Je ne veux pas de ta pitié."

Mon corps s'est détendu alors que j'acceptais ce qui allait se passer. "J'aurais aimé que les choses se passent différemment."

SERIS VRITRA

J'ai fait claquer mes ongles les uns contre les autres, une habitude nerveuse de mon enfance dont je me suis guérie depuis longtemps, du moins je le pensais.

Les machinations d'Arthur avaient dépassé les miennes, une fois de plus, semblait-il.

Je me suis retrouvé hors de contrôle, vacillant entre une tentative précipitée de mettre les pièces en place et l'acceptation muette que je ne comprenais pas complètement ce qui se passait.

Pourtant, je n'étais pas arrivé à mon poste actuel en étant stupide, et après m'être donné un moment pour réfléchir, j'ai réalisé que le plan d'Arthur était en fait très simple, bien qu'efficace.

L'alliance trébuchante et impatiente de Nico avec les Granbehl, qui partagent sa haine pour Arthur. Les représailles moins que prudentes d'Arthur et sa tentative de dissimulation.

Il aurait fallu plus de retenue que Nico n'en était capable pour renforcer la force de ses alliés au point de constituer une menace pour Arthur, le subterfuge allant à l'encontre de sa nature impulsive et colérique. Lorsque son plan mal planifié a échoué, Arthur savait que cela conduirait à une crise de colère.

Nico a toujours été un garçon capricieux. Il incarnait la conception du pouvoir d'un homme faible, l'idée de l'intellect d'un idiot, et la vision de la maturité d'un enfant. Et pourtant je ne l'avais jamais écarté. Les autres Faux ne le voyaient pas encore, mais aucun des réincarnés n'était ce qu'il semblait être. Ils étaient tous une force de changement, de chaos, à leur manière.

En voyant Nico et Arthur - ou Grey, qui était à bien des égards une personne totalement différente du garçon que j'avais sauvé à Dicathen - se tenant l'un en face de l'autre sur le champ de bataille, j'ai ressenti un frisson soudain.

"Une interruption non programmée, mais peut-être est-ce l'occasion pour le petit Nico de faire ses preuves", a dit Dragoth avec un rire insouciant.

"Faire ses preuves ?" Viessa a demandé, sa voix un sifflement bas. "Rien qu'en se battant contre ce - qu'est-ce qu'il est, une sorte de professeur d'école ? - Nico s'embarrasse lui-même, et nous par extension."

Le souverain Kiros laissa échapper un souffle d'irritation, ses yeux ennuyés voyageant sans but dans la loge supérieure, qui avait été aménagée avec tout le confort imaginable. "Pourvu que cela ne ralentisse pas trop les choses", grommela-t-il. Son regard s'attarda dans le coin le plus sombre de la pièce. "Peut-être devriez-vous aller châtier votre frère d'armes".

Cadell est sorti de l'ombre et s'est incliné devant Kiros. "Pardonnez l'impudence de la Faux Nico, Souverain. Le Haut Souverain l'a laissé trop longtemps et trop souvent en liberté, je le crains."

Les lèvres de Kiros se tordirent en un demi-sourire ironique. "Remets-tu en question les actions ou le jugement du Haut Souverain, Faux ?"

Cadell se mit à genoux, posant ses deux bras sur l'autre. "Non, Souverain Kiros, bien sûr que non."

"Ils disent quelque chose", dit Melzri en s'appuyant sur la rambarde du balcon et en tournant légèrement la tête. "Du blabla inutile." Elle a échangé un regard noir avec Viessa. "Nous aurions dû frapper Nico davantage pendant son entraînement."

"Qui est ce Grey, de toute façon ?" Dragoth a demandé, en regardant autour de lui le reste d'entre nous. "Il me semble familier."

Cadell, à nouveau sur pied, observait depuis l'ombre au lieu de sortir sur le balcon avec le reste d'entre nous. "Un homme mort", a-t-il dit simplement, croisant mon regard en parlant.

Donc Agrona n'a pas confirmé la présence d'Arthur à Alacrya avec le reste des Faux, mais il l'a dit à Cadell. Intéressant.

Je ne savais pas si je devais croire l'insistance d'Agrona sur le fait qu'Arthur ne comptait plus pour lui. Le Haut Souverain jouait souvent à ses propres jeux, certains avec un but précis, d'autres purement pour le divertissement. Parfois, il travaillait à contre-courant de lui-même, peut-être simplement pour embrouiller ceux qui suivaient les événements, y compris ses alliés, ou peut-être parce qu'il aimait le frisson de ne pas savoir exactement comment les choses allaient se dérouler.

En bas, Arthur a retiré la cape blanche de ses épaules et l'a fait disparaître d'un coup sec. Aucun soupçon de mana ou d'intention ne s'échappait de lui, un fait que les autres ont rapidement remarqué également.

"Son contrôle du mana est parfait", a dit Viessa, ses yeux noirs plissés en regardant Arthur.

Je n'ai pas essayé de cacher mon amusement à cette déclaration, et elle a tourné son regard vers moi. Cela faisait un certain temps que je n'avais pas parlé avec la Faux de Truacia. Alors que nos regards se croisaient, j'ai observé sa posture, son expression et ses traits.

Sa peau était aussi pâle que ses yeux étaient sombres, et une mer de cheveux violets se répandait sur ses épaules et son dos. Elle était plus grande que moi, rendue encore plus grande par les bottes de cuir à talons qu'elle portait, leur couleur sarcelle correspondant aux runes cousues dans sa fine tenue de combat blanche et grise. Les vides noirs de ses yeux étaient toujours illisibles, et l'émotion interrompait rarement la froideur de porcelaine de son visage.

De tous les Faux, Viessa était celle dont j'étais le plus incertain.

Mais je ne lui ai pas accordé plus d'attention à ce moment-là. Il y avait des choses plus intéressantes sur lesquelles se concentrer. "Ils vont se battre."

Dans l'arène, Arthur et Nico s'étaient séparés, mettant six mètres de distance entre eux. Nico était un enfer de feu noir. Arthur aurait pu être taillé dans la glace.

Avec un cri de colère, Nico s'est précipité en avant. Le sol se déchirait sous lui, s'effondrant sur lui-même tandis que des pointes noires poussaient comme des mauvaises herbes partout où son ombre se trouvait. Un tourbillon de flammes noires s'enroula autour de lui et s'étendit devant lui alors qu'il se préparait à baigner Arthur dans le feu de l'enfer.

Mais Arthur n'a pas bronché face à la rage de Nico. J'aurais pu le croire aussi fou que Nico si je ne le connaissais pas mieux.

Mes yeux se sont agrandis et je me suis penché sur le rail à côté de Melzri, bien plus que prête à voir enfin par moi-même le pouvoir que Caera avait décrit.

Avec un rugissement affamé, les flammes de l'âme de Nico ont jailli. La main d'Arthur s'est levée, et un cône d'énergie améthyste s'est répandu pour rencontrer le feu.

Là où les deux pouvoirs se touchaient, ils s'entrecroisaient et se dévoraient l'un l'autre, chacun annulant parfaitement l'autre.

"Impossible", grogna Cadell derrière nous.

"Oh, ça, c'est intéressant", dit Kiros en se penchant sur son trône. "Toi, Melzri, pousse-toi, tu me bloques la vue."

Des pointes noires sortirent du sol tout autour d'Arthur, mais elles se brisèrent contre une couche d'éther rougeoyant qui recouvrait sa peau.

Nico traversa le nuage crépitant qui restait après la collision entre l'éther et le feu de l'âme, une douzaine d'autres lames de métal noir orbitant autour de lui. D'une poussée, il les envoya voler comme des missiles vers Arthur.

Une épée a pris vie dans la main d'Arthur. Une lame d'éther pur, brillante d'une améthyste vibrante. L'air autour d'elle se déformait d'une manière qui me faisait mal aux yeux, comme si la lame pressait le tissu du monde pour se faire une place. Dans des mouvements si rapides que la plupart des gens n'auraient pas été en mesure de suivre, Arthur a coupé pointe après pointe, laissant les morceaux passer ou ricocher sans danger sur la barrière protectrice de sa peau.

Puis Nico était sur lui.

Leur collision a fait trembler les fondations du stade, et pendant un moment, j'ai perdu de vue l'action qui se déroulait. L'arme d'Arthur était une ligne de lumière violette vibrante qui brillait à travers un écran de poussière. Nico était une silhouette, mise en valeur par le nimbe de feu noir qui l'entourait toujours.

La ligne de lumière violette a croisé la silhouette sombre...

Puis... Nico est passé à toute vitesse devant Arthur, dégringolant dans les airs comme une poupée de chiffon.

Le corps de Nico a frappé le sol de l'arène avec fracas, creusant un profond sillon de la moitié de la longueur du colisée derrière Arthur.

"Attendez, que s'est-il passé ?" demanda Dragoth, sa voix profonde et confuse.

Viessa a laissé échapper une lente inspiration. "Le noyau de Nico..."

Elle avait raison. Déjà, le mana abandonnait Nico. Je pouvais le sentir s'échapper de son noyau en ruine et se disperser dans l'atmosphère autour de lui.

"Oh", a grogné Dragoth. "Je suppose que j'avais tort sur le fait qu'il ait fait ses preuves."

"Tais-toi, mufle", dit Melzri, sautant de la balustrade et frappant le sol en dessous avec assez de force pour le fissurer.

Finalement, Arthur s'est retourné. Ses yeux dorés ont suivi la ligne de descente de Nico jusqu'à l'endroit où la faux brisée gisait dans un enchevêtrement. Ils se fixèrent sur Melzri, mais lorsqu'elle s'arrêta pour s'agenouiller près de la forme allongée de Nico, ils tracèrent une ligne jusqu'à la loge supérieure.

Le temps, qui s'écoulait lentement, s'est soudainement rattrapé.

J'ai entendu les halètements et les cris de peur de la foule, les questions criées des gardes et des officiels de l'événement qui cherchaient une direction, le bruit des pierres et du bois cassé lorsque les tunnels sous le champ de bataille se sont effondrés.

J'ai perçu l'inquiétude de Melzri, la frustration de Viessa, la curiosité de Dragoth, le détachement froid de Cadell.

Je réfléchissais déjà à la façon dont je pourrais sortir Arthur de cette situation, mais je me suis arrêté. Cela faisait partie de son plan. Il aurait déjà préparé sa propre méthode d'évasion, si l'évasion était même nécessaire. Qu'est-ce que mes camarades Faux allaient faire, après tout ? Nico a défié Arthur - ou a accepté son défi, d'après ses propres mots. Et c'est Nico qui a interrompu la Victoriade. Arthur n'avait rien fait de mal... mais avait quand même envoyé un message.

Fort et très clair, en effet.

Je pensais - j'espérais même - qu'Arthur allait simplement s'en aller, mettant fin à la confrontation avant qu'elle ne s'aggrave. Au lieu de cela, il s'est dirigé résolument vers la loge supérieure, passant juste à côté de Melzri qui inspectait la blessure de Nico.

"Je m'excuse pour le retard que ce duel a causé dans les événements d'aujourd'hui, mais j'ai bien peur qu'une nouvelle interruption soit nécessaire ", a-t-il crié, s'assurant que sa voix ne portait pas seulement jusqu'à la loge supérieure mais dans tout le colisée.

"Ce duel était un défi non approuvé", répondit Viessa avec sang-froid, sa voix se projetant sans effort dans le stade. "Quelle que soit la raison de votre assaut contre notre compagnon Faux, sachez que le vaincre ne vous a rien apporté de la part du Souverain Kiros ou du Haut Souverain, et ne vous donne aucun droit de revendiquer la position de la Faux Nico, ou de nous demander quoi que ce soit."

Arthur a rencontré les yeux noirs de Viessa sans broncher. La ligne acérée de sa mâchoire était détendue, ses lèvres fermes et droites, sa posture attentive mais posée. Il avait l'air d'être le seul responsable ici.

"Je respecte les règles que vous avez mises en place," continua Arthur, se déplaçant de façon à ce que ses mains soient jointes derrière son dos, ses jambes dans une position plus large et plus agressive. "Néanmoins, c'est votre propre Faux qui m'a incité et forcé à lancer ce défi hors de propos."

La forme de Dragoth se développa, grandissant de trente centimètres, puis de soixante. Les deux mains sur la rambarde, il regarda Arthur, sa curiosité réservée étant claire dans sa mâchoire et dans ses sourcils. "Très bien alors. Qu'est-ce que vous voulez ? Peut-être que si vous le suppliez, nous serons..."

"Non", dit Arthur, sa voix coupant la splendeur de Dragoth comme le claquement d'un fouet.

Dragoth, toujours plus détendu que les autres Faux, se contenta de glousser devant cette offense, un crime punissable de mort en toute autre circonstance.

Quand Arthur a poursuivi, il a croisé mon regard pendant un court instant, puis il a déplacé son regard de moi à Cadell, parlant avec une assurance calme qui démentait la nature extraordinaire de sa demande : "Je ne demande que ce que j'ai mérité. Défier la Faux Cadell du Dominion Central."

Les lèvres de Viessa se sont contractées dans ce que je pensais être un froncement de sourcils.

A côté d'elle, Dragoth a fait un signe dédaigneux vers le champ de bataille. "Nous n'avons pas à accepter les défis des professeurs d'école."

En bas, Melzri tenait une fiole d'élixir, sa main figée à mi-chemin de la bouche de Nico, les yeux écarquillés et la bouche partiellement ouverte.

Cinq minutes auparavant, j'aurais supposé que tout conflit entre Arthur et Cadell serait une victoire unilatérale. Si Arthur m'avait confié son plan complet - non seulement attirer Nico dans un combat où personne n'interviendrait en sa faveur, mais aussi défier Cadell devant toute la Victoriade - je l'aurais dissuadé ou écarté du tournoi, si nécessaire.

Ce qui, bien sûr, est la raison pour laquelle il ne l'a pas fait.

Maintenant, tout recours que j'aurais pu utiliser pour le faire partir - ou l'aider à s'échapper - avait disparu. Avec mon regard s'attardant sur Melzri et Nico, j'ai réalisé que je ne pouvais plus avoir confiance dans les capacités d'Arthur. Bien que Nico ne soit pas Cadell, il était toujours une Faux... mais il s'était laissé attirer dans une situation inconnue, tombant directement dans le piège d'Arthur. Cadell ne serait pas aussi stupide.

J'ai croisé le regard de Cadell. Ses sourcils se sont transformés en une profonde grimace. Mes sourcils se sont levés. Les siens se sont froncés.

"Non", dit-il finalement, assez fort pour que seuls ceux d'entre nous dans la loge supérieure puissent entendre. "Les Faux ne peuvent pas commencer à relever tous les défis qui se présentent. Cela nous rabaisserait et donnerait une occasion à tous les imbéciles prétentieux qui..."

"Qui vient de vaincre l'un d'entre nous d'un seul coup", ai-je coupé.

"Ouais", a dit Dragoth avec un gloussement guttural. "Ne me dites pas que Cadell, le tueur de dragons, a peur d'un professeur d'école ?"

"Il faut montrer au peuple que nous ne sommes pas aussi faibles que Nico l'a fait croire", a ajouté Viessa.

Les yeux de Cadell ont clignoté. "Ce défi est indigne de moi. Il n'est pas..."

Le souverain Kiros s'est déplacé. Ce n'était qu'un petit mouvement, mais il a fait taire l'argument qui se développait. Nous nous sommes tous retournés pour lui faire face.

Kiros était aussi grand et large que Dragoth, bien qu'il soit plus mou au milieu. D'épaisses cornes poussaient sur les côtés de sa tête, s'incurvant vers le haut puis vers l'avant, se terminant en pointes acérées. Des anneaux dorés d'épaisseur variable ornaient les cornes, certains constellés de pierres précieuses, d'autres gravés de runes lumineuses. Ses cheveux dorés étaient tondus de près sur les côtés autour de ses cornes, puis ramenés en arrière en une queue. Une robe rouge brillante pendait de son corps.

Il fit sauter un gros fruit violet dans sa bouche, puis commença à parler tout en mâchant, faisant couler du jus sur son menton. "Allez. Cet étrange petit homme a attiré mon attention. J'aimerais voir plus de ce qu'il peut faire, alors n'arrête pas les choses trop vite."

Cadell se tenait droit, puis s'inclina profondément avant de se retourner et de quitter le balcon. Quel que soit son désir, il ne pouvait pas refuser l'ordre de Kiros.

C'est avec une appréhension grandissante que j'ai vu Cadell flotter au-dessus du champ de bataille, regardant Arthur. Il a attendu que Melzri ramasse Nico - ou le corps du garçon, je ne saurais dire, il n'y avait pas de mana qui circulait en lui - et s'est retiré de la scène.

"J'accepte." La voix de Cadell était tendue et amère. "Mais cette bataille" - il a fait une pause, laissant les mots suspendus dans l'air avec lui - "sera à mort".

Le souffle retenu de l'auditoire ébranlé était audible.

"Oui", répondit Arthur, en faisant plusieurs pas en arrière vers le centre du champ de bataille à moitié détruit. "Il le sera certainement."

Cadell n'a pas perdu de temps, n'a donné aucun avertissement. Une aura de flammes noires a enflammé l'air, entourant Cadell et s'étendant vers le bas dans un large cône. Le sol de l'arène où se tenait Arthur a été effacé, la terre a noirci et brûlé, laissant un cratère de plus en plus large sur toute la longueur du champ de bataille, Arthur disparaissant à l'intérieur.

La foule halètait alors que le brasier se dissipait.

Arthur n'avait pas bougé, sauf qu'il se tenait maintenant au fond d'un profond cratère. Son corps était intact, et aucun mana de feu d'âme ne brûlait en lui, dévorant sa force vitale comme il se doit.

J'ai dû retenir un sourire déçu à cette vue.

C'était un bon tour. D'où Cadell était, avec sa vision obscurcie par sa propre attaque, il n'avait probablement rien vu, et le mouvement avait été beaucoup trop rapide pour que quiconque dans le public puisse le suivre, même avec une forte magie améliorant leur vision. Pendant un clin d'œil, juste le temps que la vague de feu passe, Arthur avait disparu dans un éclair violet.

Caera avait mentionné cette capacité, mais la vitesse incroyable et le contrôle qu'Arthur exerçait m'ont même étonné.

Ce sentiment croissant d'ignorance me rongeait de l'intérieur. Qu'est-ce qu'Arthur avait fait exactement ? Comment a-t-il pu faire ce que même les dragons ne pouvaient pas faire ? Qu'avait-il encore caché à tout le monde ?

L'aura de feu de l'âme autour de Cadell a flambé alors qu'il plongeait, s'étendant derrière lui comme des ailes géantes. Des griffes enflammées sortaient de ses mains. Sa silhouette, les flammes et tout le reste, s'estompa, se transformant en ombre alors que le feu de la Décomposition rongeait la lumière elle-même.

Arthur se déplaça, ses jambes se séparèrent, ses mains se serrèrent en poings. De nouveau, la lame brillante de l'éther se mit à briller dans l'existence.

Les deux hommes disparurent dans un nuage nébuleux de feu et d'éclairs noir-violet.

Les foules hurlaient tandis que les boucliers qui les empêchaient d'être vaporisés par la réplique tremblaient et vacillaient.

Derrière moi, j'ai entendu le bruissement de la robe de Kiros qui s'avançait sur son trône.

Arthur est réapparu le premier.

Ma mâchoire s'est contractée et mes doigts se sont enfoncés dans la balustrade décorative, tordant le métal jusqu'à ce qu'il cède sous ma prise.

Son uniforme avait été déchiré de son estomac jusqu'à ses côtes. Le feu de l'âme dansait le long de la blessure, brûlant en lui. Il allait continuer, enflammant son sang et brûlant ses canaux de mana jusqu'à ce qu'il atteigne son cœur. Finalement, il consumera sa force vitale, le tuant de l'intérieur.

Alors que le nuage brûlant de mana et d'éther s'éteignait, j'ai aperçu Cadell de l'autre côté de l'arène, planant à dix mètres dans les airs. Une main était pressée contre son cou, et du sang suintait entre ses doigts. Il grimaçait de douleur, mais il y avait une lueur vindicative dans ses yeux. Déjà, je pouvais voir les flammes noires teintées de pourpre lécher sa blessure, la guérir.

Mais Cadell n'était pas le seul à guérir. Le feu de l'âme qui brûlait dans le flanc d'Arthur s'est atténué tandis que des vagues de lumière violette l'envahissaient, l'étouffant petit à petit jusqu'à ce que les flammes soient éteintes. Puis, comme si la blessure n'avait été qu'une ligne dessinée dans le sable, les mêmes vagues l'effacèrent, laissant la chair d'Arthur propre et sans tache.

"Fascinant", marmonna Kiros. "Une surprise de la part du Haut Souverain, peut-être ? Un combat mis en scène pour mettre en valeur une nouvelle magie qu'il a débloquée ?" J'ai jeté un coup d'oeil au Souverain. Ses yeux étaient illuminés par la curiosité et l'émerveillement, ses lèvres étaient courbées en un sourire idiot. "Quelle merveilleuse surprise", a-t-il ajouté, en faisant tambouriner ses paumes contre ses genoux avec excitation.

Tout était un jeu pour les Souverains. C'était le résultat d'une vie complètement déconnectée des conséquences réelles. Surtout pour les Basiliks du clan Vritra, qui considéraient le monde comme un grand laboratoire, où tout ce qui s'y trouvait était une expérience. La guerre, la maladie, les désastres naturels... rien de plus que des opportunités pour les Vritra de disséquer les effets secondaires.

Mon esprit essaya de se tourner vers la dernière guerre entre Vechor et Sehz-Clar, comme il le faisait souvent lorsque je réfléchissais au passé et au futur, mais je repoussai ces pensées, me concentrant plutôt sur la scène qui se déroulait devant moi.

Arthur s'était retourné pour faire face à Cadell, qui s'approchait lentement de lui, le nez plissé dans une expression aigre, alors qu'il essayait, sans y parvenir, de cacher sa surprise de la survie d'Arthur.

La forme d'Arthur s'est mise à scintiller, une transformation semblable à celle des asuras qui sont capables de changer de matière et de prendre des formes pures et puissantes. J'ai aspiré une bouffée d'air, momentanément surprise par les écailles noires qui recouvraient sa peau et les cornes d'onyx qui s'élevaient sur les côtés de sa tête, pointant vers l'avant et vers le bas pour encadrer sa mâchoire.

Puis il bougea, l'or scintillant entre les écailles noires, et je me sentis à nouveau hors de ma garde - une sensation à laquelle je n'étais pas habitué, et qui semblait pourtant se produire avec une fréquence aggravante en relation avec Arthur. Son armure était magnifique, sa manifestation était une merveille à contempler, portant la même élégance et le même prestige que les asuras eux-mêmes.

Arthur ajusta sa position et fit apparaître une épée, qui projeta sa lumière violette sur le sol noirci et marqué par les combats. "J'ai appris quelques trucs depuis notre dernière rencontre", dit Arthur, sa voix résonnant dans le silence éthéré. "J'espère que toi aussi, sinon cela se terminera bien trop tôt."

377
LA FIN DE LA VICTORIADE

ARTHUR
Cadell s'est raidi à la vue de l'armure, décontenancé par ma transformation. Je pouvais voir sa mâchoire travailler et ses dents se serrer, la frustration qu'il ressentait émanant de lui comme la chaleur d'une flamme.

"Tes tours sont une moquerie envers les asuras, mon garçon", dit-il avec mépris alors que sa forme crépitait d'énergie.

Mais sa voix était assourdie, étouffée par le bruit du sang qui me montait à la tête. Le monde s'est brouillé et mes yeux se sont fixés sur Cadell, le premier vrai monstre que j'ai vu dans ce monde.

Je me suis élancé dans les airs pour le rejoindre alors que Cadell tombait du ciel comme un éclair noir.

Une vague de feu noir a jailli de sa main. Je l'ai contré avec un souffle éthéré avant de lui trancher la gorge avec ma lame éthérée. Cependant, le corps de Cadell se dissipa comme de la fumée, disparaissant dans les flammes qui remplissaient encore le ciel.

Mes bras se brouillaient tandis que je tailladais autour de moi, déchirant les flammes comme des rideaux de soie.

Mais quand Cadell est réapparu, c'était derrière moi. Sa main, enveloppée de griffes enflammées, s'est enfoncée dans mon flanc, à travers l'armure et l'éther, et s'est enroulée dans mes côtes. Ignorant la douleur, j'ai inversé la lame d'éther et j'ai poignardé en arrière et vers le bas, manquant de peu sa poitrine alors qu'il volait loin de moi.

Je voulais suivre, voler, ignorer les contraintes de ce monde comme la manifestation du djinn me l'avait demandé, mais la gravité me ramena au sol.

Avec un rugissement de frustration, j'ai lancé la lame d'éther dans sa direction, qui a immédiatement commencé à se dissoudre après avoir quitté ma prise.

J'ai touché le sol avec une autre arme déjà conjurée, et je me suis jeté sur la Faux, frappant sans relâche, transperçant le nuage de feu de l'âme. Mais mon arme n'a jamais trouvé sa place, et Cadell s'est à nouveau formé à partir du feu pour frapper, cette fois-ci avec des griffes de feu sur mon bras, le coupant presque au niveau du coude.

Après avoir retiré la lame d'éther de mon bras blessé et l'avoir replacée dans l'autre, j'ai frappé le torse de Cadell de toute la force de mon élan, alors que j'étais projeté dans les airs comme une pierre de catapulte, mais il s'est transformé en flammes noires et a disparu dans la nuée ardente.

J'ai atterri au milieu du sol en ruine de l'arène à une cinquantaine de mètres de là, en maudissant bruyamment.

La forme de Cadell se déformait dans ma vision - les images rémanentes de son apparence avant qu'il ne massacre les gens du château, avant qu'il ne tue Buhnd, avant qu'il ne tue Sylvia se chevauchaient toutes. Il était responsable de tant de morts, dont celle qui aurait dû être la mienne si Sylvie ne s'était pas sacrifiée pour moi.

La mort ne serait pas suffisante pour lui. J'avais besoin de l'écraser, de le faire se sentir faible et impuissant, tout comme je l'avais été. Ici, devant tout Alacrya, Cadell allait souffrir.

Le sang et l'éther se répandirent dans mes membres alors que les émotions que j'avais réprimées tout ce temps menaçaient de me submerger. Cette fois, ce n'était pas la Destruction qui essayait de prendre le dessus sur ma conscience de soi. C'était moi.

Le nuage de feu se dissipa, révélant Cadell planant au-dessus du champ de bataille, une lame dans chaque main. L'une était le même fer noir que celui utilisé par Uto et Nico, mais l'autre était noire comme le vide, comme un morceau de ciel nocturne sculpté dans la forme d'une épée longue.

"Tu es un inférieur jusqu'à la fin", a craché Cadell.

Lâchant un souffle éthéré pour me couvrir, j'ai fendu le sol avant de bondir sur lui, ma lame en position.

Nous nous sommes écrasés ensemble.

Des étincelles noires et violettes ont jailli de l'impact de l'éther contre ses armes gainées de feu de l'âme. J'ai tailladé et poignardé, mais chaque coup furieux était dévié. Une douzaine de nouvelles blessures se sont ouvertes sur mon corps, mais elles n'avaient pas d'importance.

Puis j'ai été projeté dans les airs.

La pointe de l'arme noire et vide était enfoncée dans ma poitrine, et elle grandissait, m'emportant avec elle. Trois mètres, six, neuf, quinze, trente, jusqu'à ce que je me heurte à l'un des immenses boucliers qui protégeaient la foule des spectateurs.

Mais la lance continuait de s'étendre, grandissant à travers moi, appuyant sur le bouclier si fort qu'il commençait à trembler. Mon armure s'est déchirée tandis que la lance s'élargissait, faisant un trou dans ma poitrine.

Ma lame d'éther s'élança, mais le matériau noir et vide se déplaça et se reforma autour de mon épée. Je l'ai tailladé sauvagement, comme un garçon non entraîné essayant de fendre une bûche. Ma tête commençait à battre, mon pouls s'emballait, chaque battement de mon cœur envoyait du sang sur les bords de la lance.

Puis un froid glacial s'est déversé de mon cœur, lavant la rage chaude, la noyant dans une sorte de détachement ciblé.

Une ombre se profilait au-dessus de moi.

Regis, dans sa forme pure de Destruction. D'énormes ailes d'ombre noire le maintenaient en l'air sans effort. Sa gueule massive, remplie de crocs, s'est ouverte et un jet de Destruction a jailli sur la lance. Les flammes violettes ont couru dans les deux sens, dévorant la lance. Pendant un instant, j'ai senti la faim de ces flammes danser dans ma cage thoracique ouverte, lécher l'intérieur de ma blessure, atteindre mon cœur.

Puis je suis tombé.

J'ai heurté le sol sur le dos, m'effondrant en un tas.

Regis flottait au-dessus de moi pour me protéger, et je pouvais voir son affrontement avec Cadell, repoussant une autre attaque avec un souffle de Destruction.

'Après avoir traité Nico avec condescendance... regarde-toi.' Sa voix était un enfer dans ma tête. *'Reprends-toi.'*

J'ai craché une bouchée de sang tandis que le trou dans ma poitrine se refermait lentement, les os se soudant, les organes se réinstallant. Finalement, j'ai été capable de prendre une profonde et entêtante inspiration. Et à chaque fois que je respirais, je me rendais compte qu'au cours de ces derniers échanges imprudents, j'avais canalisé une trop grande partie de mon éther dans mes attaques, ignorant mes blessures et négligeant mon armure.

Malgré l'endroit où je me trouvais et la façon dont la situation se déroulait, je me suis allongé dans les cendres et les décombres un moment de plus et j'ai laissé la rage qui m'avait envahi se transformer en frustration et en gêne.

Quel était l'intérêt de devenir plus fort, d'apprendre les arts de l'éther, d'obtenir des reliques, si tout ce que je faisais était de taillader aveuglément avec rage ?

'Oui, je vais bien maintenant', ai-je envoyé à Régis avec un soupir de dégrisement.

L'esprit clair mais toujours handicapé, j'ai continué à aspirer l'éther de l'atmosphère tout en étudiant la bataille au-dessus de moi.

Des flammes violettes ont jailli des mâchoires de Regis tandis qu'un barrage de missiles noirs et vides s'abattait comme une volée de corbeaux corrompus, tournoyant et s'élançant autour des flammes violettes, mais pas assez vite.

La Destruction bondissait de l'un à l'autre, réduisant à néant la magie de Cadell à l'attribut Décomposition, puis poursuivant Cadell dans le ciel, le forçant à battre en retraite. Des taches de flammes violettes brûlaient dans l'arène et sur les boucliers, mais elles étaient rapidement éteintes par mon compagnon.

J'avais déjà affronté le feu de l'âme et le métal noir, mais la magie noire changeante et en rafale était un attribut différent, probablement le vent, ce qui signifie que Cadell pouvait contrôler au moins trois éléments différents. Et il pouvait les combiner, comme sa capacité à fusionner le feu de l'âme et le vent pour se fondre dans l'atmosphère.

Son pouvoir était plus polyvalent que le mien, mais le mana n'offrait pas une grande protection contre l'éther. Il suffirait d'un seul coup décisif pour vaincre Cadell, tout comme j'ai vaincu Nico.

Le ciel s'est assombri. Cadell volait au centre d'un ouragan de vent infusé de Décomposition, qui s'est fusionné comme un nuage impénétrable.

D'un geste sec de la main, il fit jaillir du nuage une pluie de piques noires et de feu de l'âme, comme une pluie de boulons de baliste. Des lignes de vent infernal noir charbon poursuivaient les pointes brûlantes, les poussant de plus en plus vite au fur et à mesure qu'elles tombaient.

Le colisée tremblait tandis que les piques noires s'écrasaient sur le sol autour des bords du stade en ruines, certaines d'entre elles heurtant les murs ou traversant le bouclier protégeant les sièges les plus proches. Une sphère noire s'enroula momentanément autour de la loge supérieure, et tous les pics qui la frappaient se dissolvaient, le feu de l'âme s'éteignant comme des bougies périmées.

Mais au-dessus de Regis et moi, un bouclier de Destruction dévorait tout ce qui entrait en contact avec lui, nous gardant tous deux en sécurité.

'Je sais que tu as de profondes blessures physiques et psychologiques à soigner, mais j'ai des limites, tu sais', pensa Regis avec un grognement mental d'épuisement.

J'ai remarqué l'apparition chatoyante et enfumée avant Regis.

Cadell s'est solidifié à partir de l'obscurité encore projetée par les nuages au-dessus de nos têtes, et s'est abattu avec une lame noire brûlante. Activant God Step, je suis apparu juste devant lui, encaissant l'attaque avec une épée éthérée.

'J'attendais juste que tu te fatigues', ai-je répondu, en me tordant sous la force du coup de Cadell.

Le loup de l'ombre s'est dissous, devenant immatériel et dérivant dans mon corps. *'Puisque tu recommences à faire des blagues de merde, je suppose que tu vas prendre la suite ?'* Malgré ses plaisanteries, je pouvais sentir la fatigue s'installer dans mon compagnon. Il était à bout de force.

Des pointes de métal noir ont jailli du sol entre nous. Mon épée les a balayées proprement, mais cela a donné à Cadell le temps de reculer et de brandir sa propre épée. "Ton nouveau lien est une bête plutôt grossière."

"Je pense que le mot que tu cherches est 'majestueux'", ai-je raillé, m'élançant en avant et déclenchant une rafale de coupes et de coups de poing, le repoussant encore plus loin. Il a essayé de s'envoler dans les airs, mais God Step m'a permis de le couper, le repoussant vers le sol où nous étions sur un pied d'égalité.

Cadell était peut-être plus polyvalent, mais j'étais le meilleur épéiste.

Enfonçant la lame d'éther dans ses côtes, j'ai essayé de le couper en deux, mais ses mains se sont refermées sur mon bras, me retenant.

Nos regards se sont croisés et j'ai noté l'expression sournoise et cruelle qui semblait être en permanence apposée sur son visage gris pâle. Son menton s'avançait fièrement entre les cornes dentelées qui s'enroulaient sous ses oreilles. Mais l'air de confiance absolue qu'il dégageait habituellement avait disparu depuis longtemps. Il était inquiet.

Et il avait peur.

J'ai remarqué l'ombre presque trop tard.

Je me suis écarté juste au moment où une pointe plusieurs fois plus grosse que mon corps m'aurait frappé, et j'ai regardé d'en haut comment, au lieu de cela, elle s'est écrasée sur le sol de l'arène, entraînant Cadell dans un énorme cratère.

Des fissures s'échappaient du cratère, passant sous les tribunes et faisant trembler le colisée tout entier. Quelque part, le métal s'est cisaillé et le bois s'est brisé, et deux sections du stade ont commencé à se séparer.

Les spectateurs oubliés crièrent alors que le bouclier qui les protégeait vacillait et disparaissait, pour être remplacé par des dizaines de boucliers plus petits, tandis que les mages se mettaient en action.

Les soubassements se sont effondrés, ouvrant des fissures dans les murs du colisée et provoquant l'affaissement d'une grandes parties des gradins. Quelques personnes ont eu l'intelligence de courir vers les sorties, mais la plupart sont restées figées là où elles étaient assises ou debout. J'ai remarqué que Seth, Mayla, et certains de mes autres élèves se sont regroupés sous un panneau transparent de mana projeté par un mage plus âgé, la bouche ouverte, la stupeur gravée sur leurs visages distants.

Quelque chose a bougé dans l'ombre et je me suis accroché à l'une des centaines de pointes noires qui dépassaient du sol. Une créature, qui tenait plus de l'ombre que de l'homme, rampait dans la lumière et étirait de longs membres minces munis de griffes déchiquetées.

Les ombres autour de Cadell se tordaient et mordaient l'air comme des flammes. "Assez." Sa voix grinçait comme des dents qui cisaillaient les os. "Il n'y a pas de dragons pour te sauver cette fois, mon garçon."

Les bras de Cadell, recouverts d'ombre, se sont écartés et un feu noir a commencé à bouillir en lui. Sa magie corrompue se répandit comme du goudron brûlant dans ce qui restait de l'arène et éclaboussa les boucliers protégeant les zones de rassemblement, dont la lumière crépita de manière incohérente alors que les boucliers atteignaient la fin de leurs capacités.

J'ai senti une griffe glacée s'agripper à mes entrailles en me rappelant les derniers moments désespérés de ma bataille contre Nico et Cadell, m'éloignant de cette même conflagration infernale avec Tessia, épuisant désespérément mes dernières forces. Seulement cette fois, Cadell ne se retenait pas.

Regis a émergé à côté de moi, les poils enflammés mais à peine capable de garder sa forme normale.

Mes sourcils se sont froncés lorsque j'ai regardé mon compagnon. *'Regis. Tu ne devrais pas...'*

'Relax, Princesse. Je ne suis pas un martyr, je suis ton arme, tu te souviens ?'

Des flashs d'instructions ont jailli dans mon esprit comme un fer rouge, me montrant des aperçus de Regis dans une sombre clairière de forêt.

'C'est... Comment...'

Ma vision s'est assombrie quand l'ombre de Cadell a foncé vers nous.

'Ce n'est pas parfait, mais ça peut toujours marcher. Fais-le !'

Alors que le déluge de feu de l'enfer était presque sur nous, Regis a fermé les yeux, son corps lupin devenant ombragé et transparent alors qu'il devenait incorporel. J'ai levé la lame éthérée dans ma main, mais au lieu d'attaquer, j'ai reculé et...

J'ai plongé la lame éthérée dans mon compagnon.

Son corps s'évapora avant d'envelopper mon épée jusqu'à ce que la lame éthérée s'agrandisse et soit gainée de flammes violet foncé.

"Peu importe le nombre de tours que tu vas encore nous jouer, petit !" Cadell a rugi alors que sa forme ombragée et démoniaque se rapprochait.

Ma prise se resserra autour de l'épée revêtue de la Destruction et une sensation partagée d'un vide froid et sans émotion effaça mes sens de toute autre chose que Cadell. Ses longs membres tendus d'obsidienne scintillante, ses cornes dentelées qui avaient doublé de volume, et l'aura de feu de l'âme qui l'enveloppait comme des ailes - j'ai tout absorbé.

Cadell déchaîna son arsenal de sorts avec abandon - une volée de sang de fer, un maelström de vent du vide, un barrage de feu de l'âme - mais ce fut inutile.

L'épée violet foncé que je tenais dans ma main se transformait en flammes déchiquetées tandis que mon corps se brouillait. Des mouvements concis et vains portaient derrière les petites ouvertures creusées par ma nouvelle épée.

Des arcs violets déchiraient chaque sort craché par la Faux, et ses yeux rouges luisants s'écarquillaient de peur à chaque fois.

Ignorant l'étreinte glacée qui me tenait au cœur, j'ai laissé God Step me porter juste devant le visage déformé de Cadell. J'ai levé mon épée au-dessus de ma tête, la Destruction s'épanouissant dans un flamboiement violet. Ses bras noirs macabres se sont croisés devant lui, enveloppés de feu de l'âme, des pointes de métal noir se matérialisant comme des boucliers.

La lame s'est abattue, traversant les pointes noires comme si elles n'étaient que de la brume. Je l'ai frappé de toute mes forces, inondant chaque muscle d'éther. Il a été écrasé au sol, et une onde de choc s'est propagée autour de nous, renversant la pointe de dix mètres de haut qui s'élevait juste derrière Cadell.

Des cris emplirent le stade alors qu'une partie du colisée s'effondrait, entraînant dans sa chute les milliers de personnes qui y étaient assises, avalant plusieurs loges privées et remplissant le colisée d'un épais nuage de poussière.

Cadell a lutté pour reprendre pied. Ses bras étaient animés par le feu de l'âme et la Destruction. Il se débattait désespérément, comme s'il pouvait secouer les flammes violettes. Son corps vacillait dans l'incorporel, mais la Destruction s'accrochait à lui, son propre déversement de mana étant la seule chose qui l'empêchait d'être consumé.

Le visage de la Faux était pâle alors qu'il frissonnait, et les ombres qui s'accrochaient à lui fondirent alors qu'il reprenait sa forme normale. Ses yeux écarlates étaient remplis de peur, son habituel visage narquois était un masque de désespoir. Se détournant, il fixa la loge supérieure, espérant peut-être que les autres Faux ou même le Souverain apparaîtraient pour le sauver.

En le regardant de haut, je n'ai ressenti que la froide acceptation d'une justice enfin accomplie. "C'est pour Sylvia."

Les flammes violettes qui vacillaient autour de la lame d'éther sont devenues encore plus agitées alors que je l'avançais. Elle a plongé à travers sa poitrine et a éclaté dans son dos. La Destruction a bondi sur lui, dévorant Cadell de la poitrine vers l'extérieur. Il n'y avait pas de sang, pas d'organes internes qui se répandaient, juste les flammes purificatrices de la Destruction qui l'effaçaient comme s'il n'avait jamais existé.

Non, ai-je pensé, pas tout à fait comme ça. La tache de l'existence de Cadell serait toujours sur ce monde, visible par les trous qu'il avait laissé.

"Désolé d'avoir été si long", ai-je dit, regardant dans mon esprit les yeux draconiques de Sylvia briller de larmes alors qu'un portail m'attirait, ses derniers mots résonnant dans mon esprit : "Merci, mon enfant." Ma culpabilité pour ce que je n'avais pas pu faire s'est atténuée, mais je savais qu'elle ne me quitterait jamais complètement.

J'ai retiré l'épée de la poitrine de Cadell et l'ai balayée au-dessus de sa tête, lui cisaillant les deux cornes. Regis, sentant mon intention, a retenu la Destruction, les laissant intacts.

Puis il a disparu, il ne restait plus que les cornes coupées.

Regis sortit de l'épée alors qu'elle disparaissait, retournant dans mon corps près de mon noyau, son éther épuisé, aucun mot n'étant nécessaire pour exprimer ce que nous ressentions tous les deux à ce moment-là.

Je me suis penché pour récupérer les cornes et les ranger dans ma rune dimensionnelle. Une profonde et écrasante fatigue s'est installée en moi tandis que mon regard balayait le colisée brisé.

Des dizaines de mages grouillaient dans la partie effondrée, s'efforçant de sortir les survivants des décombres. Les boucliers, ceux qui fonctionnaient encore, vacillaient. Le reste du public était en état de choc, leurs yeux me suivaient ou se fixaient sur l'endroit où Cadell s'était trouvé.

Il y eut du mouvement dans la loge supérieure - l'un des seuls espaces intacts de tout le colisée - et mon attention se fixa là.

Un homme énorme avec des cornes ornementées dépassant des côtés de sa tête s'avança dans la lumière remplie de poussière. Il portait une robe ample et un sourire affamé. Bien que réprimée, son aura était assez lourde pour faire plier la tête et les épaules de tous les Alacryens du stade. C'était un souverain, Kiros Vritra de Vechor.

Il était décevant, comparé à des gens comme Aldir, Kordri et le Seigneur Indrath.

J'ai gardé les yeux légèrement détournés, sans les baisser ou les incliner comme les dizaines de milliers d'Alacryens autour de moi, mais je n'ai pas rencontré ses yeux.

L'applaudissement lent et retentissant qui provenait de la loge supérieure m'a pris par surprise.

Kiros applaudissait. Son sourire s'est élargi en un rictus tandis que ses mains se rapprochaient de plus en plus vite. Des applaudissements confus et intempestifs ont suivi dans le public.

"Incroyable !" Kiros a dit, sa voix se projetant sans effort à travers le colisée et faisant taire les faibles applaudissements. "Une belle démonstration de puissance. Une mort si inattendue ! Et délivrée avec..."

Un ovale nacré s'est ouvert sur le sol de l'arène, à six mètres devant la loge haute.

Kiros a froncé les sourcils.

Deux silhouettes sont apparues.

Le premier était quelqu'un que je n'avais jamais vu en personne auparavant, mais je le connaissais instantanément, et sa seule vue suffisait à me dégriser de ma fatigue.

Les cornes d'Agrona dépassaient de sa tête comme celles d'un élan, les dizaines de pointes noires et acérées étant ornées de chaînes et d'anneaux. Il avait des traits forts et pointus qui me rappelaient inconfortablement Sylvie.

La seconde, j'y étais moins préparé.

Tessia était exactement comme la dernière fois que je l'avais vue, parlant à son peuple depuis un balcon d'Elenoir. Elle portait une robe de combat moulante, semblable à celle de Seris, mais les écailles individuelles étaient vert émeraude et en forme de petites feuilles. La robe de combat laissait ses bras nus, montrant les runes légèrement lumineuses que j'avais remarquées dans ma vision.

Bien qu'elle ait la même apparence - des cheveux gris bronze tombant dans son dos et sur ses épaules, des tresses repliées derrière ses oreilles pointues, des yeux sarcelles brillants - elle n'était immédiatement et sans équivoque pas Tessia.

Tessia...

Tessia était une princesse. Elle avait grandi dans le palais royal de Zestier, on lui avait enseigné les manières et les coutumes de la noblesse elfique, naine et humaine. Cette grâce s'étendait à la façon dont elle se tenait, à l'expression reposante de son visage, à la cadence de sa marche...

Mais tout cela avait disparu maintenant.

Au lieu de cela, cette personne qui se faisait passer pour ma plus vieille amie se déplaçait avec une confiance agressive - pas la Cecilia de ma jeunesse, mais pas très éloignée de la jeune femme que j'avais affrontée lors du Tournoi des Rois. Quel que soit le mal que cette expérience lui avait fait mentalement, il était évident qu'il s'était propagé dans cette vie, sans doute encouragé par Agrona, tout comme la rage mal placée de Nico.

Logiquement, je comprenais ce que je voyais.

Mais le regard froid et méfiant que Cecilia m'a lancé depuis les yeux de Tessia m'a encore enfoncé un couteau dans la poitrine.

L'apparition d'Agrona n'était pas forcément inattendue, mais Tessia-Cecilia...

Je l'avais enterrée trop profondément, l'étiquetant comme un problème qui ne pourrait être résolu que dans le futur, lorsque j'aurais eu plus de temps pour y réfléchir...

Est-ce que Tessia pouvait être sauvée ? Était-elle encore là, quelque part ? Et si elle le pouvait... était-il plus important de la protéger que de priver Agrona de l'Héritage ?

Je n'étais pas prêt à affronter ces questions.

Je ne le suis toujours pas.

Regis a tiré sur mon noyau. *'C'est dangereux, Art. Si nous nous poussons beaucoup plus loin...'*

J'aurais dû avoir peur. Je n'avais aucun moyen de combattre Agrona. Je n'étais même pas sûr de pouvoir combattre Cecilia, ne connaissant rien de ses pouvoirs dans ce monde. Mais je n'étais pas effrayé. La volonté d'Agrona d'apparaître ici en personne simplifiait grandement les choses pour moi.

Cela signifiait qu'il n'y avait qu'une seule voie à suivre, que je n'avais plus à décider de ce que je devais faire après la Victoriade.

La voix de Kiros a résonné, faisant trembler le stade déjà instable. "Vechor accueille le Haut Souverain. Tous saluent Agrona Vritra !"

Les gens tombèrent sur leurs visages pour s'incliner comme il se doit à travers les tribunes, leurs voix se répercutant en écho : "Gloire à Agrona Vritra !"

"Je suppose que j'ai finalement attiré ton attention", ai-je dit dans le silence qui a suivi.

Agrona a souri. Il a posé une main sur le bas du dos de Cecilia, et ses bras se sont levés dans un geste compliqué.

Quelque chose s'est produit dans mon noyau. J'ai eu l'impression d'avoir un pic de lumière qui brûlait en moi. Les mains de Cecilia se sont écartées, et cette piqûre d'épingle s'est transformée en un orbe de lumière blanche qui m'a complètement entouré et encapsulé, repoussant la poussière et la saleté. De petits tourbillons de vent et de flammes se sont manifestés à l'extérieur de la sphère, l'humidité se condensant contre elle pour dégouliner, comme l'extérieur d'une fenêtre lors de la rosée du matin.

Des barres de cristal clair sont sorties du sol en formant un carré avec moi au centre. Le cristal avait une texture lisse et liquide, et tournait juste au-dessus de ma tête, de sorte que les barres se rejoignaient, formant une cage.

Incertain, j'ai saisi les barreaux. Ils étaient froids comme de la glace et vibraient d'énergie. J'ai tiré. Ils ne se sont pas brisés.

'C'est une sorte d'annulation du mana', a pensé Regis avec un sentiment d'émerveillement épuisé.

Bien que je ne pouvais pas sentir le mana qu'elle venait de déplacer, j'étais presque sûr que Regis avait raison. Cecilia avait retiré tout le mana de l'atmosphère, et même de mon corps... Si je me reposais encore sur un noyau de mana, ce seul sort m'aurait laissé sans pouvoir. Je n'arrivais même pas à me faire à l'idée qu'une telle chose était possible.

Le sourire d'Agrona s'est accentué. "Tout cela a-t-il été fait juste pour moi ? Je suis flattée, Grey. Pour un inférieur, ton sens exagéré de la suffisance est stupéfiant. Mais tu sembles avoir essayé très fort d'attirer mon attention. Et, bien, maintenant tu l'as." La tête d'Agrona s'est penchée sur le côté de quelques centimètres, envoyant le tintement de chaînes dorées dans le colisée mortellement silencieux. "Je suis impatient de voir comment fonctionnent tes nouvelles capacités. Je prendrai un grand plaisir à te démonter morceau par morceau pour le découvrir."

'Nous devrions y aller', pensa Régis.

J'ai jeté un coup d'œil au stade. Mon regard s'est d'abord posé sur Mayla, Seth, Deacon et les autres. Même s'il saluait encore, Seth me fixait, les yeux écarquillés de confusion et de peur. J'ai souhaité soudainement avoir été plus gentil avec lui. Il avait un coeur de guerrier, et ne méritait pas le sort que la vie lui avait réservé.

J'ai trouvé Valen et Enola, les loges privées de leurs sangs proches l'une de l'autre. Bien qu'agenouillés devant leur Haut-Souverain, les deux étudiants étaient pratiquement pressés contre les boucliers transparents qui les protégeaient, et me fixaient tout comme Seth.

Je fus surpris de voir Caera, un pied sur la terre brûlée du champ de bataille, tombée à genoux à l'apparition d'Agrona, qui avait dû l'interrompre dans sa course pour aller voir ce que je faisais. Elle aussi a pris le risque de lever la tête juste assez pour m'observer. Il y avait une véritable terreur dans son regard écarlate tandis que ses lèvres bougeaient dans une prière silencieuse.

Avec un peu de chance, elle ne me détesterait pas pour ce que je devais faire. Je regrettais de ne pas lui avoir dit qui j'étais, mais même maintenant, je ne pouvais pas dire quelle aurait été sa réaction. Il se pourrait qu'elle se soit retournée contre moi, et j'aurais fini par regretter de lui avoir dit.

Elle avait été une bonne amie pour moi, si tant est qu'un véritable ami puisse être basé sur une fondation de mensonges. Je ne pouvais qu'espérer que mon regard exprime correctement ce sentiment.

Pendant que je contemplais le colisée, les Faux s'étaient envolés de la loge supérieure et avaient manœuvré sur le sol de l'arène pour m'encercler.

Le visage de Seris était indéchiffrable, ses pensées soigneusement cachées. Melzri avait quitté Nico et me fixait avec une haine ouverte. L'énergie sombre se tordait comme des tentacules humides autour de Viessa, bien que son regard se soit porté sur Agrona au lieu de moi, attendant patiemment ses ordres. Le dernier était Dragoth, fronçant les sourcils vers la tache sombre qui avait été Cadell.

Une chose était cohérente à travers toutes leurs expressions, même celle de Seris - une pointe d'incertitude en dessous de leur confiance habituellement inébranlable.

Avant de suivre les conseils de Regis, j'ai de nouveau croisé le regard de Cecilia, cherchant en elle quelque chose. Un signe. J'avais fait une promesse. Mais je ne savais même pas si la femme à qui je l'avais faite était vivante dans son propre corps.

Agrona a fait signe aux Faux de me capturer. "Je dois admettre que je suis un peu déçu. Je m'attendais à ce que tu aies un autre tour dans ton sac. Cependant, même si ce que j'ai vu de toi jusqu'à présent est l'étendue de tes capacités, je suis sûr que je trouverai une distraction utile en te disséquant."

Je devais me décider. Il était temps de partir. Je pouvais partir sans elle, en tournant complètement le dos à la question, en espérant qu'il y aurait toujours une chance d'y répondre dans le futur.

Ou je pourrais essayer de la prendre avec moi, essayer de trouver un moyen de sortir Cecilia du corps de Tess, la ramener...

Ou...

J'ai été légèrement malade à cette idée.

Mais c'était la voie la plus claire, la mesure la plus décisive. Je pouvais m'assurer qu'Agrona ne pourrait pas utiliser Tessia ou Cecilia, que le pouvoir de l'Héritage ne pourrait pas être contrôlé.

J'ai senti mes yeux devenir humides, mais j'ai durci mon cœur.

Pardonne-moi, Tessia.

Prenant appui sur mes épaules, j'ai canalisé l'éther dans tout mon corps épuisé. Tous les muscles et toutes les articulations se sont mis en colère, et j'ai eu du mal à me concentrer sur l'imbrication complexe de l'éther et de la forme physique nécessaire à l'utilisation de Burst Step.

Me souvenant de ce que cela avait été de lutter pour apprendre par moi-même dans les forêts d'Éphéotus, je savais ce qui pourrait arriver si je n'étais pas précis, ou si ma force faiblissait...

Les barreaux de la cage étaient anormalement forts. Mais mon armure et mon physique d'asura m'ont protégé lorsque je les ai traversés, envoyant des éclats de cristal dans toutes les directions. A mi-pas, j'ai invoqué la lame d'éther, je l'ai ramenée, visant son coeur.

Ses yeux sarcelles me suivaient à la trace, comme si elle était capable de suivre ma progression même en utilisant Burst Step. Lorsque la pointe de mon épée a été pressée contre son sternum, ses yeux se sont élargis et ont clignoté en vert. Des veines vertes s'étendaient sur son visage sous sa peau et, pendant un instant, elle a eu l'air... résignée, un sourire crispé ornant ses lèvres peintes.

Son corps a tremblé, sa main s'est levée non pas pour la lame, non pas pour se défendre, mais pour aller vers mon visage. Une caresse. "Art, s'il te plaît..."

C'était la voix de Tessia.

J'ai lâché la lame d'éther. Elle a tenu mes yeux pendant un battement de coeur, deux, puis...

Les veines vertes se sont retirées, ses yeux ont repris leur couleur naturelle, une main est allée vers la déchirure dans sa robe de combat où mon épée avait failli la transpercer. Tess-Cecilia a reculé d'un pas, me lançant un regard plein de dégoût.

"Oh, c'était juste, n'est-ce pas ?" dit Agrona, amusé. "Tu as vraiment cru pendant une seconde que tu pouvais le faire, n'est-ce pas ?" Le bras d'Agrona s'est enroulé autour de l'épaule de Cecilia et l'a attirée à ses côtés. "Tu es froid et calculateur seulement quand c'est facile, Grey. En réalité, tu es faible, émotif, et plutôt enclin à l'attachement."

Je baissai les yeux sur ma main vide, l'esprit vide à l'exception des mots d'Agrona.

Ce qui aurait dû être un moment de victoire sonnait au contraire creux et vide, remplissant ma bouche du goût des cendres froides.

"Capturez-le", a ordonné Agrona. Les Faux se sont rapprochés.

Le sourire confiant d'Agrona a finalement disparu lorsque j'ai activé God Step. Il s'est approché de moi, sa puissance s'est soudainement déchaînée, le poids de son intention rendant même la Force du Roi de Kordri amateur en comparaison.

Son regard étonné fut la dernière chose que je vis alors que les voies éthériques m'emmenaient loin du colisée et de la Victoriade.

378

ENSUITE

TESSIA ERALITH

Je suis resté sans vie, immobile, comme paralysé, les yeux aveugles, mes pensées tournées vers l'intérieur.

Agrona criait, mais à travers le sang qui se pressait dans ma tête, ses mots étaient étouffés comme le tonnerre dans les montagnes lointaines.

Cet homme qui avait soi-disant été mon ami autrefois - j'ignorais le sentiment tenace que presque tous mes souvenirs de lui continuaient à m'échapper - avait essayé de me tuer. Une fois de plus. Mais plus inquiétant encore, j'avais perdu le contrôle de mon propre corps.

J'avais failli le laisser me tuer. Mais non, ce n'était pas tout à fait vrai, elle l'avait presque laissé me tuer.

Agité et tourmenté, mes pensées ont remonté le court chemin de ma nouvelle vie, et j'ai réalisé qu'elle avait toujours été là, cachée dans ce corps, empêtrée dans la volonté de l'elderwood guardian. Enracinée en moi.

Et elle avait pris le dessus. Juste pour une seconde, mais assez longtemps pour me montrer qu'elle était plus que ses souvenirs.

Mais c'était faux. Ce corps... Nico et Agrona ont dit qu'il appartenait à un combattant ennemi, une princesse, mais elle a été blessée dans les combats, son corps vivant mais son esprit parti...

Des mensonges, toujours des mensonges...

Maintenant que je pouvais la sentir pleinement, que je savais ce qu'elle était, j'ai reconnu que cette pensée était la sienne, pas la mienne, et je l'ai fait taire. J'ai pensé à ce qu'avait ressenti Agrona en étouffant les souvenirs qui m'avaient constamment assailli les premiers jours après ma réincarnation. Retrouvant ce sentiment, j'ai instinctivement enveloppé la volonté de la bête de mana, créant une barrière amortissante entre son esprit et le mien.

Mes pensées sont les miennes, pas celles des autres, ai-je pensé avec colère.

Il n'y a pas eu de réponse.

J'ai pris une grande inspiration. Le stade sentait le goudron et la cendre froide, écrasant les parfums subtils du mana ambiant encore en désordre après la bataille.

Agrona a jeté un coup d'œil dans ma direction, fronçant légèrement les sourcils. Au-delà de lui, j'ai vu, dans les gradins, des rangées et des rangées de spectateurs, toujours agenouillés, certains affaissés, clairement évanouis par l'intention d'Agrona. Les visages que je pouvais voir - ceux assez courageux pour lever la tête en présence du Haut Souverain - étaient des masques fatigués de peur et d'étonnement.

"Qu'as-tu ressenti chez lui, Cecil ?"

Je secouai la tête et une mèche de cheveux gris métallisé tomba dans mon champ de vision. *Peut-être devrais-je les faire teindre ?* me suis-je dit, avant de me rappeler qu'Agrona m'attendait. "Rien. Je n'ai ressenti aucun mana chez lui, même lorsqu'il utilisait clairement la magie." J'ai fait une pause, regardant les yeux écarlates flamboyants d'Agrona. "L'aurais-tu laissé me tuer ?"

Son regard est retourné vers le ciel, en cherchant. "Tu n'as jamais été en danger. Je savais qu'il allait essayer, et je savais qu'il échouerait."

En hochant la tête, je me suis retourné. J'ai eu le souffle coupé lorsque j'ai remarqué la forme allongée et meurtrie de Nico dans l'une des nombreuses zones de rassemblement entourant le champ de bataille. J'ai fait un pas vers lui, mais Agrona a saisi mon coude.

Sans me regarder, il m'a dit : "Laisse-le. Le garçon n'a plus de valeur pour aucun de nous."

La mine renfrognée, je me suis libéré de l'emprise d'Agrona. "Il compte pour moi, Agrona, et il devrait donc compter pour toi."

Flottant au-dessus du sol, j'ai survolé le champ de piques et de terre calcinée, puis j'ai posé un genou à terre à côté de Nico. Sa respiration était haletante et irrégulière, et ses cheveux sombres partaient dans tous les sens. La sueur perlait sur son visage pâle et sale.

Il y avait un trou taché de sang dans son armure, juste au-dessus de son sternum. La blessure ne saignait plus, elle était déjà en train de cicatriser sur les bords, mais l'élixir qu'on lui avait donné ne pouvait pas sauver son noyau. Le mana l'a ignoré. Quelques particules de mana de terre s'accrochaient à sa peau, un peu de mana d'eau bleue suivait le flux de sang dans ses veines, mais son noyau était vide. Brisé et inutile.

"Je suis désolé, Nico", ai-je dit, en essuyant une tache de crasse sur sa joue. "J'aurais dû te protéger. Tu es tellement... en colère... j'aurais dû comprendre que tu allais faire quelque chose comme ça."

La poitrine de Nico se soulevait et s'abaissait. Ses paupières papillonnaient. Tout autour de lui, le mana était lourd dans le sol, soufflait sur la brise, se réchauffait dans les petits feux laissés par le combat de Cadell et Grey...

Mais rien de tout cela n'était aspiré dans ses veines de mana ou n'alimentait son corps via ses canaux. Les runes gravées dans sa chair étaient vides et sans mana, comme les simples tatouages à l'encre de mon monde précédent.

Ce n'était pas juste.

Je sentais le pouvoir oppressant d'Agrona s'approcher par derrière, je pouvais sentir sa curiosité même sans le regarder. Son regard était comme un projecteur, éclairant le monde où qu'il se tourne. "Après tout son travail et sa douleur pour devenir plus fort, Nico n'utilisera plus jamais la magie". Agrona n'avait pas l'air triste, ne tentait pas d'exprimer une quelconque émotion, se contentant de commenter le fait.

Ses mots sonnaient creux à mes oreilles. Une blessure qui n'a même pas tué le corps ne devrait pas être capable de voler la magie d'un mage. Donner ce don à quelqu'un pour ensuite le lui arracher ? C'était un destin pire que la mort.

Agrona parlait à nouveau, mais je ne pouvais pas comprendre ses mots à travers la spirale de mes pensées. Ma vision s'est concentrée sur les particules de mana autour de Nico. Il y avait quelque chose ici, un potentiel, quelque chose que moi seul pouvait faire.

Mon corps a commencé à bouger comme dans une transe, attiré par un instinct plus profond. Ma main a dérivé vers le sternum de Nico, puis mes doigts se sont enfoncés dans la blessure encore en cours de guérison. Ils sont descendus à travers ses entrailles chaudes jusqu'à ce qu'ils se heurtent à quelque chose de dur : son noyau.

Des mottes bleues, rouges, vertes et jaunes tourbillonnaient autour de nous, flottant comme du pollen lumineux dans l'air, puis commençaient à couler dans ses veines de mana, serpentant à travers son corps et retournant dans son noyau brisé. Avec le mana, je pouvais sentir la cicatrice noire marquant son noyau et la rugosité à l'intérieur, remplie de sang coagulé et durci.

Le noyau lui-même - cet organe étrange que l'on trouve dans ce monde mais pas dans le mien - n'a pas réagi à la présence du mana. C'était comme si le noyau était mort, bien que les autres organes de Nico continuent de fonctionner. Normalement, la défaillance d'un organe provoque une cascade d'autres défaillances, entraînant finalement la mort. Mais les humains étaient capables de survivre sans noyau de mana...

J'avais été réincarné dans un corps avec un noyau argenté magnifiquement formé, et je n'avais donc jamais eu besoin de former le mien. Le processus de réincarnation lui-même - ou peut-être mon statut d'Héritage - avait presque instantanément purifié le noyau argenté du corps pour le rendre blanc. Mais le mana persistant entourant le noyau de Nico était comme un modèle de ce qu'il était... de ce qu'il pourrait encore être.

Utilisant le mana comme une laine d'acier, j'ai récuré le sang séché de l'intérieur tout en brûlant les résidus avec l'embrasement prudent du mana d'attribut feu.

Nico a laissé échapper un faible gémissement et a tressailli, mais est resté inconscient, ce dont j'étais heureuse. Ce processus n'était pas rapide. Ma capacité à maîtriser de nouvelles techniques, cependant, l'était, et en quelques minutes j'avais nettoyé l'intérieur du noyau.

Le noyau lui-même était plus dur. Comme un organe qui vient juste d'être formé, les parois dures de l'organe étaient contaminées par le sang.

Prenant juste le mana d'eau, je l'ai tiré à travers les parois du noyau. Chaque particule individuelle libérait un peu du sang emprisonné, et plus je répétais le processus, plus le noyau de Nico devenait propre et clair.

C'était un processus plus lent, et j'ai arrêté quand son noyau était encore d'une couleur jaune sombre. Pour l'instant, j'avais juste besoin de savoir si ça allait marcher.

Mais la présence du noyau nettoyé et du mana seul ne semble pas avoir déclenché quoi que ce soit en lui. Il était mal à l'aise, les sourcils pincés et la bouche courbée vers le bas dans un froncement de sourcils inconfortable.

Les Alacryens, contrairement aux humains de Dicathen, sont nés avec leurs noyaux de mana en place : Une des nombreuses mutations causées par les expérimentations et les croisements d'Agrona. Les effusions ont fait le travail d'activation du noyau naturel, exploitant le mana pour le mage afin qu'il puisse utiliser les pouvoirs des runes. En Dicathen, cependant, je savais que les jeunes mages méditaient pour collecter et purifier le mana jusqu'à ce qu'ils s'éveillent, utilisant le mana lui-même pour manifester le noyau.

Tendant la main vers l'extérieur, j'ai appelé le mana qui remplissait le stade, l'attirant vers moi dans des courants tourbillonnants. Je l'ai à nouveau siphonné à travers les veines de mana de Nico, dans son noyau, puis à nouveau à travers ses canaux et dans ses runes jusqu'à ce que son corps en soit rayonnant, ses traits sombres s'illuminant de l'intérieur.

J'ai entendu les Faux revenir, mais Agrona a ignoré leurs excuses et leurs conjectures. Il était entièrement concentré sur moi, son esprit sondant le mien avec curiosité.

Je l'ai ignoré.

Les boucliers - ceux qui avaient survécu à la bataille - se sont affaiblis alors que je volais leur mana. Les artefacts lumineux alimentés en mana ont vacillé et se sont éteints. Les artefacts imprégnés ont lâchés. Tout ce que j'ai fait, c'est de puiser le mana directement dans le noyau des personnes tremblantes et effrayées dans les gradins, ou de prendre chaque particule de mana que je pouvais atteindre et de les déverser dans Nico.

Ses yeux se sont ouverts. "Cecilia ?"

Il s'est mis à tousser. J'ai relâché son noyau et retiré lentement ma main de sa poitrine, essuyant négligemment son sang sur ma robe de combat. "J'ai fait ma part, Nico. J'ai besoin de ton aide maintenant. Aspire le mana, prends-en le contrôle. Tu peux... tu peux faire ça ?"

Nico a pris une profonde inspiration, s'est étouffé, et a encore toussé. "Je ne peux pas le sentir."

Prenant sa main, je l'ai serrée assez fort pour que ça fasse mal. "Les enfants de l'autre continent peuvent manipuler le mana dans leur corps avant de former un noyau. Tu le peux sûrement aussi." Voyant la confiance quitter son regard, j'ai craché les derniers mots, essayant d'allumer un feu chez Nico. "Grey l'a accompli dans le corps d'un enfant de trois ans, n'est-ce pas ?"

A la façon dont il s'est crispé, j'étais sûr que ça avait marché. Nico m'a regardé fixement, puis a fermé les yeux. Un battement de cœur passa, puis deux, puis... le mana que j'avais condensé dans son corps ondula. Un petit mouvement au début, comme une légère brise sur la surface d'un étang, mais c'était suffisant pour faire naître un sourire sur mon visage.

"Qu'as-tu fait exactement ?" Agrona a demandé en se penchant à côté de moi et en posant sa main entre mes omoplates.

J'ai expliqué le processus du mieux que je pouvais, en gardant ma voix basse pour que Nico puisse se concentrer. "Mais je ne suis pas vraiment sûr que ça marche encore."

"Une fois de plus, ton règne sur le mana me surprend," dit Agrona, son baryton grondant et chaleureux. "Je crois vraiment qu'il n'y a pas de limite à tes capacités, Cecil. Et je m'excuse pour ce que j'ai dit plus tôt. J'ai abandonné Nico trop rapidement."

"C'est bon", ai-je répondu froidement. "Parce que je ne l'abandonnerai jamais. Et je ne te laisserai pas oublier ta promesse, non plus."

Les particules de mana dans le noyau de Nico ont commencé à changer, devenant plus brillantes et plus pures. Ses canaux se réveillèrent également, tirant le mana nouvellement purifié dans son corps pour l'aider à récupérer. Ses runes s'activèrent en de brefs éclairs, une par une, comme des muscles que l'on étire.

Les yeux de Nico se sont ouverts. Le sourire qu'il m'a offert était plein de douceur, d'émerveillement et de la gentillesse que je voyais dans mes souvenirs de lui à l'orphelinat.

"Comment ?"

J'ai serré sa main à nouveau et j'ai réalisé que le vertige et la nausée que j'avais ressentis auparavant à son contact - un vestige abstrait des sentiments que Tessia Eralith avait pour lui - avaient disparu. J'ai envisagé de me pencher pour l'embrasser, mais je me suis souvenue de la promesse d'Agrona.

Un jour, Nico et moi pourrions retrouver nos vies. Nos vraies vies, y compris notre relation ensemble. Mais pour l'instant, dans ce corps... l'intimité était ressentie comme une profanation. J'ai presque ri de l'infantilisme de cette pensée. Quelle limite stupide à tracer, me suis-je dit. Était-il éthique de faire la guerre dans le corps d'un autre, mais pas de partager un baiser ?

Mais la vérité était autre. Quelque chose de plus complexe, et de beaucoup plus étrange.

Ce ne serait pas du tout comme une vie, j'ai décidé. Plutôt comme... un purgatoire. Bien que je n'allais pas être simplement une arme dans l'arsenal d'Agrona, je ne pouvais pas non plus être moi-même, pas vraiment, pas tant que je porterais cette peau. Nico ne le pouvait pas non plus. Mais nous travaillerions ensemble, changeant le visage de ce monde selon les plans d'Agrona, et quand la guerre serait gagnée, nous pourrions partir. Ensemble. Être à nouveau nous-mêmes.

Ensemble.

Debout, j'ai tiré Nico vers le haut avec moi. Il a grimacé, roulant ses épaules et étirant son cou. Il a jeté un coup d'œil à Agrona avant de sauter à nouveau, se concentrant au loin. "Qu'est-il arrivé à..."

"Grey ?" Agrona a dit, levant un sourcil sur un visage autrement impassible. "Après ton échec spectaculaire, il a encore disparu."

Le visage de Nico s'est effondré, mais je l'ai pris par le menton et l'ai forcé à rencontrer mes yeux.

"Ne te perds pas dans le désespoir et la colère", ai-je dit, en le réprimandant doucement. "J'ai besoin de toi. Si nous devons tuer Grey, nous devons le faire ensemble."

ARTHUR

Mon noyau a gémi en signe de protestation alors que je terminais God Step.

L'estomac retourné, je suis tombé sur le sol, mon corps s'écrasant sur un épais tapis d'aiguilles sèches.

Pendant quelques secondes, j'ai juste regardé en l'air sur le dos. Une épaisse canopée de grands arbres à feuilles persistantes bloquait le ciel. Les troncs gris-brun s'élevaient haut dans les airs, les membres épais s'étendant jusqu'à ce qu'ils se mêlent à ceux de leurs voisins.

Ma main a griffé le sol en dessous, serrant la terre dans mes paumes. J'ai tapé du poing, encore et encore, et un cri de frustration s'est échappé de ma gorge.

Je savais que j'avais fait une erreur. Mais je ne savais pas encore si l'erreur était d'avoir essayé et échoué à tuer Cecilia, ou d'avoir essayé tout court.

Il était douloureusement clair qu'elle n'était pas la personne qui était morte sur mon épée lors du Tournoi du Roi. Agrona lui avait fait quelque chose, pendant ou après sa réincarnation. Le regard de dégoût qu'elle m'avait lancé... ce n'était pas le regard d'une fille torturée qui s'est jetée sur l'arme d'un ami pour mettre fin à sa vie.

Mais il y avait quelque chose d'autre. Je ne savais pas encore si c'était bon ou mauvais.

Tessia était toujours là. Elle avait pris le contrôle de son corps, juste pour un instant, assez longtemps pour me le dire.

J'aurais pu l'attraper, partir avec elle...

Mais je savais aussi qu'Agrona n'aurait pas laissé cela se produire.

Un poids léger s'est soudainement posé sur ma poitrine alors que Régis apparaissait sous sa forme de chiot. Le petit loup de l'ombre bondit de moi et commença à patrouiller le périmètre de la petite clairière dans laquelle nous venions d'apparaître.

'Merci' lui ai-je pensé, sans pouvoir rassembler l'énergie nécessaire pour le dire à voix haute.

'Pour quoi, avoir sauvé ton cul ?' Regis a fait une pause, haussant un petit sourcil lupin. 'Pas la première fois. Ce ne sera pas la dernière.'

Je me suis arrêté pour rassembler mes pensées. *'Ça aussi, mais pour m'avoir laissé mener ma bataille contre Cadell. C'était égoïste, dangereux même, mais c'était quelque chose que je devais faire.'*

Regis a poussé un petit cri de dégoût. *'Tu l'as dis.'*

'Alors, ce pouvoir que tu as utilisé...'

'Je l'ai déjà dit... ma force n'est pas à la hauteur de la tienne', pensa Regis avec franchise. *'Je me suis entraîné, bien sûr, mais j'ai aussi passé beaucoup de temps à réfléchir. A méditer.'*

Une vision de Régis assis sur un rocher, les yeux fermés, les pattes posées sur ses genoux, baignant dans la fraîcheur du soleil de la montagne a fait tressaillir mes lèvres. *'Méditer, hein ?'*

'Hé, ne te laisse pas tromper par ma magnifique dentition. Je suis un intellectuel. Mais le fait est que j'ai beaucoup réfléchi à la façon dont je pourrais mieux nous garder sains d'esprit pendant que tu utilises tes connaissances sur l'éther...'

'Donc, en limitant l'application de la Destruction à un sort spécifique...' considérai-je, me rappelant les flammes violettes déchiquetées qui enveloppaient l'épée éthérique.

'Exactement', pensa Régis, puis se raidit.

Un moment plus tard, j'ai entendu le bruit de pas légers et j'ai tourné la tête pour regarder la forêt de plus près.

Une épaisse couverture d'aiguilles orange et or recouvrait le sol de la forêt, interrompue par des buissons vert foncé qui poussaient à la base des arbres, rendant difficile de voir à plus de quelques mètres dans n'importe quelle direction.

Juste derrière moi, une arche usée par le temps interrompait le paysage naturel. Elle était sculptée dans du marbre blanc, mais les gravures détaillées avaient disparu depuis longtemps, et la pierre était tachée de jaune. Des lianes rampantes grimpaient sur les côtés, s'accrochant à l'arche comme si elles voulaient la tirer vers le bas et la ramener dans le sol, là où elle devrait être.

Un vieil homme âgé, corpulent mais avec de larges épaules qui n'avaient pas encore perdu toute leur substance, s'est approché de l'un des grands arbres et a levé ses sourcils broussailleux. "Je croyais que tu avais dit que c'était une opération tranquille, mon garçon. S'écraser dans le ciel en criant comme un fou, ce n'est pas exactement ça, n'est-ce pas ?"

Je me suis levé et lui ai fait un signe de tête fatigué. "Raison de plus pour que je me mette en route."

Alaric enfonça ses pouces dans sa ceinture et me regarda. "Eh bien, compte tenu des indices que tu m'as donnés, je m'attendais à ce que tu aies l'air bien pire si tu te retrouvais ici. Les choses se sont déroulées autrement, alors ?"

"Plus ou moins." J'ai grimacé et frotté mon sternum douloureux. "Tu as tout eu ?"

Alaric s'est emporté. "On passe directement aux choses sérieuses, hein ?" Il a sorti un anneau de pierre noire polie et me l'a lancé. "Tout est là."

"Merci", ai-je dit, en glissant la bague sur mon majeur. "Ils vont me chercher. Je pense qu'ils resteront discrets, mais je m'attends à ce qu'ils contrôlent tous ceux avec qui j'ai eu des contacts."

Alaric m'a regardé droit dans les yeux et a laissé échapper une forte éructation. "Pisse leur dessus à tous. Je ne suis qu'un ascendeur lessivé, de toute façon. Trop bête et trop saoul pour refuser de l'argent facile quand un étranger me propose d'être payer pour le guider, en prétendant être son oncle."

Je reniflai, observant le vieil homme avec méfiance, sentant une fissure traverser le froid glacial qui s'insinuait comme du givre dans mes entrailles. "Merci, Alaric. J'espère que je ne t'ai pas rendu la vie plus difficile."

Il donna un léger coup de pied au sol, éparpillant les aiguilles mortes. "En effet, mais alors, j'imagine que tu as voulu dire ces mots comme des excuses à moitié vides, parce que tu le sais déjà." Les yeux d'Alaric suivirent Regis alors que le petit loup de l'ombre continuait son circuit. "Je ne vivais pas exactement la vie du Souverain quand tu m'as rencontré, après tout."

Je suis resté silencieux, mes pensées n'étant qu'à moitié sur ses mots, se tournant plutôt vers ce qui allait suivre pour moi.

"Je, euh..." Alaric s'est raclé la gorge, ses yeux injectés de sang se tournant vers moi, puis s'éloignant à nouveau. "J'ai eu un fils, tu sais. Né Vritra."

Pris par surprise, j'ai levé les yeux, les sourcils froncés, alors qu'il continuait.

"Il a été enlevé, bien sûr, dès qu'il a été identifié. On nous l'a enlevé et on l'a placé dans une famille d'accueil de haut sang." Alaric s'est appuyé sur l'un des arbres voisins et a fermé les yeux. "Je n'ai découvert que des années plus tard ce qu'ils avaient fait, mais apparemment ils pensaient que pour que son sang se manifeste, ils devaient le pousser. Durement.

"Ils... l'ont tué."

Alaric a laissé les mots suspendus dans l'air dense de la forêt. "Sa mère s'était barrée des années auparavant. Je ne l'ai jamais revue. Nous n'avions pas le droit d'avoir de contact, pas même de savoir quel haut-sang l'avait, et je suppose qu'elle ne voyait pas l'intérêt de continuer ensemble. Je ne sais pas."

Regis est venu nous rejoindre, apparemment satisfait que nous soyons, pour le moment, en sécurité.

"J'ai fouillé dans les archives de l'Association des Ascendeurs avec l'aide de quelques amis des années plus tard, quand il aurait été en âge de faire des ascensions. Il ne correspondait pas du tout à mon garçon, alors j'ai continué. Je ne sais pas pourquoi, vraiment." Alaric se gratta la barbe, sous laquelle se cachait un sourire douloureux. "Mais c'est devenu une sorte d'obsession. Un lien en entraînant un autre, j'ai fini par découvrir à quel haut-sang il avait été envoyé.

"Je me suis inscrit pour faire une ascension avec certains d'entre eux. J'ai apporté beaucoup de boissons, ça les a fait parler. Je n'aurais même pas eu besoin de boire." Les yeux d'Alaric étaient loin maintenant, fixant l'abîme de ses souvenirs. "Fier de parler de la façon dont ils l'avaient poussé. Poussé et poussé. Ils avaient déjà accueilli trois Vritra-nés manifestés, il aurait été le quatrième. Mais..."

Alaric a fait une pause pour s'éclaircir la gorge à nouveau. "Il s'est brisé. Il est mort alors qu'il n'avait que huit ans. Il a été emmené à Taegrin Caelum pour être disséqué et étudié. Un sacré coup pour le sang, ils ont dit. Dépouillé jusqu'à un sang nommé. Pour avoir tué mon fils."

Une brise fraîche soufflait dans les arbres, et une bête de mana hurlait au loin... Pourtant, un silence pesant flottait dans l'air, et les mots de réconfort ne venaient pas.

Après tout, j'avais été ce garçon. Enlevé à ma famille, élevé d'abord par Sylvia, puis par les Eraliths, mes parents n'ayant aucune idée de ce qui m'était arrivé...

"Je suis désolé, Alaric", j'ai finalement dit.

Il a chassé les mots de l'air d'une main tout en cherchant sa flasque de l'autre. "Ne le sois pas. Je te dis ça pour que tu ne partes pas d'ici en t'inquiétant pour moi, en pensant que tu as fait un gros gâchis de ma vie. D'ailleurs..." Alaric a fait un sourire. "Quoi de mieux pour libérer certains de mes démons intérieurs que de le faire sur un garçon que je ne reverrai peut-être jamais."

"D'accord", j'ai souri en retour, en tendant ma main. "Peu importe. Merci pour tout ce que tu as fait pour moi."

Alaric l'a prise. "Tu as bien payé et tu m'as offert une sorte de... bon sang, je ne sais pas, un but ou quelque chose, dans mes vieux jours." Sa voix rocailleuse est devenue rauque. "Alors vas-y, Grey, avant qu'une faux ne s'écrase sur nos têtes et que toute cette triste histoire ne serve à rien."

J'ai hoché la tête, en serrant fermement sa main. "Arthur. Appelle-moi Arthur."

"Arthur", a-t-il répété lentement. Ses sourcils se sont froncés en pensée, et ses yeux se sont tournés vers moi avant de s'écarquiller. "Comme dans..."

"Je ferais mieux d'y aller", ai-je dit avec un sourire amusé.

"Bien." Alaric a laissé échapper un rire franc, en tâtonnant avec le jeton runique dans sa main avant de le toucher sur le marbre. Avec un doux bourdonnement, un portail opalescent est apparu dans le cadre. "Tu reviendras de... où que tu ailles ?"

"Je ne suis pas sûr", ai-je admis. "Mais je pense que je finirai par revenir."

"Eh bien, quand tu le feras, va voir ton vieil oncle Al." Il s'est appuyé contre le cadre du portail et a croisé ses bras sur son ventre. "A moins que j'aie déjà bu jusqu'à la mort, auquel cas, tu as mis trop de temps."

Regis a trotté à côté de moi alors que nous approchions du portail, et Alaric s'est penché pour lui donner une tape sur la tête. "Prends bien soin du garçon, compris ?"

Regis a tourné en rond, a mordillé le doigt d'Alaric, puis a sauté à nouveau en moi.

'Ce vieux bonhomme va me manquer', a-t-il dit, un soupçon de gémissement dans la voix.

J'ai fait un dernier sourire au vieil ivrogne. "Au revoir, Alaric."

Il a fait un clin d'oeil. "A plus tard, mon petit Arty."

Secouant la tête, je me suis préparé à ce qui allait arriver et j'ai franchi le portail.

378.5
À LA SUITE DE

SETH MILVIEW
Tout le monde criait alors que le stade tremblait.

Une bulle de mana translucide recouvrait notre groupe. Mayla s'est accrochée à mon bras. J'étais vaguement conscient que du sang coulait autour de ses ongles, là où ils avaient creusé ma peau, mais je ne pouvais pas le sentir.

Deacon était sur le sol, se tenant la tête. Yannick s'était affalé sur son siège, inconscient. Du moins, j'espérais qu'il était juste inconscient.

Brion et Linden leur criaient dessus tous les deux, la moitié de leur attention étant toujours portée sur le combat qui déchirait le colisée.

Seul Pascal n'avait pas l'air de perdre complètement la tête, mais j'ai suivi sa ligne de mire...

Les premières rangées de notre section étaient pleines de cadavres. Des pointes de la taille de carreaux d'arbalète s'enfonçaient dans la pierre et dans la chair, brisant le bouclier qui était censé nous protéger des combats, même entre serviteurs et Faux. Certains d'entre eux ont dû utiliser leur propre magie pour conjurer des boucliers, mais, contre la pleine puissance d'une faux...

Il y a eu un boum fracassant et une section entière du colisée s'est effondrée, juste en face de nous. J'ai vu des milliers de personnes être englouties par un nuage de poussière marron. Disparus, juste comme ça...

L'arène n'était qu'un champ de décombres noirci et brisé. Des pointes de fer sanglantes se dressaient partout comme des pierres tombales. Le nuage de vent du vide se disloquait et disparaissait. Le feu de l'âme brûlait dans des taches sombres, tout comme les flammes de brume dont on parle toujours dans les histoires. Celles qui égarent le héros, le conduisent dans les marais ou dans l'antre de la bête...

Au cœur même du champ de bataille, le Professeur Grey se tenait face à la Faux Cadell Vritra du Dominion Central. Ils ne pouvaient pas avoir l'air plus différents. Professeur Grey... *Puis-je encore l'appeler ainsi ? Je me suis demandé. Ce titre me semble tellement insuffisant maintenant.*

Le professeur Grey se tenait droit et grand, sa force étant une présence physique indéniable et inéluctable. Vêtu d'une armure noire, avec des cornes d'onyx comme celles d'un Vritra sortant de sa tête, il aurait pu être lui-même une divinité.

J'ai eu du mal à comprendre ce que je voyais. J'avais étudié la magie et les runes depuis que j'étais tout petit. Ma maladie m'empêchait de m'entraîner comme Circe, alors je restais à l'intérieur et je lisais. Tout le temps. Mais je n'avais jamais entendu parler de tels arts du mana.

Il avait volé autour de l'arène avec une vitesse incroyable. Son arme allait et venait instantanément et sans effort apparent. Son invocation est passée d'une créature-loup déjà intimidante à un énorme monstre volant capable de détruire toute sorte d'attaque de mana à attributs de décomposition juste en respirant !

Ça n'avait même pas de sens. Je n'avais jamais ressenti de mana venant de lui, rien du tout. Celui de la Faux Cadell Vritra était écrasant, étouffant, mais le pouvoir du professeur était... tout autre.

Et c'est donc avec un certain détachement que j'ai regardé l'arme du professeur Grey traverser la Faux et le dévorer. Ça semblait... inévitable. La façon dont l'étrange feu violet s'est enroulé sur la peau de la Faux, le défaisant, m'a mis profondément mal à l'aise. Comme si je regardais les règles qui lient mon monde s'effilocher devant mes yeux.

"M-Mais... quoi ?" Mayla a bégayé.

"C'est pas vrai", dit Linden, oubliant Yannick qui ne réagissait pas alors que notre attention collective était attirée par la vue de la Faux Cadell Vritra réduite en cendres.

"C'était quoi ça ?" Pascal a marmonné, sa tête tremblant comme s'il ne pouvait pas croire ce qu'il voyait. "Je n'ai jamais vu de magie comme ça."

"La façon dont il vient de poignarder son invocation..." La voix de Mayla était pleine d'horreur.

"Je pense qu'il l'a absorbé dans son arme", ai-je fait remarquer, me souvenant de la façon dont le loup s'était dissous et la lame s'était animée de flammes violettes. "Une sorte d'attaque combinée complètement folle."

C'était assez difficile de donner un sens à tout ça, honnêtement.

Le Professeur Grey avait vaincu une Faux. Mais non, ce n'était pas tout à fait ça. J'avais déjà presque oublié la Faux Nico, mon esprit et ma mémoire étaient affaiblis par tout ce qui venait de se passer.

Le professeur venait de vaincre deux Faux. Et il en a tué une !

"Il doit être complètement couvert de regalias", a dit Linden. "C'est pour ça qu'il ne les montre pas comme la plupart des mages."

Les yeux de Pascal sont devenus grands. "Mec, c'est peut-être pour ça que tous les élèves de la classe se sont retrouvés avec des runes aussi puissantes lors de la dernière effusion..."

Le doute a soudainement étouffé mon émerveillement. Et avec lui est venu... l'effroi.

Ce n'était pas bien. C'était très, très loin des limites de ce qui se passait habituellement à la Victoriade. Un défi seul était rare, mais avoir tué une Faux, peut-être même deux... cela pouvait être une déclaration de guerre.

Je suis rapidement devenu inconfortablement conscient du peu que nous savions sur le Professeur Grey. Si la supposition de Pascal était exacte, qu'est-ce que cela signifiait pour tous ses étudiants ? Le professeur était-il une sorte d'ennemi des Vritra ? Nous avions tous bénéficié de son entraînement, peut-être même de sa simple présence. Cela faisait-il de nous... des complices, en quelque sorte ?

J'ai appuyé ma tête contre celle de Mayla.

Ses yeux se sont levés pour me regarder d'un air interrogateur. "J'ai peur, Seth. Qu'est-ce qui se passe ?"

"Je ne sais pas", ai-je répondu, ma poitrine se serrant. "Mais moi aussi."

SERIS VRITRA

La vague de soulagement que j'avais ressentie à la suite de l'acceptation joyeuse de la mort de Cadell par le Souverain Kiros s'est effondrée en déception lorsque le portail est apparu sous nos pieds, coupant les paroles du Souverain.

Immédiatement, je me suis mise à planifier comment je pourrais sortir Arthur vivant de cette situation.

J'étais maintenant plus certaine que jamais que ce garçon humain était la clé de tout, et je ne pouvais absolument pas le laisser tomber entre les mains d'Agrona.

C'était assez frustrant, vraiment. S'il avait simplement fait ce que je lui demandais, se battre en duel et vaincre Cylrit, puis refuser le poste de serviteur... les choses auraient été beaucoup plus simples. J'aurais quand même pu utiliser sa victoire pour le mettre sur un piédestal, l'élever au rang de leader parmi les "mineurs", mais sans attirer l'attention d'Agrona. Du moins, pas encore.

Mais cette victoire... elle était beaucoup trop grande, et trop tôt. Agrona avait banni toute pensée pour le garçon, se concentrant entièrement sur l'Héritage à la place, ne se préoccupant plus des ancrages qui l'avaient amenée ici. C'était utile. Cela ne pouvait pas durer éternellement, bien sûr, mais si j'avais eu seulement quelques mois de plus pour travailler...

Si je ne l'éloignais pas, d'une manière ou d'une autre, alors Agrona le dépouillerait de ses composants de base pour comprendre comment les pouvoirs éthériques d'Arthur fonctionnaient. J'avais vu assez de donjons et de laboratoires sous Taegrin Caelum pour savoir exactement quel sort lui était réservé. Plus effrayante peut-être que la perte d'Arthur était la perspective qu'Agrona trouve un moyen de contrôler l'éther à partir du cadavre disséqué d'Arthur.

Etant donné la situation actuelle, même me sacrifier en vaudrait la peine. Je m'étais suffisamment préparé pour que mes plans puissent être mis en œuvre en me cachant si nécessaire, même si ce n'était pas idéal. Arthur, ou plutôt Grey, serait connu de tous en Alacrya en quelques jours. Tout le monde, quelle que soit sa stature, serait au courant de sa victoire. Dans le cas où nous parviendrions à nous échapper miraculeusement de la Victoriade, l'utiliser comme figure de proue serait une tâche simple.

Je me suis résigné à simplement regarder et écouter en attendant le bon moment. Mais lorsque l'Héritage a jeté son sort un instant plus tard, le fond de mon estomac s'est effondré.

Bien que j'ai suivi ses progrès, je n'avais jamais vu cette capacité auparavant. Un tel sort pourrait, théoriquement, vaincre même une Faux, si son contrôle sur celle-ci était assez fort. Non, pas seulement une Faux. Si l'on considère que les asuras dépendent du mana pour exister, qu'ils en sont imprégnés dans leur corps, un tel sort pourrait être capable de neutraliser même les êtres les plus forts de ce monde, en les séparant de leur propre pouvoir.

Dragoth et Viessa ont dérivé dans le ciel, se déplaçant pour encercler le piège d'Arthur. Je n'avais pas d'autre choix que de suivre, laissant la situation se dérouler.

En regardant le visage d'Arthur, cependant... d'une certaine manière, il ne semblait pas effrayé. Si quelque chose, il était calculateur.

Même un peu... triste ?

J'ai écouté Agrona parler, sans faire attention à ce qu'il disait, jusqu'à ce que les autres s'avancent pour capturer Arthur. Peut-être pourrais-je faire mon entrée pendant son transport vers Taegrin Caelum, lui proposer de l'escorter moi-même dans les donjons...

Soudain, Arthur a changé de position, s'est échappé du piège et s'est précipité vers Agrona et l'Héritage, une lame d'éther violet vibrant bourdonnant de vie dans sa main.

J'ai arrêté de respirer, tant je devais me concentrer pour voir ce qui se passait.

Imbécile, ai-je pensé l'instant d'après, en prononçant le mot mais en sachant qu'il valait mieux ne pas le dire à voix haute.

Il s'était arrêté. Il aurait pu porter un coup mortel, sa lame était si proche qu'elle aurait fait un trou dans la robe de combat de l'Héritage, mais il s'était arrêté. A cause de sa relation avec Tessia Eralith, il n'avait pas le courage de faire ce qui devait être fait.

L'idée de la tuer moi-même m'a traversé l'esprit pour la énième fois, mais je ne pouvais pas risquer de me mettre à dos Agrona et Arthur en une seule fois. Si Arthur portait le coup lui-même...

Mais je savais qu'il n'y avait aucun espoir pour cela quand Agrona a commencé à se moquer, à insulter Arthur. Puis, ses yeux ne quittant pas le garçon, Agrona a donné l'ordre. "Emmenez-le."

Je savais que c'était maintenant ou jamais, mais j'ai hésité. Bien que frappé, le visage pâle, les doigts tremblant à ses côtés, Arthur n'avait pas encore l'air vaincu. J'ai volé vers lui, suivant le rythme des autres, ne sachant pas comment procéder.

Et puis il a disparu. Comme ça, si vite que même Agrona, le visage tordu de rage, n'a pu que s'accrocher à l'image rémanente de l'éclair violet qui flottait dans l'air, tout ce qui restait d'Arthur.

Je me suis mise à rire.

CAERA DENOIR
"C'est quoi ce bordel ?"

Les mots ont quitté ma bouche comme s'ils avaient été prononcés par un étranger, mais je n'aurais pas pu décrire mes sentiments de manière plus éloquente même si on m'avait donné un mois pour y réfléchir.

Grey était... partie. Juste partie.

Alors que le Haut Souverain commençait à crier des instructions à toutes les Faux, je me suis glissé dans l'ombre d'une zone de rassemblement vide, trébuchant sur les décombres avant de m'adosser au mur et de fermer les yeux.

La première chose que j'ai vue, c'est le souvenir de Grey, enfermé et enveloppé dans une sorte de bulle anti-mana, me regardant droit dans les yeux. Une pléthore d'émotions et de pensées avaient défilé sur son visage en cet instant, mais une seule était claire et nette.

Le regret.

Ce qui ne pouvait signifier qu'une chose. Il partait.

Il n'avait pas seulement utilisé ses arts éthérés pour s'échapper du stade, j'en étais sûr. Il avait l'intention de disparaître.

J'avais l'impression que j'aurais dû être en colère, que j'aurais dû me sentir trahi. Mais je ne l'étais pas. Grey m'avait toujours mise en garde contre le fait d'être trop proche... d'en savoir trop. Cela l'a confirmé. Ce qu'il avait cherché à faire était au-delà de l'échelle de mon imagination.

Je me souviens l'avoir vu pour la première fois dans les Relictombs, sans mana et apparemment aux portes de la mort, prenant pitié de ce que je pensais être une jeune femme dont le noyau avait été détruit. Contre toute attente, nos chemins se sont ensuite recroisés dans la zone de convergence, où il a porté l'arme de mon propre frère au combat. Ce seul fait était trop important pour être considéré comme une simple coïncidence, et pourtant j'ai appris plus tard l'existence d'un lien mystérieux entre lui et mon propre mentor de toujours, la Faux Seris...

Ainsi, bien que la force qui nous a réunis - l'éther, le destin, ou la volonté d'une divinité au-delà des asuras - je savais que les prochaines étapes dépendaient de moi. Que Grey ait ou non l'intention de m'impliquer davantage dans ses aventures, je devais choisir ce que je devais faire à partir de maintenant.

"Quoi que ce soit", ai-je marmonné à voix haute, en me pressant contre le mur, qui tremblait subtilement.

Séparément et simultanément à ces considérations, le combat de Grey contre Cadell repassait rapidement dans mon esprit. Bien que j'aie combattu à ses côtés, les pouvoirs de Grey me paraissaient toujours aussi énigmatiques.

Il était bien connu en Alacrya que la Faux Cadell n'était pas seulement une Faux - il était l'exécuteur privé d'Agrona, s'occupant des problèmes qui nécessitaient l'attention personnelle du Haut Souverain. Selon la Faux Seris, il n'a été nommé Faux que lorsque Agrona a commencé à se préparer à la guerre contre Dicathen, il y a près de quinze ans, mais même avant cela, il était plus puissant et dangereux que les autres Faux.

Et pourtant, Grey l'avait vaincu en combat singulier, le tuant là où toutes les personnes importantes du continent pourraient le voir.

Ma gorge s'est serrée alors que des questions se bousculaient dans mon esprit. Il y avait tellement plus dans cette histoire qu'une simple et stupéfiante défaite. Parce que la Victoriade a révélé que Grey ne connaissait pas seulement la Faux Seris, mais aussi Cadell et Nico. Et même Agrona, à en juger par la façon dont il avait parlé.

Mais quelle était leur relation ? Pourquoi Grey lançait-il ces défis ? Qui était vraiment Grey ? Et qu'essayait-il d'accomplir ?

Aurais-je eu raison quand j'ai suggéré à la Faux Seris qu'il était né asura ? Peut-être un descendant des dragons ayant juré de se venger d'Agrona ? Si je ne m'étais pas aventuré à ses côtés dans les Relictombs, je croirais presque qu'il est un asura à part entière. Cela expliquerait au moins son contrôle de l'éther.

Ou - j'ai ressenti un frisson en y réfléchissant - pourrait-il être l'un des anciens mages ? Un djinn, survivant dans les Relictombs et caché parmi nous depuis que les dragons les ont exterminés. Il était vrai qu'il avait un don pour les Relictombs, bien supérieur à celui de tous les ascendeurs que j'avais vus. A ma connaissance, aucun ascendeur dans l'histoire n'avait jamais découvert l'une de ces ruines anciennes, et encore moins parlé à un vestige de djinn.

Et il avait ces runes - godrunes - qui se manifestaient spontanément, l'une d'entre elles lui permettant même de faire revivre des reliques de cette ancienne culture...

Mes joues se sont réchauffées. Rien que de penser à ces choses, je me sentais comme une petite fille idiote. Mais la vérité était que je ne pouvais pas penser à une explication plus simple et plus raisonnable pour expliquer comment Grey pouvait être au cœur de tout ce pouvoir. Pour avoir attiré l'attention du Haut Souverain lui-même, qui ne quittait que rarement, voire jamais, les confins de Taegrin Caelum, dans les montagnes de Basilisk Fang...

J'ai réalisé avec une certitude soudaine et absolue que Grey pourrait être l'un des êtres les plus puissants du monde. Si ce n'est pas encore le cas, un jour. Je savais avec la même certitude que je ne serais pas satisfaite de retourner à mon ancienne vie, sachant qu'il était là, quelque part.

Ma vie de noble dorloté, mes efforts pour être à la hauteur de l'héritage de mon frère en tant qu'ascendeur, même la réalité de mon statut de Virtra-née cachée dont le sang s'est manifesté, tout cela semblait sans importance face aux percées que Grey avait faites et continuerait de faire.

C'était un vrai pouvoir, le genre qui pourrait remodeler le visage de notre monde.

Un petit sourire est venu sur mes lèvres quand je me suis rappelé une conversation avec Sevren, il y a très longtemps. Nous jouions à nous battre dans les jardins avec des épées en bois - chacune d'entre elles étant gravée du symbole de l'éther, bien sûr - et le duel s'intensifiait, jusqu'à ce que je lui frappe accidentellement les articulations avec mon "arme", assez fort pour qu'il pousse un cri de douleur.

Dans mon embarras, je l'avais taquiné pour qu'il cède au pouvoir de ma magie d'éther, mais au lieu de se mettre en colère, il s'était simplement assis dans l'herbe et avait pensivement fléchi sa main meurtrie.

"Un jour, je serai un ascendeur, soeurette. Je vais aller dans les Relictombs et apprendre tout ça pour de vrai." Je me souvenais encore si clairement de la façon dont ses yeux brillaient lorsqu'il me regardait depuis le sol, son visage bien trop sérieux pour un garçon qui n'avait pas encore douze ans. "Alors plus personne n'aura à se battre, plus jamais. Nous pourrions faire du monde ce que nous voulons qu'il soit."

Je me suis moqué de lui. "Peux-tu faire pleuvoir du caramel pour nous, alors ? Lenora a dit aux cuisiniers de ne plus en faire après que j'en ai piqué la dernière fois."

Mais Sevren n'a même pas esquissé un sourire. "La première chose que je ferais, c'est de faire en sorte que personne ne t'enlève jamais à notre famille. Je créerais un monde où tu serais à l'abri du clan Vritra."

Le torrent de pensées et d'émotions contradictoires m'a submergé, et j'ai réalisé que des larmes coulaient sur mes joues. En dehors de la sécurité de l'aire de rassemblement vide, je pouvais entendre le bruit des milliers de pas qui se précipitaient hors de l'arène, des gens qui criaient, les os du colisée qui bougeaient, la magie qui bourdonnait... tant de vie vécue, de douleur, de peur et d'émerveillement réunis en une seule chose, personne ne comprenant pleinement ce qu'il venait de voir.

J'ai pensé aux étudiants de Grey, probablement stupéfaits et terrifiés, sans aucun contexte pour les aider à donner un sens à ce qu'ils venaient de voir.

Mes parents adoptifs étaient également quelque part, probablement en train de se démener pour organiser un tempus vers le dominion central afin d'éviter d'être rattrapés par les événements, et déjà en train d'établir leur histoire pour le jour où les liens de Grey avec le Haut-Sang Denoir seraient connus.

Peut-être que la bonne chose à faire aurait été d'aller aider. Des dizaines de mages grouillaient toujours dans la section effondrée du colisée, cherchant des survivants dans les décombres. Les officiels auraient besoin de toute l'aide possible pour gérer les troupeaux qui se précipitaient vers les tempus.

Mais lorsque je me suis finalement éloigné du mur et que j'ai essuyé mes larmes, il n'y avait qu'une seule chose que je pouvais penser à faire. J'avais besoin de savoir ce qui allait suivre. Et pour ce faire, j'avais besoin de mon mentor.

Je ne pouvais pas m'empêcher de penser qu'il était grand temps pour moi d'obtenir de vraies réponses.

379

LES VOIX

ELEANOR LEYWIN

Je me balançais d'un côté à l'autre tandis que le dos de Boo se balançait à chaque pas lent. Son souffle était lourd et régulier, presque endormi après s'être gavé de poissons. Nous prenions notre temps, avançant lentement en revenant du lieu de pêche préféré de Boo et en nous dirigeant vers la place de la Mairie.

Je pouvais déjà entendre le grondement sourd de nombreuses voix qui se combinaient. On aurait dit des dizaines, peut-être même une centaine ou plus...

C'était bizarre. En grandissant à Xyrus, une journée au marché signifiait croiser des centaines, voire des milliers de personnes. Je n'ai jamais réfléchi au bruit de la foule à l'époque. Tous ces gens se fondaient dans le décor, ils étaient là mais... sans importance.

Maintenant, l'idée de tant de personnes - chacune ayant subi une perte aussi horrible, survivant au cauchemar de ces derniers mois - me mettait mal à l'aise. Oppressée. Cependant, alors même que ce sentiment prenait racine en moi, une lumière dorée émanait de mon cœur, m'insufflant confiance et courage.

En souriant, j'ai tapoté le cou de Boo. "Merci. Je peux toujours compter sur toi, n'est-ce pas, Boo ?"

Le volume de la foule augmentait de plus en plus alors que je m'approchais des réfugiés rassemblés, presque tous des elfes. Plusieurs ont envoyé des regards méfiants dans ma direction alors que je passais, et j'ai été surprise par le fait que la foule semblait mal à l'aise et agitée. Je n'étais pas complètement sûr de ce qui se passait, seulement qu'Albold m'avait envoyé un message pour que je sois ici.

Ma mère m'attendait à l'entrée d'une allée qui menait à l'un des jardins communautaires, à l'écart du groupe dense d'elfes qui remplissait la place.

En restant sur Boo, je me suis baissée et j'ai serré doucement sa main. "Qu'est-ce qui se passe ?"

"J'ai pensé que tu me le dirais", a-t-elle dit, en jetant des regards nerveux dans la foule.

En suivant sa ligne de mire, j'ai compris pourquoi. Un plus grand nombre d'elfes me regardaient maintenant. Certains me fixaient ouvertement, tandis que d'autres me jetaient des regards mal cachés en parlant tranquillement à leurs amis et à leur famille. Et tandis que certains semblaient simplement curieux ou même - je l'espérais - amicaux, d'autres l'étaient beaucoup moins.

Puis j'ai réalisé pourquoi Albold avait demandé à me voir.

Je me demandais exactement ce que lui et Feyrith avaient dit à ces elfes. Tout ce que j'avais partagé avec eux sur la conversation de Virion et Windsom ? Cela semblait imprudent, mais je ne savais pas exactement ce que je voulais qu'ils fassent de ces informations. Vu la façon dont les gens me regardaient, ça devait être ça.

Je me suis retrouvé à souhaiter qu'ils n'aient pas mentionné où ils avaient obtenu leurs informations...

Non pas que je me sois sentie effrayée. Assise sur le dos de Boo, avec la main de ma mère enroulée confortablement autour de mon mollet, j'avais la même sensation de chaleur que j'avais quand j'étais petite et que Art s'endormait à côté de moi en me mettant au lit. Comme si j'étais protégée.

Mais je ne pouvais pas m'empêcher de penser que tout ce malheur et cette frustration que je voyais autour de moi étaient de ma faute.

Cela faisait deux semaines que j'avais parlé à Albold et Feyrith des mensonges de Virion et Windsom. Rinia m'avait prévenu de ne pas m'en mêler, mais je pensais quand même qu'ils méritaient de savoir. Je savais un peu trop bien ce que ça faisait d'être trompé, qu'on me cache des choses pour me "protéger". Maman et papa me cachaient toujours des choses sur Arthur. Même quand les Lances l'ont emmené, ils ont trouvé toutes sortes d'excuses pour que je ne m'inquiète pas.

Comme si j'étais trop stupide pour comprendre que lorsque Maman s'enfermait et pleurait, quelque chose n'allait pas.

Mais je voulais qu'on me dise la vérité pour que je puisse grandir à partir d'elle, réagir au monde tel qu'il était, et non à travers les lentilles idylliques de ce que mes parents voulaient me montrer.

Pourtant... Je savais que les elfes ne pensaient peut-être pas la même chose. Peut-être qu'en des temps effrayants comme ceux-ci, certaines personnes préfèrent rester ignorantes, inconscientes et s'accrocher aux paroles pleines d'espoir et filtrées de nos dirigeants.

Et donc j'ai attendu, m'attendant à ce que quelque chose se passe depuis ma conversation avec Feyrith et Albold, l'espérant presque juste pour en finir.

Parce que, si quelque chose de mauvais arrivait, je savais que ce serait à cause de moi.

"Merci d'être venue, Ellie", a dit quelqu'un derrière moi. Je me suis retournée pour m'asseoir à l'envers sur Boo. Feyrith et Albold venaient de sortir d'une ruelle étroite.

"Que se passe-t-il exactement ici ?" Maman a demandé, en se plaçant entre Boo et les deux elfes.

Ils se sont tous deux inclinés devant elle avant que Feyrith ne dise, "Grâce à votre fille, nous, les elfes, avons enfin appris la vérité sur ce qui est arrivé à notre patrie, une chose sur laquelle nos dirigeants ont menti pour protéger une alliance avec de faux amis."

"Nous allons faire en sorte que Virion s'explique et explique ses actions," dit Albold avec force.

Feyrith m'a fait un sourire crispé. "Nous voulions que tu sois là, Ellie, pour entendre ce que Virion a à dire et... offrir une perspective, si nécessaire." Il a rapidement levé une main quand maman a commencé à objecter. "Tu as été guidée par la voyante Rinia elle-même. Tu étais à Elenoir quand la destruction a eu lieu... la seule survivante de cette attaque. Tu as entendu par toi-même les mensonges partagés entre Virion et l'Asura. Nous avons besoin de toi ici, Ellie."

Donc je n'ai pas été amenée ici pour être interrogée, j'ai pensé avec soulagement. Mais que va dire Virion - ou nier - quand ils lui demanderont une explication ? De toute façon, c'est à cause de moi et des informations que j'ai choisi de partager que ce rassemblement d'elfes a eu lieu en premier lieu.

Maman a soupiré, s'est reculée et a levé les yeux vers moi. Boo s'était retourné pour pouvoir observer les elfes, ses sourcils lourds étant abaissés au-dessus de ses petits yeux, et ses dents énormes étant visibles.

"C'est bon", ai-je dit à personne en particulier. "Nous sommes déjà là. J'ai juste... tu devais dire à tout le monde que c'était moi ?"

Une légère rougeur apparut sur les joues de Feyrith et il baissa les yeux vers le sol. "Les gens ont dû être convaincus juste pour se montrer. Nous avons dû leur dire exactement comment nous avions découvert la vérité."

"Oh," j'ai dit. Je voulais être bouleversé, mais je ne pouvais pas leur en vouloir. Si je ne voulais pas être impliqué, après tout, j'aurais pu simplement fermer ma grande gueule.

Je suppose que je ne saurai pas si ce que j'ai fait était bien ou mal tant que je ne verrai pas comment tout cela se termine. J'espère que la plupart des gens seront heureux d'apprendre la vérité, mais je parie que beaucoup d'entre eux pensent que je mens ou me reprochent de causer des problèmes.

J'ai jeté un nouveau coup d'oeil autour de moi. Plus de regards s'étaient tournés vers moi maintenant que je parlais avec Feyrith et Albold. Une vieille elfe avec une canne - un membre du conseil, je pensais - se dirigeait vers nous, mais derrière elle, j'ai aperçu un visage vraiment amical.

Chevauchant au-dessus de la foule sur les épaules de Jasmine Flamesworth, mon amie Camélia rayonnait et me faisait signe. Ses cheveux blonds pâles étaient attachés en arrière en tresses fines, et il y avait une branche de houx cachée derrière son oreille. Elle a tapoté le sommet de la tête de Jasmine et a pointé dans ma direction, suscitant un froncement de sourcils chez sa monture.

Le reste des Twin Horns était avec elles, et quand elles se sont tournées dans notre direction, la foule s'est écartée pour les laisser passer.

Helen m'a fait un sourire chaleureux et a tapoté le côté de Boo. "Ellie. J'aurais dû savoir qu'ils te mêleraient à tout ça." Elle a jeté un regard perçant à Feyrith et Albold, son sourire s'est vite effacé.

Durden, qui se distinguait de la foule par sa taille supérieure d'au moins une tête à celle des autres, fronça les sourcils de manière exagérée, mettant en évidence les cicatrices sur la moitié de son visage. "Ellie, tu sais que tu chevauches ton ours à l'envers, n'est-ce pas ?"

Camellia a récompensé sa plaisanterie par un rire appréciateur, mais il a rapidement faibli. Elle baissa les yeux, laissant une tresse lâche de cheveux pâles tomber sur son visage. "Désolé, je suppose que ce n'est pas le moment de rire."

"Il est toujours temps de se rappeler que nous sommes toujours là pour donner quelques coups", a répondu Angela Rose en entourant ma mère de ses bras, l'attirant dans un câlin serré.

La vieille femme elfe s'est finalement frayée un chemin à travers la foule. Elle a hésité, regardant autour d'elle les Twin Horns et moi. "Je suis désolé d'interrompre, mais..." Son regard s'est tourné vers Feyrith. "J'espérais avoir une conversation avant que nous commencions."

Feyrith a hoché la tête, l'air décharné et sérieux. Mais quand il m'a regardé, il y avait une douceur dans ses traits qui semblait effacer une partie des dommages causés par son séjour en tant que captif des Alacryens. "Merci encore d'être là, Ellie."

Et puis ils sont partis.

Je me suis retourné pour être assise correctement sur Boo, et Camellia a grimpé des épaules de Jasmine sur le dos de Boo derrière moi. Ses bras se sont enroulés autour de ma taille et elle a reposé sa tête sur mon dos, me serrant légèrement.

"Les choses vont devenir assez difficiles", a marmonné Angela Rose, un bras toujours enroulé autour de ma mère.

"Espérons que non", a dit Helen. "Mais si c'est le cas, rappelez-vous que notre rôle ici est d'empêcher les gens de se faire du mal."

Durden a pulsé avec le mana, et un bras de pierre a fusionné à la place de celui qu'il avait perdu en combattant au Mur. "Nous sommes avec toi, comme toujours, Helen."

Notre étrange petite famille est tombée dans un silence tendu alors que nous attendions.

Ce ne fut pas long.

Albold et Feyrith ont traversé la foule jusqu'à ce qu'ils puissent monter les escaliers qui menaient à la Mairie. Les gardes habituels qui se tenaient là étaient absents, et les portes étaient fermées.

Albold a essayé de crier quelque chose, mais sa voix était perdue dans le vacarme. Feyrith a tiré une sorte d'explosion d'eau en l'air, où elle a explosé avec un bruit sec et un sifflement, réduisant la foule au silence.

"La plupart d'entre vous savent déjà pourquoi nous sommes ici", a-t-il dit lorsque les derniers bavardages se sont tus. "Certains d'entre vous avaient déjà vu à travers les mensonges de notre commandant et sont ici pour soutenir cet effort, mais je sais que beaucoup d'entre vous sont encore sceptiques. Et je ne vous en veux pas pour ça."

Il a fait une pause, laissant ses mots s'installer dans la foule. "Mes amis elfes, nous avons beaucoup perdu." Sa voix s'est brisée, et il a fait une nouvelle pause. "Personne ne peut guérir le trou qui a été déchiré dans nos cœurs et nos âmes par la destruction de notre foyer, le génocide insouciant de notre peuple. Mais moi, Feyrith Ivsaar III, je vous dis maintenant que vous méritez de comprendre pourquoi cela nous a été fait."

La voix de Feyrith s'est élevée pendant qu'il parlait, devenant un cri qui a rempli la caverne. "On nous a menti. Traités comme des enfants. On nous a demandé de nous allier à nos destructeurs. Trahis par nos propres dirigeants !"

Cela a été accueilli par des acclamations de soutien de plusieurs elfes, mais la plupart sont restés silencieux. Quelques-uns étaient manifestement hostiles au message de Feyrith, lui lançant des regards féroces. A côté de moi, je pouvais voir Helen frapper tous ceux qui semblaient être une menace potentielle, peu importe de quel côté de l'argument ils étaient.

"Des preuves !" cria un elfe aux cheveux gris, coupant court aux acclamations. Il avait une marque brûlée sur le côté de son cou, encore brillante et croûteuse. "Comment osez-vous accuser Virion Eralith, un homme qui s'est battu pour nous toute sa vie, de nous trahir sans preuve !"

Il y eut quelques cris de soutien, mais plus de huées alors que les partisans de Feyrith essayaient de faire taire l'homme.

"Sommes-nous censés croire la parole d'une humaine plutôt que celle de notre propre commandant !" cria un autre elfe, une femme cette fois, dont les yeux verts brillants étaient si pleins d'amertume et de dédain que je sentis la bile monter au fond de ma gorge.

La foule s'est mise à se chamailler, criant les uns sur les autres de manière à ce que leurs paroles soient perdues. Tout ce que je pouvais voir, c'était la division qui était causée, la fracturation de notre fragile résistance, et comment mes mots nous avaient amenés ici.

"J'espère que tu ne prends pas leurs paroles personnellement, El", a dit une voix inquiète alors qu'Emily Watsken est apparue dans la foule. Des cheveux bouclés encadraient le visage taché de suie d'Emily, et il y avait une fissure sur le bord d'une de ses lentilles.

"Em !" Glissant de Boo, je lui ai fait un gros câlin. "Qu'est-ce qui t'es arrivé ?"

Elle s'est frottée la joue, maculant davantage la suie qui s'accrochait à sa peau. "Une explosion au laboratoire, un des nouveaux projets de Gideon... mais peu importe. Qu'est-ce que j'ai manqué ?"

J'ai soupiré, m'adossant à Boo. "Rien d'autre qu'un tas de cris et de regards mauvais jusqu'à présent."

Tous les autres ont dit bonjour, même si les Twin Horns étaient surtout concentrés sur la foule encore bouillonnante. Je suis remonté sur Boo, me penchant sur Camellia, qui a posé son menton sur mon épaule.

"Personne ne te reproche vraiment quoi que ce soit, tu sais", a-t-elle dit dans un murmure. "Ils ont juste peur."

"Ne le sommes-nous pas tous ?" J'ai grommelé, puis j'ai poussé un soupir inutilement fort. "J'ai juste..."

Maman m'a serré la jambe et m'a fait un sourire d'excuse. "Être pris au milieu d'événements qui changent le monde est apparemment la malédiction de mes enfants."

J'ai pris la main de ma mère et j'ai ri un peu. "Nous avons juste de la chance, je suppose."

Devant la Mairie, Albold s'était détourné de la foule et martelait maintenant les portes. "Virion ! Virion, ton peuple a besoin d'entendre ta voix. Réponds à ces accusations, ou sois nommé..."

Les portes se sont ouvertes, faisant presque tomber Albold à la renverse.

Le Lance, Bairon Wykes, désormais garde personnel du commandant Virion et membre du conseil, se tenait encadré dans l'embrasure de la porte, son armure étincelante animée d'éclairs crépitants. Ses yeux flamboyaient tandis que de petits éclairs sautaient de lui aux murs et au sol, laissant des traces de brûlure sur la pierre.

"Dégagez", a-t-il ordonné, sa voix vibrait d'une puissance que j'avais rarement vue de près. Même à quinze mètres, je sentais la décharge d'électricité statique qui picotait ma peau, et de petits arcs électriques sautaient entre les poils fins de mes avant-bras. "Le commandant ne sera pas traîné hors de sa maison par une foule indisciplinée. Si vous voulez parler, prenez rendez-vous."

Feyrith et Albold se sont vite repris. "Notre propre commandant, autrefois roi d'Elenoir, envoie son chien d'attaque pour nous faire fuir. Quel est ton plan, Lance ? Vas-tu..."

"Assez, Bairon, assez", résonna une voix rude à l'intérieur de la Mairie. La foule, que les menaces de la Lance avaient rendue presque frénétique, est devenue aussi silencieuse qu'un champ de pierres debout. "Je vais parler à mon peuple."

Le Lance a lancé un regard féroce autour de lui avant de sortir et de se déplacer sur le côté. Virion est arrivé derrière lui.

Bien que le vieil elfe se tienne droit, chaque pas ferme et confiant, j'ai immédiatement senti que quelque chose n'allait pas. Il était vêtu de vêtements de combat vert forêt brodés de feuilles et de vignes dorées, ses cheveux tirés en arrière en forme de queue lui donnaient un air royal et puissant... mais cela ne suffisait pas à cacher la profonde fatigue qui planait sur lui comme un nuage noir.

Il ne parla pas immédiatement, mais laissa ses vieux yeux aiguisés parcourir les réfugiés rassemblés. Où qu'ils tombent, les elfes regardaient par terre. Quelques-uns pleuraient même, leur doux reniflement étant le seul son.

"Mes frères et sœurs", commença-t-il, la voix à la fois ferme et douce, en quelque sorte. Toujours le ton pratiqué du commandement, mais aussi la projection grand-père de la compréhension. "Vous m'avez demandé, alors me voici."

Je ne savais pas quoi penser de l'expression de Virion quand ses yeux ont balayé la foule. "Cela me fait mal de nous voir ainsi - les derniers vestiges de notre civilisation, cachés sous la terre au lieu de s'épanouir dans les forêts de notre naissance... mais plus encore que l'on nous sépare, et à un moment où nous avons plus que jamais besoin de nous rassembler."

"Personne ne remet en question ce que vous avez dit", a répondu Feyrith du bas des marches, en levant les yeux vers Virion. Il a fait un geste vers les spectateurs d'une main. "Mais il est difficile de réconcilier votre message d'unité avec la réalité de notre situation, du moins pour moi. Notre maison est partie, Virion... et les Asuras d'Epheotus nous l'ont prise. Pas les Alacryens. Est-ce que vous le niez ?"

Virion acquiesça aux paroles de Feyrith. Avant de répondre, il prit une profonde inspiration, en frissonnant. "Non, je ne le nie pas."

La foule éclata, les gens criant de consternation ou d'incrédulité, certains demandant à savoir pourquoi, d'autres criant que cela ne pouvait pas être vrai, que Virion était manipulé d'une manière ou d'une autre.

"Alors pourquoi mentir ?" Albold a crié au-dessus du vacarme.

"C'était un mensonge nécessaire, dit pour empêcher les lambeaux de notre civilisation de s'effondrer dans le désespoir." En parlant, Virion a relevé la tête, affrontant sans broncher les regards accusateurs. "Je peux regretter sa nécessité, mais, si j'en avais l'occasion, je referais la même décision."

"Vous protégeriez les asuras plutôt que votre propre peuple ?" Feyrith a demandé avec incrédulité.

Virion se redressa, et lorsqu'il jeta un regard noir au jeune elfe, ses yeux étaient pleins de feu. "Vois-tu un asura devant toi, ou ces oreilles ne sont-elles pas la preuve de mon héritage !"

Son emportement soudain étouffa tout autre bruit.

"Pensez-vous vraiment que j'ai vécu si longtemps et que je me suis battu si fort pour Elenoir que je ne pleure pas sa destruction aussi profondément que n'importe lequel d'entre vous ? Les asuras ont-ils détruit Elenoir ? Oui ! Et en agissant de la sorte, ils ont éliminé un pied ennemi sur ce continent et ont coupé les têtes de nombreuses familles de haut rang d'Alacrya. Ils ont brûlé les camps de guerre et les laboratoires magiques de l'ennemi. Ils ont coupé de nombreux dispositifs de téléportation à longue portée qui reliaient Dicathen à Alacrya."

De là où je me trouvais dans la foule, je pouvais voir le moment où la fissure dans le comportement discipliné et royal de Virion s'est formée - l'empathie et l'émotion l'emportant alors que les yeux de Virion se mouillaient de larmes à peine réprimées.

"Mais ils n'ont pas pris notre maison." Virion pressa une main contre sa poitrine, faisant un geste vers la foule avec l'autre. "Où que nous allions, quoi que devienne le peuple elfique, nous emportons nos maisons avec nous. Les arbres peuvent être replantés. Les maisons reconstruites. La magie récupérée. Personne ne peut nous prendre ça."

"Mais les gens qu'ils ont tués ne peuvent pas renaître !" cria quelqu'un, la voix étranglée par l'émotion.

"C'est la guerre !" La voix rocailleuse de Virion se fendit, le mot "guerre" s'écrasant comme un arbre tombé au milieu de la foule. "Le sacrifice est nécessaire, même quand le prix semble trop élevé."

Le feu, momentanément si brillant qu'il semblait rayonner hors de lui, s'éteignit, laissant derrière lui un elfe très vieux et très fatigué. "Ne laissez pas cette tragédie nous pousser dans une situation encore pire. Nous ne pouvons pas faire correctement le deuil de ceux que nous avons perdus tant que nous n'avons pas sauvé tous ceux qui restent..."

La foule était silencieuse, regardant Virion, Feyrith et Albold avec de grands yeux humides.

Je n'étais pas d'accord avec Virion. Mais... je le comprenais. Son peuple était si fragile, il avait déjà tant souffert. Il essayait juste de les sauver de la douleur.

Après une longue pause, Virion fit un geste derrière lui pour trouver quelque chose. "Ce sont les Alacryens qui ont attaqué notre continent, envahi nos maisons, assassiné nos amis et notre famille... exécuté nos rois et nos reines..." Une larme unique a coulé de l'œil de Virion, voyageant en zigzaguant sur son visage craquelé. "Cette guerre se terminera quand ils seront chassés de nos côtes."

Il s'est retourné pour prendre quelque chose du gardien principal, Lenna Aemaris, qui s'est ensuite inclinée et a reculé dans la Mairie. Quand il nous a fait face à nouveau, il tenait une longue boîte ornée. Elle était faite d'un bois d'un noir profond et riche et reliée par un métal argenté luminescent. D'une main, il a ouvert le couvercle, révélant son contenu à la foule.

Il s'agissait d'une tige d'environ un mètre et demi de long, avec une poignée rouge étincelante entourée d'anneaux dorés tous les quelques centimètres. À la tête de la tige, un cristal brillait d'une lumière lavande diffuse. C'était magnifique, mais sa vue m'a fait frissonner.

"Vous connaissez tous maintenant les artefacts utilisés pour donner du pouvoir aux Lances, qui ont longtemps été tenus secrets de la population, utilisés pour garantir la sécurité de nos rois et reines en créant et en liant à leur service les mages les plus puissants du continent," dit Virion à l'audience captivée.

"Ces artefacts n'ont plus de raison d'être", poursuivit Virion, la voix douce, presque révérencieuse. "Et donc, pour les garder hors des mains de l'ennemi, nos alliés asuras ont fait en sorte qu'ils ne puissent plus être utilisés."

Plusieurs spectateurs ont poussé des cris de consternation, mais Bairon a fait signe de se taire, des éclairs crépitant entre ses doigts.

"Au lieu de cela, ils nous ont donné de nouveaux artefacts", dit Virion, sa voix s'élevant, devenant moins fatiguée et plus puissante. Il montra la boîte, faisant scintiller la pierre lavande du bâton dans la lumière douce de la caverne souterraine. "C'est l'un des trois artefacts capables d'élever un mage jusqu'au noyau blanc ou même au-delà, ce qui pourrait être notre meilleure chance de lutter contre les Alacryens. Chaque artefact est spécifiquement accordé à l'une des trois races de Dicathen, et ne peut être utilisé par quiconque a du sang Vritra, ce qui les rend inutiles pour les Alacryens."

Je n'ai pas pu m'empêcher d'être surprise par le nombre d'acclamations qui se sont élevées de la foule. En jetant un coup d'oeil autour de moi, j'ai réalisé que la plupart de ces gens avaient été attirés ici par la peur, et non par la recherche de la vérité, et Virion venait de leur montrer à quoi pouvait ressembler l'espoir. Il était soudainement beaucoup moins important de savoir qui avait causé le désastre d'Elenoir si nous avions eu des armes comme celle-ci pour lutter contre les Alacryens.

"C'est... plutôt bien, n'est-ce pas ?" a demandé Camellia, toujours assise derrière moi sur Boo.

Les gens criaient des questions ou des mots de louanges, mais l'un d'entre eux a coupé à travers le reste. "Qui recevra ce don, Commandant Virion ?"

Virion a froncé les sourcils, ses sourcils se sont fortement rapprochés alors qu'il fermait la boîte et la rendait à Lenna. Le silence est revenu alors que nous attendions tous une réponse.

"Beaucoup de choses restent à décider", a-t-il admis en faisant le premier pas vers le peuple. "L'ancienne méthode - sélectionner seulement deux guerriers de chaque race - ne sera plus suffisante. Avec ces nouvelles reliques, nous pourrions créer un Corps de Lance entier, et..."

"...causer des ravages incalculables tout en enchaînant nos plus puissants défenseurs au clan Indrath", a coupé une vieille voix grinçante provenant de quelque part dans le public.

J'ai rapidement balayé du regard les visages surpris jusqu'à ce que je la trouve. Une forme voûtée, enveloppée d'une cape et d'une couverture, est sortie en traînant les pieds de l'embrasure de la porte d'une des maisons qui entourent cette place, tirant sa capuche en arrière.

La foule s'est déplacée pour lui faire de la place. Quelques elfes s'inclinèrent respectueusement, mais la plupart lui lancèrent des regards méfiants, voire carrément hostiles.

Elle ne leur a pas prêté attention, avançant en tremblant vers Virion. "Ces artefacts sont conçus pour nous piéger dans le pouvoir. Assurer notre soumission. Je sais ce qui arrivera si nous les utilisons."

Le froncement de sourcils de Virion a creusé des rides profondes sur son visage. Mais au lieu de la colère, je pensais que son expression montrait plus de la tristesse et du regret. "Rinia. S'il te plaît, viens à l'intérieur et nous pourrons en discuter davantage."

Ignorant Virion, l'aînée Rinia a tourné la tête de gauche à droite, croisant le regard des personnes les plus proches d'elle. "Si elles sont utilisées, ces reliques aideront en effet nos mages à devenir forts, assez forts pour combattre les Faux d'Alacrya. Ensemble, en nombre, assez forts même pour combattre les asuras du clan Vritra."

L'audience a été brièvement remplie de chuchotements, mais ils se sont éteints rapidement. " Notre ennemi répondra en intensifiant ses efforts sur ce continent - une distraction mise en jeu par le clan Indrath. Les batailles qui suivront laisseront le continent en ruine. Xyrus sera arraché du ciel. Etistin, brisé et pris par l'océan. Le Mur s'effondrera dans la terre. Dicathen, notre maison, sera en ruines, avec des titans qui se battent encore dans les décombres."

Virion était silencieux lorsqu'il demanda : "Et que se passera-t-il si nous refusons la main de l'amitié du Seigneur Indrath et rompons notre alliance avec les asuras ? Sans alliés, et sans espoir, je n'ai pas besoin de visions du futur pour comprendre le sort de notre continent à ce moment-là."

Rinia a tourné ça en dérision. "Vos alliés utiliseront notre peuple comme engrais, à partir duquel ils feront pousser une nouvelle nation une fois que leur guerre avec les Vritra sera réglée." L'attitude de Rinia s'adoucit quelque peu en regardant son vieil ami. "Nous sommes si peu nombreux, Virion. Ne conduis pas les derniers elfes à leur propre extinction."

"Alors que devons-nous faire ?"

"Les dieux se sont retournés contre nous..."

"-mourir en se battant, au moins !"

"-accepter le cadeau des asuras-"

"-détruire les artefacts-"

Et ça a duré un moment. Helen et les Twin Horns sont restés vigilants, juste au cas où les choses s'intensifieraient, mais personne n'a dépassé le stade des cris ou des bousculades occasionnelles. Camellia est restée avec moi, sa joue reposant contre mon dos, son corps tendu comme une corde d'arc. Mère a enroulé son bras autour de ma jambe et s'est appuyée contre Boo, le visage indéchiffrable.

"Je me demande comment ils fonctionnent ?" J'ai à peine entendu Emily murmurer dans son souffle. "Je vais devoir demander à Gideon..."

Après quelques minutes, une forte pression, comme avant un orage, a rempli la pièce et m'a fait dresser les oreilles.

Tout le monde s'est arrêté alors que la Lance Bairon faisait un pas en avant. "Silence," dit-il fermement.

Virion a regardé Rinia avec insistance. "Nous avons un choix à faire, alors. Mais..."

Le regard de Virion a parcouru la caverne, se posant sur Albold et Feyrith, ainsi que sur quelques autres chefs parmi les elfes, avant de se poser sur mes propres yeux. "Si vous voulez tous être entendus, si vous voulez assumer le poids non seulement de vos vies, mais aussi de celles des autres, alors c'est exactement ce que nous ferons." Lance Bairon lui a lancé un regard inquiet, mais l'a effacé presque immédiatement. "Parlez à vos proches. Répandez cette information à tout le monde dans ce sanctuaire, afin que chacun d'entre nous - déplacés comme nous l'avons été par les Alacryens - puisse exprimer ses désirs. Dans trois jours, chaque humain, nain et elfe de ce sanctuaire aura la possibilité de voter sur la question et de déterminer la direction de notre peuple. Pour le meilleur ou pour le pire."

Mère s'est éloignée, se tournant pour partir, mais je suis resté, observant Virion alors qu'il descendait lentement les marches de la Mairie.

La foule se séparait, commençait à se disperser, certains s'attardaient pour parler à Feyrith et Albold, d'autres se rassemblaient autour de Rinia comme si elle était une bougie dans une pièce sombre, mais à travers le bruit de tout cela, je pouvais à peine entendre les mots de Virion qui s'approchait de l'aînée Rinia.

"Rinia. Viens à l'intérieur. Parlons, comme nous le faisions avant."

La vieille voyante a serré sa couverture autour de ses épaules. "Je ne peux pas", répondit-elle d'un ton bourru. "Tu ne m'écoutes plus comme avant."

Elle est partie en traînant plusieurs elfes à sa suite, et Virion m'a surpris en train de les observer. Il inclina légèrement la tête dans ma direction, ses émotions indéchiffrables derrière la fatigue et la résignation transparaissant dans ses moindres mouvements.

380

CHOIX

VIRION ERALITH

Mes bottes étaient comme recouvertes d'une épaisse boue, chaque pas dans les couloirs vides était lourd et traînant. Le poids de la confrontation me faisait plier les épaules et me faisait mal aux tempes. Le rassemblement impromptu, ou plutôt ma réponse à celui-ci, tournait déjà en rond dans mon esprit alors que je reconsidérais chaque mot et chaque phrase, craignant de ne pas avoir assez bien articulé mes pensées.

Lorsque j'ai atteint mes appartements privés, je me suis tourné pour fermer la porte, mais j'ai découvert que Bairon m'avait suivi depuis le rassemblement, et qu'il se tenait maintenant dans le hall et m'observait attentivement. Sa présence était un réconfort, et je ne pouvais m'empêcher de penser au chemin que notre relation avait pris. Je n'avais jamais aimé la Lance humaine, je la considérais comme égoïste et égocentrique. Il y a eu de nombreuses fois où je l'aurais renvoyé si j'en avais eu le pouvoir, ou peut-être consigné dans un purgatoire de tâches dégradantes et sans gloire.

Cependant, au cours de nos longues journées dans le sanctuaire caché des anciens mages, il m'est apparu que ces traits de caractère n'étaient peut-être pas intrinsèques à Bairon lui-même, mais qu'ils avaient été encouragés par sa famille et les Glayders. Que ce soit à cause de leur absence, de sa propre quasi-mort, ou de l'échec du Conseil et des Lances à protéger Dicathen, Bairon avait changé.

Maintenant, il était une tête droite et une main ferme à mes côtés au conseil. Toujours orgueilleux, peut-être, mais pas vaniteux comme il l'avait été autrefois.

"Commandant ?"

J'ai réagi en réalisant que je venais de le regarder comme un vieux schnock pendant plusieurs secondes. "Bairon. Vous ai-je remercié pour votre aide ces derniers mois ?"

Il m'a regardé, incertain. "Monsieur ?"

"Des choses comme un simple 'merci' sont si souvent oubliées dans les moments difficiles", ai-je ajouté. "Comme je ne l'ai probablement pas assez dit, merci pour votre service envers Dicathen."

Il a balayé d'un revers de main les cheveux blonds qui tombaient sur ses yeux verts brillants, caractéristiques de la famille Wykes. "De telles choses n'ont pas besoin d'être dites entre hommes comme nous, commandant."

Je me suis moqué. "J'aurais peut-être pensé la même chose autrefois, mais je suis trop vieux et fatigué pour la fierté masculine." Les lèvres de Bairon ont tressailli, mais il n'a pas répondu. "Maintenant, laissez un vieil elfe se reposer."

Le Lance a hésité, grimaçant, puis a lâché : "Vous en êtes sûr, commandant ?"

Je n'ai pu offrir au jeune humain qu'un haussement d'épaules incertain. "Nous n'avons pas eu un roi ou une reine qui n'ait pas essayé de jeter son peuple en pâture aux bêtes de mana pour son propre profit. Pas dans cette guerre. Peut-être... peut-être que le temps des souverains est révolu. Le peuple doit choisir lui-même comment il va mourir."

Le visage de Bairon se décomposa, il s'inclina, tourna brusquement les talons et s'en alla. En regardant son dos s'éloigner, je me suis rendu compte à quel point nos positions nous avaient séparés, voire isolés.

Bairon s'était rendu auprès de ce qui restait de sa famille peu après avoir retrouvé ses forces, dans l'espoir de les aider à fuir Xyrus pour le sanctuaire. Avec son niveau de pouvoir, cela aurait été facile, mais il n'était pas préparé à ce qu'il a trouvé à Xyrus.

Ce ne sont pas les Alacryens, qui étaient rapidement arrivés en force après avoir pris le contrôle des portes de téléportation du château volant, qui ont entravé ses efforts, mais les membres de sa propre famille.

Les Wykes étaient une maison puissante et renommée. Ils auraient pu rallier les autres maisons et organiser la défense de la ville. Au lieu de cela, ils ont été parmi les premiers à jurer de servir Agrona, probablement dans un effort à court terme pour se faire bien voir des envahisseurs. Bairon est allé aider sa famille à s'enfuir, mais au lieu de cela, il les a trouvés travaillant activement aux côtés des Alacryens pour supprimer les petites poches de résistance qui avaient survécu si longtemps.

Cela a failli le briser à nouveau de revenir les mains vides. Je me suis demandé si l'ancien Bairon, celui qu'il était avant notre défaite face à la Faux, serait revenu. Je frémis à l'idée de ce qui nous serait arrivé s'il avait suivi sa famille au lieu de moi.

Une fois qu'il eut tourné au coin du couloir et quitté ma vue, j'ai refermé la porte et me suis dirigé vers mon bureau pour m'asseoir. Les coudes posés sur le bureau en pierre, j'ai laissé mon visage s'enfoncer dans mes mains.

Apprendre que les asuras, nos alliés, avaient détruit Elenoir avait porté un coup à notre moral. Je savais en acceptant la proposition de Windsom que c'était un risque, mais j'étais d'accord avec lui pour dire que la vérité aurait pu briser entièrement notre esprit. Et je me suis tenu à cette évaluation, même si je ne pouvais m'empêcher de douter de ma décision, maintenant que la vérité avait été révélée par des ragots et des conversations à voix basse.

À travers mes doigts écartés, j'ai regardé les trois longues boîtes posées sur mon bureau. Avec précaution, j'ai fait claquer le loquet de la première boîte, puis j'ai ouvert le couvercle. Le joyau lavande de la baguette scintilla dans la lumière, et je passai mes doigts sur le cuir rouge de la poignée. Il y a eu un crépitement d'énergie, et les poils de mon bras se sont hérissés.

Ces artefacts m'avaient donné de l'espoir, et je m'attendais à ce que mon peuple - à la fois mon peuple, les elfes, et tous ceux qui étaient sous ma responsabilité dans le sanctuaire - partage ce sentiment. Le timing de Windsom n'aurait pas pu être meilleur. Avec les artefacts en main, j'avais les outils nécessaires pour atténuer le choc et le désespoir que nous avons tous ressentis, leur montrer un avenir où nous avons la force d'être victorieux.

Peut-être étais-je myope de ne pas avoir prévu l'implication de Rinia. Mais bon, je n'étais pas le voyant.

Gloussant sombrement, j'ai appuyé mes paumes sur mes yeux pour soulager la pression qui s'y accumulait. Je me demandais déjà si mon offre de permettre un vote sur l'utilisation des artefacts avait été un acte de sagesse ou de faiblesse.

C'était une question que je m'étais déjà posée de nombreuses fois, et il était presque réconfortant de penser que je ne connaîtrais jamais la réponse.

Le jugement de la justesse de mes actions serait laissé aux générations futures. S'il y avait des générations futures. Si ce que Rinia avait dit était vrai, si elle avait prévu la catastrophe et la destruction sur le continent, peut-être qu'il n'y en aurait pas. Mais alors, quelle était l'alternative ? Il semble que le choix était le suivant : soit nous devenions assez forts pour nous auto-détruire dans les combats, soit nous étions détruits parce que nous étions trop faibles pour nous défendre.

Et cela, je suppose, est exactement la raison pour laquelle j'ai appelé au vote.

Ces personnes ne devraient-elles pas être autorisées à choisir leur propre fin ? J'étais devenu trop vieux, j'avais commandé trop longtemps, j'avais envoyé trop de gens à la mort pour supporter seul le poids de cette décision.

Prenant une clé à ma ceinture, j'ai déverrouillé l'unique tiroir du bureau et l'ai fait coulisser avec le grincement brutal de la pierre sur la pierre. Poussant les objets jusqu'à ce que je trouve ce que je cherchais, j'ai retiré avec précaution un orbe de cristal d'environ vingt cm de diamètre.

L'artefact était un objet qui m'était cher, mais que j'utilisais avec parcimonie, essayant de tourner la page sur mon passé. Mais je me suis retrouvé de plus en plus dépendant de lui, l'utilisant pour m'évader vers une meilleure époque de ma vie.

L'orbe tourbillonnait d'une lumière brumeuse, qui semblait s'agiter alors que je le posais sur le bureau, le tenant d'une main pour éviter qu'il ne roule et ne se brise.

"Lania..." J'ai chuchoté, en regardant profondément dans la lumière tourbillonnante.

Au son de ma voix, elle a commencé à se fondre en une image brillante... un visage, moulé dans la lumière liquide. C'était le plus beau visage sur lequel j'avais jamais posé les yeux, un visage que je n'avais pas vu en personne depuis de très nombreuses années.

Ma femme m'a souri de l'intérieur de l'orbe de mémoire. *"Le roi des elfes ne devrait pas avoir l'air si morose. Quel est ce poids qui tire les coins de tes belles lèvres vers le bas ainsi ?"*

La voix dans l'orbe était la sienne, mais il y avait un écho subtil, comme si elle avait résonné à travers les années et me parvenait de très loin et il y a longtemps.

Ma propre voix, bien que plusieurs décennies plus jeune, a résonné de l'orbe en réponse. *"Je suis désolé. La guerre... elle a duré trop longtemps. Beaucoup trop longtemps. J'ai commencé à m'interroger sur le prix que nous avons payé. J'ai peur, Lania. J'ai peur que cela me rende faible."*

"Non, mon amour. Tu n'es pas faible. Tu es courageux et magnifique."

"Magnifique, hein ?" répondit mon jeune moi avec un grognement. Bien que le souvenir soit de mon propre point de vue, je pouvais imaginer l'elfe qui avait parlé, un homme plus jeune, le visage pas encore ridé, les épaules non courbées par le fardeau du commandement. Une larme a coulé le long du chemin des rides de rire qu'elle m'avait donné. *"Ce n'est pas exactement le genre de compliment que les rois espèrent entendre."*

"Mais c'est vrai, maintenant et toujours. A l'intérieur comme à l'extérieur, tu es un homme magnifique, et tu as vécu une vie magnifique. Et je te protégerai toujours."

Mon moi passé a émis un autre grognement, mais je me suis souvenu de la façon dont mon visage s'était adouci alors que je la regardais avec amour. *"Tu ne veux pas dire plutôt que je te protégerai toujours ?"*

"Non, mon amour." Sa main s'est levée pour caresser ma joue, et je pouvais pratiquement sentir la douceur du bout de ses doigts contre ma peau.

L'image s'est estompée pour laisser place à un tourbillon de lumière brumeuse.

Je me suis assis penché sur l'orbe de cristal, regardant mes mains ridées à travers sa surface transparente.

Ces mêmes mains seraient-elles ici sans les cadeaux de ma femme ?

Le destin de Dicathen aurait-il été meilleur sans moi ?

Me sentant plus vide maintenant qu'avant de l'utiliser, j'ai repoussé l'orbe de mémoire dans mon bureau avant de m'éloigner.

"Maudite vision du futur", ai-je maudit, amer que ma vie entière semble presque entièrement définie par les visions des voyants.

Qu'il s'agisse d'un don ou d'une malédiction, je pensais, comme je l'avais déjà fait à maintes reprises, qu'il valait mieux nous laisser à notre propre sort, naviguer dans notre vie du mieux que nous pouvions dans le cadre de notre propre vision et de notre propre réflexion, plutôt que de nous fier à des images de l'avenir qui pouvaient ou non se réaliser. Même les plus sages d'entre nous pourraient devenir fous en essayant de déchiffrer les impossibles chemins de traverse qui s'offrent à chaque elfe, humain ou nain.

Mais j'avais vu de mes propres yeux combien une telle prévoyance pesait sur ceux qui la possédaient. La responsabilité de la connaissance est, à bien des égards, encore plus lourde que celle du commandement. J'avais beau supplier ma femme d'arrêter de regarder vers l'avenir, d'arrêter d'essayer de me protéger au détriment de sa propre vie, elle ne pouvait pas. Si quelque chose m'était arrivé alors qu'elle était en position de l'empêcher, cela l'aurait brisée.

Mais avait-elle jamais envisagé ce que serait ma vie sans elle ?

Rinia avait toujours compris mon amertume envers son don. Lorsque la guerre entre les humains et les elfes a finalement pris fin, elle n'a pas proposé d'utiliser ses capacités pour m'aider à diriger. Après ce qui s'est passé dans le château volant, cependant... il était difficile de lui pardonner de ne pas avoir partagé ce qu'elle avait prévu plus tôt.

"Espèce de vieil hypocrite", me suis-je marmonné, en me levant et en commençant à faire les cent pas dans la petite pièce carrée.

Des regrets ont piqué ma poitrine. Voir Rinia, qui avait l'air encore plus âgée et usée que je ne l'étais, m'a fait comprendre combien elle avait sacrifié d'elle-même au cours des derniers mois. Elle suivait le chemin de ma femme, de sa sœur, mais je ne l'en remerciais pas. Pourtant, je devais croire qu'elle l'avait fait dans un but précis, et qu'elle avait choisi de revenir dans la lumière dans un but précis également.

Je serais idiot de ne pas tenir compte de tout ce qu'elle a dit.

Je me dirigeai vers la fenêtre et m'appuyai contre le rebord avec un soupir tremblant. En bas, une famille d'elfes travaillait dans le jardin de champignons à côté de la mairie. Trois petits elfes couraient et sautillaient dans le jardin, désignant des champignons à leur père. À chacun d'eux, il se baissait pour voir si le champignon était prêt, puis le cueillait ou expliquait aux enfants pourquoi il n'était pas prêt...

Je me suis demandé ce qu'il avait fait avant de venir dans ce sanctuaire. Avait-il été soldat ? Ou un bûcheron ? Peut-être avait-il été cuisinier. J'étais curieux de savoir ce qu'il pensait des artefacts, et encore plus de savoir s'il voulait ou non être responsable de la décision qui serait prise dans trois jours.

Car, indépendamment de ses propres désirs, on attendait de cet homme qu'il prête sa voix à la décision. J'avais mis cette pression sur lui.

Était-ce un acte de sagesse qui m'avait conduit à agir ainsi ?

J'avais peur qu'au fond de moi, j'avais pris cette décision parce que j'étais simplement fatigué. Je ne voulais pas assumer ce fardeau seul, pas quand l'avenir de toute ma race était dans la balance.

Pas quand nous étions seuls entre les grandes puissances des clans Vritra et Indrath.

WINDSOM

En bas, le village sanctuaire grouillait d'inférieurs. Quelques centaines, selon mon estimation, tous entassés au centre de la ville souterraine. Si je fermais les yeux et que j'appliquais du mana à mes oreilles, je pouvais entendre leur bavardage confus, comme un champ d'aurochs meuglant.

C'est avec une certaine déception que j'avais appris la récusation de Virion dans l'affaire des artefacts qu'il avait été si désireux de s'approprier. D'un point de vue extérieur, il semblait avoir plié au moment où son peuple avait découvert la réalité de la destruction d'Elenoir par la technique du World Eater.

Le mensonge n'était pas destiné à durer éternellement, mais simplement à gagner du temps pour que la prochaine étape du plan du Seigneur Indrath commence. Un Dicathen sans espoir n'était d'aucune utilité pour mon seigneur. J'avais même offert à Virion plusieurs suggestions pour que son peuple soit le premier à recevoir l'onction des nouveaux artefacts. Il aurait pu commencer ce processus à n'importe quel moment au cours des trois derniers jours, et des mages comme les Glayders, les Earthborns, ou même la Lance Bairon Wykes auraient déjà paradé devant ces gens comme des phares d'espoir.

D'une certaine manière, cela a rendu l'effondrement immédiat de son jugement presque personnel. Toutes nos longues conversations - tous mes conseils et mes directives - ont été abandonnés en un instant.

C'est Aldir qui avait décidé de confier à Virion le commandement des forces conjointes de Dicathen, lorsque la guerre a commencé pour de bon. Aldir le voyait comme un homme digne de temps et d'entraînement, mais cet échec était un rappel brutal que tous les inférieurs ont des limites, et il semblait que Virion atteignait les siennes. De courte durée et encore moins clairvoyants, les inférieurs n'avaient aucune notion du temps qui passe ou des enjeux autres que leur propre vie.

Tant de temps perdu, pensais-je, l'irritation s'accrochant à moi comme la poussière de la route après un long voyage.

En tant qu'envoyé de Dicathen, j'avais passé une trop grande partie de ma vie à m'occuper du continent, à veiller à ce que la civilisation des inférieurs n'implose pas avant d'être pleinement établie. Bien que je n'en aie pas fait part à mon maître, j'avais hâte que cette guerre se termine enfin pour que je puisse chercher un rôle plus important à la cour.

Bien sûr, selon la décision de Virion et de son peuple, mon service pourrait prendre fin plus tôt que je ne l'avais imaginé.

Mon corps se fondit dans un noir d'encre, reprenant la forme d'un chat noir, et je sautai de la corniche d'où je regardais, bondissant de pierre en pierre jusqu'à atteindre le chemin menant à la ville.

Peut-être aurais-je dû m'occuper de la voyante il y a des années, me suis-je dit, frustré par l'intervention de Rinia Darcassan. Elle seule parmi les inférieurs comprenait clairement le but du Seigneur Indrath, bien qu'elle ait été aveuglée par le sacrifice demandé à Dicathen au lieu de voir le bien que celui-ci ferait en remplissant son rôle.

J'ai atteint les abords de la congrégation avant que la réunion ne commence. Le brouillard de la foule s'est transformé en voix individuelles à mesure que je me rapprochais. Chaque voix exprimait une opinion, chaque opinion étant contraire à toutes les autres, créant un bourbier incompréhensible et sans direction. Je ne comprenais pas comment des décisions pouvaient être prises de cette façon.

Alors que les inférieurs devenaient plus denses, je me glissai entre leurs jambes et sautai sur une petite corniche dépassant du côté d'un bâtiment en pierre moulée. J'ai immédiatement regretté mon choix de siège lorsque l'enfant en dessous a tenté de s'emparer de ma queue. Je n'ai pas eu le temps de changer de place avant de sentir un changement dans la foule.

De l'autre côté de la place, les portes de la Mairie s'ouvrirent et Virion apparut, portant l'un des artefacts en forme de tige dont le Seigneur Indrath l'avait gratifié. La Lance humaine marchait juste derrière lui, tenant un deuxième artefact, sa gemme bleue et sa poignée argentée, tandis qu'un nain blond saisissait le troisième, forgé en or et serti d'une gemme rouge, comme s'il s'agissait d'un serpent venimeux.

Les bruits de la foule s'apaisèrent par vagues alors qu'ils réalisaient, un par un, que leur commandant était désormais présent. Il se contenta d'observer les gens qui remplissaient la place et toutes les ruelles avoisinantes, certains se penchant même par les fenêtres ou se rassemblant sur les toits bas. Lorsque la caverne entière est devenue silencieuse, il a commencé à parler.

"Dicathiens. Merci d'être ici aujourd'hui. Le sujet qui nous occupe est d'une importance capitale pour chaque âme de ce refuge, et il est essentiel que chaque voix soit entendue alors que nous déterminons comment avancer en tant que collectif." Virion a fait une pause, permettant à la conversation de s'éteindre. "Je tiens dans ma main un artefact capable de faire progresser un mage jusqu'au noyau blanc ou même au-delà. Ce pouvoir nous est donné pour que nous puissions enfin être sur un pied d'égalité avec nos ennemis."

Il y a eu quelques applaudissements et des questions criées à ce sujet. J'ai trouvé le manque de discipline et de respect consternant, mais Virion a seulement attendu que le bruit se calme pour continuer.

"Ces artefacts ont été fabriqués par les asuras d'Epheotus et nous ont été offerts par le Seigneur Indrath. Mais, comme je suis sûr que vous le savez tous maintenant, il est vrai que le Seigneur Indrath a également donné l'ordre à l'asura connu sous le nom de Général Aldir d'attaquer les Alacryens à Elenoir, entraînant la destruction de la patrie elfique."

"Meurtriers !" cria un humain bedonnant.

"Nous n'accepterons pas l'aide de ces démons !" hurla une femme elfe. Il lui manquait un œil, l'horrible trou où il se trouvait étant visible pour tous. "Tu es aussi mauvais qu'eux ! Traître !"

"Au-delà du noyau blanc, idiots !" a hurlé une voix profonde que je n'ai pas pu localiser. "Nous pourrions reprendre nos maisons, que votre fierté soit damnée !"

Du haut d'un toit, un jeune homme humain faisait claquer son marteau de guerre contre la pierre. "Pourquoi voter ? Commandant, laissez ceux d'entre nous qui veulent devenir forts utiliser les artefacts !"

Une douzaine de voix résonnaient dans un brouillard confus de soutien et de condamnation, et la foule semblait prête à s'effondrer dans la violence. Avant qu'elle ne puisse aller plus loin, cependant, le son d'un coup de tonnerre a secoué la grotte. L'enfant qui m'avait accosté s'est retourné vers son parent, gémissant de surprise et de peur.

J'ai examiné la Lance. Bairon Wykes aurait pu être une main ferme pour diriger les Dicathiens dans d'autres circonstances, mais il était trop proche de Virion.

Il y avait encore le reste des Lances, bien sûr. Varay Aurae en particulier aurait été une figure de proue puissante. Elle s'est montrée entièrement loyale envers Dicathen, cependant, et il est peu probable qu'elle se range de notre côté au lieu de Virion et du conseil inférieur.

"Nous aurons amplement le temps de discuter de la façon dont nous allons répondre aux asuras, ou même de ce que le peuple souhaite faire de moi," continua Virion, sa voix résonnant dans la caverne. "Mais aujourd'hui, nous sommes ici dans un but précis, d'une importance capitale qui va changer le visage de cette résistance. Le choix est le suivant : allons-nous accepter le don du pouvoir, qui pourrait nous mener sur le chemin de la destruction, ou allons-nous refuser, rejeter le clan Indrath et peut-être opposer les maigres restes de notre nation aux asuras eux-mêmes ?"

Bien que j'aurais aimé fermer les yeux et les oreilles au cirque qui suivait, je n'avais pas d'autre choix que d'écouter attentivement alors que, un par un, les gens commençaient à dire ce qu'ils pensaient.

Certains parlaient de survie, d'autres du bien et du mal. Beaucoup pleuraient la perte de leur maison dans la forêt, tandis que d'autres prêchaient le pragmatisme. Malgré toutes leurs paroles, il me semblait que rien n'avait été accompli. Pourtant, j'ai pris note de ce qui se disait en les regardant tous, attentif à leurs paroles et à leurs actions.

Eleanor Leywin observait sa mère et son ours gardien depuis un porche à ma gauche, mais je ne laissai pas mon regard s'attarder au cas où la jeune humaine perspicace remarquerait mes yeux et ferait le lien entre cette forme et mon apparence normale.

L'inventeur Gideon était également présent, les bras croisés, un air aigre sur le visage. Ce n'était pas souvent que les asuras prenaient note des artificiers de Dicathen. Il aurait été très regrettable que le clan Vritra lui mette le grappin dessus.

Il y avait assez peu d'autres inférieurs dans le sanctuaire qui avaient été d'une réelle importance.

Une heure ou plus s'est écoulée alors qu'ils allaient et venaient comme des enfants jouant à lancer des blocs de pierre. Plus qu'assez longtemps pour que je considère l'ironie de sentir les minutes de ma vie s'écouler inutilement, bien que je sois plus âgé que le plus ancien des elfes. Juste au moment où je décidais qu'ils devaient avoir oublié la raison de cette conversation, Virion demanda le silence.

"Nous allons maintenant voter. Mes amis, je demande que tous ceux qui sont en faveur de l'utilisation de ces artefacts lèvent la main."

Des mains se levèrent dans tout le village, mais il y avait trop de monde pour être sûr que ce soit plus ou moins de la moitié. À côté de Virion, une mage a levé les mains et a envoyé une impulsion de mana attribuée au vent qui s'est répandue dans la foule comme une ondulation dans un étang, tirant sur ma fourrure alors qu'elle passait. Elle s'est penchée vers Virion et a murmuré un nombre à l'oreille de Virion.

Il a hoché la tête. "Ceux qui s'opposent à l'utilisation des reliques peuvent-ils lever la main ?"

Les mains se sont levées à nouveau. Je remarquai très clairement qu'Eleanor était parmi eux, ainsi que Gideon. Je fus surpris de voir que Virion n'avait pas levé la main non plus, ni la Lance.

De nouveau, une impulsion de vent a volé à travers la caverne. Le mage s'est penché à l'oreille de Virion. Il ne s'est pas immédiatement adressé à la foule, mais quand il l'a fait, c'était avec un ton clair de résignation.

"Le peuple a parlé. Nous refusons les artefacts, et ce faisant, nous refusons la main de l'amitié du Seigneur Indrath. Nos mages ne seront pas liés aux asuras, et nous continuerons à chercher un moyen de résister à l'occupation alacryenne de notre continent."

"Mais ceux d'entre nous qui le veulent devraient..."

"La sagesse prévaut !"

"-exigeons un recomptage-"

"-faire des divinités nos ennemis !"

"-devraient être jugés comme des traîtres..."

Je n'ai pas pu m'empêcher de soupirer, mes petites épaules se soulevant et s'abaissant en signe de déception, alors que les inférieurs se déchaînaient, la foule se transformant immédiatement en cris et en bousculades maintenant que les politesses avaient échoué. Les gardes et certains des mages les plus forts sont intervenus, séparant les groupes qui se disputaient et criant aux gens de se disperser et de rentrer chez eux. Les femmes se cramponnaient à leurs maris, les parents serraient leurs enfants tremblants dans leurs bras, les amis échangeaient des regards incertains.

Tellement stupide, ai-je pensé. J'ai sauté de mon perchoir et je me suis faufilé entre les pieds qui tapaient.

Pendant si longtemps, ils nous ont considérés comme des divinités, nous les asuras. Ils auraient dû être plus reconnaissants pour ce que nous avions fait, nous tenir en plus haute estime.

Ou, à part ça, ils auraient dû se rappeler d'avoir peur.

Peut-être que l'histoire est destinée à se répéter après tout, ai-je considéré, préparant déjà mentalement mon rapport pour le Seigneur Indrath.

381

IL EST TEMPS DE PARTIR

ALDIR

La forme familière du château volant de Dicathen apparaissait lentement à travers les nuages sombres qui se profilaient au-dessus de la Clairière des Bêtes. Le château semblait froid
et mort, il n'était plus le centre dynamique du Conseil de Dicathen.

L'un des grands hangars qui permettaient aux vols d'entrer et de sortir avait été ouvert. Je me suis incliné dans cette direction, traversant la fine couche de mana qui contenait l'atmosphère du château avant de m'arrêter juste à l'extérieur du château lui-même. La porte avait été écrasée vers l'intérieur, et le sol au-delà était jonché de cadavres.

En atterrissant parmi eux, j'ai renversé le corps d'un homme en armure pour révéler la partie découpée de sa cuirasse. Des runes marquaient la peau le long de sa colonne vertébrale, qui était légèrement bleutée et recouverte d'une couche de givre.

Le château était calme. Aucun bruit de bataille ne résonnait dans les couloirs, aucun ordre crié ou hurlement de mort. A distance, je pouvais détecter seulement trois signatures de mana dans la structure. Tout le monde, apparemment, était mort.

C'est tout aussi bien. Il y aurait moins de distractions pour ce qui était à venir.

Une ligne de cadavres gardait le couloir que j'ai pris en suivant les signatures mana. Leurs corps avaient été écrasés sur le sol comme si un poids énorme leur était tombé dessus.

Dans la cage d'escalier menant à l'étage suivant, plusieurs autres Alacryens étaient drapés sur les marches, leurs propres armes enfoncées dans leurs corps respectifs, leurs visages figés en masques de terreur totale.

C'était à peu près la même chose lorsque j'ai continué à avancer dans le château vers les trois signatures de mana, la mienne étant soigneusement supprimée. Cependant, au lieu d'enquêter sur les cadavres les uns après les autres, je réfléchissais à mon but ici. Bien que j'aie eu toute une journée pour réfléchir en survolant la Clairière des Bêtes, je n'étais pas près de prendre une décision.

Agirais-je comme un soldat, faisant ce que mon seigneur m'a ordonné ? Agir autrement mettrait tout le clan Thyestes en danger, mais je savais qu'Indrath m'avait envoyé pour cette raison.

Un test. De loyauté, pas de compétence. Ce serait un autre membre de mon clan qui recevrait cette épreuve.

Mes pas sont devenus plus doux alors que je m'approchais de ma proie. Leurs voix ont dérivé hors de la salle du Conseil, encore essoufflées par l'exaltation de la bataille.

"...pourrait, mais je ne suis pas sûr que cela vaille la peine de le garder."

"Je continue de dire que nous devrions détruire les contrôles du portail et juste partir."

"Peut-être, mais cela ne peut être défait, Aya. Nous pourrions faire plus de mal à l'avenir de Dicathen qu'aux forces Alacryennes."

"Mica s'est toujours plu ici ! Pourquoi les Lances ne s'installent-elles pas dans le château ? Si la Faux revient, nous lui botterons le cul."

J'ai franchi le seuil de la porte, examinant les femmes. A part l'aspect usé par le combat et la robustesse de leur temps passé dans la clandestinité, elles ne semblaient pas blessées. Les cheveux blancs de Varay Aurae avaient été coupés court, dans un style militaire, ne faisant que souligner sa sévérité. Elle était appuyée contre le mur de la chambre, les yeux baissés.

Mica Earthborn ne semblait pas avoir changé depuis qu'elle était à mon service, souriant comme une enfant même si elle était couverte du sang de ses ennemis. Son marteau inutilement grand reposait à côté d'elle.

L'elfe, Aya, d'un autre côté, semblait être un fantôme de son passé. Ses yeux étaient sombres et enfoncés, sa peau pâle, et chaque muscle de son corps semblait tendu. Son regard s'attarda sur un corps affalé sur une chaise dans un coin. D'après l'apparence de l'homme, il avait été sévèrement torturé avant sa mort.

"Ce ne sera pas nécessaire", ai-je dit avant qu'elles ne me remarquent.

Les trois Lances se sont levées d'un bond, armes à la main et magie tourbillonnant autour d'elles. La couleur de leurs visages s'est vidée, et leurs sorts se sont tordus et ont failli s'échapper alors que la panique brisait leur concentration. Bien qu'étant les plus puissants guerriers de Dicathen, elles n'étaient pas de taille face à moi, et elles le savaient.

"Général Aldir," dit Varay, la pointe de son épée de glace tremblant légèrement en pointant vers ma poitrine. "Que faites-vous ici ?"

"La Faux, Cadell, ne reviendra pas", ai-je dit, me tenant droit, une main levée devant moi de manière non menaçante.

"Quoi ?" Mica a demandé, fronçant les sourcils de confusion, son marteau s'abaissant légèrement.

Je lui ai fait un léger signe de tête. "Il a été tué dans un duel avec un Alacryen inconnu."

Mica et Varay ont échangé un regard, mais les yeux d'Aya ne m'ont pas quitté.

"Comment savez-vous cela ?" demanda Varay. "En fait, comment avez-vous su que nous étions ici ?"

J'ai gardé un œil sur Aya pendant que je répondais. "Alacrya est momentanément distraite, un fait qui a certainement aidé à votre assaut sur cette forteresse. Nos espions tentent toujours de distinguer la vérité de l'exagération. Mais... ce n'est pas pour cela que je suis ici."

Les yeux d'Aya sont tombés sur le sol. Sa voix était aussi froide que des gelures quand elle a parlé. "C'était vous ?"

Varay et Mica se sont toutes deux tournées dans sa direction, mais avant qu'elles ne puissent intervenir, Aya a levé les yeux pour croiser mon regard et a fait un pas en avant, une rafale de vent fouettant ses cheveux noirs autour de son visage. "Avez-vous détruit ma maison ? Je l'ai senti... votre pouvoir..."

Ouvrant mes deux autres yeux, j'ai soutenu son regard avec toute la force de mon attention. "Je l'ai fait, Aya Grephin. Et maintenant, on m'a envoyé pour vous tuer, vous et vos sœurs d'armes."

Varay a fait un pas vers la Lance elfique, mais Aya était déjà en mouvement. Elle a levé les mains vers moi, les doigts écartés, et des vrilles de vent se sont formées autour d'elle, repoussant les autres. Sa bouche s'ouvrit, laissant échapper un hurlement de frustration et de fureur, une lance de vent jaillissant de chaque vrille.

Je ne bougeais pas alors que des dizaines et des dizaines de lances semi-transparentes de mana condensé d'attributs vent s'écrasaient sur moi et autour de moi. Le mur de pierre se fendit, se craquela et s'écroula, projetant des débris à travers la pièce. Le sol sous mes pieds céda, trente centimètres de pierre solide se brisant et tombant dans l'espace en dessous, mais je continuai à planer sur place.

Finalement, le barrage a fait tomber le plafond, et les pierres ont dévalé devant moi comme une pluie. Lorsque j'ai déterminé que les Lances étaient en danger, la stabilité de la pièce se dégradant rapidement, j'ai décidé de bouger.

Utilisant la technique du clan Thyestes, Mirage Walk, j'ai renforcé mon corps avec du mana et me suis déplacé en un seul coup presque instantané vers le côté d'Aya. Ma main s'est enroulée autour d'un de ses poignets, et j'ai poussé mon mana vers l'extérieur dans une vague ondulante qui a frappé toutes les cellules de son corps en même temps.

Aya s'est raidie lorsque le retour de mana a submergé ses sens, ses yeux se sont retournés. Elle est devenue molle et a commencé à tomber, mais je l'ai attrapée et l'ai ramenée au sol.

Un marteau de pierre s'est écrasé sur mon épaule avec assez de force pour la briser, l'impact faisant trembler le sol délabré sous nos pieds.

J'ai rencontré le regard de Mica. Elle m'a fait un sourire penaud. Puis la gravité dans la pièce a été multipliée et le sol a cédé. Les meubles et les pierres se sont tous écrasés dans le vide en dessous, ainsi que le corps inconscient d'Aya, tombant beaucoup plus vite et plus fort à cause du champ de gravité.

Les deux Lances et moi, en revanche, sommes restés en l'air. Je secouai légèrement la tête. "Nous sommes déjà passés par là, Mica Earthborn. As-tu déjà oublié cette leçon ?"

"Mica ne se laissera pas faire sans se battre, trois yeux !" cria-t-elle, la sueur perlant sur son front alors qu'elle tentait d'amplifier encore la force de gravité. Les trois murs encore debout se mirent à trembler.

"Tu vas faire s'effondrer toute cette section du château", ai-je fait remarquer en gardant ma voix stable. "Cela endommagerait plusieurs sous-structures importantes tout en ne me faisant rien."

"Tu es sûr, asura ?" Mica a crié. "Mica pense que te lâcher tout le château dessus pourrait faire quelque chose."

Bien que tremblante, son vol instable, l'humaine Lance parvint à changer de position pour se retrouver à côté de Mica. "S'il voulait nous tuer, nous serions déjà mortes !" Elle dut crier pour se faire entendre par-dessus les gémissements du château. "Écoutons ce qu'il a à dire !"

Mica fixa son compagnon Lance pendant un long moment avant de relâcher son sort. Quelques pierres supplémentaires tombèrent dans la pièce en dessous, s'entrechoquant parmi les décombres, puis tout fut calme. Soudain, ses yeux s'écarquillèrent et elle se mit à scruter rapidement l'espace poussiéreux en dessous. "Aya !"

"Elle vivra", fis-je remarquer tandis que la naine plongeait vers le bas à la recherche de son amie.

Varay m'inspectait attentivement, son propre visage étant un masque froid d'impassibilité. "Pourquoi êtes-vous ici si ce n'est pour faire ce qu'on vous a ordonné ? J'ai toujours eu l'impression que votre loyauté allait à votre maître, pas à nous, les inférieurs."

Je réfléchissais à mes mots alors que Mica réapparaissait, Aya drapée dans ses bras.

"Si ma vie était représentée par une tapisserie, la tienne ne serait qu'un simple fil", ai-je dit. "Et alors que ton monde peut changer soudainement, et souvent, comme un serpent hadès qui se dépouille de sa peau, le mien reste aussi statique que cette même tapisserie. Éphéotus est comme un lieu piégé dans le temps, immuable, sans évolution."

Je me suis arrêté, incertain des mots, ou même de mon intention. J'étais un soldat, et je n'avais jamais été bon à cela. Mais je n'avais jamais eu de raison de douter du chemin que mon seigneur nous avait tracé.

Le Seigneur Indrath m'avait envoyé tuer ces Lances pour tester ma loyauté, sachant combien l'utilisation de la technique du World Eater l'avait mise à rude épreuve. Pendant ce temps, de l'autre côté de Dicathen, un garçon de mon clan devait faire face à une épreuve bien différente. Si j'échouais et qu'il réussissait, il n'y avait aucun doute que la technique du World Eater lui serait transmise.

Savoir cela aurait dû solidifier mon objectif, ou faciliter la poursuite de cette tâche, et pourtant, je ne voulais pas me soumettre à ces jeux. C'était une sorte d'entêtement que je n'avais jamais vu en moi auparavant. Peu importe le nombre d'histoires de notre histoire que j'ai explorées, je n'ai pas réussi à me convaincre que la voie du Seigneur Indrath était la bonne.

Mica s'est moquée, lançant à Varay un regard incrédule. "Mica pense que l'asura a l'intention de nous ennuyer à mort."

Varay a sifflé pour que la naine se taise, puis a hoché la tête pour que je continue.

"Au lieu de vous apporter la mort, je vous ai apporté l'opportunité", ai-je finalement dit, toujours planant dans les airs au-dessus du sol effondré. "Votre commandant Virion et la Lance Bairon sont en vie, ils surveillent des centaines de réfugiés."

Les yeux de Varay se sont rétrécis, mais avant qu'elle ne puisse parler, les yeux d'Aya se sont ouverts, son corps s'est raidi. "Qu'est-ce que vous venez de dire ?"

Croisant mes bras sur ma poitrine, je me suis incliné à la taille. "Des centaines de vos proches sont là, évacués d'Elenoir peu de temps avant..."

"Avant que vous ne le détruisiez," s'étouffa-t-elle, se libérant des bras de Mica et volant de façon instable jusqu'à ce qu'elle soit juste devant moi. "Où ? Où sont-ils ?"

"Je vais te le dire", ai-je répondu en me redressant. "Mais je dois aussi vous dire autre chose. Virion a contrarié le Seigneur Indrath, blessant sa fierté. Tous ceux qui sont dans le sanctuaire sont en danger. Ils ont besoin de leurs Lances."

"Alors nous allons..."

J'ai levé une main pour éviter le commentaire de Varay. "Mais sachez qu'en vous envoyant là-bas, je pourrais vous tuer."

Un vent froid a traversé la pièce, secouant la poussière qui montait. "Aurons-nous une chance de sauver ces gens si nous partons ?" La voix d'Aya a secoué plus de pierres, envoyant des tremblements jusqu'aux fondations du château.

"Vous l'aurez."

L'elfe a attendu impatiemment que je lui explique comment atteindre le sanctuaire caché, puis elle m'a tourné le dos, volant à travers le plancher effondré et sortant par une porte avec une rafale de vent.

Mica ne m'a jeté qu'un regard avant de s'envoler à la suite de son compagnon, laissant Varay et moi seuls dans la salle de conférence en ruines.

"Si Virion et Bairon sont toujours là, pourquoi ne les avons-nous pas trouvés plus tôt ?" a-t-elle demandé. "Nous avons guetté les signes, et en avons laissé de notre côté."

En volant dans la pièce inférieure, j'ai tiré une chaise intacte des décombres et l'ai redressée, puis je me suis assis. Bien que mon regard soit dirigé vers le sol, je voyais en réalité les montagnes et les vallées lointaines de ma maison. "Les Lances ont été séparées exprès, pour susciter le désespoir parmi votre peuple. Le Seigneur Indrath pensait qu'il pourrait peut-être vous utiliser, mais les événements récents l'ont fait changer d'avis."

Varay a seulement hoché la tête. "Adieu, Général Aldir."

J'ai fermé l'œil et reposé mon menton sur mes jointures. "Nous ne sommes plus des généraux, n'est-ce pas, humain ?"

J'ai suivi les trois signatures mana alors qu'elles quittaient le château vide et filaient à travers la Clairière des Bêtes vers Darv, mais finalement, elles se sont déplacées hors de portée de mes sens.

Je me suis demandé si j'aurais dû leur parler de la survie improbable d'Arthur Leywin à Alacrya, mais je n'étais pas sûr de ce que cela signifierait pour eux, même s'ils survivaient à la bataille à venir. S'ils ne survivaient pas, alors la volonté du Seigneur Indrath avait quand même été accomplie, même si ce n'était pas de la manière dont il le souhaitait. S'ils survivaient, et qu'Arthur Leywin était capable de retourner à Dicathen...

N'étant pas pressé de retourner à Éphéotus, je laissais mon esprit vagabonder sur ma conversation avec Seris. Qu'est-ce qu'elle avait dit ?

"Indrath, Agrona. Agrona, Indrath. Tu parles comme si c'étaient les deux seuls êtres au monde, comme s'il n'y avait pas d'autre choix que de servir l'un ou l'autre. "

"Non", ai-je dit, mon souffle faisant gronder la poussière encore épaisse dans l'air. "Aucun de vous n'est digne d'être servi, en fin de compte."

VIRION ERALITH

"Il est temps", disait Lania, sa voix à la fois jeune et vieille. Ses yeux brillaient comme des aquamarines dans la lumière du soleil, ses lèvres pâles tremblaient alors qu'elles se courbaient en un doux sourire. *"Virion, il est temps de partir."*

"Non", je l'ai supplié. *"Pas encore. S'il te plaît, pas..."*

"Virion," elle a dit à nouveau, sa voix comme des roues de charrette sur du gravier. *"Virion, vieux fou, réveille-toi !"*

Je me suis senti froncer les sourcils dans le rêve, la dureté de mon lit se pressant contre moi, et j'ai réalisé que je dormais. Mes yeux se sont ouverts en clignant, luttant pour se concentrer dans la pièce sombre.

"C'est l'heure, Virion", a dit une autre voix, plus vieille et plus rude. "L'évacuation a déjà commencé."

"Q-Quoi ?" Je me suis soulevé sur mes coudes, luttant pour me libérer du rêve. "Qu'est-ce que tu veux dire ? Quelle évacuation ?"

Finalement, ma vision s'est fixée sur Rinia. Elle était enveloppée dans une couverture, recroquevillée sur la chaise dans le coin de ma chambre. De la vapeur s'élevait d'une tasse qu'elle tenait devant son visage. Elle a soufflé dessus, envoyant une traînée de tourbillons gris et brumeux vers l'extérieur.

"Dis-moi ce qui se passe ", ai-je dit plus fermement, en glissant de mon lit pour me lever.

Les yeux laiteux de Rinia me suivaient, ses sourcils se fronçant légèrement. "Je ne peux pas tout voir. Ce qui va arriver, oui... où nous devons aller, ça aussi, mais ensuite..."

"Il y a quelque chose qui arrive ? Que veux-tu dire ?" La frustration commençait à brûler le brouillard du sommeil. "Comment es-tu entrée ici, Rinia ? Qu'est-ce que tu..."

Ma vieille amie m'a regardé avec une telle férocité que je me suis tu, ma bouche se fermant lentement.

"Si tu veux sauver ton peuple - pas tous, non, c'est impossible, mais beaucoup d'entre eux - alors tais-toi et écoute-moi."

Nous nous sommes regardés fixement, ses yeux aveugles me transperçant de l'autre côté de la pièce sombre. Mes dents se sont serrées, et pendant un moment j'ai envisagé de crier pour appeler les gardes. Mais ensuite mon rêve est revenu dans mes pensées, et j'ai soupiré. "Vas-y."

Rinia a bu une gorgée de sa tasse, ce qui l'a fait tousser. Elle a bu à nouveau, puis a dit : "Albold et les autres font entrer les gens dans les tunnels en ce moment même. Certains sont résistants et attendent de tes nouvelles. J'ai vu un endroit, profondément en dessous de nous, et je peux nous y conduire. Si nous l'atteignons à temps, certains d'entre nous peuvent encore survivre à ce qui va arriver."

"Mais qu'est-ce qui va arriver, Rinia ?"

"Notre mort, si les choses se passent mal," dit-elle simplement.

J'ai eu mal au ventre. Je savais, bien sûr, que refuser le don du Seigneur Indrath aurait des conséquences, mais je n'avais jamais pensé...

Qu'est-ce que le Seigneur Asura pourrait gagner en envoyant l'un des siens après nous, pour nous détruire ? Nous n'étions pas une menace pour lui, nous n'aurions probablement même pas survécu aux Alacryens sans son aide. "Alors pourquoi ?" J'ai dit, exprimant cette dernière pensée à voix haute.

"Pourquoi la mer agitée par la tempête coule-t-elle un navire ?"

Rinia, tremblante, s'est levée de sa chaise, laissant la couverture tomber sur le sol. Elle posa sa tasse sur le bureau, puis se redressa, ses vieilles articulations craquant de manière audible. "Et non, avant que tu ne le demandes, les artefacts ne nous aideront pas. Les utiliser maintenant ne ferait qu'assurer notre destruction immédiate."

Je savais qu'elle ne voulait pas répondre à d'autres questions, mais mon esprit en débordait. "Que va-t-il se passer dans cet endroit ? Comment le fait de l'atteindre va nous sauver ?"

"Parfois, il suffit d'être au bon endroit au bon moment", a-t-elle dit avec une nonchalance exaspérante.

Les derniers mois et les dernières semaines ont défilé dans mon esprit en un instant. Il avait été difficile de faire confiance à Rinia - non, pas de lui faire confiance, de l'écouter - après qu'elle ne m'ait pas empêché d'envoyer Tessia à Elenoir, et qu'elle ne m'ait pas prévenu de la destruction qui s'ensuivrait. Mais, bien qu'elle ne m'ait pas toujours dit ce que je voulais entendre, elle ne m'a jamais induit en erreur non plus.

Surtout dans des moments comme celui-ci.

"Je vais suivre ton exemple, Rinia. Sauvons nos..."

La porte de ma chambre s'est ouverte en claquant contre le mur, et j'ai instinctivement fait appel à ma volonté de bête, m'enfonçant dans la seconde phase, les ténèbres suintant sur ma peau, chaque sens se réveillant pour que je puisse entendre les cris de l'autre côté de la caverne et sentir ma propre peur dans l'air.

Un éclair illumina la pièce alors que Bairon, déjà armé et blindé, regardait autour de lui dans la pièce sombre. "Commandant ? Il y a..." Il s'est arrêté, son regard ne m'a pas vu et s'est concentré sur Rinia. "Quoi ?"

Je me suis libéré de ma volonté de bête. "Bairon, nous devons organiser le peuple. Tout le monde doit quitter le sanctuaire, fuir dans les tunnels."

Le seul signe de la surprise de Bairon fut un léger tic de l'œil. Il m'a considéré pendant une demi-seconde avant de se mettre au garde-à-vous. "Bien sûr, commandant !"

Il s'est retourné pour s'enfuir, mais Rinia l'a arrêté en montrant ses jambes tremblantes. "En fait, vous feriez mieux de me porter, ou nous allons tous mourir."

382
DERNIER COMBAT

BAIRON WYKES

La vieille elfe était en apesanteur dans mes bras alors que nous nous précipitions entre les maisons vers le bord de la caverne. Les rues étaient toujours remplies de gens, certains se tenant debout, la confusion gravée sur leur visage, mais la plupart se pressaient dans la même direction que nous.

Une cascade de voix s'éleva puis s'éteignit alors que nous passions en trombe. Virion s'est adressé à chacun d'entre eux sans s'arrêter, les dirigeant vers les tunnels les plus profonds. Ceux qui étaient les plus loyaux envers Virion avaient hésité à fuir, mais à ses mots, ils ont rapidement suivi avec la famille ou les amis qu'ils avaient encore.

L'entrée du tunnel était submergée par une foule de gens. Au moins la moitié du sanctuaire était là, déjà entassée dans l'étroit trou qui menait au réseau de grottes et de tunnels.

"Rappelez-vous, restez avec les chefs désignés !" le réfugié elfe, Feyrith Ivsaar, criait du haut d'une plate-forme de terre qui avait été convoquée à côté de l'entrée du tunnel. "Ils vous mèneront dans un endroit sûr ! Nous leur enverrons un message quand le danger sera passé !"

Rinia s'est dégagée de mes bras, tapotant mon coude une fois que ses pieds étaient de nouveau sur le sol. "Merci pour votre service envers Dicathen, Général Wykes. J'ai besoin de vous pour organiser un groupe de gardes et fouiller le village. Nous devons nous assurer que tout le monde s'échappe de cette caverne. Virion et moi prendrons la tête pendant que vous couvrirez l'arrière."

J'ai regardé Virion pour avoir confirmation, et il a hoché la tête. "Je compte sur vous pour vous assurer que ces gens aient le temps de s'éloigner de la caverne."

J'ai fait un salut. "Bien sûr, commandant."

J'ai tourné le talon pour partir, mais une main puissante m'a saisi le bras. Virion a croisé mon regard et m'a dit : "Ne vous attardez pas. Je veux que vous reveniez quand ce sera terminé, compris ?"

J'ai fait un signe de tête brusque, et Virion m'a lâché.

Ceux qui étaient en marge avaient remarqué Virion et Rinia, et en quelques instants le couple a été englouti par la foule effrayée, des dizaines de voix criant toutes en même temps.

Je me suis détourné d'eux, scrutant la scène à la recherche d'un de nos gardes. Quelques-uns s'étaient rassemblés au-dessus du chemin sur l'un des nombreux affleurements rocheux, tandis que d'autres étaient mêlés à la foule, aidant Albold et Feyrith dans leurs efforts. J'ai soigneusement noté qui avait été prompt à se joindre à la paire de fauteurs de troubles, puis je me suis dirigé vers le reste des gardes.

"Vous, retournez dans le village et cherchez les traînards. Tout le monde doit évacuer." Les hommes jetèrent des regards incertains en direction de la sortie bouchée vers les tunnels. "Maintenant !" J'ai crié, les faisant sursauter.

"Oui, monsieur !" ont-ils dit à l'unisson avant de se précipiter.

Je me suis envolé, les regardant s'élancer dans la ville souterraine à douze mètres d'altitude. Le chaos qui régnait en dessous me rappelait inconfortablement la chute du château. J'ai essayé de repousser les flashs de mémoire au fond de mon esprit, mais les images d'éclairs ricochant sur la peau grise continuaient à s'immiscer dans mes pensées.

Rien de ce que j'avais jeté à la Faux ne l'avait blessé. Et maintenant, quelque chose d'encore plus fort et plus dangereux allait arriver.

Mon regard a balayé la foule alors que la peur grandissait. Je détestais ça, l'envie de fuir, les questions qui venaient spontanément à mon esprit. Aurais-je dû rester avec ma famille, abandonner Virion et tous ces gens à leur sort ? Devais-je partir maintenant, pour me sauver ? Est-ce que je dois ma vie à ces gens ?

Des éclairs ont jailli de ma peau et ont couru sur la surface de mon armure. Il crépitait entre mes doigts, désireux d'être dirigé.

Je me suis concentré sur cette sensation. Cette envie de frapper. J'ai laissé son éclat m'aveugler sur mes propres impulsions plus faibles. Comme Virion, malgré tout ce qu'il avait affronté et les pertes qu'il avait subies, je ferais de moi un phare où chacun pourrait puiser sa force.

***

Avec une efficacité née du désespoir, les réfugiés dont nous avions la charge continuaient à s'écouler hors de la caverne. Virion et Rinia étaient déjà partis en avant, menant le groupe principal vers une destination inconnue. Mes soldats avaient balayé le village à deux reprises ; les seules personnes qui restaient se pressaient maintenant autour de l'entrée du tunnel, attendant leur chance de s'échapper.

J'ai été le premier à sentir le changement dans le mana. Juste après le dernier bâtiment à la limite de la ville, une secousse a traversé l'air, et la lumière a commencé à se fondre dans un ovale planant. Quelqu'un a crié.

Je me suis laissé tomber sur le sol entre le portail et le reste des gens qui tentaient encore de fuir. Les gardes hurlaient des directions, les incitant à se déplacer plus rapidement.

Deux silhouettes sont apparues. Le premier était vêtu du même uniforme immaculé qu'il portait toujours, ses yeux inhumains saisissant tout en un clin d'œil.

Le second était plus jeune, plus féroce. Il était maigre et rasé de près, une tête de moins que Windsom, avec des yeux noirs furieux qui ne reflétaient aucune lumière. Au lieu d'un uniforme ou d'une armure de luxe, il portait des vêtements d'entraînement rouges et amples, comme s'il était venu pour un simple match d'entraînement.

Le poids écrasant de son intention était un contrepoint net à son apparence.

"Asuras !" J'ai crié, ma voix s'écrasant sur la pierre comme un coup de tonnerre. "Vous n'êtes plus les bienvenus dans cet endroit. Partez maintenant, ou..." Une pression intense s'est exercée sur ma poitrine, me coupant les mots.

"Silence, humain", a dit Windsom. Rien dans son expression ou son ton n'indiquait que nous étions ou avions été du même côté de cette guerre, entièrement vide d'empathie ou de regret. "Je suis venu avec une proclamation du Seigneur Kezess Indrath du clan des dragons Indrath, chef des asuras d'Éphéotus.

"Notre alliance a échoué." Ces mots ont vibré à travers la pierre et l'air, semblant venir de toutes les directions à la fois, faisant même écho à l'entrée du tunnel. Des cris d'effroi ont suivi. "Vous vous êtes montrés dépourvus de jugement et faibles dans la foi. Vous êtes un danger pour votre propre nation, pour l'avenir de vos propres races. Pour cette raison, le Seigneur Indrath a jugé nécessaire d'éliminer ce sanctuaire et tous ceux qui y résident."

Je me suis avancé, le menton levé, une longue lance de foudre moulée crépitant dans ma main. "Votre seigneur n'a aucune autorité ici. Retournez chez vous et laissez-nous à la nôtre. Nous gagnerons cette guerre sans vous."

Le jeune asura renfrogné, le nez plissé comme s'il venait de mettre le pied dans quelque chose d'immonde. C'est Windsom qui a parlé, cependant. "Tu sais quoi faire, Taci. Le Seigneur Indrath attend beaucoup de toi."

Le dragon aux yeux galactiques se retourna et disparut dans le portail, qui s'effaça.

Derrière moi, les derniers réfugiés se bousculaient pour entrer dans le tunnel, dont l'entrée était obstruée par des gens qui se bousculaient, criaient et avaient peur. Les gardes les encerclaient, leurs armes tournées vers le jeune asura.

Rassemblant ma puissance, j'ai poussé ma lance en avant, qui s'est étendue en un arc de foudre, mais l'asura, Taci, a fait un bond de plusieurs mètres sur le côté, et l'éclair a creusé un cratère dans le sol en pierre.

Le monde semblait ralentir tandis que l'électricité circulait le long de mes nerfs, augmentant mes réflexes et ma perception - quelque chose que j'avais appris du garçon Leywin avant sa mort. De minces vrilles d'éclairs jaillissaient de moi comme des extensions de mon système nerveux, me permettant de détecter les attaques de n'importe quelle direction, et ce avant même qu'elles ne m'atteignent.

Le bruit de l'explosion résonnait encore sur les murs - sourd et étouffé par mes sens accélérés - lorsque Taci a bougé. Même sous l'effet de Thundercap Impulse, je pouvais à peine suivre. Il a fait un seul pas, et le sol a semblé me tirer vers lui. J'ai tout juste réussi à m'écarter sur le côté pour éviter sa main faucheuse, les vrilles d'électricité aidant à dissiper et à rediriger la force de son attaque, mais même s'il passait en trombe, je pouvais voir ses yeux noirs me suivre.

L'asura a changé d'élan au milieu de son attaque, sa forme s'est brouillée et il a fait des bonds inhumains, trop rapides pour que je puisse réagir.

Soudain, je me suis précipité vers le bâtiment le plus proche. Je n'avais plus de souffle quand je l'ai percuté et traversé. La poussière et les débris m'aveuglaient, j'ai entendu le gémissement des pierres qui se déplaçaient, puis j'ai senti le poids d'un bâtiment entier s'écraser sur moi.

Même à travers les décombres, je pouvais entendre les cris de mort des gardes.

Le tonnerre a explosé à l'extérieur de moi, et le poids qui me clouait et m'aveuglait a été balayé. Je me suis enveloppé d'un manteau d'éclairs et j'ai volé à toute vitesse vers l'entrée du tunnel. Des pierres provenant du tas de gravats que je venais de faire exploser pleuvaient dans toute la caverne.

Les cadavres mutilés de mes soldats jonchaient le sol, leur sang tachant de rouge les pierres grises. On aurait dit qu'une armée avait chargé sur eux, les massacrant là où ils se trouvaient.

Taci se tenait au-dessus de la forme allongée de Lenna Aemaris, chef des gardes de Virion depuis que nous nous sommes échappés vers le sanctuaire. Elle s'est tournée vers moi, toussant du sang, les yeux écarquillés et incrédules. Puis son pied s'est abattu, écrasant ce qui lui restait de vie.

Bien qu'il puisse se déplacer plus vite que l'œil ne peut le suivre, Taci a pris son temps pour se diriger vers la masse de personnes rassemblées juste à l'entrée du tunnel, chaque pas laissant derrière lui une empreinte sanglante.

Des éclairs crépitèrent entre mes doigts, se condensant en un orbe bleu-blanc vibrant, puis s'élancèrent dans l'air. Il a volé à plusieurs mètres au-dessus de la tête de l'asura, planant dans l'air entre lui et les gens, puis il a clignoté. Un éclair s'est écrasé sur le mur au-dessus du tunnel, et une partie du mur s'est effondrée, de lourdes pierres tombant sur la bouche du tunnel, étouffant les cris de l'intérieur.

Au même moment, l'orbe se mit à tourner, projetant des étincelles qui se transformèrent en longs javelots d'éclairs et se lancèrent sur l'asura. Alors qu'il repoussait chaque javelot, ils s'enfonçaient dans le sol tout autour de lui.

Des éclairs ont jailli de l'extrémité de chaque javelot, se dressant tout autour de lui comme des pilons, et ont formé des chaînes et des manilles qui se sont enroulées autour des poignets et des chevilles de Taci. Mon corps entier rayonnait de mana alors que je volais à travers la caverne et m'écrasais sur lui.

Il y eut une explosion d'énergie blanche-bleue, suivie d'un coup de tonnerre qui secoua la caverne, résonnant sur les murs et les bâtiments pour former une onde de choc assourdissante.

Ma tête a tourné tandis que je reculais, préparant une lance de foudre et rechargeant à nouveau mon système nerveux en électricité, mes yeux se dilatant alors qu'ils sautaient autour de moi à la recherche de mon adversaire, qui aurait dû être juste devant moi mais ne l'était pas.

Trop tard, j'ai entendu le claquement presque silencieux de ses vêtements coupant l'air. Même avec mes réflexes améliorés, je n'ai pas pu lever les bras à temps, et son coup m'a touché à la poitrine alors qu'il apparaissait juste devant moi, me faisant chuter sur le sol. J'ai poussé ma lance vers le bas, l'empalant dans la pierre, qui a craqué et crié en signe de protestation alors que je m'arrêtais brusquement, mes muscles criant de douleur.

Une douleur sourde et lancinante au fond de moi a immédiatement chassé cette douleur mineure de mon esprit. En baissant les yeux, je me suis rendu compte que l'avant de mon armure était enfoncé et appuyait douloureusement sur mon sternum.

Des pas légers ont attiré mon attention sur Taci, qui m'observait curieusement en s'approchant. "Je pensais que le Seigneur Indrath avait dit que c'était censé être un test de ma force..."

J'ai renâclé et j'ai retiré ma lance de la pierre. "Indrath aurait dû attendre que tu sois sorti de tes langes avant de t'envoyer ici, mon garçon."

Les yeux noirs de Taci se rétrécirent, puis son corps se brouilla sur les bords et il répéta la manœuvre d'un seul pas. Ma lance a pivoté pour l'intercepter, mais il a changé d'élan, faisant un pas presque instantané sur le côté et contournant la lance avant de se rapprocher du reste du chemin. La pointe de son coude s'est abattue sur mon épaule dans un bruit de métal cisaillé et d'os brisés.

Ma vision s'est assombrie, puis j'ai levé les yeux vers lui depuis le sol, mon corps tout entier engourdi, tous mes sorts s'éteignant à mesure que je perdais ma concentration.

Il a tendu la main. Il y a eu une poussée de mana, et puis il tenait une longue lance rouge sang. La lance s'est levée au-dessus de sa tête, mais au lieu de se jeter sur moi, elle s'est élevée dans les airs, emportant Taci avec elle. J'ai cligné des yeux. Taci était en dessous de moi, tombant vers le plafond de la caverne, et je dégringolais après lui.

Le monde semblait avoir été mis sens dessus dessous. J'ai aperçu le visage de Taci alors qu'il scrutait la caverne pensivement avant que quelque chose ne me frappe durement sur le côté, faisant trembler les os brisés de mon épaule.

Les sons des sorts - shattering ice, rushing wind, crashing stones - ont explosé de nulle part et de partout à la fois.

J'ai cligné des yeux, essayant de voir ce qui m'avait frappé. Un visage de lutin m'a regardé et a cligné de l'œil, puis nous avons fait une violente embardée pour éviter quelque chose - une traînée de rouge - et quelque part, une pierre s'est effondrée sur une autre.

"Mica ?" J'ai dit, mes pensées étaient ralenties par la douleur et l'effort.

"Toujours en train de frimer, n'est-ce pas ? Combattre un asura en un contre un sans attendre le reste d'entre nous." Mica fredonna alors que nous touchions le sol, l'impact secouant à nouveau tout mon corps. Elle me mit sur mes pieds, son regard se tournant à nouveau vers Taci. "Depuis combien de temps la population a fui ?"

"Pas assez longtemps", répondis-je, en déplaçant mon bras pour tenter d'évaluer la gravité de la blessure. "Nous devons le retenir ici."

Elle m'a étudié un instant, l'air explosant de missiles gelés au loin derrière elle. "Eh bien, tu ferais mieux de te ressaisir rapidement." Elle m'a lancé un sourire enjôleur, puis s'est envolée pour soutenir Aya et Varay, que je voyais voltiger comme des mouches autour de Taci, leurs sorts découpant des lignes colorées dans l'air.

J'ai tourné mon attention vers l'intérieur, essayant de comprendre ce qui n'allait pas chez moi. L'asura ne m'avait frappé que deux fois et n'avait même pas utilisé de sorts, mais toute la zone autour de mon noyau était sensible, enflée et meurtrie. Ma clavicule était fracturée au moins, peut-être plus, et une douleur grinçante remontait le long de mon cou jusqu'à la base de mon crâne, suggérant que mon cou était également fracturé.

Je me suis levé et j'ai injecté du mana dans les parties blessées de mon corps, soutenant les os cassés et fracturés. Sans émetteur, il n'y avait rien que je puisse faire pour accélérer la guérison. Je devais simplement continuer à me battre comme je le faisais.

L'air au-dessus du village était devenu un pur chaos.

Même de là où je me trouvais, je pouvais sentir le froid des sorts de Varay qui gelait l'air, faisant tomber de gros flocons de neige sur les bâtiments anciens. La glace se forma sur les bras et les jambes de Taci, et bien qu'elle se brisa lorsqu'il se jeta sur Varay, elle le ralentit juste assez pour qu'elle puisse éviter l'attaque, conjurant un mur de glace opaque entre eux et s'éloignant à toute vitesse.

Dès qu'il ralentit, la glace recommença à se former, s'accrochant lourdement à lui. Ses yeux sombres semblaient avoir perdu leur concentration pendant un moment, regardant au loin au lieu de scruter le ciel à la recherche des autres Lances.

Un frisson me parcourut l'échine à son expression passive et légèrement curieuse. Sa bouche était une entaille droite et sombre sur son visage, un sourcil légèrement levé en considération. Ce n'était pas le regard d'un homme combattant dans une bataille de vie ou de mort, mais plus proche de celui d'une jeune bête de mana testant ses limites en jouant avec sa proie...

Malgré son manque de concentration, Taci repoussa facilement une série de sorts avant de fixer à nouveau son attention sur la bataille. Cependant, où qu'il regarde, des piliers de glace semblaient interrompre sa ligne de vue, et un fort vent de face soufflait dans son visage pour le distraire, quelle que soit la direction dans laquelle il se tournait.

Plusieurs cyclones transportant des morceaux de glace et des pierres déchiquetées tourbillonnaient au milieu de toute la glace, essayant constamment d'attirer l'asura et de le frapper. Alors que je regardais, toujours concentré sur la préparation de mon corps, un des cyclones l'a balayé. Au lieu de le piéger, cependant, il a semblé se briser contre ses défenses, le mana de l'attribut vent se dissipant et le cyclone s'évanouissant, son contenu tombant en pluie sur le sol de la caverne bien en dessous.

Au même instant, cependant, il a fait un bond en arrière. Seulement un mètre ou deux, mais assez pour l'empêcher de lancer une autre attaque. Puis la gravité changea à nouveau, et il tomba de quelques centimètres vers le sol, puis de quelques centimètres vers le plafond, ce qui le déséquilibra.

Serrant les dents, je m'envolai dans les airs, rassemblant déjà du mana dans ma main.

Taci a cessé de tenter de résister au maelström de sorts qui le frappait, sa poitrine se soulevant alors qu'il prenait une profonde inspiration. Une main se leva lentement, les doigts s'enroulant ensemble. Le mana tout autour de lui frissonna, puis il tourna brusquement son poignet. Il y a eu un craquement, et j'ai senti le mana se briser.

Mica a criée, et du coin de l'œil, je l'ai vue tomber en l'air comme un oiseau frappé par une flèche.

Au même moment, Taci a donné un coup de pied dans un pilier de glace et a disparu.

Instinctivement, je me suis tourné vers Aya au moment où il est apparu à ses côtés. Elle était entourée d'une barrière de rafales de vent changeant rapidement, mais la lance de Taci l'a traversée sans effort.

J'ai libéré la foudre que je tenais dans ma main sous la forme d'un éclair de lumière aveuglante entre Aya et Taci.

Au même moment, l'air autour de l'asura s'est figé.

Pendant un moment, je ne pouvais pas voir ce qui s'était passé. Puis le bloc de glace s'est brisé, et j'ai vu Aya glisser de l'extrémité de la lance rouge et tomber.

Avec un rugissement, Mica est apparu comme une pierre de catapulte pour s'écraser contre l'asura. Son marteau s'est brisé contre son bras levé, s'est reformé, puis s'est brisé à nouveau quand il l'a écarté.

Une décharge de force électrique passa de mes doigts à son marteau, et lorsque le coup suivant fut porté, une explosion d'éclairs fit basculer Taci sur le côté. Juste derrière lui, un orbe de rien du tout - une sphère sombre dont la lumière ne pouvait s'échapper - est apparu, et il s'y est précipité.

Mais j'ai dû me détourner en visant le corps d'Aya qui tombait. Il y eut un faible boum alors que j'atteignais ma vitesse maximale, la soulevant juste avant qu'elle ne s'écrase dans les décombres de l'un des nombreux bâtiments détruits pendant le combat.

Elle respirait difficilement, ses yeux étaient écarquillés, ses dents déchaussées comme celles d'un animal. "Bon sang, il est fort. Cette lance..."

J'ai volé derrière le couvert d'une maison, espérant contre toute attente que Varay et Mica pourraient le retenir un moment pour que je puisse inspecter la blessure d'Aya. Mais alors que je la posais et commençais à l'examiner, elle m'a repoussé.

"Je vais bien, Bairon. Cette lance a fait quelque chose, elle a interrompu mon mana, mais je ne suis pas gravement blessée ", dit-elle en montrant une blessure sanglante sur son flanc.

Pendant qu'elle parlait, j'ai regardé Aya avec des yeux neufs. Cela faisait des mois que je n'avais pas vu les autres Lances. Aya était décharnée, ses yeux sombres. Il n'y avait plus le mana qui vibrait de manière séduisante dans sa voix, les lèvres retroussées, la prétention à la séduction qu'elle portait comme une armure.

Je n'avais pas le temps de me demander ce que les autres avaient vécu depuis la bataille d'Etistin et la chute du château, mais je savais aussi que nous pouvions tous mourir ici. "Aya, tu es sûre que tu vas bien ?"

Elle m'a poussé sur le côté. "Nous n'avons pas le temps. Allons..."

"Nous ne pouvons pas le combattre au coude à coude. Même ces tactiques de retardement ne fonctionneront qu'un temps. Ce n'est pas un combat pour lui, c'est une sorte de maudit jeu de guerre ", ai-je fait remarquer, m'attirant un regard noir d'Aya à cette interruption. "Et tes illusions ? Peut-être..."

Elle s'est moquée, flottant sur le sol et fixant férocement Taci, ses yeux pleins de haine, le besoin désespéré de vengeance gravé dans chaque ligne dure de son visage. "Peut-être que quelque chose comme ça marcherait une fois avant que l'asura ne réalise ce que je faisais, et quelle différence ça pourrait faire ? Non, je ne joue pas avec cette divinité."

Le vent fouettait autour d'elle alors qu'elle revenait vers le combat, et tout ce que je pouvais faire était de la suivre.

Le trou noir que Mica avait conjuré avait disparu. Varay s'était également rapprochée, son corps enveloppé d'une armure de glace étincelante, mais les deux Lances étaient sur la défensive et ne pouvaient pas se défaire du barrage d'attaques de Taci.

Aya hurlait droit vers lui. L'air se déformait, se tordait et se condensait en missiles courbes qui tiraient en succession rapide, frappant le dos de l'asura.

Je la suivais de près, envoyant des arcs de foudre sur les missiles de vent d'Aya, transformant la foudre en quelque chose de plus subtil lorsque je lançais Nerve Fracture. Lorsque les éclairs ont atterri, les impulsions électriques ont traversé la peau de Taci, traversant sa barrière de mana et pénétrant dans son système nerveux pour le paralyser.

Il a à peine bougé.

Aya s'est rapproché de Taci, une douzaine de lames transparentes le fendant de toutes parts.

La forme de Taci semblait presque bégayer et sautiller, se déplaçant avec une précision si instantanée qu'on aurait dit qu'il se téléportait d'un centimètre à la fois, n'utilisant que les mouvements et les efforts absolument nécessaires pour éviter une attaque ou la laisser se briser contre un bras ou une épaule. À chaque mouvement, sa lance rouge s'élançait, tranchant et poussant dans toutes les directions à la fois, coupant les sorts qu'il ne pouvait pas esquiver, brisant nos sorts et réabsorbant le mana pour alimenter sa propre force.

Les autres devaient se replier, mais ils étaient bloqués sur place.

En balayant le plafond, j'ai trouvé ce dont j'avais besoin. Il y avait un gros morceau de pierre riche en fer au-dessus de l'endroit où les autres se battaient. J'y ai lancé un éclair de mana, mais au lieu de détruire la pierre, je l'ai imprégnée de mana, puis je l'ai manipulée pour qu'elle tourne en arc de cercle à travers le fer.

Taci a donné un coup de pied en arrière, envoyant Mica en vrille, puis a fait tournoyer sa lance autour de lui en un cercle. Comme il a changé sa prise sur elle, j'ai tiré. Le fer est devenu un énorme aimant, arrachant la lance des mains de Taci qui ne s'y attendait pas. Elle s'est envolée dans les airs et a heurté le plafond avec un bruit sourd.

J'ai immédiatement frappé avec tant d'éclairs que la pierre a fondu, faisant fusionner la lance avec le plafond.

Varay a profité de l'occasion pour reculer et conjurer plusieurs barrières de glace.

Mais Aya a continué à se battre. La sphère de lames qui l'encerclait s'étendait et se condensait, tant et si bien que Taci ne pouvait plus les esquiver. Au lieu de cela, il tourna des yeux noirs et froids vers elle, laissant les lames de vent le frapper de toutes les directions, mais elles ne faisaient rien.

"Connais-tu le but de cette épreuve ?" dit l'asura en regardant Aya droit dans les yeux. "Pour prouver que j'ai la force d'apprendre la technique du World Eater... celle-là même qui a détruit ta patrie."

Le champ de bataille semblait figé. Comme au ralenti, Taci tendit le bras et saisit le mana qui tourbillonnait dans l'air, comme il l'avait fait auparavant. Mais l'instant avant qu'il ne brise le sort d'Aya, elle le libéra. Son corps devint comme le vent, qui s'enroula autour de Taci et se reforma, Aya maintenant juste derrière lui, sa lame sur sa gorge.

Ils ont bougé simultanément. Sa lame fila sur le côté alors qu'il tournait, sa main pointée comme la pointe d'une lance pour la frapper dans l'estomac, brisant sa barrière de mana.

Avec une clarté horrible, j'ai vu son bras plonger dans son estomac et sortir du bas de son dos. Il dégoulinait de son sang et tenait dans son poing serré une partie de ce que je pensais être sa colonne vertébrale brisée.

Même d'où je volais à vingt mètres, j'ai vu la lumière quitter ses yeux. Comme son corps tombait, mon estomac aussi.

Mes yeux ont suivi son mouvement vers le bas jusqu'à ce qu'elle disparaisse, puis sont revenus à la bataille juste au moment où Taci a disparu avant de frapper Mica contre le mur avec le dos de sa main sanglante.

Une épaisse couche de cristal noir scintillant s'est formée autour de Mica, mais quand l'asura a frappé, il y a eu un son comme du verre brisé, et des fissures ont parcouru la surface. Il a frappé à nouveau, et des morceaux de cristal noir ont volé en l'air en scintillant. A sa troisième frappe, le sort Black Diamond Vault se brisa, son bras s'enfonçant jusqu'au coude.

Quand il s'est arraché un instant plus tard, du sang a giclé entre les éclats déchiquetés de cristal noir.

Un solide faisceau d'éclairs chauffés à blanc a déformé l'air entre nous avec une odeur d'ozone brûlé, et Taci a basculé sur le côté.

Varay est apparu dans l'air glacial et brumeux juste à côté de moi, une légère brise faisant voler en éclats ses cheveux courts. Sa main glacée s'est enroulée autour de mon poignet, et le faisceau d'éclairs est devenu un rayon crépitant d'énergie blanche et froide. Elle a rencontré mes yeux, les siens pleins de détermination. "Ne garde rien pour plus tard."

J'aurais pu rire. "Dix minutes de retour et déjà des ordres."

Sous le poids combiné de notre faisceau de mana, Taci était repoussé, une couche de givre électrique se formant sur sa peau. Pendant un instant, j'ai senti une lueur d'espoir.

Il y a eu un flash rouge quand la lance est réapparue dans la main de Taci comme un bouclier, divisant le rayon en deux de sorte qu'il a été tiré de chaque côté de lui avec un fracas où il a impacté les murs. Une avalanche de pierres s'est effondrée sur les bâtiments en contrebas, les écrasant et ensevelissant la moitié du village sous les décombres.

Je poussais et poussais, concentrant tout ce que j'avais dans cette attaque singulière, la prise de Varay sur mon bras devenant de plus en plus serrée et froide tandis qu'elle faisait de même.

La lance de Taci a balayé le rayon de mana, le coupant en deux.

J'ai fait un bond sur le côté quand la caverne a explosé. Une lame de mana invisible a ouvert le toit et a creusé un profond ravin dans le mur derrière nous avec une explosion assourdissante.

L'air autour de moi était couvert d'une brume rouge. Avec une horreur naissante, je me suis lentement tourné vers Varay. Son bras gauche, avec lequel elle m'avait poussé en sécurité, avait été vaporisé, ne laissant qu'une entaille rouge-noire fumante au niveau de son épaule.

Puis Taci était sur nous. Un panneau d'éclairs bleu-blanc en forme de bouclier est apparu devant moi dans un bruit de tonnerre, mais la lance rouge de Taci l'a traversé sans effort, me frappant en pleine poitrine. Le sang a jailli à travers la déchirure de mon armure, et tout est devenu noir pendant une seconde avant que la réalité ne revienne.

Je tombais. Au-dessus, Varay avait attrapé la lance rouge avec un bras de glace semi-transparent. Taci a fait tourner la lance, brisant le bras, et la longue lame a transpercé Varay.

Ma vision s'est obscurcie et mes yeux ont perdu leur concentration. J'ai cligné des yeux, puis elle est tombée.

La tête de Varay a dérivé dans une direction, le reste de son corps dans l'autre.

J'ai essayé de me lever, mais mon corps entier a hurlé de douleur. En baissant les yeux, j'ai vu que j'avais été coupé de l'épaule à la hanche, à travers l'armure et le mana. Il était difficile de dire si j'étais déjà mort et que mon esprit ne l'avait pas encore réalisé, ou si le sang qui s'écoulait entre les bords déchiquetés de mon armure serait ce qui m'achèverait.

Mais j'étais le seul survivant.

J'ai pris une respiration tremblante et mes yeux se sont tournés vers l'endroit où chacun de mes compagnons était tombé. Ma poitrine s'est resserrée. Une pression intense s'est accumulée derrière mes yeux. Grognant dans ma gorge, j'ai roulé sur le côté et me suis mis sur mes pieds, reconnaissant vaguement que mes tripes ne s'étaient pas immédiatement répandues.

Taci se dirigeait déjà vers le tunnel effondré pour commencer sa chasse.

"Asura !" J'ai crié, ma voix était rauque, ma vision était brouillée par les larmes qui coulaient.

Il s'est arrêté et s'est retourné vers moi, ses yeux noirs aux paupières lourdes et désintéressés. Une seule goutte de sang brillant était étalée sur le côté de son cou, là où Aya l'avait coupé, bien que la blessure elle-même ait déjà guéri.

Mes poings se serrèrent, la pierre sous moi tremblait, un feu de fureur grondant à l'intérieur de moi. Les larmes ont séché alors que mon esprit s'est endurci. J'étais préparé à la mort, mais savoir que les Lances - les plus grands mages de Dicathen - étaient tous morts pour ne tirer qu'une seule goutte de sang de cet asura était insupportable.

Je savais qu'assurer la fuite des autres était le véritable objectif de cette bataille, mais cela ne signifiait pas que j'avais abandonné ma fierté. J'étais un Wykes, même si le reste de ma famille s'était montré indigne de ce nom.

"Thunderlord's Wrath", j'ai dit. Le sort m'a demandé toute ma concentration, chaque once de ma colère et de mon mana.

Mon sang s'est transformé en éclairs dans mes veines. De la lumière blanche a commencé à jaillir de la blessure qui traversait mon torse, brûlant mes yeux et l'intérieur de ma peau. Le mana déviant a infusé chaque particule de mon corps.

L'asura a mis sa lance en position défensive, ses yeux noirs mats se sont enfoncés en moi.

Mon cri de guerre était un coup de tonnerre alors que je hurlais ma rage. Une traînée d'éclairs a suivi lorsque j'ai volé dans les airs, me dirigeant comme une arme vers Taci. Je me déplaçais comme l'éclair que je canalisais, déchiqueté et imprévisible, et j'étais sur lui en un instant. Les éclairs qui jaillissaient de moi le poignardaient de toutes parts, un millier de poignards brûlants plongeant dans chaque centimètre carré de son corps.

Sa lance m'a transpercé le flanc, mais des éclairs ont couru le long de la hampe jusqu'à sa main. Quand il a arraché l'arme, un éclair l'a frappé à la poitrine.

J'ai souri, le sang infusé par la foudre entre mes dents. "Brûle, petite divinité."

Des ondes de choc ont commencé à jaillir de la longue entaille sur mon torse, chacune d'entre elles frappant l'asura, éliminant ses défenses. J'ai enroulé une main autour de sa nuque pour m'assurer qu'il ne pourrait pas s'enfuir, et quand sa lance m'a transpercé à nouveau, elle n'a fait que laisser passer plus de mon pouvoir.

Une brise fraîche a caressé ma joue, et j'ai fermé les yeux. J'étais prêt. J'avais tenu aussi longtemps que je le pouvais. C'était une mort dont je pouvais être fier.

Juste avant d'entrer en éruption, une petite voix familière a murmuré dans mon oreille. "Tu en as assez fait, Bairon. Ce n'est pas ton heure."

Mes yeux se sont ouverts et j'ai cherché la voix, ne sachant pas comment elle pouvait être réelle, craignant que ce soit mon esprit mourant qui me joue des tours.

Comme je perdais ma concentration, la lumière qui sortait de moi s'est affaiblie. La lance de Taci s'est levée, brisant mon emprise sur lui, puis est retombée sur mon épaule déjà brisée. J'ai à peine remarqué que je m'écroulais sur le sol.

Taci a brossé la suie de son uniforme rouge. Même le tissu qu'il portait était indemne, je le remarquai avec une amertume détachée.

Je me suis battu pour mettre mes coudes sous moi, pour me relever, déterminé à finir mon sort, à faire le plus de dégâts possible à l'asura, mais la voix est revenue, haletante et très réelle dans mon oreille. "Ne bouge pas. Peu importe ce que tu vois. Ne bouge pas."

Taci a atterri à côté de moi. Il n'a pas souri à sa victoire, ni ne m'a offert de platitudes sans signification sur notre bataille. Il y avait un froncement de sourcils pensif sur son visage alors qu'il levait la lance rouge une dernière fois.

J'ai laissé mon corps se détendre, déposant enfin le fardeau que je portais depuis la chute du Conseil. J'ai fait tout ce que j'ai pu. Même si j'espérais que Virion et Rinia atteindraient leur destination à temps, il y avait une sorte de paix à se soumettre aux ordres doucement exprimés par cette voix étrangement familière.

La lance est tombée, plongeant dans ma poitrine et traversant mon coeur.

Alors que l'obscurité m'envahissait et que je laissais mes yeux se fermer pour la dernière fois, une pensée fugace s'est installée dans la froide somnolence.

Je m'attendais à ce que la mort fasse plus mal.

383

LE BON ENDROIT, LE BON MOMENT

AINÉE RINIA

L'ancien sous-sol rocheux a tremblé sous mes pieds. J'ai senti comment le mana atmosphérique frémissait à la libération d'une telle puissance. Ce ne serait plus très long maintenant.

Quelqu'un a posé une main sur mon épaule. "Avons-nous assez de temps ?" C'était la voix d'Albold. "Doit-on tendre une embuscade quelque part pour ralentir l'asura ?"

Je me suis moqué. "Notre espoir maintenant est dans la hâte et la chance, pas dans la force des armes. Ne soyez pas si prêts à mourir d'une mort insignifiante, aucun d'entre vous."

Une autre voix, plus loin dans la file. "Vous pourriez me rejoindre sur la bête." C'était Madame Astera, qu'Eleanor Leywin avait autorisé à monter sur son lien, même s'il lui manquait une jambe. C'était une offre généreuse venant de quelqu'un qui me détestait.

"Je connais le chemin par le pied et le toucher, pas par l'ours. Je vais marcher." J'ai serré le bras de Virion alors qu'il me guidait. "Nous devons aller plus vite."

J'ai senti son regard inquiet, bien que je ne puisse pas le voir, mais il a fait ce que je lui ai demandé, et j'ai poussé mon vieux corps pour suivre.

C'était le point où les chemins potentiels divergeaient, et ma capacité à influencer un futur potentiel spécifique était limitée. Notre groupe comptait soixante, peut-être soixante-dix personnes : quelques membres du conseil, les aventuriers connus sous le nom de Twin Horns, l'artificier Gideon et son assistante, et ceux parmi les réfugiés qui avaient montré le plus de foi en moi.

Ils en auraient besoin.

De plus petits groupes s'étaient séparés pour se diriger vers des dizaines de tunnels différents, dirigés par les Glayders, les Earthborns ou d'autres mages puissants. Si les Lances tombaient trop vite, ou combattaient trop longtemps, empêchant l'asura de nous atteindre au bon moment, nous mourrions tous. Si Taci nous traquait trop rapidement ou passait trop de temps à rôder dans les tunnels, là encore, nous mourrions tous. Le timing était crucial.

Mon pied droit a effleuré un affleurement de pierre. "Prends la prochaine branche à droite et vers le bas", dis-je à Virion, et après cinquante autres pas, il me guida vers la droite, et le chemin s'inclina sous mes pieds.

Une explosion provenant de quelque part loin derrière et au-dessus de nous a secoué la poussière du plafond du tunnel. Quelqu'un a étouffé un cri.

Au bas de la pente, le tunnel s'est brusquement incurvé vers la gauche. "Vous allez tous ressentir une forte désaffection pour la suite. C'est une ruse des anciens mages pour empêcher la découverte de cet endroit. Vous devez passer outre."

Nous avons pris une autre poignée de virages avant que la sensation de malaise ne s'installe. C'était léger au début, juste un pincement au cœur qui disait, "Quelque chose ne va pas ici. Soyez prudents." Le malaise a rapidement grandi au fur et à mesure que nous avancions, devenant un sentiment d'effroi presque accablant.

Ceux que nous guidions commençaient à gémir et à se plaindre, et notre rythme ralentissait malgré mes encouragements et le bruit sourd des pierres qui se brisent au loin. Même l'ours haletait, chaque souffle étant vif et désespéré.

"Albold, emmène tous les gardes à l'arrière. Fais avancer ces gens. Ne laisse personne se retourner", ai-je dit.

"Vous ne pouvez pas nous forcer à avancer !" Quelqu'un s'est étouffé. "Vous nous conduisez à la mort !"

Plusieurs séries de pas ont cessé, et j'ai entendu des gens se pousser et se bousculer. Les gardes ont fait un geste pour intervenir, mais il y a eu une forte impulsion d'intention juste à côté de moi, et tout le monde s'est arrêté.

"Vous pouvez tous sentir le danger derrière nous. Il est bien réel, alors que cette magie ne fonctionne que contre votre imagination. Si Rinia dit que le salut est devant nous, alors nous continuerons."

La confiance et le commandement de Virion ont calmé la foule en colère, au moins pour un moment. Quand il s'est retourné et a recommencé à marcher, son corps raide à mes côtés, tout le monde a suivi.

Thrum, le mana a répondu à la bataille lointaine. *Thrum. Thrum.*

C'était presque suffisant pour que même les plus effrayés des réfugiés continuent d'avancer contre l'effroi magique qui cherchait à nous repousser.

Mais pas entièrement.

Après seulement cinquante pas de plus, certains s'arrêtaient à nouveau. Après cent, j'ai entendu des pleurs. Après cinq cents, les gardes à l'arrière traînaient les plus faibles en avant. Après mille, la force manquait aux gardes, et les premiers de ceux qui étaient trop faibles pour affronter la peur se sont détachés, sprintant le long du tunnel, leurs cris résonnant dans les profondeurs sombres.

"Laissez-les partir", ai-je exigé, en entendant les pas légers d'Albold qui commençait à suivre. "Quiconque fait demi-tour maintenant est condamné, y compris vous."

Notre rythme s'est ralenti. Chaque pas me donnait l'impression de m'enfoncer dans un puits de goudron, en attendant que l'obscurité se referme sur ma tête et m'étouffe.

Je savais que nous aurions à franchir cette barrière. Je pensais être prête.

J'avais tort.

Mes pieds ont cessé de bouger. Virion m'a tiré, son froncement de sourcils était audible. Il disait quelque chose, mais je ne pouvais pas entendre à cause du rugissement de mon propre sang dans mes oreilles.

Tout cela n'avait servi à rien. J'avais poussé mon corps trop loin, et maintenant il n'avait plus la force de continuer.

La terre a semblé trembler, puis s'est tue. Le mana s'est arrêté. La bataille de l'Asura contre les Lances était terminée. Notre dernière ligne de défense était tombée. Il n'y avait plus de temps. Pas pour le doute, pas pour la peur.

Un bras fin s'est enroulé autour du mien, et Virion a relâché mon autre bras, s'éloignant. Quelqu'un d'autre, plus petit et encore plus mince que le premier, l'a remplacé.

Un mana frais et apaisant s'écoula à travers moi. La plus grande partie de mon corps était devenue une douleur interconnectée, si omniprésente que j'avais presque oublié qu'elle était là, mais au contact du mana, cette douleur s'estompait. Ma respiration était plus facile. Je me tenais plus droite.

De l'autre côté, une lumière dorée me traversait, réchauffant mon cœur et repoussant l'obscurité et le désespoir.

"Merci, Leywins..." J'ai murmuré une fois que j'ai été capable de parler. "Maintenant, avancez. Nous perdons un temps précieux."

Alice a gloussé à ma droite, mais Ellie ne s'est accrochée que plus fermement. "On va y arriver. Bon endroit, bon moment ?"

Je me suis raclé la gorge car elle s'est soudainement contractée sous l'effet d'une vague d'émotion. "Nous sommes presque arrivés."

Les deux m'ont prise par les bras et m'ont aidée à avancer, Virion marchant juste devant nous. La zone d'effroi semblait s'étendre à l'infini, poussant contre nos corps et nos volontés avec un désespoir croissant pour nous briser. Puis, comme si nous avions plongé dans une chute d'eau glacée, nous en avons été libérés, chaque nerf de mon corps s'animant à mesure que l'aura répulsive disparaissait. Mon esprit s'est éclairci, calculant immédiatement le temps approximatif que nous avions perdu.

Sans rien dire, j'ai donné le rythme, mon corps rafraîchi par la magie curative d'Alice et me sentant léger comme une plume sans que les protections des anciens mages ne me tirent vers le bas.

Une intention virulente est entrée dans les tunnels quelque part derrière nous, se déplaçant plus vite que je ne pouvais l'imaginer.

Nous avons commencé à courir.

Le sol de pierre brute devint lisse, et des exclamations de soulagement provenant de derrière moi résonnèrent dans un hall fini. Je savais ce qu'ils voyaient : des sculptures serties de pierres précieuses, racontant l'histoire d'un endroit appelé les Relictombs, faites par les anciens mages avant leur chute.

Mais il n'y avait pas de temps. Pas le temps de les expliquer, pas même le temps d'économiser le souffle dont j'avais besoin pour courir, et j'ai donc poussé les autres à continuer.

Les pas légers de Virion se sont arrêtés devant nous, mais je l'ai poussé à continuer. "Allez, nous devons faire rentrer tout le monde."

L'aura qui arrivait était comme une brume rouge sur le mana désormais. l'agitant.

Bien que mes yeux d'aveugle ne puissent pas voir la pièce, je la connaissais bien grâce à mes visions. Un cadre de porte arqué s'ouvrait sur un grand espace de forme hexagonale de trente mètres de large. Des bancs de pierre raides descendaient comme des marches vers une estrade au milieu, où se trouvait un cadre rectangulaire en pierre.

"Emmène-moi au centre", ai-je dit, en me concentrant désespérément sur le cadre de pierre sculpté. Il n'y avait plus beaucoup de temps maintenant. Si ça n'arrivait pas bientôt...

Lorsque nous avons atteint l'estrade, je me suis détaché d'eux et j'ai posé ma main sur le cadre en pierre, mes doigts traçant des sculptures complexes.

C'était froid. Aucun mana ou éther n'y bourdonnait.

"Qu'est-ce que c'est ?" Madame Astera a demandé alors qu'on l'aidait à descendre du lien d'Ellie. "Vous nous avez mené dans une impasse !"

D'autres l'ont rejointe, suppliant qu'il y ait autre chose dans cet endroit, quelque chose d'autre, n'importe quoi qui puisse les sauver. Quelqu'un frappa contre le cadre comme s'il s'agissait d'une porte, espérant que quelqu'un les laisserait passer. La plupart se sont précipités vers le fond de la chambre, pour s'éloigner le plus possible de l'aura qui approchait.

"Je vous ai conduits là où vous devez être pour survivre", ai-je dit, laissant ma fatigue et ma frustration transparaître dans mes mots. "Si j'avais prévu de vous laisser tous mourir, il aurait été beaucoup plus facile de rester simplement où nous étions."

"Éloignez-vous de la porte", a ordonné Virion ailleurs. "Tout le monde au fond de la pièce !"

J'ai fait un signe de tête dans sa direction. "Ces gens auront besoin de chefs compétents quand tout sera terminé. Faites comme il a dit, Astera. Survivez à ça."

Un cri perça l'air froid, et j'entendis de la chair se déchirer et des os se briser.

Une silhouette si riche en mana que ses contours brillaient dans mes sens est apparue dans l'arcade au-dessus. Son intention de tuer était comme un poing meurtrier autour de mon coeur, m'arrachant la vie.

Le monde semblait s'être arrêté, le seul son était un cri de terreur à moitié étouffé, le seul mouvement était la rotation lente de la tête de la silhouette qui scrutait la pièce.

"Peuple de Dicathen, partisans du Commandant Virion Eralith, je suis Taci du Clan Thyestes." Sa voix était douce et arrogante, les mots se répercutant hors de lui et à travers la chambre souillée par son dégoût pour nous. "Pour votre incapacité à voir la voie à suivre, votre incapacité à comprendre les maux nécessaires de cette guerre, le Seigneur Indrath a proclamé que vous devez tous mourir pour faire place à un avenir plus raisonnable."

Virion a fait un pas en avant. *Un fou courageux*, ai-je pensé, mais je n'ai pas essayé de l'arrêter. Nous avions besoin de chaque seconde maintenant.

Le mana a surgi de Virion alors qu'il activait sa volonté de bête. Sa voix était un grognement grave quand il a dit, "Faux alliés et traîtres. Les Indraths ne sont pas meilleurs que les Vritra."

Il s'est précipité en avant, ses mouvements étaient rapides comme l'éclair. J'ai entendu son épée glisser de son fourreau et fendre l'air, j'ai vu la silhouette rayonnante de Taci bouger pour se défendre, puis la chambre s'est illuminée de magie alors qu'une douzaine d'autres mages lançaient tous les sorts qu'ils pouvaient pour soutenir Virion.

J'ai retenu mon souffle.

L'Asura se déplaçait avec la grâce liquide d'une vie de dévouement et de pratique. Contre lui, la vitesse et la férocité animales de Virion étaient aussi impuissantes. Taci a bloqué plusieurs frappes rapides et a repoussé une douzaine d'autres sorts. Virion s'élançait d'un côté à l'autre, toujours en mouvement et tranchant, un tourbillon sombre, mais ses coups ne perçaient jamais le mana de l'asura.

Puis Virion s'est arrêté. Plusieurs personnes ont crié ou hurlé. Son corps s'est écrasé contre les bancs de pierre avec un craquement douloureux.

Boo poussa un puissant rugissement qui se fendit, devenant un glapissement torturé, et un poids lourd s'écrasa dans les escaliers. Derrière moi, Ellie a crié de désespoir.

L'asura traversa la pièce en un clin d'œil, sa signature de mana se fondant dans l'atmosphère, et lorsqu'il réapparut, on entendit le bruit sec et humide d'une lame coupant la chair. Puis il a disparu encore, et encore, et partout où il est allé, une signature mana s'est éteinte.

Mais le cadre du portail est resté froid et sans vie, vide de magie.

"Stop !" J'ai crié par-dessus les hurlements. J'ai fait un pas en avant, me libérant des bras qui tentaient de me retenir. "Taci du clan Thyestes, moi, l'Aînée Rinia Darcassan d'Elenoir, t'ordonne d'arrêter !"

L'asura s'arrêta, et je dus écouter sa lame glisser hors d'un corps, qui s'écroula ensuite sur le sol.

"Les laisseriez-vous volontiers, avidement, faire de vous une arme ?" J'ai demandé, en faisant un pas en avant. "Vous ne seriez pas plus important que nous pour votre seigneur. Un outil, à aiguiser, à utiliser, et à remplacer si nécessaire."

Il a ri. Un son simple, incrédule et cruel. "J'ai été formé depuis que je suis enfant, passant des décennies dans l'orbe d'éther, pour être l'arme de mon seigneur. C'est mon but, devin."

Dans toute la chambre, les gens gémissaient, pleuraient. Quelqu'un s'étouffait dans son propre sang. *Tu ne peux pas tous les sauver*, je me suis dit pour la centième fois.

"Je n'ai jamais compris pourquoi nous nous sommes embêtés avec vous, les inférieurs", a poursuivi Taci, son aura se concentrant autour de la pièce, prenant en compte les personnes terrifiées et sans défense qu'il s'apprêtait à assassiner. "Epheotus n'a jamais eu besoin de vous. Alors pourquoi... pourquoi... l'un des vôtres, un garçon, un enfant stupide, a-t-il été entraîné parmi nous ?"

Quelqu'un s'est brisé et a couru vers la porte. La lance de Taci a sifflé, et le sang a giclé sur le sol.

"Il a déshonoré l'aîné Kordri. Il m'a déshonoré, ainsi que tous ceux qui se sont battus avec ce morveux. Je..."

Il a fait une pause, et j'ai senti toute la force de sa considération se poser sur moi. Puis il s'est tenu directement en face de moi, son intention était un feu de joie qui menaçait de me consumer.

"Tu me prends pour un idiot", a-t-il dit, son souffle comme un vent chaud d'été sur mon visage. "On m'avait prévenu à ton sujet, élève du prince perdu. Mais maintenant, je ne comprends pas pourquoi. Quels que soient les arts éthérés volés que tu possèdes, tu t'es consumé avec eux. Tu n'es rien d'autre qu'une feuille dans le vent."

Sa main s'est posée sur mon épaule, puis il a poussé.

ELEANOR LEYWIN

Comme dans un horrible cauchemar, j'ai regardé, paralysé, Rinia se soulever de ses pieds et voler en arrière jusqu'à ce qu'elle heurte le cadre en pierre. Dans la ville de Xyrus, j'avais vu un garçon jeter un sac sur un rat et le piétiner. Ça ressemblait à ça.

Son corps s'est effondré sur le sol, sans bouger. Je criais. Maman s'accrochait à moi, essayant de m'éloigner, de me protéger avec son corps, mais je me battais pour me libérer, pour relever mon arc. C'était comme si je regardais tout ce qui se passait d'en haut, sans me contrôler du tout.

Plusieurs des gardes étaient déjà morts. Boo gisait dans un tas, immobile, à l'exception du léger mouvement de va-et-vient de ses côtés. Durden saignait d'une blessure à la tête, bien que je pensais - espérais, peut-être - que je pouvais encore sentir son mana. Jasmine et Angela Rose protégeaient Camélia et Emily contre le mur du fond. Je ne pouvais pas voir Helen, je n'étais pas sûr qu'elle allait bien, mais cela ne semblait pas être un bon signe que son arc ne tire pas.

Les yeux noirs de l'asura ont balayé la pièce, se sont posés sur moi, se sont concentrés sur mes cris. Une flèche s'est formée contre ma corde et a volé. Il a bougé de quelques centimètres, la flèche a sifflé près de son oreille. Une deuxième a jailli de mon arc, et il l'a attrapée, le mana se brisant et disparaissant à son contact. La troisième est arrivée encore plus vite, mais il n'était plus là.

Un flash rouge, et mon arc est tombé en morceaux dans ma main, la flèche sur sa corde se réduisant à néant.

J'ai entendu les cris de ma mère par-dessus les miens alors que la lance rouge se soulevait comme la queue d'une manticore. Je n'avais pas peur, pas vraiment. J'ai toujours su que j'allais mourir en me battant, comme papa, comme Arthur. Je voulais être forte et courageuse, comme eux. Mais dans ce monde, les gens forts et courageux mouraient toujours en se battant.

L'asura a hésité. Maman m'a attrapé, me serrant fort, les morceaux détruits de mon arc coincés douloureusement entre nous. "S'il te plaît !" a-t-elle crié, la voix éraillée et étouffée par les larmes.

Ses sourcils se sont creusés. "Tu dois être la soeur d'Arthur." Ses yeux noirs purs se sont tournés vers maman. "Et sa mère ?" La lance s'est abaissée. "C'est dommage qu'Arthur ne soit pas là maintenant. Ce fut un honneur d'entreprendre cette tâche pour mon seigneur, mais j'aurais vraiment aimé affronter à nouveau ton frère, pour lui montrer à quel point son potentiel est faible comparé à celui d'une personne de la race du panthéon."

Lentement, l'asura attrapa le bras de maman, la tirant à l'écart.

"Non ! Laisse-moi partir ! Ne la touche pas ! Ellie !"

Les cris de supplication de ma mère sont tombés dans l'oreille d'un sourd alors que la pointe de la lance rouge s'élevait, se glissant dans mon côté, sous mes côtes. Mes genoux ont commencé à trembler alors que je la sentais monter dans mon corps, aussi facilement que de couper un gâteau d'anniversaire.

Un gâteau d'anniversaire ? Je me suis demandé, en regardant mon visage pâle se refléter dans les yeux de l'asura. *C'est une drôle de chose à laquelle on pense quand on meurt.* Mais ça a aussi un sens, bêtement. J'ai beaucoup pensé à la dernière fête d'anniversaire que j'avais eue avant la guerre. Quand on était tous ensemble, même mon frère, quand ce n'était pas la fin du monde...

J'ai fait en sorte de ne pas crier. J'ai décidé, au milieu de mes pensées délirantes et tourbillonnantes, que je ne mourrais pas en criant.

La lance a glissé hors de moi aussi facilement qu'elle y était entrée. Mes jambes tremblantes ont lâché et je me suis effondrée sur le sol.

Maman était sur moi, des larmes coulaient de son visage et m'éclaboussaient. Mon dos était chaud et humide, mais je pouvais sentir un froid intérieur qui se propageait lentement vers l'extérieur. Les mains de maman clignotaient d'une lumière pâle. "C'est bon, bébé, c'est bon. Je suis là. Je te tiens, et je vais faire disparaître la douleur, mon coeur, Ellie. Je vais prendre soin de toi."

Au-dessus d'elle, la lance de Taci était prête à frapper sa nuque, mais elle ne se concentrait que sur moi.

Non, cours maman. Va-t-en, je voulais crier, mais je n'arrivais pas à faire entrer de l'air dans mes poumons.

Taci a encore hésité. Son regard s'est déplacé vers l'endroit où le cadre de pierre se tenait au centre de l'estrade, et j'ai réalisé qu'il y avait de la lumière qui en provenait. J'ai dû lutter pour tourner la tête, mais à l'intérieur de ce qui avait été un rectangle de pierre vide, il y avait maintenant un portail violet brillant, tourbillonnant avec des motifs éthérés.

Sous les chants frénétiques de ma mère et les sanglots de ceux qui attendaient leur tour pour mourir, un doux bourdonnement rythmique s'échappait du portail.

Le rideau pourpre liquide a ondulé comme si une brise l'avait traversé, et deux silhouettes sont apparues.

Les traits étaient cachés, mais il y avait quelque chose dans la forme et la posture qui était si familier. Presque comme...

Un sourire s'est glissé sur mon visage et mes yeux se sont fermés. Je me sentais en sécurité pour la première fois depuis très, très longtemps.

AINÉE RINIA

Le son des sanglots venait d'à côté, se frayant un chemin à travers les sonneries et les bourdonnements dans mon crâne douloureux. C'était un bruit familier. Alice. J'ai cherché Ellie. Elle était proche, mais s'affaiblissait. L'asura se tenait au-dessus d'eux, mais son attention était ailleurs...

Je l'ai suivi jusqu'à la lueur éthérée d'un portail, visible même sans ma vue. Mais c'était une chose pâle en comparaison de la figure qui se tenait à l'intérieur.

Mon coeur battait la chamade.

Ce que j'ai ressenti dépassait le cadre de ma compréhension, mais je savais que ce n'était pas mon esprit qui me faisait défaut. Mon corps était brisé, ma vie m'échappait. C'était le moment que j'avais prévu, où tous les fils se terminaient, mais je n'ai jamais pu comprendre comment nous pourrions être sauvés, seulement où et quand. Mais maintenant, je savais pourquoi.

"Arthur..."

Il avait été absent de mes visions du futur depuis sa disparition, son avenir n'ayant jamais été très clair pour moi, même lorsqu'il était enfant. Je ne l'avais pas vraiment cru mort, mais je n'avais pas réussi à le localiser, ni à trouver un futur dans lequel il réapparaissait. Même si j'avais vu ce moment, c'était comme si je le regardais à travers le fond d'une épaisse bouteille de verre : pas clair, coloré par mon propre manque de connaissance et de compréhension.

Maintenant, je pouvais le voir aussi clairement que Taci, un nimbe rayonnant de lumière améthyste, sa chaleur se répandant dans la chambre comme le soleil de midi en été.

"Regis, aide ma soeur."

Un filet de lumière violette - une étincelle vivante d'éther - a plongé dans la signature de mana d'Ellie, et la vie a fleuri en elle.

Taci a fait un pas en arrière, déplaçant la marque brûlante qui était son arme dans une position défensive. "Qui...Arthur Leywin ?" Sa confusion et son incertitude étaient palpables, dans son ton, dans sa posture.

L'aura d'Arthur s'est assombrie, avec des touches de rouge sanglant dans le violet. Un rayon d'éther pur en forme d'épée est apparu, déformant le tissu de la réalité.

Des vrilles d'éther semblables à des éclairs avalèrent Arthur, et l'espace sembla se plier à sa volonté tandis qu'il réapparaissait juste derrière Taci. La lumière violette s'est heurtée à la rouge alors que Taci faisait tourner la lance derrière lui, bloquant l'attaque.

"Je suis content que tu sois là", grogna Taci, sa voix grinçant contre mes oreilles.

"Tu ne devrais pas", répondit Arthur, sa voix étant une flamme blanche et froide de colère.

L'épée d'éther a disparu puis est revenue dans le même souffle, maintenant poussée vers le haut et sous la lance. Le mana et l'éther s'entrechoquèrent et l'épée trancha les côtes de l'asura.

Avec un grognement de douleur, Taci recula, disparaissant et réapparaissant à nouveau, utilisant ce qui ne pouvait être que la technique du Mirage Walk du clan Thyestes.

J'ai senti l'éther gonfler à l'intérieur d'Arthur, et il s'est précipité vers son ennemi, l'épée d'éther sculptant un arc améthyste dans l'air. La lance de Taci s'est encore levée pour dévier.

L’impact a envoyé une onde de choc qui m'a fait rouler, me faisant presque tomber de l'estrade. Mon corps me criait que j'étais en train de mourir, comme si je ne le savais pas déjà.

Arthur s'est arrêté, a regardé autour de lui. Alice avait été projetée à l'envers. Ellie avait été envoyée à la renverse. Des cris emplissaient la salle, car beaucoup d'autres avaient été assommés par la collision de ces deux titans.

Taci a fait tournoyer sa lance en un large arc de cercle, et j'ai senti une vague de mana coupante voler au-dessus de moi. Certains des cris se sont arrêtés, coupés brusquement, et plusieurs signatures de mana se sont éteintes.

Arthur était de retour sur lui en un instant, sa lame violette se déplaçant plus rapidement qu'il n'aurait été possible dans la main d'un humain, mais Taci l'égalait coup pour coup. Et à chaque choc, la chambre tremblait.

Ils vont faire tomber le toit sur nous si Arthur ne fait rien.

J'ai essayé de crier, mais mes poumons ne pouvaient pas faire plus qu'un murmure sourd. A la place, j'ai utilisé les dernières réserves de mon pouvoir. Ce n'était pas grand chose. Le mana a flambé en moi, et j'ai essayé de le reformer, de le façonner en un message, une vision, et de l'envoyer directement dans l'esprit d'Arthur, mais... il n'y avait plus assez de moi.

Pour la première fois, la possibilité d'un échec, malgré tout ce que j'avais fait pour en arriver là, semblait horriblement réelle. Si souvent, le monde m'avait demandé plus que ce que je pouvais me permettre de donner, et pourtant je l'avais fait quand même, et maintenant, à la fin de tout cela, je n'avais pas la force de mener à bien mes visions.

Une partie du toit de la chambre s'est effondrée.

Le feu follet éthéré que j'avais senti plus tôt a émergé de la forme allongée d'Ellie, se jetant sous les pierres pour protéger un groupe de survivants.

Les formes des deux combattants sont devenues un mélange de couleurs et de puissance, la lumière blanche fusionnant avec le violet, l'éther se heurtant au mana, leurs armes bourdonnant l'une contre l'autre. Plusieurs fois, j'ai senti qu'Arthur se blessait, et j'ai senti des failles de mana laissées derrière lui là où la lance frappait, mais il semblait infatigable et inexorable alors qu'il pressait l'asura.

La lance de Taci a soudainement frappé le sol. La terre a tremblé et le dias a craqué. D'autres pierres se détachèrent du plafond, et la chambre fut remplie d'un flot de mana se transformant en sorts pour dévier ou détruire les débris.

L'arme d'Arthur a disparu et il a attrapé la lance de Taci. Les deux luttaient pour le contrôle de l'arme. Taci s'élança avec des genoux et des coudes, le mana se déversant dans ses coups, chacun créant une nouvelle onde de choc.

Arthur a regardé dans ma direction. Je devais lui faire comprendre. Encore une fois, j'ai rassemblé tout mon mana restant et j'ai formé le message. La pièce était pleine d'éther, se déversant par le portail ouvert comme un barrage rompu. Je l'ai attrapé, le suppliant, le suppliant de m'aider.

J'ai senti l'esprit d'Arthur se connecter au mien.

'Arthur, utilise le portail ! Emmène Taci loin d'ici.' Je l'ai fixé avec des yeux larges et urgents, incertain s'il pouvait vraiment m'entendre et me comprendre.

'Les Asuras ne peuvent pas aller dans les Relictombs.'

J'ai senti le froid dur comme du granit de son esprit à travers notre connexion timide. Ce n'était pas le garçon que j'avais connu. Il avait sacrifié tant de choses pour nous revenir, laissant quelque chose de lui-même derrière lui, où qu'il soit allé.

'Fais-moi confiance.'

L'éther s'est mis à flamboyer autour d'Arthur, et il a fait tourner la lance au-dessus de sa tête, se tournant de façon à ce que lui et Taci soient dos à dos, chacun tenant la lance en l'air. Les deux luttèrent, aucun des deux n'étant capable de prendre le dessus sur l'autre, puis Arthur disparut dans un éclair d'éther, réapparaissant au même endroit mais dans l'autre direction.

Taci a trébuché en avant sous l'effet de sa propre force. Les bras d'Arthur l'ont entouré par derrière, le plaquant en avant.

Dans le portail.

Et puis... ils sont partis. La chambre était d'un silence obsédant, et l'air semblait plus léger et plus facile à respirer. J'ai pris une respiration tremblante, sentant un grand poids sur ma poitrine.

Quelque chose a bougé à mes côtés, et une main chaude a serré la mienne, nos doigts se sont entrelacés. Sous l'odeur de la sueur et du sang, il y avait du soleil, des feuilles d'érable et de l'huile de sabre. Je me demandais depuis combien de temps la peau de Virion n'avait pas vu le soleil pour que cette odeur lui colle encore à la peau.

J'ai ouvert la bouche pour parler, mais rien n'en est sorti.

"Ne parle pas. Tu es blessé. Mais... nous avons... où est... ?" Sa voix rocailleuse s'est coupée, et je pouvais dire à la façon dont il s'est tendu qu'il était gravement blessé. "J'ai besoin d'un émetteur ! Alice ?"

Sa voix s'estompait, et j'ai senti quelque chose d'humide couler sur ma peau. La douleur qui envahissait mon corps commença à s'atténuer... puis elle disparut, ne me laissant que la chaleur de sa main autour de la mienne.

C'est dommage. Je voulais lui dire...

J'étais heureuse qu'il soit à mes côtés à la fin.

384
UN VIDE AU-DELÀ

ARTHUR
'Fais-moi confiance.'

Les mots de Rinia ont résonné dans mon esprit alors que Taci et moi entrions en collision avec le portail. Il s'est élargi et éloigné de nous comme la surface d'une bulle, luttant contre l'asura, refusant de le laisser entrer.

La colère a brûlé la peur que j'aurais dû ressentir face à un asura. La seule chose qui la retenait était la présence de mes amis et de ma famille. Même dans ce nuage d'émotions déchaînées, je savais que Rinia avait raison. Il serait impossible de vaincre Taci tout en gardant tout le monde autour de moi en sécurité.

La surface du portail s'est déformée pour s'enrouler autour de nous, ondulant dangereusement. Je pouvais sentir l'éther qui luttait pour maintenir sa forme alors que nous nous pressions contre lui, essayant simultanément de m'accepter et de rejeter Taci.

Il va se casser. J'ai hésité, mon esprit cherchant une autre solution. *'Regis, nous...'*

Le monde s'est fracturé.

Des éclats violets de la substance du portail se répandirent sur une étendue vide et sans limites de crépuscule éthéré, réfractant la lumière de partout et de nulle part comme des miroirs brisés.

Une chose omniprésente et affamée dévora chaque éclat, les désintégrant en pur éther, puis en rien du tout.

J'ai eu l'impression que quelque chose manquait, comme si j'avais perdu un membre, mais je ne parvenais pas à comprendre.
Je dérivais, flottais ou peut-être tombais, mais où et dans quoi, je n'en étais pas sûr.

Qu'est-ce que je faisais à l'instant ?

Je savais que j'étais en colère. Ou que j'avais été en colère. Maintenant, j'étais juste... pas à ma place.

Non, pas affamé, j'ai considéré, mon train de pensée déraillé sautant en arrière vers le quelque chose dans lequel je dérivais. *Juste là, mais quoi...*

J'ai plissé les yeux, regardant à travers la lumière améthyste brumeuse une ombre fantomatique en dessous de moi. Dérivant dans la mer pourpre crépusculaire, il y avait un paysage de dunes, leur forme était discernable. Familière.

Instinctivement, j'ai penché la tête vers l'avant pour essayer de voler vers les dunes, mais je n'avais aucune sensation de mouvement, et le paysage familier, mais non familier, ne se rapprochait pas.

"Où sommes-nous ?" a dit une voix tendue, quelque part au-dessus et derrière moi.

Je me suis retourné sans réfléchir, mon corps a commencé à tourner, faisant apparaître la silhouette d'un jeune homme chauve dans ma vision.

Mes souvenirs sont entrés en collision avec mon état d'esprit actuel, comme deux icebergs qui se heurtent en pleine mer.

L'exaltation que j'avais ressentie en trouvant enfin un portail déjà relié à Dicathen, qui attendait au fond d'un ravin sous une zone dunaire, m'a envahi, tout comme la fureur et la terreur d'avoir activé le portail pour voir une lance traverser ma petite sœur...

Zone après zone, j'ai cherché, me concentrant sur Dicathen à chaque fois que j'utilisais la Boussole, ne trouvant rien d'autre que des portails morts qui n'étaient plus connectés nulle part et qui attendaient au bout de chacun d'eux.

Mais je savais qu'il devait y avoir au moins un portail des Relictombs quelque part dans Dicathen. Mais je ne savais pas comment le trouver sans une carte mémoire comme celles que Sylvia m'avait laissées.

Ma tête s'est fracturée sous l'effet de la douleur alors que les souvenirs s'assemblaient dans un désordre confus et à moitié insensé.

Alaric avait aidé aux préparatifs. Il avait acquis la clé runique du portail. Acheté ou volé une collection d'objets que je voulais au cas où je ne pourrais pas retourner à Alacrya.

Quand j'ai appris l'existence de la Victoriade, j'ai su qu'y assister pouvait signifier exposer ma véritable identité, ce qui signifiait se cacher. Il n'y avait qu'un seul endroit où aller : retourner à Dicathen. Chez moi. Vers ma famille. Enfin.

Et j'avais réussi. Je l'avais fait seulement quelques secondes trop tard...

J'avais combattu Taci, entendu la voix de Rinia dans ma tête...

'Fais-moi confiance', sa voix a retenti à nouveau, ramenant mes pensées à leur point de départ.

J'ai cherché l'ombre tachée de rose des dunes, mon attention se fixant sur elle, la confusion m'empêtrant comme une toile d'araignée géante. C'était la dernière zone que j'avais traversée avant d'arriver à Dicathen. Un énorme canyon fendait le sol. Les restes du gardien de la zone, une hydre faite de verre vivant et de feu liquide, gisaient encore en morceaux à côté de lui.

Les Relictombs étaient en quelque sorte programmées pour empêcher les asuras d'entrer, mais ce royaume d'éther était séparé - plus, peut-être - que les Relictombs elles-mêmes, qui semblaient seulement contenus dans la plus grande étendue.

On a dû rebondir sur les Relictombs et se retrouver dans cet espace intermédiaire.

Alors que je fixais le paysage, une rafale de vent a soulevé le sable, fouettant les dunes à une vitesse impossible et les balayant. Quand la tempête de vent s'est calmée, la zone a semblé... se réinitialiser. Exactement comme je l'avais trouvée. Je pouvais voir la forme de l'hydre se tordre juste en dessous du bord du canyon, attendant le prochain ascendeur qui voudrait la défier.

Qu'est-ce que...

La douleur tranchante, la sensation de quelque chose qui manque, est revenue, attirant mon attention sur un vide en moi.

'Regis !' J'ai crié mentalement, cherchant l'esprit de mon compagnon. Il n'était nulle part.

Notre connexion avait été coupée.

J'ai suivi ce fil jusqu'à ces moments - quelques secondes - où j'étais resté à Dicathen. Regis était toujours là, je l'avais envoyé en Ellie pour... je ne savais pas quoi. Aider. D'une manière ou d'une autre. J'ai revu sa fine silhouette allongée sur la pierre froide, se vidant de son sang, ma mère - dont les mains étaient si rouges - luttant pour la guérir.

J'avais besoin de retenir ma colère. En perdant le contrôle, je risquais de tuer tout le monde, y compris Ellie et maman. Toute la rage que j'avais ressentie à ce moment-là est revenue en moi quand le choc s'est dissipé.

Je n'aurais pas à me retenir ici.

Avant même que je n'aie eu le temps d'y penser, l'éther s'est transformé en une épée dans ma main droite.

Je grinçais des dents, mon corps tout entier était tendu, je me suis penché vers Taci. Mais je n'ai pas bougé.

Le froncement de sourcils déconcerté sur le visage de Taci s'était lentement transformé en une grimace furieuse qui reflétait la mienne. "Où sommes-nous, Leywin ? Qu'est ce que tu as fait !"

Puis il était sur moi, sa lance cramoisie - encore plus rouge avec le sang de mes amis et de ma famille - écartant mon arme et me transperçant l'épaule. J'ai attrapé le manche de la lance avec ma main libre et l'ai utilisé comme levier pour donner un coup de pied dans la poitrine de Taci, l'envoyant valser au loin.

Sa lance s'est détachée de la blessure, laissant une entaille sanglante juste sous ma clavicule. Le sang s'écoulait en petits globules, et malgré le danger que représentait Taci, je ne pouvais m'empêcher de les regarder flotter dans le néant éthérique.

Le rouge a rapidement été infusé de violet alors que des particules d'éther s'accrochaient à eux. La douleur aiguë dans mon épaule s'est atténuée, et j'ai réalisé que l'éther s'écoulait dans la blessure depuis l'atmosphère, et non depuis mon cœur. La blessure a été guérie en un instant.

En puisant dans l'atmosphère pour la première fois depuis mon apparition ici, l'éther s'est précipité dans mon noyau. L'atmosphère n'était pas seulement épaisse avec de l'éther, c'était de l'éther. Tout l'éther. Tout. Cette présence dévorante que j'avais ressentie était un océan infini d'éther désireux de réabsorber l'infime partie qui avait été façonnée dans le portail des Relictombs.

Taci m'observait avec méfiance, les yeux rivés sur mon épaule où la blessure avait disparu. "Qu'es-tu devenu, Arthur Leywin ?"

En lâchant une raillerie, j'ai invoqué mon armure. Des vagues d'écailles d'obsidienne s'enroulèrent autour de mon corps, frémissant pratiquement contre ma peau qui réagissait à l'océan d'éther pur.

Ma main gauche s'est avancée, paume vers l'extérieur, et un cône d'énergie violette flamboyante a brûlé l'espace entre nous. Taci s'est envolé en arrière, taillant dans l'éther avec sa lance, mais l'explosion l'a suivi, se tordant comme un serpent alors qu'elle grandissait, un torrent vivant d'éther désireux de le dévorer tout entier.

Sans terrain sur lequel s'appuyer, il pouvait voler mais ne pouvait pas utiliser la technique du Mirage Walk pour se repositionner. Pourtant, sa mobilité dépassait de loin la mienne, qui semblait se limiter à tourner sur place tandis que je m'éloignais très lentement de l'endroit où nous étions apparus. Si je voulais avoir une chance contre lui, je devais trouver comment bouger.

Dissipant la lame d'éther - mais me concentrant toujours sur le flux d'éther qui s'échappait de ma main - j'ai mentalement tâtonné autour de moi. Voler serait l'idéal, mais même si j'avais quelque chose sur quoi me tenir...

Mes pieds se sont posés sur quelque chose de solide. Pris au dépourvu, j'ai perdu de vue le torrent d'éther et j'ai regardé une petite plate-forme d'énergie gris violet, légèrement lumineuse. Elle était parfaitement lisse et dégageait une douce chaleur.

C'est de l'éther...

Ma tête s'est levée à la vue d'un mouvement dans ma vision périphérique. L'épée améthyste s'est animée dans ma main juste à temps pour dévier un coup de taille qui me visait au cou. Taci a utilisé son élan pour me percuter, me projetant de la plate-forme vers les dunes en contrebas. J'ai perdu le contrôle, volant sauvagement dans le vide, mais j'ai été rapidement arrêté lorsque mon dos a heurté une surface solide et vibrante.

Taci était sur moi, sa lance bondissait et frappait si vite qu'elle n'était plus qu'un flou rouge. Chaque coup était un mouvement quasi instantané, le Mirage Walk accélérant non seulement ses mouvements, mais aussi ses attaques.

Me remettant sur pied, je me suis mesuré à l'asura, coup pour coup. Nous suivions les schémas qui nous avaient été enseignés il y a longtemps par Kordri, mais il devint rapidement évident que l'entraînement de Taci avait dépassé le mien, chacune de ses attaques contrant les miennes avec une efficacité brutale. Sans mon physique d'asura, il m'aurait battu en quelques instants.

Taci a disparu. Je laissai mes sens se relâcher, cherchant les voies éthériques avec la rune God Step, mais... il n'y avait aucune voie ici.

Quelque chose m'a frappé comme un bélier entre les omoplates, l'armure ayant tout juste résisté au coup, et j'ai été projeté en avant. Taci est apparu devant moi, et la longue lame ailée de sa lance a traversé mon armure juste au-dessus de mon estomac, les écailles noires se pliant et se déchirant.

Je l'ai senti lorsque la lance a percuté la coque deux fois durcie de mon noyau d'éther. Une onde nauséabonde me traversa, chaque atome de mon être reculant d'horreur. Je sursautai douloureusement lorsque la pointe de la lance s'écrasa contre l'armure de mon dos, n'ayant pas la force nécessaire pour la transpercer complètement.

La panique montant comme la bile dans ma gorge, j'ai tourné mes sens vers l'intérieur, me concentrant sur mon noyau.

Il était intact.

Malgré la douleur de ma blessure, la peur m'a quitté, remplacée par une fureur froide alors que je lui tranchais la gorge avec la lame de ma main.

La lance s'est désintégrée quand Taci a voulu attraper mon bras. Je me tordis, brisant sa prise, puis lui décocha un direct dans le menton, laissant échapper un souffle éthérique directement dans son visage. Son bras s'est enroulé autour du mien et il a reculé, utilisant l'élan pour me soulever du sol, tourner et m'envoyer dans les airs.

A travers la brume de douleur, j'ai réalisé où nous étions ; nous nous étions battus sur le côté d'une sorte de barrière entourant la zone des dunes. C'était une coquille rugueuse et transparente qui séparait la zone de l'étendue éthérique. Pendant la demi-seconde que j'ai eue pour y penser, mon esprit s'est rebellé contre cette idée. Les dunes semblaient infinies depuis l'intérieur de la zone, sans murs ni plafond, et pourtant...

Taci a atterri sur mon dos, m'écrasant contre la coquille. J'ai senti l'éther repoussé lorsqu'il a levé sa lance, j'ai entendu le craquement de ses dents et de sa mâchoire lorsqu'il a grogné vers moi, prêt à planter son arme dans mon crâne.

L'éther se précipitait en moi. Mon noyau en était débordant, la blessure dans ma poitrine déjà guérie.

Je me suis éloigné du "sol" aussi fort que possible tout en faisant apparaître la lame d'éther dans une prise inversée, la balayant derrière moi.

La lance a heurté l'armure autour de mon cou, et Taci a hurlé d'agonie.

J'ai tourné sur moi-même, la lame d'éther passant automatiquement en prise avant alors que je la brandissais pour me défendre, mais Taci était à quinze mètres, une main pressée contre une blessure sanglante au côté, la moitié du visage brûlée d'un gris sombre et fuligineux. Sa poitrine se soulevait et s'abaissait rapidement, son souffle sifflait entre des dents serrées, ses yeux étaient exorbités.

J'ai étiré mon cou tandis que l'éther guérissait l'hématome que le coup de Taci avait momentanément causé. "C'est la première fois que tu dois saigner pour les ambitions du Seigneur Indrath ?"

Avec un cri de colère, Taci s'est retourné et a lancé sa lance sur moi. Elle a jailli du ciel pourpre comme un éclair rouge. J'ai fait un pas rapide, laissant la lance fendre l'air à moins d'un centimètre de mon visage.

Elle a frappé la coquille de la zone comme un marteau frappant un gong, s'y enfonçant. Une série de fissures ont jailli de l'impact, et des mottes violettes ont commencé à s'échapper et à disparaître dans l'atmosphère.

Instinctivement, j'ai pris la lance dans mes mains et l'ai dégagée de la coquille. La tige s'est courbée dans ma prise, dans l'intention de la casser en deux, mais elle était fortement renforcée par le mana. La seconde suivante, je ne tenais plus rien. La lance s'était dématérialisée et était réapparue dans la main de Taci.

Un flux épais de particules d'éther s'échappait maintenant du trou qu'il avait laissé dans la coquille à mes pieds.

Lance en main, Taci s'éloigna, ne s'arrêtant que lorsqu'il y eut une trentaine de mètres ou plus entre nous. "Quelle que soit la bête bâtarde métisse que tu as faite de toi-même, Arthur Leywin, sache que j'ai l'honneur de te défaire", cria-t-il à travers le vide.

Puis il a commencé à se transformer.

De larges cornes noires percèrent la peau au-dessus de ses oreilles, se développant vers l'avant jusqu'à se croiser devant ses yeux, puis se fondant en une plaque plate qui masquait la moitié supérieure de son visage. Deux paires de bras supplémentaires sont sorties de ses côtés, arrachant sa chemise et s'étirant de façon inhumaine. Sa peau bronzée s'est durcie et s'est transformée en écailles dorées qui brillaient faiblement dans la lumière violette désamorcée. La blessure juste au-dessus de sa hanche se referma, la peau se remettant en place tandis que des écailles se développaient par-dessus.

Enfin, quatre yeux, deux de chaque côté de sa tête, s'ouvrirent, leurs iris d'un blanc éclatant semblant fixer l'extérieur dans toutes les directions. " Vois ce qu'un panthéon - ce que je suis - est vraiment capable de faire, inférieur. "

Tenue à quatre mains, la lance rouge a balayé le côté tandis que l'air sifflait comme des pistons entre les écailles qui bordaient ses bras. J'ai senti la distorsion de l'éther lorsque l'attaque a été projetée, et des étincelles d'éther sombre ont jailli de la coquille de la zone.

En activant Burst Step, j'ai esquivé de justesse l'attaque massive. Derrière moi, il y eut une série de craquements soudains et aigus, et l'entaille dans la coquille commença à se creuser vers l'intérieur, la barrière elle-même se brisant comme une coquille d'œuf.

Une petite plateforme d'éther est apparue sous mon pied, et j'ai chargé mon corps d'éther avant d'en sortir avec Burst Step, visant Taci. Mais il a bougé aussi vite. Déjouant d'une main le coup porté à son cœur, l'asura a saisi mon poignet d'une autre main et a pris toute la force de mon élan avec son genou dans mon estomac.

Mon armure s'est déformée et les côtes ont craqué. J'ai commencé à voler en arrière, mais Taci avait toujours mon poignet. Il m'a fait m'arrêter, et a brandi sa lance en arrière.

L'utilisant comme une ancre, je me suis retourné et j'ai planté mes pieds contre sa poitrine, puis j'ai poussé vers l'extérieur, activant à nouveau Burst Step.

Sa prise s'est brisée, mais ma jambe a hurlé de douleur au niveau de la cuisse lorsque sa lance a transpercé mon armure et fendu mon fémur. À la fin du Burst Step, je me suis retrouvé à flotter dans le vide, à tourner sur moi-même et à faire couler une épaisse traînée de sang de ma jambe déchiquetée.

Cela faisait un mal de chien, mais l'éther était déjà en train d'inonder la plaie, resserrant la chair, l'armure la recouvrant tout aussi rapidement. En tournant, j'ai aperçu Taci qui luttait pour reprendre le contrôle de son vol, car il avait été catapulté loin de moi par la force de Burst Step.

Puis ma rotation a ramené la zone des dunes dans ma ligne de mire.

De l'éther s'échappait de milliers de fissures à la surface de sa coquille, dont une grande partie s'était effondrée. Les dunes à l'intérieur se dissolvaient, la matière solide se brisant en particules d'éther avant d'être expulsée dans le vide.

Ma peau était soudainement trempée d'une sueur froide tandis que je regardais les panaches violets être réabsorbés dans l'atmosphère. J'ai pris une inspiration surprise et ravie, mon cœur battant la chamade à cette idée.

La pierre de Sylvie...

J'ai failli l'attraper avant que la réalité de ma situation ne s'abatte sur moi - un instant avant que Taci lui-même ne fasse de même.

Nos membres s'entrecroisèrent et nous nous précipitâmes comme un météore vers la zone d'effondrement en dessous, quatre mains luttant pour m'attraper tandis que les deux autres enfonçaient la lance dans mes côtes. La lame à large pointe a glissé sur les écailles noires avec un cri métallique.

J'ai invoqué la lame d'éther dans un de mes poignets et je me suis tordu.

La violente lumière violette a balayé l'un des poignets de Taci. Les fines écailles d'or se déplacèrent, changeant d'angle pour dévier le coup ; mon attaque n'avait pas la force nécessaire pour percer.

L'asura se moqua et me tira de près, la lance s'enroula autour de mon dos pour me plaquer contre lui, mes bras étant coincés entre nous.

La tête de Taci s'est retirée, puis la plaque de corne au-dessus de ses yeux a heurté l'arête de mon nez avec un craquement. Des étoiles ont explosé dans ma vision, puis se sont transformées en rayures noires et violettes de douleur quand Taci m'a donné un nouveau coup de tête. Je l'ai senti plus que vu reculer pour un troisième coup, mais quelque chose nous a heurté sur le côté, nous envoyant tous les deux tournoyer loin l'un de l'autre.

Avant que je puisse comprendre ce qui se passait, je me suis écrasé sur le côté d'une dune, les sables dorés grossiers m'ont avalé.

Tout autour de moi, je pouvais sentir la matière se décomposer, la magie utilisée par les djinns pour lier et modeler la réalité échouant.

Encore sous le choc du dernier coup de Taci, il me fallut un réel effort pour pousser vers l'extérieur avec une nova d'éther, détruisant la dune dans laquelle je m'étais enfoncé. J'ai trouvé Taci qui m'attendait, flottant à la frontière entre la zone qui s'effondrait encore et le vide.

La mer de sable autrefois infinie ne semblait plus être qu'une île dans le vide pourpre. La coquille était visible de l'intérieur de la zone maintenant, le ciel n'était plus d'un bleu vibrant mais d'un bleu-pourpre sombre avec des fissures brillantes. Le canyon contenant l'hydre et le portail de sortie s'était déjà dissous, ne laissant que cette parcelle de dunes et le cadre du portail d'entrée de la zone, qui se trouvait dans une vallée en plein centre.

Merde, j'ai pensé, me sentant devenir pâle.

Ce portail semblait être le seul moyen de sortir de cet endroit. Et la zone s'effondrait rapidement autour de lui. Je n'étais pas sûr de ce qui se passerait quand toute la zone aurait disparu, mais je savais que ce ne serait pas bon.

De petites plateformes sont apparues à volonté alors que je m'élevais dans les airs vers Taci.

Il ne restait plus beaucoup de temps, mais je ne pouvais pas activer le portail et risquer qu'il le traverse avec moi.

"Tu devais vraiment me détester à l'époque pour nous amener à ce point", ai-je dit, m'accordant une seconde pour réfléchir.

Taci s'est moqué, un son comme des pierres qui se brisent. " Tu n'as rien à voir avec ma mission actuelle. Bien que cette rencontre ait été intéressante, et que te tuer m'apportera une certaine rédemption pour l'insulte d'avoir été forcé de m'entraîner à tes côtés quand j'étais enfant, tu ne m'as pas empêché de faire ce que mon seigneur a ordonné."

"N'est-ce pas ?" J'ai froncé les sourcils et souri ironiquement. "Tu ne sais pas où tu es, ni comment partir. Que tu me tues ou non, ma famille et mes amis sont à l'abri de toi. Tu es piégé ici, Taci. Pour toujours."

La bouche de Taci s'est pliée en un profond froncement de sourcils. "C'est un mensonge. Tu essaies juste de te sauver, parce que tu sais que tu ne peux pas me vaincre."

Je me suis moqué. "J'admets que j'ai vraiment cru au mysticisme des asuras, vous considérant toujours comme des dieux. Mais en vérité, tu n'es qu'un enfant effrayé, et le Seigneur Indrath est un lâche à la vue étroite."

La lance de Taci a jailli, et j'ai fait un pas de géant jusqu'au sommet d'une dune voisine. La colline que j'avais laissée derrière moi a éclaté en une pluie de sable, coupée en deux. La lance scintillait à nouveau, j'esquivais, puis encore et encore, chaque coup creusant le peu qui restait de la zone.

J'ai activé God Step.

À l'intérieur de la zone, mes sens s'illuminaient alors que tous les chemins d'améthyste reliant chaque point à tous les autres s'allumaient à mes sens. Mais ils étaient instables, s'effondrant en même temps que la zone, les points se déplaçant et s'effaçant lorsque je les maintenais dans mon esprit.

J'ai quand même marché dedans.

Et je suis apparu juste en face de Taci.

Ses yeux inhumains se sont agrandis de surprise, mais il a réussi à lever sa lance pour se défendre quand une lame est apparue dans ma main. Je me suis élancé vers lui, l'incitant à bouger sa lance pour attraper le coup, mais j'ai laissé la lame se dissoudre au dernier moment, utilisant la force de mon élan pour le frapper à la poitrine.

La lance s'est levée et retournée, mais God Step m'a emmené derrière lui. Les écailles d'or se déplacèrent à nouveau, semblant me suivre, ses quatre yeux lui offrant une ligne de vue claire dans toutes les directions.

Mon genou s'enfonça dans le bas de son dos, mon coude s'abattit sur la base de son cou, et j'ai réutilisé God Step, apparaissant juste derrière l'arc de sa lance. L'éther s'est engouffré dans mon poing et s'est libéré en une explosion alors que je le frappais juste en dessous des côtes, la force de ce coup me repoussant.

Mais je suis réapparu aux côtés de Taci, saisissant deux de ses bras, lui enfonçant mon coude dans le menton et repoussant son genou d'un pied. Utilisant l'élan de ma propre chute perpétuelle ainsi que les déplacements subtils créés par mes frappes et mes coups de pied, je tournoyais dans les airs, conjurant une lame d'éther et la balançant sous ses bras.

Deux poings m'ont frappé en même temps, me faisant basculer hors de l'atmosphère limitée de la zone et dans l'espace éthérique qui l'entourait.

Un mur vertical s'est formé pour m'attraper, et je l'ai heurté avec assez de force pour le fissurer.

Je me suis retourné, à la recherche de Taci. Il regardait son côté droit, où ses trois bras dérivaient à côté de lui, reliés à son corps uniquement par les ruisseaux de sang qui s'échappaient des articulations et des membres sectionnés.

Mais au-delà de lui, j'ai vu ce qui restait de la zone. Le cadre du portail se trouvait au centre d'une île d'à peine dix mètres de large, du sable doré s'échappant des bords brisés et se transformant en particules d'éther violet.

Poussant contre la plate-forme fissurée, je fis un nouveau pas de Burst Step, visant l'île, mon esprit entier étant déterminé à l'atteindre avant qu'elle ne s'effondre complètement. Les mots de la projection du djinn me revinrent, et l'éther répondit à ma pensée, semblant s'enrouler autour de moi, me soulevant, me poussant et m'accélérant vers mon but.

Des mains puissantes ont saisi ma cheville, et j'ai failli m'arrêter. En regardant par-dessus mon épaule, je me suis rendu compte que je traînais Taci derrière moi, deux de ses mains restantes me retenant tandis que la troisième frappait avec la lance. Elle a glissé sur ma hanche, puis à nouveau sur mon dos, mon armure se consumant d'éther pour absorber les impacts et détourner la lame.

J'ai tailladé ses poignets, et il s'est débattu en arrière pour éviter de perdre d'autres membres. Me retournant vers le portail, je me suis à nouveau précipité en avant, volant à travers l'éther comme si j'avais des ailes.

L'île a rétréci devant mes yeux. Cinq mètres de large, trois mètres de haut. L'éther se précipita dans ma rune de stockage, la boussole apparut dans ma main. Deux mètres cinquante. Infusant la boussole avec de l'éther et de la volonté, je la tordis en deux. Un mètre cinquante de terre restait sous le cadre du portail, qui se déformait sur les bords, l'éther luttant pour maintenir sa forme.

Me concentrant sur la boussole et la chambre où j'avais trouvé Ellie et Maman, j'ai ralenti malgré toutes les impulsions pour aller plus vite, plus vite. Une lumière violette a commencé à briller à l'intérieur du cadre de grès, se transformant en une vue à travers le portail.

J'ai vu Virion agenouillé à côté de Rinia, des larmes sur son visage. Mère jetait des sorts sur ma sœur, les yeux secs, le visage déterminé. Mon cœur a sauté un battement quand j'ai vu la rougeur des joues d'Ellie, le soulèvement et la chute de sa poitrine. Elle était vivante.

Et Regis était assis juste devant le portail, l'inquiétude gravée sur ses traits lupins, le feu de sa crinière s'agitant en signe d'agitation.

Il ne restait plus qu'un mètre de terrain de chaque côté du portail alors que je fonçais vers lui.

Une traînée de rouge a percé le cadre du portail. Du grès a explosé à l'extérieur, et la fenêtre teintée de violet a ondulé, s'est effacée, et a éclaté avec un bruit semblable à celui du goudron en ébullition. J'ai atterri dans les décombres un instant plus tard. Autour de moi, le reste de l'île s'est dissous, puis les restes du cadre du portail, et enfin les derniers éclats de la dure coquille d'éther qui avait contenu la zone.

Nous étions coincés dans le vide, rien d'autre que nous deux aussi loin que je pouvais voir.

"Tu restes ici avec moi, l'inférieur", a dit Taci, ses trois mains restantes tenant les moignons coupés en travers de son corps.

Alors que je regardais, les cornes se sont repliées dans la tête de Taci, le reste de son corps reprenant sa forme initiale un instant plus tard. Il avait l'air pâle et faible alors qu'il était couché sur le côté, il lui manquait un bras, le trou sanglant dans son épaule brillait avec le mana pour refermer la blessure. Et pourtant, d'une manière ou d'une autre, il gardait son arrogance frustrante.

Sa lèvre s'est retroussée en un rictus, ses yeux ont cherché, se sont enfoncés dans les miens. "Devons-nous être deux immortels, luttant pour l'éternité dans ce royaume extérieur ?"

Je secouai la tête, voulant que l'éther me mette à son niveau pour que je puisse le regarder dans les yeux. "Il n'y a pas de mana ici, n'est-ce pas ? Et tu as dépensé tout le tien pour maintenir cette forme. Je n'ai pas à te combattre pour toujours, Taci. En fait, je n'ai rien à faire du tout." Je l'ai regardé de haut en bas. "Sans moyen de reconstituer ton mana, ton corps va se consumer. Tu es déjà mort, et tu le sais."

La façade de sa grande confiance en soi s'est fissurée, et pendant un instant, il n'était qu'un garçon, un enfant terrifié qui n'était pas prêt à mourir.

Puis la lance est apparue dans un éclat écarlate, et il l'a pointée vers mon noyau. "Alors je ne retiendrai rien."

Une grande plateforme d'éther s'est formée en dessous de nous. J'ai posé mes pieds dessus. Voyant mon intention, Taci a fait de même, sa lance tenue vers le bas et vers sa gauche. J'ai conjuré une lame dans ma main droite et je me suis positionné.

"Pour le Seigneur Indrath, qu'il règne à jamais sous le soleil d'or", a dit fièrement Taci.

"Pas si je peux l'en empêcher."

L'éther a inondé chaque point de mon corps, le préparant pour le Burst Step. Les yeux de Taci se sont rétrécis. Puis j'ai bougé.

Taci ne s'était pas projeté en avant pour me rencontrer. Au lieu de cela, il s'était reculé, ses yeux me suivant même au milieu du Burst Step, sa lance se déplaçant pour m'attraper.

J'ai lâché ma lame d'éther et activé God Step. Il n'y avait pas de chemin, et pas le temps de le détecter même s'il y en avait eu un, mais l'espace autour de moi se déforma, m'attirant dans et à travers la distorsion, et j'apparus derrière Taci, des éclairs éthériques entourant mes membres.

Infusant la lame de ma main avec l'éther, je me suis retourné et j'ai frappé Taci à la base de son cou, juste à la jonction avec son épaule. Il y a eu un fort craquement et son corps s'est replié sur lui-même.

La lame d'éther, que j'avais libérée tout en continuant d'avancer, a volé devant Taci. Je l'ai attrapée dans ma main libre et l'ai plantée entre ses omoplates. Son corps s'est mis à pivoter, la lance à tourner autour de lui pour le propulser en arrière, mais elle lui a échappé des doigts alors qu'il tombait à genoux, ses yeux noirs de jais me fixant avec désespoir.

"Tu veux savoir ce que je suis devenu ?" J'ai demandé, en plantant ma lame dans son cou. "Godkiller devrait être approprié."

Taci a toussé, projetant du sang sur la plateforme, puis s'est effondré et est resté immobile.

Je me suis débarrassé de mon armure puis de la plate-forme, laissant le corps de Taci dériver dans le vide. Je l'ai regardé flotter pendant quelques secondes jusqu'à ce que le visage de Taci se tourne dans ma direction et que je croise ses grands yeux morts, figés dans ce dernier moment de surprise.

Puis je me suis détourné, refusant de me réjouir de sa mort. Malgré tout ce que Taci avait fait, il n'était encore qu'un outil pour Kezess.

La lance cramoisie, dont la lame ailée se dessinait dans une brume chatoyante lorsque l'éther de mon sang était réabsorbé dans l'atmosphère, flottait à proximité. Je l'ai arrachée du vide et l'ai envoyée dans ma rune dimensionnelle, sachant qu'une inspection appropriée devrait attendre.

Après cela, je n'ai plus pensé à Taci et à son arme, me détournant de son corps pour examiner le vide sans fin qui m'entourait.

Immédiatement, j'ai remarqué une déviation dans la coloration de l'atmosphère juste à l'endroit où se trouvait le portail de sortie, comme une tache sur le ciel sombre. L'éther fluctuait à cet endroit, ondulant comme de l'eau.

Je me suis précipité vers lui, tendant la main et laissant le bout de mes doigts effleurer la surface. Une sensation de picotement, comme de l'électricité statique, a parcouru mon bras et m'a fait grincer des dents.

Quelque chose le forçait à s'ouvrir, le retenant là pour moi. J'ai poussé ma paume contre la distorsion, mais elle a résisté. Il y avait une connexion avec Dicathen, je pouvais le sentir, mais le portail lui-même avait disparu. C'était plus comme... une cicatrice.

'-thur. Tu... merde, tu ferais mieux de ne pas être mort ou je te tue moi-même.'

Un sourire fatigué se répandit sur mon visage alors que j'entendais le son de la voix de Regis dans ma tête, résonnant le long de la cicatrice.

'Regis. Tu as gardé le portail ouvert. Comment ?'

Je l'ai pratiquement entendu se moquer. *'Ouais, je suis incroyable, les détails n'ont pas vraiment d'importance maintenant, parce que '* - sa voix mentale était tendue, comme s'il soutenait un poids important - *'Je ne peux pas garder ça ici plus longtemps. Tu dois...'*

Les pensées de Regis se sont évanouies, et j'ai senti la distorsion vaciller alors qu'elle s'effaçait perceptiblement devant mes yeux.

Presque sans le vouloir, j'ai fait apparaître l'œuf irisé de Sylvie à partir de ma rune dimensionnelle. Il était chaud au toucher, et vibrait pratiquement en présence de tant d'éther. Il y en avait plus qu'assez ici pour la ramener, je le savais. Mais...

Un pic de panique m'a traversé. Pas la mienne, mais celle de Régis. Il ne pouvait pas maintenir la cicatrice du portail en place plus longtemps.

J'ai serré l'oeuf. "Je reviendrai, je te le promets."

L'oeuf est retourné dans ma rune tandis que je faisais face à la cicatrice, l'atteignant des deux mains, appuyant dessus de toute ma force mentale et physique, voulant que Regis m'entende.

Quelques secondes ont passé. J'ai poussé plus fort, sentant le tissu de la réalité trembler sous mes mains. Une lumière dorée m'a envahi et le Requiem d'Aroa s'est activé, les grains d'or ont coulé le long de mes bras et dans la cicatrice.

Les pensées de Regis me sont parvenues clairement alors que la connexion mourante s'est soudainement renforcée.

Il n'y avait pas de mots, mais une projection mentale de ce qu'il voyait : une douzaine de mages s'efforçant de tirer d'autres personnes des décombres, des douzaines d'autres regardant Regis, la bouche ouverte et des larmes coulant sur leur visage.

Je me suis concentré sur Ellie et maman. J'ai vu l'espace entre moi et elles, j'ai imaginé le réseau de voies éthériques interconnectées reliant chaque point entre nous.

J'ai activé God Step.

Des murs de brume améthyste et d'éclairs violets sont passés à toute vitesse. Mon coeur s'est mis à trembler alors que la réalité se déformait autour de moi.

Puis mes pieds ont touché la terre ferme.

Lentement, comme si je me réveillais d'un long et profond rêve, j'ai ouvert les yeux.

La chambre du portail s'était en grande partie effondrée. La poussière était lourde dans l'air, teintée de l'odeur cuivrée du sang répandu.

Une présence chaleureuse a dérivé dans mon dos et s'est installée près de mon cœur. *'Bon retour parmi nous. Tu peux prendre les choses en main à partir d'ici, hein ?'*

Ma sœur me regardait fixement depuis le bord de l'estrade soutenant le cadre du portail. Son visage taché de sang et de poussière passait d'une émotion à l'autre, la confusion chassant la douleur persistante et une tristesse désemparée. Sous tout cela, cependant, il y avait une lueur d'espoir.

"F-frère ? C'est vraiment toi ?"

J'ai senti mon expression s'adoucir et mon corps se détendre. "Salut, El. Ça fait un bail."

Des larmes ont jailli de ses yeux, elle s'est levée d'un bond et s'est jetée sur moi, m'enveloppant dans une étreinte désespérée.

J'ai embrassé Ellie en retour, la serrant fort et la soulevant de ses pieds. Quand je l'ai déposée, elle a levé les yeux vers moi, les joues striées de traces de larmes. Elle avait tellement grandi. Il y avait une profondeur et une maturité dans ses yeux bruns en amande dont je ne me souvenais pas auparavant, et elle était maigre et athlétique, comme mon père dans sa jeunesse.

Elle a légèrement froncé les sourcils et a arraché une mèche de mes cheveux pâles.

Puis elle m'a donné un coup de poing dans le bras aussi fort qu'elle le pouvait. "Je pensais que tu étais mort !"

Mon sourire s'est effrité et je l'ai prise dans mes bras, une main tapotant l'arrière de sa tête. J'ai regardé par-dessus elle, là où ma mère se tenait à moitié debout. Elle était pâle et tremblante, les yeux grands ouverts, la bouche pendante. Elle semblait mince et faible, comme si elle s'était ratatinée au fil des mois depuis que je l'avais vue. Mais elle était toujours ma magnifique mère.

Je lui ai souri comme papa le faisait. "Salut maman. Je suis de retour."

Comme si les mots avaient volé ses dernières forces, elle est tombée à genoux, ses mains se sont portées sur son visage et elle a sangloté dedans.

Des dizaines d'autres personnes étaient debout ou assises autour de nous, toutes poussiéreuses et couvertes de sang. Mais mes yeux se sont posés sur Virion, qui m'a fait un léger signe de tête avant de baisser les yeux vers la personne dans ses bras.

L'aînée Rinia, le corps raide et visiblement dépourvu de vie. Elle avait épuisé ses dernières forces vitales pour amener ces gens ici, où je pouvais les protéger.

Mon regard est revenu sur Ellie, qui tremblait dans mes bras.

"Je suis de retour."

EPILOGUE

Une toux sèche a secoué mon corps, et j'ai été réveillé en sursaut par la douleur. Un épais nuage de poussière masquait tout, sauf le sol en pierre taché de sang que je pensais être mon lit funéraire.

La dernière pensée que j'ai eue avant de perdre connaissance m'est revenue en mémoire. C'est ainsi que je m'attendais à ressentir la mort. Chaque partie de mon corps hurlait d'angoisse, la douleur de chaque blessure s'ajoutant à celle des autres, l'une prenant le pas sur l'autre dans mon esprit jusqu'à ce que j'aie l'impression que mon corps tout entier avait été découpé en morceaux par...

L'asura !

Malgré une forte envie de ne plus jamais bouger, j'ai tourné la tête, bousculant mes os brisés et créant un nouveau chœur d'agonies.

Je ne pouvais rien voir à travers l'épaisse couche de poussière. Mais je ne pouvais pas non plus sentir la présence insupportable de l'asura.

Prenant une profonde inspiration pour me calmer, j'ai roulé sur le côté et j'ai poussé pour me mettre debout. Des pierres et des débris s'entrechoquèrent, et l'entaille dans ma poitrine s'étira douloureusement, partiellement scellée par la poussière qui coagulait dans la blessure.

Mes jambes flageolaient, les lambeaux de mon armure s'entrechoquant comme des boîtes de conserve vides. J'ai essayé d'envoyer du mana dans mon corps pour me donner de la force, mais je n'ai ressenti qu'une douleur sourde et oppressante provenant de mon noyau, qui était presque vide.

Le contrecoup m'a retourné l'estomac et fait monter la bile au fond de ma gorge.

Des flashs de la bataille ont commencé à me revenir à travers les vagues de nausée et de douleur, et mon souffle s'est bloqué dans mes poumons.

Varay, Mica, Aya...

Elles étaient toutes...

Je me suis retourné lorsque des pierres se sont détachées du mur ou du plafond, quelque part au loin. Mes sens étaient émoussés, mes pensées rampaient comme des limaces dans mon crâne, et il y avait un grondement sourd dans mes oreilles comme si j'étais sous l'eau. Seul mon odorat semblait fonctionner correctement ; la caverne puait le soufre et la terre brûlée.

Une lumière faible et sombre a traversé le nuage obscurcissant, quelques éclairs rapides, et j'ai senti le mana bouger.

Ma bouche s'est ouverte d'elle-même, mais je me suis empêché de crier. Je ne savais pas qui ou quoi était là dehors. Cela pouvait être l'asura, ou des survivants revenus des tunnels - ou des Alacryens, alertés par le trouble que notre bataille avait sans doute causé dans le désert au-dessus. Et je n'étais pas en état de me défendre s'ils s'avéraient être hostiles.

L'image du sang jaillissant des cristaux noirs brisés se superposa aux derniers souvenirs de ma propre "mort", et je sentis une brève lueur d'espoir, mais je la refoulai tout aussi rapidement.

Je n'aurais pas dû survivre à cette bataille, et je ne pouvais pas trouver en moi le moindre espoir que les autres aient survécu. J'avais vu ce que Taci avait fait à Aya et Varay, et malgré la voix qui avait résonné dans ma tête dans ces derniers moments de conscience, je savais que même une Lance ne pourrait pas survivre à ces blessures.

Pourtant, je ne pouvais pas simplement ignorer la présence de quelqu'un d'autre ici, et j'ai commencé à boiter dans la direction de la lumière, me déplaçant aussi silencieusement que mon corps meurtri et mon armure en ruine le permettaient.

Le sol de la caverne était en ruines. Les décombres de roches brisées par la foudre et le froid rendaient l'accès difficile, et j'ai dû contourner plusieurs profondes entailles creusées dans la terre par les coups de Taci. Un mur partiellement intact d'un des nombreux bâtiments démolis avait été projeté à plus de trois mètres et reposait maintenant en angle contre un énorme rocher délogé du plafond.

Avec précaution, je me suis glissé sur le côté de ce mur, puis sur un plateau de roche plus élevé qui s'incurvait vers l'endroit où j'avais vu la lumière. La poussière s'est amincie au fur et à mesure que je me déplaçais vers le bord de la caverne et j'ai louché à travers elle pour trouver un signe de qui ou quoi avait utilisé du mana.

C'était difficile de croire ce que je voyais.

"M-Mica ?" Les mots sortaient à contrecœur de ma gorge, l'effort de parler mettant le feu à mes nombreuses autres blessures.

La Lance naine a levé les yeux vers moi depuis l'endroit où elle était agenouillée à côté d'une deuxième silhouette. Le côté droit de son visage était taché de traces de larmes à travers la saleté. Des dizaines de longues entailles rectilignes s'entrecroisaient sur le côté gauche de son visage, et un trou noir et sanglant était tout ce qui restait de son œil gauche. Tout son côté gauche était trempé de sang séché et d'une sorte de boue humide qu'elle avait compactée sur ses côtes.

Du sang s'écoulait de ses paumes, là où elle avait enfoncé ses ongles, et son regard normalement enjoué rencontrait le mien avec un vide creux qui me faisait me demander si elle était vraiment vivante ou si ce n'était qu'un aspect sombre de mon propre subconscient.

Lorsqu'elle a tourné son regard instable vers la deuxième figure, mes yeux l'ont suivie à contrecœur.

Le visage d'Aya était pâle, ses yeux sombres fixaient le plafond de la caverne sans rien voir. Son estomac était une ruine sanglante là où Taci avait porté le coup fatal.

"J'ai..." J'ai dû m'arrêter et m'éclaircir la gorge, puis j'ai continué. "J'ai cru l'entendre, juste avant la fin. Elle... elle a dit..."

Mais j'ai dû m'arrêter à nouveau, incapable de parler malgré la boule dans ma gorge.

Les épaules de Mica se sont affaissées, mais elle n'a pas répondu.

Glissant maladroitement, douloureusement, sur le rebord, je me suis déplacé vers l'autre côté d'Aya et me suis assis avec précaution.

Autrefois, il m'aurait été impossible de m'imaginer au bord des larmes pour la mort d'un autre soldat, surtout d'une autre Lance. C'est avec peu de culpabilité que je me suis souvenu de mon insensibilité après la mort inattendue de la Lance Alea. Elle méritait mieux, et Aya aussi. Il n'y a pas de honte à verser des larmes pour un ami parti trop tôt.

Les Six Lances n'étaient plus que deux, et - je jetai un coup d'œil à Mica - il ne restait plus grand-chose, même de nous. Cela aussi, c'était quelque chose à déplorer. Nous aurions dû être les plus grands défenseurs de Dicathen, mais pourtant, voilà ce qu'il était advenu de nous.

Le bruit d'une botte frottant sur une pierre dure me fit sursauter. Mes jambes se sont immédiatement dérobées, et j'ai trébuché douloureusement sur un genou, en grognant entre mes dents. Mica vacillait en se tenant debout, mais garda son équilibre, et réussit même à faire apparaître un petit marteau de pierre alors que son œil restant fixait l'obscurité.

"Annoncez-vous !" dit-elle d'une voix rauque.

Une silhouette boiteuse boitait vers nous, voilée par la poussière, une main appuyée sur le côté de son cou. On aurait dit un fantôme.

Le fantôme de...

Varay émergea sous nos yeux, comme si elle venait de sortir du royaume des morts.

Son bras gauche manquait, coupé à l'épaule, la blessure était recouverte de givre. Une plaque de glace cramoisie s'accrochait également à son cou sous sa main, mais le sang coulait librement de plusieurs fissures.

Ses yeux étaient ternes, sautant entre Mica et moi d'une manière blafarde, non focalisée. Elle s'est précipitée vers nous, sa jambe droite traînant légèrement à chaque pas, mais lorsqu'elle a atteint le bord de la plate-forme rocheuse, elle a manqué son pied et s'est étalée sur le côté, face contre terre, avec un gémissement sourd.

Mica s'est précipité vers elle, la faisant rouler et la tirant sur ses genoux.

La glace autour de son cou s'était brisée et avait fondu, révélant une horrible coupure qui ouvrait son cou presque jusqu'à la gorge. Le sang a coulé comme une fontaine, inondant Mica.

"Merde !"

Mica s'est précipitée pour ramasser une poignée de terre. Elle se concentra sur elle, fermant les yeux, le visage crispé par l'effort, et je la vis ramollir et se transformer en une épaisse boue qu'elle s'empressa de répandre sur la blessure. Lorsque ce fut fait, il y eut un autre éclair de mana, et la terre argileuse durcit, arrêtant le saignement.

Je me suis installé, fixant Varay.

Je l'avais vu mourir, j'avais vu Taci lui arracher la tête des épaules. "Une illusion", ai-je marmonné, en me tournant vers le corps d'Aya. Sa blessure n'était certainement pas une illusion, cependant. " Elle... elle a dit que les illusions ne tromperaient pas un asura plus d'une fois... et a utilisé les derniers instants de sa vie pour nous sauver. En superposant les illusions de nos morts sur nos vrais corps."

J'étais abasourdi par sa dernière démonstration de force, et ses mots ont soudainement pris un sens.

"Tu en as assez fait, Bairon. Ce n'est pas ton heure."

Elle utilisait ses dernières forces, se sacrifiant pour sauver le reste d'entre nous, m'empêchant même de m'épuiser avec Thunderlord's Wrath.

"Ne bouge pas. Peu importe ce que tu vois. Ne bouge pas."

J'étais allongé sur le sol aux pieds de Taci, sa lance au-dessus de moi.

J'ai sondé une profonde blessure dans mon épaule droite, puis mes doigts ont glissé jusqu'à mon sternum. Bien que douloureux et meurtri, il n'y avait aucune blessure à cet endroit. Mon noyau était intact.

Un grognement incrédule jaillit de ma part, ce qui attira un regard fatigué et vaguement irrité de Mica. "Quoi ?"

Les paupières de Varay se sont lentement ouvertes au son de la voix de Mica. Elles ont serpenté lentement devant moi jusqu'à ce qu'elles se posent sur Aya. Ses lèvres se sont ouvertes, sa gorge s'est mise à trembler alors qu'elle essayait de parler, mais rien n'en est sorti. Elle a seulement soupiré et s'est enfoncée encore plus profondément dans les genoux tachés de sang de Mica.

Mica caressa les cheveux de Varay, mais son regard fut attiré par le corps d'Aya. "J'ai senti le mana s'échapper de son noyau. Je pensais... je pensais qu'elle était morte instantanément, mais..." Un sanglot étouffé a coupé Mica, et elle a grincé des dents de frustration.

Varay s'est déplacé et a essayé de parler à nouveau. "Elle a... vidé son... noyau... exprès." Sa voix était mince et faible, elle s'échappait d'elle. "Pour...rendre...l'illusion...plus réaliste."

"Elle avait besoin que l'asura croie ce qu'il voyait et ressentait", ai-je ajouté, en regardant chacune de nos blessures, en considérant à quel point nous avions été poussés à la limite de notre pouvoir. Nos signatures de mana ont dû se réduire à presque rien dans ces derniers instants. "C'était le seul moyen pour qu'il ne voit pas à travers."

"Mais était-ce suffisant ?" Mica a demandé, sa voix rauque et brute. "Pour les gens dans les tunnels ?"

"Ces vies ne sont plus entre nos mains maintenant..." J'ai répondu. Nous n'avions même pas la force de marcher, et encore moins de poursuivre l'asura. "La vie d'Aya, cependant. Nous pouvons nous souvenir et pleurer notre amie. En attendant que la fin arrive."

Mica a éclaté en sanglots, à moitié étouffés. Varay a forcé ses paupières tremblantes à rester ouvertes, laissant des larmes fraîches couler sur ses joues, mais ne détournant pas le regard de notre coéquipière tombée au combat.

Me tournant, j'ai tendu des doigts tremblants vers Aya et lui ai doucement fermé les yeux. "Je suis désolé", ai-je dit, d'une voix rauque. Normalement, c'est Varay qui aurait dû s'occuper de ce genre de choses, mais je savais ce que je voulais dire. "Et merci, Lance Aya Grephin d'Elenoir. Votre longue bataille touche à sa fin, mais ceux que vous laissez derrière vous ne cesseront pas de se battre jusqu'à ce que notre heure soit venue de vous rejoindre. Reposez-vous maintenant."